SHOUT
SHARE
IT

595.70644
Insects

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

BULLETIN

DE LA

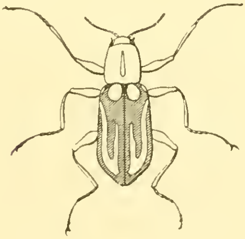
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1902



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1902

/88631/

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1902

Président	MM. H.-W. Brölemann.
Vice-Président	L. Henneguy.
Secrétaire	Ch. Alluaud.
1er *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle.
2e *Secrétaire adjoint*	P. Lesne.
Trésorier	Ch. Lahaussois.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Giard, — A. Grouvelle, — L. Viard (*Membres restants*): — J. de Joannis, — H. d'Orbigny, — E. Simon (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — R. du Buysson, — Ph. François, — C. Houard. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — J. de Joannis. — P. Mabille, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. L. Bedel, — E. Dongé, — J. de Gaulle, — l'abbé J. de Joannis, — Ph. Grouvelle, — J. Magnin, — G.-A. Poujade.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. Bedel, — H.-W. Brölemann, — A. Champenois, — J. de Gaulle, — J. de Joannis, — A. Léveillé, — J. Magnin. — G.-A. Poujade, — L. Viard.

Séance du 8 janvier 1902.

Présidence de M. H.-W. BRÖLEMANN.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. E. Simon, Président de 1901, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Avant de remettre les destinées de la Société aux mains de mon successeur, j'ai à cœur de vous remercier bien sincèrement du concours si bienveillant que vous m'avez prêté.

Il serait banal de vous parler aujourd'hui de la prospérité de notre Société, elle est attestée par le nombre croissant de ses membres et par l'empressement qu'ils mettent à assister aux séances où règne toujours la bonne harmonie; douce confraternité qui convient à de paisibles amis de la nature, qui efface les distances et permet que le fauteuil présidentiel soit tour à tour occupé par un professeur éminent et par un modeste travailleur.

Les applaudissements unanimes qui ont salué dans la dernière séance l'annonce de la triple élection de l'un de nos anciens présidents, M. Giard, comme membre correspondant des Académies de Bruxelles, de Saint-Pétersbourg et de Prague et celle des prix décernés par l'Académie des sciences à deux autres de nos collègues, MM. Bouvier et Pérez, montre bien que la Société prend toujours pour elle-même une part des succès individuels de ses membres.

L'année qui vient de finir a été marquée, à son début, d'un grave événement, la démission du secrétaire dont la vacance n'a été pourvue que dans notre dernière séance. En vertu du principe : A quelque chose malheur est bon, on pourrait y voir une nouvelle preuve de la vitalité de la Société, un organisme privé de son principal rouage et continuant sa marche pouvant passer à juste titre pour doué d'une forte constitution; mais ce phénomène est dû au dévouement du secrétaire démissionnaire, M. François, qui a bien voulu continuer ses fonctions, aidé, en ce qui concerne le *Bulletin*, par le secrétaire adjoint, M. J. de Gaulle, qui se sont tous deux acquis des droits à notre reconnaissance.

Malgré ces bonnes volontés, le secrétariat a été forcément un peu désorganisé, nous n'avons encore qu'un seul trimestre de 1901 à une époque où nous devrions en avoir trois, et 18 Bulletins au lieu de 20.

Pour revenir à l'ancienne régularité, dont se réjouissaient toujours mes prédécesseurs à la présidence, il ne faudra rien moins que le zèle de notre nouveau secrétaire, M. Ch. Alluaud, qui a bien voulu mettre au service de la Société les qualité d'initiative et d'énergie dont il a fait preuve dans ses voyages.

Mais il convient de mettre à l'actif de l'année écoulée les trois derniers trimestres de 1900 parus en deux fascicules, l'un en février, l'autre en juin, presque entièrement consacrés aux beaux et longs ouvrages de M. l'abbé Kieffer sur les Cécidomyies et de M. P. Lesne sur les Bostrychides et renfermant en outre les dernières feuilles, si impatiemment attendues, du 5e volume de la Faune de M. L. Bedel.

Le premier trimestre de 1901 renferme des travaux de moindre étendue, les uns de systématique, les autres d'une lecture plus attrayante, traitant de la psychologie des Insectes, comme celui que M. le capitaine Ferton a modestement intitulé : « Notes sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs. »

Fabre nous avait appris que certains Hyménoptères avaient des notions très précises d'anatomie et savaient atteindre de leur aiguillon les centres nerveux de leurs victimes, M. Ferton nous les présente comme des classificateurs non moins distingués :

Les chasseurs d'Orthoptères n'ont jamais pris des Criquets pour des Sauterelles; les chasseurs d'Hémiptères admettent comme très naturelles les divisions des Homoptères et des Hétéroptères, et ceux qui s'attaquent à ces derniers savent reconnaître, en dépit du fallacieux mimétisme, les Lygaeides, les Coréides et les Pentatomides. Les diptéristes sont moins forts; « certains chasseurs de Diptères, dit le sévère M. Ferton, capturent des bêtes de genres très différents » ; il n'en est pas de même des chasseurs d'Araignées, les subtils caractères des Lycosides, Argiopides, Clubionides, etc., n'ont point de secrets pour les *Pompilus*, les *Aporus* et les *Priocnemis*, sauf cependant pour le *Priocnemis Vachali*, qui dédaigne la classification naturelle.

Les Insectes phytophages ont parfois fourni aux botanistes de précieuses indications sur les affinités végétales, peut-être un jour les habiles chasseurs étudiés par M. Ferton rendront-ils des services analogues aux entomologistes.

Nos collections, déjà si prospères qu'elles se sentent à l'étroit, se sont augmentées de la collection de Coléoptères d'Aubé qui a été gracieusement donnée à la Société par M. Albert Leveillé; ce don généreux a été annoncé à une époque où peu de membres étaient présents et peut-être notre cher bibliothécaire n'en a-t-il pas reçu tous les remerciements qu'il mérite; qu'il soit bien assuré que cette nouvelle marque d'intérêt venant après tant d'autres, a été justement appréciée par ses collègues qui sont tous ses amis.

Nous avons eu cette année deux Prix Dollfus à décerner, celui de l'année précédente ayant été réservé, et nous nous sommes strictement conformés aux intentions du fondateur en couronnant le travail de M. C. Houlbert, qui facilite aux débutants la détermination des Orthoptères, et celui de M. V. Xambeu, bien propre à leur inspirer le goût de l'observation des métamorphoses.

Nous avons eu aussi à compléter la liste de nos Membres honoraires par deux élections et nos suffrages se sont portés sur les noms de M. P. Mabille, le lépidoptériste bien connu, dont le savoir n'a d'égal que l'affabilité, et du Professeur Brauer, le vénérable doyen des naturalistes viennois.

La Société a fait au cours de l'année dernière des pertes bien sensibles, elle a vu disparaître A. Constant, l'émule de Millière, le continuateur de Ragonot, qui, voulant laisser un souvenir durable de son passage parmi nous, a fondé un prix qui portera son nom: l'abbé Favier, enlevé au moment où il recueillait le fruit de ses patientes recherches sur les mœurs des Araignées; le Dr Pomerol; G. Power et le chanoine Umhang, qui, à la vérité, ne faisaient plus partie de la Société, mais qui y avaient laissé de solides amitiés; à l'étranger J.-H. Leech, Lord Dormer, H. Hubbard, Baudi de Selve, Moragues, qui à divers titres ont marqué dans la science.

En dehors de notre Société, la science que nous aimons n'a pas été moins cruellement éprouvée : faut-il rappeler les noms de l'illustre professeur H. de Lacaze-Duthiers, qui faisait à l'entomologie une large place dans son enseignement, du savant Dr Thorell, d'Upsal, universellement connu par ses beaux travaux sur les Arachnides et que je considérais comme mon maître, de l'intrépide explorateur W. Doherty, mort à la peine, etc.

Après ce juste hommage rendu à la mémoire de ceux que la mort nous a ravis, je dois quitter cette place que j'ai eu le grand honneur d'occuper trois fois grâce à votre bienveillante et constante sympathie.

Cher Monsieur Brölemann,

En vous écartant des voies rebattues pour vous consacrer à l'étude des Myriapodes, vous vous êtes fait parmi nous une place à part; aussi, en vous appelant au fauteuil de la présidence pour 1902, vos collègues ne se sont-ils pas bornés à vous donner un témoignage de sympathie personnelle, ils ont voulu consacrer la notoriété que vous avez acquise dans une branche de l'Entomologie trop négligée en France.

Je vous invite, ainsi que M. Ch. Alluaud, à prendre place au bureau et je vous remets le petit livre sur lequel est inscrit l'avoir de la Société.

⁂

M. H.-W. Brölemann succède à M. E. Simon au fauteuil de la présidence et prend la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

Lorsqu'il y a quinze ans, ayant pour la première fois pris en mains un microscope, je cherchais à m'initier aux mystères de la myriapodologie, entre deux coups d'œil aux Lithobies ou aux Iules, il m'arrivait parfois de procéder à l'édification de quelque ambitieux château en Espagne. Je confesse qu'alors mon imagination vagabonde me portait à aspirer, comme à un but grandiose, à l'honneur de présider un jour les séances de la Société entomologique de France. Mais ce n'était là qu'un rêve, illusion de jeunesse à la poursuite d'un mirage, qu'elle sait pourtant ne jamais pouvoir approcher. Vous concevrez donc, sans que j'y insiste, de quelle émotion je me sens étreint aujourd'hui où, appelé par vos suffrages à prendre place au fauteuil présidentiel, je vois se réaliser pour moi ce que je croyais bien n'appartenir qu'au domaine des songes.

Vous m'accorderez du reste que la lecture des noms de ceux qui m'ont précédé à cette place n'est pas faite pour me rendre le courage qui s'envole. Comment moi, amateur myriapodologiste, puis-je affronter la comparaison avec Eugène Simon, avec le Prof. Alfred Giard, avec Charles Alluaud, avec le Prof. E.-L. Bouvier, pour ne nommer que les quatre derniers, et avec tant d'autres dont les travaux universellement connus et appréciés sont la gloire de la Science française et l'honneur de la Société entomologique de France ! Il y aurait dans cette seule pensée de quoi paralyser mes forces, si je n'étais soutenu par le souvenir de l'accueil si cordial que j'ai trouvé auprès de vous lorsque, il y a huit ans, je suis venu me ranger sous la bannière de notre chère Société, par le souvenir de tous les encouragements et de tous les concours que vous n'avez cessé de me prodiguer depuis lors.

Procédant enfin à mon examen de conscience, je suis attristé de ne trouver rien dans mon œuvre qui me paraisse justifier la haute distinction que vous avez voulu me décerner ; et je pourrais à bon droit être surpris de votre choix, si je n'avais le sentiment que cette distinction est moins une récompense réservée à mes efforts, qu'un encouragement donné à l'étude d'une branche d'Arthropodes qui jusqu'ici a été si injustement négligée.

J'allais presque dire « ignorée » ; mais ce terme, outre qu'il n'est pas de mise lorsque les membres de la Société entomologique sont en jeu, n'est pas non plus exact en fait. Je ne suis pas le premier à prendre ici en mains la cause des bêtes à mille pattes; d'autres m'ont précédé dans cette voie, m'ont frayé le sentier. C'est pourquoi, au moment où je m'apprête à recueillir une part du fruit de leurs efforts, je considère comme un agréable devoir de leur rendre un public hommage en vous rappelant leurs noms.

A tout seigneur, tout honneur ! En première et bonne place je nommerai Latreille.

Jusqu'en 1806, les Myriapodes avaient été privés, pour ainsi dire, de toute personnalité, de toute position sociale équivalente à leurs mérites ; c'étaient des méconnus. Peu nombreux, peu étudiés aussi, ils avaient été longtemps perdus dans la masse des Aptères de Linné, confondus tantôt avec les Isopodes, tantôt avec d'autres groupes. Cuvier (1797) les avait rattachés aux Hexapodes dans la classe 4^{e} de son 3^{e} embranchement des « Animaux articulés » ; et Lamarck (1801), leur contestant encore leur autonomie, les avait englobés dans la classe 7^{e} des Arachnides, les donnant comme campagnons aux Thysanoures dans la section 1re de l'ordre 1er des « Arachnides antennées-trachéales ».

Mais Latreille entre en scène et avec lui les Myriapodes, sans être encore appelés à l'honneur de former une classe à part, ce qui fut l'œuvre de Leach (1814), sont tout au moins admis (1806) à constituer une « Legio » isolée dans la classe IX des Insectes. En même temps, Latreille les scinde en deux ordres, celui des *Chilognatha* et celui des *Syngnatha*, ce dernier nom changé plus tard (1817) en *Chilopoda*. Toute subdivision ultérieure manque, et il n'existe encore que six genres ; ce qui s'explique par le petit nombre d'espèces connues. Mais la base de cette classification était si saine, que l'œuvre a longtemps subsisté intacte, et que ce ne fut que beaucoup plus tard qu'intervint la tendance à tailler d'autres ordres dans la classe des Myriapodes, et à en éliminer les Onychophores. C'est donc à bon droit que nous pouvons compter au nombre des bienfaiteurs des Myriapodes, Latreille, membre fondateur de la Société entomologique de France.

Enlevé à la science peu de temps après la fondation de la Société, il n'eut pas l'occasion d'y faire entendre sa voix autorisée ; du moins vos publications n'en ont pas conservé la trace. Mais nos Arthropodes trouvent des avocats dans vos rangs dès l'année 1833.

C'est le Docteur A. Lefebvre qui ouvre le feu, en 1833 et en 1834, en apportant à cette tribune un cas de pseudo-parasitisme de Chilopode dans les fosses nasales d'une femme; mais Lefebvre n'était pas myriapodologiste, et là semblent s'être bornés ses rapports avec cette classe d'Arthropodes.

En 1834 (¹) apparaît dans vos *Annales* la première diagnose; c'est Julien Desjardins (de l'Ile-de-France) qui décrit le *Iulus Sechellarum*, un des plus grands Spirostreptides connus que M. Grandidier et plus récemment un ancien président de la Société, votre secrétaire général, M. Ch. Alluaud, ont retrouvé à Madagascar. Mais Desjardins aussi s'arrête à ce premier essai.

Enfin, en 1835, Paul Gervais fait son apparition, suivi à cinq ans de distance par Lucas (1840). Et ces deux naturalistes, les seuls qu'on puisse vraiment citer comme myriapodologistes français, enrichissent à partir de cette époque vos publications de bon nombre de communications verbales et de travaux écrits. Je ne vous en ferai pas l'énumération qui ne peut occuper qu'un spécialiste; je me bornerai à constater l'intérêt qu'ils portaient l'un et l'autre à ma branche favorite d'études, intérêt qui se manifeste activement jusqu'en 1866 pour Gervais et en 1889 pour Lucas.

Pour être complet il me faut ajouter aux noms déjà cités ceux de J.-F. Brandt, le naturaliste russe bien connu qui, lui aussi, a contribué beaucoup à systématiser nos connaissances sur les Myriapodes, de Guérin-Méneville, de Laboulbène, de Waga, de Delamarche, de Ed. Lefèvre, de Maurice Maindron et de Gazagnaire, cités dans l'ordre chronologique de leur apparition.

Mais ce ne sont là, je dois le dire, que des collaborateurs occasionnels, qui ont le plus souvent élevé la voix non pour nous révéler les beautés de nos Arthropodes, mais bien pour signaler leurs méfaits; le *Blaniulus guttulatus* trouvé tantôt dans des pommes de terre gâtées, tantôt dans des haricots malades, dans les salades ou dans les betteraves, semble avoir particulièrement exercé leur verve.

Mais passons. Assez de beaux travaux, assez d'intéressantes descriptions figurent à l'actif des naturalistes que j'ai nommés pour nous dispenser de nous arrêter aux broutilles; je préfère vous rappeler, si tant est que ce soit nécessaire, que c'est dans vos publications qu'ont paru les descriptions des récoltes de Goudot, en Colombie, celles de la *Scolopendrella notacantha* et de plusieurs Géophilides par Gervais.

---

(1) Le volume des *Annales* porte le millésime de 1835, mais la communication est du 19 novembre 1834.

celles du *Platydesmus polydesmoides*, de l'*Iulus albolineatus*, de Scolopendres, de Lithobies, sans oublier le fameux *Eucorybas Grandidieri*, par Lucas, les travaux de Gazagnaire sur la phosphorescence et tant d'autres.

J'arrêterai là cette trop brève revue des myriapodologistes de la Société entomologique. Ils mériteraient mieux, mais le sujet est trop vaste pour pouvoir être épuisé ce soir et par moi.

Quant à leur œuvre dans la matière spéciale que j'ai envisagée, on peut dire que ç'a été celle de défricheurs. Ils n'avaient que des matériaux restreints à leur disposition et ne pouvaient par conséquent pas apprécier la valeur des caractères tantôt si variables, tantôt si monotones que présentent ces animaux. Ingrate au premier chef était donc leur tâche, principalement en systématique; et ce qui le prouve surabondamment, c'est qu'aujourd'hui encore, alors que vingt ans bientôt se sont écoulés depuis l'aurore de l'ère nouvelle ouverte par le D^r^ R. Latzel, la systématique est si peu fixée que ses grandes lignes même sont sujettes à controverses.

Forcément leur œuvre devait être incomplète. Cependant je considère que les lentes recherches inaugurées par eux ou provoquées par leur exemple ont porté leurs fruits; si en 1884, c'est-à-dire cinquante ans après la fondation de votre Société, quand la plupart des travaux auxquels j'ai fait allusion étaient déjà parus dans vos publications, si en 1884, dis-je, il a été possible au D^r^ Latzel de mener à bien son travail magistral sur les Myriapodes d'Autriche-Hongrie, c'est bien un peu aussi aux travailleurs de la première heure qu'on le doit.

Mes chers Collègues, mon rôle n'est pas, nouveau Josué, d'arrêter le cours de vos travaux, je sais cela, mais là se borne, je le crains, tout mon savoir. Dans mon inexpérience de la tâche à remplir, je m'étais proposé pour exemple celui qui, l'an dernier, dirigeait pour la troisième fois vos séances. Mais à voir son aménité si grande, sa mémoire si sûre, ses connaissances si variées et si étendues, j'ai compris que mon ambition était excessive. Pourtant je me serais résigné à ne pouvoir atteindre à son savoir, si j'avais été certain seulement d'égaler sa modestie. Aussi, en acceptant de lui succéder, ai-je beaucoup compté sur votre bienveillante indulgence.

Et je compte aussi, pour me guider, sur le concours que les membres de votre Bureau n'ont jamais marchandé à qui prenait en mains les intérêts de votre Société.

Un nouveau Secrétaire général a remplacé celui qui, dans des circonstances difficiles, présentes à toutes les mémoires, a bien voulu assumer la très lourde tâche de veiller sur vos publications, et qui s'en est acquitté depuis lors avec un zèle, un dévouement, dont nous ne pouvons assez le remercier.

Vous avez nommé M. Charles Alluaud. Votre choix est pleinement justifié et par son œuvre même, qui lui valait, il y a deux ans, d'occuper la place d'honneur parmi vous, et par l'attachement qu'il n'a cessé de témoigner à la Société en toute occasion.

C'est grâce à son zèle, au concours éprouvé de ceux que vous m'avez donnés comme collaborateurs, grâce aussi à votre appui à tous, mes chers Collègues, que je puis sans crainte envisager l'avenir et nourrir la confiance que, cette année-ci encore, la Société entomologique, fidèle à ses traditions de soixante-dix ans, verra sa prospérité et sa notoriété s'accroître avec l'importance et le nombre des services qu'elle est appelée à rendre a la science.

La Société accueille par de chaleureux applaudissements les discours de MM. E. Simon et H.-W. Brölemann.

⁂

Le nouveau Secrétaire, M. Ch. Alluaud, a la parole, et avant de donner lecture de la correspondance, il prononce les quelques mots suivants :

Mes chers Collègues,

En prenant place au Bureau comme Secrétaire, je tiens à vous dire combien j'ai été flatté de l'unanimité de vos bienveillants suffrages. Mais je ne me fais aucune illusion sur l'importance de ma tâche, ni sur les difficultés que j'aurai pour la remplir à la satisfaction de tous, étant donné que chaque année je fais une absence plus ou moins longue de Paris.

Pour que cet état de choses ne porte aucun préjudice à la marche régulière de nos publications, je compte sur le dévouement (déjà éprouvé) de nos Secrétaires adjoints MM. J. de Gaulle et P. Lesne, et aussi sur le bienveillant concours de tous nos collègues. Je compte spécialement sur la bonne volonté des auteurs qui nous envoient leurs travaux et les prie de vouloir bien se pénétrer des nouveaux Statuts et Règlements et se conformer scrupuleusement aux articles et avis relatifs à la rédaction des manuscrits et à la correction des épreuves (1).

---

(1) Prière de lire attentivement l'extrait des Statuts et Règlements imprimé sur la couverture de ce numéro.

Aucun de vous n'a douté de mon dévouement et je vous en remercie; de mon côté, je vous demande à tous votre bienveillant concours pour m'aider à faire progresser notre chère Société dans la voie prospère où l'ont dirigée mes prédécesseurs et maintenir nos publications à la hauteur de leur glorieux passé.

⁂

Correspondance. — Le Trésorier, M. Ch. Lahaussois, en raison d'un deuil récent, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. V. Berthoumieu, de Moulins, et A. Délugin, de Périgueux, se font inscrire comme devant prendre part aux travaux du Congrès de la Société en 1902.

Admissions. — M. Agnus, maître-répétiteur à l'École J.-B. Say, à Paris (*Orthoptères, Blattidae vivants et fossiles*).

— M. Antoine Blain, négociant en graines, à St-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) (*Entomologie appliquée*).

Démission. — M. le général Heimburger a adressé au Président sa démission de membre de la Société.

Budget. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, a envoyé son rapport financier pour l'exercice 1901 à M. le Président qui en donne lecture :

EXERCICE 1900

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1900		4.191 fr.	31 c.
Cotisations		8.391	96
Tirages à part		358	60
Vente des *Annales* et du *Bulletin*		88	50
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*		526	»
Faune Bedel		63	»
Tables		27	50
Souscription du Ministère de l'Instruction publique	500	1.100	»
— — de l'Agriculture	600		
Annonces		125	05
Vente d'ouvrages divers		7	»
Revenus		3.492	57
A reporter		18.371 fr.	49 c.

Report	18.371 fr.	49 c.
Exonérations de deux sociétaires	600	»
Versement d'un Membre donateur	200	»
Remboursement de 1 obligation Ouest 3 0/0 ancienne.	491	90
Divers	13	70
Total des recettes	19.677 fr.	09 c.

DÉPENSES

Loyer, assurance, impôts	2.135 fr.	60 c.
Frais d'impression des *Annales* et du *Bulletin*	4 951	23
Planches et gravures	3 042	57
Frais d'envois	803	82
Administration et correspondance	585	90
Prix Dollfus de 1899 et de 1900	600	»
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures)	393	95
Traitement de l'agent	800	»
Achat de 3 obligations Ouest 3 0/0 anciennes et frais de conversions	1.410	90
Total des dépenses	14.723 fr.	97 c.

BALANCE

Recettes	19.677 fr.	09 c.
Dépenses	14.723	97 c.
En caisse au 31 décembre 1901.	4.953 fr.	12 c.

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1900	148 fr.	10 c.
Abonnements	172	»
Vente d'ouvrages	184	15
Total des recettes	504 fr.	25 c.

DÉPENSES

Impression	271 fr. 45 c.
Correspondance, envois, divers	48 95
Total des dépenses	290 fr. 40 c.

BALANCE

Recettes	504 fr. 25 c.
Dépenses	290 fr. 40 c.
En caisse au 31 décembre 1901	213 fr. 85 c.

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1901	148 fr. 15 c.

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTEFEUILLE

524 francs de rente française 3 0/0 pour	17.484 fr. 13 c.
443 francs de — 3 1/2 0/0 pour	12.828 01
179 obligations Ouest 3 0/0 anciennes (dont deux achetées avec les fonds de *L'Abeille*). pour	82.653 25
Capital au 31 décembre 1901	112.965 fr. 39 c.

La Société, aux termes des articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

⁂

Note synonymique. — M. le professeur D^{r} L. von Heyden fait observer que la variété de *Necrophorus vestigator* Hersch., récemment décrite sous le nom de var. *degener* Carret (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 330) est identique à la var. *Rautenbergi* Reitter (*Deutsche ent. Zeitschr.* [1900], p. 82), décrite de Hildesheim (Hanovre) et dont il possède des spécimens de Francfort-sur-Mein et de Trèves-sur-Moselle.

Notre collègue ajoute qu'un des *Necrophorus nigricornis* Fald. de sa collection provient du Saint-Gothard.

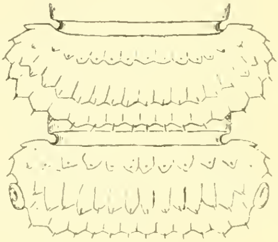
Communications

Description d'un nouveau Polydesme d'Espagne [Myriap.]

Par Henry-W. Brölemann.

Polydesmus Bedeli, n. sp. — De mêmes dimensions et de même aspect que *P. Panteli*, avec lequel il offre certaines analogies.

La tête est entièrement chagrinée et plantée de soies très courtes, plus drues sur les côtés et sur le vertex.



Le premier écusson n'est pas plus large que la tête. Sa surface, aussi bien que celle des écussons suivants, est chagrinée. Tous les écussons portent des tubercules comme chez *P. Panteli*; toutefois, sur les quatre ou cinq premiers, ces tubercules sont coniques, aigus, non contigus à la base, et ce n'est que vers le sixième qu'ils prennent la forme de mamelons tuberculeux qu'ils affectent chez *Panteli*. — C'est sur les carènes que les différences sont particulièrement saillantes. Ici aussi l'angle antérieur est représenté par une petite dentelure aiguë. La carène du second et du troisième écusson est formée de trois fortes dents triangulaires aiguës. A partir du quatrième, le bord latéral de la carène et son bord postérieur se confondent (figure), les dentelures se faisant suite les unes aux autres sur les segments dépourvus de pores: néanmoins on peut admettre que la carène est ici encore représentée par les trois dentelures qui font suite à celle de l'angle antérieur, puisqu'elles se trouvent chacune dans l'alignement de l'une des trois rangées de tubercules du dos. Par contre, sur les segments porifères (figure), la deuxième dentelure (celle qui correspond à la rangée médiane) est un peu réduite et reportée en avant, et les deux dentelures extérieures de la rangée postérieure font place à un tubercule en champignon, à tête arrondie, aplatie latéralement et nettement séparée de la carène, dans lequel le pore débouche presque latéralement.

Les autres détails de structure comme chez *P. Panteli*.

Le mâle est inconnu, et par suite il est impossible d'affirmer que l'espèce en question appartient au genre *Polydesmus*. En tous cas la forme des carènes porifères est très spéciale; elle se rencontre chez certains *Leptodesmus* et dans d'autres groupes, mais je ne crois pas qu'elle ait été signalée chez des *Polydesmus* d'Europe.

Le Polydesme en question a été recueilli par MM. L. Bedel et C. Dumont, en juillet-août 1901, dans les parties boisées de la Sierra de Guadarrama, au-dessus de La Granja (province de Ségovie), en compagnie de deux mâles de *Lithobius insignis* Meinert, de trois jeunes d'une espèce de *Schizophyllum* et de sept exemplaires immatures d'un représentant de la famille des Chordeumides.

Description de deux nouvelles Fourmis du Pérou [Hymén.]

Par Ernest André.

Dans son dernier voyage au Pérou, notre collègue, M. G.-A. Baer, a recueilli quelques Fourmis qu'il m'a cédées et parmi lesquelles j'ai trouvé deux Ponérines inédites dont voici la description :

Neoponera laevinodis, nov. sp.

☿ Forme générale de *Neoponera villosa* Fabr. et *unidentata* Mayr. Tête rectangulaire, à peine plus longue que large, faiblement échancrée en arrière, ses côtés presque droits. Mandibules luisantes, très finement, superficiellement et densément striées en long, marquées de quelques points épars, armées à leur bord terminal de 10 à 12 dents inégales et généralement assez petites. Yeux de grandeur moyenne, situés vers le milieu des côtés ou peu en avant de ce milieu; carènes des joues nettes, mais affaiblies au voisinage de l'œil. Épistome prolongé antérieurement en pointe triangulaire, mousse, muni en son milieu d'un sillon longitudinal se confondant en arrière avec l'aire frontale qui est lancéolée. Scape des antennes dépassant notablement le bord postérieur de la tête; premier article du funicule à peu près de la longueur du second. Pronotum nettement bordé latéralement, déprimé en dessus ainsi que le mésonotum; métanotum comprimé, obliquement tronqué en arrière; sa face basale plus courte que sa face déclive qui est en forme de triangle allongé, nettement bordé latéralement. Nœud du pétiole conformé comme chez *N. villosa*, beaucoup plus haut en avant qu'en arrière, sa face supérieure rejoignant sa face postérieure par une surface arquée, sans limite distincte; sa face antérieure est perpendiculaire et son profil est très faiblement arqué en dedans. Abdomen tronqué et même légèrement concave en avant, distinctement mais superficiellement contracté entre ses deux premiers segments.

Tête densément et longitudinalement ridée-ponctuée, peu luisante, la sculpture beaucoup plus faible sur l'épistome, les joues et l'intervalle qui sépare leurs carènes des arêtes frontales. Pronotum transversalement et irrégulièrement ridé-ponctué, un peu luisant : mésonotum ponctué-réticulé ; métanotum assez fortement et obliquement ridé sur les côtés, sa face déclive très superficiellement rugueuse, assez luisante. Pétiole et abdomen très luisants, presque lisses, couverts d'une ponctuation extrêmement fine, superficielle et très serrée.

Entièrement noire, avec les mandibules, les pattes et le funicule des antennes d'un brun rougeâtre. Pubescence jaunâtre, fine et très éparse, visible seulement sur la moitié antérieure de la tête, sur les côtés du thorax et sur les derniers segments de l'abdomen, nulle sur le reste du corps. Pilosité rare ; scapes et pattes avec quelques longs poils dressés. — Long. 8 mill.

♀ Semblable à l'ouvrière, sauf la forme du thorax. Les carènes latérales du pronotum sont aussi accentuées, sa sculpture ainsi que celle du mésonotum sont un peu plus faibles, ce qui rend ces parties plus luisantes ; scutellum superficiellement ponctué-réticulé ; métanotum obliquement et fortement ridé sur les côtés, sa troncature postérieure moins nette que chez l'ouvrière, superficiellement rugueuse, luisante. Pétiole et abdomen comme chez l'ouvrière. Ailes absentes. — Long. 9 mill.

Pérou, Rio Mixiollo, province de Huallaga, une ouvrière et une femelle recueillies à 1.200 mètres d'altitude.

Cette espèce est bien reconnaissable par son avant-corps assez fortement sculpté, tandis que le pétiole et l'abdomen sont presque lisses et très luisants.

Neoponera rugosinodis, nov. sp.

☿ Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, sensiblement échancrée en arc à son bord postérieur, ses côtés presque droits. Mandibules peu luisantes, très densément couvertes de stries longitudinales, superficielles et extrêmement fines, marquées en outre de quelques points épars, avec une rangée de points plus gros le long du bord terminal qui est armé de 12 à 14 dents bien distinctes, mais inégales. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu en avant du milieu des bords latéraux ; carène des joues bien accentuée et s'étendant jusqu'à l'œil. Épistome prolongé antérieurement en un lobe triangulaire et subdenticulé; il est creusé en son milieu d'une large fossette longitudinale peu profonde et se confond en arrière avec l'aire frontale qui est lancéolée. Scape des antennes dépassant notablement le bord postérieur de la tête; premier article du funicule à peu près de la longueur du second. Pronotum nettement bordé latéralement, avec la bordure faiblement crénelée, déprimé en dessus ainsi que le mésonotum; métanotum peu ou pas comprimé, moins nettement tronqué en arrière, sa face basale pas plus courte que sa face déclive dont les bords sont faiblement crénelés. Nœud du pétiole plus élevé en avant qu'en arrière, son profil dorsal moins régulièrement convexe que chez l'espèce précédente, mais présentant une face supérieure subhorizontale, à peine inclinée en arrière et reliée à la face postérieure verticale par un arc presque anguleux; l'arête qui sépare les faces latérales des faces supérieure et postérieure est nettement et irrégulièrement crénelée. Abdomen tronqué et même légèrement concave en avant, distinctement mais faiblement contracté entre ses deux premiers segments.

Tête assez fortement et longitudinalement ridée-ponctuée, peu luisante. Pronotum grossièrement, transversalement et irrégulièrement ridé-ponctué, un peu luisant; mésonotum fortement et transversalement ridé en avant, les rides devenant longitudinales en arrière où elles se confondent avec celles de la face basale du métanotum; ce dernier est obliquement et grossièrement ridé sur les côtés, avec la face déclive plus superficiellement rugueuse et assez luisante. Nœud du pétiole luisant, fortement et transversalement ridé-strié en dessus, ses faces antérieure et latérales également chargées de fortes rides qui suivent le contour arqué du nœud. Abdomen très luisant, presque lisse, couvert d'une ponctuation extrêmement fine, superficielle et peu serrée.

Entièrement noire, avec les mandibules et les pattes d'un testacé roussâtre; genoux et tarses rembrunis; antennes, partie antérieure de la tête et devant des arêtes frontales d'un brun rougeâtre. Une pubescence fine, jaunâtre et très éparse sur le devant de la tête et la face déclive du métathorax; bord postérieur du second segment abdominal et la majeure partie des suivants garnis d'une pubescence jaune, plus longue et plus distincte. Pilosité rare: scape des antennes et pattes avec quelques poils dressés. — Long. 10 mill.

Pérou, un seul exemplaire capturé par M. Baer dans la même localité que N. *laevinodis*.

Cette espèce est facile à distinguer de la précédente par la sculpture de son thorax plus forte ainsi que par la forme et les rides grossières de son pétiole. Elle semble se rapprocher de *N. striatinodis* Em., qui m'est inconnue en nature, mais dont la sculpture paraît, d'après la description, être tout à fait différente.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des séances), 1901. II, 26-27. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1901, 7. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1° *Journal*, XI, 4, 1901. ⊙. — 2° *Proceedings*, LIII, 2, 1901. — J.-A. Rehn : The *Forficulidae, Blattidae, Mantidae* and *Phasmidae* collected in North-east Africa by D^{r} A. Donaldson Smith. — The *Acrididae, Tettigonidae* and *Gryllidae* collected by D^{r} A. Donaldson Smith in North east Africa. — A. Frielde : A study of an Ant.

Academy of Science of St-Louis (Transactions), X, 9-11, 1900; XI, 1-5 1901. ⊙

Agricultural Gazette of N.-S.-Wales, XII, 2, 1901. — W. Froggatt : The Fowl Tick (fig.). — The Codling Moth (fig.). — Report upon Experiments at Mittagong towards checking Codling Moth. — A. Gale : Bee-Keeping for Women. — Pure Kerosene for Scale Insects. — A.-J. North : A New Species of Insectivorous Bird. — A. Gale : Bee Calendar.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 24, 1901. — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzen Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — D^{r} Chr. Schröder : Die Variabilität der *Adalia bipuncta* L. (Col.), gleichzeitig ein Beitrag zur Descendenz-Theorie (pl.). — D^{r} Fischer : Experimentelle Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften.

Entomologist (The), janvier 1902. — R. South : Some Aberrations of British Butterflies captured in 1901 (fig.). — C.-A. Pyett : Notes on Lepidoptera in Suffolk in 1901. — G. Smith : Variation in the Genus *Erebia*. — C. et R.-J. Donovan : A List of the Lepidoptera of County Cork. — R. Tait : On rearing *Agrotis Ashworthii* and *Acidalia contiguaria*. — T.-D.-A. Cockerell : A new Genus of South African Coccidae. — F.-P. Dodd : Instrument with which Moths of the Genus *Antherea* cut out of their hard Cocoons. — *Or-*

nithoptera Cassandra and *O. Richmondia*. — P. Cameron : Description of two new Genera and thirteen new Species of Ichneumonidae from India. — W.-F. Kirby : Description of a new Grasshopper from Natal (*Pomatonota bipunctata* Kirby.). — Notes diverses. — Tables.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), janvier 1902. — J.-E. Collin : Note on *Acletoxenus syrphoides* Frauenfeld (pl.). — C. Morley : A new Species of *Microgaster*. — J. Edwards : *Stictocoris flaveola* Bohm., an additional Species of British Cicadina. — E.-N. Bloomfield : Suffolk Lepidoptera in 1901. — G.-B. Longstaff : Lepidoptera observed in the Parish of Mortehoe. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XIV, 1, 1902. — L.-B. Prout : Retrospect of a Lepidopterist for the year 1901. — T.-H. Beare : Retrospect of a Coleopterist for 1901. — M. de la B. Nicholl : Three weeks in Spain. — R. Hamlyn-Harris : *Apis dorsarta* F., considered in the light of domestication. — H. Donisthorpe : Notes on the British Myrmecophilous fauna (excluding Coleoptera). — H. Mousley : *Erebia aethiops* and its Variation. H. St. J.-K. Donisthorpe : The Council of the Entomological Society of London. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1er janvier 1902. — C. Frionnet : Faune entomologique de la Hte-Marne; Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales Chenilles de Macrolépidoptères. — Revue de faits scientifiques.

Instructor (*El*), novembre et décembre 1901.⊙

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, vol. 33 et 34. 1900-1901. — P.-T. Cleve : Notes on some Atlantic Plankton-organisms (8 pl.). — The Plankton of the North Sea, The English Channel and the Skager-Rach in 1899. — Report on the Plankton collected by the Swedish expedition to Greenland in 1899. — Y. Sjöstedt : Monographie der Termiten Afrikas (9 pl.). — 2° *Bihang*, XXVI. 1901. — E. Wahlgren : Beiträge zur Fauna der Bären-Insel : Collembola. — I. Tragardh : Die Beiträge zur Fauna der Bären-Insel : Die Acariden (2 pl.). — A. Ohlin : Arctic Crustacea collected during the Swedish Expeditions, 1898 and 1899, under the Direction of Prof. A.-G. Nathorst. I : Leptostraca, Isopoda, Cumacea (6 pl.). — 3° *Lefnadsteckningar*, IV, 1 et 2, 1899, 1901.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), 1901, II. — W. Froggatt : Australian Psyllidae, II (pl.).

Le Naturaliste, 1er janvier 1902. — L. Planet : Note sur le *Neophoe-*

dimus melaleucus Fairmaire (fig.). — R. Boulart : L'Aquarium d'eau douce. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles. — J. Forest aîné : La question des oiseaux.

Novitates zoologicae, VIII, 4, 1901. — W. Rothschild et K. Jordan : On some Lepidoptera (pl.). — K. Jordan : A new Species of goliathid Coleoptera. — W. Rothschild : On some new or rare Oriental Lithosiidae. — N.-C. Rothschild : Lepidoptera from Egypt and the Soudan. — W. Warren : New American Moths. — E. Hartert : W. Doherty, Obituary.

Portland Society of Natural History, II, 5, 1901. — J.-S. Kingsley : Preliminary Catalogue of the Marine Invertebrata of Casco Bay, Maine.

Psyche, IX, 309, 1902. — S.-H. Scudder : The species of *Grillus* found in the United States east of the Sierra Nevadas. — G.-B. King : A new Species of *Saissetia* (Coccidae) with Notes on some of the Species of the Genus not well understood (fig.). — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, XXX. — C.-G. Soule : The hatching of *Eacles imperialis*.

Revista Chilena de Historia natural, octobre 1901. — F.-T. Delfin : El Rio Palena, apuntes para su Historia natural. — G. Foex : La Filoxera en el Congreso de Viticultura de Paris en 1900 (fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, décembre 1901. — Abbé Pierre : Nouvelles cécidologiques.

Royal Society (*Proceedings*), LXIX, 453, 1901. ⊙

Societas Entomologica, 1er janvier 1902. — H. Fruhstorfer : *P. Xenocles Kephisos* nov. subsp. — Fr. Schille : Ein Beitrag zur Schmetterlingsbiologie. — P. Born : Meine Excursion von 1901.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*Bulletin*), 1900 ; 1901. — A. Chobaut : Insectes indigènes adaptés à un arbre d'origine exotique. — Insectes des carrières des Angles (Gard). — Les *Rhyssemus* de France. — G. Mingaud : Notes sur les dégâts occasionnés aux bouchons par la *Tinea cloacella* Haw. — *Aurigena unicolor* Ol. dans le Gard.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), 1901, XII. — Fr. Ball : Notes sur l'effet de la température sur les chrysalides. — A. Forel : Fourmis termitophages, Lestobiose, *Atta tardigrada*, sous-genres d'*Euponera*.

Zoological Record (*The*), XXXVI-XXXVII, 1899-1900. — Acquis pour la Bibliothèque.

Clément (A.-L.) : Cours d'Entomologie agricole professé au Luxembourg en 1900 et 1901 (*L'apiculteur*). Candidature au Prix Dollfus.*

Coupin (H.) : Les Arts et Métiers chez les Animaux; Paris, 1902, 422 p., fig. — Candidature au Prix Dollfus.*

Gadeau de Kerville (H.) et Divers : Recherches sur les Faunes marine et maritime de la Normandie (3e voyage), suivies de 4 Mémoires d'E. Canu et A. Cligny, d'E. Chevreux, de P. Mayer et du Dr E. Trouessart, sur les Copépodes, 2 espèces nouvelles d'Amphipodes et les Halacariens récoltés pendant ce voyage, etc. (*Soc. Amis Sc. nat. Rouen*), 1901, 142 p., pl. et fig.*

Id. : L'accouplement des Lépidoptères (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1901, 6 p., fig.*

Id. : Le Congrès international de zoologie tenu à Berlin du 12 au 16 août 1901 (*Le Naturaliste*), 1901, 7 p.*

Id. : Note sur une récolte de Chiroptères faite le 20 mars 1901, dans la carrière souterraine de la briqueterie à Mauny (Seine-Infre) (*Bull. Soc. Amis Sc. nat. Rouen*), 1901, 4 p.*

Id. : Les Cécidozoaires et leurs Cécidies (*Soc. zool. Fr.*), 1901, 2 pl. et fig.*

Lameere (A.) : Étude sur la Phylogénie des Longicornes (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 11 p.*

Macoun (J.) : Catalogue of Canadian Birds, I (*Geol. Surv. Can.*), 1900.⊙*

Meinert (Fr.) : Vandkalverarverne (Larvae Dytiscidarum) (*Mém. Ac. Sc. Lett. Danem.*), 1901, 104 p. 6 pl. n.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 janvier 1902

Présidence de M. H.-W. BRÖLEMANN.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. le capitaine Thouvenin a été nommé chevalier de la Légion d'honneur et M. Henry Gadeau de Kerville, officier du Mérite agricole.

Présentation. — M. Joaquim da Silva Tavares, professeur au collège de Saint-Fiel, à Soalheira (Portugal), [*Zoocécidies*], présenté par le P. Pantel. — Commissaires rapporteurs : MM. l'abbé de Joannis et Bedel.

Démissions. — MM. Durrant (John-Hartley), — Le Dantec (Félix), — prof. Railliet.

Changement d'adresse. — Le Père J. Pantel, à Gemert, par Helmond (Hollande).

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort de M. Serge Alpheraky.

Nomination d'un membre bienfaiteur. — Au nom du Conseil, le Président propose de donner le titre de Membre bienfaiteur à M. A. Léveillé pour le don très important qu'il a fait à la Société de la Collection Aubé [Coléoptères d'Europe].

La Société accueille cette proposition avec de chaleureux applaudissements et, à l'unanimité, notre dévoué bibliothécaire-archiviste est proclamé Membre bienfaiteur.

Radiations. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, propose à la Société de rayer de la liste de ses membres un certain nombre de personnes qui ne payent plus leurs cotisations depuis plusieurs années et ne répondent même pas aux lettres qu'on leur écrit.

La Société prononce la radiation de MM. Amblard, Cameron, Fitch, Jakowleff, Leloup, Machiavello, Sandin et celle de M. Boegner, assistant.

Prix Dollfus 1901. — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. L. Bedel donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du prix Dollfus s'est réunie le 17 janvier 1902, au siège de la Société, pour remplir le mandat que vous avez bien voulu lui confier (¹).

Elle avait à examiner les quatre mémoires suivants, inscrits ici d'après l'ordre alphabétique des noms d'auteurs :

1° *Les Arts et Métiers des Animaux*, par H. Coupin.
1 volume grand in-8°, 423 pages, 225 dessins.

2° *Catalogue systématique des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen*, par J. Darboux et C. Houard.
1 volume grand in-8°, 551 pages, 863 figures.

3° *Compte rendu du Cours d'Entomologie agricole professé au Luxembourg en 1900 par M. Clément*, par L. Iches.
(Articles insérés dans *L'Apiculteur* en 1900 et 1901.)

4° *Catalogue des Coléoptères de la faune gallo-rhénane*, par A. Warnier.
1 volume petit in-8°, 191 pages.

A l'unanimité, la Commission a été d'avis d'éliminer tout d'abord le compte rendu du *Cours d'Entomologie agricole* présenté par M. Clément, qui ne réunit aucune des conditions voulues, et les volumes de M. Coupin et de M. Warnier, ces deux derniers ouvrages n'ayant pas, à beaucoup près, une valeur assez personnelle ou un intérêt scientifique suffisamment caractérisé.

Le *Catalogue des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen*, présenté par MM. Darboux et Houard, réalise au contraire un véritable progrès et répond complètement au but du prix Dollfus. Dans cet ouvrage, toutes les galles ou zoocécidies d'une même plante se classent uniquement d'après leurs caractères respectifs, sans qu'il soit nécessaire de savoir d'avance si c'est un Diptère, un Hyménoptère ou tout autre animal qui les produit ; les végétaux gallifères sont rangés par ordre alphabétique et chaque espèce occupe un paragraphe ou un chapitre séparé ; les diagnoses des cécidies, présentées sous forme de tableaux synoptiques, sont elles-mêmes accompagnées de plus de

---

(¹) Étaient présents : MM. L. Bedel, H. Brölemann, A. Champenois, J. de Gaulle, J. de Joannis, A. Léveillé, J. Magnin, L. Viard.

800 dessins, la plupart originaux, et chacune d'elles aboutit directement à la désignation de l'animal cécidogène. Grâce à cette méthode, à la fois rationnelle et pratique, les Entomologistes peuvent, sans études spéciales, passer rapidement en revue près de 4.000 cécidies les intéressant et profiter largement d'un répertoire qui semble fait pour eux seuls, tant il simplifie leurs recherches et leur ménage de découvertes ou de sujets d'observations (¹).

En conséquence, votre Commission, à la majorité des voix, estime qu'il y a lieu, cette année, de décerner le prix Dollfus et désigne comme seuls candidats :

MM. J. Darboux et C. Houard

pour leur *Catalogue systématique des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen*.

— Après la lecture de ce rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 14 et 63 du Règlement, le vote pour le Prix Dollfus de 1901 aura lieu à la séance du Congrès, le 26 février 1902.

Tous les membres français ont le droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret, soit directement, soit par correspondance. (Le vote par correspondance doit être mis sous double enveloppe fermée; l'enveloppe intérieure contenant le bulletin doit porter *extérieurement* la signature lisible du votant et la mention : *Prix Dollfus*.)

Les votes devront parvenir entre les mains du Président de la Société au Siège social (28, rue Serpente, Paris 6ᵉ) *au plus tard* le mercredi 26 février 1902, à 8 heures du soir.

⁂

Observation biologique. — M. A. Giard communique à la Société un passage intéressant d'une lettre du Dʳ H. von Jhering, le savant Directeur du Musée Paulista à São Paulo (Brésil).

Le Dʳ von Jhering, qui achève en ce moment la monographie des Abeilles sociales du Brésil, a découvert qu'une Mélipone, la *Trigona Helleri* Friese, vit en symbiose dans les nids de certains Termitides. Le nom indien de cette espèce en idiome tupy-guarany est *Cupira*. Ce mot est une contraction de *Cupim-ira* (*ira* = miel et Abeille, *Cupim* = Termite); d'où il appert que les Indiens avaient constaté cette singulière symbiose bien avant les zoologistes! La raison d'être d'une semblable association est encore inconnue.

(¹) La Commission exprime seulement le regret que le prix de cet ouvrage (30 fr.) soit relativement élevé.

Communications.

Description de trois Coléoptères phytophages nouveaux d'Europe et d'Égypte

Par Charles Demaison.

Hydrothassa septentrionis, n. sp. — Oblonga, leviter convexa, subtus nigra; prothorace quadrato, lateribus rectis, antice parum angustato, rufo-testaceo, vitta media nigro-aenea; elytris punctato-striatis flavo-rufis, sutura vittaque media nigro-aeneis; tibiis tarsisque flavis, antennis nigris, articulis 1-2 piceis, 8-10 fortiter transversis. — Long. 3.5 mill.

St-Pétersbourg. — Un exemplaire (ma collection).

La plus petite espèce du genre. Ressemble pour le dessin des élytres à *H. hannoverana* F., mais diffère essentiellement de cette espèce par sa forme très allongée, la coloration des tibias et des tarses et la ponctuation plus forte et plus serrée du prothorax. Celui-ci est aussi long que large, très parallèle, ses angles postérieurs droits. La couleur foncière est flave rougeâtre. Le thorax est orné d'une bande bronzée verdâtre atteignant les bords antérieur et postérieur, légèrement rétrécie en avant. La suture est bordée d'une ligne de même couleur couvrant les deux premiers interstries et s'élargissant triangulairement autour de l'écusson jusqu'à la 4e strie. Le 3e interstrie très large et sensiblement convexe. Le disque des élytres est occupé par une bande bronzée nettement limitée latéralement par la 8e strie. Le bord interne suit la 3e strie sur la moitié postérieure de sa longueur et rejoint obliquement la 7e en arrière du calus huméral.

Chaetocnema bilunulata, n. sp. — Ovalis, plus minusve convexa, nigro-aenea. Antennarum articulis 1-3 testaceis, coeteris piceis; genubus, tibiis tarsisque testaceis, femoribus nigro-aeneis, fronte utrinque punctis nonnullis impressa, prothorace crebre punctato, alutaceo, apicem versus angustato, lateribus fere rectis; elytris punctato-striatis, interstitiis leviter punctatis, apice macula testacea, nebulosa, ornatis. — Long. 2 mill.

Luqsor. — Deux exemplaires (ma collection).

Voisine de *Ch. tibialis* Illig. à laquelle elle ressemble pour la forme et la coloration. Elle s'en éloigne par sa ponctuation plus fine et moins squamuleuse, ses antennes dont les trois premiers articles sont seuls testacés et particulièrement par la tache flave qui occupe l'extrémité des élytres.

Podagrica discedens Boield., var. **luctuosa**, n. var. — Thorace, femoribus antennisque nigris.

Ajaccio. — (Ma collection.)

Cette variété se remarque par l'absence complète de couleur rouge. La tête, le prothorax, les pattes et les antennes sont d'un noir profond sans reflet métallique. Elle semble n'être pas rare en Corse où elle vit confondue avec le type normal.

J'avais douté primitivement de la valeur de cette variété, car il arrive que, dans certains envois, un commencement de fermentation altère le pigment rouge des *Podagrica* en leur donnant une teinte plus ou moins foncée. Mais ayant pu étudier cet insecte sur le vif, je me suis convaincu que la coloration noire est parfaitement naturelle.

Je pense d'ailleurs que presque toutes les espèces du genre *Podagrica* doivent présenter la même aberration, quoique l'on n'en ait encore signalé que peu d'exemples.

Jusqu'ici, à ma connaissance, on n'a décrit que deux de ces Halticides à thorax noir : *Foudrasi* Wse., variété de *fuscipes* Fabr. et *tristicula* Reiche, qui est considérée comme espèce distincte. Pour cette dernière, je suis convaincu que le véritable type doit offrir la coloration caractéristique du genre. En effet, beaucoup d'exemplaires ont le prothorax vaguement rougeâtre, sans que l'on puisse attribuer cette particularité à un état immature. J'ai donc recherché à quelle espèce se rapporterait *tristicula* et une étude approfondie m'a conduit à supposer que cette dernière pourrait bien n'être que la forme noire de *sarracena* Reiche. La première se rencontre plus spécialement dans la Syrie méridionale, la seconde est répandue dans le Nord de cette contrée et en Asie Mineure.

J'appelle sur ce point l'attention des entomologistes qui ont chassé ou se proposent de chasser en Orient, car si l'espèce est unique, comme j'ai tout lieu de croire, les deux types doivent se trouver simultanément dans les environs de la ligne de démarcation de leurs faunes respectives, ainsi qu'il arrive en Corse pour *discedens* et *luctuosa*.

Note sur le genre *Tetropiopsis* [Col.]

Par le Professeur Aug. Lameere.

M. le Dr Chobaut, que j'ai eu le plaisir de rencontrer en 1898 à Tuggurt, a eu l'extrême amabilité de m'envoyer le type unique de son *Tetropiopsis numidica*, longicorne capturé par lui dans la Tunisie méridionale, la nuit, à la lumière. Notre collègue a placé ce genre près de *Tetropium* et de *Cyamophthalmus* (*Bull. Fr.*, 1899, p. 356).

Plus tard, M. Pic, sans avoir vu l'insecte, a fait remarquer que certains caractères énumérés dans la description de M. le Dr Chobaut pouvaient se rapporter à un Coléoptère voisin d'*Apatophysis* (*Bull. Fr.*, 1900, p. 30).

M. le Dr Chobaut a déclaré alors qu'en effet il pouvait y avoir doute entre les *Lepturini* et les *Cerambycini* quant à la position systématique de *Tetropiopsis* et que le genre était aberrant; il persistait cependant à le ranger près de *Tetropium* et de *Cyamophthalmus*, M. Bedel ayant déterminé l'insecte comme *Cyamophthalmus sp.* (*Bull. Fr.*, 1900, p. 263).

Subséquemment, M. Pic a placé sous toutes réserves *Tetropiopsis* entre *Tetropium* et *Cyamophthalmus* dans son Catalogue (*Matériaux*, III, 2, p. 48).

L'examen du type m'a révélé une fois de plus combien la classification des Longicornes est semée de traquenards.

Un entomologiste qui ne connaitrait que la faune paléarctique serait fatalement amené à voir dans *Tetropiopsis* une forme voisine de *Cyamophthalmus*, d'autant plus que *Tetropiopsis* a, comme *Cyamophthalmus*, des yeux fortement granulés, énormes, embrassant la base des antennes, les joues étant presque nulles. *Cyamophthalmus* est un Callidiite qui constitue un terme de transition entre les Asémines et les Saphanines.

Or *Tetropiopsis* a des antennes totalement étrangères aux Callidiites; c'est ce qu'a parfaitement saisi M. le Dr Chobaut. En créant le genre nouveau, il a si bien insisté sur les caractères des antennes que M. Pic a pu reconnaître que ces antennes ressemblent à celles d'*Apatophysis*, ce qui est vrai.

Seulement les antennes de *Tetropiopsis* n'ayant pas les 3e et 4e articles raccourcis, sont encore bien plus semblables à celles d'un certain nombre de Prionides du groupe des Monodesmides de Lacordaire : elles sont même identiques, à part leur brièveté (le type est un ♂), à celles des ♂ du genre *Philus,* genre considéré jadis comme Lepturide, et, sauf toujours pour la longueur, elles sont aussi identiques à celle des *Vesperus* ♂.

Dans une première communication préliminaire sur la phylogénie des Longicornes (*Ann. Belg.*, 1901, p. 314), j'ai rattaché les genres *Apatophysis* et *Vesperus* aux Monodesmides, j'en ai donc fait des Prionides ; en agissant ainsi, mon intention n'était pas de nier la ressemblance de ces genres avec les Lepturides, lesquels descendent probablement aussi des Monodesmides, mais je ne les considérais pas comme ayant une parenté directe : *Tetropiopsis* vient confirmer ces vues.

Tetropiopsis est, en effet, complètement Monodesmide, bien plus qu'*Apatophysis* et *Vesperus*; il lui manque cependant le rebord latéral du prothorax dont il reste encore des traces chez *Philus* et qui a également disparu chez *Apatophysis* et *Vesperus*. Mais *Tetropiopsis* n'a rien de Lepturide, il n'a pas la tête rétrécie en arrière, ses gros yeux donnent seulement l'illusion d'un léger rétrécissement, il a la base des antennes insérée dans l'échancrure des yeux, il a les hanches antérieures exactement constituées comme celles des genres *Monodesmus* et *Philus*, mais, de même que chez *Apatophysis,* la saillie prosternale n'arrive plus à leur niveau et elle est très rétrécie, de sorte que les hanches sont saillantes. Les fémurs ovalaires et les épines des tibias courtes éloignent le genre d'*Apatophysis* et le rapprochent de *Philus*. L'ampleur du métasternum, déjà indiquée chez *Philus*, très accentuée chez *Apatophysis*, est encore exagérée chez *Tetropiopsis* dont l'abdomen est réduit, rétréci dans sa partie moyenne ; la saillie intercoxale est complètement enfouie sous les hanches postérieures qui sont presque contiguës, ainsi que cela se voit chez *Apatophysis* et chez *Philus*.

D'autre part, *Tetropiopsis* offre un caractère d'une très grande importance qui rapproche le genre d'*Apatophysis* et qui manque aux autres Monodesmides, même à *Vesperus* : c'est la structure des tarses. Ces tarses sont semblables à ceux d'*Apatophysis* et par conséquent aussi à ceux des *Polyarthron*, c'est-à-dire que : 1° les lobes du 3e article sont grêles et aigus ; 2° les brosses inférieures des trois premiers articles ont presque disparu, les articles étant glabres sur la ligne médiane et couverts seulement de poils sur les côtés.

Tetropiopsis a donc les caractères d'un Prionide à mœurs souterraines ; sa larve, comme celle des *Apatophysis* et des *Polyarthron,* vit sans doute dans les racines ; sa femelle a probablement la saillie intercoxale de l'abdomen élargie, et elle ressemble vraisemblablement à une femelle de *Polyarthron*, comme celle d'*Apatophysis barbara*.

Note complémentaire sur le genre *Pseudomyrmecion* Bed. [Col.]

Par M. Pic.

C'est avec un vif intérêt que j'ai lu récemment la note de M. le professeur Lameere (*Bull. Fr.*, 1901, p. 294) rapprochant le genre *Pseudomyrmecion* Bed. des *Microclytus* Lec., *Cleroclytus* Kr., etc.

Je ne connais pas en nature le genre *Microclytus* Lec., et ne puis rien dire pour ou contre le rapprochement indiqué par notre honorable collègue; je n'en dirai pas autant pour le genre *Cleroclytus* Kr., que j'ai la chance de posséder; je dis la chance car ce genre est rare dans les collections.

M. Lameere rapproche *Pseudomyrmecion ramalium* Bed. de *Cleroclytus semirufus* Kr., le seul Tillomorphide paléarctique connu, dit-il, ce qui est inexact, car Jakowleff (*Hor. Soc. ent. Rossicae*, XXXIV, 1900, p. 663 à 665) a décrit cinq espèces asiatiques nouvelles du genre *Cleroclytus* Kr. (¹).

Pseudomyrmecion Bed., tout en étant voisin des *Cleroclytus* Kr., en diffère par plusieurs caractères très nets et, pour ne parler que des plus saillants, je citerai la forme des yeux, la sculpture des élytres, la longueur du 3ᵉ article des antennes, caractères qui sont indiqués plus loin dans un petit synopsis; d'un autre côté, ce genre semble présenter un certain air de parenté avec le genre *Cartallum* Serv., notamment par la forme des yeux qui sont dépourvus de lobe supérieur. Je ne vois pas d'inconvénients à adopter, pour le moment, la manière de voir de M. Lameere consistant à placer dans la faune paléarctique *Pseudomyrmecion* Bed. à côté de *Cleroclytus* Kr.; il est cependant utile de compléter les renseignements déjà fournis par de nouveaux, destinés à faciliter la distinction de ces deux genres *voisins*. Si j'ai eu entre les mains une belle série de *Pseudomyrmecion*, malheureusement je n'ai pu voir que deux espèces de *Cleroclytus*, ce nombre est-il suffisant pour bien connaître le genre?

Quoi qu'il en soit, voici les différences les plus saillantes relevées sur les insectes étudiés :

Yeux réduits à un seul lobe, c'est-à-dire ne remontant pas, sous forme d'une lame étroite, au-dessus des antennes; élytres sans bande flave élevée et brillante. 3ᵉ article des antennes pas, ou à peine plus long que le 4ᵉ; cuisses claviformes, relativement courtes, ne dépassant pas les élytres.......................... *Pseudomyrmecion* Bed.

---

(1) Ces espèces sont mentionnées *in Matér. Longic.* III, part. 3, 1900, p. 5.

Yeux non complètement réduits à un seul lobe et prolongés, sous forme d'une lame étroite, au-dessus des antennes; élytres munis d'une bande flave élevée et brillante: 3^e article des antennes très long, bien plus long que le 4^e; cuisses non claviformes, longues, dépasssant les élytres.. *Cleroclytus* Kr.

Puisque je parle du *Pseudomyrmecion ramalium* Bed., je rappellerai que M. E. Wasmann (*Krit. Verz. Myrm.*, 1894, p. 159), sans doute par suite d'une erreur de traduction, a mentionné cette espèce comme myrmécophile.

Je rappellerai (¹) encore que j'ai obtenu à Digoin *Pseudomyrmecion ramalium* Bed. éclos de branches de chêne rapportées du M^t Edough, desquelles j'ai obtenu aussi quelques *Leptidea brevipennis* Muls. Peut-être, en s'appuyant sur cette cohabitation, pourrait-on conclure à la même origine ancestrale de ces deux genres?

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I. 1 et 2. — E.-L. Bouvier : Observations nouvelles sur l'origine des Péripates. — J. Bonnier et Ch. Perez : Sur un Crustacé commensal des Pagures, *Gnathomysis Gerlachi*, n. sp., type d'une famille nouvelle de Schizopodes.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 1, 1902. — E.-E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzen Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — D^r Chr. Schröder : Die Variabilität der *Adalia bipunctata* L. (Col.) gleichzeitig ein Beitrag zur Descendenz-Theorie. — St-Prowazek : Vitalfärbungen an Insekten (fig.). — E.-H. Rübsaamen : Nachtrag zu den Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel. — L. Weber : Die Larve von *Aphanobius Paganettii* Gangl. n. sp. (Col.) (fig.). — L. Sorhagen : *Grabowiana*. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg ». — Notes diverses.

Bosnien und der Hercegovina (*Wissenschaftliche Mittheilungen*), VIII, 3, 1901. — V. Apfelbeck : Bericht über eine entomologische Forschungsreise nach der Türkei und Griechenland in Jahre 1900.

Bulletin de l'A. F. A. S., XXX, 100, 1901.

---

(1) Consulter une note précédente sur ce sujet (*Feuille des Jeunes Nat.*, n° 371, p. 272).

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), XX, 1, 1901. ⊙

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1901, II. — W. Horn : Ueber Hrn Pr. Kolbe's neues Coleopteren-System (fig.). — O. Schwarz : Ein neuer deutscher *Cardiophorus*. — Dr M. Bernhauer : Zur Staphylinidenfauna von Madagaskar. — E. Reitter : Eine Serie neuer Coleopteren aus dem russischen Reiche. — Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Dichotomische Ueber-Sicht der Coleopteren-Gattung *Pterocoma*. — *Baris perlucida*, n. sp. — O. Schwarz : Elateriden von der Stephens-Insel und Chatam-Inseln gesammelt von Hrn Direktor Schauinsland. — *Cremnostethus* und *Metriaulacus*, nov. gen. Elateridarum. — Ein Beitrag zur Kenntniss der Elateriden-Gattung *Melanotus* Eschs. — Ueber die Elateriden-Gattungen *Plastocerus* Le Conte und *Octinodes* Cand. — J. Weise : *Sagra rutilipennis*. — Nachtrag zum Verzeichnisse Kleinasiatischer Coleopteren von Hrn E. v. Bodemeyer. — J. Gerhardt : Ueber *Xantholinus linearis* Kr. und *longiventris* Heer. — A. Schultze : Ueber *Rhinoncus bosnicus* Schultze. — E. Reitter : Verschiedenes über die Coleopteren der Tenebrioniden-Abtheilung *Helopina*. — J. Weise : Afrikanische Hispinen. — *Chrysochloa alpestris* var. *vinuriensis*. — Dr M. Bernhauer : Neue Staphyliniden der paläarktischen-Fauna nebst Bemerkungen. — F. Ohaus : Bemerkungen zu einigen Parastasien. — Dr M. Bernhauer : Ein neuer Termitengast aus Madagaskar. — O. Schwarz : Vier neue Elateriden aus Madagaskar. — J. Weise : Synonymische Bemerkung. — F. Ohaus : Beitrag zur Kenntniss der afrikanischen Popillien. — *Mimela Grubaueri*, n. sp. — J. Weise : Beitrag zur Kennitnss der afrikanischen Galerucinen. — Einige neue afrikanische Chrysomeliden. — O. Schwarz : Neue Elateriden. — K.-M. Heller : Rüsselkäfer aus Ceylon gesammelt von Dr W. Horn. — J. Weise : Synonymische Bemerkung. — O. Schwarz : Ueber *Anchastus tongaensis* und *major* Cand. und Beschreibungen zweier neuer *Psephus*-Arten von der Fidschi-Inseln. — Dr W. Horn : De 7 novis Cicindelidis. — C. Felsche : Zwei neue Scarabaeiden (fig.). — C.-H. Bickhardt : Eine neue deutsche Varietät von *Leptura rubra* L. (*testacea* L., *rubrotestacea* Ill.). — M. Pic : Ein neuer *Mecynotarsus* aus Ceylon. — J. Weise : *Coptocycla aruensis* n. sp. — J. Schilsky : Synonymische und andere Bemerkungen zur Gattung *Apion* : — K. Jordan : Anthribiden von Kamerun.

Entomologische Litteraturblätter, II, 1, 1902.

Indian-Academy of Science (*Proceedings*), 1900. — R. Hessler : Mos-

quitoes and Malaria. — E.-B. Williamson : Additions to the Indiana List of Dragonflies with a few Notes.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1901, 9-10. — Dr M. Bernhauer : Zehnte Folge neuer Staphyliniden aus Europa. — A. Radcliffe-Grote : Fossile Schmetterlinge und der Schmetterlingsflügel (fig.) — G. Lure : Bolitobiini. Revision der paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattungen *Bryocharis* Boisd. et Lac., *Bolitobius* Mannh., *Bryoporus* Kr. und *Mycetoporus* Mannh. (fig.). — Dr F. Spaeth : Ueber *Oxylepus* und *Chelysida* als zwei verschiedene Cassiden-Gattungen. — W.-A. Schultz : Nachtrag zu meinem Berichte über das Nest von *Bombus cayennensis* L. — F. Kohl : Ueber neue Arten der Hymenopteren-Gattung *Tachysphex* Kohl (pl.). — R. Klos : Zur Lebensgeschichte von *Tephroclystia virgaureata* Dbld. — Dr P. Kempny : Nachtrag zur Perliden-Fauna Norwegens. — L. Ganglbauer : Der Artenumfang in der *Orinocarabus* Gruppe und nomenclatorische Vorschläge. — Dr H. Rebel : Neue Lepidopteren aus Bosnien und der Hercegovina.

New York Entomological Society (*Journal*), IX, 4, 1901. — W. Beutenmüller : Catalogue of the described Transformations of Australian Lepidoptera. — H.-G. Dyar : Descriptions of the Larvae of three Mosquitoes. — The Life-history of *Uranotaenia sapphirina* O. S. (pl.). — N. Banks : Notes on some Spiders of Walckenaer, Koch and others. — W. Beutenmüller : The Larva of *Catocala illecta*. — L.-H. Joutel : Note on *Sesia sigmoidea*. — Larva of *Isochaetes Beutenmülleri* on Staten-Island, N. Y. — A Self-decorating Geometrid Larva. — A.-S. Packard : A new Genus of Sphingicampid Moths allied to *Bunea*. — W. Beutenmüller : The Larva of *Homoptera edusa*. — Notes on the earlier Stages of *Lobobunae phaedusa* (fig. et pl.). — Habits of *Eudaemonia brachyura*.

New Zealand Institute (*Transactions and Proceedings*), XXXIII, 1901. — G.-W. Hutton : Synopsis of the Diptera brachycera of N. Zealand. — Note on *Chrysophanus Feredayi*. — A. Dendy : Note on the Distribution of Some Australasian Collembola. — P. Cameron : On a Collection of Hymenoptera made in the Neighbourhood of Wellington by Mr. G. N. Hudson with Descriptions of New Genera and Species. — F.-W. Hilgendorf : Life-history of *Plutella cruciferarum* Zeller. — G.-R. Marriner : Descriptions of the Caterpillar of *Epirranthis alectoraria* (pl.). — C.-O. Lillie : Notes on N. Zealand Ephemeridae (pl.). — A. Quail : Hymenopterous Parasite of Ovum of *Vanessa gonerilla* (pl.). — On *Lysiphragma*

Howesi, sp. nov. (pl.). — Embryological Structure of N. Zealand Lepidoptera : I (pl.). — A. Philpott : On « Sugaring » for Lepidoptera in Southland. — A Catalogue of the Lepidoptera of Southland. — J.-H. Lewis : Lepidoptera of Mount Ida. — G. Howes : On the Occurrence of *Metacrias strategica* at Invercargill. — G.-W. Hudson : On Entomological Field-Work in N. Zealand.

Revue horticole, décembre 1901.⊙

Rovartani Lapok, décembre 1901. — Notes entomol. en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), XLIX, 454, 1902.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*) XV, 11-12, 1900 ; XVI, 1, 1901.⊙

Societas Entomologica, XVI, 20, 1902. — *Rhyparochromus* (*Aphanus*, *Pachymerus*) *vulgaris* Schell. ein neuer Hopfenschädling. — P. Born : Meine Excursion von 1901.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), VI, 11, 1901.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 74, VIII, 1901. — E. André : Monographie des Mutillides, p. 145-224, pl. VII-IX.

Union apicole (*L'*), janv. 1902. — Daniel : Obs. sur une chenille mange-bois.

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 10, 1901 (2 exempl.). — E. Reitter : Die europäischen Arten der Coleopteren-Gattung *Monotoma* Hbst. — F. Hendel : Dipterologische Anmerkung. — E. Reitter : Vierzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Bestimmungs-Tabelle der europäischen *Tropiphorini* und *Alophini*. (Col. *Curculionidae*). — H. Voigts : Zur Kenntniss der exotischen Arten der Meloiden-Gattung *Zonabris* Har. — G.-W. Kirkaldy : Anmerkungen über bemerkenswerte Nabinen (Rhynchota). — E. Reitter : Fünf neue Arten der Coleopteren-Gattung *Apion* Hbst, aus der palaearctischen Fauna. — Ein neues Coleopteren-Genus aus Mittel-Europa. — E. Brunetti : Ueber das Etiquettiren der Insecten.

Buysson (R. du) : Sur quelques Chrysidides du Musée de Vienne (*Ann. K. K. Naturh. Hofm.*), 1901, 8 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 février 1902.

Présidence de M. H.-W. BRÖLEMANN.

Correspondance. — Le Secrétaire a reçu les adhésions suivantes au Congrès de 1902 : MM. Argod (de Crest), — Béguin (de Montluçon), — Bellevoye (de Reims), — Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — Darboux (de Lyon), — Degors (de Pont-Audemer). — Ch. Demaison (de Reims), — Dupont (du Havre), — Fauvel (de Caen), — Gadeau de Kerville (de Rouen). — L. de Joannis (de Vannes), — R. Martin (du Blanc). — V. Mayet (de Montpellier), — Mesmin (de Bussière-Poitevine), — Moreau-Bérillon (de Reims), — Nibelle (de Rouen), — Olivier (de Moulins), — R. de la Perraudière (de Laval), — Pic (de Digoin), — G. et H. Portevin (d'Évreux). — Régimbart (d'Évreux), — Thibault (de Caudebec), — Vachal (d'Argentat).

— M^{me} V^{ve} Constant remercie la Société des exemplaires qu'elle a reçus de la notice nécrologique et du portrait de son mari, notre regretté collègue A. Constant.

— M. A. Lameere écrit qu'il prépare une monographie du genre *Parandra* et prie ses collègues de lui communiquer les espèces qu'ils peuvent avoir de ce genre de Coléoptères Cérambycides.

— M. Ch. Fagniez envoie sa photographie pour les albums de la Société.

— Notre collègue M. I. Bolivar. professeur d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle de Madrid. annonce qu'il a été nommé directeur de cet établissement.

Admission. — M. Joaquim da Silva Tavares. professeur au collège de Saint-Fiel. à Soalheira (Portugal) ; [*Zoocecidies*].

Présentations. — M. Georges Bohn, D^r ès sciences et D^r en médecine, préparateur à la Faculté des Sciences (P. C. N.). 22, rue Rayon à Bourg-la-Reine, [*Entomologie générale et Crustacés*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et Ph. François.

— M. Jacques Chambry, 2, quai des Célestins à Paris, [*Coléoptères*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Lesne et R. du Buysson.

— M. Paul Dumont, membre de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, 1, rue Carnot à Levallois-Perret, présenté par M. Royer. — Commissaires rapporteurs : MM. J. de Gaulle et F. Le Cerf.

— M. Arnold Pictet, 5, Promenade du Pin à Genève, présenté par M. H. de Saussure. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Giard et E. Simon.

— M. Eugène Potron, membre de la Société de Géographie, 11, rue du Sommerard à Paris, [*Coléoptères et Lépidoptères*], présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Lesne et M. Maindron.

— M. P. Voisin, 2, place Carnot à Limoges, [*Coléoptères de France*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires rapporteurs : M. P. Lesne et G.-A. Poujade.

Démissions. — MM. le Dr Amans, — E. Monnot, — René Donckier de Donceel, assistant.

Changements d'adresses. — M. Augustin Briot, au Laboratoire de Wimereux (Pas-de-Calais).

— M. H.-W. Brölemann, à l'agence du Comptoir national d'Escompte à Cannes (Alpes-Maritimes).

— M. le Dr Maurice Jaquet, Assistant à l'Institut d'Anatomie topographique, boulevard de l'Indépendance à Bucarest (Roumanie).

— M. P. Vandermarcq, 155, boul. Saint-Germain, Paris, 6e.

Voyages. — Notre collègue M. A. Raffray, après un assez long séjour en France, pendant lequel il a suivi assidûment nos séances, a rejoint son poste important de Consul général de France au Cap de Bonne-Espérance.

— M. Ph. Grouvelle a reçu de notre collègue M. G. Sérullaz une lettre datée de Pondichéry dans laquelle il annonce son intention de visiter Ceylan, l'Hindoustan, la Birmanie, l'Indo-Chine et Java.

— M. A. Léveillé a envoyé au Président, qui en donne lecture, une lettre de M. E. Gounelle datée de Teneriffe. Parti de France un peu souffrant, notre collègue a été obligé de s'arrêter aux îles Canaries avant de continuer sa route vers le Brésil.

M. Gounelle, malgré la saison peu avancée, a pu faire sur l'île de Teneriffe d'intéressantes excursions, grâce à l'obligeance de notre collègue canarien M. A. Cabrera y Diaz.

⁂

Avant de lever la séance, M. H.-W. Brölemann, Président de la Société, prononce les paroles suivantes :

« Mes chers Collègues,

« C'est avec un très vif et très profond regret que je me vois obligé de prendre congé de vous aujourd'hui et pour longtemps. Appelé à gérer une agence d'un de nos plus grands établissements de crédit, je dois quitter Paris après-demain pour séjourner à Cannes. Le choix qu'on a fait de moi pour cette fonction m'a absolument pris par surprise; il y a quinze jours encore, j'ignorais totalement le sort qui m'attendait.

« Si je déplore aujourd'hui mon départ, ce n'est pas que j'aie la fatuité de croire qu'il influera en quoi que ce soit sur la marche de vos séances; le choix que vous avez fait d'un Vice-Président unanimement estimé pour ses vastes connaissances et ses intéressants travaux suppléera avantageusement à mon absence qui, je le crains, sera longue. Le sentiment qui m'agite est, je le confesse, beaucoup plus égoïste, et vient de l'obligation où je me trouve d'abandonner pour un temps indéterminé le milieu si cordialement sympathique de la Société entomologique, où j'avais si grand plaisir à me joindre à vous.

« Je vous prie de croire, mes chers collègues, que, malgré la distance qui me séparera de vous, je n'en continuerai pas moins à suivre avec le plus vif intérêt le cours de vos travaux et à me réjouir des succès dont ils seront couronnés. »

Le vice-président, M. L. Henneguy, se fait l'interprète des sentiments de tous en assurant à notre Président qu'il emportera les regrets de ses collègues, et en exprimant l'espoir de le voir revenir sans tarder parmi nous où il ne compte que des amis.

M. E.-L. Bouvier annonce que M. Brölemann a donné sa très importante collection de Myriapodes au Muséum de Paris où elle sera soigneusement entretenue et restera à la disposition du généreux donataire qui, dès son retour à Paris, pourra reprendre le cours de ses travaux si appréciés du monde savant.

Les allocutions de MM. Brölemann, Henneguy et Bouvier sont accueillies par de chaleureux applaudissements.

Communications.

Sur deux zoocécidies recueillies en Corse

Par C. Houard.

Parmi les Galles que j'ai eu l'occasion de récolter, en parcourant le département de la Corse, à l'époque du Congrès d'Ajaccio (septembre 1901), deux me paraissent particulièrement intéressantes. J'en donne ici une description rapide accompagnée de figures.

Euphorbia Pithyusa L.

Diptérocécidie florale. — A l'extrémité de l'inflorescence de cette Euphorbe, j'ai trouvé de petites cécidies verdâtres, en forme de corne légèrement courbée (fig. 1, *a*). Chacune d'elles possède de 7 à 15 mill. de longueur et une largeur de 2 à 3 mill. à la base; la surface en est finement striée longitudinalement et la pointe porte de petits appendices irréguliers dont on ne comprend que difficilement la signification. Un échantillon, différant des autres par son aspect fusiforme (fig. 1, *c*), non corniculé, et dont le producteur avait péri, m'a permis de voir que les appendices de la partie supérieure représentaient dans ce cas quatre nectaires parfaitement conservés. Dès lors, la cécidie corniculée résulte d'un allongement très accentué de l'involucre que nous savons dériver, chez les représentants du genre *Euphorbia*, de la concrescence de cinq bractées en un tube charnu.

A l'intérieur de la cécidie se trouve une grande cavité, à parois ligneuses et dures (fig. 1, *b*) abritant une belle larve jaunâtre, de 3,6 mill. de long, portant quelques poils. D'abord verte, la cécidie devient peu à peu marron, puis se dessèche; elle présente alors latéralement un trou d'éclosion.

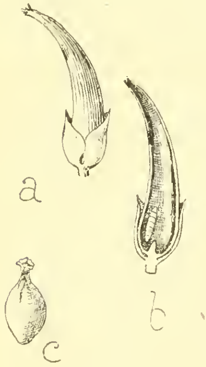


Fig. 1.

J'ai recueilli cette galle, qui me paraît entièrement nouvelle, à Vivario et Santa Severa, dans la première quinzaine de septembre 1901. Déjà en avril 1900, j'avais rencontré, aux environs de Saint-Denis-du-Sig (Algérie), une déformation absolument semblable sur une Euphorbe sèche qu'il m'a été impossible de déterminer avec précision. Cette observation permettrait de supposer que la Cécidomyie produisant la galle corniculée de l'Euphorbe possède une aire de dispersion assez étendue dans le bassin méditerranéen.

INULA VISCOSA Aiton.

Diptérocécidie florale. — A l'intérieur du capitule de cette composée, enveloppée par les bractées dressées de l'involucre et les fleurons ligulés du pourtour, il existe souvent une masse dure, unique, de teinte foncée, verdâtre, ovoïde, irrégulière, atteignant de 8 à 15 mill. de diamètre. Sur la moitié supérieure de la galle (fig. 2, *a*), se voient, disséminés un peu en désordre, les fleurons tubulés du centre du capitule, à ovaire plus grand et plus gros que d'ordinaire et souvent à corolle non ouverte, enveloppée par les poils du calice.

En coupe longitudinale (fig. 2, *b*), la masse ligneuse se montre traversée verticalement de longues cavités, au fond de chacune desquelles se trouve une larve, et dont la partie supérieure est en communication directe avec les fleurons devenus stériles. Il est facile de comprendre cette intéressante disposition : un certain nombre de fleurons hébergeant des larves, les portions basilaires de leurs ovaires se sont hypertrophiées, puis soudées en une masse unique, en même temps que les fleurs se trouvaient soulevées au-dessus du réceptacle.

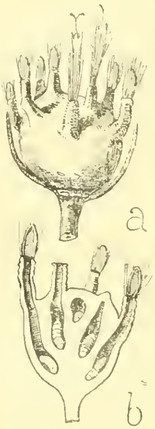


Fig. 2.

J'ai très souvent rencontré cette cécidie en Corse (Santa-Severa, Cargèse, environs d'Ajaccio, Chiavari, Bonifacio) et elle semble abondamment répandue dans toute l'île; elle est connue également de Sicile (n° 68 de la *Cecidotheca italica* de Trotter et Cecconi) et elle fut, il y a quelques années, récoltée par P. Marchal dans l'île de Majorque.

J.-J. Kieffer a décrit le producteur de galles semblables recueillies en Algérie par Olivier et l'a nommé *Myopites Olivieri* (1). Comme la description et le dessin de la galle donnés par le cécidologue lorrain se rapportent à des exemplaires très âgés, j'ai cru intéressant de les compléter par l'étude qui précède, faite sur des échantillons frais.

---

(1) J.-J. KIEFFER, Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren. *Illustr. Zeitschr. f. Ent.*, 1899, p. 353, fig. 1.

Description d'un nouveau Buprestide du Benguela [Col.]

Par Ch. Kerremans.

Julodis Heva, n. sp. — Oblong ovale, convexe, subacuminé en arrière. Tête et pronotum vert doré à villosité gris jaunâtre clair retenant une pulvérulence jaune doré ou rougeâtre sur le front et jaune clair sur le pronotum; la pulvérulence plus abondante sur les côtés du pronotum et dans un sillon médian net et bien accusé. Élytres bronzé verdâtre clair et brillant à légers reflets brun marron clair, avec des séries longitudinales de mouchetures villeuses et inégales, pulvérulentes de jaune clair, ces mouchetures entremêlées d'autres plus petites; la marge latérale souvent brun marron clair; une fossette au milieu et contre la base de chacun d'eux et une impression scutellaire plus accentuées que les mouchetures sériales. Dessous bronzé verdâtre obscur à reflets irisés avec l'épisternum prothoracique vert brillant et un espace lisse et glabre, de même nuance, au milieu et contre la marge antérieure de chacune des hanches postérieures; épisternum métasternal et hanches postérieures couverts d'une pulvérulence jaune; une tache de même sur les côtés de chacun des segments abdominaux, celles du dernier de ceux-ci allongées; pattes bronzées, brillantes et assez grossièrement ponctuées.

Long. 28-32; larg. 12-14 mill.

Faciès rappelant celui du *Jul. caffra* Cast. et de sa variété *Egho* Gory, mais les mouchetures élytrales plus petites, le système de coloration entièrement différent rappelant celui du *Sternocera foveopubens* Fairm., mais plus clair.

Tête à vermiculations en relief et longitudinales, avec une vague carène médiane n'atteignant pas l'épistome. Pronotum parsemé de gros points enfoncés inégaux entre eux et dont les intervalles forment un réseau de mailles en relief avec un sillon médian bien accentué et, de chaque côté, un ou deux vagues sillons formés par la réunion de plusieurs points. Élytres parsemés d'enfoncements plus irréguliers que les points du pronotum, leurs intervalles formant des vermiculations enchevêtrées et très inégales, mais dont certains, plus grands, forment des séries longitudinales de fossettes pulvérulentes. Dessous très rugueux, vermiculé et grossièrement ponctué.

J'ai reçu cette espèce de M. H. Donckier qui me la signale comme provenant du Benguela (Afrique occidentale).

Description d'un *Capnodis* nouveau de l'Asie centrale [Col.]

Par L. Fairmaire.

Capnodis costulata, n. sp. — Long. 35 mill. — Ressemble au *C. cariosa* pour la taille, la forme et la coloration; le corselet ne diffère que par les côtés plus fortement arrondis, finement festonnés, plus sinués à la base, et les reliefs plus développés, les postérieurs se réunissant à la base; mais les élytres ont des stries régulières, bien marquées, peu ponctuées avec les intervalles moins déprimés, unis, alternativement plus larges, plus convexes, surtout le 6e vers l'extrémité dont la troncature est plus émoussée en dehors; la tête est également très rugueuse, plus déprimée en avant, au milieu, garnie de squamules blanches comme les dépressions du corselet et probablement les stries des élytres chez les individus frais; le dessous du corps et les pattes ne présentent pas de différences appréciables.

Un exemplaire unique provenant du Tchitral, N.-O. de l'Inde, obligeamment communiqué par M. R. Oberthür.

Cet insecte est remarquable par les interstries alternativement plus larges et convexes.

Descriptions d'Anthicides exotiques nouveaux [Col.]

Par M. Pic.

Mecynotarsus Françoisi, n. sp. — *Nitidus, satis latus, pro parte rufus, pro parte nigropiceus; antennis pedibusque rufo-testaceis.*

Assez large, brillant, éparsément pubescent de gris, avant-corps roussâtre, élytres d'un noir de poix, pattes et antennes d'un roux testacé. Antennes assez grêles, yeux noirs: prothorax subglobuleux, finement ponctué, muni d'une corne assez large, peu sculptée, crénelée sur les côtés, celle-ci de coloration un peu plus claire: élytres larges et peu longs, subparallèles, noir de poix à reflets métalliques, ornés d'une pubescence claire en partie soulevée, fortement et assez éparsément ponctués ; pattes d'un roussâtre testacé, peu grêles. — Long. 2.5 mill.

Nouvelles-Hébrides : Mallicolo (Ph. François).

Par sa coloration rappelle un peu *M. bisetiger* Mars., mais plus robuste et moins foncé. Dedié à M. Ph. François à qui est due la découverte de cette intéressante espèce.

Formicomus infasciatus, n. sp. — ♂ *Niger, subnitidus, griseo-pilosus; elytris coeruleo-viridibus nitidisque, elongato-ovatis, modice convexis; pedibus nigris; antennis ad basin rufis.*

Noir, peu brillant, sauf aux élytres, orné de poils gris, ceux-ci plus ou moins redressés sur les élytres qui sont d'un bleu verdâtre. Tête peu diminuée derrière les yeux, assez fortement ponctuée, plus densément et plus finement en avant; antennes foncées avec les premiers articles plus ou moins roux; prothorax assez long, modérément dilaté-arrondi en avant, assez densément ponctué; élytres d'un bleu verdâtre, brillants, un peu convexes, en ovale allongé, munis d'une faible dépression posthumérale, assez fortement et éparsément ponctués et ornés de poils gris longs et espacés, sans bandes pileuses; pattes noires, robustes, les cuisses antérieures munies d'une dent courte et un peu pointue. — Long. 4-4,3 mill.

Côte d'Ivoire : Bouaké (capitaine Le Magnen in coll. François).

Très voisin de *nigrocyaneus* Laf., qui ne m'est connu que par la description, mais distinct par les pattes entièrement foncées, les élytres très brillants, etc.

Ochthenomus notatus, n. sp. — *Modice elongatus, luteo-ferrugineus, opacus, punctatissimus, griseo-squamosus; elytris pro maxima parte postice nigris, post medium ferrugineo notatis; antennis ferrugineis, pedibus pallidis.*

Peu allongé, opaque, ferrugineux, testacé, très ponctué et revêtu de squamules grises, élytres largement foncés. Tête assez robuste, ferrugineuse; antennes ferrugineuses, à premier article gros, les derniers modérément élargis; prothorax ferrugineux, long, un peu plus étroit que la tête; élytres relativement courts et assez larges, ferrugineux sur le tiers antérieur, noirs ensuite avec l'extrémité et le pourtour étroitement roux et une macule postmédiane de cette dernière coloration, celle-ci oblique et n'atteignant pas la suture; pattes pâles; dessous du corps roux. — Long. 2,8 mill.

Côte d'Ivoire : Bouaké (capitaine Le Magnen in coll. François).

Rappelle un peu *O. bivittatus* Truq., mais dessin des élytres différent, ces organes non transversalement fasciés, antennes moins dilatées à l'extrémité, etc.

Anthicus oceanicus Laf. var. **Françoisi**, n. var. — Forme relativement peu élargie, avant-corps subopaque et foncé, élytres brillants, noirs, largement maculés de roussâtre, surtout antérieurement, en dessous des épaules et avant l'extrémité; cuisses ordinairement rembrunies, ainsi que l'extrémité des antennes. — Long. 3-3,5 mill.

Nouvelles-Hébrides : Mallicolo (Ph. François).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bull. internat.*), novembre 1901. ⊙

Académie Imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), VI, 2-3, 1901. — Tarnani (J.) : Ueber die Thelyphoniden aus den Sammlungen einiger russischer Museen. III (pl.). — J.-A. Porcinsky : Sur les nouveaux Oestrides du genre *Microphalus* dans les collections du Musée zoologique de l'Ac. I. des Sc. de St-Pét. (fig.) (texte russe). — N.-M. Knipovitsch : Explorations zoologiques sur le bateau casse-glace « Ermak » en été 1901 (carte), (texte russe). — Notes diverses.

American entomological Society (*Transactions*), XXVII, 4, 1901. — H.-C. Fall : Notes on *Dicelonycha* and *Cantharis*, with descriptions of new Species in other genera. — P. Cameron : Descriptions of a new Genus and five new Species of Aculeate Hymenoptera from the Santa Fé Mountains, N. Mexico. — J.-C. Bradley : The Evaniidae of America North of Mexico (1 pl.). — J.-A. Rehn : Random Notes on North American Orthoptera. — H.-L. Viereck : New Species of the subfamily *Pseninae*. — E.-P. Van Duzee : Notes on some Hemiptera from British Guiana. — A.-G. Weeks : Descriptions of nine new Bolivian Butterflies. — N. Banks : A List of Neuropteroid Insects from Mexico (1 pl.).

Annals and Magazine of natural History (*The*), Ser. VII. vol. IX. nos 49-50. 1902. — F.-P. Cambridge : A Revision of the Genera of the Araneae or Spiders with reference to their Type Species. — T.-D.-A. Cockerell : New Genera and Species of *Coccidae*, with Notes on known Species. — A.-G. Butler : On a small Collection of Butterflies made by C. Stuart Betton in British East Africa. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — XII. Heteroptera : Fam. *Pyrrhocoridae*. — Col. C. Swinhoe : New Species of Eastern and Australian Heterocera. — G.-J. Arrow : On Rutelid and Melolonthid Beetles from Mashonaland and East-Africa. — T.-D.-A. Cockerell : North-American Bees of the Genus *Andrena*. — P. Cameron : Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera from the Oriental zoological Region (*Ichneumonidae*), Fossores and Anthophila.

Canadian Entomologist (*The*), janvier 1902. — E.-M. Walker : The Canadian Species of *Trimerotropis* (pl.). — E.-D. Ball : West Coast and other Jassidae (*Homoptera*). — A. Gibson : Notes on the Larvae of *Arctia virgo*, L. — H. Liman : Synonymic Notes.

Entomological Notes, XII, 9-10, 1901. — W.-E. Hinds : Strenght of *Passalus cornutus* Fab. (pl.). — F.-E. Blaisdell : Pupa of *Necrophilus hydrophiloides* (pl.). — A.-G. Weeks : New Lepidoptera from Bolivia. — W.-J. Fox : The proper names of certain Genera of Hymenoptera. — F.-L. Harvey : Contributions to the Odonata of Maine. — IV. — W.-H. Ashmead : A new *Pammegischia*. — G.-B. Babb : On the stridulation of *Passalus cornutus* Fabr. (pl.). — Letters from Th. Say to J. F. Melsheimer, 1816-1825 (2 art.). — G.-W. Browning : Collecting in the vicinity of Salt Lake City. — A. Girault : Eggs of *Thyridopteryx ephemeraeformis*. — C.-W. Johnson : Variation in the venation of *Amalopis inconstans* Osten-Sacken (fig.). — H.-C. Fall : A new *Cicindela*, with notes on allied Species. — G.-B. King : The Greenhouse Coccidae, I. — A.-T. Slosson : Protection of *Chionobas semidea*. — Notes diverses.

Entomologische Litteraturblätter, 1902, II.

Entomologisk Tidskrift, 1901, I-IV. — S. Lampa : Berättelse till K. Landtbruks styrelsen angående verksamheten vid Statens Entomologiska Anstalt, dess tjänstemäns resor m. m. under år 1901 (fig.). — J. Andersson : Plommonstekeln (*Hoplocampa fulvicornis*). — A. Bergman : Styng-larv i ögat hos ett barn. — K. Bohlin : Två zoocecidier på *Laurus canariensis* Watson var. *azorica* Senb. et Hochst. (pl. et fig.). — E. Strand : Trichoptera og Neuroptera Planipennia. — A. Tullgren : Chelonethi from Camerun in West-Afrika collected by D^{r} Yngue Sjöstedt (fig.). — On *Ixodes arenicola* Eichw. — Ch. Aurivillius : Diagnosen neuer Lepidopteren aus Africa, 6 (fig.). — S. Lampa : Två af Våra för Säden Skadliga nattfjärilar (pl.). — J.-A. Westerlund : Ronnebytraktens Pseudoneuroptera. I : Odonata. — E. Strand : For Norges Fauna nye Staphylinider og Apionider. — H. Warloe : Nye Skandinaviske Hemiptera Heteroptera. — S. Bengtsson : Undersökningar rörande Nunnan (*Lymantria monacha* L.) å dess härjningsområde i Södermanlands och Östergötlands län år 1900. — S. Lampa : För Finska Faunan nya Insekter. — Y. Sjöstedt : Utdrag ur berättelsen till K. Landtbruksstyrelsen Angaende en med Statsanslag företagen resa till varldsutställningen i Paris 1900. — J. Sahlberg : Aleocharider insamlade i polarregionerna af Svenska Expeditionerna 1883 och 1899. — S. Lampa : Koloradobaggen åter i Europa. — H. Borg : Anteckningar öfver Svenska Neuroptera. — H.-J. Hansen : Notice nécrologique sur E. Lövendal (portr.). — S. Lampa : Notice nécrologique sur E.-A. Ormerod. — E. Mjöberg : Sällsyntare Coleoptera. — H.-J. Hansen : On six Species of *Koenenia*, with remarks on the Order Palpigradi (pl.). — G. Hofgren : För Sveriges fauna nya Pyralider. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1er février 1902. — H.-W. Brölemann : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — A.-C. Frionnet : Faune entomologique de la Hte-Marne. — Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Institució Catalana d'Historia natural (*Butlletí*), II, 7, 1902. ⊙

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXVI, 3, 1901. ⊙

Naturaliste (*Le*), XXIV, 357-358, 1902. — M. Pic : Descriptions de Coléoptères brésiliens nouveaux. — P. Noel : Destruction de la Chenille des haies (*Hyponomeuta cognatella*). — Les Plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (*Mittheilungen des*), 1900-1901. — G. Strobl : Ichneumoniden Steiermarks (und der Nachbarländer). — F. Then : Bemerkungen zu vier Cicadinen-Species.

New-York Academy of Sciences (*Annales*), XIV, 1, 1901. ⊙

New-York Agricult. Exper. Station (*Bulletin*), nos 197-200, 1901. ⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1901, II, 12; 1902, I, 1-2. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, janvier 1902. ⊙

Rovartani Lapok, janvier 1902. — Diverses notes entomologiques en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXIX, 455, 1902. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Boletin*), I, 8-9, 1901. — M. F. de Gata : Nuevos estudios sobre las Agallas, III (2 art.). — J. Bolivar : Nueva especie del género *Ephippigera*. — S. de Uhagon : Nota sobre Maláquidos de España. — Notes diverses.

Societas pro Fauna et Flora Fennica, 1° *Acta*, XX, 1900-1901. —

E. Odenwall et T.-H. Jarvi : Verzeichniss einiger für Finland neuer oder daselbst wenig beobachteter Araneen. — K.-M. Levander : Zur Kenntniss des Planktons und der Bodenfauna einiger seichten Brackwasserbuchten (1 carte). — Uebersicht der in der Umgebung von Esbo-Löfö im Meereswasser workommenden Thiere. — Beiträge zur Fauna und Algenflora dei Süssen Gewässer an der Murmanküste. — 2° *Meddelanden*, 27 (1900-1901). — O.-M. Reuter : Synonymisca notiser rorande några finska Hemiptera-Heteroptera. — B. Poppius : Ueber die Entwickelung von *Phyllotreta armoraciae* Koch. — E. Reuter : *Physopus tenuicornis* Uzel als Erzeuger totaler Weissährigheit bei Hafer. — *Rhizoglyphus echinopus* (Fum. et Rob. Murray), ein neuer Schädiger des Hafers. — O. M. Reuter : Tre for Finland nya Hemiptera-Heteroptera. — E. Bergroth : Ueber eine auf Eulen Schmarotzende Hippoboscide. — Notes diverses.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXVII, 11 et 12, 1901. ⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), VI, 12, 1901. ⊙

Société entomologique en Belgique (*Annales*), XLV, 13, 1901; XLVI, 1, 1902. — V. Willem : Les rapports d'*Actaletes* avec les autres Collemboles. — R.-P. Belon : Descriptions de trois Longicornes brésiliens du genre *Ectenessa* Bates. — M. Pic : Contribution à l'étude des Xyletini du Brésil.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 75, 1901, VII. — J.-J. Kieffer : Monographie des Cynipides (3 pl.) — fasc. 76, 1901. VIII.

U. S. national Museum. — 1° *Bulletin*, N° 50, 1901. ⊙ — 2° *Proceedings*, XXII. 1900. — V. L. Kellogg : A List of the biting Lice (Mallophaga) taken from Birds and Mammals of North America. — J.-B. Smith : New Species of Nocturnal Moths of the genus *Campometra*, and Notes. — H. Richardson : Description of a new Species of *Idotea* from Hakodate Bay, Japan (fig.). — C. Schuchert : On the Lower Silurian (Trenton) Fauna of Bain Land (fig.). — D.-W. Coquillett : Report on a Collection of Dipterous Insects from Puerto Rico. — M.-J. Rathburn : The Decapod Crustaceans of West Africa (fig.). — W.-H. Ashmead : On the Genera of the Chalcid-Flies belonging to the subfamily *Encyrtinae*. — J.-B. Smith : A hundred new Moths of the family *Noctuidae*. A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 26 février 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY
Vice-Président.

MM. A. **Argod** (de Crest), — A. **Bellevoye** (de Reims), — l'abbé G.-V. **Berthoumieu** (de Moulins), — J. **Bourgeois** (de Ste-Marie-aux-Mines), — G. **Darboux** (de Lyon), — A. **Fauvel** (de Caen), — H. **Gadeau de Kerville** (de Rouen), — V. **Mayet** (de Montpellier), — L. **Mesmin** (de Bussière-Poitevine), — M. **Nibelle** (de Rouen), — E. **Olivier** (de Moulins), — M. **Pic** (de Digoin), — J. **Thibault** (de Caudebec), — J. **Vachal** (d'Argentat), assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. F. **Henneguy** prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Notre président, M. **Brölemann**, appelé à diriger, dans le midi de la France, la succursale d'un important établissement financier, a dû, à son grand regret et encore plus au nôtre, quitter Paris ces jours-ci pour se rendre à son poste. En son absence, je suis heureux et très flatté d'avoir à souhaiter une cordiale bienvenue à ceux de nos collègues de province qui ont bien voulu se déranger pour nous apporter le résultat de leurs travaux, et resserrer par leur présence les liens d'amitié et de bonne camaraderie qui réunissent tous les membres de notre Société.

Je suis d'autant plus honoré de présider cette séance que rarement nous avons été aussi nombreux et que jamais nos collègues de province n'ont mis autant d'empressement à répondre à notre appel. Cet empressement prouve l'utilité de ces réunions annuelles et témoigne de la prospérité et de l'activité toujours croissantes de la Société entomologique de France.

Notre prospérité est attestée aussi par le développement que pren nent nos publications. Les frais d'impression augmentent, il est vrai, et nos finances s'en ressentent; mais, pas plus que la science, nous n'avons à craindre la faillite. Un peu plus d'empressement et de régularité dans le paiement de nos cotisations, et notre trésorier n'aurait plus de soucis pour équilibrer son budget.

Nous devons au contraire nous féliciter de l'extension de notre Bulletin et de nos Annales. Le temps n'est plus, en effet, où l'Entomologie restait enfermée dans le cadre qui ne dépassait pas la spécification; aujourd'hui l'anatomie, la physiologie, l'embryologie, l'éthologie, l'entomologie appliquée tiennent une large place dans nos recueils. Toutes ces branches de la science se prêtent un mutuel concours pour édifier une œuvre commune, la connaissance de plus en plus approfondie du vaste groupe des Arthropodes.

Le but d'une société comme la nôtre n'est pas seulement de réunir régulièrement ses membres en séance pour y exposer leurs découvertes et y discuter leurs idées, ou de mettre à leur disposition une riche bibliothèque et des collections. Elle peut également faire œuvre utile en organisant un enseignement qui n'a pas encore reçu de consécration officielle.

Notre éminent ancien président, M. Giard, appelait, il y a trois ans, votre attention sur le peu de place qu'occupe chez nous l'entomologie dans l'enseignement agricole. Il déplorait que la France fût la seule nation agricole privée d'un service entomologique national, comme ceux qui fonctionnent depuis longtemps déjà aux États-Unis, en Autriche-Hongrie, en Allemagne, en Italie, en Hollande, en Norvège, et qui rendent de si grands services, non seulement aux agriculteurs et aux industriels, mais encore aux biologistes.

Si le gouvernement est resté jusqu'ici sourd aux justes doléances de M. Giard, si le vœu émis, en 1897, au congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences tenu à Saint-Étienne, vœu tendant à ce que le service dirigé par notre collègue M. P. Marchal fût réorganisé sur le modèle du Bureau de Washington, si ce vœu, dis-je, est allé rejoindre les nombreuses paperasses qui s'empilent dans les cartons de nos ministères, il a cependant commencé à porter fruit.

Nous n'avons pas encore, et probablement nous n'aurons pas de sitôt, des entomologistes d'État, comme aux États-Unis, mais nous pouvons tout au moins en former et donner à nos futurs professeurs départementaux d'agriculture un enseignement pratique qui leur a manqué jusqu'à présent. Déjà M. Clément, notre collègue, a inauguré au Luxembourg un cours d'entomologie appliquée qu'il professe avec succès. Aux collections commencées par M. Marchal dans son laboratoire, et dont vous avez pu voir quelques intéressants spécimens à l'Exposition universelle de 1900, est venue s'en ajouter une autre qui sera hautement appréciée des jeunes naturalistes et des agriculteurs.

Notre savant collègue, M. E.-L. Bouvier, que nous sommes heureux de compter aussi parmi nos anciens présidents, avec les seules ressources du modeste budget de son laboratoire, grâce à sa prodigieuse activité, a pu mener à bien une entreprise dont nous devons lui être très reconnaissants. Il a créé dans les galeries du Muséum d'histoire naturelle une collection éminemment instructive, consacrée à la biologie des Arthropodes et à l'entomologie appliquée.

Ceux d'entre vous, mes chers collègues, qui viennent passer quelques jours à la capitale, seront désireux, j'en suis sûr, de visiter la grande salle installée par M. Bouvier. Je les engage vivement à entreprendre l'ascension des trois étages qu'il faut gravir pour y arriver; ils ne regretteront pas leur peine.

Vous trouverez là l'histoire complète de la plupart des espèces utiles et nuisibles d'Arthropodes. Dans un cadre, vous verrez l'animal aux différents stades de son évolution. sur la plante même dont il se nourrit, montrant les dégâts qu'il commet, et, à côté, un dessin fidèle et très artistique, dû à l'habile pinceau de M^lle^ Poujade ou de M. Clément, représentant les stades et les objets qui ne peuvent figurer en nature, le tout accompagné d'une courte et substantielle notice qui résume ce que nous savons sur l'espèce considérée. Quelques minutes passées devant une vitrine vous en apprendront plus que de longues heures employées à lire des mémoires spéciaux souvent difficiles à se procurer.

La collection tout à fait originale de M. Bouvier n'a pas trait seulement à l'entomologie appliquée, agricole et industrielle, elle s'adresse aussi au biologiste qui y étudiera d'intéressants exemples de mimétisme, de dimorphisme et de polymorphisme sexuels, d'adaptation aux différents milieux, de parasitisme et de commensalisme, etc. ; à l'artiste qui viendra prendre, dans les cadres où sont exposées les espèces brillamment colorées et capricieusement découpées, des modèles d'ornement pour ses compositions ; à l'étudiant pour lequel est disposée une série spéciale contenant les types des divers ordres.

Si j'insiste sur la création de M. Bouvier, c'est d'abord parce que je la crois appelée à rendre des services importants, et puis parce que j'estime que nous pouvons pour une large part contribuer à son développement.

De nombreuses lacunes existent encore dans cette belle collection, lacunes qui peuvent se combler rapidement si chacun de nous veut bien adresser à notre collègue les échantillons qui lui manquent et que nous possédons déjà ou que nous sommes à même de nous procurer. En aidant M. Bouvier à accomplir sa tâche, nous aurons la conscience d'avoir fait une œuvre utile, et notre Société tout entière sera justement fière d'avoir contribué à créer une collection qui pourra rivaliser avec celle du service entomologique des États-Unis, et d'avoir prouvé que l'initiative privée n'a pas besoin de la tutelle de l'État pour organiser un enseignement dont le besoin se faisait vivement sentir.

Messieurs, notre séance est très chargée et je ne veux pas vous faire perdre un temps précieux en abusant du privilège qu'a votre président de prendre le premier la parole dans cette réunion.

Nous allons fêter dans notre banquet annuel le 70e anniversaire de la fondation de notre Société. Soixante-dix ans pour une société c'est déjà un bel âge comme pour un individu; combien peu y parviennent! Il n'y a que la vénérable Société philomathique, ancienne pépinière de l'Académie des sciences, qui ait pu de nos jours célébrer son centenaire. Seuls, nos jeunes collègues pourront assister à celui de la Société entomologique. Mais aujourd'hui, par une heureuse coïncidence, la France entière glorifie l'un de ses fils les plus illustres, né il y a juste cent ans. Le vaste génie auquel rien de ce qui touche à l'esprit humain et à la nature n'est resté étranger, qui a chanté les héros et les humbles, qui a compris la poésie de toutes les créatures vivantes et magistralement décrit la lutte des éléments, celui

> Dont l'âme aux mille voix...
> Fut au centre de tout comme un écho sonore,

le poète des *Chansons des rues et des bois,* ne se serait pas senti déplacé parmi nous. En son honneur, je vous propose de désigner, dans les fastes de notre Société, le congrès de 1902 sous le nom de « Congrès Victor Hugo ».

Je déclare ouvert le 12e congrès annuel de la Société entomologique de France.

Correspondance. — M. H.-W. Brölemann, Président de la Société, exprime par lettre tous ses regrets d'être éloigné de ses collègues et leur envoie ses meilleurs souvenirs.

— MM. A. Délugin (de Périgueux) et A. Chobaut (d'Avignon) s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

— M. J. da Silva Tavares remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer que notre collègue M. E. Fleutiaux vient d'être nommé chevalier du Mérite agricole.

Admissions. — M. Georges Bohn, Dr ès Sciences (P. C. N.), 22, rue Ravon, à Bourg-la-Reine [*Entomologie générale et Crustacés*].

— M. Jacques Chambry, 2, quai des Célestins, à Paris [*Coléoptères*].

— M. Paul Dumont, membre de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, 1, rue Carnot, à Levallois-Perret.

— M. Arnold Pictet, 5, Promenade du Pin, à Genève [*Lépidoptères*].

— M. Eugène Potron, membre de la Société de Géographie, 11, rue du Sommerard, à Paris [*Coléoptères* et *Lépidoptères*].

— M. Pierre Voisin, 2, place Carnot à Limoges [*Col. de France*].

Présentations. — M. Augustin Cochin, ancien élève à l'École des Chartes, 53, rue de Babylone, à Paris [*Lépidopt.* et *Hyménopt. de France*], présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. François et Ch. Lahaussois.

— M. Jean Cochin, Enseigne de vaisseau, 53, rue de Babylone, à Paris [*Coléoptères*], présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. François et Ch. Lahaussois.

— M. Joseph Manon, médecin-major de 2e classe, à Magnac-Laval (Hte-Vienne) [*Anatomie générale*], présenté par M. J. Magnin. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et M. de Vauloger.

— M. Galien Mingaud, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes (Gard) [*Entomologie générale*], présenté par M. G. Darboux. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Giard et P. Marchal.

— M. l'abbé P.-F. Michel (dit l'abbé Pierre), professeur de sciences à Moulins (Allier) [*Cécidologie et biologie générale*], présenté par M. l'abbé Berthoumieu. — Commissaires rapporteurs : MM. R. du Buysson et E. Olivier.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 2e trimestre des *Annales* de 1901.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société, M. L. Viard donne lecture du rapport suivant sur la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1901 (1) :

---

(1) Dans le *Bulletin* no 1 de 1902, p. 10, ligne 19, lire en titre : Exercice 1901, — au lieu de : Exercice 1900.

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 13 janvier pour examiner les comptes de l'année 1901 qui vous avaient été présentés le 8 du même mois et figurent au bulletin de cette séance.

Ils sont tenus avec une clarté et un ordre parfaits; toutes les pièces de dépenses sont soigneusement classées et se trouvent à l'appui de chaque article; nous devons en adresser nos félicitations à notre Trésorier, M. Lahaussois.

Les recettes se sont élevées, au total, à 19.676 fr. 89, dépassant de 864 fr. 68 celles de l'année précédente. Les cotisations ont atteint le chiffre de 8.391 fr. 76 contre 7.739 fr. 65 en 1900. Cette augmentation provient du nombre croissant des membres de notre Société, et aussi du zèle vigilant de notre Trésorier qui ne laisse pas s'endormir les retardataires.

Le produit plein des cotisations de l'année aurait dû être, pour 337 membres non exonérés, de 8.425 francs; nous sommes arrivés à ce chiffre, à 33 fr. 34 près. Cela ne veut pas dire, néanmoins, que toutes les cotisations aient été payées intégralement, car dans nos encaissements figurent 1.125 francs, soit 45 cotisations, qui s'appliquent à des années antérieures, — et il reste encore 80 cotisations arriérées, dont on peut espérer recouvrer environ les trois quarts.

A ce sujet, nous devons faire remarquer que tous les ans on constate que certains membres nouveaux, principalement des étrangers, n'ont jamais payé aucune cotisation. On peut se demander si les collègues qui les ont présentés les ont bien informés qu'ils auraient une redevance annuelle de 25 francs à acquitter. En tous cas, nous prions ceux qui proposent des candidatures d'avoir soin d'avertir les postulants de l'engagement qu'ils contractent envers la Société.

Si nous passons maintenant au chapitre des dépenses, nous avons le regret de constater que nous nous trouvons de nouveau très en retard pour la distribution de nos *Annales*. Le dernier fascicule paru est le 1er trimestre de 1901 (1). Les interrègnes du secrétariat sont toujours néfastes pour la régularité de nos publications. Heureusement nous savons que nous pouvons compter, pour regagner le temps perdu, sur l'activité et le dévouement de notre nouveau secrétaire, M. Ch. Alluaud.

Et ce 1er trimestre n'est même pas payé. Nous avons donc à faire face aux frais d'impression des Annales de 1901 avec notre solde en caisse, 4.952 fr. 92, et ce que nous recouvrerons sur les cotisations arriérées.

---

(1) Le 2e trimestre des *Annales* de 1901 a été déposé ce soir même sur le Bureau.

Les comptes de *L'Abeille* continuent à présenter un excédent de recettes; le reliquat en caisse au 31 décembre est de 213 fr. 85.

Nous vous proposons, Messieurs, d'approuver les comptes qui vous sont soumis par M. Lahaussois, de lui donner décharge de sa gestion, et de lui voter des remerciements pour le zèle et le dévouement avec lesquels il remplit ses fonctions.

Les applaudissements unanimes qui accompagnent ces paroles, montrent à notre Trésorier que la Société ratifie pleinement les conclusions du rapporteur.

Prix Dollfus de 1901. — Conformément aux articles 14 et 63 de son Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapporteur de la Commission du Prix Dollfus. Le rapport a été lu à la séance du 22 janvier 1902 et imprimé dans le *Bulletin* de cette séance, page 22.

Cent vingt et un (1) membres prennent part au vote, soit directement soit par correspondance, ce sont :

MM. Abeille de Perrin, — Alluaud, — E. André, — Anglas, — d'Antessanty, — Argod, — Baër, — Bailliot, — de Beauchêne, — Bedel, — L. Béguin, — Béguin-Billecocq, — Bellevoye, — Belon, — Benoît, — Berthoumieu, — Bohn, — Boileau, — Bonhoure, — Bonnet-Eymard, — J. Bonnier, — Boucomont, — Boutarel, — Bouvier, — Brabant, — Briot, — Busigny, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Canu, — Carpentier, — Carret, — Chabanaud, — Champenois, — Chobaut, — Chrétien, — Clément, — Clermont, — Daguin, — Desbordes, — Dessale, — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — C. Dumont, — Estiot, — Fagniez, — Fairmaire, — Fauconnet, — Fauvel, — Finot, — Fleutiaux, — Foulquier, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — des Gozis, — Groult-Deyrolle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Grouzelle, — Guimont, — Guyon, — Hardy, — Henneguy, — Hervé, — A. Janet, — Jeanson, — J. de Joannis, — H. Kieffer, — J.-J. Kieffer, — Klincksieck, — Lafaury, — Lahaussois, — Lajoye, — Lamey, — Lamy, — Lécaillon, — Le Cerf, — Léger, — Lelong, — Lesne, — Léveillé, — Loiselle, —

---

(1) La liste qui suit ne contient que 119 noms, deux membres ayant quitté la salle des séances après avoir déposé leur vote dans l'urne et sans avoir signé la feuille de présence.

Mabille, — Magnin, — Maindron, — Marchal, — Marmottan, — Ch. Martin, — Mayet, — Méquignon, — Mesmin, — Minsmer, — Nadar, — Nibelle, — Nicolas, — Nugue, — Ch. Oberthür, — G. Odier, — Olivier, — Ch. Pérez, — Pic, — Pignol, — L. Planet, — V. Planet, — Pottier, — Poujade, — Puton, — Royer, — Semichon, — Simon, — Thibault, — Vachal, — Viard, — Villard, — Xambeu.

Bulletin nul 1.

Le dépouillement des votes donne :

Prix réservé : 51. — MM. Darboux et Houard : 34. — M. Warnier : 29. — Bulletins blancs : 7. — (Total 121 suffrages, majorité absolue : 61).

Aucune proposition n'ayant obtenu la majorité absolue, le Président consulte la Société qui décide à l'unanimité que le second tour de scrutin aura lieu à la séance du 23 avril.

Communications

A propos de la « Notice critique sur le *Catalogue des zoocécidies de MM. Darboux, Houard et Giard,* par l'abbé J.-J. Kieffer »

Par A. Giard.

Notre collègue M. l'abbé J.-J. Kieffer vient de publier dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz* une *Notice critique* sur le *Catalogue des zoocécidies* de MM. Darboux et Houard dont j'ai fait l'éloge dans une préface de quelques pages. Des tirés à part de cette *Notice* ont été largement distribués aux membres de la Société. Pour ma part j'en ai eu connaissance il y a deux heures seulement. Il m'est donc impossible pour le moment d'en discuter la valeur scientifique. Je tiens seulement à répondre de suite à une attaque personnelle dont nos collègues de Paris auront fait bonne justice à la simple lecture, mais qui pourrait impressionner peut-être les entomologistes de province moins au courant de la vie de notre Société.

D'après M. Kieffer si j'ai, par de pressantes sollicitations, déterminé MM. Darboux et Houard à publier immédiatement leur Catalogue, c'est que je savais que M. Kieffer était sur le point de faire paraître une *Synopse des zoocécidies d'Europe* et que, par un dessein machiavélique, je me proposais *comme membre du Conseil* (membre omnipotent sans doute!) d'accepter le manuscrit de M. Kieffer pour le laisser dormir dans nos cartons jusqu'au jour où la publication du *Catalogue* de MM. Darboux et Houard serait terminée.

Or chacun sait ici que les membres du Conseil ne faisant pas partie du Bureau (et tel était mon cas en 1901) n'ont à intervenir en rien dans la publication des mémoires déposés. Le soin de préparer les cahiers trimestriels des *Annales* appartient à une Commission de publication dont je n'étais pas membre en 1901.

De plus, le 11 juin 1901, comme M. Kieffer le rappelle lui-même (*l. c.*, p. 87), il ne pouvait fournir à notre Secrétaire, qui lui réclamait le travail annoncé, que *la première partie de son manuscrit.* Or à cette époque le travail de MM. Darboux et Houard était entièrement imprimé et mis en pages avec les 863 figures pour la plupart originales qui en sont l'illustration. La préface, que je ne pus écrire qu'après la session d'examens de juillet, retarda seule l'apparition du volume.

D'ailleurs, on le comprend, une pareille œuvre ne s'improvise pas en quelques mois. Depuis longtemps, sur mes conseils, MM. Darboux et Houard en poursuivaient consciencieusement l'élaboration aidés par plusieurs de nos collègues, et l'interruption de la *Synopse* de M. Kieffer dans les *Miscellanea,* interruption qui semblait un abandon, rendait plus nécessaire et plus urgente la publication du Catalogue. M. Kieffer, a eu l'ennui d'être devancé. Cela arrive tous les jours aux travailleurs en ce temps d'active production scientifique. Qu'il en témoigne quelque dépit et beaucoup de mauvaise humeur, c'est son droit : mais il a tort de le faire en termes peu courtois et souvent au détriment de la justice.

Au reste, les analyses très élogieuses qui ont été consacrées au Catalogue de MM. Darboux et Houard par des hommes aussi qualifiés que von Schlechtendal, de Della Torre, Vuillemin, Massalongho, les uns botanistes, les autres zoologistes, tous cécidologistes, sont de nature à rassurer les naturalistes qui auraient conçu quelque doute sur la valeur de l'œuvre que nous leur avons présentée et recommandée.

Description d'un *Stenobothrus* nouveau [Orthopt.] de l'île de Céphalonie

Par A. Finot.

Stenobothrus Sangiorgii, n. sp. — Statura parva ; colore testaceo, paululum nigro-maculato. Os, pectus et latus ventrale abdominis flava. Caput et pronotum ampla. Vertex triangulariter productus ; foveolis angustis, acute delineatis. Costa frontalis carinis sub-parallelis, usque

ad ocellum repleta punctata, dehinc sulcata et carinis leviter divergentibus, ad ocellum leviter contracta. Antennae : in ♂, 28 articulatae, capite cum pronoto unitis sesqui-longiores; in ♀, 21 articulatae, capite cum pronoto unitis breviores. Pronotum vittis lateralibus raro obliteratis, sulco typico medio sito; carinis lateralibus sæpe albis, in prozona angulato-incurvis, in metazona divergentibus et sub-incurvatis; margine postico parum producto; lobis reflexis raro nigromaculatis. Elytra unicoloria, testaceo-fusca, abbreviata : in ♂, laminae supra-analis basim attingentia, valde dilatata; area mediastina paulo ultra medium marginis antici extensa, prope basim ampliata; area speculari valde dilatata, regulariter reticulata; vena ulnari anteriore recta; vena ulnari posteriore valide divergenti; areis ulnaria et discoïdali sub-regulariter reticulatis; area anali dilatata; — in ♀, segmentum 4 vel 5 abdominis non superantia; area mediastina paulo ultra medium marginis antici extensa, prope basim ampliata; area speculari parum dilatata, irregulariter reticulata; vena ulnari anteriore recta; vena ulnari posteriore minus divergenti; areis ulnaria et discoïdali sub-regulariter reticulatis; area anali dilatata. Alae elytris in ♂ multo breviores, in ♀ breviores. Femora postica irregulariter et dilute fusco-maculata; geniculis cum condylo tibiarum sub-concoloribus, vix paululum fuscis. Tibiae posticae concolores. Lamina sub-genitalis ♂ apice sub-acuminata, in medio longitudinaliter sulcata. Valvulae ovipositoris muticae.

Habitat : Gherasimoi et Dilinata, in insula Cephalonia, tempore autumnali.

Longitudo corporis :	♂, 12-14 mill.;	♀, 14-18 mill.
— antennarum :	♂, 6-8 mill.;	♀, 5,5-6,5 mill.
— pronoti :	♂, 2,6-3 mill.;	♀, 3-4 mill.
— elytrorum :	♂, 6-6,5 mill.;	♀, 5-6 mill.

Cette espèce est voisine des *Stenobothrus pullus* Philippi, *Cazurroi* Bolivar et *cognatus* Fieber; cette dernière espèce est peu connue.

Ses principaux caractères spécifiques sont les suivants : Valvules de l'oviscapte mutiques sur le côté externe. Élytres brunâtres; à champ discoïdal réticulé par des nervures, régulières chez les ♂, irrégulières chez les ♀; à nervures ulnaires divergeant insensiblement depuis la base; à champ médiastin dépassant à peine le milieu de l'élytre et élargi près de la base. Pronotum à carènes latérales angulo-flexueuses avant le sillon typique, divergentes après lui, coupant assez souvent une bande noire; métazone sub-égale à la prozone, un peu plus courte chez les ♂. Fémurs postérieurs faiblement et irrégulièrement tachés

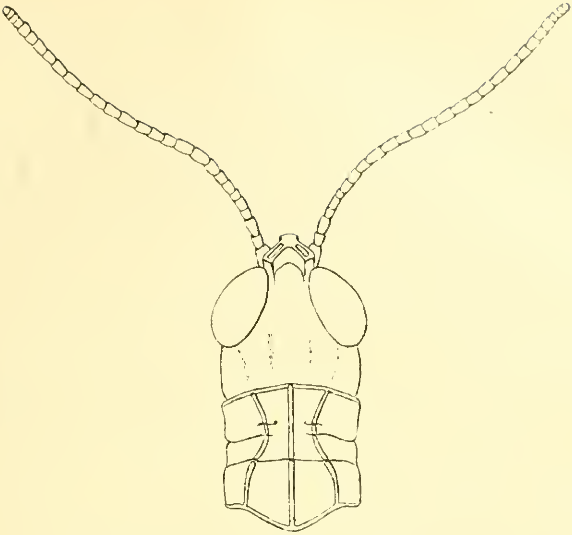


Fig. 1.

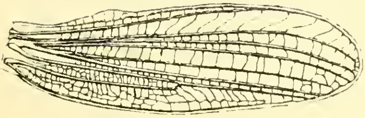


Fig. 2.

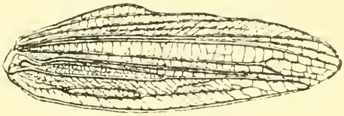


Fig. 4.

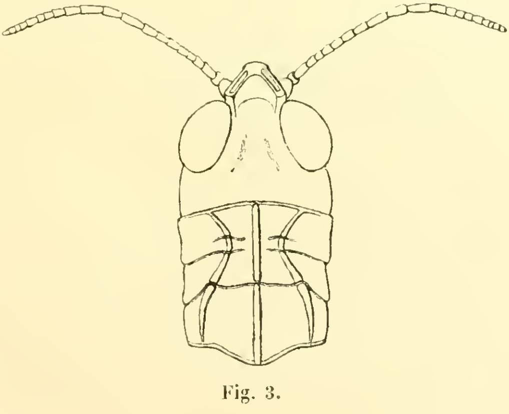


Fig. 3.

de brun. Tibias postérieurs testacé sale, à condyle concolore. Côte frontale sillonnée seulement après l'ocelle.

Elle diffère de *Stenobothrus pullus* Philippi, par les caractères suivants : La côte frontale est sillonnée seulement après l'ocelle. Le pronotum a le disque tantôt testacé, tantôt brunâtre, avec les lobes réfléchis le plus souvent pâles. Les ailes non enfumées. Les tibias postérieurs testacé sale, avec le condyle concolore. La plaque sous-génitale ♂ plus gonflée.

Elle diffère de *Stenobothrus Cazurroi* Bolivar, par les caractères suivants : Taille plus petite. Antennes : ♂ plus longues, ♀ plus courtes. Côte frontale non sillonnée au-dessus de l'ocelle. Élytres bien plus courts, à bord postérieur courbé, à champ médiastin plus élargi près de la base, et de longueurs différentes. Tibias postérieurs concolores.

Elle diffère de *Stenobothrus cognatus* Fieber, par les caractères suivants : Taille plus petite. Antennes ♂ bien moins longues, ayant seulement une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum proportionnellement plus large, avec le bord postérieur à angle très obtus. Élytres ♂, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen ; ♀, découvrant les 5 ou 6 derniers segments de l'abdomen.

Cette espèce est dédiée à M. le docteur Domenico Sangiorgi, de Parme, Italie, à qui l'on doit sa découverte, et qui a bien voulu me la communiquer pour l'étudier.

Explication des figures (grossies 7 fois).

1. *Stenobothrus Sangiorgii*, ♂, Tête et pronotum vus par-dessus.
2. — — ♂, élytre droit.
3. — — ♀, Tête et pronotum vus par-dessus.
4. — — ♀, élytre droit.

Sur la biologie du *Meigenia floralis* Mg. [Dipt.]

(Communication préliminaire)

Par J. Pantel.

L'imago, commun dans les plants d'asperges, se laisse aisément capturer et mettre en observation sous cage.

La femelle colle ses œufs sur la larve du *Crioceris asparagi* (1), de préférence sur des individus déjà bien développés, de couleur olive, mais souvent aussi sur de très jeunes, encore noirs, qui peuvent s'en débarrasser et échapper à l'infection en muant. La place occupée par les œufs est quelconque; leur nombre a varié de 1 à 23, dans nos observations. Nous nous sommes assuré qu'une même larve peut en recevoir de plusieurs mouches et qu'une même mouche peut en confier à plusieurs larves.

---

(1) L'espèce est citée par Brauer et Bergenstamm, d'après Damianitsch, comme parasite du *Crioceris quatuordecimpunctata*. (Die Zweifl. d. k. Museums zu Wien, IV, p. 561).

L'éclosion et la prise de possession de l'hôte par le jeune parasite ne se signalent extérieurement que par un léger changement de teinte de l'œuf, celui-ci ne s'ouvrant pas, à la manière d'une capsule bivalve, comme c'est le cas pour d'autres Tachinaires, mais étant perforé en dessous par la larve naissante, en même temps que la peau du *Crioceris* et la pénétration ayant lieu sur place, tandis que la coquille vide dissimule le trou d'entrée.

Une fois introduit, le parasite traverse une période de vie errante parmi les viscères de son hôte, puis, avant de subir sa première mue, se fixe à la paroi du corps dans laquelle il pratique un soupirail pour respirer directement l'air gazeux. La région choisie pour cela est très variable : côtés, dessus ou dessous du corps, toujours en un point exempt de plis et d'articulations. Le mécanisme de la perforation se rapproche beaucoup de celui que nous avons observé chez le *Thrixion Halidayanum*. La petite larve, nichée dans un lobe adipeux, appuie avec l'arrière-train contre la peau de l'hôte dont elle mortifie les éléments anatomiques par ce foulage continu et finit par faire éclater la cuticule. Nous n'avons pas vu intervenir l'armature buccale. Une part importante du travail, peut-être la principale, revient à la pression développée dans le sang par d'énergiques mouvements vermiculaires qui progressent d'avant en arrière et transforment l'extrémité postérieure du petit animal en une sorte de presse hydraulique. Aussi l'orifice pratiqué apparait-il tout d'abord comme un éclatement ou une déchirure à lèvres irrégulières; ce n'est que secondairement qu'il s'arrondit en se moulant sur la région stigmatique du parasite. Le lobe adipeux foulé et dégénéré constitue, autour de celui-ci, un fourreau irrégulier et incomplet, doublé en arrière d'une cupule chitinisée développée par la réaction inflammatoire de l'hypoderme du Coléoptère. La première mue survient très tôt après la fixation.

Il est tout à fait digne de remarque qu'un même *Crioceris* ne porte dans la règle qu'un soupirail, quel qu'ait été le nombre d'œufs reçu. Nous reviendrons plus loin sur cette particularité.

Après la pénétration du parasite, avant même le percement du soupirail, le *Crioceris* ne tarde pas à montrer des symptômes de malaise : il cesse de manger, descend le long de la tige d'asperge pour s'enterrer, ou se laisse simplement tomber et demeure immobile. Le soupirail pratiqué, on voit apparaître tout autour une zone sombre, légèrement tuméfiée, qui indique nettement la place occupée par le parasite. A cette époque il est installé en travers et s'alimente des réserves de graisse et de substances protéïques accumulées dans le corps adipeux de son hôte (¹).

Cet état de choses ne se modifie pas beaucoup jusqu'à la seconde mue, mais alors les ravages du parasite s'aggravent rapidement : cellules hypodermiques, muscles cutanés, viscères, sont attaqués par lui avec une voracité croissante. Il abandonne peu à peu son fourreau pour atteindre toujours plus loin et finit par se placer en long. Sa croissance est devenue subitement très rapide. La place qu'il occupe prend une teinte de cadavre en putréfaction et la peau y est réduite à la seule cuticule. Or, cet état du tégument se généralise bientôt et on peut dire alors que le *Crioceris* est littéralement vidé, à l'exception tout au plus de la tête, sa substance ayant passé à peu près tout entière dans le parasite, lequel finit par remplir assez exactement la cuticule. Durant cette dernière période il est généralement tourné en avant. Il pratique un nouveau soupirail, au niveau de ses stigmates postérieurs, mais celui-ci n'est qu'une déchirure brutale de la cuticule.

La nymphose a lieu sur place, la larve se contentant de faire sauter la tête du *Crioceris* — ce qui prépare déjà la sortie de l'imago — ou bien elle sort à moitié, ou même tout à fait. Le puparium est de forme ordinaire.

L'évolution du *Meigenia floralis* est très rapide. Sur 9 exemplaires suivis individuellement nous avons relevé une moyenne de 8 jours entre la ponte de l'œuf, effectuée sous cage, et la mise en pupe. La durée minima a été de 6 jours et se décompose ainsi :

De la ponte au percement du soupirail (bientôt suivi de la 1^{re} mue)...........................	2 jours;
Du percement à l'abandon du soupirail (à la 2^e mue, sensiblement)...........................	2 —
De l'abandon du soupirail à la nymphose (période sarcophage)...........................	2 —

L'imago sort une douzaine de jours après la formation du puparium.

(¹) La graisse est absorbée par les cellules intestinales où elle s'accumule à l'état de *réserve* en quantité aussi considérable que dans les cellules du corps adipeux. Il y a là une adaptation particulière des cellules épithéliales du médiintestin, très fréquente chez les larves entomobies (la plupart des Tachinaires et les *Microgaster*, par exemple), et manifestement en rapport avec leur régime.

Il est probable qu'il arrive rapidement à maturité sexuelle et que plusieurs générations se succèdent au cours d'une même saison, car on trouve des *Crioceris* infestés depuis le commencement de juin jusqu'à la fin d'août.

Il nous paraît vraisemblable aussi — en tout cas c'est ainsi que les choses se passent chez une autre espèce observée par nous — que l'existence nymphale se prolonge pour certains individus jusqu'à l'été suivant. Des circonstances malheureuses ont interrompu les observations que nous avions commencées en vue de la vérification de ce point.

Le *Crioceris* infesté est voué à la mort dès que le parasite commence à ne plus se contenter du corps adipeux. Toutefois, l'agression étant méthodique, ainsi que H. Fabre l'a si finement observé chez d'autres groupes de parasites, la victime ne meurt que lentement et pour ainsi parler successivement, sans que le cadavre soit envahi par la putréfaction. Le magma brunâtre où grouille le parasite, durant la dernière période de ses ravages, est formé de particules indéfinissables et de concrétions malpighiennes parmi lesquelles on ne trouve qu'une quantité relativement médiocre de bactéries. Aucune odeur putride que l'on puisse rapprocher de celle d'un morceau de viande mangé par des asticots. Il y a pourtant des processus fermentatifs, comme semble bien l'indiquer une odeur très perceptible mais plutôt agréable, rappelant l'odeur de la pomme reinette.

A raison de la forte proportion de *Crioceris* qu'il fait périr, proportion tellement élevée que dans certaines circonstances il nous était difficile de nous procurer des individus indemnes, pour nos observations, le *Meigenia floralis* doit être compté parmi les espèces éminemment utiles à l'horticulture.

Un point que nous avons mis à part, au début de cette note et qui mériterait d'être traité avec plus de détails que nous ne pouvons lui en consacrer, c'est le sort des larves parasites surnuméraires. Il faut le dire tout de suite, une lutte fratricide, *lutte pour la vie* sans métaphore — l'hôte ne pouvant fournir la subsistance qu'à une seule — les met hors d'état de se développer (¹). Si l'on dissèque au moment favorable un *Crioceris* porteur d'un certain nombre d'œufs, on retrouve généralement parmi les viscères un nombre égal ou presque égal de jeunes larves, mais toutes, sauf une, sont meurtries et portent la marque d'un

---

(1) Une seule fois nous avons trouvé dans un même *Crioceris* deux *Meigenia* déjà fixés à la paroi et très inégalement développés. Le plus petit avait bien pu ne pénétrer que lorsque l'autre était déjà installé à demeure.

vigoureux coup de croc; elles n'ont que la taille de l'éclosion, sont immobiles, ou mortes, ou même enrobées dans une couche de phagocytes. On s'explique alors l'existence de la très forte armature buccale en bec crochu que possède ce Tachinaire, à son premier stade. Ce n'est qu'après avoir mis ses concurrentes hors d'état de diminuer sa ration de vivres en se développant, que la larve vainqueur songe à percer un soupirail pour commencer sa période de vie fixée (1).

Notes sur quelques *Podistrina* du Nord de l'Afrique et description de deux espèces nouvelles [Col.]

Par J. Bourgeois.

1. Podistrina (Podistrella) Abeillei Bourg., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. cclxxxix et *ibid.* 1900, p. 284 (♂, ♀).

Cette espèce paraît commune, en juin, au mont Edough, d'où M. le Dr Chobaut m'en a communiqué une nombreuse série d'exemplaires des deux sexes. Dans aucune des ♀ que j'ai pu voir jusqu'à présent, je n'ai aperçu de tache soufrée à l'extrémité des élytres. Chez les ♂, au contraire, cette tache est presque toujours très nettement marquée; dans certains cas, cependant, elle peut devenir obsolète, mais sans jamais disparaître complètement. La forme des derniers segments abdominaux (♂) est absolument la même que chez *P. notaticollis* décrit ci-dessous.

2. **Podistrina notaticollis,** sp. nov. — Philippeville, mai ♂, ♀ (Dr Chobaut, A. Théry, Vareilles).

Rufo-testacea; capite nigro, antice rufo; antennis brunneis, articulo primo flavo-rufo; prothoracis subquadrati angulis anticis plus minusve nigro-maculatis; elytris brunneis, genubus tibiisque anticis et intermediis, sicut et tarsis eorumdem parium testaceis; pectore medio infuscato. — ♂. Alatus; antennis gracilibus, longitudine corpus superantibus; abdomine rufo-testaceo, medio infuscato, segmento dorsali ultimo apice bifido, ventrali penultimo in lobos duos laterales profunde bipartito, lobis ipsis postice utrinque appendiculatis (appendice externo latiusculo, interno pergracili, fere capillaceo), ventrali ultimo stylum angustum,

---

(1) Les observations ont été commencées à Vals, près Le Puy, en 1900, avec le précieux concours d'un de nos élèves, M. Fr. de La Giroday, et complétées dans la même localité en 1901.

Nous sommes redevable de la détermination de l'imago à M. P. Stein, de Genthin.

parum curvatum, apice furcatum formante. — ♀ Aptera; antennis paullo crassioribus et brevioribus; abdomine incrassato, fusco, apice rufescente, simplici.

♂. Ailé. Tête oblongue, peu convexe, luisante, éparsement pointillée, finement pubescente, très peu rétrécie en arrière, à peine plus large, y compris les yeux, que le prothorax antérieurement, d'un noir un peu brunâtre, avec la partie antérieure du front et l'épistome jaune roussâtre : yeux médiocres et très peu saillants : mandibules et palpes roux, ceux-ci avec le dernier article fortement rembruni ; antennes brunes, densément et brièvement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles allongés, le premier d'un roux clair, parfois un peu rembruni, le second aussi long ou à peine plus court que le suivant. Prothorax subcarré, à peine transverse, à peine élargi d'arrière en avant, finement rebordé à son bord antérieur et à la base, sans ligne élevée cariniforme mais avec un simple bourrelet arrondi et un peu sinueux entre les bords latéraux et les flancs, finement pubescent, éparsement pointillé, presque plan en dessus, à peine déprimé transversalement avant le milieu, sans sillon longitudinal distinct, d'un jaune roussâtre assez brillant, plus ou moins taché de brun noirâtre aux angles antérieurs : côtés subrectilignes ; angles antérieurs tronqués, épaissis en bourrelet, les postérieurs assez bien marqués, presque droits. Écusson roussâtre, souvent rembruni. Élytres à peine deux fois et demie aussi longs que larges à la base, assez luisants, finement pubescents, ruguleux, d'un brun plus ou moins clair, ornés chacun d'une tache apicale soufrée toujours bien nette. Dessous du corps d'un flave testacé, avec la poitrine et le milieu des segments abdominaux plus ou moins rembrunis, pattes brunes avec les genoux plus clairs, tibias antérieurs et quelquefois partie des intermédiaires, ainsi que la base des tarses correspondants, flaves : abdomen d'un roux clair à l'extrémité, ses deux derniers arceaux allongés, le dernier profondément bifide à l'extrémité ; avant-dernier arceau ventral profondément échancré dans son milieu, divisé en deux lobes latéraux émettant chacun de sa partie postérieure deux longs prolongements, l'un, externe, plus large, l'autre, interne, très grêle, presque capillaire, un peu plus court que l'externe ; dernier arceau ventral affectant la forme d'un style étroit, aplati, peu recourbé vers le haut, dépassant les prolongements des lobes latéraux et profondément fourchu dans sa moitié postérieure. Long. 2 1/2 mill.

♀ Aptère. Même coloration que chez le mâle ; antennes un peu moins longues et moins grêles ; prothorax un peu plus transverse ; élytres légèrement déhiscents, ornés chacun d'une tache apicale soufrée, un peu moins nette que chez le ♂, mais toujours bien visible; abdomen simple, épais, d'un brun de poix, avec l'extrémité roussâtre; pattes proportionnellement moins longues et moins grêles. Long 2-2 1/4 mill.

Très voisin de *P. Abeillei* Bourg., mais distinct par la partie antérieure de la tête roussâtre, par le pronotum antérieurement d'un jaune roux, à l'exception des angles antérieurs qui sont plus ou moins tachés de noir, par les élytres ornés d'une tache soufrée à l'extrémité dans les deux sexes, etc.

3. **Podistrina pygomelas**, sp. nov. — Philippeville, mai; mont Edough, juin ♂, ♀ (Dr Chobaut).

Omnino nigra; prothorace subtransverso; elytris macula apicali flava ornatis. — ♂. Alatus, antennis gracilibus, longitudine corpus superantibus; abdomine segmento dorsali apice bifido, ventrali penultimo in lobos duos laterales profunde bipartito, lobis ipsis postice utrinque prolongatis, ventrali ultimo stylum angustum, vix curvatum, apice furcatum formante. — ♀. Aptera; antennis crassioribus, multo brevioribus, elytrorum apicem ultra vix prolongatis; abdomine incrassato, fusco, apice concolori et simplici.

♂. Ailé. Tête oblongue, peu convexe, luisante, très finement et éparsement pointillée, finement pubescente, très peu rétrécie en arrière, un peu plus large, y compris les yeux, que le prothorax antérieurement, entièrement noire; yeux médiocres, peu saillants; mandibules et palpes roux, ceux-ci avec le dernier article d'un noir brunâtre; antennes entièrement d'un noir brunâtre, densément et brièvement pubescentes de gris, un peu plus longues que le corps, à articles allongés, les 2e et 3e subégaux, sensiblement plus courts que les suivants. Prothorax sensiblement transverse, à peine sensiblement élargi d'arrière en avant, finement rebordé à la base et plus finement encore au bord antérieur; pas de ligne élevée cariniforme, mais un simple bourrelet entre les bords latéraux et les flancs; finement pubescent, peu densément pointillé et très légèrement convexe en dessus avec une dépression transversale à peine marquée avant le milieu, sans sillon longitudinal distinct; entièrement d'un noir brillant avec, parfois, un très fin liséré roussâtre postérieur; côtés subrectilignes; angles antérieurs subarrondis, un peu épaissis en bourrelet, les postérieurs bien marqués, presque droits, un peu dirigés en dehors. Écusson noir. Élytres au moins deux fois et demie aussi longs que larges à la base (relativement un peu plus longs que dans *notaticollis*), assez luisants, finement pubescents, ruguleux, d'un noir brunâtre, ornés chacun d'une tache apicale soufrée; dessous du corps et pattes entièrement d'un brun noirâtre; dernier arceau dorsal de l'abdomen profondément bifide à l'extrémité; avant-dernier arceau ventral divisé en deux lobes latéraux émettant chacun de sa partie postérieure deux prolongements, l'un, externe, plus large, l'autre, interne, plus grêle et un peu plus court; dernier arceau ventral affectant la forme d'un style étroit, aplati, à peine recourbé vers le haut, dépassant de beaucoup les prolongements des lobes latéraux et profondément fourchu dans sa moitié postérieure. — Long. 2 1/2 mill.

♀. Aptère. Même coloration que chez le ♂; antennes dépassant à peine l'extrémité des élytres, à articles plus épais et beaucoup plus courts; élytres ornés chacun d'une tache apicale soufrée, un peu moins nette que chez le ♂, mais bien visible; abdomen simple, d'un brun de poix concolore à l'extrémité, parfois un peu plus clair sur les côtés des segments basilaires. — Long. 2 1/4 mill.

Voisin de *P. notaticollis* décrit ci-dessus, mais distinct par la coloration entièrement d'un noir brunâtre en dessus et en dessous (à l'exception de la tache apicale soufrée des élytres) et par les antennes plus robustes et beaucoup plus courtes chez la ♀.

4. Les *P. Abeillei*, *notaticollis* et *pygomelas* sont trois espèces très voisines, présentant, chez le ♂, une conformation abdominale à peu près identique et que le petit tableau suivant pourra servir à distinguer.

MALES (ailés).

A. Tête entièrement noire.

a. Pronotum, abdomen et pattes en partie d'un testacé roussâtre.......... *Abeillei*

a'. Pronotum, abdomen et pattes entièrement d'un noir brunâtre, le premier marqué tout au plus d'un très fin liséré testacé au bord basilaire.......... *pygomelas*

B. Tête d'un jaune roussâtre antérieurement; pronotum d'un flave roux, avec une tache noirâtre dans les angles antérieurs; tibias antérieurs et intermédiaires testacés; abdomen en entier d'un jaune roussâtre.......... *notaticollis*

FEMELLES (aptères).

A. Antennes aussi longues ou presque aussi longues que le corps.

a. Tête entièrement noire; élytres sans tache soufrée à l'extrémité.......... *Abeillei* *a'*. Tête d'un jaune roussâtre antérieurement; élytres avec une tache soufrée à l'extrémité........................ *notaticollis*

B. Antennes beaucoup plus courtes que le corps; élytres avec une tache soufrée à l'extrémité.................. *pygomelas*

5. Podistrina (*in* sp.) Normandi Pic, *L'Échange* 1900, p. 77; *Feuille Jeun. Natur.*, n° 364, 1er févr. 1901, p. 106. — Cette espèce, dont MM. Abeille de Perrin et J. Sahlberg ont bien voulu chacun me communiquer les deux sexes, se distingue principalement de *P. Doriae* Fairm. par la coloration roussâtre de l'épistome qui remonte entre les antennes jusque vers le milieu du front, par la présence, sur l'espace interantennaire, de deux petits tubercules oblongs, séparés par un sillon assez profond, par le pronotum un peu déprimé transversalement et surtout par la structure du dernier arceau ventral chez le ♂. Cet arceau affecte, dans les deux espèces, la forme d'un style grêle et arqué vers le haut; mais, dans *P. Doriae*, ce style s'élargit à son extrémité en un lobe triangulaire plus ou moins bifurqué postérieurement, tandis que chez *P. Normandi*, il se divise, à partir du tiers postérieur, en deux branches divergentes, allongées, grêles et nettement séparées dès leur origine. Quant à la conformation des derniers arceaux dorsaux et du pénultième arceau ventral, elle est la même dans les deux espèces. (Cf. J. Bourgeois, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. xxi.)

Tunisie : Teboursouk (Dr Normand); Mateur (J. Sahlberg).

Sur le testicule d'*Anurida maritima* Laboulb. [Thysan.].

Par A. Lécaillon.

Considéré à l'état jeune, le testicule ne présente aucune particularité importante. L'appareil reproducteur mâle est alors en effet constitué par une paire de petites chambres gonadiales effilées en avant et se continuant en arrière chacune par un prolongement. Les deux prolongements se réunissent en un point d'où part un tronc commun allant à l'orifice sexuel. Dans les chambres gonadiales sont amassées les spermatogonies primitives tandis que la paroi de ces chambres est formée par de petites cellules aplaties semblant fusionnées en un syncytium.

Comme chez tous les Collemboles, les jeunes testicules sont situés dans la partie ventrale de la région abdominale du corps. Ils y subissent du reste toute leur évolution et ne se portent jamais du côté dorsal.

Voyons maintenant comment se modifient les jeunes organes à mesure que l'Insecte grandit et passe à l'état adulte.

1° Forme extérieure. — La forme extérieure de l'appareil reproducteur mâle reste toujours fort simple. La chambre gonadiale s'allonge et grossit énormément. Lorsque l'animal a atteint sa taille définitive, chaque testicule a la forme d'un gros et long tube. En avant, celui-ci se rétrécit d'abord, puis se termine par une extrémité filiforme située dans le thorax. En arrière, tout près de son extrémité, il se subdivise en deux lobes très courts : un lobe externe se terminant par une extrémité arrondie, et un lobe interne se continuant avec un court conduit déférent. Le conduit évacuateur commun est renflé, sur son trajet, en une vésicule éjaculatrice ([1]).

2° Évolution des cellules gonadiales. — Comme dans les Collemboles en général, les spermatogonies et les éléments qui en dérivent sont de très petite taille et peu favorables à l'étude cytologique. La masse des spermatogonies primitives forme une zone germinative qui ne s'étend pas tout du long du tube testiculaire, ni ne passe pas à son extrémité antérieure. Cette zone, comme dans *Anurophorus laricis*, demeure un peu en arrière de la partie moyenne du testicule, du côté dorsal de celui-ci. Elle est représentée en *zg* dans la figure ci-jointe. Elle fonctionne à plusieurs reprises et reste au repos pendant que les éléments correspondant à une poussée reproductrice achèvent de se différencier dans le reste du tube testiculaire. Il y a donc, ici également, plusieurs accouplements pour chaque mâle. L'étendue et le volume de la masse des cellules formant la zone germinative ne sont pas constants dans les divers individus où on les examine. Les variations semblent liées soit au degré de maturation plus ou moins avancée des éléments qui se transforment en spermatozoïdes, soit à la fin plus ou moins proche de la saison de la reproduction.

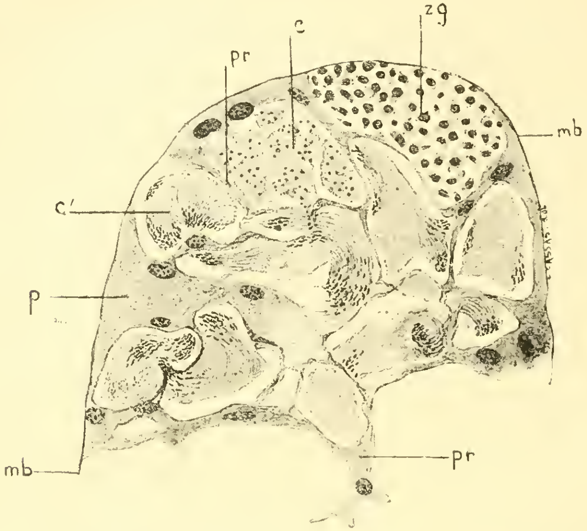
Les transformations des spermatogonies en spermatocytes, en spermatides et en spermatozoïdes se font synchroniquement et isochroniquement pour un certain nombre d'éléments contenus dans le tube testiculaire, mais en général pas pour tous en même temps. Très souvent elles sont plus avancées dans la région postérieure du tube que dans ses régions moyenne et antérieure. Il y a donc, à ce point de vue, une différence entre *Anurida maritima* et *Anurophorus laricis*.

3° Évolution de la paroi testiculaire. — Toutes les cellules constituant la paroi du tube testiculaire paraissent, comme d'habitude,

---

(1) L'appareil reproducteur mâle d'*Anurida maritima* est tout à fait semblable à celui d'*Anurophorus laricis*, en ce qui regarde la forme extérieure. Je renvoie donc le lecteur à la figure que j'ai donnée de ce dernier (*Bull. Soc. philomathique*, 9e série, t. IV, fasc. 1, 1901-1902).

fondues en un syncytium où les noyaux seuls restent distincts et répartis avec régularité (*p*). A la surface externe du tube se trouve une membrane basale très mince (*mb*). Vers l'intérieur, la couche syncytiale émet des *prolongements intratesticulaires* (*pr*) s'insinuant entre les cellules gonadiales en voie de différenciation. Ces prolongements sont ordinairement d'une épaisseur très variable. Ils se réunissent les uns aux autres et forment de véritables alvéoles emprisonnant les cellules intratesticulaires. Ces alvéoles ressemblent aux *ampoules testiculaires* que l'on trouve chez les Insectes supérieurs, et on peut leur donner ce nom.



Fragment d'une coupe transversale d'un testicule d'*Anurida maritima*, passant par la zone germinative. — *zg*, zone germinative; — *mb*, membrane basale; — *p*, paroi testiculaire; — *pr*, prolongements intratesticulaires; — *c*, cellules au stade de spermatides; — *c'*, cellules ayant déjà la forme de spermatozoïdes.

Des noyaux provenant de la paroi du tube, ou dérivant d'eux, se rendent dans la paroi des ampoules. Dans une ampoule déterminée, toutes les cellules contenues sont au même stade de différenciation, mais dans deux ampoules voisines on peut rencontrer des degrés d'évolution différents. Dans la figure ci-jointe, par exemple, les cellules *c* sont au stade de spermatides, tandis que les cellules c', appartenant à une ampoule voisine, sont déjà presque au stade de spermatozoïdes.

La paroi du tube testiculaire et celle des ampoules retiennent les matières colorantes d'une façon marquée.

Quand les spermatozoïdes sont avancés dans leur formation, les prolongements intratesticulaires, ainsi que les noyaux qu'ils contiennent, entrent en dégénérescence et se liquéfient progressivement jusqu'à disparaître complètement. Comme la spermatogenèse n'est pas au même degré d'avancement dans toute la région du tube testiculaire, on trouve dans celui-ci, à un stade avancé, des endroits où les prolongements sont déjà détruits et d'autres où ils existent encore. Les produits de l'activité de la paroi testiculaire et de ses prolongements semblent jouer le rôle de matériaux nutritifs vis-à-vis des cellules gonadiales en voie de transformation.

Il en est de même des produits de la dégénérescence des mêmes éléments.

Conclusions : 1° La situation toujours très complètement ventrale de l'appareil reproducteur mâle indique qu'*Anurida maritima* est un Insecte d'origine très ancienne.

2° La simplicité extrême de cet appareil représente aussi un caractère d'Insecte très inférieur.

3° La persistance d'une zone germinative limitée dans la région abdominale du testicule indique le maintien d'un caractère commun à l'embryon de tous les Insectes, par conséquent le maintien d'un caractère primitif.

4° La présence de prolongements intratesticulaires arrivant à produire de véritables ampoules rapproche cependant le testicule d'*Anurida* de celui des Insectes élevés. *A ce point de vue* l'espèce en question est intermédiaire entre les Collemboles où les prolongements intratesticulaires ne semblent pas s'anastomoser (*Anurophorus laricis*, etc.) et les Insectes élevés.

L'accouplement des Hémiptères

Par Henri Gadeau de Kerville.

Les longues recherches bibliographiques auxquelles je me suis livré pour rédiger cette modeste note m'ont fait voir que l'accouplement des Hémiptères était moins connu encore, dans ses détails, que l'accouplement des Coléoptères et des Lépidoptères, étude dont j'ai eu l'honneur d'entretenir les deux derniers Congrès annuels de notre Société.

C'est pourquoi je me permets d'appeler, sur cette question captivante, l'attention des entomologistes, particulièrement de ceux qui, étudiant la nature sur le vif, sont à même de faire des observations aussi nombreuses qu'intéressantes.

Ainsi que je l'ai fait dans les deux notes dont il s'agit, auxquelles étaient jointes des figures explicatives, je donne, dans ces lignes, un simple résumé de la question de l'accouplement des Hémiptères, rédigé au moyen des renseignements publiés et de mes observations personnelles, malheureusement très restreintes jusqu'alors. Je dois ajouter que j'ai reçu de l'éminent hémiptériste, M. le Dr G. Horvath, une lettre fort intéressante contenant le résumé de ses importantes observations personnelles sur la copulation des Hémiptères. Qu'il veuille bien recevoir ici l'expression de ma sincère gratitude.

Je considère comme justifiées par les faits les brèves généralisations qui suivent. Mais ce n'est que beaucoup plus tard, lorsque la science possédera un grand nombre d'observations à ce sujet, que l'on pourra établir des généralisations à la fois étendues et solides. Nous connaissons des faits généraux, mais les détails manquent le plus souvent, et beaucoup, parmi eux, sont très intéressants à étudier.

On observe, chez les Hémiptères, les trois modes d'accouplement qui suivent :

I. Accouplement par superposition. — Chez les Hétéroptères de la section des Hydrocorises, le mâle, pour s'accoupler, grimpe et demeure sur le dos de la femelle. Il en est ainsi chez d'autres Hétéroptères aquatiques, par exemple les *Gerris*. Dans les espèces de ce genre, le mâle est cramponné, pendant la copulation, sur le dos de la femelle, les deux sexes étant entièrement superposés. Plus petit que la femelle, le mâle s'y maintient au moyen de ses deux pattes antérieures, qui sont appliquées de chaque côté du thorax de la femelle. De cette façon, il a une telle solidité, qu'en dépit de ses efforts cette dernière parvient rarement à se débarrasser de son cavalier, et l'entraîne dans toutes ses évolutions à la surface des eaux. Très vraisemblablement, toutefois, certaines femelles se résignent plus que d'autres à supporter un mâle sur leur dos. Les *Gerris* mâles sont doués d'une grande ardeur génésique et s'accouplent très souvent. La figure 1 représente, en grandeur naturelle, l'accouplement du *Gerris najas* (Geer).

Chez les Homoptères de la famille des Aphididés, le mâle, pour s'accoupler, grimpe et reste sur le dos de la femelle. La figure 2 montre la copulation de deux insectes d'une espèce de cette famille, fortement grossis. Par suite de la convexité dorsale de la femelle de ce Puceron,

— et de quantité d'autres espèces d'Aphididés — il ne peut y avoir superposition intime des deux sexes, et la tête du mâle est plus ou moins en arrière de la tête de la femelle. Dans le groupe des Pucerons, les femelles qui s'accouplent sont toujours aptères, tandis que les mâles sont, tantôt ailés, tantôt aptères.

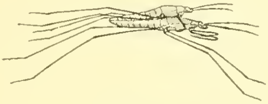


Fig. 1.

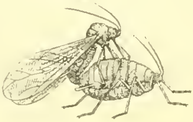


Fig. 2.

L'accouplement a lieu de la même façon chez les Homoptères de la famille des Coccidés; et, comme dans cette famille, la taille des mâles est plus ou moins inférieure à la taille des femelles, la tête des premiers se trouve être, pendant la copulation, plus ou moins en arrière de la tête de ces dernières.

II. Accouplement en angle aigu. — On observe ce mode de copulation chez les Homoptères des familles des Cercopidés, des Cicadidés et des familles voisines, et de la famille des Psyllidés. Pendant l'accouplement, ces insectes forment entre eux un angle plus ou moins aigu à sommet arrondi, la partie postérieure de l'abdomen du mâle s'étant recourbée, afin que son organe copulateur soit en contact intime avec celui de la femelle. Au moins les deux pattes antérieures du mâle et ses autres pattes du côté externe reposent sur le même plan que les pattes de cette dernière. Quant à ses autres pattes du côté interne, elles sont quelquefois, soit l'une, soit les deux, posées sur l'abdomen de la femelle.

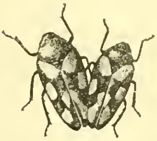


Fig. 3.

La figure 3 représente, un peu grossis, deux insectes de la famille des Cercopidés, deux *Triecphora vulnerata* (Germ.) en copulation. Le mâle, qui est un peu plus petit que la femelle, se trouve à sa droite.

Dans l'accouplement en angle aigu, non seulement les deux sexes peuvent marcher et courir, mais ils peuvent sauter en restant accouplés. Le plus souvent, c'est la femelle qui se déplace en entraînant le mâle, qui est alors plus ou moins inerte; mais, parfois, le contraire a lieu. Bien que, chez les espèces des familles en question, l'accouplement en angle aigu soit de beaucoup le plus fréquent, on observe parfois l'accouplement bout à bout, dont il est question ci-après. Dans ce dernier cas, les deux insectes accouplés se sont écartés l'un de l'autre, en restant toujours unis par leurs organes génitaux, et l'angle qu'ils formaient entre eux, préalablement aigu, s'est agrandi, de telle sorte que les insectes ont pris finalement une position bout à bout, en ligne brisée ou même en ligne parfaitement droite.

Il est très important de dire que l'accouplement en angle aigu est précédé d'un accouplement par superposition. Le mâle grimpe d'abord sur le dos de la femelle, s'y maintient au moyen de ses pattes, et c'est après avoir engagé son pénis dans le vagin de cette dernière, qu'il prend la position en angle aigu. Dans ce dernier mode de copulation, le mâle est à droite de la femelle, en d'autres termes, c'est son côté gauche qui, avec le côté droit de la femelle, forme l'angle aigu en question. Toutefois, il est très possible que, chez certaines espèces, le mâle se trouve à la gauche de la femelle. Il est également possible que, dans la même espèce, on trouve des mâles situés, les uns à droite, les autres à gauche des femelles. Des observations multipliées sont nécessaires pour élucider ce point.

III. Accouplement en ligne brisée et en ligne droite. — Ce mode d'accouplement a lieu chez la plupart des Hétéroptères de la section des Géocorises. Le mâle monte d'abord sur le dos de la femelle, s'y maintient au moyen de ses pattes, puis introduit son pénis dans le vagin de cette dernière, et, finalement, se retourne. Il est dès lors en arrière de la femelle, et accouplé bout à bout avec elle. On comprend très bien que, dans ce mode de copulation, les deux insectes peuvent être en ligne plus ou moins brisée ou en ligne parfaitement droite, et qu'il suffit d'un léger déplacement de l'un d'eux pour qu'ils soient dans l'une ou l'autre de ces deux positions. Quand la femelle se déplace, elle entraîne son compagnon, qui se montre alors plus ou moins inerte; parfois, on observe le contraire, le mâle entraînant la femelle.

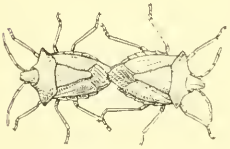


Fig. 4.

La figure 4 représente, en grandeur naturelle, l'accouplement d'une espèce de Géocorise de la famille des Pentatomidés, le *Carpocoris purpureipennis* (Geer). La femelle, de taille légèrement plus grande que celle du mâle, se trouve à droite dans cette figure.

En définitive, on voit que les deux derniers modes d'accouplement, soit l'accouplement en angle aigu et l'accouplement en ligne brisée et en ligne droite, sont précédés l'un et l'autre, pendant un temps plus ou moins court, de l'accouplement par superposition, qui est le mode de copulation de beaucoup le plus fréquent dans la classe des Insectes.

Tantôt les Hémiptères en copulation se séparent de suite quand ils sont inquiétés, tantôt ils restent solidement unis. Ce fait ne s'observe pas seulement chez des espèces différentes, mais chez la même, les deux sexes restant, d'une façon générale, plus intimement accouplés s'ils le sont depuis quelque temps.

Il convient d'ajouter que l'organe copulateur des Hémiptères mâles possède une disposition qui lui permet d'être uni plus ou moins solidement à celui des femelles, pendant toute la durée de la copulation.

Les Hémiptères s'accouplent à des époques très différentes, selon les espèces et les climats; mais, dans les régions froides et tempérées, c'est pendant la saison chaude que les accouplements sont de beaucoup le plus fréquents. Quant à la durée de la copulation, elle est très variable. Chez certaines espèces, les deux sexes ne restent unis que pendant un petit nombre de minutes, tels sont, par exemple, les Pucerons. Chez d'autres, cette durée est beaucoup plus longue, et, chez d'autres, elle atteint plusieurs jours.

Dans beaucoup d'espèces d'Hémiptères, il y a des mâles qui s'accouplent avec plusieurs femelles, et des femelles qui s'accouplent avec plusieurs mâles. Quantité de femelles cherchent à se débarrasser des mâles quand ces derniers les ont saisies pour l'accouplement; mais beaucoup d'autres semblent être résignées à cet égard.

Il est très permis de croire qu'il se produit accidentellement chez les Hémiptères, ainsi que le fait a été constaté chez d'autres ordres d'Insectes, des accouplements anomaux, soit entre des mâles et des femelles d'espèces différentes, soit entre des mâles de la même espèce ou d'espèces différentes. Toutefois, je n'ai trouvé l'indication que d'un cas d'accouplement anomal. Il s'agit de deux espèces de Géocorises de la famille des Réduvidés : un *Nabis limbatus* Dahlb. mâle accouplé avec une femelle de *Nabis flavomarginatus* Scholtz.

En définitive, l'accouplement des Hémiptères est encore peu connu dans ses détails, et je serais heureux que ce modeste résumé puisse attirer, sur cette question intéressante, l'attention de quelques-uns des entomologistes distingués que renferme notre éminente Société.

N. B. — Les quatre figures de cette note ont été soigneusement dessinées, d'après mes indications, par mon talentueux collègue et ami M. A.-L. Clément.

Sur la biologie de *Laria obtecta* Say [Col.]

Par G. Darboux et G. Mingaud.

Il y a deux ans, l'attention des cultivateurs de Provence et des marchands grainiers de Nîmes fut attirée par les dégâts commis dans leurs cultures, leurs greniers et leurs magasins, sur les graines de haricots, par un Coléoptère qui fut alors soumis à l'un de nous. La biologie de cet insecte a fait de sa part l'objet d'une note, insérée dans le Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes. L'insecte, alors dénommé *Bruchus irresectus* Fåhraeus, doit aujourd'hui, par suite des changements intervenus dans la nomenclature du groupe auquel il appartient, porter le nom de *Laria obtecta* (Say).

Désirant étudier le cycle évolutif complet de l'insecte, nous avions conservé des graines de haricots attaquées, contenant des larves. Les éclosions commencèrent, en 1901, au mois de juillet, pour se prolonger jusqu'aux premiers jours de septembre.

Quelques heures après que l'insecte parfait est sorti de la graine, qui l'a abrité jusque-là, il s'accouple et, 8 jours plus tard, la femelle pond une cinquantaine d'œufs, mesurant environ 0,7 millim. de long. Ces œufs, de forme ovoïde très allongée, sont blanchâtres et laissent bientôt apercevoir, par transparence à travers la coque, l'embryon, qui ne sort de l'œuf qu'entre le 14^e^ et le 17^e^ jours après la ponte. Ces observations ont été faites sur des femelles isolées, aussitôt après la fécondation, dans des vases en verre contenant des haricots secs et frais et des gousses fraîchement récoltées. Les œufs sont, dans ces conditions, pondus en petits amas, de 5 à 10 œufs chacun, fixés sur les parois du vase, ou sur les gousses, ou sur les graines — indifféremment.

Nous fûmes fort étonnés, en examinant au microscope la petite larve, au moment où elle vient de sortir de l'œuf, de constater qu'elle ne ressemblait en rien aux descriptions qu'ont données, pour des larves de la même espèce ou d'espèces voisines, des auteurs comme Perris, comme Xambeu, comme J.-H. Fabre. Ces auteurs décrivent en effet les larves des Lariidés qu'ils ont étudiées comme vermiformes, apodes, glabres, dépourvues d'yeux. Or, nous avions sous les yeux une larve mélolonthoïde, pourvue de trois paires de pattes, de longues soies, et d'yeux bien développés!

La tête de la larve de *Laria obtecta* (Say), à l'éclosion, est bien distincte et tranche nettement, par sa couleur jaune, sur le reste du corps, qui est blanc. La bouche présente deux puissantes mandibules colorées en brun. De chaque côté de la tête un œil fait une tache pigmentée en noir. Nous n'avons pu apercevoir d'antennes.

Le corps compte, outre les trois anneaux thoraciques, neuf anneaux abdominaux. Les segments méso et métathoracique et les sept premiers segments abdominaux portent chacun une paire de longues soies dressées, symétriquement placées, vers le milieu de la longueur de l'anneau, à la limite du dos et des flancs.

A la face ventrale de chacun des anneaux thoraciques s'insère une paire d'appendices; chacun de ces membres est formé d'un article basilaire qui se confond, à sa partie proximale, avec la masse du thorax et qui supporte un tibia assez robuste, dont l'extrémité distale, un peu amincie, présente deux fortes soies. Puis vient un tarse, formé d'un seul article très long et très grêle, élargi à son extrémité en une sorte de disque qui donne, au premier abord, l'impression d'une ventouse.

Telle est cette larve, totalement différente, comme l'on voit, de celles qu'ont décrites les auteurs cités plus haut.

Comment va-t-elle évoluer?

Aussitôt après l'éclosion, elle se déplace assez rapidement à la surface des objets où on la dépose, cherchant sans doute la graine qui doit lui servir de demeure. A-t-elle trouvé cette graine, elle commence à forer dans l'enveloppe du haricot, à l'aide de ses mandibules, un trou infundibuliforme dans lequel elle disparaît plus qu'à moitié et dont le fond atteint l'albumen; elle poursuit ensuite son chemin, au travers de cet albumen, se dirigeant vers le centre de la graine en creusant une galerie qui est exactement de la grosseur de son corps; il n'est pas inadmissible que les longues soies raides dont nous avons signalé l'existence sur un certain nombre d'anneaux, lui servent, au cours de cette opération, à s'arcbouter dans sa galerie. Au bout d'un certain temps qui, dans les quelque cas où nous avons pu suivre la larve dans son travail — ce qui est assez difficile, vu sa petitesse — a toujours dépassé 72 heures, sans que nous puissions préciser davantage, la larve subit une première mue qui l'amène à la forme décrite par nos prédécesseurs et pour l'étude de laquelle nous renvoyons au travail de Perris ou à la note de G. Mingaud : elle devient vermiforme, perd ses appendices thoraciques, qui ne sont plus représentés que par de petits mamelons ambulatoires, perd aussi ses yeux et les longues soies qu'elle avait jusque-là. Elle va commencer maintenant à se creuser une loge assez vaste et qui ira sans cesse en s'élargissant jusqu'au jour où, parvenue à son entier développement, elle se fera un chemin jusqu'au voisinage immédiat de la surface, en respectant seulement la cuticule qui la protégera encore pendant la vie nymphale. Puis l'insecte parfait découpera la mince cloison cuticulaire subsistante pour s'échapper au dehors et recommencer le cycle que nous venons de décrire.

Tels sont les faits que nous avons observés, à plusieurs reprises, aux mois d'août, septembre et octobre derniers et qui avaient provoqué de notre part une communication verbale à la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes en octobre dernier. Nous avons alors appelé l'attention sur l'intérêt qu'ils présentaient par les comparaisons qu'ils suscitaient immédiatement.

Nous montrions en effet que l'évolution de *Laria obtecta* (Say), qui vit en parasite dans les graines de haricots, est comparable à celle de certains Coléoptères, les Rhipiphorides, parasites internes d'Hyménoptères, si bien étudiés par M. le Dr Chobaut.

Dans les deux familles, l'œuf est pondu au hasard, sans que la mère s'occupe de le placer au voisinage immédiat de l'organisme qui devra servir de demeure et de nourriture à la larve (*Odynerus* pour les Rhipiphorides du genre *Emenadia*, graine de haricot pour le *Laria*). La jeune larve sortie de l'œuf devra donc, dans les deux cas, chercher elle-même l'hôte qui lui est nécessaire. Et, dans les deux cas, nous voyons cette première larve pourvue d'organes des sens et d'appareils locomoteurs qui lui facilitent cette recherche. Mais, quand le petit être a trouvé son *Odynerus* ou sa graine de haricot, qu'il ne doit plus quitter jusqu'au moment où il aura acquis sa forme définitive, ces organes sensitifs et locomoteurs, désormais inutiles, disparaissent et à la première larve en succède, après une mue, une seconde, bien différente parce qu'elle est adaptée à un tout autre mode de vie.

Le parallélisme entre les deux modes d'évolution est trop évident pour qu'il soit besoin d'y insister.

Tel était le sens général des observations que nous avions faites.

Nous ajoutions qu'au point de vue phylogénique, le fait signalé par nous avait aussi son importance puisqu'il permettait de conclure à des affinités entre les Chrysomélidés et les Lariidés.

Nous nous sommes aperçus depuis que le fait que nous avions signalé et que nous croyions alors entièrement nouveau, avait été déjà décrit par Riley, en ce qui concerne deux Lariidés qu'il appelle *Bruchus fabae* et *Bruchus pisi*. Quelques jours plus tard la lecture d'une note synonymique de Riley nous faisait croire que *Bruchus fabae* Riley n'est autre chose que *Laria* (*Bruchus*) *obtecta* (Say).

Mais en comparant nos larves de *Laria obtecta* (Say) avec les figures que Riley a données de celle de son *Bruchus fabae* nous avons aperçu des différences suffisantes pour nous permettre d'affirmer que ces larves ne sont pas identiques. En effet, dans les larves de *Bruchus fabae* Riley il existe sur le tarse, au-dessus de la dilatation terminale en forme de ventouse, une petite épine que nous n'avons jamais vue chez nos larves de *Laria obtecta* (Say). En outre celles-ci ne présentent jamais que deux soies à l'extrémité du tibia; celles de *Bruchus fabae* en ont trois.

Comme la détermination de notre insecte, contrôlée par nos savants confrères MM. V. Mayet et le Dr Chobaut, ne nous permet pas de voir autre chose dans nos types d'étude que le *Laria obtecta* (Say) nous concluons de nos recherches

1°) Que *Laria obtecta* (Say) présente deux formes larvaires successives;

2°) Que c'est le troisième Lariidé connu chez lequel pareil fait soit signalé, car c'est à tort que l'on a fait venir *Bruchus fabae* Riley en synonymie de *Laria obtecta* (Say).

Un dernier mot. En tout état de cause, la publication de la présente note était rendue utile par les faits suivants : les travaux de Riley, cités par nous, semblent ignorés d'un grand nombre d'entomologistes et dans les traités généraux de zoologie les plus récents il n'en est fait aucune mention. Il était donc utile de les rappeler, à propos d'une observation nouvelle, et cela surtout au moment où il appert évidemment, à la lecture de la note citée plus loin, que ces faits, assez délicats à observer, ont pu échapper à l'attention toujours en éveil d'un observateur aussi perspicace que J.-H. Fabre, que ses admirables travaux sur les mœurs et la biologie des Insectes ont placé au premier rang dans la brillante phalange des entomologistes actuels.

Bibliographie.

Chobaut (A.), 1891. — Mœurs et métamorphoses de *Emenadia flabellata*, insecte coléoptère de la famille des Rhipiphorides. *Ann. Soc. ent. Fr.*, *60*, p. 447-459.

Fabre (J.-H.), 1901. — La Bruche des Pois. *La Nouvelle Revue*, *9*, p. 421-430.

Mingaud (G.), 1899. — Le *Bruchus irresectus* Fahr., insecte coléoptère parasite des haricots cultivés. *Bull. Soc. Et. Sc. nat. Nimes*, *27*, p. 103-107.

Perris (Ed.), 1874. — Sur le *Bruchus irresectus* Fahr. *L'Abeille*, *11*. Nouvelles et faits divers, 2e série, p. 9-16.

Riley (V.), 1892. — The Pea and Bean Weevils. *Insect Life*, *4*, p. 297-302.

Id. 1893. — On the nomenclature and on the oviposition of the Bean Weevil (*Bruchus obtectus* Say). *Insect Life*, *5*, p. 27-33.

Id. 1893. — First larval stage of the Pea Weevil. *Insect Life*. *5*, p. 204.

Xambeu, 1896. — Mœurs et métamorphoses d'insectes : *Bruchus mimosae* Fabr. *Ann. Soc. Linnéenne*, *Lyon*, *43*, p. 103-107.

Sur des dessins de J. Giraud, donnés par son fils au Museum d'Histoire naturelle de Paris [Hymén.]

Par G. Darboux et C. Houard.

« Ayant donné, depuis quelques années, une attention particulière à l'étude des Cynipides, j'ai entrepris de coordonner dans un travail monographique, accompagné de planches représentant un très grand nombre de galles, les nombreux matériaux que j'ai rassemblés soit dans les environs de Vienne, soit dans les diverses provinces de l'empire d'Autriche. Ce travail, étant achevé, pourrait aujourd'hui être communiqué au public; mais, désireux de le rendre aussi complet que possible en étendant le champ de mes recherches, j'ai cru préférable d'en ajourner la publication, jusqu'à ce que j'aie pu disposer des espèces propres au midi de l'Europe, que la bienveillance de mes correspondants me fait espérer incessamment. »

Ces lignes, écrites par Giraud, forment le début d'un article qui est d'importance fondamentale au double point de vue entomologique et cécidologique et qui date de 1859. Dès cette époque le savant hyménoptérologiste avait donc recueilli les matériaux d'une publication plus importante encore, qui n'a cependant jamais vu le jour. Certes les scrupules manifestés par Giraud l'honorent grandement; mais, tout en admirant comme il convient cette conscience du savant, il est permis de regretter que le mémoire annoncé n'ait pas été publié, et beaucoup de cécidologues se sont sans doute demandé — comme nous l'avons fait souvent nous-mêmes — ce qu'étaient devenus ces dessins de Giraud?

Grâce à M. le professeur Bouvier, nous sommes aujourd'hui en mesure de répondre à cette question et espérons aussi pouvoir prochainement atténuer les regrets de ceux qui déploraient avec nous qu'une œuvre semblable fût restée enfouie dans les cartons de son auteur.

Il y a deux ans environ, le fils du Dr Giraud suivit au Museum les cours faits par M. Bouvier, et à l'issue de ces leçons, il vint offrir au savant professeur, pour les déposer dans les archives du laboratoire d'Entomologie, des dessins exécutés autrefois par un artiste viennois, sous la direction de son père. Bien qu'aucun de ces dessins ne soit daté, nous ne pouvons douter que ces planches soient celles dont Giraud parle dans le passage reproduit plus haut. Et elles constituent la plus belle série d'illustrations cécidologiques qu'il nous ait été donné de voir. Dire qu'elles ont été exécutées sous la direction de Giraud, c'est affirmer par cela même la fidélité et l'exactitude du dessin et du coloris; et à ce titre déjà elles constituent un document des plus précieux. Mais la valeur en est encore accrue par la beauté et le fini de l'exécution qui décèlent un véritable artiste.

Nous nous trouvions, à la fin de janvier dernier, au laboratoire d'Entomologie du Muséum lorsque M. Bouvier, nous montrant ces dessins, exprima le regret de les voir inédits et nous proposa d'écrire un texte destiné à accompagner ces planches, pour la publication desquelles il avait déjà pris des dispositions. Cette offre généreuse était bien faite pour nous tenter et nous acceptâmes avec reconnaissance une proposition qui démontrerait une fois de plus, s'il en était besoin, que l'éminent professeur entend faire profiter des trésors accumulés dans son laboratoire ceux qu'il sait disposés à en tirer aussi bon parti que possible. Qu'il reçoive ici nos remerciements bien sincères en attendant qu'une publication, que nous ferons aussi prochaine que possible, lui permette d'y joindre ceux de tous les cécidologues qui n'auront plus à regretter bientôt que le texte de Giraud lui-même.

Buprestides nouveaux recueillis par M. Ch. Alluaud dans le sud de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Polybothris Alluaudi, n. sp. — Long. 20-25 mill. — Late ovata, elytris lateribus deplanatis, fusculo-coerulea, modice nitida, prothorace nitidiore, aureo aut purpurino parce tincto, lateribus arcuatim albo-tomentosis, elytris impressionibus numerosis cupreis sed albo-tomentosis,

plus minusve aggregatis et irregulariter trifasciolatis, apice rufo pubescente; subtus aurulenta, coeruleo tincta, epipleuris coeruleis; capite impressiusculo, utrinque ad oculos macula rotunda rufo-tomentosa signato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, medio longitudinaliter impresso, subsulcato, laxe punctato, utrinque arcuatim impresso albo et intus puncto albo signato; elytris latis, ante medium postice attenuatis, apice compresso-subcaudatis, ad suturam sat fortiter 3 vel 4 striatis, striis grosse punctatis, intervallis convexis, extus rarius et irregulariter punctatis, punctis aut impressionibus fere triseriatim transversim dispositis, parte marginali deplanata laxe impressa et punctis grossis subseriatis, intervallis plicatulis signata, apice compresso, emarginato; subtus undique punctis grossis laxe sparsuta, prosterno antice late sinuato, medio longitudinaliter impresso et utrinque sulcato, mesosterno laevi, abdomine carioso, punctis rufo-pubescentibus, segmento anali polito, nitidissimo, processu intercoxali acuminato, medio impresso, utrinque carinato, carinis in segmento 2° prolongatis, epipleuris plicatulo-punctatis. — Forêt d'Isaka au N. O. de Fort Dauphin (*Ch. Alluaud*, décembre 1900).

Ce Bupreste est très voisin des *P. solea* et *cassidoides*, mais bien distinct par sa coloration d'un bleu foncé en dessus, parsemée de fossettes ou impressions formant par leur rapprochement 3 fascies lâches et peu régulières; la tête est remarquable par 2 taches d'un roux velouté près des yeux, et le corselet par l'impression arquée remplie de tomentosité blanche au lieu des impressions transversales ou obliques des espèces voisines.

Psiloptera nivicincta, n. sp. — Long. 27 mill. — Oblongo-elongata, postice attenuata, supra parum, subtus magis convexa, piceo-aenescens, impressionibus rufo-tomentosis, elytris vitta lata marginali niveo-tomentosa ornatis, subtus cum pedibus nitide aenea, sed densissime rufoto-mentosa, medio tantum et anguste denudata, abdomine utrinque granulis nitidis sparsuto; capite inaequali, medio linea paulo elevata, antice et summo utrinque impresso, clypeo antice angustato, arcuatim emarginato, utrinque angulato; prothorace transverso, subquadrato, elytris haud angustiore, lateribus rectis, parallelis, ante angulos anticos abrupte convergentibus et angulatis, dorso medio late longitudinaliter impresso, utrinque carioso cum plagula laeviore, lateribus late impressis et rufo-tomentosis, angulis posticis acute rectis; scutello brevi, fere bilobo; elytris parallelis, ad 2/3 postice angustatis, apice truncatulis, angulo suturali fere producto, dorso costulatis, costulis alternatim elevatis et integris, ceteris debilibus, postice obliteratis, ex-

ternis elevatis, margine externo vitta lata nivea impresso: subtus dense rufo-tomentosa, prosterno antice bianguloso, inter coxas planato, bisulcato, medio laxe punctato, mesosterno concavo et utrinque elevato, metasterno sulcato; abdomine basi medio longitudinaliter bicarinulato, segmentis 4 primis utrinque granulo polito signatis; pedibus sat gracilibus, femoribus laxe ac grosse punctatis, tibiis asperulis; antennis brevibus, sat angustis, articulis 6-10 angulatis. — Sur des arbustes entre Andrahomana et le lac d'Anongy (*Ch. Alluaud*, novembre 1900).

L'étroitesse des épipleures et l'absence de plaques abdominales et anale éloignent cet insecte intéressant des *Polybothris;* il est remarquable par la forme carrée du corselet et la bordure blanche des élytres qui ressemble à celle du *P. analis.*

Polycesta laesicollis, n. sp. — Long. 17 mill. — Elongata, postice levissime attenuata, supra coerulea, modice nitida, capite summo et antice et prothorace fovea media cupreis, hoc basi vage cuprascente, sutura anguste cupreo-purpurina, interstitiis costularum paulo purpurinis, subtus dilutius coerulea, nitidior, lateribus cupreolo tinctis, pedibus coeruleis; capite rugosulo, fortiter punctato, fronte impressa, clypeo transversim impresso, antice truncato; prothorace transverso, elytris fere angustiore, antice et basi angustato, fortiter sat dense punctato, utrinque magis rugoso, ad latera impresso et cuprascente, disco medio fovea profunda cupreo-micante, fere bipartita impresso, margine postico medio paulo producto; scutello minuto, angusto, cupreo; elytris elongatis, apice et extus brevissime spinosulis, utrinque quinque costulatis, 4ª basi et apice abbreviata, interstitiis fortiter bicrenato-punctatis; pectore rugosulo-punctato, medio laeviore, abdomine magis, segmento ultimo densius punctato. — Bassin du Mandraré, Ampasimpolaka (*Ch. Alluaud*, novembre 1900).

Cette élégante espèce porte à 4 le nombre des *Polycesta* signalées jusqu'à présent à Madagascar.

Acmaeodera pinguis, n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble assez à la *sparsuta* Fairm., pour la forme et la coloration, mais plus massive, plus cylindrique, d'un bronzé métallique plus brillant, plus clair, parsemé de pubescence grise éparse, ne formant pas de fascies; les épaules sont effacées, les élytres ne sont pas renflées sur les côtés avant l'extrémité, plus finement ponctuées avec des stries également fines, les intervalles plans, quelques-uns un peu convexes à l'extrémité, la base est nettement et entièrement rebordée; le corselet est plus ample, moins court, les côtés sont régulièrement arrondis en avant depuis le milieu, fortement rebordé à la base, avec les angles droits, finement et densément ponctué; la tête est ponctuée de même, tronquée au bord antérieur: le dessous est densément ponctué, un peu ruguleux, à pubescence grise, soyeuse, la coloration un peu plus foncée: le pygidium qui est saillant présente une forte carène médiane formant à l'extrémité une courte épine. — Andrahomana (*Ch. Alluaud*, novembre 1900).

Discoderes mucoreus, n. sp. — Long. 7 mill. — Breviter oblongus, crassiusculus, fusco-piceus, opaculus, antice vage metallescens, prothorace indumento cinereo-pubescente utrinque late vestito, capite utrinque leviter ad oculos similiter pubescente; capite late ac profunde excavato, subtiliter strigosulo, fronte antice profunde emarginata, antennis brevibus, crassis, articulis 5-10 transversis, paulo dentatis; prothorace transverso, elytris vix angustiore, fere a basi antice angustato, medio et antice transversim dense strigoso, utrinque late et profunde impresso, impressionibus laevibus, disco medio sat late parum profunde, canaliculato, utrinque impressiusculo; scutello triangulari, subtiliter ruguloso; elytris oblongis, postice angustatis, apice separatim obtusis, ad humeros paulo ampliatis, dense subtilissime asperulis, impressionibus minutis numerosis impressis, ante apicem impressiusculis et utrinque linea undulata impressis; subtus cinereo-pubescens, metasterno densius. — Sur des arbustes épineux du sud du pays Androy à Ambovombé (*Ch. Alluaud*, novembre 1900).

Espèce assez remarquable par la vestiture et les profondes impressions du corselet et se distinguant facilement de toutes ses congénères.

Pseudianthe semistrigosa, n. sp. — Long. 4 1/3 mill. — Oblonga, subparallela, parum convexa, fusco-metallescens modice nitida, dense nigro-hirtula; capite convexo, subtilissime dense punctulato: prothorace lato, elytris haud angustiore, antice paulo angustato, lateribus rotundato, subtiliter punctulato, fere rugosulo; scutello indistincto; elytris parallelis, ante apicem angustatis, apice separatim obtusis, basi plicatulo-marginatis, subtiliter asperulo-rugosulis, sat subtiliter striatis, striis basi obsoletis, hac parte leviter convexiuscula, intervallis postice magis convexis; subtus dense punctulata, subtiliter griseo-pubescens. — Andrahomana (*Ch. Alluaud*, novembre 1900).

Ressemble à *S. crassula* Fairm., mais plus petite; plus étroite, de coloration sombre avec les élytres plus fortement striées et les intervalles convexes.

Stenianthe trachydea, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — Ovata, postice attenuata, ante apicem fortius, tota cyanea, nitida, parum convexa; capite convexo, subtiliter dense punctulato, oculis distantibus; prothorace brevi, antice valde angustato, dense subtiliter punctato, angulis posticis retroductis, elytrorum basin paulo amplectantibus; scutello minuto, sat acute triangulari; elytris apice haud denticulatis, dorso subtiliter punctulatis et vage striatulis, suturam versus paulo evidentius; subtus dense et fortiter punctata, abdomine tenuius, prosterno postice producto, metasterno fortiter emarginato. — Sud du pays Androy (*Ch. Alluaud*, novembre 1900).

Ressemble assez à *S. metallina* Fairm., mais un peu plus large et plus courte, en diffère surtout par le corselet dont la base n'est pas tronquée, mais largement et faiblement bisinuée, avec les angles postérieurs embrassant un peu la base des élytres; en outre le métasternum est fortement échancré pour recevoir la saillie du prosternum. Ces différences pourraient motiver la création d'un genre spécial; mais on trouvera peut-être des passages.

Note sur le genre *Hemichionaspis* [Coccid.] et description d'une espèce nouvelle (1)

Par T.-D.-A. Cockerell.

Le Dr Marchal m'a envoyé une nouvelle espèce d'*Hemichionaspis* récoltée à Konakry, Guinée française, sur le fruit du Palmier à huile, *Eleis guineensis*. Je prends plaisir à décrire cette espèce sous le nom de *H. Marchali*, et pour montrer ses affinités avec les autres espèces du genre, je donne le tableau suivant qui permettra de distinguer les femelles des *Hemichionaspis*.

A. — Vivant dans des fossettes sur les feuilles de *Elaeocarpus*; glandes dorsales du pygidium nombreuses.......... .... *H. scrobicularum* (Green).

B. — Ne vivant pas dans des fossettes; glandes dorsales du pygidium relativement peu nombreuses.............. 1.

1. Bouclier femelle brun ou brun jaunâtre; orifice génital un peu en avant de l'orifice anal...................... 2.
   Bouclier femelle blanc ou blanc jaunâtre............... 3.

---

(1) Travail communiqué et traduit par le Dr P. Marchal. — Échantillons transmis à la Station entomologique de Paris par l'intermédiaire du Jardin colonial.

2. Bouclier femelle long et étroit........... *H. theae* (Maskell).
Bouclier femelle plus large, mytiliforme................
.... *H. aspidistrae* (Signoret).

3. Lobes médians très longs et étroits; bouclier du mâle faiblement unicaréné.................. *H. dracaenae* Cooley.
Lobes médians plus larges.......................... 4.

4. Orifice génital en avant ou au même niveau que l'anus... 5.
Orifice génital en arrière de l'anus..................... 6.

5. Lobes médians relativement longs; écailles spiniformes moins nombreuses.................. *H. minor* (Maskell).
Lobes médians plus courts et plus larges; écailles spiniformes plus nombreuses; bouclier du mâle non caréné........................... *H. cyanogena* Cockerell.

6. Deuxième lobe absent ou rudimentaire................ 7.
Deuxième lobe bien développé; groupe de glandes médian petit, lobes médians fortement crénelés..........
.... *H. Marchali* Cockerell, n. sp.

7. Lobes médians fortement crénelés; groupe de glandes médian très grand................. *H. mussendae* (Green).
Lobes médians faiblement crénelés; groupe de glandes médian, petit...................... *H. rhododendri* (Green)

Hemichionaspis Marchali présente aussi les caractères suivants : Lobes médians foncés, ayant ensemble 15 μ de long et 21 μ de large, chacun d'eux fortement crénelé sur le bord externe, avec trois échancrures; second lobe divisé en deux lobules ayant la même forme que chez *H. aspidistrae*, avec cette différence que le premier lobule est élargi et subtronqué à son extrémité; pas de troisième lobe; processus glandulaire au delà du second lobe comme chez *H. theae*; écailles spiniformes, larges; glandes dorsales peu nombreuses, à peu près comme chez *H. minor*; ouverture génitale entre les groupes de glandes caudolatéraux, et en arrière de l'orifice anal; glandes circumgénitales en 5 groupes; le médian de 8, en un groupe arrondi largement séparé des céphalo-latérales; céphalo-latérales de 23; caudo-latérales de 12-15.

Boucliers femelles agglomérés et irréguliers, blancs et largement pyriformes, non convexes. Boucliers mâles fortement tricarénés. Beaucoup de boucliers mâles teintés de jaune.

Observations sur quelques Calosomes du Pérou [Col.]

Par G.-A. Baer.

Pendant un assez long séjour sur les côtes septentrionales du Pérou j'ai eu l'occasion de capturer plusieurs espèces de Calosomes, dont l'apparition en nombre m'a permis de faire quelques remarques intéressantes.

J'ai pu me procurer les espèces suivantes :

C. abbreviatum Chaud., trouvé aussi en Bolivie et en Colombie (Cali : coll. R. Oberthür), présentant, sous le rapport de la coloration surtout, de nombreuses variétés : vert bronzé, vert cuivreux, bronzé cuivreux, bronzé obscur.

C. granulatum Perty (*laterale* Dej. *nec* Kirby), indiqué de la République Argentine, de Patagonie, du Brésil, du Venezuela et de la Colombie, mais n'ayant pas encore été signalé du Pérou, à ma connaissance.

C. fulgens Chaud., considéré par divers auteurs comme variété de *granulatum*, il est fort difficile, en effet, de lui reconnaître des particularités assez stables et suffisamment caractérisées pour le regarder comme espèce distincte.

Ce Calosome a été trouvé également au Paraguay, dans l'Équateur, en Bolivie et en Colombie (Cali : coll. R. Oberthür), mais n'était pas connu du Pérou jusqu'à présent.

Les intéressantes séries représentant ces espèces, que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de mes collègues, proviennent de la région désertique de Tumbez où, pendant les trois années de mon séjour, leur apparition n'a eu lieu qu'une seule fois, vers la fin du mois de janvier, après quelques fortes averses, rares dans ces parages.

Dans cette partie du Pérou, il ne pleut généralement qu'une fois tous les sept ou huit ans pendant une très courte période ne dépassant pas trois semaines à un mois. Le sol aride se couvre alors brusquement d'une herbe rare, les maigres arbrisseaux isolés, dénudés toute l'année, se couvrent de feuilles et sont envahis presque aussitôt par de nombreuses petites chenilles, mais dès que le soleil reparaît, tout change subitement, l'herbe se dessèche, les feuilles tombent des arbres, le paysage reprend sa teinte grise uniforme et le désert son air de désolation.

Les Calosomes capturés pendant une de ces rares périodes de pluie volaient fort bien et semblaient venir de loin, leur apparition avait lieu le soir de huit heures à onze heures et ils étaient spécialement attirés par la lumière d'une lampe installée en plein air et placée contre le mur blanc d'une case située au bord d'un ravin profond.

Tandis que durant les premières heures de la nuit les trois espèces se présentaient pêle-mêle en certain nombre, avec prédominance des femelles, elles devenaient rares à partir de onze heures et ne se montraient plus du tout après minuit. Au bout de quatre jours tous les Calosomes avaient complètement disparu.

A Grau, petit village situé à vingt-cinq kilomètres au sud de Tumbez, dans des terrains argileux et schisteux pétrolifères, *C. abbreviatum*, représenté presque exclusivement par le type de couleur vert-bronzée, se montrait par rapport à *granulatum* dans la proportion de 5 à 20, contre 1 *fulgens*, tandis que vingt kilomètres plus au nord, à San Pedro de los Incas, la proportion était au contraire d'environ 20 *abbreviatum* contre 4 *granulatum* et 1 *fulgens*, le nombre des *C. granulatum* diminuant progressivement à mesure que l'on avançait vers le nord, tandis que *C. abbreviatum* augmentait en nombre, en même temps que ses variétés de couleurs diverses devenaient plus abondantes.

Une constatation qui m'a particulièrement frappé lors de l'apparition de ces Calosomes, c'est que toutes les trois espèces répandaient par l'anus, lorsqu'elles étaient saisies — sans émission appréciable de liquide — une *odeur de roses* très prononcée, analogue à celle sécrétée par la *Cicindela campestris*, mais plus pénétrante; les doigts, très légèrement brunis, en restaient fortement imprégnés plusieurs heures après la chasse. Je ne crois pas que cette particularité ait déjà été signalée pour un Calosome.

Aucune des trois espèces mentionnées n'a jamais rejeté par l'anus une quantité notable de liquide acide et nauséabond comme cela se produit si fréquemment chez les Carabes.

Il faut être à même d'examiner de nombreuses séries d'individus de ces Calosomes pour se rendre un compte exact de l'étendue souvent très grande de leur variabilité qui rend parfois très difficile leur classification.

Les descriptions de beaucoup d'espèces sont tout à fait incomplètes parce qu'elles sont souvent basées sur un seul exemplaire et s'appuient sur des caractères individuels. Il s'ensuit qu'il est matériellement impossible d'identifier certaines espèces sans les comparer aux types des auteurs. Non seulement il arrive fréquemment qu'une espèce présente diverses variétés dans une même région, mais elle offrira également des différences sensibles de coloration, de sculpture ou de forme suivant le pays d'origine.

Grâce à la bienveillance de M. le professeur Bouvier, j'ai pu consulter la collection de Calosomes du Muséum qui renferme les types provenant des voyages dans l'Amérique du Sud du comte de Castelnau, d'Aug. de Saint-Hilaire et d'A. d'Orbigny. D'autre part M. R. Oberthür a eu l'obligeance de comparer avec les types de la précieuse collection du baron de Chaudoir, en sa possession, les Calosomes provenant de mes chasses, ce qui m'a beaucoup aidé à les identifier.

A cette occasion j'ai pu constater que c'est par erreur que dans le *Catalogue des Carabides* de Géhin *Calosoma abbreviatum* figure au sous-genre *Callistriga* dans le Groupe B « à trochanters du ♂ terminés en pointe », il appartient au groupe C « à trochanters non épineux ».

Contribution à l'étude des premiers états des Gyrinides [Col.]

Par P. Lesne.

Vers le milieu du mois d'avril 1897, je recueillis sur les bords de la Cuisance, à Mont-sous-Vaudrey (Jura), plusieurs larves de Gyrinides que je pus déterminer avec certitude grâce aux descriptions et aux excellentes figures de Schiödte (1). Il s'agissait des larves de l'*Orectochilus villosus* Müll.

Je les avais trouvées en examinant des tronçons de tiges de Maïs flottés par le cours d'eau et déposés sur ses bords après la crue hivernale. Tantôt elles s'étaient réfugiées dans la cavité même de la tige, tantôt dans la gaine des feuilles, et là, enroulées en ellipse à l'intérieur d'un léger cocon garni de menus débris agglutinés, elles se préparaient à la métamorphose. Cependant, si l'on venait à les tirer de leur coque, elles s'agitaient avec une grande vivacité, reployant l'abdomen en dessus et en dessous, et, lorsqu'on les plongeait dans l'alcool, elles nageaient avec des mouvements ondulatoires du corps dans le plan vertical.

Une de ces larves, apportée vivante à Paris, subit la nymphose le 27 avril. Deux jours après je la dessinai et la fixai. C'est sur cette nymphe âgée de 2 à 3 jours qu'a été rédigée la description suivante, qui permettra de combler une fâcheuse lacune existant encore actuellement dans la connaissance des premiers états des Gyrinides.

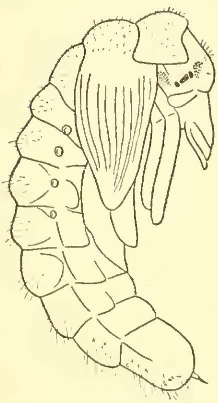
Parmi les caractères remarquables de cette nymphe, on peut citer particulièrement l'existence d'une curieuse tache pigmentaire noire,

---

(1) Cf. Schiödte, *De metam. Eleuth.* II, in *Naturh. Tidsskrift.* II, 3, 191-192, tab. 7, f. 1-7.

située de chaque côté de la tête, entre les yeux, et dont la présence est peut-être liée au phénomène du dédoublement de l'organe visuel; l'invagination complète du 9e segment abdominal à l'intérieur du précédent; la réduction des cerques; la présence de quatre paires de tubercules stigmatiques situés sur les flancs des quatre premiers segments abdominaux.

Orectochilus villosus Müll. — Nympha tenuiter membranacea, corpore elongato, anterius incrassato, posterius regulariter attenuato, superne et lateraliter pilifero, subtus glabro, segmentis dorsalibus pleurisque (segmentis posterioribus pilis longioribus) confertim hirsutis, stilis motoriis carentibus.



Caput thoracis longitudinem attingens, partibus cibariis valde productis, fronte convexa, inter oculos breviter pilosa. Oculi utrinque bini, macula pigmentaria nigra tripartita sejuncti.

Segmenta dorsalia thoracis longitudine subaequalia, scutellis confusis. Pterothecae corpori adpressae, metathoracicae basi omnino obtectae, apice solum manifestae. Podothecae omnes corpore prono haud conspicuae, anteriorae marginem posticum segmenti quarti abdominis attingentes, apicem intermediarum obtegentes, posteriorae marginem posticum segmenti quinti abdominis assequentes.

Abdomen segmentis octo manifestis compositum, a segmento quarto ad apicem gradatim attenuatum, segmentis dorsalibus a basi versus apicem gradatim crescentes, segmento primo quam octavo dimidio breviore, segmentis ventralibus quinto posterius sinuatim, sexto septimoque angulatim emarginatis. Annulus octavus longitudine haud latior, subtus longitudinaliter cariniformis, apice rotundatus. Annulus nonus evanidus. Pleurae simplices, leniter rotundatae.

Cerci pervicini, parvuli, membranacei, conici, apice mucronati.

Tubercula spiraculifera inter segmenta dorsalia et pleuras sita, quatuor prima solum distincta, minuta, papilliforma; alia invisa.

⁂

Il n'est pas inutile d'adjoindre à la description précédente, et à titre de document sur la variabilité des caractères, la diagnose d'une larve de Gyrinide capturée naguère à Pondichéry par feu Maurice Chaper, ingénieur des Mines, et conservée au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Bien que cette larve ne soit pas déterminée, sa connaissance permet de noter quelques particularités intéressantes et non encore signalées chez les larves de Gyrinides.

Long. 26 mill. — Caput subquadratum, haud elongatum, postice haud dilatatum, collo constricto, manifesto. Anguli frontales modice producti, apice rotundati. Clypeus antice, medio porrectus, quadridentatus, dentibus mediis prominentis, obtusis, contiguis, lateralibus minoribus.

Antennae articulo primo brevi, sequentibus ternis filiformibus, magnitudine gradatim decrescentibus, secundo quintuplo longiore quam primo, tertium articulum tertia parte superante. Appendix antennaria evanida.

Mandibulae intus omnino inermes (?).

Stipites maxillares modice elongati. Articuli malae exterioris maxillarum valde inaequales, prior brevissimus, alter triplo longior sed dimidio gracilior, subcylindricus, seta longiore sub apicem praeditus, appendix sensilis terminalis minutissima. Mala interior spinam unam apice retro incurvam, rudimentum pectinis larvarum *Gyrinorum* referentem, setamque unco terminali parallelam sub apicem gerens. Uncus malae interioris parallelus, compressus, longitudine malae, leviter arcuatus, sub apicem dentatus. Palpi maxillares et labiales articulo ultimo fusiformi clavato, incurvo; articulus ultimus maxillarium articulo penultimo subaequalis.

Palpi labiales articulo adventicio basilari, brevi, crassiusculo, stipiti longitudine aequali instructi, articulo ultimo quam praecedente quarta parte breviore.

Prothorax elongatus, capite longior, haud latior.

Mesothorax et metathorax trapezoidales, prothorace multo latiores, secundus quam primus latior.

Scuta sternalia prothoracis concreta, integra, scutum transversale, antice recte truncatum, postice semicirculatim rotundatum trochantinis appositum formantia.

Femora longitudine coxarum, infra uniseriatim spinulosa.

Tibiae lineares, femoribus tertia parte breviores.

Tarsi lineares, tibiis quinta parte longiores. Empodia spinis duabus armata.

Annuli abdominis quadrati a primo usque ad tertium quartumque (hos annulorum omnium corporis latissimos) latitudine crescentes, articulo primo longitudine brevissimo, sequentibus septem subaequalibus. Annulus nonus posterius modice dilatatus, quam praecedens brevior.

Branchiae primi paris longiorae, graciles, vix pilosae, sequentes gradatim fortius dilatatae, longitudine decrescentes, plus plusque pubescentes, ultimae densissime ciliatae, annulo nono abdominis duplo longiores.

Partes membranaceae corporis subglabrae.

Le rétrécissement de la tète en col à sa base, la présence d'un article accessoire au palpe labial, celle d'un scutum prosternal et la différenciation qui s'établit entre les branchies les plus antérieures, impropres à la natation, et celles des paires postérieures, munies de cils natatoires très développés, sont des particularités intéressantes à signaler, qui n'étaient pas encore connues chez les larves de Gyrinides (¹).

Description d'un Carabique cavernicole nouveau [Col.] du Midi de la France

Par le Dr A. Chobaut.

Trechus (Anophthalmus) Fagniezi, n. sp. — Cette espèce est très voisine du *Trechus* (*Anophthalmus*) *Auberti* Ab., en sorte qu'au lieu d'en donner une longue description qui serait presque une répétition de celle de cette dernière espèce, il me suffira, me semble-t-il, pour la faire reconnaître, d'indiquer les particularités qui l'en distinguent. La tète du *T. Fagniezi* est plus allongée, moins large que celle du *T. Auberti;* les lobes temporaux sont moins développés; il n'y a absolument aucune trace d'œil, lequel est indiqué chez l'*Auberti* par une petite tache jaunâtre, pâle, ovalaire, et ce caractère me paraît tout à fait distinctif; la partie postérieure de la tète est munie d'une sorte de cou beaucoup plus allongé que chez l'*Auberti*. Chez notre espèce, le prothorax est plus long que large, plus élancé que chez l'*Auberti* où il n'est pas plus long que large; son renflement antérieur est moins prononcé; les angles postérieurs sont droits quand on les examine de face: mais, comme ils sont relevés en haut, ils paraissent aigus si l'on examine l'insecte de profil. Les élytres sont notablement plus allongés dans le *Fagniezi* que dans l'*Auberti;* chez le premier, ils sont deux fois et demi plus longs que larges pris ensemble, tandis que chez le second c'est à peine si leur longueur est double de leur largeur.

Il n'y a aucune autre différence notable entre ces deux espèces. Le

---

(1) Chez la larve adulte de l'*Orectochilus villosus* la différenciation des branchies dans le sens que nous venons d'indiquer est peu marquée; il paraît en être de même chez les larves de *Gyrinus*.

Fagniezi n'est en somme qu'un *Auberti* plus grêle, plus élancé, un *Auberti* qui a gagné en longueur ce qu'il a perdu en largeur.

Je possède un type de l'*Auberti* qui vient de Toulouse et qui m'a été donné jadis par M. E. Abeille de Perrin. Quand on le compare au *Fagniezi*, on voit de suite qu'il est impossible de les confondre, tant ce dernier a subi une réduction marquée de toutes ses dimensions transversales.

L'*Auberti* var. *Magdalenae* Ab. des grottes de la Sainte-Baume du Var (grottes de Sainte-Madeleine et grotte aux Œufs) est évidemment intermédiaire entre ces deux espèces, car c'est un *Auberti* qui a déjà subi un commencement de réduction transversale.

Au lieu de décrire le *Fagniezi* comme espèce, j'aurais pu n'en faire qu'une variété extrême de l'*Auberti*. Mais il m'a semblé que la différence présentée par ces deux insectes, dérivés évidemment d'un même type, était assez marquée pour justifier ma manière de voir. La disparition complète de toute trace d'œil m'a paru surtout caractéristique.

T. Fagniezi a été trouvé le 22 novembre 1900 dans la grotte Roland, salle des Deux-Colonnes, courant à terre très rapidement le long d'une flaque d'eau, par notre jeune collègue M. Charles Fagniez. La grotte Roland se trouve dans le massif rocheux de Marseilleveyre, non loin du village de Montredon, à quelques kilomètres au sud de Marseille (Bouches-du-Rhône). Je suis heureux de dédier cette espèce à celui qui en a trouvé le premier exemplaire et qui a mis le comble à son obligeance en voulant bien me le céder.

Description d'un Rhipiphoride nouveau [Col.] **du nord de l'Afrique**

Par le D^r A. Chobaut.

Rhipidius kabylianus, n. sp. — ♂. Noir de poix, avec les élytres d'un ferrugineux obscur et les antennes d'un jaunâtre enfumé. Ovalaire, globuleux au niveau de la base des élytres, atténué aux deux extrémités. Partout recouvert d'une pubescence noirâtre, même sur les élytres. Tête subquadrangulaire, un peu plus longue que large, à côtés parallèles, légèrement arrondie au sommet et à la base, chagrinée. Yeux noirs, granuleux, finement velus, moins développés en dessus qu'en dessous, contigus en dessus sur une faible étendue, puis embrassant la base des antennes, ne dépassant pas latéralement le milieu des côtés et occupant en dessous toute la partie antérieure de la tête a l'exception de la bouche. Palpes maxillaires jaunes. Antennes très développées, atteignant la saillie de l'épaule, de onze articles, les huit derniers munis, sur leur bord interne, d'une lamelle foliacée, faiblement dilatée peu après sa base et jusqu'au bout, rembrunie dans sa partie moyenne, l'ensemble de ces lames formant une sorte d'éventail; 1^er^ article épais, plus long que large, incurvé en dehors; 2^e^ et 3^e^, très épais, deux fois plus larges que longs: trois premières lamelles antennaires aussi longues l'une que l'autre, les suivantes diminuant progressivement de longueur. Prothorax trapézoïdal, une fois et demi plus large à la base que long sur sa ligne médiane, conique, à sommet échancré, à côtés très légèrement sinués, presque droits, à base bisinuée, à angles postérieurs aigus, dirigés en arrière: chagriné comme la tête. Écusson à peu près carré, un peu plus étroit au sommet qu'à la base. Élytres déhiscents dès la base de toute la largeur de l'écusson, laissant à nu le dos du métathorax, au moins trois fois plus longs que larges pris séparément, arrondis à l'apex qui est plus clair, chargés de rides transversales. Ailes brunes, bien développées, dépassant de beaucoup l'extrémité de l'abdomen. Partie visible du métathorax brillante, finement et espacément ponctuée, parcourue par deux profonds sillons qui partent du sommet de l'écusson et qui vont en divergeant en ligne droite, en arrière et sur les côtés. Abdomen étroit, pointu, de huit segments. Pattes allongées, robustes; hanches et trochanters très développés; fémurs et tibias légèrement incurvés; dernier article des tarses terminé par deux ongles très petits. — Long. (abstraction faite des antennes et des ailes) 3,8 mill.; larg. 1 mill.

♀ inconnue.

De par la disposition des yeux qui n'occupent, chez cette espèce, que la moitié antérieure de la tête, elle ne peut être comparée qu'au *Rhipidius quadriceps* Ab. et au *R. apicipennis* Kr.; elle diffère du premier par son prothorax bien moins large, son écusson plus allongé, sa forme moins massive, etc.; du second, par ses antennes plus développées, ses yeux plus transversaux en dessus, non saillants latéralement, ses élytres plus allongés, plus atténués à l'extrémité, etc.; de tous deux par les sillons du métathorax qui se rejoignent chez lui au niveau du bord postérieur de l'écusson.

Patrie : Djebel Bou Berak, montagne qui s'élève au sommet de l'angle formé par le cours inférieur de l'oued Sebaou d'une part et d'autre part par le bord de la mer Méditerranée, à l'ouest de Dellys, en Kabylie, fin juin 1901. Un seul exemplaire.

Une curieuse anomalie sur une antenne de *Cantharis* L. [Col.]

Par J. Minsmer.

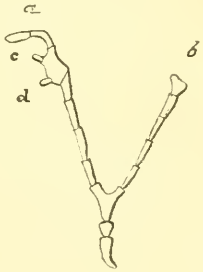
En examinant les chasses de M. Ferrier, qui s'occupe d'entomologie depuis deux ans seulement, j'ai constaté sur l'antenne gauche d'une variété de *Cantharis pellucida* F., une anomalie qui m'a paru assez intéressante pour être signalée aux entomologistes qui s'occupent de tératologie.

Cette anomalie consiste dans la bifurcation de l'antenne et dans la déformation de plusieurs de ses articles.

La figure ci-contre, qui représente approximativement et très grossi l'organe en question, permettra de suivre plus facilement les détails de ces multiples déformations.

Les deux premiers articles de l'antenne sont normaux; le 3e, subcylindrique à la base, va en s'élargissant fortement jusqu'en son milieu où il se divise en deux tronçons à peu près d'égales longueurs, celui de droite un peu moins épais que celui de gauche, et se terminant chacun sous une forme qui se rapproche sensiblement de celle du sommet des articles normaux.

La branche de gauche (a) se compose de 7 articles dont les 3 premiers sont subégaux et assez semblables à ceux de l'antenne normale; le 4e, un peu plus court, plus épais, a le sommet très obliquement tronqué, la partie droite de la troncature se prolongeant en pointe sur la base de l'article suivant; le 5e très élargi en une sorte de parallélogramme, présente une face légèrement concave et une face plus ou moins régulièrement convexe, sur laquelle on remarque une très petite protubérance aiguë. Le côté latéral droit de cet article, placé sur le prolongement de l'article précédent, est profondément sinué; le côté latéral gauche, situé en dehors du plan de l'antenne, est légèrement sinué en son milieu, et présente à chacun des angles antérieurs et postérieurs une sorte d'échancrure dans laquelle est fixé un petit article (c, d) en forme de bourgeon, ce qui donne à ce côté un aspect nettement biépineux. Le 6e article, un peu plus court et moins épais que les autres, est recourbé presque à angle droit; enfin, le 7e de même longueur que le précédent, mais droit, légèrement plus large, à la base surtout, est fortement déprimé,



ayant presque la forme d'une lamelle dont une face, par suite de la dépression plus prononcée, présente un sillon longitudinal bien marqué depuis près de la base jusqu'au sommet.

La branche de droite (b) se compose de 5 articles seulement, dont les trois premiers ressemblent un peu à ceux de l'antenne normale, mais ils sont légèrement plus courts et bien moins épais, surtout à la base, ce qui leur donne un aspect cylindro-conique; le 4^e un peu plus large de la base au sommet, est irrégulièrement aplati et comme tordu en forme hélicoïdale; le 5^e est très court, presque en massue un peu déprimée et obliquement tronquée.

La branche (a) peut être considérée comme une partie de l'antenne normale, en raison de la forme de plusieurs de ses articles et de sa coloration qui est complètement noire.

La branche (b), au contraire, d'une forme générale plus chétive et entièrement testacée, doit être considérée comme partie adventice.

Cet insecte présente tous les caractères de *Cantharis pellucida* F., à l'exception des pattes dont la coloration est complètement noire, moins les trochanters et les hanches qui sont en partie testacés.

A propos du genre *Xylotrechus* Chevr. [Col.]

Par M. Pic.

Parmi les espèces paléarctiques du genre *Xylotrechus* Chevr., on peut observer chez les formes présentant un faciès et une coloration analogues deux structures prothoraciques principales, cet organe étant, tantôt plus ou moins dilaté près de la base, tantôt plus ou moins élargi près du milieu et subarrondi latéralement.

C'est ainsi que nous remarquons dans le groupe des formes à élytres mouchetés : *pantherinus* Saven., à prothorax élargi près de la base et *adspersus* Gebl., à prothorax arrondi sur les côtés.

Dans le groupe des espèces à élytres fauves et presque glabres, indistinctement fasciés de gris, nous avons de même : *albifilis* Bates, dont le prothorax copie celui de *pantherinus* Saven. et *hircus* Gebl., ayant cet organe arrondi comme celui de *adspersus* Gebl.

Dans le groupe des espèces à élytres densément pubescentes de foncé et distinctement fasciés de jaune, nous avons : *arvicola* Ol. (à prothorax dilaté en arrière) puis *antilope* Zett. (à prothorax subarrondi). Dans cette double suite de modifications prothoraciques analogues nous pouvons reconnaître l'influence de la parenté et conclure au rapprochement naturel de plusieurs formes, bien que quelques-unes, à première vue, soient des plus tranchées.

Cette double série de modifications parallèles laisserait supposer la réunion probable de plusieurs des espèces actuellement admises en faisant paraître plusieurs de ces formes comme sous-espèces plutôt que comme espèces propres. Mais aucune synonymie complète ne peut être imposée par ces constatations, les modifications existantes ne pouvant-être logiquement supprimées ou dépréciées totalement.

Dans une classification, toutes les modifications distinctes doivent subsister, à des degrés divers d'importance bien entendu, et les variétés doivent être admises comme étant les représentants de ces différents degrés pour la même unité spécifique, celle-ci se modifiant ainsi d'une façon visible, si ce n'est toujours d'une façon comprise. A l'appui de ces dires, j'ai écrit une étude synoptique sur le genre *Xylotrechus*, étude que je publierai plus tard dans un nouveau fascicule de mes « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », cela dit pour nos collègues qui pourraient, à la suite de ces premiers aperçus, être désireux de pousser plus loin l'étude générale du groupe ou sa classification généalogique probable (¹).

Note sur *Eurostus anemophilus* Chob. [Col.]

Par M. Pic.

Le descripteur de *E. anemophilus* (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1901, p. 298 et 299) le sépare de *frigidus* Boield. par les caractères suivants : taille plus petite, pubescence élytrale beaucoup moins fournie et surtout, par les longues soies des intervalles des élytres.

Or, j'ai vu un exemplaire de *anemophilus* de 3 mill. et un autre de 3 1/4 mill., ce dernier représentant la longueur de *frigidus* Boield. (*ex* Boieldieu), je possède, en outre, un exemplaire venant de Bernina, nommé autrefois *frigidus* par Boieldieu (in coll. Gallois) qui n'est pas plus grand que *anemophilus* Chob. et possède comme lui des soies dressées sur les intervalles; d'après cela il ne resterait plus qu'un seul caractère, au lieu des trois invoqués par le descripteur, pour distinguer son espèce. L'insecte de Bernina correspond à la description du *frigidus* par son prothorax sillonné, ses élytres assez densément ornés d'une pubescence écailleuse blanche.

(¹) Consulter aussi ma communication faite au congrès de la Soc. zoologique de France : « Essai généalogique sur les *Xylotrechus* paléarctiques ».

Rectification à propos du genre *Tetropiopsis* Chob. [Col.]

Par M. Pic.

Un de nos collègues m'a reproché, il y a déjà un certain temps (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1900, p. 263), d'avoir publié dans un *Bulletin* précédent (*l. c.*, p. 30 et 31) une note « beaucoup plus malveillante que juste », d'après lui. Un récent article de M. Lameere (*l. c.* 1902, p. 26 et 27) m'ayant donné raison contre le descripteur pour la place systématique du genre *Tetropiopsis* Chob., il est évident que c'est la note de mon savant contradicteur qui mérite plutôt de passer pour « plus malveillante que juste ». Je signale cela comme une indispensable rectification.

Les *Nanophyes* Schönh. **de la collection Rey.** [Col.]

Par M. Pic.

J'ai eu le regret parfois de constater dans le courant de mes études que certains collègues ne cherchaient pas à comprendre les descriptions de Rey. Pourquoi? N'est-ce pas une illusion de croire que l'on peut faire acte de savoir ou de compétence supérieure en laissant systématiquement de côté des articles publiés? Il y a mieux que supprimer les yeux fermés ou biffer approximativement, c'est de voir tout d'abord les types de Rey (contenus presque tous dans une collection très bien conservée, admirablement rangée et classée); ceux-ci étudiés, on pourra discuter ensuite avec quelque autorité sur leur valeur ou sur leur suppression.

Un coup d'œil jeté récemment à Lyon sur la collection Rey (collection d'une grande richesse, contenant une grande partie des types utilisés par les célèbres collaborateurs Mulsant et Rey pour leurs admirables et nombreux ouvrages) m'a permis de relever quelques notes sur le groupe des *Nanophyes* Schönh. que j'étudie spécialement. On sait, ou du moins on devrait savoir (1), que Rey a nommé dans ses « Remarques en passant », dans le n° 104 de *L'Échange*, quelques espèces ou variétés inédites du genre *Nanophyes* Schönh.; le présent article est inspiré par l'examen, malheureusement un peu superficiel (¹), de quelques-unes de ces dénominations.

---

(1) Quelques entomologistes feignent d'ignorer la suite des articles de Rey et l'existence du journal qui les contient, sans doute pour s'éviter la peine de les étudier d'abord, et de les comprendre ensuite.

Nanophyes maculipes Rey. — Au premier coup d'œil on se demande si cette espèce ne serait pas la même que *N. telephii* Bed. qui semble un peu variable? (je n'ai pas pu voir si les cuisses de *N. maculipes* étaient inermes ou dentées); la coloration du dessus du corps est assez analogue à l'espèce de l'Allier, seulement le type de Rey n'a pas de macules noires à l'extrémité des élytres. *N. maculipes* Rey est décrit sur un seul exemplaire provenant de Menton.

N. nitidulus Hoffm. (*Chevrieri* Boh.). — Plusieurs variétés de cette espèce sont séparées dans la coll. Rey; mais je crois que la var. *fuscicollis* Rey ne peut guère se distinguer de la var. *helveticus* Tourn. (celle-ci désignant les exemplaires à prothorax foncé et élytres plus ou moins testacés); la var. *fusculus* Rey désigne les exemplaires entièrement ou presque entièrement noirs, tandis que la var. *rufictacis* Rey sépare au contraire les exemplaires entièrement testacés, mais peut-être cette dernière variété doit-elle être confondue avec *longulus* Woll.

N. fallax Rey. — De forme plus courte que *marmoratus* Goez. et très variable de coloration. Étant donné que la forme élytrale est admise dans ce genre pour séparer certaines espèces, on peut reconnaitre *N. fallax* Rey comme espèce voisine de *marmoratus* Goez. ou tout au moins comme une bonne variété de cette espèce. J'ai recueilli *N. fallax* Rey autrefois à Rognac; les types de Rey proviennent de Fréjus, Saint-Raphaël et Hyères.

N. signatus Rey (= *tamaricis* Gyll. var., ex coll. Rey) ne paraît être qu'un *tamaricis* pâle à coloration générale testacée avec la tête variable rousse ou noirâtre. *N. v. rufulus* Rey (de *tamaricis* Gyll.) offre une coloration uniforme rougeâtre analogue à celle de *rubricus* Ros. La *v. detritus* Rey ne me paraît pas devoir être acceptée comme valable.

---

(1) A cause du mode de préparation il est impossible d'étudier à fond les petites espèces; il faut louper de loin, sans dépiquer et cet examen est souvent insuffisant.

Colydiides et Dryopides nouveaux de Madagascar [Col.]

Par A. Grouvelle.

Rechodes planidorsis, n. sp. — *Oblongus, convexus, in disco elytrorum depressus, tuberosus, piceus, sordido-griseo-squamosus; prothorace transverso, lateribus depressis, explanatis, dentato-crenatis, disco utrinque in longitudinem quinque tuberoso, tuberculis tertiis a basi magis remotis; elytris ad apicem separatim acuminato-dentatis, lateribus explanatis, dentato-crenulatis; singulo elytro in longitudinem quadrilineato tuberoso : 1ª linea juxta suturam parva, 2ª et 3ª maxime notatis, 4ª juxta partem declivam minore.* — Long. 5 1/2 mill.

Oblong, convexe, déprimé sur le disque des élytres, garni de tubercules coniques, plus ou moins allongés sur les élytres, couvert de squamules soit d'un gris terreux, soit dorées. Pattes et massue des antennes foncées. Tête très transversale, arrondie sur les côtés, très rétrécie au niveau des yeux. Prothorax très transversal, bord antérieur largement échancré, marges latérales déprimées, explanées, bords latéraux dentelés, crénelés; sur le disque deux lignes longitudinales de cinq tubercules dont les 3es à partir de la base sont les plus éloignés. Élytres oblongs, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, acuminés, dentés séparément au sommet, finement striés; intervalles larges et plans; marges latérales déprimées, explanées; bords latéraux crénelés; sur le disque de chaque élytres quatre lignes de tubercules; la première, contre la suture, formée de très petits tubercules : les deuxième et troisième très accentuées, formées de tubercules un peu allongés, espacés sur le disque, très rapprochés sur la partie apicale, la quatrième moins accentuée, limitant en dedans le bord supérieur de la déclivité latérale.

Madagascar. — Collections du Museum de Paris et A. Grouvelle.

Endophloeus Fairmairei, n. sp. — *Oblongus, convexus, tuberosus, piceus, fusco-cinereo-squamosus, clava antennarum pedibusque nigris; prothorace transverso, antice late emarginato, lateribus arcuatis dentato-crenulatis, disco in longitudinem elevato, utrinque quadrituberculato : 2^{is} tuberculis a basi magis remotis; elytris parallelis, lateribus explanatis, dentato-crenulatis; singulo elytro in longitudinem bilineato-tuberoso.* — Long. 3 1/2 mill.

Oblong, convexe, chargé de tubercules coniques, plus ou moins émoussés, brun de poix, couvert de squamules grises, un peu foncées, légèrement ferrugineuses, masquant la couleur du fond. Massue des antennes et pattes noirâtres. Dernier article de la massue plus étroit que le premier. Tête granuleuse transversale, arrondie en avant, fortement rétrécie au niveau des yeux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement échancré au sommet, granuleux; marges latérales déprimées, explanées, côtés arqués, fortement dentés, crénelés; disque chargé de deux lignes de quatre tubercules, dont les deuxièmes à partir de la base sont plus éloignés; partie déclive présentant quelques tubercules peu accentués. Élytres parallèles, arrondis ensemble au sommet, environ une fois et demie aussi longs que larges, finement striés; intervalles larges, déprimés, non lisses; marges latérales explanées, côtés dentés, crenelés; sur chaque élytre deux lignes de tubercules coniques, peu accentués vers le sommet, et une ligne interne de très petits tubercules le long de la suture; partie déclive limitée par des tubercules plus rapprochés et plus saillants à la base.

Madagascar (Diego-Suarez, Baie d'Antongil). — Collections du Museum de Paris et A. Grouvelle.

Diplotoma madagascariense, n. sp. — *Elongatum, parallelum, sat latum, convexum, nigro-piceum, setosum; capite transverso, granoso, antice truncato, prothorace transverso, granoso, antice bisinuato, lateribus longe obtuseque spinosis; scutello transverso, oblongo; elytris striatopunctatis, intervallis striarum per punctos crenatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Allongé, assez large, parallèle, convexe, noir de poix foncé, un peu plus clair sur le devant de la tête et les côtés du prothorax. Pattes et antennes légèrement rougeâtres. Tête transversale, rectangulaire, arrondie aux angles antérieurs, couverte de granulations un peu aplaties, bien limitées, portant de courtes soies dressées; yeux assez saillants, présentant un diamètre longitudinal sensiblement équivalent à la moitié de la longueur de la tête. Prothorax plus large que la tête, environ une fois et demie aussi large que long, granuleux comme la tête, bisinué au bord antérieur; côtés légèrement arqués, garnis d'épines émoussées, assez fortes, terminées par une courte soie dressée. Écusson oblong, transversal. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, ponctués striés; points des stries portant une soie dressée, crénelant les intervalles, ceux-ci par suite tuberculeux.

Madagascar (Grandidier). — Collection du Museum de Paris.

Voisin de *Diplotoma transvaalica* Grouv. Distinct par sa sculpture plus accentuée et en particulier par les tubercules de la tête et du prothorax. Chez *D. transvaalica* ces tubercules sont seulement définis par un dessin formé de petits cercles enfermant la naissance des soies dressées.

Sostea madagascariensis, n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, glabra, atra; antennis pedibusque piceis; capite profunde punctato. apice truncato, in longitudinem subsulcato; prothorace transverso, antice quam postice magis angustato, parce profundeque punctato, in longitudinem subsulcato, lateribus marginatis haud late explanatis; scutello magno, suborbiculari; elytris lineatopunctatis, basin versus profunde striatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Oblong, très convexe, brillant, glabre, noir; antennes et pattes surtout les premières plus claires. Tête profondement ponctuée; ponctuation plus dense en avant; bord antérieur tronqué, laissant à découvert le labre; disque subsillonné. Prothorax plus large que la tête, beaucoup plus rétréci au sommet qu'à la base, profondément et peu densément ponctué, subsillonné sur le disque, beaucoup plus profondément à la base, celle-ci sinuée devant l'écusson; angles antérieurs un peu obtus, à peine émoussés; côtés arrondis, subexplanés, rebordés, canaliculés. Écusson grand, en triangle curviligne peu marqué. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, très convexes, subacuminés ensemble au sommet, ponctués en lignes sur le disque, profondément sillonnés à la base; lignes de points près de la suture placées chacune dans une impression longitudinale. Élytres très déclives au sommet, étroitement explanés dans cette partie.

Madagascar : Baie d'Antongil. — Collection du Museum de Paris.

Espèce rapportée avec doute au genre *Sostea.*

Les *Tarsonemus* des Graminées.
Description d'une espèce nouvelle vivant sur l'Avoine [ARACHN.]

Par le Dr Paul MARCHAL.

A la fin du mois de juin de l'année dernière j'ai reçu par l'intermédiaire de MM. Demarty, professeur spécial d'agriculture à Civray (Vienne), et Larvaron, professeur d'agriculture départemental de la Vienne, des échantillons d'Avoine présentant des altérations très particulières (fig. 3). L'axe des épis, qui pour la plupart étaient encore enfermés dans la gaine foliaire, ou incomplètement dégagés, était, un peu au-dessus du dernier nœud, contourné en forme de vrille ou de tire-bouchon sur une longueur de deux ou trois centimètres; souvent aussi les pédicelles des épillets étaient plus ou moins contournés sur eux-mêmes.

Les torsades qui se présentent sur l'axe sont les plus remarquables et on en rencontre souvent cinq, six ou sept se succédant d'une façon assez régulière pour constituer une spire à tours contigus. Les Avoines ainsi attaquées se développent mal et l'épiage ne se fait que d'une façon incomplète.

En recherchant quelle pouvait être la cause de ces malformations, je trouvai sur les parties déformées une multitude de petits points blancs à peine perceptibles à l'œil nu, qui, examinés au microscope, furent reconnus pour être des Acariens appartenant à une espèce nouvelle de *Tarsonemus*.

Je donnerai de cette espèce la description suivante :

Tarsonemus spirifex, nov. sp. — *Mâle* : long. 0,21 mill. à 0,25 mill. — De forme ovalaire allongée. Rostre obtus subdiscoïdal, présentant des bords latéraux très incurvés ; 2 soies frontales bien développées, mais moins longues que le rostre. Céphalothorax dilaté en arrière, se rétrécissant progressivement en avant, portant sur sa région dorsale 4 paires de grosses et longues soies disposées en deux rangées longitudinales. Celles de la troisième paire sont de beaucoup les plus longues et leur longueur égale à peu près celle d'une patte. Abdomen s'élargissant légèrement en arrière jusque vers l'insertion de la 3e patte, se rétrécissant ensuite assez brusquement et étant à ce niveau tronqué obliquement sur la région dorsale d'avant en arrière et de haut en bas. L'appareil génital fait entre les pattes postérieures une saillie bien distincte du reste du corps, symétrique et de volume presque égal à la saillie faite par le rostre du côté céphalique : il se présente sous une forme conique arrondie à son sommet.

Articles basilaires de la 1re et de la 2e paire de pattes très dilatés et faisant saillie en avant en forme d'épaulettes.

Dernière paire de pattes très caractéristique, très large à la base, mais plus grêle que les autres dans sa partie terminale. Premier article court et large, caché dorsalement en majeure partie par l'abdomen. Deuxième article présentant sur le tiers moyen de son bord interne une très large expansion lamelleuse hyaline à contour subovalaire ; cette expansion est divisée elle-même en deux parties, l'une subhyaline basilaire, qui pour le volume et la forme rappelle assez la lamelle totale homologue du *Tarsonemus Kirschneri*, l'autre de beaucoup la plus grande, tout à fait hyaline, qui descend notablement au-dessous de l'articulation du 2e et du 3e article ; cette partie transparente présente en outre à sa surface une sorte de pli ou de crête incurvée à peu près parallèle au bord interne. Le dernier tiers de ce deuxième article placé après l'insertion de la lamelle précédente est cylindrique et plus étroit que les articles correspondants des autres pattes. Il est séparé du bord externe de la lamelle par une profonde échancrure. On peut voir quelquefois à la base du bord externe de cet article une étroite expansion lamelleuse peu saillante; mais elle ne m'a pas paru constante. Le 3e et dernier article porte une longue soie, et se termine par un ongle court, peu acéré, faiblement recourbé et qui ne semble pas distinct du reste de l'article.

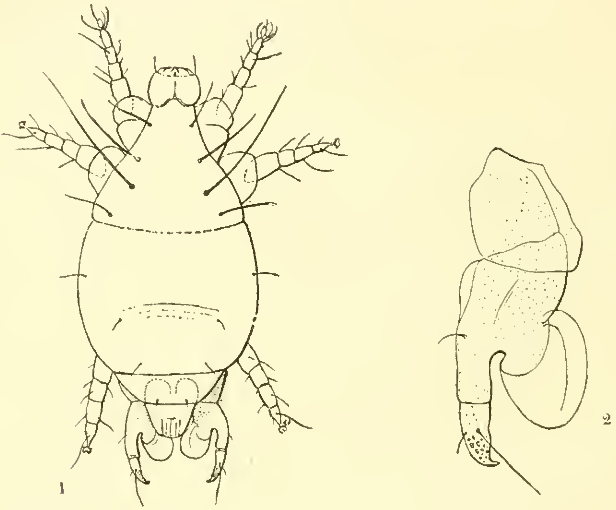


Fig. 1. — 1, *Tarsonemus spirifex* ♂, vu par la face dorsale, Gr. = 250;
2, patte postérieure du mâle, Gr. = 615.

Toutes les pattes présentent sur leurs articles un certain nombre de poils, ceux qui terminent la 1re paire de pattes et qui entourent la caroncule terminale étant légèrement recourbés en dedans.

Abdomen portant dorsalement dans sa moitié postérieure deux paires de petites soies; il y a en outre une soie latérale de chaque côté.

Sur la face ventrale, les épimères occupent la disposition habituelle que l'on rencontre chez les *Tarsonemus*. La limite antérieure de celles des pattes postérieures est très faiblement indiquée ou non visible. Celles des deux paires de pattes antérieures sont contiguës sur la ligne médiane, et la séparation est marquée par un sillon qui se poursuit presque jusqu'au sillon séparant le céphalothorax de l'abdomen. Un poil court sur chaque épimère des deux paires antérieures; deux poils dont le premier assez long sur l'épimère de la 3e paire de pattes.

Femelle : Long. 0,25 mill. à 0,28 mill. — De forme elliptique allongée. Rostre comme chez le mâle. Céphalothorax un peu plus élargi dans sa partie antérieure que chez le mâle, portant dorsalement deux paires de soies, celles de la première paire rabattues en avant n'atteignant pas l'extrémité du rostre, celles de la deuxième paire très fortes et atteignant au moins la longueur d'une patte. Appendices claviformes en forme de lancettes élargies à bords latéraux convexes.

La séparation de l'abdomen en 5 pseudo-segments qui existe chez les autres *Tarsonemus* est généralement assez faiblement indiquée. Sur le 1er pseudo-segment se trouvent une paire de soies dorsales et une latérale. Le reste de l'abdomen porte encore trois petites soies courtes. Deux petites soies insérées ventralement se trouvent aussi à l'extrémité postérieure du corps, plus près de la ligne médiane que les précédentes et dépassant le bord en arrière.

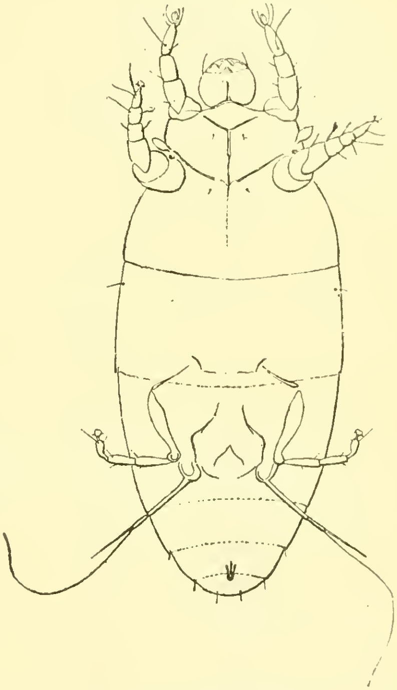


Fig. 2. — *Tarsonemus spirifer* ♀, vu par la face ventrale. Gr. = 250.

Premiers articles des deux premières paires de pattes larges et saillants, mais pas aussi dilatés que chez le mâle ; les deux derniers articles de la première paire de pattes qui sont distincts chez la larve femelle sont fusionnés en un seul, de sorte que la 1re paire de pattes n'a que 4 articles distincts.

Œuf : Long. 0,13 mill; de forme elliptique.

Larve : Diffère de l'adulte par la présence de trois paires de pattes au lieu de quatre; la 1re paire présente comme les autres 5 articles. Les figures indiquent les différences que présente l'extrémité postérieure chez la larve mâle et chez la larve femelle.

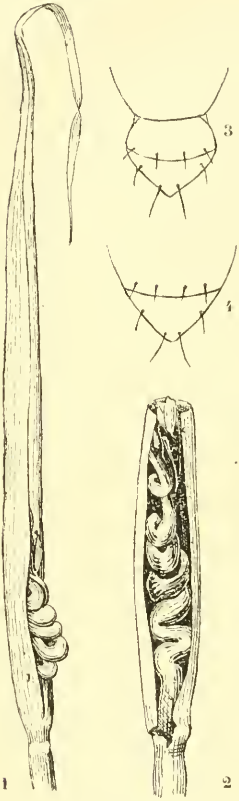


Fig. 3 — 1, Épi d'Avoine attaqué par le *Tarsonemus spirifex*; 2 idem, coupé et ouvert; 3, extrémité de la larve ♂, Gr. = 200; 4, extrémité postérieure de la larve ♀, Gr. = 200.

Nymphe (?) : Ayant trouvé des dépouilles de ♀ formées simplement d'une cuticule et présentant 4 paires de pattes, il semble bien en résulter qu'il existe une forme nymphale octopode contrairement à ce qui est généralement admis pour les autres *Tarsonemidae*.

L'espèce qui vient d'être décrite se rapproche surtout de *Tarsonemus Canestrinii* Massalongo, et l'on rencontre notamment dans cette dernière espèce une grande expansion lamelleuse annexée au 2e article de la dernière paire de pattes du ♂, tout à fait analogue pour la forme et la taille à celle que l'on rencontre dans le *T. spirifex*. Ce dernier diffère de *T. Canestrinii* par les points suivants :

Mâle moins élargi en arrière; rostre plus obtus; céphalothorax plus allongé, rétréci en avant en forme de col; appareil génital faisant une saillie volumineuse en arrière du corps entre les pattes postérieures; épimères des pattes postérieures non nettement limitées en avant; dernier article de la quatrième paire de pattes se terminant par un ongle bien moins acéré que chez *T. Canestrinii* et non précédé d'une dent placée sur le bord interne.

Chez la femelle enfin la 1re paire de pattes ne présente pas 4 articles distincts, tandis qu'il y en a 5 nettement limités chez *T. Canestrinii*.

Les dégâts commis par *T. spirifex*, et qui sont principalement caractérisés par les déformations dont nous avons parlé plus haut, n'ont été dans le cas actuel que relativement faibles. D'après M. Demarty c'est surtout dans les endroits placés à l'ombre des haies que se trouvent les Avoines ainsi attaquées.

Remarques sur la biologie des *Tarsonemus*.

Un certain nombre de *Tarsonemus* vivent dans les galles produites par d'autres animaux; d'autres même pourraient vivre aux dépens d'Insectes (**4**). Pourtant la plupart des *Tarsonemus* sont aujourd'hui considérés comme ayant des habitudes phytophages et le *T. spirifex* n'est pas la seule espèce connue qui s'attaque aux Graminées.

Le *Tarsonemus Oryzae* Targ.-Toz. (**1**) se trouve sur les épis du Riz cultivé, où il produit la maladie qui a été décrite par Negri sous le nom de « Bianchella », et qui serait surtout caractérisée par la présence de fils très fins et très nombreux. Ce *Tarsonemus* serait le seul connu présentant cette particularité de filer.

Le *Tarsonemus Canestrinii* Massalongo, qui est l'espèce connue paraissant se rapprocher le plus de notre *T. spirifex*, a été trouvé pour la première fois par Schlechtendal sur *Stipa capillata*, *Stipa pennata* et *Triticum repens*, puis retrouvé sur les *Stipa* par Massalongo (**3**). Il est à noter que le *T. Canestrinii* et le *T. spirifex* sont les seules espèces jusqu'ici décrites qui produisent des galles ou des déformations sur les plantes. Les galles produites par le *T. Canestrinii* se présentent sous l'aspect de nombreuses petites verrucosités serrées les unes contre les autres à la surface de la tige.

Le *Tarsonemus culmicolus* Reuter, vit, d'après Enzio Reuter (**5**) sur différentes Graminées sauvages et notamment sur *Phlaeum pratense Agropyrum repens* et *Festuca rubra*; on le trouve du printemps à l'automne à l'intérieur de la gaine foliaire, sur la tige, au-dessus du nœud supérieur, et là il ne détermine aucune déformation, mais, en suçant la sève, il occasionne le dessèchement et la mort de l'épi, qui reste décoloré et filiforme; c'est cette altération qui peut d'ailleurs être produite par des animaux très différents, et qui est parfois très préjudiciable aux herbes des prairies, que Reuter et d'autres auteurs désignent sous le nom de *Weissährigkeit*.

Michaël (**2**) a enfin signalé des *Tarsonemus* sur les Cannes à sucre dans le Queensland et aux Barbades.

Dans le mémoire de Reuter (5) on trouvera d'ailleurs toutes les indications bibliographiques qui concernent cette question.

Auteurs cités.

1. Targioni-Tozzetti. — Relaz. Stazione di Entom. Agraria, 1878, p. 365.

2. Michaël (A.-D.). — *Report on diseased Sugar-cane from Barbados forwarded by M. John R. Bovell. Mites on Sugar-cane.* Bull. Royal Garden, Kew, 1890, p. 85-86. — (Résumé dans Insect-Life, III, 1890, p. 31).

3. Massalongo. — *Intorno all' Acarocecidio della* Stipa pennata L. *causato del* Tarsonemus Canestrinii. (Nuov. Giorn. bot. ital., IV, 1897, p. 103-110).

4. Berlese (A.). — *Gli Acari Agrarii* (Estratto dalla Rivista di Patologia vegetale, VI, 1897 et VII, 1899), Firenze 1900.

5. Reuter (Enzio). — *Ueber die Weissährigkeit der* Wiesengräser in Finland. (Acta Societatis pro Fauna et Flora fennica, XIX, 1900, p. 77-83).

Bulletin bibliographique.

Akademia umiejetnosci u Krakowie (Rozprawy), S. II, XIX, 1901.⊙

Biologia Centrali Americana, Insecta. Diptera I, par C.-R. Osten-Sacken. 1901, p. 329-378, pl. 6.

Canadian Entomologist (The), février 1902. — J.-B. Smith : Three new Noctuids from British North America. — *Hydraecia americana* Speyer, or *H. allantica* Smith. — E.-F. Heath : A few Notes on the Lepidoptera of 1901 in Southern Manitoba. — E.-S. Titus : Colorado Bombidae. — T.-D.-A. Cockerell : New Bees of the Genus *Andrena*, from Wisconsin. — C. Robertson : Some new or little-known Bees. II. — A. Gibson : Additional Notes on the Life History of *Arctia phalerata*, Harr. — H. Lyman : A Correction.

Entomologist's monthly Magazine (The), février 1902. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Micro-Lepidoptera. — P.-P. Calvert : On the Systematic Position of *Thau-*

matoneura inopinata, Mc Lachl. (Odonata), with some Remarks on the Classification of the Suborder *Zygoptera*. — R. Mc Lachlan : Trichoptera planipennia, and Odonata collected by Lord Walsingham in the Vicinity of Granada (Spain) in 1901. — K.-J. Morton : Trichoptera, planipennia and Pseudo-neuroptera collectedin North Wales in July 1901. — C.-W. Dale : Historical Notes on *Papilio Machaon* in England. — G.-A. Marshall : On the Specific value of *Byblia Götzius*, Herbst. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), février 1902. — M.-E. Fountaine : Butterfly Hunting in Greece, on the year 1900. — J.-E. Collin : Retrospect of a Dipterist for 1901. — H. Donisthorpe : Notes on the British Myrmecophilous fauna (excluding Coleoptera). — M. Burr : On the Systematic position of *Gelastorrhinus*, Brunn. — T.-A. Chapman : Notes on the habits and Life-history of *Orgyia splendida* (pl.). — J.-W. Tutt : Entomological Souvenirs. — Notes diverses.

Geological Survey of Canada, n° 710, 1900. — Contributions to Canadian Palaeontology, II, 2. — S.-H. Scudder : Canadian Fossil Insects. (pl.).

Illinois State Laboratory of Natural History (*Bulletin*), VI. 1, 1901. — J. Needham et C.-A. Hart : The Dragon-Flies (Odonata) of Illinois, I : Petaluridae, Æschnidae and Gomphinae (pl.).

Institució Catalana d'Historia Natural (*Boletin*), II, 8, 1902. — J. Blachas : Parasites naturels de l'Olivier observés dans la plaine d'Urgell : *Psylla* (*Euphyllura*) *oleae*, Fonscolombe. — J.-M. Mas de Maxars : de Riba a Nuria. Coleópters d'una excursió entomologica.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1902, I. — I.-B. Ericson : *Orchestes flagellum* Erics., ein Käfer von Spitzbergen. — G. Luze : Die Staphyliniden-Gattung *Dictyon* Fauv. und Revision der paläarktischen Arten der Gattung *Conosoma* Kr. (fig.). — L. Ganglbauer : Zwei neue Bathyscien aus Dalmatien. — Eine neue Art der Pselaphiden-Gattung *Pygoxyon* aus Süddalmatien.

Naturaliste (*Le*), 15 février 1902. — P. Noel : Les Termites. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

Psyche, IX, 310, 1902. — H.-C. Fall : Some Insects of the Hudsonian zone in New Mexico, II : Coleoptera. — R. Heyward : A note on the secondary sexual Characters of *Omophron*. — A.-S. Packard : A preliminary Sketch of the Sphingicampidae, a new group of Protosphingine Lepidoptera, with its subdivisions, I. — E.-P. Felt : Two new Species of *Ophion.* — S.-H. Scudder : On the United States Orthoptera which have been referred to the genus *Tridactylus.* — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, XXX. — Economic Entomology. — Notes diverses.

Royal Society of South Australia (*Transactions and Proceedings and Report*), XXV, 2, 1901. — O.-B. Lower : Descriptions of New Genera and Species of Australian Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XXIX.

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Anales*, XXX, 2, 1901 ; A. Martinez y Fernandez-Castillo : Revision y Estudio del grupo Calopteni. — 2° *Boletin*, I, 10, 1902 ; M. Fernandez de Gatta : Nuevos estudios sobre las agallas.

Societas Entomologica, XVI, 21-22, 1902. — P. Bachmetjew : Ein neuentdecktes Schutzmittel bei Schmetterlingspuppen gegen Kälte. — F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun-und Mühlkreises in Oberösterreich (2 art.). — P. Born : Meine Excursion von 1901 (2 art.). — H. Fruhstorfer : *Elymnias undularis meridionalis* nov. Subspec., etc. — O. Schultz : Melanismus bei *Acronycta rumicis* L.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), X, 2-4, 1901. A. Bellevoye : Supplément au Catalogue des Orthoptères des environs de Reims.

Tijdschrift voor Entomologie, 1901, II. — P.-C.-T. Snellen : Beschrijvingen van nieuwe exotische Tortricinen, Tineinen en Pterophorinen benevens aantekeningen over reeds bekend gemarkte Soorten, I (pl.). — Beschrijving van *Elymnias Vordermanni*, nov. sp.

Union apicole (*L'*), février, 1902. — Dr Hugues : Entomologie agricole.

Wiener entomologische Zeitung, XXI, 1, 1902 (2 exempl.). — E. Reitter : Neue und seltene Coleopteren, gesammelt im Jahre 1901, in der Herzegowina, in Dalmatien und Bosnien (pl.). — O. Schneider : *Phaleria ligurica* n. sp. nebst Bemerkungen über *Ph. Reyi* und *Ph. cava.* — Th. Becker : Zur nomenclatur von *Pipunculus pratorum* Fall. — K. Kertész : Noch einige Work zur Nomenclatur. — K.-W. v. Dalla Torre : Interessante Nestanlagen von *Odynerus parietum* (L.) und *Anthidium oblongatum* Latr. — G. Bred-

DIX : Zwei neue Arten der Reduviiden-Gattung *Tapeinus* Lap. (*Sminthus* Stål). — J. VILLENEUVE : Sur *Onesia sepulchralis* (fig.).

Wisconsin Natural History Society (*Bulletin*), janvier, 1902. — Dr S. GRAENICHER : *Flowers adapted to Flesh-Flies.*

BEDEL (L.) : Description et mœurs d'un nouveau genre de Curculionides de France (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1901, 2 p.*

BLANCHARD (R.) : Les Moustiques de Paris, leurs méfaits, mesures de préservation (*Arch. Paras.*), 1901, 21 p.*

ID. : Sur la piqûre de quelques Hémiptères (*loc. cit.*), 1902, 10 p.*

ID. : Transmission de la Filariose par les Moustiques (*loc. cit.*), 1900, 12 p., pl.*

CHEVREUX (E.) : Description d'un Crustacé Amphipode nouveau de la famille des Stenothoidae (*Parametopa Kervillei* n. g. et sp., etc. (*Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1901, 8 p., 1 pl.*

DWIGHT-SANDERSON (E.) : Insects injurious to Staple Crops, 1st edn; N. York, 1902, 295 p., fig. et pl.

FAIRMAIRE (L.) : Descriptions de quelques Coléoptères recueillis par le Dr Decorse dans le sud de Madagascar, plateau de l'Androy (*Not. Leyd. Mus.*), 1901, 20 p.*

FLEUTIAUX (ED.) : Les Insectes. La Bruche du Gommier de Tunisie. — Insectes du Soudan rapportés par M. J. Vuillet, ingénieur agronome, Directeur de la station de Kati-Koulikoro. — Sur un Arthropode ennemi de nos serres. — Liste des Orthoptères récoltés à Nemours (Algérie) par M. le Capitaine Thouvenin, du 2e zouaves. — Liste des Orthoptères récoltés à Belbeis (Égypte) par M. Maire, ingénieur agronome (*Agr. prat. Pays chauds*), s. d., 6 p.*

LÉCAILLON (A.) : Recherches sur l'ovaire des Collemboles (*Arch. Anat. microsc.*), 1901, 40 p., 4 p.*

LÉVEILLÉ (A.) : Description de deux Temnochilides nouveaux (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 2 p.*.

MINGAUD (G.) : Rapport sur les travaux de la Société pendant l'année 1901 (*Bull. Soc. ét. Sc. nat. Nîmes*), 1902, 8 p.*

PETRI (Dr K.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. XLIV; Curculionidae, 6, Hyperini (*Verh. siebenb. Ver. Naturw. Hermanst.*), 1901, 42 p.*

Plateau (F.) : Notice sur la vie et les travaux de Michel-Edmond, baron de Selys-Longchamps (*Ann. Ac. R. Belg.*), 1902, 117 p., portrait.*

Reitter (E.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. XLVI, Monotomidae; Paskau, s. d., 7 p.*

Id. : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. XLV; Curculionidae, 7, Tropiphorini und Alophini; Paskau, s. d. 14 p.*

Schilsky (J.) : Die Käfer Europa's. H. XXXVIII. — Nuremberg 1902.*

Tavares (Joaq. da Silva) : As Zoocecidias Portuguezas. Enumeração das especies até agora encontradas em Portugal a descripção de decenove ainda não estudadas (*Ann. Sc. nat.*), 1900, 93 p., 1 pl.*

Trabut (Dr.) : La Caprification en Algérie (*Gouv. gén. Alg. Bull.* 32), 1901, 24 p., fig., 2 exempl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 mars 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY
Vice-Président.

MM. F. de **Beauchène** (de Vitré) et R. de la **Perraudière** (de Jarzé) assistent à la séance.

Correspondance. — MM. G. **Bohn** et A. **Pictet** remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. Ch. **Alluaud**, naturaliste-voyageur du Museum d'Histoire naturelle de Paris, et M. E. **Bordage**, conservateur du Museum de Saint-Denis (île de La Réunion), ont été promus officiers de l'Instruction publique.

Admissions. — M. Augustin **Cochin**, ancien élève à l'École des Chartes, 53, rue de Babylone à Paris [*Lépidopt. et Hyménopt. de France*].

— M. Jean **Cochin**, Enseigne de vaisseau, 53, rue de Babylone à Paris [*Coléoptères*].

— M. Joseph **Manon**, médecin-major de 2e classe à Magnac-Laval (Hte-Vienne) [*Entomologie générale*].

— M. Galien **Mingaud**, conservateur du Museum d'Histoire naturelle de Nîmes (Gard) [*Entomologie générale*].

— M. l'abbé **Pierre**, professeur de sciences physiques et naturelles, 51, rue de Paris, à Moulins (Allier) [*Cécidologie et Biologie générale*].

Présentation. — M. Jacques Le **Seigneur**, commissaire principal de la Marine, 93, rue Hélain à Cherbourg (Manche) [*Coléoptères*], présenté par M. Ch. **Alluaud**. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. **Bedel** et P. **Lesne**.

Changement d'adresse. — M. T. de Tschitschérine chez M. André de Sémenow, Wassily Ostrow, 8e ligne, n° 39, à St-Pétersbourg (Russie).

Observations

Collections coloniales. — M. E. Fleutiaux présente à la Société deux boîtes de la collection formée au Jardin colonial. Dans cette collection, rangée par produits, les Insectes figurent à côté de leurs dégâts. Une collection semblable est envoyée aux divers jardins d'essais de nos colonies.

Les boîtes communiquées aujourd'hui contiennent les Insectes trouvés dans les lianes à caoutchouc de Madagascar et déterminés par MM. Fairmaire et Marshall.

Mœurs des Péripates. — MM. E.-L. Bouvier communique ses observations sur le régime alimentaire des Péripates. En examinant le tube digestif d'un *Peripatus orientalis*, il y a trouvé les débris digérés d'un individu de la même espèce et à peu près de la même taille. La structure des mandibules des Péripates semble bien d'ailleurs indiquer un régime carnivore.

Mœurs de l'Attacus (Philosamia) Cynthia en France. — M. E. Simon communique à la Société une observation faite par notre collègue M. E. Boudier sur l'*Attacus Cynthia*, qui, dans les jardins de Montmorency, parait avoir changé de régime, sans tenir compte des affinités botaniques, comme le font beaucoup d'autres Lépidoptères.

M. E. Boudier écrit à ce sujet : « J'ai commencé à observer la chenille de l'*Attacus Cynthia* au commencement de septembre 1901 sur mon *Magnolia Lennei* (hybride du *M. discolor*), espèce japonaise comme l'Ailante, et à feuilles caduques. Je l'ai suivie dans son développement tous les jours, remarquant sa croissance rapide et le soin qu'elle prenait de se tenir toujours sous une feuille le long de la nervure médiane, quand elle ne mangeait pas. Elle s'est chrysalidée à la fin de septembre ou dans les premiers jours d'octobre; je ne puis préciser le jour ayant été forcé de m'absenter à cette époque. A mon retour, ne l'ayant plus retrouvée, j'avais pensé qu'elle avait été la proie d'un oiseau lorsqu'au dépouillement de l'arbre j'ai remarqué une feuille qui ne tombait pas, je me suis souvenu de ma chenille et je me suis aperçu que c'était elle qui en était cause. Avec l'intuition bien connue des espèces qui doivent vivre sur des arbres à feuilles caduques, elle avait pris la précaution d'attacher solidement à la branche la feuille sur laquelle elle voulait faire son cocon. Elle ne pouvait donc tomber et il m'a fallu une certaine force pour la détacher, ne voulant pas couper la branche.

J'avais constaté l'année précédente, sous un autre *Magnolia discolor* plus grand, les nombreuses crottes de grosse chenille, mais il m'avait été impossible à cette époque d'en trouver l'auteur, que je pensais devoir être un grand Paon ou un Sphinx quelconque. Je voyais bien les feuilles du sommet de mon arbre rougies, mais sans apercevoir l'auteur de ces dégâts. La découverte de la chenille de l'*A. Cynthia* l'année dernière sur mon autre *Magnolia* m'a fait penser qu'ils pouvaient être attribués à la même espèce. Il serait intéressant de savoir si dans le pays d'origine de ce beau papillon, la chenille ne se trouve pas sur d'autres arbres que le Vernis du Japon. J'ignore comment cette espèce est venue à Montmorency; il y a près de vingt ans qu'elle y est assez abondante; en juillet, tous les soirs de belles journées, je la vois voler et elle est devenue plus commune certainement que le *Saturnia piri*, qui lui, me semble devenu plus rare ».

M. E. Boudier parle aussi d'un autre cocon de *A. Cynthia* recueilli dans une propriété voisine de la sienne où il n'y a ni Ailante ni Magnolia. Ce cocon a été trouvé détaché, sous des Ormes, mais il y avait dans le voisinage des *Acer negundo*, des *Acacia* et un *Pawlonia*.

— M. G.-A. Poujade ajoute les renseignements suivants :

« A propos de la communication de M. Boudier relative au *Philosamia Cynthia* Drury, je rappellerai que M. Verlot, chef de l'École de botanique du Museum, me signala en 1885 des plantes de familles différentes sur lesquelles ont été trouvées un certain nombre de chenilles de cette Saturnide : *Laurus camphora*, *Elaeodendron orientale*, deux ou trois espèces de *Rhus* du Cap et l'*Acer pseudoplatanus* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. CLXIV).

Dernièrement M. Césard à Nancy et M. A.-L. Clément à Paris ont élevé *Ph. Cynthia* avec du Lilas pendant au moins deux ans ».

Nouvelle capture de la Mantispa styriaca. — M. G.-A. Poujade annonce que la *Mantispa styriaca* Poda (= *pagana* Fabr.) est signalée dans la commune de Misy, canton de Montereau, par M. le marquis de Sinéty; elle est déjà connue de Fontainebleau et de Nemours en ce qui concerne le département de Seine-et-Marne.

Communications.

Description de quelques Élatérides nouveaux de ma collection [Col.]

(1er Mémoire)

Par E. Fleutiaux.

Adelocera picta, n. sp. — Long. 9 1/2 à 16 1/2 mill. — Corps allongé, d'un jaune clair, orné d'un dessin noirâtre masquant presque complètement le fond : pubescence jaune très fine. Tête jaune seulement sur les bords, couverte d'une forte ponctuation assez dense ; front marqué d'une notable impression. Antennes noires, dentées du troisième au dixième article. Pronotum plus long que large, graduellement rétréci en avant, jaune avec des taches noires disposées de la manière suivante : une grande au milieu de la base, quatre ovales occupant la largeur en avant et une au milieu du bord antérieur, réunissant quelquefois les deux taches ovales du disque, couvert d'une ponctuation forte et serrée, subcaréné au milieu et tuberculé en avant de l'écusson, à une certaine distance de la base : angles postérieurs aigus et divergents. Écusson oblong. Élytres atténués en arrière, arrondis au sommet, déprimés au milieu et marqués d'une côte saillante parallèlement à la suture, jaunes, avec l'extrémité et trois grandes bandes longitudinales d'un noir plus ou moins foncé : une sur la suture et une de chaque côté, en dehors de la côte ; ces bandes sont larges et occupent la plus grande partie de la surface, de sorte qu'il ne reste de la couleur jaune qu'une fine ligne sur la côte et une le long du bord externe. Dessous noir mélangé de jaune. Pattes jaunes, plus ou moins tachées de noir ; tarses noirs ; ongles jaunes.

Jatahy, province de Goyas (Brésil).

Cette espèce a été récemment répandue dans les collections ; elle devra se placer dans le voisinage de *Chabannei* Guér. (*flammula* E. Blanch.). Sa taille est plus petite, sa forme plus étroite et moins convexe, son système de coloration tout différent, son pronotum peu convexe et graduellement rétréci en avant.

Achrestus ruficollis, n. sp. — Long. 12 (♂) à 16 (♀). — Allongé, subparallèle, noir, une tache rouge triangulaire en avant de la tête ; pronotum rouge, jaunâtre sur les bords avec trois taches de poils noirâtres, une au milieu, et une de chaque côté sur le bord. Tête déprimée en avant, densément ponctuée; bord antérieur tranchant. Antennes noires, dépassant la base du thorax, comprimées et dentées; plus courtes et plus larges chez la ♀. Pronotum court, graduellement rétréci en avant chez le ♂, insensiblement chez la ♀; sillonné à la base, moins fortement ponctué que la tête. Élytres bordés de poils jaunes le long de la suture et en dehors, légèrement ponctués-striés; interstries plans et finement rugueux. Dessous noir avec la plus grande partie du propectus et le bord des arceaux ventraux plus ou moins jaunes. Pattes noires, sommet des cuisses, du dernier article des tarses et ongles jaunâtres.

Jatahy, province de Goyas (Brésil).

Cette espèce rappelle par sa forme l'A. *marginatus* Cand., mais la coloration rougeâtre du pronotum et les hanches postérieures moins étroites en dehors permettront de l'en séparer aisément.

Achrestus marginicollis, n. sp. — Long. 10 mill. — Allongé, étroit, parallèle, noir avec une tache sur le bord antérieur de la tête, une bande marginale de chaque côté du pronotum et une tache à l'épaule jaune, couvert d'une pubescence assez épaisse de la couleur du fond. Tête fortement et densément ponctuée, fortement et largement impressionnée en avant, son bord antérieur, arqué et saillant. Antennes noires, dépassant la moitié du corps; deuxième article très petit, subglobuleux; troisième à dixième longuement flabellés à la base; dernier, simple, allongé, comprimé comme les lamelles des précédents. Pronotum à peu près aussi long que large, insensiblement rétréci en avant, ponctué comme la tête; angles postérieurs non divergents. Élytres subparallèles, brusquement tronqués au sommet, fortement ponctués-striés; interstries convexes et rugueux. Dessous noir avec le prosternum, une partie des propleures et la pointe métasternale jaunes, plus légèrement ponctué que le dessus; pubescence jaune plus fine et moins serrée. Épisternes métathoraciques rétrécis en arrière. Hanches postérieures faiblement et anguleusement dilatées en dedans. Cuisses brunes, jaunâtres aux extrémités; tibias jaunes dans leur première moitié, noirâtres au delà; tarses noirs, ongles jaunes.

Jatahy, province des Goyas (Brésil).

Cette espèce est extrêmement remarquable par la saillie arrondie que forme le métasternum en avant et la forte déclivité de la fossette. Sa place est près de A. *fulvovittatus* Champ.; ses antennes sont beaucoup plus longues; la tête maculée de jaune en avant; le pronotum moins long, bordé de jaune; la tache humérale beaucoup moins étendue.

les stries des élytres plus rapprochées, les interstries plus convexes et rugueux. Enfin la forme saillante de la pointe métasternale.

ACHRESTUS FULVOVITTATUS Champ. — J'ai reçu cette rare espèce de Costa-Rica.

ACHRESTUS VENUSTUS Champ. — J'ai une variété de Jatahy dont les élytres présentent une large bande noire transversale irrégulière au milieu, et une bande suturale de même couleur en avant. Cette variation peut laisser supposer que *A. phyllocerus* et *A. lycidoides* Cand. offrent la même particularité et ne sont peut-être que des races chez lesquelles les élytres sont plus ou moins envahis par la coloration noire.

Eudactylus latus, n. sp. — Long. 11 mill. — Oblong, large, déprimé; jaune, antennes à partir du quatrième article et extrémités des élytres noires. Tête fortement et densément ponctuée, impressionnée en avant. Antennes comprimées et dentées à partir du quatrième article, noires avec les trois premiers articles et extrémité du dernier jaunes ou brunâtres; deuxième et troisième articles petits, égaux; dernier biéchancré au sommet. Pronotum rétréci en avant, sinué sur les côtés, ponctué comme la tête; angles postérieurs longs, arrondis au sommet, divergents. Élytres ponctués-striés, plus fortement sur les côtés; interstries finement rugueux. Dessous des pattes entièrement jaunes.

Haïti.

Espèce voisine de *E. Wapleri* Sallé, de forme plus courte et plus large; pronotum moins long, ses angles postérieurs plus divergents. En diffère en outre par les premiers articles des antennes jaunâtres; le corps entièrement jaune sauf une tache noire à l'extrémité des élytres occupant environ le tiers de leur longueur.

Monocrepidius similis, n. sp. — Long. 9 1/2 à 12 mill. — Étroit, allongé, subdéprimé, noir; pronotum d'un rouge ferrugineux marqué sur le disque d'une tache noirâtre; élytres de même couleur avec une bande suturale noire; pubescence jaune. Tête plane, déprimée en avant, son bord antérieur arqué et tranchant; ponctuation assez forte et serrée, antennes minces, subcylindriques, n'atteignant pas la base du thorax, brunâtres, sommet des derniers articles jaune; troisième article deux fois plus long que le second. Pronotum une fois et demie plus long que large, légèrement sinué sur les côtés, à peine rétréci en avant, ponctué comme la tête; angles postérieurs aigus, divergents, unicarénés. Écusson suboblong. Elytres atténués en arrière, striés-ponctués;

interstries finement rugueux, dessous noir avec les propleures et le pourtour de l'abdomen rouges. Pattes noires; extrémité des tarses jaunâtres.

Palembang (Sumatra).

Cette espèce ressemble beaucoup à *Jobiti* Fleut. du Tonkin; elle en diffère par son pronotum et ses élytres presque complètement rouges; la tête distinctement impressionnée en avant; les antennes obscures, le troisième article aussi long que le quatrième, les pattes noirâtres.

Pantolamprus Candezei, n. sp. — Long. 9 mill. 1 2. — Oblong, peu convexe; jaune avec les antennes (sauf les deux premiers articles), une tache au sommet des élytres et l'abdomen presque en entier noirs. Tête assez fortement et densément ponctuée, son bord antérieur arrondi. Antennes n'atteignant pas la base du thorax, comprimées et élargies à l'extrémité. Pronotum graduellement rétréci en avant, ponctué comme la tête sur les côtés, moins fortement au milieu, faiblement sillonné en arrière; angles postérieurs aigus, non divergents unicarénés. Élytres ponctués-striés; interstries convexes. Dessous rougeâtre, l'abdomen (sauf le milieu du premier arceau) noir. Hanches postérieures étroites faiblement élargies en dedans. Pattes jaunes.

Benito (Congo français).

Espèce du groupe *Plasoni-sulcicollis-ligneus;* diffère de *P. Plasoni* Cand., par la taille beaucoup plus petite, la forme moins convexe, le pronotum nullement bombé et à peine sillonné en arrière et par le système de coloration générale.

Pantolamprus insignis, n. sp. — Long. 18 mill. — Oblong, d'un rouge ferrugineux, tête bleue, élytres d'un bleu violet métallique. Tête fortement et densément ponctuée. Antennes noires, courtes, n'atteignant pas la base du thorax, comprimées et dentées; troisième et quatrième articles égaux. Pronotum plus long que large, convexe, sillonné au milieu en arrière, graduellement rétréci en avant à partir de la base, arrondi près des angles antérieurs; ponctuation assez écartée, plus forte en avant; angles postérieurs carénés latéralement, arrondis au sommet. Écusson oblong, élytres fortement ponctués-striés; interstries plans, finement et éparsement pointillés. Dessous entièrement rouge, assez fortement ponctué. Pattes également rouges avec les tarses plus foncés.

Mandera, Zanguebar (Afrique orientale allemande).

Cette jolie espèce rappelle le *P. nitens* Cand.; je l'ai vue autrefois dans la collection Janson sous le nom *in litteris* que je lui conserve. On la reconnaîtra à sa tête bleue aux troisième et quatrième articles des antennes égaux, aux stries suturales des élytres plus marquées, à l'abdomen rouge.

Pantolamprus rufangulus, n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — Dessus d'un violet métallique avec les angles postérieurs du pronotum rouges; pubescence obscure. Tête éparsément mais fortement ponctuée. Antennes noires épaisses, légèrement comprimées et dentées, atteignant presque la base du thorax. Pronotum faiblement rétréci en avant, arrondi près des angles antérieurs, à ponctuation fine et écartée. Élytres ponctués-striés. Dessous bleu, sutures prosternales, mentonnière du prosternum et angles postérieurs des propleures rouges. Pattes jaunes.

Benito, Congo français.

Cette espèce est facile à reconnaître à sa taille et à la couleur rouge des angles postérieurs du pronotum; sa place est près de *P. perpulcher* Westw.

A propos d'une note de la Revue russe d'Entomologie (1) sur l'*Acinopus rotundicollis* Carret [Col.]

par l'abbé A. Carret.

Il y avait deux ans que la description de mon *Acinopus rotundicollis* avait été donnée (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, page 54), lorsque parut l'intéressant travail de M. E. Reitter sur les *Harpalini* et *Licinini* de la faune européenne (*Bestimm. Tabell. Europ. Col.*, XLI, 1900). Notre savant collègue de Paskau a complètement passé sous silence l'espèce précitée, pourquoi? Il faut croire que le *Bulletin*, qui en donnait la description, n'est pas tombé sous ses yeux. Évidemment on ne peut attribuer ce silence qu'à un oubli involontaire; une pareille omission, si elle était faite de parti pris, ne serait pas digne d'un auteur consciencieux et impartial. De fait, j'estime qu'une espèce, valable ou non, du moment qu'elle est publiée dans les *Annales* ou le *Bulletin* d'une Société telle que la Société entomologique de France, mérite qu'on en tienne compte, d'une manière ou d'une autre : pour l'approuver et l'admettre, si elle est bonne et valable ; pour la discuter ou la rejeter, si elle est douteuse ou fausse ; ou simplement pour la signaler, si l'on n'est pas à même de se prononcer.

---

(1) Revue bi-mensuelle fondée à Jaroslawl, au mois de mai 1901, par MM. D. Glasounow, A. Jakoulew, N. Kokouyew, N. Schiriayew, A. Semenow et T. Tschitschérine, qui en sont les principaux rédacteurs.

Cet oubli de la part de l'auteur des *Harpalini* et *Licinini* fut signalé, en son temps, dans *L'Échange* par M. Pic ; il vient d'être relevé de nouveau par M. A. Semenow, dans la *Revue russe d'Entomologie* (Jaroslawl, 1901, n° 4, p. 140). La compétence de M. André Semenow est indiscutable ; aussi sa note mérite-t-elle d'être connue. Comme elle est rédigée en langue slave et qu'elle peut, pour cette raison échapper à la lecture de la plupart des entomologistes ayant intérêt à la connaître, j'en donne ici le sens.

L'auteur de la note commence par approuver E. Reitter d'avoir séparé de l'*A. megacephalus* auct. les représentants orientaux ; il loue ensuite la sagacité avec laquelle il a su distinguer les détails caractéristiques (dessus des tarses fortement velu, angles postérieurs du corselet extraordinairement arrondis, conformation du segment anal de la ♀...) de l'espèce où il a cru devoir les classer. E. Reitter rapporte tous ces représentants à l'*A. emarginatus* Chaud., mais à tort selon A. Semenow qui, à la fin de sa note, dit textuellement :

« Cette espèce, qui remplace absolument en Orient l'*A. megacephalus* « Rossi, *ne peut cependant pas conserver le nom d'A. emarginatus* « Chaud., admis par Reitter, parce que Chaudoir, déjà en 1842 et « 1846, classait les représentants de cette espèce dans l'*A. bucephalus* « Dej. (= *megacephalus* Rossi). De plus, Chaudoir, dans sa *courte et* « *trop insuffisante* distinction caractéristique de l'*A. emarginatus* com- « paré à l'*A. bucephalus*, désigne le caractère justement opposé à celui « qui distingue notre espèce, à savoir : corselet aux angles postérieurs « *plus marqués* et *moins arrondis*. Selon moi, il faut conserver à cette « espèce le nom de *rotundicollis*, sous lequel A. Carret l'a décrite et « admettre pour elle la synonymie suivante :

Acinopus (*Œdematicus*) *rotundicollis* Carret, 1898, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 54.

Synon. : *A. emarginatus* Chd. 1842 (ad partem : verissim. aberr.)

— *A. megacephalus* (non Rossi) plerorumque auctorum, partim)

— *A. megacephalus* (non Rossi) Semenow, 1899.

— *A. emarginatus* Reitt., 1900. »

Un peu plus loin, M. A. Semenow parle aussi de mon *Zuphium Schelkownikowi*, décrit à la suite de l'espèce précédente. M. Charles Daniel n'y avait vu qu'un simple *Z. Chevrolati* Cast., mais l'éminent auteur russe le regarde comme le type d'une *forme orientale* de cette espèce qui mérite d'être signalée. Voici d'ailleurs ce qu'il en dit :

« L'espèce décrite, il n'y a pas longtemps (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1898, « p. 55), par A. Carret, le *Zuphium Schelkownikowi*, doit être re- « connue pour un des représentants orientaux de la race du *Z. Che-* « *vrolati* Cast., se distinguant par la tête unicolore. Puisque le *Z.* « *unicolor* Germ. reste inexpliqué, il faut marquer cette race du nom « de *Z. Chevrolati Schelkownikowi* Carret. — On rencontre cette « forme de *Zuphium* dans la Transcaucasie : j'en possède depuis long- « temps un exemplaire des environs de la ville de Tiflis, rapporté par « feu M. Siwers, le 6 juillet 1879. Les exemplaires que décrit « A. Carret, proviennent d'Aresch, gouvernement d'Elisabethpole « (A. Schelkownikow). »

Note synonymique. — Je profite de l'occasion pour reconnaître que mon *Poecilus Argodi* de Tokat (As. Min.), que j'ai décrit en même temps que les deux espèces précitées, n'est autre que le *P. Korbi* Tschitsch. décrit deux ou trois ans auparavant.

Diagnoses de trois Temnochilides nouveaux du Brésil [Col.]

par A. Léveillé.

Nemosomia Pujoli, n. sp. — *Elongata, cylindrica, nigropicea, nitida; capite prothoraceque elongato-punctulatis, hoc elongato, postice attenuato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris striato-punctatis, striis ad apicem profundis, intervallis levissime biseriatim punctulatis. Pedibus piceis, articulis clavae extus testaceo-pruinosis.* — Long. 5-6 mill.

Brésil, Jatahy (Prov. de Goyas); deux exemplaires. Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé.

Tenebroides Donckieri, n. sp. — *Parvus, brevis, subdepressus, subopacus; capite prothoraceque rufopiceis, elytris nigropiceis cum maculis quatuor ferrugineis; subtus ferrugineus, antennis, pedibus apiceque segmentorum abdominalium dilutioribus. Capite prothoraceque sat confertim punctatis, punctis subelongatis, hoc subtransverso, postice leviter attenuato, lateribus marginatis, subcrenulatis, angulis anticis leviter productis, acutis, posticis obtusis, margine basali integra.*

Elytris in disco fortiter et regulariter punctato-striatis, transversim subrugulosis, intervallis subplanis, biseriatim punctulatis. — Long. 3 mill.

Brésil, Jatahy (Prov. de Goyas); un exemplaire. Coll. A. Léveillé.

Tenebroides jatahyensis, n. sp. — *Parvus, subdepressus, nitidus, nigro-aeneus; capite prothoraceque alutaceis, confertim fortiter punctatis, hoc transverso, postice attenuato, lateribus rotundatis, marginatis, angulis anticis productis, acutis, posticis subobtusis, margine basali haud interrupta: scutello triangulari, apice retuso, haud punctato. Elytris brevibus, sat latis, pone medium subampliatis, basi leviter elevato-marginatis, dorso punctato-striatis, intervallis planis, biseriatim punctulatis, linea obliqua humerum attingente margineque laterali rufis. Corpore subtus piceus, pedibus antennisque dilutioribus.* — Long. 5 mill.

Brésil, Jatahy (Prov. de Goyas); deux exemplaires. Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé.

Sur trois zoocécidies de la région méditerranéenne

Par H. Jacob de Cordemoy.

J'ai recueilli pendant l'année 1901, aux environs de Marseille, un certain nombre de zoocécidies, dont trois me paraissent particulièrement intéressantes et dignes d'être signalées; ce sont trois Coléoptérocécidies.

Cistus albidus L.

Dans son *Synopsis des zoocécidies d'Europe*, dont les *Annales de la Société entomologique* (vol. LXX, année 1901) viennent de commencer la publication, J.-J. Kieffer indique (p. 294) une cécidie de la tige, produite par *Apion cyanescens* Gyll., chez trois espèces du genre *Cistus* : *C. ladaniferus*, *C. monspeliensis*, *C. salviaefolius*.

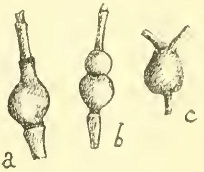


Fig. 1.

J'y ajoute le *Cistus albidus* L., ou Ciste cotonneux. Pendant l'hiver 1900-1901 (au mois de décembre 1900) j'avais, en effet, remarqué sur les rameaux d'un *C. albidus*, cultivé au Jardin botanique de Marseille, des nodosités dures, uniloculaires, renfermant chacune une larve. Au printemps suivant je pus m'assurer que cette galle était très répandue aux environs de Marseille. La plupart des Cistes cotonneux portent sur leurs rameaux de nombreux renflements arrondis, le plus souvent isolés, parfois groupés. mesurant 7 à 8 millimètres de diamètre (fig.1). Au mois de mai, j'obtins de ces cécidies l'insecte parfait, dont je dois la détermination à l'extrême obligeance de notre collègue M. L. Bedel : il s'agit de l'*Apion cyanescens* Gyllenhal.

Mais je crois intéressant de noter ici que je n'ai pu, malgré mes recherches, rencontrer cette galle ni sur le *C. monspeliensis* ni sur le *C. salviaefolius,* qui cependant habitent les mêmes localités que le *C. albidus*, les trois espèces poussant parfois pêle-mêle sur le même terrain.

Dans la région voisine de Marseille, du moins, l'*Apion cyanescens* me paraît donc faire un choix exclusif du *C. albidus.*

LEPIDIUM DRABA L.

La cécidie que j'ai observée chez le *L. Draba* n'a probablement pas été décrite ; du moins elle ne figure pas dans le *Synopsis des zoocécidies* de J.-J. Kieffer.

Dès le mois de mars, on trouve à la base de la tige des jeunes plants de *L. Draba* une ou plusieurs nodosités, de 8 à 9 millimètres de diamètre, parfois assez régulièrement sphériques, blanches, charnues. Développées latéralement sur la tige (fig. 2), elles sont uniloculaires ou quelquefois biloculaires. Chaque loge est habitée par la larve d'un Coléoptère.

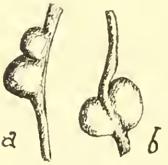


Fig. 2.

Dans certains cas, la base de la tige est rampante, et toute la partie ainsi couchée sur le sol porte alors plusieurs de ces cécidies, isolées ou groupées, formant un véritable chapelet.

Au mois de mai, la larve abandonne la galle par un trou d'éclosion, et continue sa métamorphose sous terre. Toutefois, je n'ai pas vu l'insecte parfait ; mais je crois pouvoir admettre, d'après les particularités qui viennent d'être indiquées, que l'auteur de cette cécidie du *L. Draba* est une espèce du genre *Ceutorrhynchus.*

C'est une galle très commune, au printemps, le long de tous les chemins, à Marseille et dans ses environs.

UROSPERMUM PICROIDES Desf.

La cécidie que j'ai observée sur cette plante a pour siège soit la tige, soit la hampe florale, immédiatement au-dessous du capitule (fig. 3).

Elle est constituée par une dilatation vésiculeuse, aplatie, de l'axe: la poche, de forme très irrégulière, mais de coloration normalement verte, renferme plusieurs larves.

Notre collègue le Dr Bordas a bien voulu se charger de déterminer l'auteur de cette déformation; et, d'après lui, les larves que je l'ai prié d'examiner sont celles d'un Coléoptère du genre *Psylliodes*.

Cette galle de l'*U. picroides* a été rencontrée par moi en mai aux environs de Marseille, où elle ne paraît pas commune. Peut-être n'a-t-elle pas encore été décrite.

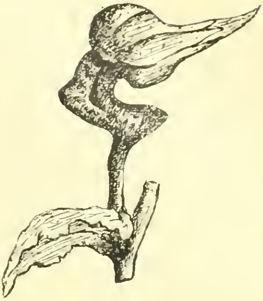


Fig. 3.

Sur une Psyllocécidie du *Rhamnus alaternus* L. faussement attribuée à une Cochenille

[*Trioza Kiefferi* Gd. = *Asterolecanium rhamni* Kieff.

Par Alfred Giard.

Au printemps de 1898, pendant un séjour en Algérie, j'ai recueilli abondamment une jolie cécidie formant des cornicules à la face supérieure des feuilles de *Rhamnus alaternus* L. Aux environs même d'Alger la galle était particulièrement commune sur les *Rhamnus* de la promenade des Aqueducs. Cette zoocécidie est produite par une larve de Psyllide qui en occupe généralement la partie supérieure parfois un peu dilatée.

Espérant obtenir l'insecte parfait je m'étais abstenu momentanément de décrire la cécidie des *Rhamnus*. D'ailleurs, à mon retour en France, je vis qu'elle avait été signalée et figurée par M. J.-J. Kieffer dans notre *Bulletin* (séance du 25 mai 1898, p. 214).

Mais pas plus que moi, M. Kieffer n'avait observé l'insecte parfait et, trompé par la forme larvaire, à la suite d'une étude un peu trop superficielle, il a cru avoir affaire à une Cochenille de genre *Asterolecanium* qu'il a nommée *A. rhamni*.

Sans doute à l'état jeune il existe certaines ressemblances entre les *Aleurodidae*, les Cochenilles de la section des *Lecaninae* et les Psyllides de la section des *Triozinae*; mais comme Maskell l'a fait observer, il y a longtemps déjà, on peut facilement éviter toute confusion grâce à l'*orifice vasiforme* des Aleurodides qui fait place chez les Coccides aux *lobes abdominaux* et chez les Triozines au *cercle anal* si caractéristique des larves de Psyllides.

Une autre particularité différentielle non moins importante existe dans la structure des pattes, qui chez les Lecanines sont terminées par un crochet unique tandis que les Psyllides ont deux crochets réunis par une membrane en forme d'éventail.

M. Kieffer a figuré ces caractères d'une façon reconnaissable sur le croquis accompagnant sa note de 1898, et bien que ce croquis soit insuffisant et inexact à divers points de vue (soies des tibias, etc.), il ne peut y avoir de doute sur l'identité de l'insecte qu'il représente avec la larve de Psyllide que j'ai étudiée moi-même et dont je publierai plus tard les premiers stades évolutifs.

L'erreur de notre collègue montre le danger qu'il y a de s'occuper isolément de certaines formes parce qu'elles sont cécidiogènes, sans examiner les espèces affines du groupe auxquelles elles appartiennent.

Le nom spécifique *rhamni* donné par M. Kieffer au producteur de la galle devra être abandonné pour éviter toute confusion, ce nom ayant été déjà donné deux fois à des Psyllides du groupe des Triozines également producteurs de galles.

Il existe en effet un *Trioza rhamni* Schrank parasite de *Rhamnus cathartica* L. Cette espèce, comme le *Trioza margine-punctata* Flor, parasite de *Rhamnus alaternus* L., produit à la face inférieure des feuilles de petites excavations beaucoup moins profondes que les cornicules du type qui nous occupe.

D'autre part, le *Trichopsylla Walkeri* Foerster (*T. rhamni* Frauenf. nec Schrank) détermine sur les feuilles des *Rhamnus cathartica* L. et *frangula* L. des déformations marginales d'aspect tout différent.

Le Psyllide cécidiogène qui se rapproche le plus de notre espèce est certainement celui découvert par Schrader aux environs de Shanghaï sur un *Rhamnus* voisin de *frangula* et décrit (avec une bonne figure dans le texte) par von Frauenfeld sous le nom d'*Arytaina cornicola* (*Verhandl. d. Zool. Bot. Gesell. in Wien*, Bd. XIX 1869, t. 935). Les raisons qui ont déterminé Frauenfeld à placer cette espèce dans le genre *Arytaina* sont l'absence de *pterostigma* et la présence d'une éminence céphalique. Mais tous les Triozines sont également dépourvus de pterostigma et la forme de la tête est variable dans ce groupe. Aussi j'incline à penser que le Psyllide de Shanghaï est un Triozine voisin de l'espèce circa-méditerranéenne, et je propose pour cette dernière le nom de *Trioza Kiefferi*. La désignation générique demeure évidemment incertaine jusqu'au jour où l'on connaîtra l'insecte parfait.

Description de trois *Storthodontus* nouveaux de Madagascar [Col. Scaritid.]

Par Ch. Alluaud.

Les deux premières espèces (*S. Gallienii* et *S. Detriei*) forment un groupe très distinct dans le genre *Storthodontus*. Cette coupe générique que j'appellerai **Dinoscaris**, n. subg. est caractérisée par des mandibules robustes et notablement plus courtes que la tête qui est très large. Le cou n'est pas marqué de gros points en arrière des yeux. Les élytres sont peu brillants, à côtés assez parallèles et marqués de points en lignes. Les épaules sans crochets présentent un calus arrondi, relevé, donnant naissance à 2 côtes. Les articles terminaux des antennes sont aplatis. Les crêtes paragénales (¹) sont courtes et plus ou moins parallèles aux bords externes des paragènes.

Storthodontus (Dinoscaris) Gallienii, n. sp. — Long. 60-65,5 mill. — Larg. des élytres 18-21 mill. — Tête robuste, large, convexe; lobes latéraux du front largement arrondis; sillons longitudinaux relativement peu profonds ne dépassant pas le niveau des yeux; partie antérieure de la tête garnie de fines stries longitudinales, plus rares sur l'espace élevé entre les sillons et sur les lobes frontaux. Lobes postoculaires saillants, arrondis et rugueux. Mandibules moins longues que la tête, très robustes et larges à la base. Lobe maxillaire interne muni au sommet d'une forte dent aiguë. Antennes à articles 1 et 2 glabres, 3 et 4 avec une couronne de quelques poils au sommet, les suivants aplatis et garnis de longs poils roux. Menton profondément excavé; crêtes paragénales assez courtes et en arc de cercle dont la convexité regarde l'extérieur.

Thorax pas plus large que la tête mesurée aux lobes postoculaires; deux fois plus large que long, ayant sa largeur maxima aux angles antérieurs qui sont peu saillants. Bord antérieur en arc de cercle. Marqué de petites stries transversales de chaque côté de la ligne médiane et chagriné sur le reste du disque.

Élytres peu brillants, peu convexes et légèrement déprimés vers la base, à côtés assez parallèles avec les angles huméraux largement ar-arrondis, relevés et donnant naissance à deux côtés visibles toutes les deux en dessus, la côte interne interrompue au dernier quart

---

(1) Ce terme désigne des crêtes qui partent du côté interne de la base des paragènes et se prolongent plus ou moins en arrière. Ces crêtes sont très caractéristiques dans le genre *Storthodontus*.

avant le sommet des élytres. Sculpture faible consistant en lignes de points peu profonds et effacés sur le tiers postérieur avec quelques lignes (4 ou 5 plus ou moins bien marquées) très peu saillantes et un peu plus brillantes que le fond.

Tibias antérieurs fortement tridentés au côté externe, les 2 dents du sommet réunies à la base; la dent postérieure plus petite est suivie en arrière de 3 petits denticules.

Dimensions prises sur le plus grand exemplaire :

Longueur	des élytres	28,5 mill.;	— largeur	21 mill.
—	du thorax	10 —	— —	21 —
—	de la tête	16 —	— —	20 —
—	des mandibules	11.		

D'après ces dimensions, *S. Gallienii* est, je crois, le plus gros et le plus robuste carabique connu.

J'en ai pris 3 exemplaires dans des pièges que j'avais fait établir à la lisière de la forêt, au fond de la vallée d'Ambolo au nord de Fort-Dauphin, en janvier 1901.

Je dédie cette espèce remarquable au général Gallieni, gouverneur général de Madagascar, en témoignage de reconnaissance pour le bienveillant concours qu'il m'a prêté pendant une année entière au cours de ma dernière mission dans le sud de la grande île.

Storthodontus (**Dinoscaris**) **Detriei**, n. sp. — Long. 43-49 mill. — Larg. des élytres 13-14,5 mill. — Ressemble en petit à l'espèce précédente pour l'aspect général. Je me contenterai d'en donner les caractères distinctifs.

Les articles 2, 3 et 4 des antennes sont plus courts; les lobes post-oculaires sont peu saillants; les crêtes paragénales sont droites et parallèles aux bords externes des paragènes. Le crochet du lobe interne des mâchoires est moins long et moins aigu.

Le disque du prothorax est beaucoup plus lisse.

Les élytres sont ponctués de même, mais beaucoup plus mats; on distingue très vaguement les lignes plus ou moins brillantes qui ornent ceux de *S. Gallienii*.

J'ai pris cette espèce dans la même localité et dans les mêmes conditions que la précédente, mais plus abondamment (6 exemplaires).

Je la dédie au commandant H. Détrie qui, pendant mon long séjour dans la province de Fort-Dauphin qu'il commandait alors, n'a cessé de me prêter le concours le plus bienveillant pour l'accomplissement de mes recherches.

Storthodontus (**s. str.**) **sakalava**, n. sp. — Long. 48-51 mill. — Tête plus étroite que le thorax; le fond des impressions profondément strié avec parfois un vague reflet métallique (ainsi que sur le thorax); lobes postoculaires peu saillants; crêtes paragénales en arc de cercle.

Thorax largement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur en arrière des angles antérieurs; assez fortement strié transversalement de chaque côté de la ligne médiane; angles postérieurs presque droits.

Élytres très convexes, à angle huméral formant crochet; marge composée d'une seule côte; disque très finement chagriné présentant seulement des vestiges de côtes; base régulièrement rebordée, le rebord étant plus relevé sur l'épaule.

Dimensions prises sur le plus grand exemplaire :

Longueur des élytres	24.5	mill.;	—	largeur	19	mill.
— du thorax	8	—	—	—	16	—
— de la tête	8	—	—	—	12	—
— des mandibules	9,5.					

Cette espèce appartient au même groupe que *S. Coquereli* Fairm. dont elle est très distincte par sa tête plus étroite, moins fortement impressionnée; par son thorax à côtés plus largement arrondis et à angles postérieurs moins obtus et par ses élytres plus convexes, plus ovalaires et à côtes obsolètes, avec la dent humérale mieux marquée.

J'ai reçu 3 exemplaires de cette espèce pris par le lieutenant Camuset à Bemarivo chez les Sakalaves du Nord (bassin du Sofia, au nord-est de Majunga).

Scaritides nouveaux de Madagascar [Col.]

Par H. Boileau (1).

Storthodontus Camuseti, n. sp. — Voisin du *Coquereli* Fairm. auquel il ressemble beaucoup mais dont il se distingue aisément par sa taille plus faible et ses élytres entièrement mates dépourvues de côtes.

---

(1) MM. Ch. Alluaud et H. Boileau préparent en collaboration une « Revision des Scaritides de Madagascar » et prient leurs collègues de leur communiquer les matériaux qu'ils peuvent avoir entre les mains concernant cette famille si bien représentée à Madagascar.

La tête est presque pareille, très brillante, avec des sillons enfoncés disposés de même. Les mandibules diffèrent peu; la saillie des joues sous les yeux est encore plus prononcée, elle est anguleuse en avant au lieu d'être arrondie: la carène, très saillante, qui limite inférieurement les paragènes, ne présente pas, près du menton, la petite bifurcation ou le renflement que l'on voit chez *Coquereli*. Le prothorax est presque identique, mais un peu moins transversal. Les élytres ne présentent qu'une carène latérale; elles sont régulièrement ovalaires, allongées, à peine tronquées à la base, sans carène et sans aucune saillie sur leur bord antérieur. Leur surface, finement dépolie, nullement brillante, ne présente que des traces à peine visibles d'intervalles très étroits ressemblant à des petites côtes effacées. Il n'y a pas de stries ni de lignes ponctuées, et seulement une rangée de cinq points sétigères à l'endroit où se trouve, chez *Coquereli*, le troisième intervalle à partir de la suture.

Un exemplaire mesurant 42 mill. de longueur totale et 13 mill. de largeur.

Région d'Ambre, ma collection.

Storthodontus ambreanus, n. sp. — Appartient également au groupe du *Coquereli*, mais est bien distinct de toutes les espèces connues par sa taille très réduite et ses élytres largement ovalaires. Tête plus rétrécie en avant que chez *Coquereli* et *Camuseti*; sillons de forme analogue, mais moins marqués et moins prolongés en arrière. Saillie des joues sous les yeux très forte, anguleuse en avant. Carènes basales des paragènes non renflées ni bifurquées, et se réunissant sous le menton en formant une courbe presque continue. Prothorax moins transversal que chez *Camuseti*. Élytres régulièrement ovalaires, bien plus larges que le corselet, à peine tronquées à la base, sans carène et sans saillie sur leur bord antérieur. Leur surface, dépolie, légèrement rugueuse, présente des intervalles faiblement convexes, formant des côtes peu marquées, au nombre de sept, l'intervalle de la suture non compris. La septième côte forme une carène latérale saillante; la sixième, quoique non carénée sur presque toute son étendue, se relève un peu en arête sur son bord externe, vers la base, et vient se joindre à la septième, disposition intermédiaire entre les élytres nettement unicarénés des *S. Coquereli* et *Camuseti* et les élytres fortement bicarénées des *S. Aegeon* et espèces affines.

Un exemplaire mesurant 34 mill. de longueur totale et 12 mill. de largeur.

Région d'Ambre; ma collection.

Storthodontus Bresseti, n. sp. — Très grand, allongé, parallèle, assez brillant. Tête forte, transversale, régulièrement élargie en arrière, moins aplatie en dessus que chez la plupart des *Storthodontus*. Les mandibules sont aussi longues que la tête sans le labre, lisses et brillantes, nullement striées sur le bord interne. Le labre est assez plat, avec le bord antérieur presque droit, les lobes latéraux sont beaucoup plus larges que le médian. Les sillons frontaux ne sont pas très enfoncés, ils se prolongent peu en arrière et sont assez fortement striés en long. La saillie des joues est faible, son angle antérieur, émoussé, est caché en dessus par l'œil cependant peu proéminent. Les deux carènes postoculaires et leur sillon intermédiaire sont bien marqués, mais la carène basale des paragènes est presque effacée et n'est plus représentée que par une faible élévation ovalaire, de peu de longueur, placée à quelque distance de la base du menton. La gorge est assez déprimée sous le menton, entre deux parties latérales relevées qui semblent être les traces de la base élargie des carènes basales des paragènes.

Le prothorax est à peine plus large que la tête; les angles antérieurs sont peu avancés: les côtés latéraux ont une courbure régulière et continue; la base est plus étroite que le pédoncule. La marge latérale est faiblement crénelée, la ligne médiane du pronotum fortement marquée, ainsi que le sillon de bordure de la marge antérieure. La surface est striée en long entre ce sillon et la marge antérieure, en travers sur la ligne médiane, les côtés sont réticulés.

Les élytres sont allongées et assez étroites, bicarénées sur leur bord externe, assez bombées vers la suture et abaissées vers l'apex; leur surface, finement rugueuse, surtout vers les côtés, est assez brillante sur le disque. Les intervalles sont bien visibles, surtout vers la suture; ils sont légèrement convexes; ceux de rang impair (l'intervalle de la suture étant compté comme le premier), un peu plus élevés. Ils sont tous séparés les uns des autres soit par une strie ponctuée très fine pour les premiers, soit par une ou deux lignes de points peu marqués pour les suivants. Le troisième intervalle porte cinq points sétigères, le septième est relevé en carène très saillante, qui n'atteint pas l'extrémité apicale et va en augmentant de hauteur jusqu'à sa jonction avec la carène du huitième intervalle qui forme le contour externe. En avant, il existe une saillie arrondie, peu prononcée à la jonction des carènes qui, après leur réunion, contournent la base de l'élytre, mais s'effacent presque immédiatement pour se relever au cinquième intervalle et disparaître à nouveau.

Deux exemplaires de 50 et 53 mill. de long. sur 15 et 16 mill. de larg.

Sud de la baie d'Antongil, chasses de M. Mocquerys: ma collection.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances). 1902, I. 3-9. — A. Giard : Sur le passage de l'hermaphrodisme à la séparation des sexes par castration parasitaire unilatérale. — L. Mangin et P. Viala : Sur le dépérissement des Vignes causé par un Acarien, le *Coepophagus echinopus*. — S. Jourdain : La Vigne et le *Coepophagus echinopus*.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XII, 12, 1901. — M. Blunno : *Phylloxera*-resistant Stocks. — W. Froggatt : Notes on Australian Hemiptera. — A new Fungus Disease for Rutherglen Bug.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 1-4, 1902. — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzen Nester und gemischten Kolonien der Ameisen (3 art.). — Dr Ch. Schröder : Die Variabilität der *Adalia bipunctata* L. (Col.), gleichzeitig ein Beitrag zur Descendenz-Theorie (3 art.). — Dr St. Prowazek : Vitalfärbungen an Insekten (4 fig.). — E.-H. Rubsaamen : Nachtrag zu den Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel. — L. Weber : Die Larve von *Aphaobius Paganettii* Ganglb. n. sp. (Col.) (3 fig.). — L. Sorhagen : *Grabowiana*. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg » (3 art.). — S. Matsumura : Ueber die Priorität des *Jassidens lugubris* Sign. (fig.). — L. Reh : Kleinere Untersuchungen und Schildlaüsen. — J.-J. Kieffer : Zur Lebensweise von *Oxybelus uniglumis* Dahlb. und ihrer Parasiten (Mutilliden und Musciden). — S. Mokrezecki : Naturgeschichte der *Cledeobia moldavica* Esp. (fig.).

Annals and Magazine of Natural History (The), mars 1901. — R.-I. Pocock : A Contribution to the Systematics of the Pedipalpi. — C. Swinhoe : Descriptions of new Eastern and Australian Moths. — P. Cameron : Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera from the Oriental zoological Region (Ichneumonidae, Fossores and Anthophila). — T.-D.-A. Cockerell and E. Atkins : Contributions from the New Mexico biological Station ; XII : On some Genera of Bees.

Association of Economic Entomologists (Proceedings of the 13th annual Meeting), 1902. — C.-P. Gillette : Life History Studies on the Codling Moth. — E.-P. Felt : The Hessian Fly in N. York State in 1901. — W.-M. Scott et W.-F. Fiske : Jarring for the Curculio of an extensive Scale in Georgia, with a List of the Insects Caught (fig.). — E.-D. Ball : A Simple Form of Accessions Catalogue. — C.-L. Marlatt : A preliminary Report of the San Jose Scale in Japan. — E.-P. Felt : Further Notes on crude Petroleum and other Insecticides. — C.-P. Gillette : Notes on some Colorado Insects. — W.-M. Scott : A preliminary Note on a New Species of *Aphis* injurious to Peaches and Plums in Georgia (fig.). — A.-D. Hopkins : Insects detrimental and destructive to Forests Products used for Construction Material. — E.-P. Felt : Observations on Forest and Shade Tree Insects in N. York State. — H.-A. Gossard : Review of white Fly Investigations, with incidental Problems. — C.-P. Lounsbury and C.-W. Mally : Hydrocyanic Acid Gas Notes. — W.-R. Beattie : The use of Hydrocyanic Acid Gas for exterminating household Insects. — F.-M. Webster and W. Newell : Insects of the year in Ohio. — C.-W. Mally : Fruit seriously injured by Moths. — A.-H. Kirkland : Notes on four imported Pests. — M.-E. Murtfeldt : Drought, Heat and Insect Life.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 29e session, I, II, 1900 ; 30e session, I, 1901. — Coutière : Le dimorphisme des mâles chez les Crustacés. — S. Jourdain : Sur les moyens employés par les Insectes pour se défendre contre leurs ennemis. — A. Viré : Les Sphaeromiens des Cavernes et l'origine de la faune souterraine. — P. Gourret : Sur la faune carcinologique de l'Etang de Berre (fig.). — Dr Gerber : Zoocécidies provençales. — S. Jourdain : Appareil respiratoire des Gamases. — Dr L. Bordas : Recherches sur les glandes venimeuses du *Latrodectus 13-guttatus* Rossi ou Malmignatte. — Vodoz : Observations sur la forme des Coléoptères de la Corse.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1901, IV. — Pr. Rudow : Die Wohnungen der Hautflügler Europas mit Bercksichtigung der wichtigen Ausländer. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten der Erde. — Th. Pr. von Bayern, Sharp, Kolbe und Jacoby : Von Ihrer K. Hoheit der Prinzessin Therese von Bayern auf einer Reise in Süd-Amerika gesammelte Insekten (pl.). — H. Stichel : Aufteilung der Gattung *Opsiphanes* Westw., Beschreibung neuer Brassoliden und synonymische Notizen (pl. et fig.). — H. Fruhstorfer : Neue Cetoniden-Arten aus Tonkin. — H.-J. Kolbe : Neue Lagriden aus Afrika.

Biologia Centrali Americana, Insecta, IV, 3, 1889-97, pp. 1-176, pl. 1-6. — IV, 6, 1895-98 : pp. 1-216, pl. 1-6, par D. Sharp. — Don de M.-A. Grouvelle.

Échange (*L'*), 1901. — M. Pic : Notes diverses et diagnoses (8 art.). — Viturat : Chasse au *Vesperus Strepens* F. — M. Pic : Histoire d'un *Dorcadion*. — Ichneumoniens de Riom et environs. — Berriat Saint-Prix : Énumération de Coléoptères recueillis dans le Puy-de-Dôme. — A. Nicolas : *Clytus rhamni* Germ. var. *bifasciatus*. — R.-P. Belon : Remarques sur l'*Agelandia merkliana* Reitt. — J. Quittard : Contribution à la faune des Coléoptères du Dép. du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom (6 art.). — M. Pic : *Cryptocephalus crassus* Ol. et ses variétés. — Anthicides américains nouveaux. — Renseignements sur l'augmentation de la faune française (Coléoptères) (2 art.). — Descriptionsa brégées de Coléoptères provenant de Grèce. — E. Abeille de Perrin : Nouvelles espèces de Coléoptères français (2 art.). — M. Pic : Dire et décrire sont deux. — Synopsis des *Euanoma* Reitt. et *Pseudeuanoma* Pic. — Communications diverses. — Viturat : Allevard et l'Entomologie. — M. Pic : Curculionides d'Arabie. — Coléoptères nouveaux d'Orient, Arménie et Tunisie. — Un *Stenodontus* français nouveau. — Diagnoses ou descriptions abrégées de divers Coléoptères exotiques. — Xambeu : Mœurs et métamorphoses d'Insectes (Longicornes), pp. 157-204. — Don de M. Pic.

Entomologist (*The*), mars 1902. — A. Quail : Formation of Pattern on Eggshell of a Species of Lepidoptera. — T.-D.-A. Cockerell : The Coccid Genus *Aulacaspis*. — M.-E. Fountaine : A few Notes on some of the Butterflies of Syria and Palestine. — G.-W. Kirkaldy : Notes on the Division Veliiaria (Rhynchota) Subf. Velidae Leth. et Sev. — E.-M. Sharpe : A List of Lepidoptera collected by Dr Cuthbert Christy in Nigeria. — G. Smith : Variation in the Genus *Erebia*. — R. South : Gynandrous Examples of *Amphydasis betularia*. — Notes diverses.

Entomologische Litteraturblätter, 1902. 3.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), mars 1902. — Divers : Hymenoptera collected by Col. Yerbury in S. W. Ireland in 1901. — J.-E. Collin : Four new Species of Diptera (Fam. Borboridae) found in Britain (fig.). — E. Meyrick : An Australian Species of Micropterygidae. — D. Sharp : Descriptions of oriental Limnichini (Col.), Fam. Byrrhidae. — W.-E. Sharp : Notes on some Coleoptera of the Brent Valley, 1901. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXXIII, 377, 1902. — H. Brölemann : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales.

Geological Survey of Canada, Ottawa 1900. — D.-B. Dowling : Genera Index to the Reports of Progress 1863 to 1884.

Instituto fisico-geografico de Costa Rica (*Boletin*), 5 et 7, 1901. — P. Biolley : Notas entomologicas (2 art.).

Kisérletügyi Közleménenyek, II, 6, 1899. — Travaux en langue hongroise.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), XIV, 23, 1901.⊙

Naturaliste (*Le*), 1er mars 1902. — H. Coupin : Les Araignées sociales. — M. Pic : Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

Psyche, IX, 311, 1902. — J.-W. Folsom : The identity of the Snow-Flea (*Achorutes nivicola*) (pl.). — A.-S. Packard : On the limits of the family Saturniidae, with a Note on the genus *Rothschildia.* — W.-H. Ashmead : A new *Bruchophagus* from Mexico.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, 1, 3, 4.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, mars 1902. — Dr Hugues : La Sériciculture pratique et comparée.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, février 1902. — Azain : Un Orthoptère nouveau. — Thévenin : Arachnides fossiles de Commentry.

Royal Society. — 1° *Reports to the Malaria Committee,* VI. — Stephens et Christophers : Relation of Malarial Endemicity to « Species » of *Anopheles.* — Some Points in the Biology of the Species of *Anopheles* found in Bengal. — Relation between enlarged Spleen and parasite Infection. — 2° *Proceedings,* 456, 1902. — F.-V. Theobald : A short Description of Culicidae of India, with Descriptions of new Species of *Anopheles* (fig. et pl.).

Societas Entomologica, 1er mars 1902. — G. Breddin : Neue neotropische Wanzen und Zirpen. — P. Born : Meine Excursion von 1901.

Societas Entomologica Rossica (*Horae*), XXXIII, 3-4; XXXV, 1-2, 1901. — A. Mordwilko : Zur Biologie und Morphologie der Pflanzenlaüse (Fam. *Aphididae* Pass.). — Texte russe. — T. Tschitschérine : Descriptions de quelques nouvelles de la Tribu des Platysmatini. — J. Wagner : Aphanipterologische Studien, IV. — N. Kusnezow : On the protective coloration and attitude of *Libythea celtis* Esp. (textes russe et anglais, fig.). — T. Tschitschérine : Quelques observations sur les *Eudromus* de Madagascar et sur les *Homalosoma* d'Australie. — N. Kusnezow : On two new Species of *Biston* Leach. (*Amphidasys* Tr.) from Amoorland, (fig.). — T. Tschitschérine : Note sur quelques Platysmatini nouveaux ou peu connus. — G. Jacobson : Chrysomelidae Sibiria occidentalis. — A. Jakowlew : Enumeratio Coleopterorum a cl. L. Krulikowsky circa urbem Malmysh provinciae Wjatkensis (Rossia media orientalis) annis 1896-1899 et antea collectorum. — T. Tschitschérine : Einige Bemerkungen zu Reitter's Bestimmungs-Tabelle der Harpalini. — A.-S. Skorikow : Einige Beobachtungen über die Häutung der Collembola. — T. Tschitschérine : Observations sur quelques types de C.-H. Boheman, conservés au Musée de Stockholm (Coleoptera, Carabidae). — B.-E. Jakowleff : Études sur les espèces du genre *Sphenoptera* Sol. (Coleoptera, Buprestidae). — Travaux en langue russe sur les genres *Anechura* Scudd. et *Forficula* L. et sur le genre *Stenocephalus* Latr. (Hemiptera Heteroptera). — N. Kokujew : *Celor Semenowi* gen. et sp. nov. (Hymenoptera, Ichneumonidae). — T. Tschitschérine : Genera des Harpalini des régions paléarctique et paléantarctique).

Bedel (L.) et J. Bourgeois : *Telephorus geniculatus* Luc. et *Pygidia geniculata* ‡ Mars. (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1901, 3 p.*

Bourgeois (J.) : Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 8 p.*

Id. : Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1897-août 1898). Coléoptères (Malacodermata) (*loc. cit.*), 1899, 11 p.*

Id. : Notes sur quelques *Podistrina* et description d'une espèce nouvelle d'Algérie (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 3 p.*

Id. : Description d'une nouvelle espèce française du genre *Podistrina* et notes d'habitat (*loc. cit.*), 1900, 3 p.*

Id. : Description d'un Lampyride européen nouveau (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 mars 1902.

Présidence de M. G.-A. BAER,
Doyen d'âge.

MM. R. de la Perraudière (de Jarzé), L. Dupont (du Havre) et M. Nibelle (de Rouen) assistent à la séance.

M. Ch. Alluaud, secrétaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Correspondance. — MM. J. Manon, Galien Mingaud et l'abbé Pierre remercient la Société de leur admission.

— M. le Ministre de l'Instruction publique fait connaître qu'il a accordé à la Société une subvention de 500 francs.

Admissions. — M. Jacques Le Seigneur, commissaire principal de la Marine, 53 rue Hélain, à Cherbourg (Manche) [*Coléoptères*].

— M. Pierre Crouzet, à Nîmes (Gard) [*Entomologie générale*], présenté par M. G. Mingaud, est admis à titre de Membre assistant.

Changements d'adresse. — M. Germain Beaulieu, boîte 2168, Montréal (Canada).

— M. Raymond Régnier, juge de paix à Roquebrussanne (Var).

Observation.

— *Captures de l'Hololepta plana* Fuessly [Col.] *dans le bassin de la Seine.* — M. E. Dongé signale la découverte de l'*Hololepta plana* aux environs de Paris. Trois de ses collègues et lui ont trouvé, le 16 mars 1902, un certain nombre d'individus de cet Histéride sur la bordure du marais de Sucy-Bonneuil (Seine), dans de vieilles souches de *Populus* (? *pyramidalis* Roz.) anciennement arrachées du sol; l'insecte se trouvait sous l'écorce, dans le liber, entre les feuillets dissociés par l'action des gelées et de l'humidité. — Quelques jours après, MM. Léveillé et Magnin ont repris dans les mêmes souches plusieurs de ces Histérides.

En septembre 1901, M. R. Peschet avait déjà trouvé l'*Hololepta plana* à Essoyes (Aube) dans des conditions identiques.

Communications

Coléoptères nouveaux de San-Thomé et du Benguéla

par L. Fairmaire.

Asphaltesthes septemcostatus, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongatus, niger, minus opacus, elytris nitidulis; antennis, ore pedibusque obscure piceis; capite prothoraceque dense strigosulo-punctatis, elytris dense subtiliter granulatis, sutura et utrinque costis 3 elevatis.* — Benguéla.

Diffère de *costatus* Er. par la taille bien plus forte, le corselet moins court, plus convexe, les élytres un peu plus longues, les intervalles des côtes plus concaves, n'ayant qu'à l'extrémité des traces de lignes un peu élevées, la teinte est moins mate; les antennes sont aussi assez épaisses avec le 3e article un peu plus long que le suivant. L'A. *impressipennis* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, 484) de l'Owambo, est de même forme et à peu près de même taille que *costatus*; mais la sculpture est beaucoup plus fine, les côtes des élytres sont peu saillantes, sauf la suturale, et effacées en arrière, les intervalles sont plus concaves. Enfin l'A. *carinatus* Haag (*Col. Heft.* 1875, 88), de Benguéla, est très distinct par ses élytres ayant chacune 8 côtes peu saillantes et également distantes entre elles, et les antennes dépassant presque la base du corselet.

Asbolius, n. g. — Voisin des *Asphaltesthes* dont il diffère par le corselet presque quadrangulaire, aussi large en arrière qu'en avant, à angles antérieurs à peine marqués, la tête fortement rétrécie de chaque côté en avant avec les saillies antennaires transversales, les antennes plus grêles, plus longues, le 1er article beaucoup plus court que le 2e, celui-ci un peu plus court que le 3e, lequel est plus long que le 4e, les 3 ou 4 derniers sensiblement plus courts; la tête et le corselet sont couverts d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, à peine striolée; ce dernier est un peu transversal; les élytres sont moins rétrécies à la base, déprimées sur le dos avec la suture et, de chaque côté, une côte discoïdale peu saillante, la surface est densément et beaucoup plus finement granuleuse; le 1er article des tarses postérieurs est beaucoup plus court que les autres réunis. — Benguéla.

Asbolius quadricollis, n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Sat elongatus, depressus, niger, subopacus, capite ovato, basi haud angustato, antennis tarsisque piceis; prothorace subquadrato, antice et basi aequilato, lateribus parum arcuatis, dorso cum capite subtilissime strigosulo-punctulato; elytris oblongo-ovatis, subtilissime granariis, sutura et utrinque costula discoidali parum elevatis, dorso deplanato, pedibus gracilibus, tarsis posticis articulo 1° celeris conjunctis breviore.* — Benguéla.

Stira dorsocostata, n. sp. — Long. 8 à 9 mill. — Ressemble beaucoup à *S. Dohrni* Haag, mais plus petite, moins convexe au milieu, avec le corselet plus rétréci en avant, plus court, ayant les côtés moins arqués, les angles postérieurs plus saillants, les carènes discoïdales un peu moins élevées, moins rapprochées au milieu, les élytres plus courtes et plus arrondies en arrière avec les carènes dorsales bien moins arquées, bien plus rapprochées de la suture que du bord marginal, se rapprochant de la suture avant l'extrémité, mais ne se rejoignant pas, la partie foliacée externe est presque plane; toute la surface est d'un brun foncé, mat, très finement et densément granuleuse; la tête est comme chez *S. Dohrni*. — Benguéla.

Metatyges occidentalis, n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). *Brevis, valde convexus, rufo-castaneus, nitidus, lateribus et depressionibus cinereo-pubescens, capite cum rostro dense punctato et medio longitudinaliter sulcatulo, rostro crasso; prothorace elytris fere dimidio angustiore, antice fortiter angustato, dense subtiliter granuloso, disco medio tuberculis 2 crassis instructo, lateribus minute tuberoso et inaequali, margine postico medio sat late breviter lobato et truncato, utrinque sinuato; scutello obtuse ogivali, subtilissime coriaceo; elytris brevibus, ad humeros fortiter angulatis et elevatis, a medio leviter angustatis, apice late rotundatis, grosse substriato-punctatis, intervallis paulo convexis, subtilissime granariis, sutura et intervallo 4° basi sat fortiter compresso-elevatis, striis irregulariter transversim plicatis; subtus cum pedibus griseo-setosulus, his validis, punctatis, femoribus anticis crasse clavatis.* — Benguéla.

Beaucoup plus petit que le *M. Hacquarti* Chevr., de l'Afrique orientale; bien distinct par les deux tubercules du corselet, la coloration plus rougeâtre, la forme moins large et les points des stries beaucoup plus petits.

Sternotomis rufozonata, n. sp. — Long. 30 mill. — *Robusta, postice attenuata, fusco-nigra, nitida, prothorace basi dense transversim rufo-pubescente, elytris similiter dense subtiliter griseo-coerulescente pubescentibus, pube rufa late fasciatis, basi paulo denudata, prope scutellum maculis 2 rufis signato; antennis corpore paulo longioribus, nigris, nitidis, articulo 4° apice et ceteris griseo-pubescentibus; capite polito, inter antennas concavo, clypeo et labro rufo-pubescentibus; prothorace transverso, basi excepta polito, transversim plicatulo, utrinque fortiter dilatato-dentato; scutello sat minuto; elytris basi anguste plicatis, ad humeros quadrato-lobatis, denudatis, sutura et utrinque nervulis 2 paulo elevatis, externo brevissimo; subtus cum femoribus polita, mesosterno lateribus, metasterno apice, tibiis tarsisque dense rufopubescentibus.* — San-Thomé.

Les fascies des élytres, d'un roux rougeâtre, sont vaguement limitées et occupent la plus grande surface surtout en arrière. La forme générale et la base du corselet rappellent le *S. Thomsoni* Buq. des îles Comores, mais la coloration des élytres est toute spéciale.

Je dois ces insectes intéressants à l'obligeance de M. Donckier.

Projet d'un tableau des *Lycoreus* Cand. (Madagascar) [Col.].

Par E. Fleutiaux.

	Pronotum sillonné au milieu	1.
	Pronotum caréné au milieu	3.
1.	Tache médiane noire du pronotum ronde et divisée. Vestiture blanche	*corpulentus* Cand.
	Tache médiane noire du pronotum ovale et divisée	2.
2.	Vestiture d'un gris jaunâtre	*madagascariensis* Gory.
	Vestiture blanche	*Goudoti* Cast.
3.	Carène médiane du pronotum forte et élevée	4.
	Carène médiane du pronotum peu saillante	5.
4.	Tache médiane du pronotum diffuse. Élytres sensiblement et graduellement atténués en arrière	*Alluaudi* Cand.
	Tache médiane du pronotum bien apparente. Élytres atténués seulement au delà du milieu	*cyclops* Cand.
5.	Carène médiane du pronotum formant une simple côte garnie de pubescence claire	*triocellatus* Cast.

Carène médiane du pronotum formant une carène fine et peu élevée, dénudée .... 6.

6. Tache noire médiane du pronotum divisée par une ligne pubescente claire de chaque côté de la carène..... *dux* Cand.

Tache noire médiane du pronotum entière........ *regalis* Cand.

Synonymie

L. maculipennis Schw. = CYCLOPS Cand.
L. imperialis Schw. = ALLUAUDI Cand. (*cyclops* var. Künck.)
L. orbiculatus Schw. = CORPULENTUS Cand.

Descriptions de quelques Élatérides nouveaux de ma collection [COL.]

(2e Mémoire)

par E. FLEUTIAUX.

Pantolamprus ruficollis, n. sp. — Long. 13 mill. 1/2. — Dessus d'un bleu violet métallique avec le pronotum d'un jaune rougeâtre. Tête large, à ponctuation assez forte, peu serrée. Antennes noires, fortement comprimées et dentées à partir du troisième article, dépassant légèrement la base du thorax. Pronotum long, graduellement rétréci en avant, assez fortement ponctué en avant, faiblement en arrière; angles postérieurs non divergents, unicarénés. Écusson oblong. Élytres indistinctement ponctués-striés sur le dessus, fortement sur les côtés. Dessous d'un bleu d'acier avec les propleures, la mentonnière du prosternum et l'extrême bord des arceaux ventraux d'un rouge clair. Pattes entièrement jaunes.

Benito, Congo français. — Assinie (Treich, 1885) Coll. Alluaud.

Cette espèce se place près de *P. nitens* Cand. et *P. insignis* Fleut. Elle se distingue de la première par sa forme plus étroite et plus convexe, la tête de la même couleur que les élytres, le métasternum de la même couleur que l'abdomen, les antennes entièrement noires; et de la seconde également par sa forme plus étroite et plus convexe, la coloration du dessous du corps, la ponctuation de la tête moins serrée, les stries des élytres nulles dans la région suturale.

Pantolamprus angustus, n. sp. — Long. 14 mill. 1/2. — Étroit, allongé, convexe, entièrement d'un beau vert métallique. Tête aplatie en avant, à bord antérieur avancé et tranchant; ponctuation forte sur le bord, très affaiblie et écartée en arrière. Antennes noires, comprimées, ne dépassant pas la base du thorax. Pronotum sensiblement plus long que large, subsinué sur les côtés, légèrement rétréci en avant; ponctuation assez forte et très écartée; angles postérieurs aigus, à peine divergents, unicarénés Écusson oblong. Élytres ponctués-striés, plus fortement sur les côtés. Dessous noir, pattes ferrugineuses.

Congo portugais.

Cette espèce est facile à reconnaître à sa forme étroite et au rebord saillant de la tête. Sa place est près de *P. perpulcher* Westw., de laquelle elle diffère en outre par la ponctuation de la tête et du pronotum très écartée et par la pointe antérieure du métasternum nullement élevée.

Corymbites tenuicornis, n. sp. — Long. 16 mill. — Oblong, d'un brun presque noir, brillant, surtout sur la tête et les élytres. Tête concave, densément ponctuée au milieu. Labre ferrugineux. Mandibules saillantes, ferrugineuses, noires à l'extrémité. Palpes jaunes, grêles, antennes jaunes, également grêles, dépassant à peine la base du thorax; troisième article beaucoup plus long que le second et subégal au quatrième. Pronotum aussi long que large, peu rétréci en avant, sinué sur les côtés, finement ponctué: angles postérieurs peu divergents, subcarénés. Écusson rougeâtre, allongé, étranglé au milieu, finement pointillé. Élytres subparallèles, rétrécis en arriere seulement dans leur quart postérieur, fortement ponctués-striés; interstries convexes, très légèrement et éparsément pointillés. Dessous d'un brun rougeâtre, plus clair sur le métasternum et l'abdomen. Pattes jaunes.

Plateau de l'Androy, région d'Ambovombé (Madagascar).

Cette espèce, rapportée par le Dr Decorse, est remarquable par la gracilité de ses antennes. Son aspect général rappelle un peu le *C. trapezium* Lec., de l'Amérique du Nord. Elle est cependant plus allongée et plus convexe; ses antennes sont plus fines et plus courtes; les bords latéraux du pronotum sinués; l'écusson allongé; les élytres fortement ponctués-striés.

Deux Coléoptères nouveaux du Congo portugais

Par Maurice Pic.

Les deux espèces suivantes m'ont été procurées par M. H. Donckier. Le *Mezium* vient du Benguéla et de l'île de San-Thomé, le *Formicomus* provient du Benguéla.

Mezium gracilicorne, n. sp. — *Satis robustum, elytris nigris, nitidis, luteo-hirsutis, capite, thorace, antennis, pedibusque luteis, pilis dense obtectis; antennis gracilibus, satis elongatis; thorace brevi, carinato, ad basin multi-fasciculato, antice triimpresso; pedibus complanatis.*

Assez robuste, élytres noirs et brillants, ornés à l'état frais de quelques poils flaves dressés, tête et corselet densément, pattes et antennes assez densément revêtus d'une pubescence jaune fauve; tête large, yeux petits, très distants; antennes grêles et longues; prothorax court et large, subdéprimé en arrière et orné sur la base de nombreux petits bourrelets pileux jaunes, largement rebordé antérieurement, et marqué en dessus de trois larges impressions, la médiane plus distincte, ces impressions un peu prolongées en arrière et séparées entre elles ou bordées par des carènes, les médianes plus marquées; élytres très convexes, assez rétrécis en avant, munis près de l'écusson de courtes carènes lisses et un peu impressionnés entre ces carènes, suture enfoncée à la base et carénée ensuite; pattes longues, aplaties. — Long. 2,6-3,2 mill.

Très distinct des autres *Mezium* par la forme plus robuste et par la structure du prothorax, cet organe n'étant pas complètement sillonné sur le milieu et orné de nombreux petits bourrelets jaunes sur la base, les antennes grêles, etc.

Formicomus semicupreus, n. sp. — *Satis robustus, nitidus, griseo-pubescens, niger, elytris cupreo-viridibus, antennis pedibusque obscuris, his validis.*

Assez robuste et peu allongé, brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres d'un vert cuivreux, les antennes (moins les premiers articles un peu roussâtres) et les pattes foncées, ces dernières très robustes avec les cuisses très élargies; tête subarquée en arrière, assez densément ponctuée; prothorax long, bien dilaté-arrondi en avant; élytres relativement courts, un peu élargis après le milieu, subtronqués à l'extrémité, ornés d'une faible dépression posthumérale et d'une ponctuation fine et espacée. — Long. 4 mill.

Par la coloration des élytres (ces organes étant verdâtres à reflets métalliques cuivreux) *M. gracilicorne* se distingue à première vue des espèces voisines, notamment de *F. nigrocyaneus* Laf. près duquel il peut se placer.

Descriptions de trois Guêpes nouvelles [Hyménopt.]

Par R. du Buysson.

Vespa orbata, n. sp. — Corps de taille médiocre; pubescence longue, dressée, devenant jaunâtre sur les côtés et le dessous de l'abdomen; noir foncé avec les mandibules, la face, les côtés de la tête, les tarses, un fin liséré sur les segments 1 et 2 de l'abdomen et tous les segments suivants jaunes ou jaune-roux: tête petite, les ocelles très rapprochés du bord postérieur; clypeus très large, subtronqué; antennes longues, roussâtres en dessous, brunes en dessus; joues nulles; pronotum sans carène transversale; ailes assez enfumées: abdomen très peu velouté, la troncature antérieure très abrupte, à bordure subaiguë; ventre jaune, sauf la base des segments 1 et 2 qui est noire. ☿ Long. 18-20 mill.

Cette guêpe varie beaucoup de couleur. Elle se distingue de suite des *Vespa velutina* Lep. et *auraria* Sm. par son pronotum non caréné.

Patrie : Chine : Shen-si, Se-tchouen (A. David 1875, Museum de Paris); Dardjiling (Dr Harmand 1890, Museum de Paris); Sikkim : de Padamtsin à Lington (R. Oberthür 1901, Museum de Paris).

Vespa Oberthuri, n. sp. — Corps de taille robuste; pubescence médiocre, brune sur le dos, rousse sur la tête: noir-brun avec la tête, le pronotum, la bordure apicale des segments abdominaux, une tache carrée sur le milieu du 5e segment et tout le 6e jaunes, la troncature antérieure du 1er segment abdominal roux ferrugineux. Tête médiocre, les ocelles très éloignés du bord postérieur, la ponctuation distincte, médiocre, très clairsemée; clypeus presque carré, les côtés subparallèles, émarginé à l'extrémité; joues nulles; antennes marron, roussâtres en dessous; pronotum caréné; écaillettes ferrugineuses: ailes enfumées; abdomen brun-marron, la base du 2e segment soyeuse, de teinte plus claire; ventre brun, tous les segments bordés de jaune ferrugineux, le 5e segment entièrement jaune. ☿ Long. 28-30 mill.

Cette guêpe diffère de la *Vespa mandarinia* Smith par sa tête normale, petite, par la forme du clypeus, les joues nulles, la ponctuation de la tête et le coloris. Elle diffère de la *Vespa analis* F., surtout par la forme du clypeus et le coloris.

Patrie : Chine : Se-tchouen, Siao-Lou (R. Oberthür 1898, Museum de Paris), Ta-tsien-lou (R. Oberthür 1901, Muséum de Paris).

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. R. Oberthür, en reconnaissance de ses dons aussi riches que nombreux.

Quartinia thebaica, n. sp. — Corps de petite taille, allongé, subcylindrique, glabre; noir avec les antennes, le pronotum, les écaillettes, l'écusson, une tache sur le dessus des angles du segment médiaire, les genoux, les tibias, les tarses, une large bordure sur tous les segments de l'abdomen et le 6^e^ segment tout entier jaune pâle. Tête petite, de la largeur du pronotum, brillante, à points médiocres, espacés; le scape taché de noir en dessus; clypeus taché de jaune sur le disque; mandibules roux clair, falciformes, étroites, garnies de longs poils avec une petite dent assez éloignée de l'extrémité; thorax à gros points profonds, espacés, les intervalles lisses et brillants; mésopleures ruguleuses; écusson taché de noir à la base; ailes hyalines; abdomen alutacé, les bandes jaunes ruguleuses, à ponctuation irrégulière, assez forte; ventre roux clair, la base des segments plus ou moins brune. ♀ Long. 4-5 mill.

Patrie : Égypte : Louqsor (collection de M. Maurice Pic).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, 1, 10 et 11. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), décembre 1901. ⊙ — Janvier 1902. — M. Rybinski : Coleopterorum species novae minusve cognitae in Galicia inventae (2 pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XIII, 1, 1902. — A. Gale : The Humble Bee. — W. Froggatt : A natural Enemy of the Sugar-cane Beetle in Queensland (pl.).

American Museum of Natural History (*Bulletin*), XI, 4; XIV; XV, 1, 1901. — Ch. Schaeffer : Synopsis of the Species of *Trechus*, with the description of a new Species, 1 pl. — W. Beutenmüller : Descriptive Catalogue of the Noctuidae found within fifty miles of N. York City (4 pl.).

Canadian Entomogist (*The*), Mars 1902. — E.-D. Ball : The Genus *Cochlorinus*, Uhler, and its allies (pl.). — G.-B. King : Further notes on Massachusetts Coccidae. — F.-E. Lutz : The Ecology of Insect Sounds. — A.-R. Grote : Supplementary Note on *Burtia*. — H. L. Viereck : Some new parasitic Hymenoptera. — A.-R. Grote :

An Aberration of *Actias Luna* — T.-D.-A. Cockerell et J. M'Nary : Notes on the Mouth-Parts of *Bombus*. — W.-H. Harrington : Note on *Pityophthorus coniperda* Schwarz. — R.-E. Kunze : Larva of *Datana*, unknown Species. — T.-D.-A. Cockerell : A new Gall-making Coccid. — A.-R. Grote : Notes on Mr. Lymann's Papers. — F.-M. Webster : Changes in Entomological Fauna of Northern Illinois.

Commission géologique de Canada (*Rapport annuel*), N^lle^ Série, X, 1897, av. pl. ⊙

Entomologist's Record and Journal of Variation, XIV, 3, 1902. — T.-A. Chapman : The Type specimen of *Phalaena-Bombyx atra* L. = *Acanthopsyche opacella*. — G. Wheeler : A fifth Season among the Swiss Butterflies. — N.-C. Rothschild : Some new Neartic Fleas (pl.). — M. Fountaine : Butterfly Hunting in Greece, in the year 1900. — H. Donisthorpe : Notes on the British Myrmecophilous fauna (excluding Coleoptera). — T.-A. Chapmann : A few Weeks' entomologising in Spain. — J.-W. Tutt : Migration and dispersal Insects : Coleoptera. — Notes diverses.

Instituto fisico-geografico de Costa-Rica, n° 12, 1901. — P. Biolley : Notas entomologicas. — J.-F. Tristan : Un caso de entomofilia.

K.K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1902, II. — P. Born : *Carabus violaceus Muellarius* nov. subsp. — Th. Münster : Die norwegischen Arten der Familie *Byrrhidæ* (*Cistelidæ* Reitter) nebst Beschreibung eines neuen Genus und zweier Arten. — L. Ganglbauer : Die generische Zerlegung der Byrrhiden-Gattung *Pedilophorus*. — D^r^ C. Petri : *Otiorrhynchus amplus* nov. sp. — D^r^ H. Krauss et L. Ganglbauer : Eine coleopterologische Excursion auf den Monte Canin in den Julischen Alpen. — G. Luze : Eine neue Art der Staphylinen-Gattung *Bolitobius* Mannh. aus Sibirien. — D^r^ Ed. Graeffe : Die Apiden-Fauna des österreichischen Küstenlandes.

Kiserlétugyi Kozleméngek, I, 1-6; II, 1-5; III, 1-6; IV, 1-5; 1898-1901. Quelques travaux d'Entomologie appliquée en langue hongroise (fig. et pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 mars 1902. — M. Pic : Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Telephorus obscurus* L., Coléoptère du groupe des Mollipennes. — P. Noel : Les ennemis des Abeilles. — Les plantes de France, leurs papillons et leurs chenilles.

Naturwisssenchaftlichen Vereines für Steiermark (*Mittheilungen*), 1900-1901. — G. Strobl : Ichneumoniden Steiermarks (und der Nachbarländer). — Pr. F. Theen : Bemerkungen zu vier Cicadinen Species (fig.).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, I, 5.⊙

Revista Chilena de Historia natural, V, 11-12, 1901. — G. Lavergne : La Filoxera en el Congreso internacional de Viticultura de Paris en 1900. — C. E. Porter : Breves instrucciones a cerca de la Recoleccion de Crustaceos.

Rovartani Lapok, février 1902. — Travaux en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*). LXIX, 457, 1902.⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen*), X, 9, 1902. — F. Ris : Die schweizerischen Arten der Perliden-Gattung *Nemura* (5 pl. n). — G. Meyer-Darcis : Beiträge zur Kenntniss der Gattung *Coptolabrus* Solier (pl. col.). — Beschreibung eines neuen Hirschkäfers (pl. col.). — E. Frey-Gessner : Bemerkungen über die Imhoff'schen Apiden-Arten in der « Isis » von Oken, 1832-34. — *Bombus grandævus* Héer. — M. de Rusiecka : Monographie du Genre *Phantia*. — Dr G. Stierlin : Beschreibung einiger neuen Species von Coleopteren.

Societas Entomologica, 15 mars 1902. — B. Slevogt : Die Raupe von *Stauropus fagi*, L. — F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun-und Mühlkreises in Oberösterreich. — P. Born : Meine Excursion von 1901.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (*Mémoires*), XXXIV, 1, 1902.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*) : Table des matières de la 1re série (I-X); 2e série I, 3-4, 1901. — Abbé J. Dominique : Contributions au Catalogue des Hyménoptères fouisseurs, Chrysidides et Vespides de la Loire-Inférieure. — Description d'un *Harpactes* nouveau (pl.). — Extraits et analyses.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), VIII, 1, 1902. ⊙

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 janvier, 1902. ⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLVI, 2, 1902. — V. Willem : La position des Amphoriens dans la classification des

Collemboles. — E. Simon : Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Salticidæ (Attidæ).

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1900, 4; 1901, 1-2. ⊙

Société scientifique du Chili (*Actes*), XI, 2-3, 1901. — A.-C. Pinochet : La Papa, investigaciones sobre su orijen, sus cultivos i las enfermedades i pestes que la atacan en Chile.

Tierreich (*Das*). Livr. 17., 1901. — Dr A. Pagenstecher : Lepidoptera : Callidulae (fig.). — Acquis pour la Bibliothèque.

Union apicole (*L'*), mars 1902. — Dr Hugues : Entomologie agricole.

Wiener Entomologische Zeitung, XXI, 2-3, 1902 (2 exempl.). — P. Stein : Die Zetterstedt'schen, Holmgren'schen und Boheman'schen Anthomyidentypen des Stockholmer Museums. — J. Schnabl : Dipterologische Bemerkungen (fig.).

Anonyme : Diverses notes entomologiques, sous le titre général : Record of current Researches relating to Invertebrata, Cryptogamia, Microscopy, etc. : Arthropoda (fig.) (*Journ. R. Microsc. Soc.*), 1880 36 p. — Don de M. François.

Beurnier (L.) et P. Cambours : Joseph-Alexandre Laboulbène, 1825-1898; Dijon, 1901, 489 p., portrait. — Don de Mme Vve Laboulbène.

Bourgeois (J.) : Sur un mode particulier de progression souterraine chez quelques larves d'insectes (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

Id. : Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques (*loc. cit.*), 1900, 4 p.*

Id. : Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques et description d'une espèce nouvelle (*loc. cit.*), 1900, 6 p.*

Id. : Description de deux Malacodermes nouveaux de l'Amérique méridionale (*loc. cit.*), 1900, 2 p.*

Id. : *Malthodes* et *Podistrina* (*loc. cit.*), 4 p.*

Id. : Les Lycides du Muséum d'histoire naturelle de Paris (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1901, 21 p.*

Id. : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes, III (Pselaphidae-Lucanidae) : Colmar, 1902, 100 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 avril 1902.

Présidence du M. P. MABILLE,
Ancien Président.

MM. F. Henneguy, Vice-Président et Ch. Alluaud, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Nécrologie. — Le Président a la douleur d'annoncer à la Société le décès de notre éminent collègue le docteur Carlos Berg, directeur du Musée national de Buenos-Ayres. — Il a reçu également avis de la mort de M. Henri Deyrolle, ancien membre de la Société.

Distinction honorifique. — Notre collègue le Dr A. Chobaut, d'Avignon, a été nommé officier d'Académie.

Démission. — M. Martinez de la Escalera, de Madrid.

Changements d'adresses. — M. Bouchard, rentré en France après un long séjour à Sumatra, s'est fixé à La Roche-Chénedé, par Brissac (Maine-et-Loire).

— M. P. Chabanaud, 85, boulevard Brune, Paris, 14e.

Communications.

Observations sur les espèces corses des sous-genres *Abacopercus* Ganglb. et *Percus* Bon. [Col.]

Par G.-P. Vodoz.

Il ressort du récent travail du Dr A. Porta sur les *Abacopercus* et *Percus* (1), que les espèces corses de ce groupe sont loin d'être bien connues. Je présente donc ces quelques notes, qui résultent de l'examen de grandes séries d'exemplaires capturés à des altitudes variant de 0 à 1.600 mètres, durant un séjour de six années en Corse.

(1) Porta (A.), Studio critico e classificazione delle specie appartenenti al Sottog. *Abacopercus* Ganglb. e al Sottog. *Percus* Bon. (*Bull. Soc. entom. Ital.*, anno XXXIII (1901), p. 105-132).

L'*Abacoperus corsicus* (Latr.) Dej. est de forme et de grandeur très variables: on le trouve à toute altitude (0 à 1.500 mètres), mais plus fréquemment dans les forêts de pins et de hêtres de l'intérieur de l'île que sur les côtes. Les v. *oblongus* Motsch. et v. *depressus* Motsch. ne sont que des aberrations qui se rencontrent avec la forme typique, en même temps que toutes les formes intermédiaires. L'*oblongus* n'est guère représenté que par des ♂♂, et le *depressus* compte surtout des ♀♀. L'*A. corsicus* se trouve de mars à juin dans les régions basses, de mai à octobre dans les montagnes. — Sous les pierres; presque toujours solitaire ou ♂ et ♀ réunis; rarement plus d'un couple sous la même pierre.

Le *Percus bilineatus* Dej. (*lineatus* Sol.) d'Algérie et de Sicile est cité comme se trouvant aussi en Corse par les auteurs, mais il n'a très probablement jamais été rencontré dans cette île. Comme moi, M. Damry qui, pendant une vingtaine d'années, a parcouru la Corse dans tous les sens ne l'y a pas observé.

Le *Percus Reichei* Kraatz (Fairm.) ne se trouve guère que dans les forêts de pins et de hêtres de l'intérieur de l'île, de 800 à 1.600 mètres d'altitude; de mai à septembre. Mœurs analogues à celles de l'*A. corsicus*.

Le *Percus grandicollis* Serv. (*loricatus* Dej.) est l'espèce la plus variable de toutes. Contrairement à ce que suppose M. Porta, le *grandicollis* typique se trouve surtout dans les parties basses de l'île, de 0 à 600 mètres d'altitude, aussi bien dans les forêts d'oliviers, de pins et de châtaigniers que dans les champs découverts. — De mars à juin, sous les pierres. — Aux environs d'Ajaccio les ♀♀ sont plus nombreuses que les ♂♂.

La *v. Ramburi* Laporte est au contraire une forme montagnarde se trouvant surtout de 500 à 1.500 mètres d'altitude dans les forêts de châtaigniers et principalement dans celles de pins et de hêtres. On trouve du reste, tant à la montagne qu'à la plaine, toutes les formes intermédiaires entre le *grandicollis* et la *v. Ramburi*, mais, le fait que la variété se trouve seule à de grandes altitudes, tandis que, sur les côtes, la forme typique et de forte taille est peu mélangée, permet de considérer la *v. Ramburi* comme une variété montagnarde. Ce qui pour moi distingue cette dernière de la forme typique, ce n'est pas tant l'incision suturale du sommet des élytres qui varie à l'infini, mais bien plutôt la taille moindre et la forme générale plus trapue, qui permettent avec un peu d'exercice de reconnaître à première vue si l'insecte que l'on a sous les yeux fut capturé dans les montagnes ou sur les côtes.

Le *Percus strictus* Dej. (*angustiformis* Sol.) n'est pas rare dans la plus grande des îles Lavezzi, et fort commun en Sardaigne, mais n'a jamais été rencontré en Corse même. — Les îlots de Lavezzi, situés dans le détroit de Bonifacio, sont distants d'environ 4 kilom. de la côte corse; ils se trouvent en eaux françaises et sont considérés comme faisant partie du département.

Le *Percus operosus* Chaud. est cité par erreur comme étant originaire de Corse dans la description de Chaudoir. Les 5 types (coll. Oberthür) sont de Sardaigne, et se rapportent au *lacertosus* Dej., comme l'a fort bien reconnu M. Porta.

En terminant, je remercie les collègues dont les obligeantes communications — surtout celles de M. Oberthür — m'ont permis de donner à cette note plus de précision qu'il ne m'eût été possible de lui donner par le simple examen de mes séries.

Voici, pour résumer, comment sont à classer les espèces de l'île. Nous nous basons sur le travail du Dr Porta, modifié selon nos observations.

1. Élytres avec un ourlet transversal rudimentaire à la base.. .... Sous-genre **Abacopercus** Ganglb.
[Ganglbauer (L.) *Die Kaefer von Mitteleuropa*; Bd. I (*Caraboidea*) Wien, 1892].

Corps déprimé, tête et thorax noir brillant; élytres noir mat avec stries ponctuées. — [Exemplaires ♂♂ allongés, à impressions latérales basilaires du pronotum longues et interstries des élytres convexes : *oblongus* Motsch. (*Bull. Soc. Impér. Nat. Moscou*, 1865, p. 237). — Exemplaires plus déprimés, à impressions latérales basilaires du pronotum plus courtes et interstries des élytres subconvexes : *depressus* Motsch. (*Op. cit.* p. 238)]. — Long. 16 à 28 mill. — Larg. 5 à 8 1/2 mill. — Toute la Corse............................ **corsicus** Latr. (Dej.).
[Dejean, *Spec. Gén.* III, p. 397, n° 175].

1' Élytres sans trace d'ourlet transversal ou de rebord à la base......................... Sous-genre **Percus** Bonelli.

2 Élytres avec un sillon très net près du dernier quart de la 8e strie. Interstries à peine marqués. Tête, thorax et élytres noir brillant. — Long. 14 à 17 mill. — Larg. 4 1/2 à 6 mill. — Montagnes de la Corse. **Reichei** Kraatz (Fairm.).
[Kraatz. *Wien. ent. Monatsschr.* 6. II Bd. 1858, p. 163. Fairmaire. *Ann. Soc. ent. Fr.* 1859, p. 271 et *Rev. zool.* 1858, pg. 156].

2′ Élytres sans sillon près du dernier quart de la 8ᵉ strie; à la place on trouve tout au plus une série de points bien marqués.

3\. Extrémité des élytres avec une incision suturale.

4\. Grands exemplaires des régions basses, à incision suturale du sommet des élytres le plus souvent triangulaire [*loricatus* Dej. (Dejean *Spec.* III, p. 403. N° 180)]. — Long. 22 à 33 mill. — Larg. 8 1/2 à 11 mill.. **grandicollis** Serv. typ.

4′ Exemplaires courts et trapus des régions supérieures à sommets des élytres plus arrondis. — Long. 17 1/2 à 28 mill. — Larg. 5 1/2 à 9 mill. — Montagnes de la Corse.. **v. Ramburi** Laporte.

(Laporte, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1832, pg. 394).

3′ Extrémité des élytres sans incision suturale. Corps étroit, élytres presque parallèles. [*angustiformis* Sol. (*Ann. Soc. ent. Fr.* 1835, p. 120)]. — Long. 19 à 23 mill. — Larg. 6 à 7 mill. — Ilots de Lavezzi et Sardaigne... **strictus** Dej.

(Dejean, *Spec. Gén.* III, p. 402, n° 179).

Diagnoses de Coléoptères hétéromères recueillis par M. G.-A. Baer au Pérou

Par L. Fairmaire.

Evaniosomus castanescens, n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Oblongus, antice attenuatus, convexus, dilute fulvo-castanescens, parum nitidus, capite prothoraceque paulo piceis, capite oblongo, subtilissime dense punctulato, inter antennas paulo constricto, antennis sat gracilibus, corporis medium attingentibus; prothorace angusto, ovatulo, subtilissime dense punctulato, postice vix angustato; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros rotundato-angulatis, basi sat dense punctatis, punctis medio obliteratis, parte postica fere laevi, dorso basi ad suturam et supra humerum impresso, costa externa nulla; pedibus gracilibus.

Province de Tumbez, N. Pérou.

Ressemble au *procerus* Er., mais plus petit de moitié; la tête et le corselet sont bien plus finement ponctués, non rugueux; ce dernier n'est pas rétréci à la base, les élytres sont lisses dans la moitié apicale.

Pilobalia Baerii, n. sp. — Long. 15 à 18 mill. — Oblongo-ovata, postice angustata, picea, indumento cinereo et piceo-velutino variegata; capite fuliginoso, inter antennas transversim sulcato, medio leviter carinulato; prothorace brevi, lateribus angulato-rotundato, vittulis piceo-velutinis ornato, oblique plicatulo, basi medio macula pallida signato; elytris cinereo-griseis, disco utrinque maculis 4 piceo-velutinis, linea suturali simili, utrinque extus vitta picea, medio carinata, usque ad apicem prolongata, margine externo carinato, usque ad medium duplici, epipleuris apice griseo-maculatis, subtus cum pedibus picea.

Santiago de Chuco; 3.000 mètres d'altitude.

Forme de la *decorata*, plus grande, plus robuste, et remarquable par les taches presque rondes d'un brun velouté qui ornent le disque des élytres.

Praocis peruana, n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — Late ovata, modice convexa, nigra, nitida, capite prothoraceque laevibus, illo inter antennas fortiter sulcato, sulco utrinque antice recte angulato, clypeo late leviter sinuato, fortiter emarginato; antennis brevibus, apice vix crassioribus, articulo 3° valde elongato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice leviter arcuatim angustato, angulis anticis productis, basi obsolete bifoveolata; elytris subquadratis, leviter rugoso-plicatulis, ad suturam depressiusculis, parte epipleurali laevi; subtus laevis, prosterno strigoso, tibiis asperatis.

Santiago de Chuco, N. Pérou.

Ressemble à *conspersa* Germ., mais bien plus petite, avec le corselet lisse, plus rétréci en avant et les élytres très inégales, à points plus fins.

Praocis nervosa, n. sp. — Long. 7 à 11 mill. — Ovata, postice paulo ampliata, nigra, nitida; prothorace capiteque laevibus, hoc inter antennas fortiter fere angulatim arcuato, prothorace transverso, basi elytris latiore, antice sat fortiter angustato, medio convexo, lateribus late depresso, angulis posticis subacutis; elytris disco fortiter costatis, extus valde carinatis, intervallis plus minusve plicatulis, externo interdum laevi; subtus totus laevis, pedibus sat gracilibus.

Santiago de Chuco.

Ressemble à l'*ebenina* Germ., mais plus rétrécie en avant avec le corselet lisse, le bord postérieur presque droit, débordant les élytres, celles-ci ridulées, sans gros points enfoncés.

Praocis vagecostata, n. sp. — Long. 11 mill. — Ovata, crassa sat convexa, piceo-fusca, subopaca, capite vix punctulato, inter oculos transversim sulcato, labro rugoso-punctato, fortiter emarginato; prothorace transverso, lato, elytris haud angustiore, antice a medio arcuatim angustato, dorso laevi, postice utrinque foveato, margine postico recto; scutello minuto fere truncato; elytris breviter ovatis, subtiliter granulatis, ad suturam obsoletius, utrinque extus costula male indicata, inaequali, ante apicem abbreviata, intus prope scutellum lineola brevi postice vage prolongata comitata, margine externo plicatulo-costulato, epipleuris laevibus; subtus laevis, cum femoribus nitidior, tibiis asperatis.

Province de Tumbez, N. Pérou.

Ressemble assez à *rugata* Sol., du Chili, mais moins courte, moins convexe, d'un noir moins intense, moins brillant avec le corselet coupé droit à la base, les élytres non ponctuées, à côtes à peine marquées.

Acropteron pallicrus, n. sp. — Long. 9 mill. — Forme et coloration du *magnicolle* Fairm., du Vénézuela, mais facile à distinguer par les pointes qui terminent les élytres assez divergentes et par les pattes dont les fémurs sont d'un fauve pâle; la tête est plus fortement ponctuée, plus impressionnée au bord antérieur; le corselet est plus étroit, moins court, plus convexe, sa ponctuation est plus fine, plus serrée, il n'a pas d'impression transversale à la base; les élytres sont bien plus finement ponctuées en lignes avec les intervalles presque lisses; les pattes sont moins robustes.

Rio Mixiollo, prov. de Huallaga, 1.200 mètres d'altitude.

STRONGYLIUM DENTICOLLE Sharp, *in* Whymper, Great Andes. App. p. 42, avec figure. — Long. 16 mill. — Oblongo-ovatum, metallico-viride, antennis extrorsum nigris, femoribus basi flavis; prothorace transverso, inaequali, sat crebre inaequaliter punctato, lateribus in medio denticulatis, nullo modo marginatis; elytris posterius subacuminatis, ad basin et in medio seriatim grosse fossulatis, ad apicem profunde striatis; pedibus gracilibus, tarsis tenuibus, elongatis, articulo ultimo praesertim elongato, quam articulo basali duplo longiore; corpore subtus laete metallico, versicolore, pectoris lateribus fulgidis.

Milligalli, Équateur (6.000 pieds). Un seul exemplaire.

Un individu de cette espèce intéressante a été trouvé par notre collègue, M. Baer, au Rio Mixiollo, pr. de Huallaga, à 1.200 mètres d'altitude.

Cet exemplaire est une ♀, les élytres sont obtuses à l'extrémité : j'ajouterai que les côtés du corselet ont une très petite dent de chaque côté ; le corselet a 2 ou 3 fossettes de chaque côté, la tête a une fossette frontale et les antennes sont bleues à la base.

Note sur quelques Lépidoptères nouveaux pour la faune française

Par R. Homberg.

Je crois intéressant de signaler les Lépidoptères suivants, non encore mentionnés de France dans le catalogue Staudinger et Rebel 1901, et qui paraissent nouveaux pour la faune de notre pays.

1. Mamestra Calberlai Stgr. — Un ♂ pris à Digne (Basses-Alpes), en juin. Un exemplaire ♀ de cette espèce décrite en 1883 du Tyrol et retrouvée ultérieurement en Italie centrale, se trouve dans la collection Fallou, rapproché, par erreur, de *Hadena pabulatricula* Brahm, synonyme de *H. connexa* Bkh. Une étiquette fixée à l'épingle porte la mention suivante : *connexa?* — Gde-Chartreuse, désert — juillet 61. — C'est d'après cet exemplaire, faussement déterminé, que Berce, dans sa Faune entomologique française, cite *Hadena connexa* comme espèce française. Si cette Noctuelle eût été étudiée plus soigneusement, elle aurait été décrite vingt-deux ans plus tôt, et appartiendrait depuis longtemps à la faune de France.

2. Hadena adusta Esp. *var.* sylvatia Bell. — Digne, un ♂, capturé à la fin de mai. — Cette forme très claire, connue seulement de Corse, d'où elle avait été décrite par Bellier comme espèce distincte, paraît devoir se rapporter comme simple *var.* à *H. adusta*.

M. Ch. Oberthür qui possède les types de Bellier, a eu l'obligeance de déterminer cette espèce, ainsi que la précédente.

3. Phibalapteryx aemulata Hb. — Deux ♂♂ pris en juillet, dans les environs de Vernet-les-Bains (Pyr.-Or.). Ce Lépidoptère habite généralement les Alpes, les Carpathes, la Styrie, etc.

4. Earias vernana Hb. — Espèce répandue en Autriche, Poméranie, Silésie, etc. — Un ♂ pris à Digne, en juin.

5. Cossus terebra Fabr. — Un seul exemplaire de ce Cosside, toujours rare, signalé d'un grand nombre de localités, dont la plus rapprochée de la France était le canton des Grisons, capturé, fin juin, dans les environs de Digne.

6. Seeboldia korgosella Rag. — Digne, fin de mai. Cette espèce n'était encore connue que d'Espagne, d'Algérie, de Russie méridionale (Sarepta), et de Kouldja.

Tous ces Lépidoptères ont été capturés à la lumière.

Note sur trois espèces de *Momphinae* (*Laverna* olim) de la faune française

Par P. Chrétien.

Le nouveau Catalogue Staudinger et Rebel de 1901, comme auparavant le Catalogue Staudinger et Wocke de 1871, émet un doute sur l'habitat de la *Heinemannia* (*Laverna*) *festivella* Schiff. en France. Cependant Maurice Sand, dans son Catalogue des Lépidoptères de la France centrale, paru en 1879, dit avoir capturé cette espèce à Nohant (Indre). Je puis confirmer la découverte de Sand, en disant que l'espèce se trouve aussi à Digne (Basses-Alpes), où je l'ai prise en mai 1901.

Une autre espèce nouvelle pour notre faune, car je ne la vois mentionnée sur aucun Catalogue, est la *Mompha* (*Laverna*) *propinquella* Stainton. Elle se distingue de la *M. lacteella* Steph., que Maurice Sand avait aussi capturée en mai à St-Florent (Cher), par la tête, le thorax et la base de l'aile d'un blanc pur et par les palpes dont le dernier article est tout blanc ou ne présente qu'un seul anneau noirâtre. J'en possède cinq sujets, pris en juillet et en août aux environs de Paris : un à Mériel, deux à Marly et deux à Paris même, dans les fossés des fortifications près de la Muette.

A cet endroit, dans certaines parties humides, poussent d'assez nombreux pieds d'*Epilobium hirsutum* L. très souvent attaqués par la chenille d'une autre *Mompha* (*Laverna*) qui détermine sur la tige de cette plante des renflements, des nodosités, en forme de galle (1). J'ai nommé la *M. decorella* Steph. Cette espèce paraît répandue dans toute la France. Plusieurs catalogues la mentionnent. Comme nouvel habitat je signalerai les Pyrénées-Orientales où je l'ai trouvée, en 1894, sur les bords du torrent qui passe aux Gorges de la Granja.

A propos de cette *Mompha*, sur laquelle notre attention a été attirée naguère, je crois utile de faire la communication suivante :

A la fin de mars 1901, une liste de chenilles gallicoles devant servir à un travail sur les zoocécidies « de l'Europe et du tour de la Méditeranée », m'a été adressée avec prière de voir si elle était complète et si elle ne renfermait pas d'erreurs. Comme j'étais sur le point de partir pour Digne, je ne pris pas le temps de l'examiner et renvoyai cette liste par retour du courrier, en faisant toutefois remarquer :

---

(1) Figurée par Barrett, *Entom. monthly Magazine*, février 1865.

1° Que les espèces contenues dans cette liste avaient déjà été citées maintes fois (1) :

2° Que plusieurs espèces avaient été omises ;

3° Que *Mompha divisella* et *Laverna decorella* étaient la même espèce.

Dans le *Catalogue systématique des zoocécidies* publié quelques mois plus tard, j'ai pu constater que, comme dans la liste qui m'avait été soumise, des chenilles sont données comme cécidogènes qui ne le sont pas du tout : telle la *Stagmatophora divitella* Cst. : que les omissions n'avaient pas été toutes réparées, et que la citation de *Mompha divisella* ne figurait plus.

Je n'avais nulle envie de parler de ces choses ; mais j'ai éprouvé une pénible surprise en voyant, dans un imprimé que chacun de nous a dû recevoir ces jours derniers, les jeunes auteurs du Catalogue des zoocécidies reprocher à un de nos collègues une double erreur (2) — qui donc n'en commet pas ! — que leur Catalogue a failli reproduire et qu'ils ont su éviter au dernier moment, on sait maintenant de quelle façon : cataloguer la même espèce sous deux noms différents et attribuer à Wocke un nom qui appartient à Herrich-Schaeffer.

Le propagateur, je puis dire très excusable, de cette méprise que seul un microlépidoptériste était apte à découvrir est, si je ne me trompe, Kaltenbach.

En effet, dans ses *Pflanzenfeinden*, page 248, au n° 29, il mentionne *Laverna decorella* Steph. et page 249, au n° 33, *Mompha divisella* Wocke, comme espèces de Lépidoptères dont les chenilles vivent dans un renflement des tiges d'*Epilobium tetragonum* et *alpinum*. Trompé par cette diversité de noms de genre et d'espèce, Kaltenbach en a fait deux espèces distinctes. Mais Kaltenbach, lui, a ce grand mérite qu'il cite généralement ses auteurs et indique les sources auxquelles il puise ses renseignements, permettant ainsi de contrôler ses assertions et de le rectifier, s'il y a lieu.

Si l'on consulte les références qu'il fournit pour *Mompha divisella* (*Stett. ent. Zeit.* XXII, 37 et 1862, 362), on trouve une note de V. Heyden sur les galles formées par la chenille de *Mompha divisella* Wocke (en 1861, page 37) et la description de la chenille de cette même *Mompha divisella* Wocke (en 1862, page 362). Mais là, après le nom de Wocke, V. Heyden a ajouté : (H.-S.), parce que, en réalité, le nom de *Mompha divisella* est de Wocke et la description de Her.-Schaeff. (*Cf.* Her.-Sch. V, 209).

---

(1) Voir notamment : Sorhagen, Gallenbewohnende Schmetterlingslarven, *Illust. Zeitschr. schr. f. Ent.*, III, 114.

On conçoit qu'il devait être difficile à Kaltenbach de se tirer d'affaire dans cette confusion de noms, d'autant plus que le nom de genre *Mompha* était ignoré du Catalogue Staudinger et Wocke de 1871 et que les époques assignées à l'apparition des papillons de *Laverna decorella* et de *Mompha divisella* étaient fort différentes.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I, 12 et 13.⊙

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 6, 1902. — L. Sorhagen : *Graboviana*. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Brandenburg ». — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien. — Dr L. Weber : Zur Biologie von *Rhizophagus grandis* Gyll. (Col.) (fig.). — V. Bauer : Ein Schmetterling umgekehrt in der Puppe (fig.). — J. Syrutschek : *Antharia candens* Panz. in Zwetschenbäumen (*Prunus domestica* L.). — H. Auel : Beitrag zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — Notes diverses.

American Entomological Society (*Transactions*), XXVIII, 4, 1902. — E.-T. Cresson : Descriptions of some *Mutilla* from Brazil. — A.-N. Caudell : Noter on Orthoptera from Oklahoma and indian Territory, with Descriptions of three new Species.

Annals and Magazine of Natural history, Ser. VII, 9, no 52, 1902. — P. Cameron : Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera from the Oriental Zoological Region (*Ichneumonidae* and *Anthophila*). — R. J. Pocock : The Taxonomy of Recent Species of *Limulus* (2 pl. n.). — A.-D. Michael : Nomenclature of Genera, etc. in the *Oribatidae*.

Entomological News, XIII, 13, 1902. — Notice nécrologique sur F.-H. Strecker (portr.). — A.-T. Slosson : Additional List of Insects taken in Alpine Region of Mt Washington. — Letters from Th. Say to J.-F. Melsheimer, 1816 1825 (2 art.). — A note on the Insect Collection of Th. Say. — T. H. Montgomery : A List of the Hemiptera Heteroptera of the Vicinity of Wood's Holl, Mass. — J.-A. Rehn : A new Apteropedes from Florida. — H. Skinner : New Species of Rhopalocera. — L.-H. Joutel : A new Species of *Saperda* (pl.). — L. Murillo : The *Eumaeus Debora*. — G.-B. King : Some new Coccidae. — J. Lidgett : *Aspidiotus Hederae* in Australia. — E.-B. Williamson : A new Species of *Gomphus* (Odonata) related to *G. fraternus*. — W.-H. Ashmead : A new Bumble Bee from Colorado. — F.-H. Wolley-Dod : Pests and Grease. — E.-B. Williamson : A List of the Dragonflies observed in Western Pennsylvania (pl.). — H.-L. Viereck : The Home of some Aculeate Hymenoptera with Descriptions of two new Species. — J. et H. Comstock : A Trip to Lake Josephine, Fla. — C.-W. Johnson : On the Validity of *Dasyllis affinis* Macq. — Ch. Robertson : Some New or Little known Bees. — E.-A. Smyth : Identity of *Hemaris tenuis* and *H. diffinis*. — L.-E. Hood : Note on certain Coleoptera. — D.-W. Coquillett : Three new Species of Nematocerous Diptera. — N. Banks : A new Species of *Brachynomurus*. — H.-L. Viereck : A new Species of *Cratichneumon*. — Notes diverses.

Dalla Torre (Dr C.-G. de) : Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus, vol. I, II, III, pars I, IV-X : Leipzig 1893-1902. — Échange avec le Bulletin.

Darboux (G.) et C. Houard : Aide-mémoire du Cécidiologue. Berlin, 1902, 68 p.*

Felt (E.-P.) : Insects injurious to Elm Trees (*5th. Ann. Rep. etc.*). 1902, 27 p., 3 pl. et fig.*

Fleutiaux (Ed.) : Les Insectes des Lianes à Caoutchouc de Madagascar ; 1902, 12 p. fig.*

Id. : Deuxième Liste des Cicindelidae, Elateridae et Melasidae (Eucnemidae) recueillis au Japon par M. J. Harmand (*Bull. Mus. Hist. nat.*). 1902. 8 p.*

Hansen (H.-J.) : On the Genera and Species of the Order Pauropoda (*Vid. Medd. Naturh. For. Kjob.*), 1902. 124 p., 6 pl.*

Iablonowski (J.) : Die Landwirthschaftliche Bedeutung der Krähen (*Aquila*), 1901.*⊙

Michael (A.-D.) : A Further Contribution to the Knowledge of British Oribatidae : I (*Journ. R. Miscrosc. Soc.*), 1880, 13 p., 2 pl. — Don de M. François.

Morawitz (Dr F.) : Ueber *Vespa austriaca* Panzer, und drei neue Bienen (*Bull. Soc. Nat. Mosc.*). 1884. 11 p. — Don de M. François.

Osten-Sacken (C.-R.) : The two Methods of determining Diptera. — Mosquito Swarms responsive to Sounds (*Ent. month. Mag.*), 1901. 2 p.*

Pic (M.) : Contribution à l'étude des Xyletini du Brésil (*Ann. Soc. ent. Belg.*) 1902, 2 p.*

Id. : Ein neuer *Mecynotarsus* aus Ceylan (*Deuts. ent. Zeit.*). 1901. 1 p.*

Id. : Un genre nouveau de Coléoptère de l'Ile Maurice (*Bull. Soc. ent. Fr.*). 1901, 2 p.*

Id. : Notes correctives et synonymiques (*loc. cit.*), 1901, 3 p.*

Pic (M. et Th.) : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Hedobia* Latr. aus der palaearctischen Fauna (*Wien. ent. Zeit.*), 1901, 6 p.*

Planet (L.) : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane. 2e vol. (*Natural.*), s. d., 143 p., 16 pl. n.*

Régimbart (Dr M.) : Genera Insectorum, Coleoptera, Fam. Gyrinidæ; Bruxelles, 1902, 12 p., 1 pl. n.*

Id. : Notes sur quelques Dytiscides d'Europe (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1901, 5 p.*

Richardson (H.) : Papers from the Hopkins Stanford Galapagos Expedition, 1898-99. VI. The Isopods (*Proc. Wash. Ac. Sc.*), 1901, 4 p., fig.*

Vachal (J.) : Contributions hyménoptériques, II (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1901, 6 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 avril 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY,

Vice-Président.

MM. H. du Buysson (de Broût-Vernet), Ch. Le Hardelay (de Rocquencourt) et R. de la Perraudière (de Jarzé), assistent à la séance.

Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue, M. Ch. Pérez, a passé, avec félicitations du jury, sa thèse de docteur ès sciences naturelles. La partie zoologique de cette thèse avait pour sujet l'étude des métamorphoses chez les Fourmis.

Correspondance. — M. E. Gounelle, rentré récemment en France, offre à la Société la collection de Coléoptères qu'il a recueillie cette année pendant son long séjour dans l'île de Ténériffe. La Société accueille ce don précieux avec reconnaissance.

— MM. P. Carié, G. Mingaud et J. da Silva-Tavares, récemment admis, se font inscrire comme Membres à vie de la Société.

— M. J. de Gaulle, obligé de se fixer en dehors de Paris, envoie sa démission de premier Secrétaire adjoint. Le Président se fait l'interprète des regrets unanimes de la Société, et décide que l'on procédera à l'élection d'un nouveau premier Secrétaire adjoint dans la séance du 28 mai.

Prix Dollfus de 1901. — La Société procède au second tour de scrutin pour l'attribution du prix Dollfus de 1901.

Cent quarante-six membres prennent part à ce vote directement ou par correspondance, ce sont :

MM. Abeille de Perrin, — Alluaud, — André, — d'Antessanty, — Apollinaire-Marie, — Argod, — Baer, — de Beauchêne, — Bedel, — L. Béguin, — Beguin-Billecocq, — Bellevoye, — Belon, — Benoit, —

Berthoumieu, — Bézagu, — Bobeuf, — Bohn, — Bonnier, — de Bonvouloir, — Bouchard, — Boucomont, — Bourgeois (1). — Bourgoin, — Bouvier. — Boyenval, — Brabant, — Briot, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Caillol, — Carpentier, — Carret, — Cayol, — Chabanaud, — Champenois, — Chardon, — Chevalier, — Chobaut, — Chrétien, — Clermont, — Daguin, — Dattin, — Délugin, — Ch. Demaison, — L. Demaison, — Denfert, — Desbordes, — Dessale, — Deville (Ste-Claire), — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — C. Dumont, — P. Dumont, — Estiot, — Fagniez, — Fairmaire, — Fauconnet, — Fauvel. — Ferton, — Finot. — Fleutiaux, — Foulquier, — François, — Fumouze, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — Gobert, — Gounelle, — des Gozis, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Gruardet, — Guerry, — Guimont, — Guyon, — Hardy, — Henneguy, — Hervé, — Hucherard, — J. de Joannis, — Jourdheuille, — H. Kieffer, — J.-J. Kieffer, — Lafaury, — Lahaussois, — Lajoye, — Lambertie, — Lamey, — Lamy, — Le Cerf, — Le Hardelay, — Lelong, — Lesne, — Léveillé, — Loiselle, — Lucas, — Mabille, — Magnin, — Maindron, — Marmottan, — Ch. Martin, — R. Martin, — Méquignon, — Mesmin, — Mingaud, — Minsmer, — Mollandin de Boissy, — Montillot, — Nadar, — Nicolas, — Nodier, — Normand, — Nugue, — R. Oberthür, — d'Orbigny, — Ch. Pérez, — de la Perraudière, — Peschet, — Pic, — Pierre, — Pignol, — V. Planet, — de la Porte, — G. Portevin, — H. Portevin, — Pottier, — Poujade, — Poulot, — Puton, — Raoult, — Régnier, — Régimbart, — Rocquigny-Adanson, — Royer, — Savin de Larclause, — Sédillot, — de Senneville, — Simon, — Thibault, — Thouvenin, — Viard, — Xambeu.

Total des suffrages exprimés : 146 (majorité absolue : 74).

Le dépouillement du scrutin donne les chiffres suivants :

Prix Dollfus de 1901 à réserver	118
MM. Darboux et Houard	19
M. Warnier	3
Bulletins blancs	4
Bulletins nuls	2
Total	146

Le Président annonce que le Prix Dollfus de 1901 est, par conséquent, réservé.

---

(1) Dans le *Bulletin* n° 4, lors du 1er tour de scrutin, le nom de M. J. Bourgeois avait été omis.

Observations diverses.

Rectification. — M. H. Jacob de Cordemoy signale une erreur importante qui s'est introduite dans sa note intitulée « *Sur trois zoocécidies de la région méditerranéenne* », qu'il a publiée dans le *Bulletin* n° 5 (séance du 12 mars 1902, p. 121, § 1), et rectifie ce passage de la façon suivante :

« La zoocécidie que j'ai observée sur *Urospermum picroides* Desf. est due, non pas à un Coléoptère, mais à un Hémiptère du groupe des Psyllides, dont plusieurs larves se rencontrent généralement dans la déformation que j'ai décrite.

En résumé, ma communication a trait à deux coléoptérocécidies (*Cistus albidus* et *Lepidium Draba*) et à une hémiptérocécidie (*Urospermum picroides*). »

Captures de divers Coléoptères dans la forêt de Fontainebleau. — M. le capitaine Gruardet fait savoir qu'il a obtenu d'éclosion, cette année, un certain nombre de *Sympiezocera Laurasi* Luc. Il a retrouvé également *Orthopleura sanguinicollis* F. dans le Chêne.

Enfin, il a trouvé en nombre *Hylecoetus dermestoides* L. ♂ et ♀, sur un tronc de Hêtre abattu. Il a constaté que les larves de cette espèce opéraient leur évolution dans le bois mort, à une grande profondeur, et a réussi à se procurer, *ex nympha*, plusieurs exemplaires de l'insecte parfait.

— M. L. Bedel, à propos de la capture de l'*Hylecoetus*, rappelle que la larve de cet Insecte se trouve surtout dans le bois du Sapin et de l'Épicea où, d'après Aug. Mathieu (¹), elle poursuit les larves du *Trypodendron lineatum* Ol., Scolytide spécial aux essences résineuses. Le fait que l'*Hylecoetus* se trouve aussi dans le Hêtre, déjà mentionné par Laboulbène en 1858, s'explique sans doute par la présence d'un des *Trypodendron* qui s'attaquent, au contraire, aux arbres non résineux; dans ce cas particulier, il s'agit probablement du *T. signatum* Fabr., dont M. J. Sainte-Claire Deville a précisément constaté l'existence dans cette même forêt de Fontainebleau.

---

(1) Exposition universelle de 1878, Catalogue raisonné des collections exposées par l'Administration des Forêts, p. 98. — Voir aussi : *Ann. Soc. ent. Fr.* [1878], *Bull.*, p. 128.

Communications.

Sur les organes sexuels des *Peripatus*

Par M. E.-L. Bouvier.

Les organes génitaux femelles des *Peripatus* présentent des variations considérables et que l'on était loin de soupçonner jusqu'ici. Ordinairement, les ovaires de ces animaux sont constitués par deux tubes étroitement accolés qui débouchent en avant dans un court atrium commun et qui se rattachent au plancher péricardique, un peu en avant de l'orifice génital, par un funicule plus ou moins allongé. Les dimensions de ce funicule sont très variables suivant les espèces : large et très court dans le *P. Cameranoi*, il devient long et fort grêle dans le *P. Corradi* et fait absolument défaut dans le *P. Lankesteri* et dans le *P. Tholloni*, de sorte que les ovaires de ces deux espèces sont libres et flottent à l'intérieur du corps. D'ailleurs cet état ne s'observe que chez l'adulte ; lorsqu'on étudie les embryons de ces deux espèces, on s'aperçoit que les ovaires sont situés en arrière au voisinage du point où se fixe le funicule chez les autres Péripates adultes, et qu'ils ont un rudiment de funicule à leur extrémité antérieure ou distale. A mesure que s'effectue la croissance, les ovaires sont entraînés en avant, pivotent autour de l'attache funiculaire qui se détruit peu à peu et finalement deviennent libres, leur extrémité distale se trouvant alors en arrière, comme chez les Péripates adultes à ovaires funiculés.

Les tubes ovariens du *P. Lankesteri*, du *P. Tholloni* et de quelques autres espèces sont absolument isolés l'un de l'autre, mais dans le *P. Lankesteri*, on les voit déboucher et se réunir dans un atrium commun, tandis qu'ils restent absolument isolés et indépendants chez le *P. Tholloni*. Cette indépendance curieuse, et qui ne se rencontre dans aucune autre espèce, se manifeste dès l'origine dans les embryons du *P. Tholloni* ; il est même un stade où les organes génitaux mâles et femelles de ces embryons présentent une telle similitude qu'il est difficile de les distinguer. Dans ces embryons, il y a un rudiment funiculaire à l'extrémité distale des testicules, comme à celle des ovaires.

Les organes génitaux mâles proprement dits sont construits suivant un type très uniforme, mais les glandes annexes de ces organes sont fort variées. C'est dans le *P. Corradi* que ces glandes annexes présentent les particularités les plus remarquables ; les glandes anales de cette espèce sont énormes, circonvolutionnées et atteignent au moins la moitié de la longueur du corps : quant aux glandes crurales, elles quittent la chambre cutanée où on les trouve d'ordinaire, se répandent dans la cavité péri-intestinale, se prolongent démesurément et enlacent dans leurs replis les divers organes. Il y en a deux pour chacune des pattes des deux paires prégénitales et certaines sont plus longues que le corps tout entier. D'après M$^{\text{lle}}$ Rucker, la même disposition existe, mais à un moindre développement, dans le *P. Eiseni*.

Dans un exemplaire mâle de *P. Corradi* j'ai trouvé dans le bout terminal du conduit éjaculateur, au sein d'une petite cavité arrondie, un appareil des plus remarquables qui me paraît être le spermatophore définitif des *Peripatus*. C'est un ballon chitineux terminé en arrière par un court apex conique et qui se prolonge en avant par un tube droit et clos, un peu plus long que lui ; le tout mesure 1$^{\text{mm}}$100 sur 0,410. A l'intérieur de cette machine se voit le tube spermatique proprement dit qui s'enroule en spirale dans le corps du ballon et qui se prolonge directement en avant dans le long col de ce dernier. L'appareil que je viens de décrire était resté jusqu'ici inconnu ; c'est lui, bien certainement, qui est introduit dans le corps de la femelle, à l'époque de l'accouplement.

Observations sur un fait de mimétisme fourni respectivement par les deux sexes des *Limenitis albomaculata* et *Athyma punctata*

[Lépid. Rhopal.]

Par Charles Oberthür.

Les *Limenitis albomaculata* Ch. Obthr. (Étud. d'Entomol. XVI, pl. 2, fig. 15), et *Athyma punctata* Leech (Butterflies from China, pl. XVI, fig. 5) habitent les frontières de la Chine occidentale et du Thibet oriental, notamment à Moupin, Siao-Lou, Tien-tsuen, Tse-Kou. Le ♂ de ces deux Nymphalides paraît abondant et leur aspect, en dessus, est tellement mimétique qu'il faut une certaine attention pour les distinguer. Ils offrent en outre cette particularité d'imiter encore la *Diadema misippus*.

Mais la ♀ de la *Limenitis albomaculata* paraît être extrêmement rare. Parmi des centaines de ♂ que j'ai reçus depuis ces dernières années, c'est à peine si j'ai pu compter 8 ♀.

D'ailleurs la ♀ diffère essentiellement du ♂. Je l'ai fait figurer dans les *Études d'Entomologie* (Liv. XVIII ; pl. 6, fig. 82).

La ♀ d'*Athyma punctata* semble plus rare encore que celle de *Limenitis albomaculata*.

Feu M. Leech ne l'a pas connue et ce n'est que dans les chasses de 1901, reçues cette année, que j'ai rencontré 2 ♀ de l'*Athyma punctata*.

Cette ♀ est, comme celle d'*albomaculata*, tout à fait différente du ♂, pour le dessus des ailes. C'est en dessous seulement que la similitude des dessins permet de rapporter avec certitude les deux sexes l'un à l'autre.

Mais les ♀ d'*albomaculata* et de *punctata* se ressemblent autant l'une à l'autre que les mâles de ces 2 espèces se ressemblent eux-mêmes, tandis que, par rapport à *Diadema misippus*, mimique des deux Nymphalides qui nous occupent, la ressemblance existe pour les ♂ seulement.

Il y a d'ailleurs des faits nombreux de mimétisme entre des espèces différentes, limités à un seul sexe; par exemple les ♀ seules des Nymphalides américaines *Paromia* et *Chlorippe* imitent les *Catagramma*.

En dessus, la ♀ d'*Athyma punctata*, comme celle de *Limenitis albomaculata*, a le fond des ailes d'un brun noir avec les taches jaune-ochracé. La disposition des dessins est la même et les différences portent sur des détails analogues à ceux qui différencient les ♂ des deux espèces; mais la coloration et le faciès sont similaires.

Descriptions de quatre espèces nouvelles du genre *Agrypnus* [Col.]

Par E. Fleutiaux.

Agrypnus extractus, n. sp. (*substriatus* Cand. *pars*). — Long. 30 à 35 mill. — Cette espèce a été confondue avec *A. substriatus* Cand., du Sénégal. Elle est plus large, moins convexe; la pubescence est plus fine et moins apparente; l'écusson moins saillant; la forte ponctuation du prosternum moins étendue en avant, la fine ponctuation n'occupant que le bord de la mentonnière; celle-ci plus fortement rebordée; la saillie moins profondément sillonnée au milieu; la ponctuation latérale du premier arceau ventral plus forte.

Cameroun, Guinée (Bocandé), Congo.

Je possède un exemplaire rapporté de San Thomé par M. Mocquerys, et un de Benguela qui semble être la limite sud de l'espèce; ils appartiennent tous deux à une race dont les stries des élytres sont mieux marquées, je l'appellerai variété *striatus*.

Agrypnus Bartoni, n. sp. — Long. 18 à 24 mill. — Oblong, peu convexe, d'un brun plus ou moins rougeâtre, couvert d'une pubescence grise. Tête assez fortement ponctuée, déprimée en avant. Antennes d'un ferrugineux clair, assez longues; troisième article plus long que le second et plus court que le quatrième; quatrième à dixième dentés. Pronotum plus long que large, sinué sur les côtés, couvert d'une ponctuation forte en avant, plus fine en arrière et marquée au milieu d'une étroite ligne à peine saillante; angles postérieurs aigus, divergents, longuement carénés, la carène suivant le bord latéral jusque près de l'angle antérieur; tubercule de la base assez gros, de forme allongée et atténuée en avant. Écusson plan, pentagonal, finement pointillé. Élytres atténués en arrière au delà de la moitié, entiers au sommet, ponctués-striés, les stries extérieures mieux marquées; interstries plans, très finement pointillés. Dessous de la même couleur. Sillons antennaires rectilignes. Prosternum fortement ponctué; saillie sillonnée; mentonnière finement ponctuée. Ponctuation fine et serrée sur les propleures, moins dense sur le métasternum, très légère sur l'abdomen. Pattes d'un ferrugineux clair.

Inde (ex coll. Barton, ex coll. Jekel).

Cette espèce appartient au groupe à élytres non échancrés au sommet et à antennes plus longues que leur sillon, mais ne dépassant pas toutefois la base du thorax. Sa place est près de *A. luridus* Fabr.; sa pubescence est moins longue et uniforme, la ponctuation de la partie antérieure du pronotum est moins grosse, moins serrée, moins rugueuse.

Agrypnus robustus, n. sp. — Long. 30 à 35 mill. — Corps épais, large, robuste; noir mat, pubescence fauve, clairsemée, plus dense sur l'écusson. Tête à ponctuation serrée surtout en avant, légèrement déprimée au milieu. Antennes noires avec la moitié inférieure des articles 4 à 11 rouge; troisième légèrement plus court que le suivant. Pronotum sinué latéralement, portant un tubercule transversal au milieu de la base; ponctuation très forte en avant, très affaiblie et même effacée presque complètement en arrière; angles postérieurs divergents, longuement carénés, la carène prolongée au delà de la moitié du pronotum en avant. Écusson subquadrangulaire. Élytres atténués en rond en arrière, faiblement tronqués au sommet, indistinctement ponctués-striés dans la région dorsale, les stries externes bien marquées. Dessous de la même couleur; pubescence courte et clairsemée sur le propectus et l'abdomen, formant une tache latérale sur les quatre premiers arceaux ventraux, longue et serrée sur les côtés du métasternum, les hanches postérieures et les pattes. Prosternum fortement sillonné au milieu en arrière, grossièrement ponctué dans sa partie postérieure, finement sur la mentonnière. Ponctuation des propleures très espacée, assez forte en avant, faible en arrière; celle de l'abdomen assez forte sur les côtés des premiers arceaux ventraux, fine au milieu et vers le bout.

Java.

Espèce voisine de A. *aequalis-punctatus* Cand.; plus grand, plus robuste, d'un noir mat à pubescence roussâtre. Le tubercule de la base du pronotum est plus étroit, plus transversal. J'ai pensé un instant qu'elle pourrait être l'A. *rubiginosus* Cand.: mais l'auteur a bien soin de dire : *elytris.... apice integris*, ce qui n'est pas le cas pour A. *robustus*. C'est l'espèce répandue dernièrement dans les collections sous le nom inédit de A. *palawanensis* (Cand.).

Agrypnus ereptus, n. sp. (*Mastersi* var. *c* Cand., Revis. Mon. Elat., 1874, p. 13 = *ereptus* Jans. *in litt.*). — Long. 27 à 32 mill. — Cette espèce est bien différente de A. *Mastersi* Mac Leay; sa forme générale est plus étroite, moins atténuée en arrière, plus convexe; sa couleur est d'un brun noirâtre avec les côtés du pronotum rouges. Troisième article des antennes égal au second. Pronotum à ponctuation plus forte et marqué en avant de deux impressions punctiformes quelquefois effacées; côtés moins largement arrondis en avant. Stries des élytres mieux marquées.

Australie du Sud.

Identité des *Mylabris hirtipennis* Raffr. et *kabylica* Esch. [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Notre collègue, M. L. von Heyden, a bien voulu dernièrement me céder un des trois exemplaires qu'il possède du *Mylabris kabylica* Esch. La description de l'auteur a été précisément établie sur ces trois exemplaires (*Wiener entomol. Zeitung*, 1899, p. 100-101.) Ils proviennent tous trois de la vallée supérieure de Beraya, près du col de Tisi-Tacherat (Maroc). Escherich, dans sa diagnose, ne parlant pas de la pubescence remarquable de cet insecte, et le rapprochant du *hieracii* Graëlls, il était assez naturel de penser qu'il constituait une espèce voisine de l'*hirtipennis* Raffray (*Revue et Magasin de Zoologie*, 1873, p. 379), lequel vit dans les parties élevées de l'ouest de l'Algérie, comme Boghar et Téniet-el-Haad.

L'examen du type que m'a abandonné le savant entomologiste de Francfort est venu modifier ma première opinion. Cet insecte a, comme l'*hirtipennis*, sur toute la partie supérieure du corps, une pubescence noire perpendiculairement redressée. Il n'en diffère absolument que par sa taille un peu plus forte et par ses taches noires élytrales un peu plus grosses, caractères qui, surtout pour les espèces si variables du genre *Mylabris*, n'ont aucune valeur spécifique.

Escherich ne connaissait évidemment pas l'*hirtipennis*, car il ne l'aurait pas redécrit sous un nom nouveau. J'ai envoyé à M. von Heyden quelques exemplaires de l'*hirtipennis* pris par moi en juin 1893 dans la forêt de cèdres de Téniet-el-Haad. Notre collègue s'est rangé tout à fait à mon avis.

Il faudra donc réunir désormais dans les catalogues le *M. kabylica* Esch. au *M. hirtipennis* Raffr., dont l'habitat se trouve ainsi étendu jusqu'au Maroc.

J'ai d'ailleurs dernièrement reçu de M. H. Vaucher deux exemplaires de *M. hirtipennis* de grande taille, pris par lui l'été dernier dans l'Atlas marocain et étiquetés : Oued-Aouerne.

A propos des variétés du *Cryptocephalus crassus* Ol. [Col.]

Par le D^r A. Chobaut.

M. M. Pic a donné dans l'*Échange* (ou *Revue Linnéenne*, 1891, p. 37) un tableau des variétés du *Cryptocephalus crassus* Ol., où il dit : « Olivier (*Encyclopédie*. VI, 1791, p. 620) parle d'une variété de *crassus* ayant un petit point irrégulier fauve à la base des élytres ; cette variété m'est inconnue en nature. »

Cette variété est rare en effet, mais elle se trouve dans la France méridionale. J'en ai pris trois exemplaires à Morières (Vaucluse). Les élytres sont entièrement noirs, à l'exception d'une tache jaune roussâtre, de dimension variable, transversale, à la base, et d'une autre petite tache de même couleur, sur le bord externe en dessous de l'épaule. Le pronotum est bordé en avant et sur les côtés d'une bande d'un jaune roussâtre. La couleur claire est plus étendue sur la tête que dans le type, mais les pattes et les antennes sont de la même couleur que chez lui.

Je propose pour cette variété le nom d'*anticemaculatus*.

En fait de localités nouvelles, je puis citer, de mes chasses, le *C. crassus* type, de Morières (Vaucluse); la var. *gravidus* H. Schäff., de Morières (Vaucluse), de Bizerte et du Bled Thalah (Tunisie), du Mont Edough (province de Constantine), de Téniet-el-Haad et de Guelt-es-Stel (province d'Alger); la var. *sefrensis* Pic, si peu différente du type, de Mekalis (province d'Oran) et de Gafsa (Tunisie); les var. *prescutellaris* Pic et *posticemaculatus* Pic de Bou-Berak, près Dellys (Kabylie).

Sur le genre *Polypria* Chevr. [Col.]

Par M. Pic (1).

Le genre *Polypria*, décrit par Chevrolat (Revue et Mag. Zool., 1874, p. 330), puis classé par Champion (Biol. Centr. Am., IV, part. 2. Hétéromères, 1889, p. 97), dans le voisinage de *Mycterus* Clairv., renferme, à ma connaissance, trois espèces :

1° *P. crux-rufa* Chevr., du Brésil et de l'Amérique Centrale, anciennement décrit et figuré (Biol. Centr. Am. IV, pl. 2, Tab. 5, fig. 1); c'est une espèce assez variable. La variété nouvelle *incruciata*, de Jataby (Brésil), offre une coloration générale testacée, les élytres n'ont pas de dessin crucifère sutural, mais présentent seulement une macule brune allongée et irrégulière après le milieu et sur les côtés.

2° *P. lateralis* Pic, n. sp., du Brésil (ex coll. de Leséleuc = coll. Pic), de forme plus robuste que l'espèce précédente avec une tout autre coloration, les élytres étant roux et bordés de foncé.

3° *P. brevipennis* Pic, n. sp., du Brésil (ex. coll. Dollé = coll. Pic), à coloration générale à peu près uniforme, élytres immaculés et ponctuation rapprochée sur le vertex.

Voici d'ailleurs les diagnoses de ces deux nouveautés :

P. lateralis, n. sp. — Satis robustus et elongatus, subnitidus. griseo-pilosus, rufo-brunneus, capite et thorace nigris, elytris obscurolimbatis; capite nigro, fortiter sat sparse punctato; antennis testaceis. subdentatis, satis brevibus; thorace nigro, deplanato et impresso, fortiter et sparse punctato. elytris rufo-brunneis et obscure limbatis, convexis, ad apicem subrotundatis, sat fortiter et satis sparse punctatis; pedibus rufo-testaceis. — Long. 10 mill. environ.

---

(1) *Erratum :* Dans mon article paru dans le *Bulletin* n° 6, p. 139. 3e ligne en partant du bas de la page, supprimer les mots : *M. gracilicorne*.

P. brevipennis, n. sp. — Modice elongatus, subnitidus, griseo pilosus, rufo-testaceus, oculis nigris; capite fortiter sat dense punctato; oculis satis approximatis; antennis testaceis, satis elongatis, valde dentatis ♂; thorace subdeplanato, ante medium distincte impresso, fortiter et irregulariter punctato; elytris immaculatis, convexis, ad apicem subrotundatis, mediocriter punctatis; pedibus testaceis. — Long. 5-6 mill.

On peut attribuer provisoirement à cette espèce comme variété, sous le nom de *brunnescens*, un exemplaire de Jatahy à coloration générale roussâtre foncée, obscurcie par place, ayant en commun avec *brevipennis* la ponctuation dense du vertex, mais en différant par la ponctuation plus espacée du prothorax; cet organe de plus est maculé de foncé sur le disque et les côtés, les élytres plus longs et plus foncés, etc.

Ces trois espèces de *Polypria* peuvent se distinguer de la façon suivante :

1. Antennes distinctement, parfois très fortement, dentées; prothorax roussâtre ou au moins taché de roux; taille moyenne. . . . . 2.

1'. Antennes faiblement dentées; prothorax complètement noir; taille avantageuse. . . . . *lateralis* Pic.

2. Prothorax et vertex, ou au moins le vertex, densément ponctués; élytres immaculés, à coloration à peu près uniforme. . . . . 3.

2'. Prothorax (sur son milieu) et vertex plus ou moins éparsément ponctués; élytres bicolores, testacés et maculés de foncé, tantôt à dessin crucifère et sutural noir ou brun roux (forme type), tantôt à suture claire avec une macule brune irrégulière latérale (v. *incruciata* Pic). . . . . *crux-rufa* Chevr.

3. Élytres relativement courts, d'un testacé-roussâtre; ponctuation du prothorax plus rapprochée sur le disque. . . . . *brevipennis* Pic.

3'. Élytres plus longs, d'un roux foncé; ponctuation du prothorax assez espacée sur le disque. . . . . . v. *brunnescens* Pic.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I, 14-15. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), février 1902. — V. Kulczynski : Species Oribatinorum (Oudms.) (Damacinarum Michael) in Galicia collectae (2 pl. n.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XIII, 2, 1902. — A.-J. North : A List of insectivorous Birds of N. S. W. (pl.). — A. Gale : Bees, and how to manage them.

Canadian Entomologist (*The*), XXXIV, 4, 1902. — W. H. Ashmead : Classification of the Fossorial predaceous and parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — T.-D.-A. Cockerell : New Coccidae from the Argentine Republic and Paraguay. — W.-H. Harrington : A Canadian *Anoplonyx*. — A.-R. Grote : Changes in the colour of Butterflies. — G.-H. French : The Yellow-winged Catocalae (fig.). — A.-N. Caudell : The Decticinean Genus *Eremopedes* (fig.). — A.-R. Grote : Note on *Cleuucha cressonnana*. — On the use of *Eupithecia*. — H.-G. Dyar : Description of a new Noctuid.

Cincinnati Society of Natural History (*Journal*), XX, 2, 1902. ⊙

Entomological Society of London (*Transactions*), 1901. — G.-C. Champion et T.-A. Chapman : Observations on some Species of *Orina*, a genus of viviparous and ovo-viviparous Beetles (2 pl.). — P.-J. Lathy : An Account of a Collection of Rhopalocera made at Zomba in British Central Africa (pl.). — C.-J. Gahan : A Revision of *Astathes*, Newm., an allied Genera of Longicorn Coleoptera (pl.). — M. de la Beche Nicholl : Butterflies of the Lebanon. — W.-L. Distant : Enumeration of the Heteroptera (Rhynchota) collected by Sr L. Fea in Burma and its vicinity. — W.-J. Kayes : A preliminary Catalogue of the Lepidoptera Heterocera of Trinidad (2 pl.). — F.-D. Morice : Illustrations of the 6 th ♂ ventral segment in 17 *Osmia* species of the *adunca*-Group, with a note on the synonymy of four Species, and descriptions of four which seem new (2 pl.). — O.-E. Janson : List of the Cetonidae collected by MM. H.-E. Andrewes and J. R.-D. Bell in the Bombay Presidency of India, with Descriptions of the new Species. — G.-F. Hampson : A Classification of a new Family of the Lepidoptera (fig.). — G.-J. Arrow : The Carabid genus *Pheropsophus* : Notes and descriptions of new Species (fig.). — M. Jacoby : A further Contribution to our knowledge of African

Phytophagous Coleoptera (pl.). — W. Schaus : A Revision of the American Notodontidae (2 pl.). — H. St-J. Donisthorpe : Cases of Protective Resemblance, Mimicry, etc., in the British Coleoptera. — G.-C. Champion : Sexual Dimorphism in *Buprestis sanguinea* F., a Species occurring in Spain, and new to the European List (pl.). — J.-H. Leech and R. South : Lepidoptera Heterocera from China, Japan and Corea (2 pl.). — L. Saunders : Hymenoptera aculeata, collected in Algeria by MM. A.-E. Eaton et F.-D. Morice : I. Heterogyna and Fossores to the end of Pompilidae. — E. Meyrick : Descriptions of new Lepidoptera from New Zealand. — W.-L. Distant : Contributions to a Knowledge of the Rhynchota. — G.-J. Arrow : The Genus *Hyliola*, of the Coleopterous Family Cucujidae, with Descriptions of new forms and a List of the described Species. — *Proceedings*.

Entomologische Litteraturblätter, II, 4. 1902.

Entomologist's monthly Magazine (The), avril 1902. — A.-J. Chitty : Coleoptera and Aculeate Hymenoptera in East Kent in 1901. — C.-W. Dale : Historical Notes on *Lycaena Acis* in Britain. — C.-G. Barrett : *Coleophora milvipennis*, Zeller, new to Britain. — H.-J. Thouless : *Pseudophloeus Waltlii* H. S., a species new to the British Fauna etc. — Ld Walsingham : New Corsican and French Micro-Lepidoptera. — F.-D. Morice : Note on *Osmia manicata*, Morice, with Description of the female.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XIV, 4. 1902. — T.-A. Chapman : A few weeks' entomologising in Spain (carte). — J.-C. Dollman : Notes on the breeding of *Amphydasis strataria*. — M. Burr : Some notes on the classification of earwigs. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 1^{er} avril 1902. — E. Henry : La Pyrale grise (*Tortrix pinicolana*) et les Mélèzes des Alpes. — L. Dupont : A propos de la nouvelle édition du Catalogue Staudinger. — Notes spéciales et locales.

Instituciò Catalana d'Historia Natural (Butlleti), II, 9-10, 1902. — R.-Longinol Navas : Una excursio cientifica a la Serra Nevada. — D.-P. Anliga y D.-J.-M. Bofill : Catàlech d'Insectes de Catalunya. — Hymenopters.

Instituto Fisico-geografica de Costa Rica (Boletin), 13, 1902. — Entomologia aplicada : Plantas é Insectos.

Instructor (El), XVIII, 9-10, mars et avril 1902.

Katalog Literatury naukowej Polskiej, I, 4, 1902.

Kisérletügyi Kozleméniek, V, 1, 1902.⊙

Mission de l'Ile Campbell, 2 vol. et Atlas; Paris, 1882-1885. — Filhol : Partie zoologique (17 pl.). — Offert par M. A. Grouvelle.

Naturaliste (Le), 1er avril et 15 avril 1902. — Les Plantes de France, leurs Papillons et leurs Chenilles. — P. Noel : Les ennemis des Abeilles.

New-York Agricultural Experiment Station, 201-206, 1901. — V.-H. Lowe et H.-J. Parrott : San José Scale Investigations (fig.). — L. Van Slyke et W.-H. Andrews : Report of Analyses of Paris Green and other Insecticides in 1901.

New York Entomological Society (Journal), X, 1, 1902. — O. Seifert : Contributions to the Knowledge of North American Arctiidae (12 pl.). — J.-B. Smith : Life-history of *Aëdes Smithii* Coq. — G.-W. Herrick : Notes on the Life History of *Oncideres texana*. — S.-J. Kuwany : Coccidae from the Galapagos Islands. — V.-L. Kellogg et B.-L. Chapman : Mallophaga from Birds of the Pacific Coast of North America (1 pl.). — J.-B. Smith : New Species of Noctuidae for 1901. — W. Schaus : A new Species of *Dirphia*. — H.-G. Dyar : The Larva of *Carama cretata*.

Novitates zoologicae, VIII, 5, 1901. — IX, 1, 1902.⊙

Office de renseignements agricoles (Bulletin mensuel), I. 1902.⊙

Psyche, avril, 1902. — H. Osborn : An interesting case of Mimicry. — A. Melander : A new Silphid beetle from a simple insect-trap. — G.-W. et E. Peckham : Some new Genera and Species of Attidae from South Africa. — H.-G. Dyar : Life-histories of North American Geometridae, XXXI.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1902, I, 6. — Trotter : Di una nuova Specie di Pinipide galligeno e della sua galla già nota a Teofrasto.

Rozprawy widzialu Matematyczno-Przyrodniczego Akademii umiejetnosci, Ser. III, 1, A et B, 1901. — V. Kulcynski : Arachnoidea in Colonia Erythraea a D^{re} K. M. Levander collecta (2 pl.).

Revue éclectique d'Apiculture, avril 1902.

Royal Dublin Society. — 1° *Economic Proceedings*, I, 2, 1899. ⊙ — 2° *Scientific Proceedings*, IX (N.-S.), 2-4, 1900-1901. — C.-H. Carpentier : Collembola from Franz-Josef Land (collected by Mr. W.-S. Bruce (fig.). — Pantopoda from the Arctic Seas (dredged by Mr. W.-S. Bruce. — 3° *Scientific Transactions*, VII (ser. II), 8-13, 1900-1901.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXIX, 458, 1900.⊙

Societas entomologica, XVII, 1, 2, 1902. — Das Concilium Bibliographicum als Auskunftsbureau. — G. Breddin : Neue neotropische Wanzen und Zirpen. — P. Born : Meine Excursion von 1901 (2 art.). — C. Frings : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre 1901.

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), 1900 et 1901. — C. Vaney et A. Conte : sur l'adaptation secondaire de la patte antérieure de *Gryllotalpa vulgaris* Latr. (fig.). — C. Vaney : Sur une nouvelle fonction de quelques tubes de Malpighi. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses des Insectes, 11e mémoire. — P.-P. Belon : Revision du genre *Cortilena* Mots. de la Tribu des Corticariens (Lathridiidae). — R. Dubois et E. Couvreur : Études sur le Ver à soie pendant la période nymphale.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLVI, 3, 1902. — De Crombrugghe de Pickendaele : Note sur quelques Microlépidoptères nouvellement observés en Belgique. — A. Lameere : Revision des Prionides (I. Parandrines). — F. Plateau : Observations sur les erreurs commises par les Hyménoptères visitant les fleurs. — M. Pic : Addenda aux Xyletini du Brésil. — Essai dichotomique sur le genre *Gibboxyletinus* Pic.

Union apicole (*L'*), avril 1902. — Entomologie agricole.

Alluaud (Ch.) : Description de trois *Storthodontus* nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902), 3 p.*

Azam (J.) : Catalogue provisoire des Insectes Orthoptères observés jusqu'à ce jour dans les Basses-Alpes, I et II (*Ann. B.-Alp.*), 1892, 25 p. — Don de M. L. Bedel.

Boileau (H.) : Scaritides nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902), 3 p.*

Carret (A.) : Contribution à la Faune française. *Necrophorus nigricornis* Fald. dans nos Alpes (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1901, 5 p.*

Darboux (G.) et C. Houard : Remarques à propos d'une Notice critique de M. l'abbé J.-J. Kieffer; Nîmes, 1902, 10 p., 2 exempl.*

Fairmaire (L.) : Buprestides nouveaux recueillis par M. Ch. Alluaud dans le sud de Madagascar (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902), 4 p.*

Letacq (A.-L.) : Note sur la présence du *Bacillus gallicus* Charp. à Fresnay et à Saint-Ouen-de-Mimbré (Sarthe) (*Bull. Soc. Agric. Sc. Arts.*) 1900, 2 p.* — Don de M. L. Bedel.

Nysten (P.-H.) : Recherches sur les maladies des Vers à soie et les moyens de les prévenir; Paris, 1808, 188 p. — Don de M. L. Bedel.

Stefani-Perez (T. de) : I Zoocecidii sulle piante del genere *Pistacia* (*N. Ann. Agric. Sicil.*), 1902, 37 p. (fig.).*

Thunberg (C.-P.) : D. D. Dissertatio entomologica sistens Insecta suecica, part. 2, 3, 5; Upsal, 1791-1794, 3 pl. n. — Don de M. A. Grouvelle.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY

Vice-Président.

Présentations. — M. Bailly (Henri-Gustave), pâtissier, 2, place St-Étienne, à Dijon (Côte-d'Or), présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et P. Mabille.

— M. de la Barre (Gaston), chevalier du Mérite agricole, Membre de la Société d'Agriculture, 10, rue de Phalsbourg, Paris, 17e, présenté par M. M. Sédillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et A. Fumouze.

— M. Lemée (E.), horticulteur à Alençon (Orne), présenté par M. J.-J. Kieffer. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et Ph. François.

Changements d'adresses. — M. J. Anglas, 19, boul. de Port-Royal, Paris, 13e.

— M. E. Dattin, 38, rue Pitot, à Montpellier (Hérault).

— M. M. Mouchotte, interne en médecine à l'Hôpital St-Antoine, Paris, 12e.

— M. A. Trotter, professeur de Botanique et de Pathologie végétale, R. Scuola di viticultura ed enologia, Avellino (Italie).

Excursion. — La Société décide qu'une excursion entomologique aura lieu le dimanche 25 mai à Rambouillet.

Observations diverses.

Insectes nuisibles de Madagascar. — M. E. Fleutiaux présente à la Société divers insectes nuisibles récemment envoyés de Madagascar au Jardin Colonial, par le service de l'Agriculture de la Colonie.

1° *Apoderus humeralis* Ol. — Ce Curculionide s'attaque aux plantations de Haricots. Déjà il a été signalé par M. Jobit (*Bull. Soc. Ent.*

Fr., 1896, p. 398) et M. Piret, sous-inspecteur de l'agriculture, l'a observé à nouveau. On le trouve de janvier à mars et il a complètement disparu au commencement d'avril. Cette année, des planches entières, en très bon état et en pleine floraison, ont été absolument anéanties dans l'espace de quelques jours.

2° *Callimation venustum* Guér. — La larve de ce Longicorne creuse des galeries dans les branches du Mûrier blanc; elle y progresse, paraît-il, de 20 à 25 centimètres en 24 heures. L'insecte parfait coupe les pétioles des feuilles.

3° *Diploxys fallax* Stål. — Cet Hémiptère a compromis la récolte du Riz; il s'attaque au pied de la tige et l'écoulement de la sève amène l'épuisement de la plante, au point d'empêcher l'épi de se former; les coques des grains sont vides. Je dois le nom de cet insecte à M. le Professeur Ganglbauer.

4° *Sitotroga cerealella* Ol. — Les échantillons de Riz égrénés sont vides et percés d'un petit trou. C'est l'œuvre de ce Microlépidoptère cosmopolite. Notre collègue M. l'abbé de Joannis, qui a bien voulu déterminer les exemplaires reçus, a déjà eu l'occasion d'observer ses ravages dans du Riz du Tonkin. M. G.-A. Baer a fait la même observation aux îles Philippines.

— M. E. Fleutiaux montre d'autres insectes trouvés dans les produits envoyés au Concours Agricole de cette année par la même colonie :

Bruchus scutellaris Fabr., dans des graines d'Ambrevade. — *Sinoxylon conigerum* Gerst. et *Calandra exarata* Schönh., dans des racines de Manioc. — Enfin, des morceaux de gomme copale contenant, noyées dans la masse, plusieurs espèces d'insectes, notamment des Scolytides, entraînés sans doute par le flot coulant dans leurs galeries; des Tipules, des Fourmis, qui probablement sont venus s'engluer dans la gomme encore liquide.

Synonymie de l'*Hydrothassa septentrionis* Dem. [Col.]. — M. G. Jacobson, conservateur au Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, adresse la note suivante, par l'entremise de M. L. Bedel :

« M. Ch. Demaison a décrit récemment (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 24) une espèce nouvelle de Coléoptères phytophages, de St-Pétersbourg, qu'il nomme *Hydrothassa septentrionis*. Cette publication m'intéressa d'autant plus que je m'occupe spécialement de Chrysomélides et que j'étudie depuis bien des années la faune coléoptérologique de

St-Pétersbourg; c'est pourquoi j'ai tout d'abord pensé à l'*H. hannoverana*, auquel l'auteur compare sa nouvelle espèce, et revu tous les exemplaires provenant de St-Pétersbourg et d'autres localités, mais ma première idée, que l'espèce nouvelle pourrait être *H. hannoverana* var. *degenerata* Mäkl. 1830, ne s'est pas confirmée. Les caractères principaux de *septentrionis* (corps aplati, prothorax allongé, tibias et tarses clairs) indiquent une affinité avec le genre *Prasocuris* et, en examinant les espèces de ce genre, j'ai trouvé que l'une d'elles correspond complètement à la description de M. Ch. Demaison : c'est le *Prasocuris vittata* Oliv. (¹) décrit en 1807 de l'Amérique boréale. La mention « St-Pétersbourg », sans autre renseignement, signifie sans doute que l'insecte décrit sous le nom de *septentrionis* provient soit d'une collection de St-Pétersbourg, soit de Pensylvanie ou de Virginie où il existe également des villes du nom de St-Pétersbourg. »

Capture. — M. J. Sainte-Claire Deville signale la capture, à Valence (Drôme), de *Hydroporus* (*Deronectes*) *Sansi* Aubé, dont plusieurs exemplaires ont été pris, dans des canaux d'irrigation voisins de la ville, par M. le capitaine Agnus. Cette espèce, bien souvent confondue avec l'*elegans*, est assez répandue dans les Alpes-Maritimes; elle a été signalée autrefois à Digne par Bellier; il est probable qu'en réalité elle doit se trouver dans les eaux courantes de toute la lisière méridionale de nos Alpes.

Communications

Coléoptères nouveaux pour la Faune française

Par J. Sainte-Claire Deville.

Je crois devoir faire connaître la capture récente des cinq espèces suivantes, dont aucune n'a encore été signalée sur notre territoire, au moins à ma connaissance :

Lathridius (*Enicmus*) *brevicollis* Thoms. — Alpes-Maritimes : pentes de la Bercia au-dessus de St-Étienne-de-Tinée, en battant les branches basses d'un Épicéa, 1 individu !.

Cartodere Watsoni Woll. (*bicostata* Reitt.). — Alpes-Maritimes : pris au nombre de 4 ou 5 exemplaires au Montboron près Nice, dans le terreau au pied des Oliviers, par MM. Dodero, Buchet et moi;

---

(1) Syn. *bivittata* Say, *variipes* Crotch.

j'en ai pris un autre individu dans le terreau d'un taillis de Chênes verts, aux environs de Saint-Vallier, à une grande distance de toute habitation et de toute culture.

Bathyscia Spagnoloi Fairm. — Alpes-Maritimes : assez commun autour des appâts dans la grotte d'Albarea près Sospel et dans un petit avene voisin de Peille. Les exemplaires de ces localités appartiennent à une race nouvelle, légèrement distincte du type de Pigna (Ligurie), et que je décrirai ultérieurement.

Sitona ophthalmicus Desbr. — Var : route de Cogolin à Bormes, dans le voisinage de la cantine forestière du Don! — Connu seulement de Corse.

Luperus gularis Gredl. — Alpes-Maritimes : camp de Ceva près Fontan, septembre 1901, 1 individu pris en battant des Pins sylvestres!. — Identique aux exemplaires de Rovereto (Tyrol méridional) que je tiens de MM. Daniel. Partout ailleurs dans la région je n'ai pris dans les mêmes conditions que le *L. pinicola* Duftschm.

Note sur la conformation de la suture des élytres chez les Coléoptères

Par Ch. Alluaud.

En étudiant, ces jours derniers, à un assez fort grossissement des *Pogonostoma* (Coléoptères Cicindélides spéciaux à Madagascar) je crus voir, à l'extrémité apicale de la suture, que l'un des élytres semblait pénétrer dans l'autre. Pour mieux me rendre compte de ce détail, j'arrachai les élytres et m'aperçus en effet que le bord de l'élytre droit venait au repos s'emboiter dans le bord de l'élytre gauche creusé d'une petite gouttière.

Ayant vérifié le fait sur d'autres Cicindélides, puis sur des Coléoptères de diverses familles, je m'aperçus que cette structure était constante (à de rares exceptions près), c'est-à-dire que l'élytre droit, muni à son bord interne d'un tenon, pénétrait dans le bord interne de l'élytre gauche creusé d'une mortaise, et qu'au repos, les élytres venaient s'assembler à la façon des lames d'un parquet et non se juxtaposer simplement comme je l'avais supposé jusqu'alors.

Je fis des coupes que j'examinai au microscope et constatai que le fait, simplement entrevu à la loupe sur la tranche des élytres, était encore plus accentué que je ne l'avais cru.

L'examen de gros Insectes, tels que des *Goliathus* et des *Oryctes*, me montra que cette conformation était visible à l'œil nu chez ces géants des Coléoptères.

Je ne suis pas le premier à observer cette particularité anatomique, mais je crois bon de la signaler, car les auteurs qui, à ma connaissance, en ont parlé, l'ont fait d'une façon tellement sommaire que je suis convaincu que beaucoup d'entomologistes doivent ignorer encore le détail de cette structure.

Straus-Durkheim (1) dit simplement en parlant de la suture chez le Hanneton : « les élytres... au bord interne se joignent et s'engrènent par le moyen d'une rainure. »

Lacordaire a observé que : « dans beaucoup d'espèces, chaque bord interne est muni d'une rainure qui reçoit une ligne saillante correspondante du bord opposé. Chez les *Chlamys* même, ces bords sont garnis d'un grand nombre de petites dents qui s'engrènent les unes dans les autres lorsque les élytres sont fermés. »

La première phrase de cette citation est inexacte en ce qu'elle pose comme règle une structure à double emboîtement qui doit être au contraire exceptionnelle et qui même, comme chez les Cétonides, doit être plus apparente que réelle.

Les auteurs que je viens de citer n'avaient certainement pas fait de coupes au travers des élytres.

Une étude approfondie de ce sujet nous révélera certainement des particularités intéressantes. C'est ainsi que j'ai constaté que les Cétoines volent sans ouvrir leurs élytres parce qu'il leur est impossible de les décrocher, le tenon de l'élytre droit étant terminé en crochet et s'engageant dans une mortaise contournée de l'élytre gauche.

Les *Chlamys* ne semblent pas présenter la même disposition, mais possèdent, dans la moitié postérieure de la suture, au-dessus de l'emboîtement, des petites dents qui viennent s'enchevêtrer (ainsi que l'a signalé Lacordaire) et rendre (probablement ?) impossible l'ouverture des élytres. Ce qui me porte à croire que les *Chlamys* doivent voler sans ouvrir leurs élytres (en dehors de l'engrenage des petites dents dont je viens de parler), c'est que dans ce genre, comme chez les Cétoines, les élytres ont une profonde échancrure latérale, apparemment pour le passage de l'aile.

J'ai indiqué que la règle chez les Coléoptères me semblait être :

mortaise à gauche — tenon à droite.

La structure inverse s'observe cependant chez certains Buprestides

---

(1) Straus-Durkheim (Hercule). Considérations générales sur l'anatomie comparée des animaux articulés, auxquelles on a joint l'anatomie descriptive du Hanneton vulgaire. Paris, 1828 (p. 95).

(2) Lacordaire (Théophile). Introduction à l'Entomologie, I, 1834 (p. 383).

(*Julodis, Polybothris*). Il serait fort intéressant de vérifier si cette particularité est constante dans certaines familles ou tout au moins dans certains genres (car il me semble difficile d'admettre qu'elle puisse être seulement spécifique).

Ces tenons et mortaises présentent aussi dans le sens longitudinal des différences de structure intéressantes, surtout dans la façon dont ils se terminent au voisinage de l'écusson.

Il y a là, je crois, un sujet intéressant d'etude pour un anatomiste qui réussira à faire de bonnes coupes de ces téguments chitineux, souvent très durs, opération qui présente de sérieuses difficultés pour un opérateur peu au courant (et c'est mon cas) des questions de technique microscopique.

Sur quelques coléoptérocécidies du Languedoc

Par G. Darboux.

1. *Ceuthorrhynchus* (*contractus* Marsh.?) — M. H. Jacob de Cordemoy a récemment publié ici même une intéressante note sur des cécidies trouvées par lui aux environs de Marseille. Il y décrit, en particulier, une galle de la tige de *Lepidium draba* L., due à un *Ceuthorrhynchus*. En Languedoc, la même plante porte très fréquemment une cécidie, qui m'a été pour la première fois signalée par mon collègue et ami M. V. Mayet, et à laquelle s'applique parfaitement la description que M. J. de Cordemoy a donnée de la galle des tiges; mais cette cécidie se trouve sur les racines, exclusivement. Elle est due à un *Ceuthorrhynchus* dont la larve se métamorphose en terre. Bien que je n'aie pas obtenu l'insecte parfait, je considère comme infiniment probable qu'il s'agit du *Ceuthorrhynchus contractus* Marsh. et suis disposé à admettre que c'est aussi à ce Curculionide qu'il faut attribuer la cécidie décrite par M. J. de Cordemoy. Et en voici les raisons : d'abord, l'espèce en question occasionne, comme l'on sait, sur un certain nombre de Crucifères, des déformations siégeant soit au collet, soit sur les racines; en second lieu, elle est aussi connue comme produisant des galles sur les tiges. Frauenfeld (*Verhandl. der zool. bot. Ges. in Wien, XXII, Abhandl.*, p. 397) a en effet décrit sur *Thlaspi perfoliatum* des galles de racines et des galle de tiges dues, les unes et les autres, à ce *Ceuthorrhynchus*.

Par une singulière inadvertance, la galle des racines de *Lepidium draba* L. dont il est question, que j'ai recueillie, depuis 1896, à Montpellier et à Nîmes, dont j'ai communiqué des échantillons à M. C. Houard, a été omise par nous dans notre Catalogue des zoocécidies de l'Europe. Elle ne figure pas non plus dans le *Synopsis des zoocécidies d'Europe* de M. Kieffer, en cours de publication dans nos Annales; le savant cécidologue aurait cependant pu la citer — comme nous aurions dû le faire aussi — d'après Frauenfeld, qui l'a décrite en 1857, dans le recueil déjà cité (VII, *Sitzungsb.*, p. 120) d'après des échantillons qu'il avait recueillis à Trieste, en allant s'embarquer sur la « Novara ».

2. *Miarus campanulae* L. — Cette espèce, commune partout, est assez fréquente dans le Gard; si je la cite ici c'est uniquement pour mentionner qu'elle forme, à Congeniès, ses galles bien connues, dans l'ovaire de deux espèces de *Campanula*, où ces galles n'avaient pas encore été signalées, à ma connaissance du moins : *Campanula erinus* L., et *Campanula rapunculus* L.

3. *Mecinus* sp.? — La *Linaria striata* D. C., porte, à Congeniès, une galle des racines, analogue à celles que *Mecinus* (*Gymnetron*) *linariae* Panzer et *Mecinus* (*Gymnetron*) *collinus* Gyllh. forment sur d'autres espèces de Linaires. Je n'ai eu qu'un exemplaire de cette cécidie et n'ai pu en obtenir l'auteur, qui est un Curculionide.

Description d'un genre et d'une espèce nouvelle d'Hespéride de l'Équateur [Lép.]

Par P. Mabille.

Dichelura, gen. nov. — Cellule des ailes supérieures égalant les deux tiers de la côte; antennes assez longues, à massue obovale se renflant insensiblement de la base au sommet, qui est arrondi, sans pointe.

Ailes antérieures à bord externe un peu plus long que l'interne; apex tronqué, le bord profondément creusé au bout de 4, et un peu moins entre 1 et 2. Nervure 12 finissant un peu avant la cellule; 5 un peu plus près de 6; 3 naissant un peu avant la discocellulaire, et 2 beaucoup plus près de la base que de 3.

Ailes inférieures : bord antérieur coudé avant le milieu, puis très oblique, droit jusqu'à 8; nervures 7 et 8 ne naissant pas l'une de l'autre, mais réunies par un trajet transversal; bord externe arrondi jusqu'à 3, puis prolongé en un large lobe bifide, les deux extrémités séparées par un sinus très profond, et le lobe extérieur terminé lui-même par deux pointes divergentes. Nervure 5 développée, 2 et 3 très rapprochées et 3 naissant de l'angle inférieur de la cellule. Palpes porrigés, à 3^e article exserte, conique, incliné. Tibias postérieurs à 2 paires d'éperons.

Dichelura tricuspidata, n. sp. — Le fond des ailes est d'un brun rougeâtre clair; les supérieures ont une rangée apicale de taches vitrées qui se continue jusque sur l'intervalle 2. Il y a d'abord trois points apicaux en ligne courbe, puis deux petites taches au-dessous dans l'intervalle 6, une plus grande dans le 5, une moyenne, lunulée dans le 4^e, une grande et carrée dans le 3^e et une petite linéaire dans le second. Ces points et taches sont tous vitrés, un peu jaunâtres; ils forment une bande sinueuse, doublée extérieurement d'une bandelette noire, qui les suit en se dilatant à l'apex et dans l'intervalle 3. Sur le disque il y a une grande tache vitrée touchant la côte, où elle est divisée par la nervure; elle est carrée, occupe la largeur de la cellule et touche presque par son angle inférieur la grande tache de l'intervalle 3. En avant, dans la cellule, elle est accompagnée d'une tache isolée, petite. En outre, une bande noire commence à la côte contre la tache et descend en oblique jusqu'à la nervure 1.

Les ailes inférieures ont le bord antérieur noir et deux bandes de même couleur, qui s'en détachent, et descendent jusqu'au pli abdominal; l'intérieure est presque droite, et l'extérieure est biondulée. Elles laissent entre elles une bande claire assez large.

Le dessous des ailes supérieures reproduit le dessus, mais, entre la bande noire et le bord externe, court une bandelette gris-cendré salie de noirâtre inférieurement et les intervalles 1 et 2 sont d'un jaune pâle.

Les ailes inférieures sont gris-cendré avec quatre bandes noirâtres transversales : une courte sur la base de l'aile; une plus large sur le milieu du disque, descendant par un lobe le long du pli abdominal; une troisième antéterminale, étranglée au rameau 1; et enfin une bandelette plus pâle terminale suit le bord et s'élargit au-dessus des deux lobes.

Tout le corps est noirâtre. Les tibias postérieurs sont épaissis et ont deux paires d'éperons.

Une ♀ de l'Équateur.

Ce genre, aussi remarquable que difficile à placer, semble avoir des affinités avec des genres très éloignés; par le dessin il rappelle les *Plestia*, mais la longueur de la cellule, les palpes et la massue des antennes ne sauraient admettre ce rapprochement. Il nous a semblé devoir être mis dans la 2^e section des *Hesperiinae*, en tête de la série, avant les *Ganga*.

Nous n'avons eu qu'une femelle et ne pouvons dire si le mâle a quelques signes sexuels particuliers.

Description d'une nouvelle espèce de Fourmi du Brésil

Par C. Emery.

Holcoponera brasiliensis, n. sp. — ☿ Brun ferrugineux foncé, souvent presque noir, avec un reflet rouge grenat; mandibules, antennes, pattes et extrémité du ventre roux. Stries également fines sur tout le corps (environ 30 stries d'un œil à l'autre). Les stries sont surtout longitudinales; toutefois elles forment des arcades sur le pronotum et, sur le pétiole, elles sont concentriques autour d'un centre transversal. Tête plus longue que large, avec les angles postérieurs mousses, mais distincts. Mandibules striées, luisantes; scape dépassant l'occiput de presque deux fois son épaisseur, articles 4-6 de l'antenne distinctement plus longs que larges. Pronotum à épaules obtuses. Bord de la mésopleure formant une lame tranchante, plus large vers le haut. Dos du corselet faiblement arqué, avec une dépression à peine distincte entre le mésonotum et l'épinotum. Nœud du pétiole plus large que long, élevé et un peu penché en arrière. — Long. 4,3 — 4,7 mill.

♀ Très semblable à l'ouvrière, plus grande et plus robuste. Scape dépassant peu l'occiput. Ailes brunâtres. — Long. 6 mill.

♂ Ressemble au ♂ de *H. striatula*. Stries de la tête longitudinales au milieu, divergentes aux côtés du vertex. — Long. 4 mill.

Brésil : Ste-Catherine et Rio de Janeiro.

Diffère de *H. striatula* par les stries encore plus fines et par les angles postérieurs de la tête distincts, tandis que chez *striatula* les côtés de la tête forment un arc de l'œil au rebord occipital.

Diagnose d'un *Rhipidius* nouveau des environs de Paris [Col.]

Par Pierre Lesne.

Le 16 juin dernier, au cours de l'excursion entomologique faite à Nemours par notre Société, nous avons eu la bonne fortune de capturer un spécimen du rarissime et très remarquable genre *Rhipidius*. L'étude que nous en avons faite a permis de nous convaincre qu'il s'agissait d'une forme restée jusqu'ici inconnue. Nous en donnons ci-dessous une diagnose sommaire, nous réservant de la décrire plus au long et de la figurer dans un travail ultérieur.

Rhipidius parisiensis, n. sp. (♂). — Long. circ. 4 1/3 mill. — Nigro-piceus, elytris dilutioribus, antennis pedibusque pallidis, nigricantibus, palpis nigro-brunneis. Caput elongatum, parallelum, oculis brevissime contiguis, medium capitis postice attingentibus, margine postico illorum angulum rectum delineante. Prothorax supra tenuiter rugulosus, trapezoidalis, lateribus perspicue sinuatis, basi fere recta, angulis posticis rectis. Elytra latitudine vix triplo longiora, tenuissime punctulata, margine interno postice transverse tenuiter rugata, apice membranacea.

Cette espèce se range à côté des *R. quadraticeps* Ab. (*L'Abeille*, XII, 1875, p. 481 (¹), *apicipennis* Kr. (*Deutsch. ent. Zeitschr.* 1891, p. 358) et *kabylianus* Chob. (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1902, p. 89). Elle diffère principalement de la première par sa tête plus courte, son prothorax beaucoup moins large et dont les angles postérieurs sont droits au lieu d'être aigus. Elle se distingue de l'*apicipennis* par la configuration de l'échancrure commune du bord postérieur des yeux qui dessine un angle droit au lieu de former un angle très aigu et par la forme des angles postérieurs du prothorax. Elle est surtout voisine du *kabylianus*, mais elle s'en différencie par la sinuosité très marquée des bords latéraux du prothorax, par la forme des angles posterieurs du pronotum et par la coloration des palpes.

Le *type* unique a été trouvé près de Nemours (Seine-et-Oise) en battant un Chêne, le 16 juin 1901. Nous l'avons déposé dans les collections du Museum d'Histoire naturelle de Paris.

Description d'une nouvelle *Podistrina* [Col.]

Par J. Bourgeois.

Podistrina Putoni, sp. nov. — Col du Splügen, 2.117 m., un exemplaire (coll. Puton).

♂ *Latet.* — ♀ *Aptera, parum elongata, fusca, vix nitida, pube tenui, flavo-cinerea, vestita; capite ruguloso, antice testaceo-rufo; antennis validiusculis, basi rufescentibus, dimidium corporis attingentibus; pronoto valde transverso, flavo-testaceo, medio infuscato, undique marginato, angulis anticis late truncatis; elytris abbreviatis, rugulosis, apice pallide flavo-guttatis; abdomine pedibusque sordide testaceis.* — Long. 4 mill.

---

(1) Décrit pour la première fois à la suite des *Études sur les Coléopt. cavernicoles*, Marseille, 1872, p. 36.

♂ Inconnu.

♀ Aptère, de forme peu allongée, assez robuste. Tête plane en dessus, légèrement déprimée en arrière du front, plus convexe sur le vertex et la région temporale, densément et ruguleusement pointillée, d'un brun noirâtre peu luisant sur sa partie postérieure, d'un roux testacé antérieurement à partir de l'insertion des antennes (cette coloration rousse remontant un peu entre les torulus), recouverte d'une fine pubescence d'un flave grisâtre assez longue ; yeux noirs, à facettes grosses et saillantes ; mandibules et palpes roux, ces derniers avec l'article terminal un peu rembruni ; antennes assez robustes, prolongées jusque vers le milieu du corps, d'un noir brunâtre avec les articles basilaires passant au roussâtre, densément et assez longuement pubescentes, 1^{er} article obconique-allongé, un peu courbé, aussi long que les deux suivants réunis, 2^e plus court que la moitié du premier, 3^e plus long que le 2^e et un peu plus court que le 4^e, les suivants assez allongés, diminuant un peu de longueur jusqu'au dernier qui se termine en pointe obtuse. Pronotum très transverse, deux fois aussi large que long dans son milieu, presque plan sur son disque, nettement et assez fortement rebordé sur tout son pourtour, à peine élargi d'arrière en avant, avec le bord antérieur presque droit, le postérieur légèrement arrondi en arrière, les latéraux subparallèles, à peine sensiblement sinués dans leur milieu, d'un jaune roussâtre peu luisant, avec une bande médiane brunâtre occupant un peu plus du tiers de la largeur du disque, ne recouvrant ni le bord antérieur ni la base et émettant, de chaque côté, vers le milieu, un petit prolongement transversal qui va rejoindre le bord latéral correspondant, très finement et ruguleusement ponctué, recouvert d'une pubescence grisâtre très ténue, marqué sur la ligne médiane d'un sillon longitudinal assez profond qui se termine dans une fossette basilaire et, de chaque côté de ce sillon, d'un petite saillie tuberculiforme antémédiane ; angles antérieurs très largement tronqués avec le rebord de la troncature non ou à peine relevé en bourrelet et légèrement rembruni ; angles postérieurs bien marqués, un peu émoussés au sommet, nullement saillants en dehors. Écusson brun, transversal, coupé droit postérieurement, éparsement et finement pointillé. Élytres abrégés, un peu plus de deux fois aussi longs que le pronotum, bruns avec une tache jaune pâle à l'extrémité, assez petite mais bien nette, densément ruguleux, recouverts d'une pubescence extrêmement fine, peu dense, d'un cendré clair. Côtés de la poitrine d'un testacé roussâtre. Abdomen épais, plus large que les élytres, d'un testacé brunâtre, avec les arceaux ventraux étroitement marginés de flave pâle. Pattes d'un testacé brunâtre.

Cette forme intéressante a été trouvée au Col du Splügen par mon excellent ami, M. le Dr Puton, à qui je me fais un plaisir de la dédier. Elle ressemble à la forme *Chobauti* du *Malthodes trifurcatus* Kiesw. ♀, mais s'en distingue à première vue par le devant de la tête d'un flave roussâtre, par les angles antérieurs du prothorax beaucoup plus largement tronqués, non ou à peine relevés en bourrelet, par la coloration plus claire du pronotum, de l'abdomen et des pattes, etc.

Des observations ultérieures nous apprendront vraisemblablement que, de même que *Villardi, Chobauti* et *Peyerimhoffi, P. Putoni* correspond à la femelle aptère d'une espèce poecilogyne, déjà décrite ou non, du genre *Malthodes* (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 268 et suiv.). Pour le moment, je me contenterai de faire remarquer que, par l'ensemble de ses caractères, *P. Putoni* se rapproche beaucoup des *Malthodes guttifer* Kiesw. et *alpicola* Kiesw., abstraction faite, toutefois, de la coloration de la tête qui, chez ces deux dernières espèces, est en entier d'un noir brunâtre.

Descriptions sommaires de quelques *Bolbocerini* [Col.] (1)

Par A. Boucomont.

Athyreus villosus, n. sp. — Voisin de *A. tridens* Cast. et de *A. Championi* Bates; granuleux, testacé, très villeux. ♂ Tête concave armée d'une corne à section pentagonale sur le vertex, corne prothoracique plus longue et plus grêle que dans les deux espèces ci-dessus. ♀ Tête tridentée, granuleuse; prothorax granuleux, lisse au milieu, avec deux petits tubercules figurant ensemble un fer à cheval, deux côtes longitudinales courtes. — Long. ♂ 20 mill., ♀ 23 mill.

Jatahy, province de Goyas, Brésil.

Athyreus Vavini, n. sp. — ♂ Testacé, luisant, granuleux; épistome tronqué en triangle, armé d'une corne à 4 carènes, labre épaissi, tronqué et impressionné sur la tranche; prothorax sans carènes longitudinales, carène transversale du sommet dentée au milieu, deux fortes dents près de la base. Élytres à huit côtes lisses entre le calus huméral et la suture. — Long. 16 mill.

Brésil.

Athyreus hemisphaericus, n. sp. — Globuleux, testacé brunâtre, épistome tronqué en segment de cercle, arête frontale faiblement tridentée, labre comme chez *A. Vavini*; prothorax granuleux à déclivité faible limitée par une carène longitudinale de chaque côté; élytres granuleux à côtes lisses. ♂ Carènes longitudinales dentées en avant. ♀ Carènes inermes, plus longues. — Long. ♂ 15 mill.; ♀ 16 mill.

---

(1) Les descriptions détaillées de ces espèces sont renvoyées aux *Annales*.

Jatahy.

Athyreus viridis, n. sp. — Forme et taille de l'*A. excavatus* Cast. Dessus vert métallique, pubescent, dessous noir à villosité blanche, épistome en pyramide pointue; prothorax, de chaque côté de la déclivité, à deux arêtes noires dont l'une, l'intérieure, bifurquée. — Long. 9 à 10 mill.

Jatahy.

Bolboceras peruanus, n. sp. — Testacé brunâtre, luisant, tête tuberculée; prothorax ponctué, largement impressionné en avant comme *B. Gallicus*, armé de quatre tubercules plus faibles que dans cette espèce. Élytres luisants à sept stries entre le calus et la suture; ♂ ligne frontale surmontée d'une corne pointue; ♀ épistome armé d'un tubercule plat, spatuliforme, tronqué au sommet. — Long. ♂ 10 à 15 mill., ♀ 12 à 17 mill.

Grau, province de Thumbez, Pérou (G.-A. Baer).

Bolboceras Baeri, n. sp. — Testacé brunâtre luisant, front concave, armé au-dessus de chaque œil d'une longue corne un peu courbée. Prothorax luisant avec quelques très gros points épars, deux petits tubercules en avant et, de chaque côté, une excavation recevant la corne de la tête. Élytres à cinq stries ponctuées entre le calus et la suture. — Long. 6 1/2 à 8 1/2 mill.

Grau, Pérou (G.-A. Baer).

Anthicides recueillis en Orient par M. Paul de Peyerimhoff [Col.]

Par M. Pic.

Le voyage récent que notre sympathique collègue M. de Peyerimhoff vient d'accomplir en Égypte du côté de Suez, au mont Sinaï, dans l'Arabie Pétrée et la Palestine, est intéressant quant à son résultat entomologique. Nous avions très peu de renseignements sur les Anthicides vivant dans l'Arabie Pétrée, aussi les récoltes de notre collègue sont très précieuses, car elles nous apportent, en plus de quelques nouveautés, des indications d'habitats précis. Le voyage en question a eu lieu à la fin de février et dans le courant de mars.

Dix-huit espèces, dont deux nouvelles, ont été recueillies par M. de Peyerimhoff; en voici l'énumération avec les lieux de capture :

Notoxus chaldaeus Laf.	Aïn Nedjel (Edom).
Mecynotarsus algiricus Desbr., var. (1)	Aïn Hadrah ou Aïn el Honderah (N.-E. du Sinaï).
Formicomus ionicus Laf.	Bouseïra (Edom).
Leptaleus maximicollis Pic.	Ouady el Aïn (E. du Sinaï).
— *glabellus* Truq.	Ouady Aleyat (Sinaï).
Anthicus (*Stenidius*) *Aristidis* Pic, var.	Makb esch Taar (Grande-Arabie).
— (*id.*) *tenuipes*, var. *saturatus* Pic.	Bouseïra.
Anthicus phoxus Mars. et var.	Suez, Ouady el Aïn.
— *Peyerimhoffi* Pic., n. sp.	Ouady el Aïn et Ouady Ghazaleh (E. du Sinaï).
— *hispidus* Rossi.	Mâ'an (Arabie), Aïn Nejel (Edom).
— *armatus* Truq.	El Agabah.
— *antherinus* L. et v. *Syriae* Pic.	Makf esch Taar.
— *tristis* Schm., var.	Mâ 'an (Arabie).
— *morio* Laf.	Mâ 'an.
— *petraeus* Pic, n. sp.	Petra (Edomitide).
— *iscariotes* Laf.	Petra, Kasr er Rabbatt (Moab).
Anthicus (*Aulacoderus*) *Peyroni* Pic, var.	El Agabah.
Ochthenomus bivittatus Truq.	Suez.

Voici les descriptions de la variété et des deux espèces nouvelles conservées dans la collection de M. de Peyerimhoff qui a bien voulu m'abandonner un exemplaire de *A. Peyerimhoffi*.

Anthicus (*Stenidius*) *tenuipes*, var. **saturatus**. — Obscur, avec la base des antennes et les pattes en partie testacées; élytres ornés de deux fascies, pas très nettes, de poils blancs, celles-ci un peu obliques. Se distingue de *tenuipes Laf.*, par la coloration générale foncée et les fascies des élytres moins distinctes.

---

(1) Les différences que j'ai constatées entre les deux exemplaires recueillis en Arabie Pétrée et ceux, nombreux et variables, que je possède du sud algérien, dont un type de *M. algiricus* Desbr., sont si minimes, que je ne juge pas opportun de les séparer. Cette espèce est nouvelle pour la faune asiatique.

Anthicus Peyerimoffi, n. sp. — *Elongatus, nitidissimus, sparse pubescens, testaceus, elytris post medium nigro-fasciatis.*

Allongé, très brillant, orné d'une pubescence claire espacée et couchée, testacé avec les élytres ornés d'une fascie noire, droite, située après le milieu. Avant-corps à ponctuation assez forte et écartée; tête presque carrée, subtronquée en arrière, yeux noirs; prothorax long, sinué sur les côtés, assez fortement dilaté-arrondi en avant et presque droit sur la base qui est seulement un peu élargie en arrière; antennes médiocres, testacées; élytres déprimés, assez longs, subparallèles, subtronqués au sommet, à ponctuation forte et peu serrée, ornés d'une bande foncée presque droite, n'atteignant pas la suture, celle-ci située un peu au-dessous du milieu; pattes assez robustes; dessous du corps testacé ou roux. — Long. 2 — 2,3 mill.

Peut se placer près de *rarepunctatus* Mars., dont il se distingue à première vue par son dessin élytral.

Anthicus petraeus, n. sp. — *Oblongus, robustus, convexus, nitidus, modice pubescens, plus minusve rufus, elytris nigris ad humeros rufo-maculatis.*

Oblong, convexe, robuste, brillant, orné d'une pubescence grise couchée et peu serrée, en majeure partie roux avec les élytres foncés, moins une macule humérale rousse. Avant-corps robuste, modérément, mais assez densément, ponctué, en majeure partie roux avec la tête, sur le milieu et le prothorax, de chaque côté, maculés de foncé; tête grosse, arquée en arrière, yeux noirs; prothorax court et large, faiblement rétréci à la base; antennes assez robustes, longues, testacées avec le dernier article foncé, celui-ci très long; élytres modérément ponctués au sommet avec les épaules effacées, celles-ci marquées de roux, ces organes ayant une petite impression préscutellaire et une autre plus allongée vers la suture à l'extrémité; pattes robustes, testacées, avec les cuisses un peu rembrunies; abdomen obscur. — Long. 3 mill.

Voisin de *gorgus* Truq., ayant comme lui les épaules effacées et les élytres tronqués à l'extrémité, mais forme élytrale moins ramassée, épaules tachées de roux et coloration bien différente. Plus grand que *Lafertei* Laf. avec les élytres bicolores, etc.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I, 16-18. — A. Coutière : Sur un type nouveau de Rhizocéphale, parasite des *Alpheidae*.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mars 1902. ⊙

Agricultural Gazette of N.-S. Wales, mars 1902. — W. Froggatt : Notes on Australian Hemiptera (Plant Bugs). — A. Gale : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 7-8, 1902. — E. Fischer : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — H. Höppner : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren (fig.). — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — H. Auel : Beitrag zur Entwickelungs-geschichte von *Pieris brassicae* L. — G. Ulmer : Anleitung zum Fang, zur Aufzucht und Konservierung der Köcherfliegen (Trichopteren), ihrer Larven und Puffen (fig.). — F. Eichelbaum : Ueber Varietäten einheimischer Staphyliniden (fig.). — W.-A. Schulz : Zur Kenntniss der Nistweise von *Euglossa cordata* (L.). — Notes diverses.

Annals and Magazine of Natural History, mai 1902. — H. Druce : Descriptions of new Species of Lepidoptera. — C.-T. Bingham : On the Hymenoptera collected by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal, South Africa, with Descriptions of supposed new Species. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes; XIII, Heteroptera Families Tingididae, Phymatidae and Aradidae. — Miss G. Ricardo : Further Notes on the Pangoninae of the Family Tabanidae in the British Museum Collection.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (*Annales*), VI, 1900. — E. Simon : Causerie sur les Araignées. — Th. Goossens : Iconographie des Chenilles. — M. Royer : Note sur le mode d'apparition du pigment noir chez *Pyrrhocoris apterus* L. (Hémipt.). Note sur la capture de *Rynchites giganteus* Kryn. (Col.). — P. Dumont : Note sur la capture de *Jalla dumosa* L. (Hém). — G. Rey : Note sur *Epacromia thalassina* F. — Mimétisme d'*Œdipoda caerulescens* L. — F. Le Cerf : Description d'une aberration de *Melanargia Galathea* ♀ L. — Note sur une variété de *Lycaena cyllarus* Rott. — Cas tératologique observé sur *Selenia lunaria* ♂ Schiff.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 mai 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY

Vice-Président.

MM. A. **Dubois** (de Versailles), Ch. **Le Hardelay** (de Rocquencourt) et E. **Olivier** (de Moulins) assistent à la Séance.

Correspondance. — M. J. **Chambry** remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. Alfred **Blavy**, avocat à la Cour d'Appel de Montpellier, qui était Membre à vie de notre Société depuis 1885.

M. A. **Blavy**, qui s'occupait des mœurs et métamorphoses des Insectes et de l'étude des larves, principalement des espèces aquatiques, n'est l'auteur d'aucun travail paru dans nos publications.

Distinction honorifique. — M. A. **Giard** a été nommé Membre honoraire de la Société Linnéenne de Londres.

Changements d'adresses. — M. E. **Bensch**, ancien administrateur-maire de Fianarantsoa, 3, square du Croisic, Paris, 15e.

— M. le Dr M. **Jaquet**, conservateur du Musée océanographique de Monaco (Principauté de Monaco).

Admissions. — M. **Bailly** (Henri-Gustave), pâtissier, 2, place Saint-Étienne à Dijon (Côte-d'Or). [*Coléoptères et Lépidoptères de France.*

— M. **de la Barre** (Gaston), ✿ M. A., 10, rue de Phalsbourg, Paris, 17e. [*Insectes utiles et nuisibles.*]

— M. **Lemée** (E.), horticulteur, 5, ruelle Taillis, à Alençon (Orne). [*Cécidies.*]

Présentations. — M. le Dr C. Gerber, chef des travaux à la Faculté des Sciences, 25, boulevard Gazzino à Marseille (Bouches-du-Rhône), présenté par A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. François et P. Lesne.

— M. J. Niégo, directeur de l'Institution agricole de l'Alliance israélite à Mikweh-Israël près Jaffa (Palestine), présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

Dépôt d'Annales. — M. Ph. François Secrétaire en 1901, dépose sur le bureau les troisième et quatrième trimestres des *Annales* de 1901.

Voyage. — M. Ph. François annonce son très prochain départ pour un voyage entomologique dans les Pyrénées-Orientales et l'Espagne, où il rejoindra notre collègue M. C. Dumont, parti depuis quelques jours.

Projet d'excursion. — Sur la proposition de M. A. Giard, la Société décide qu'une grande excursion d'été va être mise à l'étude par les Membres du Bureau et qu'une décision sera prise à ce sujet à la dernière séance de juin.

Élection d'un premier Secrétaire-adjoint. — Aucune candidature n'ayant été proposée, cette élection est remise à une date ultérieure. — M. P. Lesne offre à la Société son concours pour remplir les fonctions de Secrétaire pendant les séances où M. Ch. Alluaud sera absent, c'est-à-dire de la fin de juin au milieu d'octobre.

Observations diverses.

Excursion à Rambouillet. — Le Secrétaire rend compte de l'excursion de dimanche dernier, 25 mai, à laquelle vingt-deux Membres de la Société ont pris part. Les recherches ont surtout porté sur les rives de l'Étang d'Or et dans la forêt des Évenses, près de Rambouillet.

La rareté des Lépidoptères et de la *Cicindela campestris*, à la fin de mai, indique une année exceptionnellement en retard.

Les meilleures captures ont été faites sous les roseaux qui jonchent les rives de l'Étang d'Or : *Odacantha melanura* L., *Callistus lunatus* F., *Platynus versutus* Gyll., nombreux *Bembidion* et *Dyschirius*, etc.

Il y aura probablement lieu de revenir sur les résultats de cette excursion lorsque les récoltes auront été préparées et étudiées.

Communications.

Description d'un *Macratria* nouveau de l'île Maurice [Col.]

Par M. Pic.

Macratria Cariei, n. sp. — *Satis elongatus ♂, aut latior ♀, subparallelus, nitidus, niger aut nigro-piceus, luteo-pubescens; ore, antennis pedibusque, posterioribus exceptis, late testaceis.*

Assez allongé ♂, un peu élargie ♀, subparallèle, brillant, noir ou noir de poix orné d'une pubescence jaunâtre; bouche, antennes et pattes, les postérieures exceptées, largement ou complètement testacées. Tête peu diminuée derrière les yeux, arquée, brillante: antennes testacées, courtes, les trois derniers articles étant un peu plus longs et plus larges; prothorax subrugueusement ponctué, à peine retréci en avant, subdéprimé sur le milieu du disque postérieurement, étranglé près de la base qui est roussâtre: élytres modérément longs, subarrondis et peu atténués au sommet, à ponctuation irrégulière, sans stries distinctes, plus densément pubescents chez la ♀: pattes robustes, testacées, les 4 cuisses antérieures parfois brunes au sommet, avec les pattes postérieures, au moins les cuisses, plus ou moins foncées: pygidium roux: dessous du corps foncé. — Long. 3,4-4 mill.

Ile Maurice : Curepipe (Carié) et Kanaka (d'Emmerez). Types in collections Carié et Pic.

Se distingue de *M. hovana* Frm. (*Ann. Belg.* 1897, p. 389), qui ne m'est connue que par la description, au moins par la taille et la coloration des pattes postérieures.

La variété nouvelle *Emmerezi* diffère de la forme type par la coloration rousse des élytres: ces organes sont, en outre, très faiblement striés et les antennes rembrunies à l'extrémité.

Quelques mots à propos d'une Note récente de M. Chrétien

Par G. Darboux et C. Houard.

Notre éminent collègue, M. P. Chrétien, bien connu pour ses beaux travaux sur les Microlépidoptères, a récemment publié ici même une note fort intéressante sur trois espèces de Momphinae (*Laverna*, olim) de la faune française. On doit, en particulier, lui être fort reconnaissant du service qu'il rend à tous ceux qui s'occupent de ces formes en établissant, de façon magistrale, la genèse d'une erreur commise autrefois par Kaltenbach et dans laquelle sont aussi tombés, depuis lors, un certain nombre d'auteurs.

Entre des renseignements sur les localités où il a trouvé la *Mompha decorella* Stph. et les indications auxquelles nous venons de faire allusion sur la synonymie embrouillée de cette espèce, M. P. Chrétien a été amené incidemment à faire sur le Catalogue des zoocécidies, récemment publié par nous, de brèves remarques qui appellent de notre part les quelques observations que voici :

1°) Aucun de nous n'a l'honneur de connaître M. P. Chrétien. Nous ne lui avons jamais écrit et ignorions absolument qu'il se fût occupé, à une époque quelconque, de notre travail. Ainsi que nous l'avons dit dans l'Introduction de notre Catalogue, tous les renseignements concernant les Lépidoptères ont été demandés par nous à l'un de nos collègues, M. l'abbé J. de Joannis, qui a bien voulu, avec l'obligeance que chacun se plaît à lui reconnaître, revoir et corriger une liste de Lépidoptères cécidogènes que nous lui avions adressée.

2°) M. P. Chrétien nous renvoie à un travail de Sorhagen, que nous avons d'ailleurs connu dès son apparition. Or, c'est précisément dans ce travail que se trouve mentionnée la galle d'*Helichrysum angustifolium* DC., due à *Stagmatophora diritella* Const., galle que M. Chrétien nous reproche ensuite d'avoir citée! Nous devons néanmoins croire que l'autorité de Sorhagen paraît suffisante aux cécidologues, puisque M. Kieffer cite, lui aussi, cette cécidie dans son Synopsis des zoocécidies, en cours de publication dans les *Annales* de la Société.

3°) Nous sommes évidemment fort jeunes, comme veut bien le rappeler M. Chrétien. Mais, précisément à raison de notre jeunesse et alors même que nous ne serions pas guidés par les plus élémentaires sentiments de convenance, il ne saurait nous venir à l'esprit de manquer à la déférence que nous devons à ceux qui ont sur nous à la fois le privilège de l'âge et celui du savoir. Nous sommes donc désolés que M. Chrétien ait mal interprété, dans les « Remarques » que nous avons récemment publiées en réponse à des critiques fort vives qui nous avaient été adressées, un passage dont le sens véritable, tel qu'il se dégage de l'ensemble de la note, est exactement opposé à celui que M. Chrétien semble lui donner.

Nous n'entendons pas, en effet, nous y prévaloir de la connaissance d'une synonymie que chacun peut connaître, depuis la fin de mai 1901, en ouvrant simplement le Catalogue Staudinger et Rebel, où la

Mompha decorella Stph. est inscrite sous le numéro 3580. Nous avons voulu seulement montrer que tout le monde peut commettre de ces petites erreurs vénielles qui ne sont graves, paraît-il, que chez les débutants. En outre, nous avons voulu faire ressortir qu'il serait peut-être équitable de ne pas reprocher à deux jeunes auteurs (et cela à cinq reprises et sous trois formes différentes) une erreur unique dans la synonymie des Aphidiens; cette erreur est, en effet, étant donnée l'absence de tout Catalogue récent des Aphidiens et la dispersion des travaux qui ont trait au groupe des Chermes cécidogènes, beaucoup plus difficile à éviter que celle qui consiste, six mois après la publication du Catalogue Staudinger et Rebel, à considérer comme spécifiquement distinctes *Mompha decorella* Stph. et *Mompha divisella* Herrich-Schaeffer. Voilà tout ce que nous voulions mettre en évidence dans le passage de notre brochure visé par M. P. Chrétien, et nous savons d'ailleurs que c'est ainsi qu'il a été interprété par un certain nombre de nos collègues. Il paraît néanmoins que sa rédaction prêtait à l'erreur, et nous ne pouvons que remercier M. Chrétien de nous avoir fourni l'occasion d'en préciser le sens.

Eucnémides et Élatérides nouveaux des îles Mascareignes [Col.]

Par E. Fleutiaux.

Fornax Emmerezi, n. sp. — Long. 4 mill. 1/2. — Oblong, peu convexe; d'un noir mat, revêtu d'une pubescence jaune assez grosse. Tête fortement et rugueusement ponctuée. Épistome très rétréci en arrière, à peu près aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil sur la crête susantennaire. Antennes épaisses, d'un brun noirâtre (2e et 11e articles rougeâtres), dépassant la base du thorax; 2e article petit; troisième une fois et demie plus long que le suivant; les autres graduellement allongés; dernier atténué au sommet. Pronotum moins long que large, convexe, parallèle, rétréci en avant seulement près des angles antérieurs, déprimé le long de la base, fortement et rugueusement ponctué. Élytres longs, parallèles, rétrécis en arrière dans le tiers postérieur, striés; interstries rugueux. Dessous de la même couleur, moins fortement ponctué. Sillons antennaires larges, peu profonds, nettement limités en dedans par une carène. Bord postérieur des propleures moins long que l'externe. Hanches postérieures élargies en dedans. Dernier arceau ventral arrondi. Pattes d'un brun noirâtre; tarses rougeâtre clair.

Ile Maurice (D. d'Emmerez). Coll. Alluaud.

Espèce très voisine de *F. minutus* Fleut., de Madagascar; pronotum plus court et plus convexe.

Fornax Leseleuci Fleut. — Les exemplaires recueillis par M. P. Carié à l'île Maurice, sur le mont du Corps-de-Garde, varient pour la taille, entre 3 mill. 1/4 et 4 mill.; ils sont plus distinctement ponctués que le type qui est de La Réunion.

Aphanobius Cariei, n. sp. — Long. 10 mill. 1/2 à 11 1/2. — Allongé, très peu convexe, atténué en arrière; jaune, avec la tête, les antennes, l'écusson, la suture des élytres et une large bande marginale noirs, le prosternum également noir, les tarses noirâtres; pubescence plus grosse sur les élytres. Tête densément ponctuée. Deux premiers articles des antennes brunâtres. Pronotum deux fois plus long que large, à peine atténué en avant, brusquement déprimé le long de la base, légèrement et densément ponctué; angles postérieurs carénés. Écusson subtriangulaire, allongé, convexe. Élytres graduellement atténués en arrière, échancrés, et fortement épineux au sommet, distinctement striés-ponctués; interstries rugueux. Dessous un peu rougeâtre, surtout sur l'abdomen, propleures jaune pâle; ponctuation fine.

Ile Maurice (P. Carié).

Cette jolie espèce appartient au groupe *ramus-acutipennis*; elle est très reconnaissable à sa forme très atténuée en arrière, à sa tête noire, son pronotum jaune clair et à la large bande marginale noire des élytres.

Aphanobius (?) lucius Cand. — Je n'ai vu que deux exemplaires de cette espèce : l'un, pris par M. D. d'Emmerez au mont du Corps-de-Garde, île Maurice (coll. Carié), est absolument conforme à la description de Candèze; l'autre porte simplement l'étiquette « La Réunion » (coll. Alluaud), a le pronotum en entier et la base des élytres noirs, ainsi que la suture et les côtés des élytres comme chez le type.

Cette espèce ne me paraît pas très bien à sa place dans le genre *Aphanobius*, à cause du 3e article des antennes deux fois plus long que le 2e et surtout des hanches postérieures assez fortement dilatées en dedans.

Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques [Col.]

(*Suite*)[1]

Par J. Bourgeois.

20. Malthinus facialis C.-G. Thoms., *Skandin. Coleopt.*, VI, 1864, p. 195 (♀). — Cette remarquable espèce, bien différente de toutes ses congénères du même groupe par la forme des tibias postérieurs chez le ♂, a été découverte en Scanie par Boheman. C.-G. Thomson, en la décrivant, n'avait sous les yeux que la ♀; l'espèce lui avait paru néanmoins bien différenciée de son *fasciatus* (= *balteatus* Suffr.) par le 2^e^ article des antennes ne dépassant pas en longueur le 3^e^, par le prothorax plus court, transverse, par la coloration générale plus pâle, etc. Je possède depuis longtemps un *M. facialis* qui peut être considéré comme typique, car il a été donné jadis à Reiche par Boheman lui-même. Mais l'exemplaire était collé, ses tibias postérieurs n'étaient pas visibles et je l'avais toujours considéré comme ♀. L'idée m'étant venue de le préparer à nouveau, je constatai, non sans surprise, que j'avais affaire à un ♂ parfaitement caractérisé, présentant des tibias postérieurs plus fortement recourbés que chez aucune autre espèce voisine. Je crois donc utile de compléter comme suit la description de C.-G. Thomson :

Malthinus facialis C.-G. Thoms. (♂). — *Capite postice valde angustato, oculis prominentibus, facie flavo-albida; prothorace minus transverso; tibiis posticis medio valde curvatis, deinde apicem versus dilatatis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à mon *delicatulus* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 370 et 1900, p. 95), dont elle se distingue par les élytres plus longs, plus fortement ponctués et surtout par la forme des tibias postérieurs chez le ♂, comme l'indiquent les fig. 1 (*delicatulus*) et 2 (*facialis*).

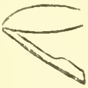


Fig. 1.

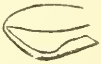


Fig. 2.

Scanie (ma collection; ♂, ♀).

21. Malthinus dryocoetes Rottbg. — M. sicanus Kiesw. — M. geniculatus Kiesw.

On trouve assez communément en Sicile deux espèces de *Malthinus*, généralement confondues dans les collections sous le nom de *dryo-*

---

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 368; 1900 p. 91 et p. 301.

coetes, mais qui me paraissent très distinctes, bien que Kiesenwetter ait cru devoir les réunir lui-même après coup (*in* Küster *Käfer Europas*, XXIX, 1873, 8); ce sont les *M. dryocoetes* Rottbg. (*Berl. ent. Zeits.*, 1870, p. 242) et *sicanus* Kiesw. (*Berl. ent. Zeits.*, 1871, p. 77). Ces deux espèces se prennent souvent ensemble et j'ai pu en étudier une série d'individus des deux sexes récoltés à Palerme par notre aimable collègue M. le Dr Bugnion, de Lausanne, qui avait bien voulu me les communiquer. Le caractère le plus saillant, qui suffirait à lui seul à les distinguer, réside dans la forme du prothorax. Chez *dryocoetes* ce segment est étroit, allongé, fortement rétréci en avant, près d'une fois moins large à son bord antérieur qu'à la base et celle-ci est elle-même très sensiblement plus étroite que les élytres; chez *sicanus* le prothorax est plus court, plus transverse, moins atténué en avant et sa largeur au bord antérieur dépasse la moitié de la largeur de la base; celle-ci est à peine plus étroite que les élytres. En outre, chez *dryocoetes*, les pattes sont plus rembrunies et les tibias postérieurs sont plus sensiblement sinués après le milieu chez le ♂.

M. sicanus se rapproche davantage de *M. geniculatus* Kiesw., de l'île de Zante (*Berl. ent. Zeits.*, 1859, p. 27). Mais, chez *geniculatus*, la tête, plus grossièrement rugueuse, est beaucoup moins rétrécie en arrière chez le ♂, la coloration jaune pâle de sa partie antérieure se prolonge entre les yeux, sous forme de tache quadrangulaire roussâtre, jusque bien au delà du front; le prothorax, dont la rugosité est également plus marquée, est encore plus transverse, la bande médiane noire qui le parcourt est plus étroite, étranglée au milieu et entière, tandis que chez *sicanus*, elle est large, subparallèle, toujours plus ou moins complètement divisée en deux moitiés par une ligne longitudinale jaune, le sillon médian est plus profond, les pattes sont entièrement jaunes, à l'exception des cuisses postérieures, et quelquefois des intermédiaires dont l'extrémité est plus ou moins rembrunie; les tibias postérieurs sont conformés à peu près de même dans les deux espèces.

22. Malthinus inflavus Mars. — Les tibias postérieurs sont très légèrement sinués après le milieu chez le ♂. Celui-ci est, en outre, de forme un peu plus étroite et plus allongée et a les yeux beaucoup plus saillants que la ♀, avec le front et l'épistome blanchâtres et les fémurs intermédiaires et postérieurs souvent entièrement jaunes.

La forme des derniers segments de l'abdomen est particulière dans cette espèce et mérite d'être notée :

♂ Avant-dernier arceau ventral réduit à deux lobes latéraux allongés et triangulaires, le dernier très long, en fer de lance émoussé au sommet; dernier arceau dorsal rabattu de chaque côté de manière à embrasser un peu le dernier arceau ventral dans sa partie apicale.

♀ Avant-dernier arceau ventral échancré en demi-cercle, le dernier profondément déprimé sur les côtés.

A ajouter aux localités déjà citées : Constantine: Saint-Charles (Dr Chobaut); Philippeville, sur le Chêne-liège (Lamey).

23. Malthinus externus Pic. *L'Échange*, 1900, p. 37. — Les tibias postérieurs sont subrectilignes dans les deux sexes, ceux du ♂ présentant seulement une très légère sinuosité vers le milieu de leur bord interne. Le ♂ est de forme un peu plus étroite et plus allongée; il a les pattes (à l'exception de l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures) et l'abdomen entièrement jaunes; chez la ♀, la presque totalité des cuisses intermédiaires et postérieures, ainsi que la moitié basilaire des tibias correspondants sont fortement rembrunis et l'abdomen est en grande partie foncé.

Cette espèce avait déjà été récoltée au Mont Edough, en 1856, par Leprieur, et M. Bedel l'y a reprise en 1885. Je l'avais distinguée dans ma collection sous le nom inédit de *Bedeli*.

24. Malthinus lacteifrons Mars. — Le ♂ seul a le devant de la tête d'un blanc de lait: chez la ♀, la tête est entièrement d'un flave roussâtre pâle. Les tibias postérieurs du ♂ sont très légèrement sinués après le milieu et un peu élargis à l'extrémité.

Paraît commun au Mont Edough, en juin (Dr Chobaut).

Diagnoses de trois Temnochilides nouveaux [Col.]

Par A. Léveillé.

Ancyrona Bouchardi, n. sp. — *Oblonga, subparallela, depressa, subnitida, pallido-pubescens, brunnea, lateribus corporis, sutura elytrorum, scutello cum antennis pedibusque ferrugineis; capite antice medio dentato, utrinque bisinuato, subopaco, profunde rugoso-punctato; prothorace valde transverso, apice angustato, haud alutaceo, lateribus subrectis, angulis anticis parum prominulis, retusis, posticis subrectis, haud acutis, disco fere laevi, ad latera irregulariter et rugose punctato; scutello alutaceo, punctato; elytris brevibus, planis, parallelis, crebre punctato-striatis, intervallis subelevatis, cum pilis regulariter dispositis.* — Long. 3,5; lat. 1,8 mill.

Sumatra, Palembang, M. Bouchard (coll. A. Grouvelle), un exemplaire.

Ancyrona soror, n. sp. — *Statura colore et corpore ut in A. Bouchardi, sed prothorace distincte alutaceo, lateribus subrotundatis, subcrenulatis, elytris minus deplanatis, minus profunde et rugose punctato-striatis, intervallis parum elevatis, sutura concolore.* — Long. 3,5; lat. 1,8 mill.

Sumatra, M. Fischer (coll. A. Grouvelle), un exemplaire.

Ancyrona plana, n. sp. — *Late ovalis, sat fortiter depressa, nitida, brunnea, cum labro, disco elytrorum, corpore subtus, antennis pedibusque dilutioribus; prothorace valde transverso, inaequali, antrorsum fortiter angustato, emarginato, angulis anticis et posticis rotundatis; capite prothoraceque alutaceis, fortiter et dense punctatis, cum pilis albidis, curvatis: scutello transverso, postice rotundato, fortiter et dense punctato: elytris apicem versus subampliatis, postice regulariter rotundatis, fortiter marginatis, disco regulariter et profunde striato-punctatis, intervallis alternis elevatis, ad latera fortissime et irregulariter punctatis, cum pilis nigrescentibus brevibus, incurvis, dorso seriatim, ad latera irregulariter dispositis. Prosterno sublaevi, inter coxas sat deflexo, acuto; segmentis ventralibus nitidis, parce subtiliter punctatis; antennarum clava sat robusta, alutacea, pilosa.* — Long. 10; lat. 6 mill.

Côte d'Ivoire, capitaine Le Magnen (coll. François), un exemplaire.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I, 19, 20. — A. Giard : Sur la Spermatogénèse des Diptères du *G. Sciara*. — L. Léger et O. Dubosq : Les éléments sexuels et la fécondation chez les *Pterocephalus*. — J. Laborde : Sur la destruction de certains insectes nuisibles en agriculture et notamment de la Chenille fileuse du Prunier.

Allgemeine für Entomologie, 1er mai 1902. — E. Fischer : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — F. Silvestri : Ergebnisse biologischer Studien an Südamerikanischen Termiten. — J.-C. Nielsen : Zur Lebensweise und Entwickelung von *Ceratocolus subterraneus* F. (fig.). — H. Höppner : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren (fig.). — H. Apel : Beitrag zur Entwickelungsgeschichte von *Pieris brassicae* L.

Boston Society of Natural History. — 1° *Occasional Papers*, VI. — S.-H. Scudder : Index to North American Orthoptera. — 2° *Proceedings*, XXIX, 15-18; XXX, 1-2. 19.⊙

Canadian Entomologist (The), mai, 1902. — H. Bird : New Histories and Species in *Hydroecia*. — J.-G. Needham : Ecological Labels. — P. Laurent : More concerning Labels. — H.-G. Dyar : *Fenaria sevorsa* and *Eusemia sabulosa*. — N. Banks : Notes and Descriptions of Perlidae. — J.-B. Smith : Description of a new *Carneades*. — H. Lyman : Notes on *Lycaena Scudderi* Edw. — J.-M. Aldrich : Formation of generic Names.

Entomological Society of Ontario, 1901-2. — San José Scale discussion (fig.). — The San José Scale in Ontario and in Ohio. — Divers : Notes of Insects of the Year. — W. Lochhead : Injurious Insects of the Season of 1901 (fig.). — T.-W. Fyles : The importance of Entomological Studies to the Community at large (fig.). — J. Fletcher : The value of Nature Study in Education. — J.-A. Moffat : Notes on the season of 1901 (fig.). — J. Fletcher : The Painted Lady Butterfly (*Pyrameis cardui*). — H. Lyman : The North American Fall Webworms. — F.-M Webster : The trend of Insect diffusion in N. America. — The imported Willow and Poplar Curculio (fig.). — The common Cheese-mite (*Tyroglyphus Siro*) living in *Sporotrichum globuliferum*. — W. Lochhead : The Hibernation of Insects. (fig.). — J.-A. Moffat : *Anosia Archippus* does not hibernate (fig.). — J.-D. Evans : Collecting at Light. — A.-F. Winn : The Milkweed at Dusk (fig.). — E.-M. Walker : A collecting trip in S. Western Ontario. — T.-W. Fyles : Crickets (fig.). — W. Lochhead : Nature study lessons on Mosquitoes (pl. et fig.). — A. Gibson : A day at the Mer bleue (Eastman's Springs, Ont.). — C. Stevenson : Commercial Entomology, or Insects and Insect-products met with in Commerce. — J.-B. William : The Food of the Grass Snake. — Notice nécrologique sur Miss E.-A. Ormerod (portrait).

Entomologische Litteraturblätter, 1902. 5.

Entomologist (The), mai 1902. — A. Thurnald : A List of Tortrices taken in South Essex between 1885 and 1901. — E.-M. Sharpe : Descriptions of two new Species of the Genus *Planema* from the

Uganda Protectorate. — F.-W. Kirkaldy : Miscellanea Rhynchotalia n° 3. — T.-A. Chapman : The Classification of *Gracilaria* and allied Genera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), mai 1902. — O.-M. Reuter : Two new Species of Hemiptera-Heteroptera from Spain. — E. Meyrick : A new genus of Gelechiadae. — F.-D. Morice : Two new palaearctic Species of *Astatus*. — E. Saunders : *Odynerus bifasciatus* L., an addition to the List of British Hymenoptera. — C.-W. Dale : Notes and queries on Mr. Verrall's List of British Diptera, second edition. — G.-H. Verrall : Reply to Mr. Dale's queries. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), 15 mai 1902. — J.-W. Tutt : List of Species, Varieties and Aberrations of Lepidoptera so far only recorded from the British Islands. — T.-A. Chapman : A few weeks' entomologising in Spain. — L.-B. Prout : A proposed new Synonymic List of British Lepidoptera. — T.-A. Chapman : Condition of *Lachneis lanestris* during the pupal State (April 1902). — J.-W. Keynes : Lepidoptera in the Swiss Alps. — T.-A. Chapman : The habits and Larva of *Graellsia Isabellae* Graëlls. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1^er^ mai 1902. — Notes spéciales et locales.

Institució Catalana d'Historia Natural (*Butlleti*), mai 1902. — Longinos Navas : Una excursió cientifica a la Serra Nevada. — D.-P. Antiga et J.-M. Bofill : Catálech d'Insectes de Catalunya (suite).

Instituto fisico-geografico de Costa Rica (*Boletin*), 14, 1902. — P. Biolley : Plantas é Insectos.

Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes (*L'*), mai 1902. — C. de la Bonnefon : Le Papillon.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), LII, 3, 1902. — C. Petri : Ein neuer *Quedius* aus den transsilvanischen Alpen. — E. Zederbauer : « Seeknödel » ahnliche Ballenbildung durch *Cladophora cornea* Kütz (fig.). — Sig Thor : Zur Systematik der Acarinenfamilien *Bdellidae* Koch, 1842, Grube, 1859, *Eupodidae* Koch, 1842 und *Cunaxidae* Sig Thor. 1902. — G. Luze : Eine neue Art der Staphyliniden-Gattung *Conosoma* Kraatz aus dem Caucasus. — Revision der paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattungen *Hypocyptus* Mannh., *Typhlocyptus* Saulcy, *Coproporus* Kraatz und *Leucoparyphus* Kraatz, nebst einer Systematischen

Uebersicht der Tachyporinen-Genera (fig.). — C. Holdhaus : Coleopterologische Studien.

Kisérletugyi Közlemények, V, 2. 1902. — Notes entomologiques en langue hongroise (pl. et fig.).

Linnean Society (*Journal*), XXVIII, 184, 1902. — C. Warburton : The Life-history of the Black-Currant Gall-mite *Eriophyes* (*Phytoptis*) *ribis* Westw. (pl.). — F. Chapman : On some Ostracoda from Funafuti (pl.).

Marcellia, I, 1-2, 1902. — M.-W. Beijerinck : Ueber die sexuelle Generation von *Cynips Kollari*. — M. Molliard : Caractères anatomiques de deux Phytoptocécidies caulinaires internes (pl.). — J.-J. Kieffer : Les Chermes cécidogènes sur les Conifères dans le Nord de l'Europe. — Abbé Pierre : Déformation de *Jasione montana* L. par *Phytomyza affinis* Fall. — C. Massalongo : Di un nuovo genere di Ditteri galligeni (fig.). — C. Houard : Sur quelques zoocécidies nouvelles ou peu connues recueillies en France (fig.). — Sur quelques zoocécidies de l'Asie Mineure et du Caucase (fig.). — E.-H. Rübsaamen : Mitteilung über Gallen von der Canarischen Inseln und Madeira. — T. de Stefani-Perez : Due nuovi coleotterocecidii di Sicilia. — Demande d'échange.

Musée du Congo (*Annales*), Zool. Sér. I, II. 2, 1902. ⊙

Naturaliste (*Le*), 1^er^ et 15 mai 1902. — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses de l'*Oryctes grypus* Ill. — P. Noël : Les ennemis des Abeilles. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France. — P. Noël : La Cécydomyie du Hêtre (*Hormomyia fagi*). — P. Dognin : Description d'un Hétérocère nouveau de l'Amérique du Sud.

Naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates (*Jahresheft*). 1900-1901. — D.-J. Günter : Eine Ferienreise auf Rügen. — C. Brancsik : Orthoptera quaedam nova (pl.).

New-York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), 207-211, 1901. — F.-A. Sirrine : Treatment for San José Scale in Orchards (pl.).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle, s. IV, t. III. 2., 1901. ⊙

Office de Renseignements agricoles (*Bulletin mensuel*), février 1902.

Psyche, mai 1902. — V.-L. Kellogg : Are the Mallophaga degenerate

Psocids?. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae, XXXII. — W.-H. Ashmead : A new *Calolaccus* on *Sitotroga cerealella* Ol. — T.-D.-A. Cockerell : Some Insects of the Hudsonian zone in N. Mexico, VIII. Diptera ; Lepidoptera ; Hymenoptera, Myrmicidae. — Cephalic Morphology. — C.-F. Baker : Another Note on *Deltocephalus Melsheimeri*.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, I, 7-9.⊙

Revista Chilena de Historia natural, VI, 1, 1902.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, mai 1902.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XV, 171-172, 1902. — Bryant : Buprestide fossile de Menat, (fig.).

Rovartani Lapok, mars et avril 1902. — Notes entomologiques en langue hongroise, (fig.).

R. Society (*Proceedings*), 459, 1902.⊙

Sociedad española de Historia Natural (*Boletin*), II, 1-4, 1902. — R.-P. Longinos Navas : Notas entomologicas, VIII, IX. — M.-F. de Gatta : Nuevos estudios sobre las Agallas. — J. Bolivar : Ortópteros nuevos de España. — J.-M. de la Fuente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real. — F. Klapalek : Tres Perlidos de España, (fig.). — E. Cannaviello : Contribucion al estudio de los Microlepidópteros de la Italia meridional.

Societas Entomologica, 1er et 15 mai 1902. — C. Frings : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre 1901. — B. Slevogt : Ein seltener Fang. — P. Born : Meine Excursion von 1901.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), mars 1902.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 février et 15 mars 1902.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), 1er mai 1902. — H. Schouteden : Les Aphides radicicolles de Belgique et les Fourmis. — E. Bray : Lépidoptères capturés aux environs de Virton. — A. Forel : Les Fourmis du Sahara algérien. — E. Wasmann : Coléoptères myrmécophiles. — A. Lameere : Note sur les mœurs des Fourmis du Sahara. — A. Forel : Quatre notices myrmécologiques.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 1901, 4-12 ; 1902, 1-4.⊙

South African Museum (*Annals*), VI, 6-8, 1901. — W.-F. Purcell : On some South African Arachnida belonging to the Orders Scorpiones, Pedipalpi and Solifugae (fig.).

Termèszetrajzi Füzetek, XXV, 1-2, 1902. — K. Kertész : Ueber die Familie der Rhyphiden (fig.). — F. Spaeth : Beitrag zur Kenntniss der in das Subgenus « *Orphnoda* » gehörigen *Lacoptera*-Arten (Cassididae). — E. Csiki : Endomychiden und Erotyliden aus Ceylon gesammelt von Dr W. Horn. — Uebersicht der Arten der Endomychiden-Gattung *Encymon*. — G. Szépligeti : Tropische Coenocoelioniden und Braconiden aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. — K. Kertész : Uebersicht der Sudamerikanischen *Ceria*-Arten. — Neue Südamerikanische *Chrysopila*-Arten (fig.). — C. Emery : Formicidarum Species novae vel minus cognitae in Collectione Musaei nationalis Hungarici, quas in nova-Gruiea, Colonia germanica, collegit L. Biró (fig.). — F. Klapalék : Zur Kenntniss der Neuropteroiden von Ungarn, Bosnien und Herzegowina (fig.). — I. Bolivar : Contributions à l'étude des Phaneropterinae de la Nouvelle-Guinée, appartenant au Musée national de Budapest. — B. Lichtwardt : Neue ungarische Dolichopodiden (Diptera). — E. v. Daday : Mikroskopische Süsswasserthiere aus Patagonien gesammelt von Dr F. Silvestri (fig. et pl.). — P. Speiser : Besprechung einiger Gattungen und Arten der Diptera pupipara. — A. Mocsary : Species aliquot Chrysididarum novae. — E. Csiky : Endomychidae novae.

Union apicole (L'), mai 1902. — Entomologie agricole.

U. S. Geological Survey (*21th Annual Report*), 2-4, 1901. ⊙

University of Montana (*Bulletin*), 3, 1901. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XXI, 4, 1902 (2 exempl.). — L. Melichar : Einige neue Homoptera. — E. Reitter : Drei neue Coleopteren aus Italien und Persien. — F. Hendel : Wird die Art durch die Form der secundären genital Organe abgestempelt (fig.). — H. Krauss : Coleopterologische Beiträge zur Fauna austriaca. — E. Reitter : Coleopterologische Notizen. — G. Breddin : Beiträge zur Kenntniss der malayischen und indischen Pentatomiden.

Wisconsin Natural History Society (*Bulletin*), avril 1902. ⊙

Assmuss (E.-P.) : Symbola ad faunam Mosquensem. Enumeratio Orthopterum in Gubernio Mosquensi indigenorum (*Bull. Soc. Nat. Mosc.*), 1864, 12 p. — Don de M. L. Bedel.

Fleutiaux (Ed.) : Description de quelques Élatérides nouveaux de ma collection (Col.). I, II (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 7 p.*

Id. : Projet d'un tableau des *Lycoreus*, Cand. (Madagascar) (*Loc. cit.*). 1902, 2 p.*

Forel (A) : Les Fourmis du Sahara algérien récoltées par M. le Prof. A. Lameere et le Dr A. Diehl (*Ann. Soc. Ent Belg.*), 1902. 23 p.*

Kawall (J.-H.) : Beiträge zur Kenntniss der Hymenopteren-Fauna Russlands (*Bull. Soc. Nat. Mosc.*), 1864, 11 p. — Don de M. L. Bedel.

Le Cerf. (F.) : Description d'une aberration de *Melanargia Galathea* ♂. L. — Note sur une variété de *Lycaena Cyllarus* Rott. — Cas tératologique observé sur *Selenia lunaria* ♂ Schiff. (*Ann. Ass. Natur. Levall.-Perret*), 1900, 2 p.*

Osborn (H.), et E.-D. Ball : A Review of the North American Species of *Athysanus* (Jassidae); (*Ohio Natur.*), 1902. 24 p., 2 pl.*

Osten Sacken (C.-R.) : Record of my Life-Work in Entomology. II: Heidelberg, 1902, 32 p., 2 portr., 1 fac-similé.*

Royer (M.) : Captures d'Hémiptères de la région parisienne (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 2 p.*

Id. : Note sur le mode d'apparition du pigment noir chez *Pyrrochoris apterus* Lin. (Hémipt.). — Note sur la capture de *Rhynchites giganteus* Kryn. (Col.) (*Ann. Ass. Natur. Levallois-Perret*), 1900, 2 p.*

Sinéty (R. de) : Recherches sur la biologie et l'anatomie des Phasmes; Lierre; 1901, 164 p., 4 pl.*

Suffrian (E.) : Zur Kenntniss der Nordamerikanischen Cryptocephalen; *Linn. Ent.*, 1852-57, 510 p. — Don de M. L. Bedel.

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 juin 1902.

Présidence de M. P. MABILLE,
Ancien Président.

MM. le capitaine F. de Beauchêne (de Vitré), le capitaine F. Gruardet (de Fontainebleau) et Ch. Le Hardelay (de Rocquencourt) assistent à la séance.

Correspondance. — MM. F. Henneguy, Vice-Président et E.-L. Bouvier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. H. Bailly et G. de la Barre remercient la Société de leur admission.

Changement d'adresse. — M. Jean Cochin, enseigne de Vaisseau, à bord de la canonnière « Zélée », Division navale de l'Océan Pacifique.

Admissions. — M. le Dr C. Gerber, chef des travaux de Botanique agricole à la Faculté des Sciences, 25, boulevard Gazzino, à Marseille. [*Cécidies.*]

— M. J. Niégo, directeur de l'Institution agricole de l'Alliance israélite à Mikweh-Israël, près Jaffa (Palestine). [*Entomologie agricole.*]

Présentations. — M. Henry Brown, 30, rue Louis-le-Grand, à Paris, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires-rapporteurs : J. de Joannis et P. Mabille.

— M. Jules Hermann, libraire, 6, rue de la Sorbonne, à Paris, présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et J. Magnin.

Voyage. — M. J. Künckel d'Herculais vient d'être chargé, par le ministre de l'Agriculture, d'une mission pour organiser la lutte contre les invasions du *Caloptenus italicus* dans le sud-ouest de la France. Notre collègue va se rendre dans les départements de Maine-et-Loire, de la Vendée, de la Charente-Inférieure, etc., dans lesquels on a signalé des éclosions.

Observations diverses.

Note sur l'Hydrophilus piceus. — M. G.-A. Poujade rappelle qu'il a signalé en 1901 (*Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 229) une femelle d'*Hydrophilus piceus* qui a pondu deux fois : aux printemps de 1900 et de 1901. Le même fait s'est reproduit cette année; une femelle qui avait déjà donné des œufs féconds au commencement de juillet 1901, a filé une autre coque ovigère à la fin de mai de cette année 1902. Elle vit toujours, en compagnie d'un mâle pris récemment.

Communications.

Note sur la position systématique des *Cupedidae* (¹) [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

La famille des *Cupedidae*, longtemps réduite au seul genre *Cupes*, et qui, depuis Le Conte et Horn, comprend en outre les *Priacma* et les *Omma* (²), est le type de celles qu'on nommait autrefois « *incertae sedis* ». Latreille (Règne animal, éd. II, 1819, IV, 487) la place avec les Rhysodides et les Lymexylides, dans la tribu des Limebois, et parmi les Serricornes. Lacordaire (Genera, etc., 1857, IV, 505), qui compare les *Cupes* aux *Cucujus* et aux *Ptinus*, les classe entre ses Lyméxylones et ses Ptiniores, tout en déclarant que ce genre est « l'un des plus ambigus qui existent parmi les Coléoptères ». Plus récemment, les entomologistes américains, laissant ces insectes à côté des *Lymexylidae*, remarquent encore que « the affinities of this family are very obscur » (Class. Col. North Amer., 1883, 130). Cependant, peu auparavant, l'un d'eux avait repris l'idée de Latreille et tenté d'établir la parenté des *Rhysodidae* avec les *Cupedidae* (Le Conte in *Trans. Amer. ent. Soc.*, 1875, 165). Enfin Lameere (Notes pour la classification des Coléoptères, in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, 359) déclare que « le genre *Cupes* mérite de constituer une famille dont

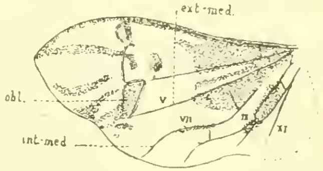
(1) M. Ch. Alluaud me fait remarquer que le génitif de *cupes* étant *cupedis*, le mot *Cupesidae*, incorrectement usité par tous les auteurs, doit être changé en *Cupedidae*.

(2) Les *Cupes* sont américains (avec deux espèces à Madagascar), les *Priacma* sont exclusivement américains et les *Omma* propres à l'Australie.

les affinités avec l'ensemble des Térédiles sont évidentes ». En somme, c'est à côté des *Lymexylidae* que la majorité des auteurs ont classé, jusqu'à présent, les *Cupedidae*. Mais cette opinion, transmise un peu comme une tradition, n'a pu être basée sur aucune donnée systématique sérieuse.

La morphologie usuelle étant décidément impuissante à expliquer les affinités de ces insectes, il était intéressant de consulter d'autres criterium, dont, en attendant celui tiré de l'examen des larves (dont aucune, que je sache, n'a encore été rapportée en Europe, ou décrite nulle part), le plus abordable était la nervation alaire. Ni Roger (Flügelgeäd. d. Käf., Erlangen, 1875), ni Redtenbacher (Vergl. Stud. über d. Flügelgeäd. d. Insecten in *Ann. des k. k. nat. Hofmuseums Wien*, I, 3, 153, 1886) n'ont d'ailleurs examiné les *Cupedidae* à ce point de vue.

Grâce à mon ami M. J. Bourgeois, j'ai pu enfin préparer et étudier l'aile d'un *Cupes capitatus* Fabr. provenant du Kansas, et on partagera probablement la surprise que j'ai éprouvée en constatant que le type alaire de cet insecte se réfère complètement à celui des *Caraboidea*. A cet égard, il est utile de remarquer qu'aucune erreur, ni même aucune ambiguïté n'est possible. L'aile inférieure des *Caraboidea* possède, entre toutes celles des Coléoptères, des particularités tellement exclusives, qu'elles constituent peut-être la meilleure caractéristique formelle du groupe tout entier. En effet, la soudure des premiers segments abdominaux, si elle est commune à tous les *Caraboidea*, ne leur est pas spéciale, tandis que les particularités alaires, telles que la disposition de la *vena externomedia*, les cellules du pli et surtout l'*oblongum* n'ont jamais été observées ailleurs dans l'ordre. On se rendra compte aisément, à rapprocher la figure ci-jointe (1) de celles que Redtenbacher ou Ganglbauer ont données des *Caraboidea*, que l'aile du *Cupes* appartient à ce type si caractérisé, et l'on



---

(1) L'exemplaire de *Cupes capitatus* F., que j'ai pu étudier, provient de la collection de Bosc d'Antic, le correspondant d'Olivier, ce qui lui donne, je pense, un peu plus d'un siècle de préparation. Il était donc un peu fatigué. La partie proximale de l'aile, dont j'ai figuré le contour au pointillé, était fortement endommagée, mais toutes les nervures intéressantes restaient heureusement intactes.

conviendra que la famille des *Cupedidae* doit être rangée dorénavant. comme les *Rhysodidae* (¹) parmi les *Caraboidea* aberrants (²).

Il y aura dans la suite un intérêt considérable à vérifier ces nouvelles données par l'examen des ailes chez les deux autres genres (³), et surtout par celui des larves, probablement éruciformes et xylophages, de cette curieuse famille.

Habitat de l'*Apion cyanescens* Gyll. aux environs de Marseille [Col.]

Par C. Gerber.

Ayant passé une bonne partie du printemps de l'année 1898 au milieu des Cistes des environs de Marseille, en vue d'une étude sur la fécondation directe de ces plantes, j'ai très souvent rencontré à cette époque, sur ces Cistes, des galles pisiformes, parfois en chapelet, dont certains détails biologiques m'avaient fortement intrigué. Leur étude. faite en collaboration avec M. Vayssière, professeur de zoologie agricole à la Faculté des sciences de Marseille. devant paraître avant la fin de l'année, je me contenterai, ici, de signaler brièvement les points sur lesquels j'ai le regret de me trouver en désaccord avec M. Jacob

---

(1) Le type alaire des *Rhysodidae* est, au reste, bien moins conforme que celui des *Cupedidae* au type général des *Caraboidea* défini par Roger et Redtenbacher. Il n'est pas douteux néanmoins qu'ils appartiennent à ce groupe. Des observations très récentes, qui vont être publiées, m'ont permis de constater que la larve des *Rhysodes* établit définitivement la nature caraboïde de ces insectes.

(2) Par tous les caractères autres que ceux de la nervation alaire, et par ceux, en particulier, tirés de la morphologie abdominale, les *Cupedidae* s'éloignent notablement de l'ensemble des *Caraboidea*. Ainsi le premier segment ventral est entièrement absent. Tous les segments ventraux sont libres, en sorte que la formule abdominale paraît être celle de la majorité des Coléoptères autres que les *Caraboidea* : $\frac{D^1\ D^2\ D^3\ D^4\ D^5\ D^6\ D^7.}{V^3\ V^4\ V^5\ V^6\ V^7.}$

(3) Le genre *Omma* Newm. a été placé par Lacordaire (Gen. II, 416) après les *Silvanus*, et parmi les « *Cucujipes* ». C'était aussi l'opinion d'Erichson. « M. Newman, dit Lacordaire, ajoute que le genre ressemble beaucoup à la *Plateia orientalis* de Haan de la famille des Ténébrionides, sous le rapport de la forme générale, aux *Rhysodes* par ses organes buccaux, aux *Cupes* par ses tarses et ses yeux, et finit par conclure qu'il ne peut rentrer dans aucune famille de Coléoptères ».

de Cordemoy. Contrairement à l'assertion émise par ce dernier dans le 5^{e} Bulletin de notre Société [1902], cette galle, produite par un Coléoptère du groupe des *Apionides*, se rencontre, aux environs de Marseille, non seulement sur *Cistus albidus*, mais encore sur *Cistus salvifolius* L., et, quoique beaucoup plus rarement, sur *Cistus monspeliensis* L.

Les figures 1 et 2 représentent des galles de *Cistus albidus* et de *Cistus salvifolius*, comme en témoignent les feuilles accompagnant les cécidies.

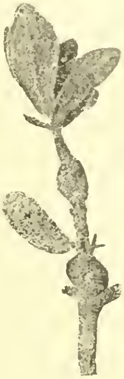


Fig. 1.

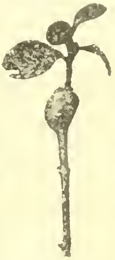


Fig. 2.

De plus, il n'y a pas que les entre-nœuds des tiges de *Cistus albidus* L. qui portent les galles pisiformes, mais encore, ce que ne signale pas l'auteur de la note à laquelle je fais allusion, les bourgeons latéraux et terminaux. Ces bourgeons, ainsi complètement transformés en un renflement en bissac ou ovoïde, ne s'allongent pas, l'année suivante, en rameaux. En résumé, il y a non seulement pleurocécidies déformant la tige, mais encore acrocécidies déformant le bourgeon.

C'est ce que montrent bien les figures 3 et 4 représentant : la première une déformation d'un bourgeon terminal de *Cistus albidus* L., la seconde une déformation d'un bourgeon de la même plante.

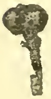


Fig. 3.

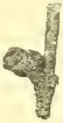


Fig. 4.

Bien plus, *Apion cyanescens* Gyll., l'auteur des galles précédentes, fait si peu, dans la région voisine de Marseille, un choix exclusif du *Cistus albidus* L., ainsi que le dit M. Jacob de Cordemoy, qu'il déforme, dans *Cistus salvifolius* L., les bourgeons terminaux et latéraux, tout aussi bien que les entre-nœuds de la tige, se comportant, en un mot, vis-à-vis de cette plante, absolument de la même façon que vis-à-vis de *Cistus albidus* L.

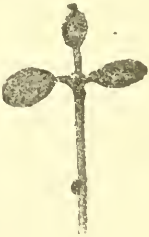


Fig. 5.

La figure 5 représente un bourgeon terminal déformé de *Cistus salvifolius* L., avec deux feuilles permettant nettement de reconnaître la plante.

Description d'un Anthribide nouveau de la Corse [Col.]

Par T.-A. Marshall.

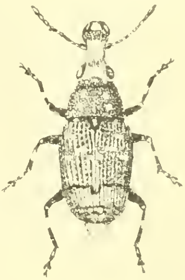
L'insecte ci-dessous décrit n'appartenant à aucun genre connu, j'ai cherché des opinions sur son compte parmi les coléoptéristes de ma connaissance. Tous l'ignoraient, le considérant comme un exotique introduit par quelque accident dans la Corse. En dernier ressort, je l'envoyai à M. le Prof. Aurivillius de Stockholm, qui, après l'avoir complaisamment examiné, le retourna en remarquant qu'il constitue un genre non décrit, voisin de *Plintheria* Pascoe. Il n'accepte pas l'hypothèse de son introduction accidentelle, préférant le regarder simplement comme une espèce indigène, échappée jusqu'ici à l'observation.

Le genre *Plintheria*, faisant partie du groupe des Phloeophilides, ne renferme qu'une seule espèce connue, originaire de la Nouvelle-Guinée; on ne s'attendrait donc pas à trouver une forme parallèle et congénère dans une patrie si éloignée que la Corse. En effet, l'Anthribide en question diffère matériellement de *Plintheria* par plusieurs caractères que j'essayerai de faire ressortir dans la description suivante.

Spathorrhamphus, n. gen.

♀ Tête enfouie dans le prothorax; front horizontal; rostre un peu plus étroit que lui à sa base, et beaucoup plus long, plan en dessus, resserré en courbe au milieu, et élargi au bout, spatuliforme; bord antérieur du chaperon droit, cilié. Mandibules saillantes, déprimées, larges à la base, munies en dedans d'un petit denticule. Scrobes rostraux médians, petits, fovéiformes. Antennes courtes, ne dépassant pas la base du prothorax, de 11 articles, dont le 1er épaissi, court, pyriforme; 2e de même forme mais plus étroit; 3-7 allongés, décroissant graduellement; 9-11 formant une massue à articles très lâches, légèrement comprimés, allongés; le dernier pointu. Yeux ovalaires, assez convexes. Prothorax moins long que large, rétréci en avant, à côtés presque droits, grossièrement réticulés; muni au milieu de son disque d'une courte impression transversale, profonde et rugueuse; sa carène longitudinale est imparfaite, n'atteignant pas le sommet; la carène antebasilaire (de Lacordaire) se prolonge latéralement jusqu'au milieu des côtés, ou peu s'en faut, formant une courbe aux angles postérieurs du prothorax. Saillie mésosternale assez forte. Écusson petit, subarrondi. Abdomen robuste, un peu plus long que la tête et le prothorax, à peine décroissant en arrière. Élytres profondément ponctués-striés, avec

10 séries de points, dont la 1re raccourcie, les points extérieurs beaucoup plus faibles; le 3e intervalle relevé, de sorte que la suture et les intervalles 1-2 paraissent abaissés ou aplatis; le 5e intervalle est aussi relevé, mais à un moindre degré; les élytres cachent tout l'abdomen excepté le pygidium, qui fait saillie en triangle curviligne tronqué. Épaules arrondies. Pattes assez longues; cuisses de derrière n'atteignant pas le bout du pygidium; jambes arrondies, un peu épaissies et comprimées vers le sommet : tarses à article 1 beaucoup plus long que 2; 3 caché, émettant le 4e d'une large cavité entre ses lobes; crochets munis d'un denticule interne médian arqué.



S. corsicus, n. sp. — ♀ Corps peu luisant, d'un brun chocolat foncé, revêtu par places d'une peluche dense de poils courts et couchés, de couleur jaune d'ocre. Chaperon et mandibules noirs. Les parties pileuses sont le dessus de la tête avec le pourtour des yeux, le rostre jusqu'à la base du chaperon, 7 petites taches du pronotum, et 3 sur sa base réfléchie, le scutellum, 4 taches sur chaque élytre, dont l'une suturale, carrée; une large bande derrière le milieu des élytres bordée en avant et en arrière d'une ligne noire festonnée en suivant le contour des intervalles des stries; le reste des élytres est pareillement ocreux, traversé par deux ou trois lignes noires irrégulières, interrompues. Couvercle du pygidium ocreux. Les surfaces latérale et ventrale montrent de nombreuses taches un peu plus grandes, notamment autour de chaque spiracle. Articles 1-2 et 9-11 des antennes noirs, 3-8 brunâtres. Pattes noires; cuisses, jambes, et 1er article des tarses ornés d'un anneau blanc. — ♂ inconnu. — Long. 10 mill. 1/2.

Je n'ai pas les moyens de m'assurer du sexe, mais la brièveté des antennes porte à croire que c'est une ♀ : le ♂ de *Plintheria* et genres voisins a les antennes allongées.

Cet exemplaire intéressant fut pris avec le fauchoir, au mois de juin 1900, en pleine vie et en bonne condition, en ma présence, par l'ami qui m'accompagnait dans la forêt de Vizzavona. L'endroit de sa capture est une espèce de clairière, signalée par les ruines d'une ancienne maisonnette, au bord de la route et à mi-chemin entre la gare et l'Hôtel du Monte d'Oro. Je précise la localité en faveur des coléoptéristes qui voudraient, comme moi, visiter la forêt dans le but de rencontrer d'autres exemplaires. Les arbres d'alentour sont de haute futaie, consistant en Pins maritimes et laricios, et j'imagine que cet Anthribide habitait quelqu'un d'entre eux, ou peut-être (comme le *Platyrrhinus*) quelque *Sphaeria* ou autre fungus qui s'attache aux troncs en pourriture. J'ai dû renoncer à entretenir la théorie de son introduction d'outre-mer, 1°) parce qu'il n'y a point d'espèce exotique connue avec laquelle on puisse le comparer, 2°) à cause de l'éloignement de son habitat, et 3°) du manque de tout trafic dans la forêt depuis l'établissement du chemin de fer.

Diagnose d'un *Rhizotrogus* inédit, du Nord de l'Afrique [Col.]

Par L. Bedel.

Rhizotrogus vicarius, n. sp. — (♂♀) *Alatus, rufo-testaceus, nitidus. Caput rugoso-punctatum, fronte pilis hirsuta, epistomo alte reflexo, leviter biarcuato; antennis maris decemarticulatis, feminae novem- vel decemarticulatis (articulis duobus penultimis sive separatis, sive coadunatis), palporum maxillarium articulo ultimo superne impresso. Pronotum inaequaliter sed profunde punctatum, pilis longis, in disco saepius detritis, hirsutum, lateribus vix crenulatum. Scutellum punctatum vel laeve, pilis aliquot caducis. Elytra plus minus punctulata, limbo suturali laeviore, pilis aliquot mollibus inter humeros et scutellum setulisque paucis, ad apicem magis apparentibus, notata; margine laterali punctis ciliigeris numerosis (circiter 60); membrana apicali haud fimbriata. Pectus altilaneum. Pygidium punctatum et hirsutum. Tibiae posticae superne spinis 6-7 setisque totidem notatae.* — Long. 15-18 mill.

Algérie : Teniet-el-Had! (rare); Oran; Daya; etc. — Maroc : SE de Fès (Segonzac!); province de Tanger (Favier!, Vaucher!).

Ce *Rhizotrogus*, souvent désigné sous le nom de « *punicus* » (1), est extrêmement voisin du *R. marginipes* Muls., de l'Europe occidentale; il s'en distingue par ses élytres bordés sur les côtés de cils très nombreux, ciliés même au bord postérieur, mais sans trace de frange blanchâtre le long de la membrane apicale, par l'épistome assez fortement relevé sur les bords, etc.

---

(1) Le *R. punicus* Burm. n'est qu'un des nombreux synonymes du *R. pallidipennis* Blanch.

Description de deux *Adelocera* nouvelles (Col.)

Par E. Fleutiaux.

Adelocera gratiosa, n. sp. — Long. 12 mill. — Corps étroit, allongé, peu convexe; d'un brun foncé, couvert d'une grosse pubescence blanchâtre formant trois bandes longitudinales sur le pronotum, clairsemée sur les élytres. Tête fortement ponctuée. Antennes noires, courtes, pectinées à partir du troisième article. Pronotum plus long que large, sillonné au milieu, faiblement sinué sur les côtés, rétréci en avant, couvert d'une ponctuation forte et peu serrée; angles postérieurs aigus, à peine divergents. Écusson oblong. Élytres atténués en arrière au delà de la moitié; ponctués-striés: interstries plans, ponctués et rugueux. Dessous du corps noirâtre, assez brillant, moins fortement ponctué que le dessus; pubescence plus rare. Sutures prosternales sillonnées sur toute leur longueur, mais peu profondément en arrière. Hanches postérieures étroites, graduellement et faiblement élargies en dedans. Pattes d'un brun noirâtre.

Jatahy, province de Goyas, Brésil.

Espèce voisine de *A. pectinata* Cand. et de *A. pectinicornis* Champ. Diffère de la première par l'absence de tubercules sur le pronotum, et de la seconde par sa coloration générale uniforme. Elle se place dans le même groupe d'espèces à sutures prosternales incomplètement ouvertes avec *A. viridis*, *A. longicornis* et *A. pectinicornis* décrites par Champion dans la Biol. Centr.-Am. « *prosternal grooves abbreviated* ».

Adelocera robusta, n. sp. — Long. 22 à 23 mill.; larg., 6 mill. — Allongé, subparallèle, assez convexe, atténué en arrière au delà de la moitié des élytres; noir, revêtu de poils écailleux dorés courts et peu rapprochés. Tête fortement ponctuée. Antennes ferrugineuses, n'atteignant pas la base du thorax; dentées du troisième au dixième article; deuxième petit, globuleux: troisième au moins trois fois plus long; quatrième plus court que le précédent; suivants de la même longueur que lui; dernier en ovale allongé. Pronotum à peu près aussi long que large; sinué sur les côtés et rétréci en avant près du bord antérieur; convexe, déprimé le long de la base, sillonné au milieu en arrière, criblé de gros points et marqué de deux fossettes au milieu dans le sens transversal; angles postérieurs divergents. Écusson plan, allongé, élargi, puis subatténué en arrière, rugueusement ponctué.

Élytres parallèles, rétrécis seulement au delà de la moitié, marqués de séries longitudinales irrégulières de points inégaux formant des stries mal définies; intervalles finement et éparsément ponctués. Dessous de même couleur assez fortement et densément ponctué, sutures prosternales fermées en arrière. Saillie prosternale longue et effilée. Épisternes métathoraciques rétrécis en arrière, un peu plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures graduellement dilatées en rond en dedans, échancrées postérieurement près du milieu du corps; leur bord externe un peu plus large que le bord postérieur des épisternes. Dernier arceau ventral déprimé, graduellement rétréci en arrière et arrondi au sommet. Pattes brunes, tarses rougeâtres.

Himalaya.

Ressemble beaucoup à *A. collisa* Cand., dont le type m'a été obligeamment communiqué par le Musée de Bruxelles. Elle est plus grande; le pronotum est plus bombé, plus arrondi sur les côtés et ses fossettes sont moins profondes; l'écusson est moins rugueux, plus allongé et subatténué au sommet; la ponctuation des stries des élytres est moins forte et moins régulière, elle est accompagnée d'une ponctuation plus fine qui recouvre les interstries; ceux-ci sont moins convexes et moins rugueux. Enfin les sutures prosternales sont moins profondément ouvertes seulement en avant, et fermées en arrière sur la plus grande partie de leur longueur; chez *collisa*, au contraire, elles ne sont fermées que près des hanches antérieures.

Note sur le genre *Caerostris* [ARACHN.]

Par E. SIMON.

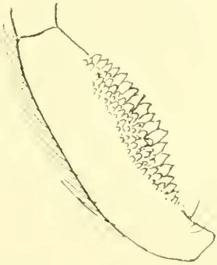
J'ai constaté, dans le genre *Caerostris*, un caractère qui n'a pas jusqu'ici été signalé et sur lequel je crois devoir appeler l'attention, car il pourra sans doute être utilisé pour la distinction des espèces de ce genre qui sont si voisines les unes des autres et si variables quant aux protubérances de leur face dorsale.

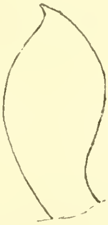
Les fémurs de la 4^{e} paire de ces curieux Argiopides sont garnis sur leur face inférieure, amincie et presque tranchante, et sur leur face interne, lisse et plus ou moins concave, de lamelles comprimées et transparentes, tantôt sériées, tantôt irrégulières.

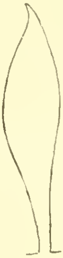
Dans les *C. paradoxa* Doleschall, de Malaisie et *albescens* Pocock, de l'Afrique occidentale, l'arête inférieure du fémur offre une série très régulière de lamelles ovales, légèrement lancéolées, peu atténuées et courbes à la base et terminées en petite pointe aiguë (fig. B), se recouvrant un peu l'une l'autre par leur bord antérieur (regardant le sommet de l'article); la face interne de l'article, très déprimée dans sa moitié basale, est couverte dans le haut de lamelles plus petites, très nombreuses et disposées irrégulièrement (fig. A); dans les *C. mitralis* Vinson, de Madagascar et *nodulosa* Pocock, de la côte orientale d'Afrique, les lamelles, moins régulièrement sériées, sont beaucoup plus étroites et longuement pédiculées à la base (fig. C), les plus longues étant situées sur l'arête inférieure, les autres sur la face interne, beaucoup moins déprimée que dans les espèces précédentes.

Dans le *C. sexcuspidata* Fabr., du Cap, les lamelles sont remplacées par des crins baciliformes plus courts, transparents.

Dans le *Trichocharis hirsuta* E. Simon, cependant si voisin des *Caerostris*, les fémurs n'offrent aucune trace de lamelles.


A


B


C

Explication des figures.

Fig. A. *Caerostris albescens* Pocock, fémur de la 4^{e} paire vu par la face interne.

Fig. B. l'une des lamelles plus grossie.

Fig. C, *C. mitralis* Vinson, une lamelle très grossie.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, 1, 21 et 22. — MM. Caullery et F. Ménil : Sur *Staurausoma parasiticum* Will.

Copépode gallicole, parasite d'une Actinie. — L. Léger : Bactéries parasites de l'intestin des larves de Chironome.

Annals and Magazine of natural History, Ser. 7, vol. IX, 54, 1902. — F.-P. Cambridge. New Spiders belonging to the Genus *Ctenus* with supplementary Notes (pl.). — Col. C. Swinhoe : New Species of Eastern and Australian Heterocera. — Miss G. Ricardo : Further Notes on the Pangoninae of the Family Tabanidae in the British Museum Collection. — W.-F. Kirby : Description of two new Species of *Bactrododema* (Phasmidae) in the Collection of the British Museum. — T.-D.-A. Cockerell : A Contribution to the Knowledge of the Coccidae.

Entomologische Litteraturblätter, II. 6, 1902.

Entomologist (The). juin 1902. — F.-P. Dodd : Contribution to the Life-history of *Liphyra brassolis* Westw. — R. South : *Acidalia marginepunctata* (fig.). — A.-D. Imms : Notes on the Genus *Clunio* Hal. — T.-A. Chapman : The Classification of *Gracilaria* and allied Genera. — G.-W. Kirkaldy : Miscellanea Rhynchotalia; n° 4 (Heteroptera). — A. Thurnall : A List of Tortrices taken in South Essex between 1885 and 1891. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), juin 1902. — F. Barrett : Further Notes on South African Lepidoptera. — R. Mac Lachlan : An annotated List of Neuroptera-Planipennia collected in central Spain by T.-A. Chapman and G.-C. Champion in July and August 1901. — Notes diverses. — E. Saunders : Hymenoptera-aculeata of Jersey, Guernsey, Alderney and St Briac (Brittany).

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1^er^ juin 1902. — Mary de la B. Nicholl : The Lepidoptera of Bosnia and Montenegro. — J.-W. Tutt : List of Species, Varieties and Aberrations of Lepidoptera so far only recorded from the British Islands. — E.-A. Newbery : A Revision of the British Species of *Bagous* Sch. — M. Burr : The new System of the Dermaptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 380, 1902. — Abbé Frionnet : *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique. — Notes spéciales et locales. — Revue de faits scientifiques.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 juin 1902.

Présidence de M. E. SIMON,
Ancien Président.

MM. M. Bouchard, récemment rentré en France après un long séjour à Sumatra, G. Darboux (de Lyon) et J. Le Seigneur (de Cherbourg) assistent à la séance.

Correspondance. — M. F. Henneguy, en raison d'un deuil récent, s'excuse de ne pouvoir venir présider la séance.

— M. H. Bailly se fait inscrire comme membre à vie et envoie sa photographie.

— M. C. Gerber remercie la Société de son admission et se fait inscrire comme membre à vie.

— M. E. Lemée remercie de son admission.

Changement d'adresse. — M. E. Grison, conservateur des hypothèques à Hanoï (Tonkin), se met à la disposition des membres de la Société qui se rendraient au Tonkin.

Admissions. — M. Henry Brown, 30, rue Louis-le-Grand à Paris, 2e. [*Lépidoptères*].

— M. Jules Hermann, libraire, 6. rue de la Sorbonne à Paris, 5e. [*Bibliographie entomologique*].

Distinctions et encouragements scientifiques. — La Faculté des sciences de l'Université de Paris vient d'accorder le prix Trémont (700 fr.) à M. C. Houard pour l'aider à la préparation de sa thèse de Doctorat ès sciences : *Étude botanique des cécidies des tiges*.

— Dans sa dernière séance, le Conseil de l'Association française pour l'avancement des sciences a voté une subvention de 600 fr. à MM. Darboux et Houard pour la publication d'une nouvelle édition de leur *Catalogue des zoocécidies d'Europe* dont l'Association a acquis vingt exemplaires.

— M. le Dr Gerber a obtenu également une subvention de 600 fr. pour la continuation de ses recherches de botanique entomologique.

— Des subventions de 200 fr. ont été allouées à M. L. Léger pour ses travaux sur les Sporozoaires des Myriapodes de la Corse et à M. L. Bordas pour ses mémoires sur l'anatomie des Insectes.

— Le 16 juin, M. S. Coutagne a soutenu brillamment en Sorbonne sa thèse : *Recherches expérimentales sur l'hérédité chez les Vers à soie* et a été proclamé docteur ès sciences naturelles avec la mention « très honorable », la plus haute dont dispose la Faculté.

Voyages. — Notre collègue M. Jules Bonnier est parti du Havre le 2 juin sur le yacht *Rose-marine* pour un voyage zoologique aux îles Shetland, aux Feroë, en Islande et à Jan-Mayen.

— M. Smith (d'Arendale), ami de M. F. Nansen, offre « de prendre à leur domicile deux Français désireux de faire des travaux scientifiques (océanographie, topographie, zoologie, etc.) au cours d'un voyage au Groënland et de les ramener chez eux, tous frais payés ».

M. Smith dispose de trois bateaux : le *Viking*, le *Samson*, le *Njord*. La campagne durera du 3 mars au 15 août 1903.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à notre collègue M. J. de Guerne, Vice-Président de la Société de Géographie, 6, rue de Tournon, à Paris.

Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. — MM. G. Darboux, A. Giard, Ch. Lahaussois et A. Lamey sont désignés pour représenter la Société à ce congrès, qui se tiendra en août prochain à Montauban.

Le programme détaillé de cette session est déposé à la bibliothèque.

Excursion. — La Société décide qu'il n'y a pas lieu de donner suite au projet de grande excursion d'été inscrit à l'ordre du jour de cette séance. — Une excursion est décidée pour le premier dimanche de juillet à la forêt de Fontainebleau (par la station de Bois-le-Roi).

Observations diverses.

Capture du Chevrolatia insignis Duv. en Anjou. — M. R. de la Perraudière écrit qu'il a trouvé récemment un individu de cette espèce, sur la porte de son habitation à Lué (Maine-et-Loire), au N.-E. d'Angers.

La limite septentrionale du genre *Chevrolatia* se trouve, de ce fait, reportée jusqu'à la basse vallée de la Loire; du côté de l'Est, elle ne semble pas dépasser le département de la Drôme.

Nouvelle note sur l'Hydrophilus piceus. — M. G.-A. Poujade informe la Société que la femelle d'*Hydrophilus piceus* qu'il a signalée à la dernière séance comme ayant filé un cocon ovigère le 1er juin de cette année, vient d'en produire un autre, le 20 juin dernier. Déjà, l'année dernière, notre collègue avait trouvé deux cocons dans le bocal qui contenait cette femelle, en compagnie d'un mâle, mais craignant que l'un des cocons se soit trouvé dans le cresson qu'il leur donnait pour nourriture, il n'en avait pas parlé. Cela ferait quatre cocons en deux ans pour une seule femelle : juin et 5 juillet 1901, 1er et 20 juin 1902. Cet insecte est encore bien vivant actuellement; M. Poujade l'a pris à la lumière électrique en septembre 1900.

Lorsqu'on veut conserver ces cocons à œufs, il ne faut pas les laisser avec les Hydrophiles, parce que très souvent ils les dévorent en même temps que les feuilles auxquelles ils sont fixés à fleur d'eau, la pointe en l'air.

Notes d'habitat sur quelques Orthoptères de France. — M. R. du Buysson fait observer que dans les faunes et les catalogues des Orthoptères de France, la *Phaneroptera quadripunctata* Brunner est indiquée comme ne sortant pas du midi de la France. Il est donc bon de signaler que ce Locustide remonte dans le centre jusqu'à Étroussat (Allier) et dans l'Ouest, à St-Rémy-la-Varenne (Maine-et-Loire) où notre collègue l'a capturé en 1901, dans le courant de juillet. Il se tient sur les feuilles des vignes, en compagnie de la *Phaneroptera falcata* Scopoli.

Parmi les Phasmides du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, il se trouve une femelle de *Bacillus gallicus* Charpentier, provenant de Tours, et donnée au Muséum par M. G. Grandidier en 1900. On peut voir, dans ces mêmes collections, un exemplaire, également de Touraine et déterminé par M. Brunner, comme étant le *Bacillus algericus* Finot.

Apparition tardive en 1902 d'Hyménoptères fouisseurs. — M. A. Loiselle écrit : « En rendant compte, dans la séance du 28 mai dernier, de l'excursion de Rambouillet, M. le Secrétaire a fait observer que la rareté des Lépidoptères et de la *Cicindela campestris* indique une année exceptionnellement en retard.

Il m'a paru intéressant de signaler le fait suivant qui vient corroborer la remarque ci-dessus :

De petits Hyménoptères fouisseurs (*Thyreopus peltarius* Schreb.) ont élu domicile dans la cour de l'hôtel de ville de Lisieux; leur présence se reconnaît à de petits monticules de sable qu'ils forment en creusant leurs galeries entre les pavés.

Tous les ans je prends plaisir à considérer l'activité fiévreuse qu'ils déploient pendant tout le mois de juin, et j'ai toujours constaté, depuis plusieurs années, qu'ils débutent à la fin de mai ou dès les premiers jours de juin.

Cette année, je n'y pensais plus, quand le 18 juin au matin je fus tout surpris d'apercevoir le premier vestige du travail de mes Hyménoptères, qui, tout en étant plus important aujourd'hui, n'a pas encore pris l'extension des années précédentes.

C'est donc un retard de 17 jours en moyenne, dû à la température exceptionnellement basse cette année du mois de mai et de la première quinzaine de juin ».

Captures. — M. A. Dubois signale la capture, au cours de l'excursion de la Société à Rambouillet, le 25 mai dernier, des Coléoptères suivants : *Cercyon lugubris, Thyamis dorsalis, Hyperaspis campestris, Cleonus cordiger.*

Communications.

Note sur la larve de l'*Atherix Ibis* Fabr. [Dipt.]

Par Alfred Giard.

Il y a quelques jours (le 16 juin), notre collègue M. L.-B. Terre, préparateur à la Faculté des sciences de Dijon, m'écrivait :

« Le 7 juin, M. Romelet, un de mes amis demeurant à Neuvon près de Dijon, était prévenu par le facteur des postes qu'un essaim d'Abeilles était suspendu au-dessus de la rivière (l'Ouche). Il se rendit en barque à l'endroit indiqué pour recueillir l'essaim, mais, en approchant, il fut frappé de ne pas entendre le bourdonnement ordinaire des Abeilles. La masse était adhérente à une branche d'Aubépine surplombant la rivière à une hauteur d'un mètre environ. On la fit tomber dans un *cabochon* et on constata qu'il ne s'agissait aucunement d'Abeilles. En réalité l'agglomération simulant un essaim était constituée par un amas de Diptères, tous morts, au milieu desquels se trouvaient de nombreux œufs disposés par groupes blanchâtres; le volume de la masse était celui d'un essaim d'Abeilles, de moyenne taille. En revenant, un autre essaim semblable, mais moins volumineux, fut trouvé pendant à une branche de Saule au-dessus de la rivière. »

M. Terre m'envoya un fragment de ces essaims, me priant de déterminer l'insecte : mais, même sans attendre cet envoi, j'avais prévu qu'il s'agissait de nids d'*Atherix Ibis* déjà fréquemment décrits par les diptérologistes depuis Walker et Schiner, et que j'avais pu observer naguère sur la petite rivière du bois d'Angres, près Valenciennes, à la frontière belge.

Comme toujours, ces nids ne renfermaient que des femelles en nombre énorme soudées entre elles par leurs pontes. Malheureusement M. Terre avait abandonné les nids pendant dix jours dans un bocal où les jeunes larves étaient écloses et pour la plupart mortes et desséchées. Quelques-unes cependant, parmi celles que je reçus, n'étaient qu'à l'état de vie ralentie et sortirent de leur anhydrobiose dès que je les plaçai dans l'eau.

Ces larves récemment écloses diffèrent considérablement des dessins qui ont été donnés par F. Brauer dans ses *Systematische Studien auf Grundlage der Dipteren-Larven* (Denkschriften der Math.-naturw. Cl., XLVII Bd., Wien 1883, p. 60, pl. III, fig. 48-51), d'après une larve sans doute plus âgée (¹).

Les antennes et les palpes ont une structure plus complexe ; le premier segment porte un éperon médian chitineux noirâtre qui doit aider la larve à fouir le milieu dans lequel elle vit ; le deuxième segment (le second avant ceux qui portent les pattes à crochets) est muni de deux gros yeux noirs que Brauer n'a pas signalés. Les appendices caudaux présentent quelques longs poils rares dont deux terminaux, et ne sont pas ciliés sur toute leur surface comme semblerait l'indiquer la figure 48. Ils sont d'ailleurs beaucoup plus longs que ne les représente cette figure.

J'essaierai d'élever le très petit nombre de larves que j'ai pu sauver. On ignore encore le genre de vie des larves d'*Atherix* et je ne crois pas, à priori, qu'on puisse admettre l'opinion de Tournier et Preudhomme de Borre (²) qui supposent que ces larves, entraînées par le courant,

---

(1) C'est sans doute aussi une larve d'*Atherix* plus âgée que L. Dufour a décrite sans la determiner, dans nos *Annales*, sous le titre : Consultation sur une larve aquatique, 1862, p. 131, pl. 2, fig. 2.

(2) Tournier, Comptes rendus Soc. ent. Belg., XVII, 1874, p. LXXXIX, et Preudhomme de Borre, Comptes rendus Soc. entomol. Belg., XXII, 1879, p. CXX.

poursuivent leur existence dans les charognes rejetées sur les berges des rivières. Dans l'Ouche, ainsi que dans l'Honelle (rivière d'Angres), les larves devaient tomber dans une eau très pure et très aérée, comme le prouve l'existence dans ces rivières de larves de Simulies de diverses espèces. L'observation de L. Dufour tendrait plutôt à faire supposer que les larves d'*Atherix* vivent dans les bois en décomposition submergés.

Quant à l'instinct qui pousse les femelles de ces Diptères à former pendant la ponte ces étonnantes agglomérations, il me paraît pour le moment tout à fait inexplicable et je ne sache pas qu'on ait observé rien d'analogue chez les autres représentants de l'intéressante famille des Leptides.

Description d'un Orthoptère nouveau de l'Atlas marocain

Par I. Bolivar.

Ephippigera (**Uromenus**) **Poncyi,** sp. nov. — Sicca flavescens; occipite, segmentorum abdominis taenia transversa basali nigris. Fastigium verticis parvum, sulcatum. Frons tuberculo minuto. Antennae longiusculae. Pronotum rugulosum, retrorsum haud vel vix ampliatum: lobis deflexis vix angulato-insertis, carinis obtusis, subrotundatis, parum distinctis formantibus, margine inferiore subrecto, tantum pone medium leviter sinuato. Elytra nigro-areolata, venis flavis; campo marginali perfecte explicato, areolis nigro-repletis instructo. Femora quatuor antica aequilonga. pronoto longiora. Femora postica carinis inferioribus spinis raris apice nigris armatis. Tibiae anticae supra, spina unica vix pone medium sita. Segmentum anale medio foraminatum, postice arcuatim bisinuatum inter cercos valde approximatos bimucronatum. Lamina supraanalis compressa infra cercos producta, lanceolata, marginibus undatis, sursum inflexis, apice acutissimo, cercis haud longiora. Cerci breves, conici in mucronem apicalem introrsum curvatum continuati. Lamina subgenitalis cercis brevior retrorsum subangustata, postice emarginata, stylis longis apicem versus attenuatis instructa ♂. — Long. corporis ♂ 34 mill.; pron. 8,5 mill.; fem. ant. 10,5 mill.; fem. post. 22 mill.

Atlas marocain.

Je dois la connaissance de cette nouvelle espèce de la faune africaine à M. Poncy, de Genève, qui a bien voulu me faire cadeau du seul exemplaire qu'il possédait.

Les Bostrychides indo-chinois du genre *Heterarthron* [Col.]

Par Pierre Lesne.

Tout ce que l'on savait jusqu'en ces dernières années des Bostrychides de la tribu des *Polycaoninae* permettait de considérer ce groupe comme étant propre au Nouveau Monde. Du genre *Heterarthron*, en particulier, on connaissait près de dix espèces habitant toutes l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, sauf une seule, l'*H. confertum* Lec., cantonnée en Californie.

Cependant, en 1899, nous eûmes l'occasion d'étudier et de décrire (*Ann. del Mus. civ. di Genova*, XXXIX, p. 634, fig.) une espèce appartenant au même genre (*H. feanum*), qui avait été recueillie en avril 1887 par M. L. Fea sur la côte de Tenasserim. Les affinités de cet Insecte le rapprochaient beaucoup de certaines formes américaines, *H. rufipes* Blanch., *H. gracilipes* Blanch., *H. parvidens* Lsn., et tout en exprimant la surprise que nous causait cette découverte, nous nous demandions si l'on ne se trouvait pas en présence d'une espèce récemment importée en Asie.

Cette hypothèse paraît devoir être abandonnée, car M. Frühstorfer vient de capturer au Tonkin une nouvelle forme asiatique ayant certaines affinités avec la première et différant comme elle de toutes les espèces américaines connues. Nous en donnons ci-dessous la diagnose.

Heterarthron batillum, n. sp. (♂). — Long. 18 mill. — *Elongatum, postice levissime gradatim dilatatum, nigro-piceum. Caput magnum, supra pilis brevibus erectis omnino dense vestitum, his sculpturam tegumenti haud obtegentibus. Clypeus antice medio carinatim dentatus. Pars basilaris capitis haud tuberculata. Submentum simplex, angulo sinistro haud producto. Antennae undecim-articulatae. Prothorax leviter elongatus, retrorsum angustatus, medio foveolatus. Elytra antice supra nitida, fortissime punctata, postice surda, omnino laevia, apice in laminam explanatam latius expansa, angulis suturalibus leviter disjunctis; carina laterali declivitatis posterioris secundum marginem externum circiter usque ad medium elytrorum recte perducta, ibique sursum rectangulatim curvata; disco in quoque elytro costa longitudinali obtusa, brevi, ante declivitatem sita, instructo; sutura ad partem quartam posticam fortiter elevata.*

Par son épistome denté au milieu, cette espèce se rapproche de l'*H. feanum* et des formes appartenant au groupe amazonique paranéen (*H. rufipes*, *H. gracilipes*, *H. parvidens*). La forme symétrique du sousmenton chez le ♂ l'écarte de ces dernières et la relie au contraire à sa congénère de l'Indo-Chine occidentale, dont elle se distingue facilement par la pilosité serrée qui couvre la face dorsale de la tête, par la saillie très prononcée de la suture élytrale en arrière, par l'existence, à l'extrémité apicale des élytres, d'un large bord horizontalement réfléchi et par la présence d'une carène latérale à la déclivité postérieure. La singulière configuration de cette carène est d'ailleurs tout à fait particulière à l'espèce actuelle.

L'*H. batillum* a été capturé en avril-mai dans les monts Mauson, à l'Est de Lang-Son, près de la frontière N.-E. du Tonkin. Le *type* unique fait partie de la collection de M. René Oberthür à qui nous devons la connaissance de cette remarquable espèce.

Descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères malgaches

Par L. Fairmaire.

Paussus fissifrons, n. sp. — Long. 4 1 4 mill. — Ressemble beaucoup au *P. armicollis* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 181), de la même région; en diffère par la coloration d'un brun de poix très brillant en dessus, un peu rougeâtre sur la tête et au milieu du corselet, le dessous et les pattes d'un brun rougeâtre brillant. La tête est très différente : au lieu d'être assez convexe sur le front, elle est fortement et largement sillonnée, sans épine antérieure; les antennes ont à peu près la même forme, mais le 3^e^ article est tronqué à la base avec une épine droite et fine à l'angle externe, le bord apical est coupé obliquement avec quelques faibles denticulations; le corselet est renflé transversalement dans sa partie antérieure, les angles sont moins saillants et entiers, la partie postérieure est renflée, très rugueuse, à peine plus étroite que l'antérieure, partagée en 2 lobes, la cavité intermédiaire est transversale, très profonde; les élytres sont très finement ponctuées, faiblement impressionnées en travers à la base, leur extrémité est tronquée avec l'angle externe rougeâtre, un peu lobée: le pygidium est rougeâtre avec 2 petites épines; les pattes sont larges, surtout les postérieures. — Ankarahitra (H. Perrier), avec le *P. Scythus* Raffr., en compagnie de Fourmis.

Heterosoma attenuatum, n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble extrêmement à l'*H. sycophanta* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg. 1897, 109), mais un peu plus petite, avec les élytres plus rétrécies en arrière et moins déprimées sur le disque, la carène externe est presque effacée;

le corselet est plus rugueux, moins fortement marginé; la coloration du dessus du corps est à peu près celle des individus clairs de *sycophanta*, mais moins rougeâtre et elle est uniforme; seulement le vertex est d'un brun noirâtre ainsi qu'une maculature peu nette sur le disque du corselet; l'écusson est plus convexe, presque lisse; le pygidium est coloré comme le dessus du corps, tandis que le dessous est d'un brun-noir brillant; les pattes sont entièrement rousses; le devant de la tête est plus lisse; l'impression ventrale du ♂ est beaucoup plus étroite, ressemblant presque à un large sillon. La ♀ ne diffère du ♂ que par l'abdomen sans impression et les tarses plus courts.

Cette nouvelle espèce provient des environs de Majunga et m'a été donnée par notre collègue M. Oberthür; elle forme la 6e espèce du genre.

Descriptions de deux espèces nouvelles d'*Elateridae* du genre *Piezophyllus* Cand. (*nec* Hope?) [Col.]

Par E. Fleutiaux.

Le genre *Piezophyllus* doit être placé près des *Tetralobus* desquels il diffère par la forte saillie médiane du bord postérieur du pronotum et les épisternes métathoraciques moins larges.

Piezophyllus benitensis, n. sp. — Long. 22 mill. 1/2. — Oblong, convexe; brun, couvert d'une pubescence jaune, courte, assez serrée sur les élytres. Tète atténuée et arrondie en avant, densément ponctuée, fortement impressionnée au milieu du bord antérieur, marquée en arrière d'une ligne médiane lisse subcarénée. Antennes brunes, dépassant à peine la base du thorax, à 2e et 3e articles très petits, subglobuleux; suivants comprimés et dentés. Pronotum aussi long que large, légèrement sinué sur les côtés, couvert d'une ponctuation très forte, serrée et rugueuse; prolongé, au milieu de la base, en une saillie relevée, triangulaire et arrondie au sommet; angles postérieurs aigus, peu divergents, carénés. Écusson subtriangulaire, allongé, légèrement concave et finement ponctué. Élytres atténués seulement au delà de la moitié, faiblement ponctués-striés; interstries plans et finement ponctués. Dessous de même couleur. Pronotum très grossièrement ponctué surtout vers la moitié; saillie étroite et longue. Propleures fortement et densément ponctuées. Épisternes métathoraciques élargis en arrière, très légèrement pointillés. Métasternum fortement sillonné au milieu dans sa partie postérieure, densément ponctué, plus fortement sur les côtés. Hanches postérieures élargies en dedans et en dehors, leur bord externe plus large que le bord inférieur des épisternes. Abdomen fortement ponctué latéralement, légèrement au milieu; 1^er^, 2^e^ et 3^e^ arceaux emboîtant fortement les élytres sur les côtés et visibles en dessus, dernier déprimé et arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre.

Benito, Congo.

Espèce voisine de *P. Spencei* Hope: s'en distingue par les stries des élytres peu marquées et leurs intervalles nullement convexes.

Piezophyllus borneensis, n. sp. — Long. 32 mill. — Oblong, convexe, atténué en arrière; noir, couvert d'une pubescence jaune très apparente. Tête rétrécie et tronquée en avant, densément ponctuée, fortement impressionnée près du bord antérieur, marquée d'une faible ligne lisse au milieu. Antennes d'un brun noirâtre, dépassant à peine la base du thorax; 2^e^ et 3^e^ articles ferrugineux, égaux, beaucoup moins longs que larges; suivants fortement comprimés et dentés. Pronotum un peu plus long que large, très faiblement sinué sur les côtés, couvert d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse: prolongé au milieu de la base en une saillie arrondie; angles postérieurs insensiblement divergents, aigus et longuement carénés près du bord. Écusson subtriangulaire, assez allongé, légèrement concave et superficiellement pointillé. Élytres fortement atténués en arrière bien avant la moitié, déhiscents au sommet, légèrement ponctués-striés; interstries rugueux. Dessous de la même couleur. Pronotum très grossièrement et rugueusement ponctué, plus légèrement sur la mentonnière; saillie très étroite et allongée. Propleures à ponctuation serrée, moins forte sur le bord latéral. Épisternes métathoraciques élargis en arrière, à peine visiblement pointillés. Métasternum légèrement sillonné au milieu, finement ponctué. Hanches postérieures élargies en dedans et en dehors, leur bord externe plus large que le bord inférieur des épisternes. Abdomen finement ponctué; premiers arceaux emboîtant fortement les élytres et visibles en dessus, dernier déprimé et arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre.

Bornéo hollandais.

Cette espèce se reconnaîtra facilement à sa forme générale très atténuée en arrière. Elle diffère en outre de *benitensis* par les 2^e^ et 3^e^ articles des antennes proportionnellement plus courts, les autres plus larges, la saillie postérieure du pronotum un peu moins élevée et plus largement arrondie au sommet, la carène des angles postérieurs beaucoup plus longue et peu rapprochée du bord latéral; les élytres déhiscents au sommet, plus distinctement ponctués, surtout au milieu, et les intervalles rugueux. En dessous, la ponctuation des propleures est beaucoup moins forte en dehors qu'en dedans; le métasternum moins fortement sillonné au milieu, sa ponctuation plus fine et plus uniforme, de même que celle de l'abdomen; les tarses sont plus robustes et peut-être un peu plus courts.

Les deux espèces ci-dessus m'ont été procurées par M. Donckier.

Descriptions de deux *Hylophilus* d'Océanie, appartenant au Musée civique de Gênes [Col.]

Par M. Pic.

Hylophilus curticornis, n. sp. — Satis latus, subopacus, subdepressus, rufo-testaceus, griseo-pubescens, fortiter et plus minusve dense punctatus. Capite subquadrato, truncato, densissime punctato, oculis nigris, magnis, satis distantibus; antennis testaceis, brevibus, crassis: thorace subquadrato, densissime punctato, angulis anticis subrotundatis; elytris subovatis, sat dense punctatis, in medio vage brunneo-notatis; pedibus testaceis, satis elongatis, femoribus posticis subincrassatis. — Long. 2,5 mill.

Nouvelle-Guinée S.-E. : Paumomu riv. (L. Loria).

Espèce très distincte par la brièveté et l'épaisseur de ses antennes: ces caractères la rapprochent de *venezuelensis* Pic, mais les antennes sont encore plus épaisses à l'extrémité avec les 2e et 3e articles à peu près égaux et très peu plus longs que le 4e; bien différent en outre, par le prothorax moins robuste, la coloration, etc.

Hylophilus trimaculatus, n. sp. — Subelongatus, parum nitidus, subconvexus, holosericeo-pubescens, pro parte rufus, pro parte niger. Capite rufo, lato, subarcuato, sat dense punctato, oculis nigris, magnis, paululum distantibus; antennis testaceis, satis gracilibus; thorace rufo sed lateraliter nigro-maculato, satis breve, anterius subrotundato, sat dense punctato; elytris elongato-ovatis, sat sparse punctatis, modice holosericeo-pubescentibus et pilosis, post basin transverse depressis, his nigris et rufo trimaculatis (ad basin et apice late, ad medium minute); pedibus testaceis, elongatis, femoribus posticis subincrassatis et obscuris. — Long. 2,5 mill.

Bornéo : Sarawak (coll. G. Doria).

Cette espèce se reconnaîtra facilement grâce à son dessin élytral trimaculé de roux sur fond noir. La macule médiane est bien plus petite que la macule basale et la macule apicale de chaque élytre ; la macule apicale, plus étendue que les autres, est jointe sur la suture et remonte faiblement sur les côtés.

Note sur le *Cardiophorus argiolus* Géné, var. [Col.]

Par H. du Buysson.

Cette espèce varie beaucoup de coloration, mais la variété entièrement noire, intéressante au point de vue du mélanisme, l'est aussi au point de vue de la classification. C'est cette variété provenant de Corse que Schaufuss a reçue jadis de M. de Bonvouloir et qu'il identifia à son *C. deflexus* d'Espagne qui est une autre espèce qu'il avait cependant, à juste titre, reconnue comme identique à *C. melampus* Illig. Ainsi que nous avons pu nous en rendre compte, les premiers types de Schaufuss, ceux qui conviennent à sa description, sont bien identiques au *C. melampus* Illig., mais ceux qu'il a répandu ensuite sous le nom de *C. deflexus* dans les collections, sont bien la variété noire du *C. argiolus*. Nous proposons donc de nommer cette espèce *neotericus* et nous profitons de l'occasion pour prier les lecteurs des *Miscellanea entomologica* de remplacer (*Misc. ent.* X, n° 1, 1902, p. 14) le nom *neodeflexus* Buyss., pas très correctement composé, par celui de *neotericus* Buyss. Le mot *neo* tiré du grec est aujourd'hui presque francisé, mais il n'est pas latin et je trouve préférable de reporter le mot *neodeflexus* aux *errata* du *Catalogus Coleopterorum Galliae et Corsicae* de M. E. Barthe.

Bulletin bibliographique.

Debray (F.) : La Destruction des Insectes nuisibles (*Le Natur.*) S. d., 66 p. 1 tableau. — Don de M. G. de la Barre.

Fairmaire (L.) : Coléoptères nouveaux de San Thomé et du Benguéla (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 3 p.*

Id. : Diagnoses de Coléoptères hétéromères recueillis par M. G.-A. Baer au Pérou (*loc. cit.*), 1902, 4 p.*

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 juillet 1902.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER,
Ancien Président.

Correspondance. — M. F. Henneguy, Vice-Président, s'excuse de ne pouvoir venir présider la séance.

— M. M. Lambertie a envoyé sa photographie pour les albums de la Société.

Distinction honorifique. — M. E.-L. Bouvier, professeur d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, ancien Président de la Société, a été élu, le 7 juillet, membre de l'Académie des Sciences en remplacement de M. H. Filhol.

A ce sujet M. F. Henneguy, en envoyant ses regrets d'être actuellement éloigné de Paris, ajoute : « Je le regrette d'autant plus que j'aurais été heureux d'adresser, au nom de notre Société tout entière, nos plus vives félicitations à notre savant et sympathique collègue M. E.-L. Bouvier à l'occasion de sa nomination à l'Académie des Sciences. »

Présentation. — M. Tourte-Hawkins (Charles), membre de la Société d'Horticulture de la Meuse, 19, rue Neuve, à Verdun (Meuse), présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Lesne.

Excursion. — L'excursion de la Société a eu lieu le dimanche 6 juillet à la forêt de Fontainebleau (Gros-Fouteau et Belle-Croix).

Neuf membres y ont pris part : MM. Magnin, Bourgoin, Peschet, Mequignon, Marqueste, Lesne, Jeanson, Lamy et Dongé.

Principales captures :

Coléoptères : *Lichenophanes varius* Ill. et *Necydalis ulmi* Chevr. dans le Hêtre mort. *Dicerca berolinensis* Herbst., *Ditomus clypeatus* Rossi. *Bothrideres contractus* F., sous l'écorce d'un Hêtre mort, *Cryptocephalus decemmaculatus* Geoffr.

Hémiptères : *Aradus betulae* L.

Communications.

Note sur un Microlépidoptère nouveau de Portugal

Par M. l'abbé J. de Joannis.

Aux environs de Soalheira (Prov. de Beira-baixa, Portugal), on trouve au mois de février une petite chenille minant les feuilles de l'*Echium lusitanicum*: cette chenille ne tarde pas à chrysalider, hors de sa mine, sous une petite toile blanchâtre; dès les premiers jours de mars et jusqu'en avril, le papillon éclôt. J'ai pu examiner 42 exemplaires de cette espèce qui me semble inédite et intéressante.

Cet insecte appartient à la famille des *Elachistidae* et se range près des genres *Mompha* et *Augbia*, mais il me semble former un genre distinct de tous ceux que cite le Catalogue Staudinger-Rebel, 1901. Il se distingue à première vue de *Mompha* par l'absence de touffes d'écailles relevées sur les ailes, d'*Augbia* par ses palpes moins longs, et de l'une et de l'autre par ses antennes distinctement ciliées et ayant le premier article fortement frangé de poils sur le bas.

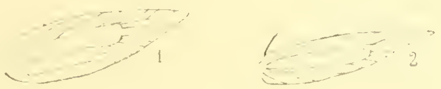
Ce genre présente d'ailleurs une variabilité absolument anormale dans la nervulation des ailes inférieures. Pour l'étudier avec une entière certitude, j'ai complètement dénudé les ailes de huit exemplaires et je les ai examinées au microscope. On peut dire, d'un mot, que chez cette espèce l'exception est la règle et la règle est l'exception. Sur les huit exemplaires étudiés, sept présentent en effet une nervure supplémentaire aux ailes inférieures, *un seul possède* le nombre normal de *huit nervures* (les trois internes comptant pour une seule). J'ajoute que les exemplaires dont je n'ai pas dépouillé les ailes, laissent presque toujours deviner la présence de la nervure supplémentaire.

C'est la nervure 7 qui se bifurque vers l'extrémité, donnant naissance à un rameau de même nature, de même force que toutes les autres nervures, ainsi qu'on peut le voir sur les figures 3 et 4.

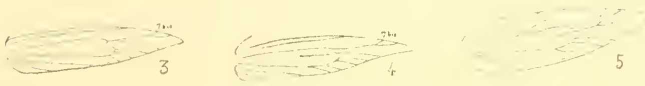
Une seconde remarque à faire est que les relations entre 6 et 7 aux ailes inférieures sont des plus variables, tantôt très nettement tigée (fig. 3), tantôt à peine tigée, mais encore sensiblement, tantôt, et habituellement, partant d'un même point (fig. 2), tantôt séparées à la base et presque parallèles (fig. 4).

Je considérerai que l'aile normale est celle où 6 et 7 partent d'un même point, car c'est le cas le plus fréquent: quant à la nervure supplémentaire, que j'appellerai 7 *bis*, il me paraît que sa présence doit être considérée comme anormale, bien que plus fréquente.

L'aile supérieure ne présente presque aucune anomalie, habituellement; toutefois j'ai rencontré un cas tellement aberrant que je crois



Ailes normales.



Ailes anormales.

utile de le faire figurer (fig. 5) : 2 est déviée et incomplète, 3 presque atrophiée, 6 et 7 tigées, 8 et 9 également, 10 absente.

Mendesia (1), n. g.

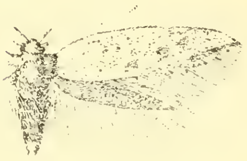
Antennes légèrement ciliées, l'article basilaire épaissi par des écailles et frangé de poils à sa partie inférieure. Palpes labiaux modérés, un peu courbés, mais remontant à peine vers le haut, troisième article plus court que le second. Palpes maxillaires invisibles. Ocelles absents. Tibias postérieurs fortement poilus. Ailes antérieures (fig. 1) : 1b fourchue, 1a présente, 7 et 8 tigées, 7 aboutissant à la côte. Ailes inférieures lancéolées, ordinairement toutes les nervures partant de la cellule, 6 et 7 d'un même point : 6 parfois tigée avec 7, parfois séparée et presque parallèle à 7.

M. echiella, n. sp. — *Albida. Anticis albidis, cretaceis, squamis fusco-brunneis conspersis, linea apicali, maculisque tribus, in linea huic parallela, fusco-brunneis, prima macula ad finem cellulae, secunda in vena mediana, tertia in plica dorsali. Posticis griseis. Subtus alis griseis. Ciliis albis.*

Blanc. Ailes supérieures blanchâtres, saupoudrées d'écailles brun noirâtre, clairsemées; ces écailles se réunissent pour former un trait apical s'étendant jusqu'à la moitié du bord externe, et, parallèlement à ce trait, une ligne de trois taches, l'une à l'extrémité de la cellule,

(1) Dédié à mon ami M. C. Mendes qui a fait cette intéressante capture.

la seconde sur la médiane à la base de la nervure 2, la troisième sur le pli dorsal. Quelques écailles noires isolées et irrégulièrement disposées à la base de la frange. Ailes inférieures grises. En dessous, les quatre ailes sont grises. Franges blanches. Tête et thorax blancs, abdomen gris. Touffe anale blanche. Chez la ♀, la tarière, jaune, est saillante, aplatie latéralement, son profil est presque droit en dessus, arrondi fortement en dessous mais rentrant un peu à l'extrémité, de manière à former une pointe falquée. Tarses marqués de quelques écailles noires à l'extrémité.



Mendesia echiella n. sp.

Parfois les écailles foncées sont beaucoup plus claires, et même sur certains exemplaires elles sont à peine visibles. J'ai choisi comme type un couple à écailles très foncées.

Envergure : 11 millimètres.

Souvent on remarque, aux membranes des ailes, des taches jaunes formées par des caillots d'hémolymphe extravasée.

Chenille : 6 millimètres. Gris jaune verdâtre pâle. Un peu atténuée progressivement d'avant en arrière. Tête noire, luisante. Écusson noir plus mat, présentant une petite saillie au milieu en avant ; divisé au milieu par un trait de la couleur du fond qui ne traverse pas complètement la petite saillie placée en avant de l'écusson. Le même segment qui porte l'écusson présente en dessous, entre les pattes, une petite ligne noire plus large à l'avant qu'à l'arrière. Stigmates noirs, très petits. Pattes cornées noires, annelées de clair aux articulations et avec deux taches noires à leur base, une en avant, l'autre en arrière. Clapet noir, pattes anales marquées chacune d'une tache noire à leur partie supérieure. Vaisseau dorsal transparent sous forme d'une ligne brun rougeâtre un peu vague. Points verruqueux invisibles et marqués seulement par des poils blancs très courts.

Chrysalide ayant, au début, l'abdomen blanc jaunâtre, le thorax, la tête et les ptérothèques brun noirâtre. L'abdomen devient plus foncé peu de temps avant l'éclosion. Le mucron consiste en quelques poils recourbés très courts, aux impressions des pattes anales et à la partie ventrale du dernier segment.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C.-R. hebdom. des Séances*), 1902, I, 23-26. — H. Coutière : Sur la morphologie interne du genre *Thylacoplethus*, parasite grégaire des Alpheidae. — Table du T. CXXXIII.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1902, avril et mai. ⊙

Agricultural Gazette of N.-S.-Wales, XIII, 4, 1902. — A. Gale : Hawkesbury agricultural college Apiary. — W.-W. Froggatt : Collection and Preservation of Insects. — Notes on Australian Hemiptera (Plant Bugs), part III (pl.).

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 10-11, 1902. — L. Geisenheyner : Über einige neue und seltenere Zoocecidien aus dem Nahegebiete (fig.). — H. Friese : Über den Waben-Bau der indischen Apis-Arten (fig.). — Dr E. Fischer : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — M. Gillmer : Fünf Zwitter (fig.). — Fr. Höltzermann : *Pyrrhia aconiti* sp. nov. aus der Umgegend von Perm in Russland (Ural) (fig.).

Annals and Magazine of Natural History, Ser. 7, X, 55, 1902. — Th. Scott : Notes on Scottish Crustacea (pl.). — R.-I. Pocock : Descriptions of some new species of African Solifugae and Araneae (pl.). — Colonel C. Swinhoe : New and little-known Species of Eastern and Australian Moths. — P. Cameron : Descriptions of new species of Fossorial Hymenoptera from the Khasia Hills, Assam.

Association française pour l'avancement des Sciences, Bulletin de l'Afas, 102, 1902. ⊙

Canadian Entomologist (*The*), juin 1902. — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps. — A.-G. Weeks : New Diurnal Lepidoptera from Bolivia. — J.-B. Smith : Notes on the early stages of *Corethra Brakeleyi*. — J.-A.-G. Rehn : Notes on some southern Californian Orthoptera. — E.-D. Ball : Some new North-American Fulgoridae. — G.-B. King : Coccidae of british North-America.

Entomologist (*The*), juillet 1902. — T.-D.-A. Cockerell : Additions to the Fauna of Mexico (Bees and Coccidae). — P. Cameron : On some genera and species of Hymenoptera (Ichneumonidae, Chrysididae

Fossores and Apidae). — W.-J. Lucas : Notes on Neuroptera of Oxon and Berks. — F.-P. Dodd : Contribution to the Life-History of *Liphyra brassolis*, Westw. — A. Thurnall : A List of Tortrices taken in South Essex between 1885 and 1901. — Notes et Observations.

Entomologist's monthly Magazine, juillet 1902. — E. Saunders : Hymenoptera-Aculeata of Jersey, Guernsey, Alderney and St. Briac (concluded). — J.-H. Keys : *Quedius obliteratus*, Er., confirmed as British. — R. Mc Lachlan : An Annotated List of Odonata collected in Central Spain by Dr. T.-A. Chapman and Mr. G.-C. Champion in July and August 1901. — K.-J. Morton : Notes on the females of Arctic and Northern species of *Apatania* (pl. III). — C.-W. Dale : Historical Notes on *Aporia crataegi* in Britain. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XIV, 7, 1902. — J.-W. Tutt : The Lepidoptera of Piedmont : Torre Pellice. — S. Walker : Two new aberrations of *Noctua rubi*. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Diptera. — T.-A. Chapman : A few weeks' entomologising in Spain. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 381-382, juill.-août 1902. — Abbé Frionnet : *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique (fin) (pl.). — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIX, 1-2, 1902. ⊙

Instituto fisico-geografico de Costa-Rica (*Boletin*), 13, 1902. — P. Biolley : Plantas é Insectos.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), LII, 4, 1902. — Dr P. Kempny : Ueber *Capnia pygmea* (fig.). — Dr H. Krauss : Beitrag zur Kenntniss der Orthopterenfauna der Sahara (fig.). — Dr R. Cobelli : Il senso del gusto nel *Lasius emarginatus* Ol.

Naturaliste (*Le*), 1er juin et 1er juillet 1902. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France. — 15 juin 1902. — P. Noel : Insecte briseur de pommier (*Gnorimus nobilis*). — V. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de l'*Aphodius parallelus* Mulsant. — M. Pic : Description de Bruchides nouveaux. — H. Coupin : chronique et nouvelles. — P. Noel : Les ravageurs du blé. — Les Fourmis champignonnistes.

New-York Academy of Sciences (*Annals*), XIV, 2, 1902. ⊙

New-York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), 212-213, 1902. — V.-H. Lowe : Miscellaneous notes on injurious Insects. II (pl.).

— F.-A. Sirrine : Treatment for San José Scale in Orchards. II (pl.).

Psyche, IX, 314, 1902. — Ch. Thomas Brues : Notes on the larvae of some Texan Diptera (fig.). — H. Muckermann : The structure of the nests of some North American species of *Formica*.

R. Academia dei Lincei (*Atti*), 1902, I, 10 et 11.⊙

Revue bibliographique des Sciences naturelles pures et appliquées, t. 2, 1902.

Revue éclectique d'Apiculture, juin et juillet 1902.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 173-174, mai et juin 1902. — E. Olivier. Catalogue des espèces du genre *Luciola*. — A. de Rocquigny-Adanson : Passage de *Vanessa cardui* à Moulins. — Diminution de poids d'un Lépidoptère hivernant.

Royal Society, 1° *Proceedings*, 460 et 461, 1902. — E. Ray Lankester. On a convenient Terminology for the various Stages of the Malaria Parasite. — 2° *Reports to the Evolution Committee*, 1902. W. Bateson et Miss E. R. Saunders. Report nº 1 (Experiments undertaken by).

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XIII, 3-4 (1899), 1901. — XVI, 2-3, 1901.⊙

Societas Entomologica, 1^er^ et 15 juin 1902. — C. Frings : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre 1901. — F. Himsl : Prodromus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun-und Mühlkreises in Oberösterreich. — J. Breit : Eine Winterzucht von *Argynnis latonia*. — B. Slevogt : Ueber namentlich bei Noctuen, Zunehmenden Melanismus. — C. Frings : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre, 1901.

Societa zoologica Italiana (*Bollettino*), XI, 3-6, 1901. — Comm. Fortunato Rostagno : Classificazione descrittiva dei Lepidotteri Italiani (Noctuidi). — Dott. Carmela Losito : Su una nuova specie del gen. *Diaptomus* Westwood.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1902, 1-2. — A. Croneberg : Zur Hydrachnidenfauna Central-Russlands.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), vol. 55, 1901.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), 1902, 1.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*). XXVIII. 3-6, 1902.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare, 15 avril et 1^er^ juin 1902.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), 1902, 5 et 6. — A. Grouvelle : Clavicornes nouveaux du Musée royal de Bruxelles (Afrique et Australie). — A. Lameere : Revision des Prionides (II. Anoplodermines). — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — K.-M. Heller : Un Buprestide nouveau de la Nouvelle-Guinée allemande. — L. Fairmaire : Matériaux pour la faune coléoptérique malgache, 13^e^ note. — V. Willem : Note préliminaire sur les Collemboles des grottes de Han et de Rochefort. — A. Forel : Variétés myrmécologiques. — E. Fleutiaux : Note sur les *Ditobitarsus* africains (*Elateridae*). — Aug. Lameere : Revision des Prionides (III. Spondylines). — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud.

Société scientifique du Chili (Actes). XI, 4-5, 1901.⊙

Union apicole (*L'*), juin 1902. — Entomologie agricole.

Séance du 23 juillet 1902.

Par suite des mesures d'ordre prises dans la soirée du 23 juillet autour de l'Hôtel des Sociétés savantes, où se tenait une réunion politique, les Membres de la Société n'ont pu parvenir jusqu'au siège social et la séance régulière n'a pas eu lieu.

Les communications envoyées sont reportées à la prochaine séance qui aura lieu le 8 octobre.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 octobre 1902.

Présidence de M. E. SIMON,
Ancien Président.

Correspondance. — MM. Ch. Alluaud, Secrétaire et P. Lesne, Secrétaire adjoint, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Distinctions honorifiques. — MM. H. Coutière, agrégé près l'École supérieure de Pharmacie, — P. Guiart, chef des travaux de Parasitologie a la Faculté de Médecine, — J. Martin, préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum, — et le Dr H. Normand, ont été nommés Officiers d'Académie.

— MM. P. Lesne, assistant de la chaire d'Entomologie au Muséum, — et A. Malaquin, maître de conférences à la Facultés des Sciences de Lille, ont été promus Officiers de l'Instruction publique.

Nécrologie. — M. Henry Julia, administrateur à Madagascar, est mort en septembre à bord du paquebot qui le ramenait en France où il venait prendre un congé.

— Le Président annonce également la mort de M. A. Targioni-Tozzetti, professeur de Zoologie à l'Institut royal de Florence, qui faisait partie de notre Société depuis 1886.

Changements d'adresses. — M. l'abbé J. de Joannis, 7, rue Coëtlogon à Paris, 6e.

— M. le Dr H. Normand, à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).

Admissions. — M. Tourte-Hawkins (Charles), membre de la Société d'Horticulture de la Meuse, 19, rue Neuve, à Verdun (Meuse). [*Coléoptères*].

— M. Émile Gentil à Parthenay (Deux-Sèvres) présenté comme Assistant par M. J. Clermont.

Présentations. — M. L. F. Blanchard, docteur en Médecine, 1, place Ste-Claire à Grenoble (Isère), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires rapporteurs : MM. E. L. Bouvier et J. Künckel d'Herculais.

— M. José Pazos, docteur en Médecine et Chirurgie, 28 Marti, à San Antonio de los Baños (Cuba), présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et A. Léveillé.

— M. Joseph Perret, greffier, 3, place St-Maurice à Vienne (Isère), présenté par M. l'abbé A. Carret. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et Ph. Grouvelle.

Subventions ministérielles. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, annonce qu'il a encaissé pendant les vacances :

1° La subvention de 500 francs du Ministère de l'Instruction publique, comme les années précédentes.

2° Une subvention de 480 francs du Ministère de l'Agriculture. Cette subvention qui avait été jusqu'ici de 600 francs a été diminuée par suite d'une mesure générale, votée par le parlement en 1902 et réduisant de 20 0/0 toutes les sommes allouées comme encouragements à l'agriculture.

Observations diverses.

Nouvelle note sur l'Hydrophilus piceus (1). — M. G.-A. Poujade annonce à la Société que la femelle d'*Hydrophilus piceus* qui a déjà produit quatre cocons ovigères, deux l'année dernière et deux cette année, est morte le 7 juillet 1902 après avoir filé un cinquième cocon. La première coque de juin 1901 est restée inféconde quoique bien garnie d'œufs, la pointe de cette coque s'est détachée après un mois de séjour dans l'eau; de la seconde, qui est du commencement de juillet, les larves sont sorties le 14 du même mois.

Le premier cocon du 1er juin de cette année n'a rien donné, il ne contenait presque pas d'œufs, tandis que des deux autres il est éclos environ quatre-vingts larves les 27 juin et 12 juillet. J'en ai compté trente sorties du cinquième cocon.

Captures. — M. Auguste Méquignon signale trois Coléoptères probablement nouveaux pour le bassin de la Seine, capturés au mois d'août 1902 à Brassy (Nièvre), c'est-à-dire dans la partie supérieure de la vallée de la Cure : *Gnorimus variabilis* L., de nombreux débris trouvés dans le terreau de vieux chênes : — *Coroebus aeneicollis* Vill., en battant des rejets de chêne (7 individus) ; — *Peritelus hirticornis* Herbst, 2 exemplaires en fauchant.

---

(1) Cf. *Bull.* 1902, n° 11, p. 206, et n° 12, p. 219.

De la même localité, on peut citer encore : *Bembidion tibiale* Duft., *Platysma pumilio* Dej., *Quedius scitus* Grav., *Coxelus pictus* Sturm, *Apion fulvirostre* Gyllh., etc.

Communications.

Un Péripate de Costa-Rica

Par E.-L. Bouvier.

Je considère comme appartenant à une simple variété du *Peripatus nicaraguensis* Bouv. une femelle mûre, mais de petite taille, qui provient de la République de Costa-Rica, où elle fut capturée il y a deux ans.

La face dorsale de ce spécimen a une teinte parfaitement uniforme, et c'est à peine si on distingue par endroits les rudiments d'une ligne axiale plus foncée ; la face ventrale est un peu plus pâle, légèrement lavée de rose jaunâtre ; les antennes sont noirâtres avec le bout distal presque noir.

Le dos est très régulièrement convexe, et le corps s'atténue beaucoup plus en arrière qu'en avant ; la longueur est de 20 mill., la largeur maximum de 2 mill. 1/2.

Les plis tégumentaires sont disposés de la même manière que ceux du *P. nicaraguensis*, mais les papilles principales sont de deux sortes, les unes assez grandes, les autres plus petites et généralement au nombre de 3 entre deux grandes. Ces différences avec l'espèce typique doivent être attribuées à la taille réduite du spécimen : toutefois les papilles accessoires sont nombreuses et bien développées, tandis qu'elles restent toujours rares dans le *P. nicaraguensis*. Cette abondance des papilles accessoires est évidemment un caractère propre de la variété qui nous occupe. La ligne claire et les organes clairs sont peu distincts ; le cylindre terminal des papilles principales présente des dimensions assez fortes. L'aire médiane dorsale, où se trouvent des papilles réduites, est fort étroite, beaucoup plus que celle du *P. nicaraguensis*

La région céphalique et l'armature mandibulaire rappellent de tous points cette dernière espèce.

Les pattes sont longues, étroites, bien séparées à leur base, quoique fort rapprochées. On en compte 29 paires : leurs soles sont à peine plus larges que celles du *P. nicaraguensis*, mais leur 4^e arceau est notablement allongé, encore qu'il soit plus réduit que l'arceau précédent. Les tubercules urinaires des pattes IV et V sont semblables à ceux de l'espèce typique : le 4^e arceau des soles atteint presque leur bord proximal ; il est d'ailleurs refoulé en dessus comme dans le *P. nicaraguensis*.

Les glandes salivaires se prolongent en arrière, avec d'assez fortes dimensions, jusqu'au segment génital ; leur réservoir tubulaire atteint presque le niveau des pattes de la 3^e paire.

Malgré sa faible taille, cette femelle renferme déjà quelques embryons ; les plus âgés sont enroulés en spirale et encore fixés à l'utérus maternel par un placenta. Les réceptacles séminaux se trouvent au niveau des pattes de la 6^e paire préanale et mesurent 360 sur 270 μ.

Les ovaires ont à peine un demi-millimètre de longueur ; ils sont logés dans une gaine commune qui se divise en arrière et forme un funicule à deux branches. Avant de se fixer au plancher péricardique, les deux branches funiculaires s'accolent sans se fusionner.

L'exemplaire ci-dessus a été recueilli par M. F. Biolley, qui me le fit soumettre par M. Brölemann et, sur la prière de celui-ci, l'offrit gracieusement au Muséum. Il fut trouvé aux environs de San-José, par 1.100 mètres d'altitude. Sa capture remonte au mois de juillet 1900. C'est la première fois, à ma connaissance, qu'on signale un *Peripatus* dans la République de Costa-Rica.

Je propose pour cette variété le nom d'**isthmicola** en raison de son habitat dans le voisinage de l'isthme qui réunit les deux Amériques. Les affinités de la variété sont les mêmes que celles de l'espèce typique, pourtant la moindre atrophie des soles pédieuses indique un état évolutif un peu moins avancé.

Descriptions de quelques Arachnides nouveaux de la section des Cribellatés

Par E. Simon.

Ectatosticta australis, sp. nov. — ♀ (pullus) long. 11 mill. — Cephalothorax fuscus. Abdomen valde convexum, fusco-olivaceum, apice confuse testaceo-punctatum. Pedes fusco-olivacei. Chelae fusco-rufulae, margine superiore sulci dentibus contiguis quinque, 1° et 2°

inter se aequis, reliquis minoribus, penultimo ultimo paulo minore, margine inferiore crasse piloso, spatio intermarginali mutico. — Tasmania.

Cette espèce est très intéressante pour la distribution des *Hypochilidae*, famille qui ne renfermait jusqu'ici que deux espèces : *Hypochilus Thorelli* Marx, de l'Amérique du Nord, et *Ectatosticta Davidi* E. Sim. de Chine. — Je ne puis en donner qu'une description sommaire, mon seul exemplaire étant une femelle capturée au moment de la mue; la cuticule soulevée du céphalothorax ne permet pas d'observer les yeux. L'armature des chélicères diffère un peu de celle de l'*E. Davidi* E. Sim. : chez celui-ci la marge supérieure offre 6 ou 7 dents avec la 4e et la 5e un peu plus longues que les autres, la marge inférieure est également poilue, mais l'espace intermarginal offre, de plus, sous la base du crochet, une courte série granuleuse.

Penestomus, nov. gen. — Cephalothorax multo longior quam latior, planissimus, fere parallelus, fovea thoracica magna et profunda impressus. Oculi cuncti parvi, quatuor medii, ad marginem frontalem depressum siti, aream plus duplo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, antici posticis minores, laterales antici ad marginem siti, a mediis non multo distantes, laterales postici a mediis latissime distantes, sed parum remoti, cum mediis lineam latam recurvam formantes. Laminae longae, angustae, rectae et parallelae, apice obtusae. Sternum angustum, antice posticeque fere aequaliter attenuatum. Pedes breves et robusti, cuncti aculeati, tarsis, praesertim posticis, parvis, compressis sed ad basin attenuatis, unguibus superioribus longis, numerose et tenuiter pectinatis. Cribellum bipartitum. Calamistrum ex setis longis uniseriatis compositum.

Ce genre appartient à la famille des *Eresidae*, mais il est très anormal et deviendra le type d'une sous-famille, reliant les *Eresidae*, jusqu'ici très isolés au milieu des Cribellatés, aux *Amaurobius* et aux *Zoropsis*. Le céphalothorax et les yeux offrent une frappante analogie avec ceux des *Hemicloea* de la famille des *Drassidae*.

P. planus, sp. nov. — ♀ long. 7 mill. — Cephalothorax sublaevis, fusco-piceus, pilis albidis pronis et longis conspersus. Abdomen oblongum, depressiusculum, fusco-testaceum. Chelae validae et convexae, nigrae, antice setis spiniformibus nigris longis hirsutae, subtus valde transversim rugatae. Partes oris laeves, fulvo-rufulae, testaceo-marginatae. Sternum coxaeque fulva, nitida et glabra. Pedes fusco-testacei,

longe nigro-pilosi, tibia 1^{i} paris aculeis apicalibus binis, metatarsis cunctis aculeis apicalibus aculeoque medio inferiore subtus instructis. Plaga genitalis magna, convexa, rufula, semicircularis, pilis crassis et longis cinereis munita, sed postice foveola longitudinali angusta et nitida secta. — Africa maxime australis : Willomore (Dr H. Brauns).

Stiphidion, nov. gen. — Cephalothorax oculique fere *Acanthocteni* sed oculis quatuor mediis aream parallelam occupantibus, anticis posticis paulo majoribus, oculis lateralibus anticis parvis, ovatis et albis, ab oculis mediis anticis et posticis fere aequeremotis (cum mediis anticis lineam valde recurvam, cum posticis lineam valde procurvam, designantibus). Clypeus oculis mediis anticis non multo latior. Chelarum margo inferior bidentatus. Pars labialis paulo longior quam latior, apice leviter attenuata et truncata. Laminae obtusae et subrectae. Pedes aculeati, praesertim antici graciles et longi, tarsis tenuibus, unguibus pectinatis trinis munitis. Mamillae superiores articulo apicali valde acuminato basali vix breviore. Cribellum magnum transversum et parallelum, ? divisum.

Ce genre se rattache à la famille des *Psechridae*; mais par son céphalothorax et ses yeux il ressemble beaucoup au genre *Acanthoctenus* de la famille des *Zoropsidae*.

S. facetum, sp. nov. — ♂ (pullus), long. 10 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, area oculorum nigra, linea marginali nigra valde dentata cinctus, parte cephalica lineolis binis incurvis apice ampliatis, parte thoracica utrinque maculis sinuosis trinis seriatis, notatis. Abdomen fulvo-testaceum, parcissime nigro-punctatum et superne vittis duabus parallelis nigris valde dentatis et lineatis notatum. Chelae fusco-rufulae. Partes oris sternumque lutea, parte labiali infuscata. Pedes longissimi, fulvo-olivacei, valde nigricanti-annulati. — Tasmania : Hobart.

Aphyctoschema, nov. gen. — Genus inter *Auximum* et *Deraden*, ab *Auximo* differt oculis mediis anticis majoribus et margine inferiore chelarum obliquo dentibus parvis binis tantum armato, a *Derade* differt sterno postice inter coxas contiguas haud producto, pedibus cunctis, praesertim metatarsis, aculeatis, oculorum linea postica magis procurva et area oculorum mediorum paulo longiore (vel saltem haud latiore) quam latiore. Cribellum bipartitum.

A. hygrophila, sp. nov. — ♂ ♀ long. 4 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, tenuiter nigricanti-marginatus, laevis, longe albido-pilosus, parte cephalica lata et convexa. Abdomen oblongum, cinereo-testaceum, longe et crebre albo-sericeo-pilosum. Chelae sternumque fusca, pilosa. Pedes fulvi, longi et hirsuti, aculeati, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus 2-2 aculeisque lateralibus armatis. Pedes-maxillares mediocres fulvi: tibia patella saltem aequilonga, subtus paululum dilatata et angulosa, extus, in parte apicali, apophysibus nigris parvis et obtusis binis apophysique apicali paulo longiore, fere superiore et antice directa, instructa; tarso parvo, anguste ovato; bulbo ovato, intus ad basin leviter producto, lamina valde sinuosa longitudinaliter secto. — Australia : Cook-town (Queensland sept.).

Pseudauximus, nov. gen. — Ab *Auximo* cui affine est (chelis sterno pedibusque subsimilibus) differt oculorum lineis binis valde et fere aequaliter procurvis semicircularibus et cribello integro. A *Myropsi* differt oculis quatuor anticis inter se aequis et subcontiguis et area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore (mediis anticis posticis paulo majoribus).

P. reticulatus, sp. nov. — ♀ long. 4 mill. — Cephalothorax laevis, fulvo-rufescens, tenuiter nigro-marginatus, parte cephalica utrinque linea obliqua, intus dentata, thoracica utrinque lineis radiantibus 3 vel 4 valde abbreviatis, nigricantibus, notatis. Abdomen oblongum, cinereo-testaceum, supra grosse nigricanti-reticulatum, et serie media parum distincta macularum valde curvatarum notatum. Chelae fulvo-rufulae, laeves. Sternum laeve, nigro-olivaceum, in medio paulo dilutius. Pedes fulvo-lutei, femoribus tibiisque subtus confuse nigricanti-annulatis. Area genitalis simplex. — Africa max. australis : Prom. Bonae Spei.

Descriptions de quelques Longicornes de Mouy-Tsé [Col.]

Par L. Fairmaire.

Ces Coléoptères intéressants m'ont été communiqués par notre collègue M. P. Guerry, et proviennent d'une localité peu connue du Yunnan.

Cyrtognathus dentipes, n. sp. — Long. 45 mill. — Ressemble extrêmement au *C. Hopei* Guér., même taille, même forme, coloration moins foncée, les antennes plus roussâtres à partir du 5e article: la

tête est bien plus finement rugueuse, le front plus étroit, ainsi que le sillon médian, les saillies antennaires bien plus convexes et plus rapprochées au bord antérieur, le corselet plus étroit, plus court, avec les angles postérieurs très droits au lieu d'être arrondis, la surface unie, lisse, même sur les côtés; l'écusson arrondi et rebordé à l'extrémité; la saillie prosternale plus étroite, presque lisse au lieu d'être épaisse et rugueusement ponctuée, le mésosternum plus étroit; les pattes sont de même assez grandes, robustes, finement denticulées. — Un seul individu.

Cyrtognathus sternalis, n. sp. — Long. 30 mill., ♂. — Forme et coloration du *C. paradoxus* Fald., du nord de la Chine, au moins pour le ♂; en diffère par le corselet moins large, bien plus densément ponctué, ayant les angles postérieurs plus que droits, la dent latérale médiane également forte et aiguë et l'antérieure un peu plus saillante, le disque plus convexe au milieu en travers, avec 2 petites impressions en avant; l'écusson est plus large, plus plan, brusquement arrondi, densément ponctué; les élytres sont plus fortement rugueuses, ayant également chacune 2 côtes peu saillantes, la base est un peu déprimée derrière l'écusson; le dessous serait semblable, mais la saillie prosternale forme un tubercule comprimé sur les côtés, très saillant verticalement et arrondi au sommet.

Les tubercules antennifères sont plus écartés, l'espace qui les sépare est bien moins fortement sillonné; les antennes sont plus robustes, plus noduleuses, plus foncées, les articles sont plus arrondis sur leur face apicale. — Un seul individu.

Cet insecte est très intéressant par la saillie du prosternum qui rappelle assez celle des *Dorysthenes* et forme la transition entre les deux genres avec le *Dorysthenes Davidis* Fairm.; ce dernier, pour tout le reste du corps, est plutôt un *Cyrtognathus*, car la saillie plus ou moins prononcée du prosternum n'a qu'une importance secondaire.

Strangalia quadrizona, n. sp. — Long. 26 mill. — *Elongata, postice longe attenuata, rufo-castanea, sat nitida, elytris magis rufis, fasciis 4 transversis nigris per suturam angustam et marginem externum conjunctis, macula humerali nigra cum 1ª per marginem conjuncta, 4ª apicali, antennis validiusculis, rufis, articulis apice nigris, 1° nigro; capite postice subquadrato, linea media tenui laevi impresso, basi abrupte constricto et transversim fortiter depresso; prothorace ovato, antice et medio angustato, postice transversim profunde ac late sulcato, angulis posticis extus productis, acutis, dorso subtilissime* *dense punctulato, linea media postice subtiliter impressa; scutello triangulari, transversim fortiter impresso; elytris elongatis, a basi attenuatis, apice oblique truncatis, vix sinuatis, angulo externo producto, fere laevibus, sutura sat elevata; subtus fere laevis, pedibus sat validis.*

Voisine de la *rufomaculata* Fairm., du Darschilling, mais bien plus grande, plus robuste avec les élytres plus tronquées à l'extrémité, l'angle externe acuminé, à taches plus grandes, le corselet à peine impressionné, les antennes différemment colorées ainsi que les pattes.

Miocris, n. g.

Ce nouveau genre, voisin des *Erythrus* et *Plutonesthes*, s'en distingue par la structure du corselet qui est très court, transversal, anguleusement dilaté sur les côtés, par la tête large, les yeux écartés, presque comme chez les *Eurycephalus*; la face est large, verticale, tronquée en avant, avec un labre court; les antennes sont cylindriques, médiocrement épaisses, nues, le 4e article à peine plus court que le 3e; l'écusson est large, très court, sinué au bord apical, bituberculé; les élytres sont allongées, un peu élargies en arrière, arrondies séparément à l'extrémité; les hanches antérieures sont contiguës, les intermédiaires à peine séparées, le 1er segment ventral n'est pas plus long que le 2e, les pattes sont courtes.

Miocris nigroscutatus, n. sp. — Long. 17 mill. — *Elongatus, supra ruber, opaculus, prothorace maculis 4, elytris macula humerali et plaga ovato-quadrangulari subscutellari nigris, subtus ruber, opacus, macula pleurali prothoracis, antennis et pedibus et metasterno (linea media excepta) nigris, abdomine nigro, opaco, segmentis 4 primis apice macula rubra ornatis, ultimo rubro, basi utrinque nigro maculato; capite prothoraceque subtiliter rugosulis, hoc antice et basi transversim impresso; elytris elongatis, medio levissime angustatis, dense rugosulis, sutura et utrinque lineis 2 leviter elevatis; pedibus nitidulis, femoribus posticis albido-pubescentibus.*

Aphrodisium saxosicolle, n. sp. — Long. 38 mill. — Ressemble extrêmement à l'A. *Cantori* de l'Assam, pour la taille et la coloration; celle-ci est un peu moins brillante sur les élytres; les pattes et les antennes sont également d'un bleu d'acier, mais le corselet est très différent, sa surface n'est pas ponctuée et présente de chaque côté 2 plis transversaux, assez épais, courts, avec un tubercule saillant au milieu de la partie basilaire; les dents latérales sont plus larges, plus obtuses et sont précédées, en avant, par un tubercule obtus, assez gros; l'écusson est profondément sillonné: les élytres sont très finement et très densément coriacées-ponctuées, elles ont également chacune deux fines lignes un peu saillantes et leur extrémité est obtusément arrondie au lieu d'être un peu acuminée; le dessous est d'un bronzé assez brillant, plus obscur sur la poitrine et les fémurs, les tibias et le dessus des tarses d'un bleu foncé.

Coléoptères nouveaux pour la Faune française, Description d'une espèce inédite

Par P. de Peyerimhoff.

1. *Bembidium* (*Peryphus*) *saxatile* Gyllh. — Bords du lac d'Allos (Basses-Alpes)! — Espèce répandue dans l'Europe septentrionale et occidentale (Angleterre, Scandinavie, Allemagne). Mon ami J. Sainte-Claire-Deville a comparé mes exemplaires à des individus authentiques provenant de Norwège.

2. *Atheta* (*Taxicera*) *truncata* Eppelsh. — Ravin de Saint-Jean près Digne (Basses-Alpes), dans des cadavres d'*Helix pomatia!* — Espèce connue jusqu'à présent d'Autriche et de Bohême, et propre aux bords des eaux douces.

3. *Philonthus* (*i. sp.*) *coracion*, sp. nov. (cf. infra). — Mon ami J. Sainte-Claire Deville et moi avons découvert cette espèce en août 1901, dans des *Sphagnum*, au bord du lac de Vens (2.300 mètres, Alpes-Maritimes). Il est probable qu'elle est exclusive aux régions élevées, où on la rencontrera sans doute ailleurs que dans les Alpes méridionales françaises.

4. *Agathidium* (*Saccoceble*) *rhinoceros* Sharp. — Un ♂ recueilli en août 1902 dans des mousses provenant de la forêt de Chourges (Basses-Alpes). — Espèce connue d'Écosse (type), de Finlande, et du Salzburg (Gastein). Elle est sujette à une pœcilandrie portant sur la structure de la mandibule gauche, qui est tantôt simple, tantôt épaissie, tantôt pourvue d'une longue dent relevée. L'individu de Chourges appartient à cette dernière forme.

⁂

Philonthus (i. sp.) **coracion**, sp. nov. — *Parvulus, flavo-pubescens, totus niger, tarsis ferrugineis exceptis. Caput quadrato-rotundatum,* *parallelum; tempora parum punctata, oculis longiora. Antennarum penultimi articuli transversi. Pronotum antice attenuatum, punctis quinis seriatim instructum. Coleoptera pronoto vix longiora ac latiora, fortiter disperse punctata. Abdomen subtiliter, ad apicem laxe punctatum. Articulus primus postremi tarsorum paris ultimo non longior.*

Signa maris : tarsi antici valde expansi, tibiis latiores. Sextum ventrale segmentum in longitudinem usque ad basin triangulariter angustissime incisum, membranaque crassa, ad apicem sinuata, ibique munitum.

Long. 4,5-5,5 mill. — *Hab. in muscis ripariis lacuum montanorum.*

Cette espèce est voisine à la fois de *P. corvinus* Er. et de *P. ventralis* Gravh. Elle diffère particulièrement de *corvinus* par sa taille beaucoup plus petite, sa forme mince et parallèle, les tarses clairs, les antennes beaucoup plus courtes et les tempes peu ponctuées, — de *ventralis* par la forme plus allongée, la couleur des pattes, des antennes et des palpes, les yeux sensiblement plus petits, les deux points sétigères frontaux de chaque paire antérieure sensiblement plus distants. Elle s'éloigne de l'un et de l'autre, et surtout de *ventralis*, par ses remarquables caractères masculins. M. Fauvel l'a examinée et l'a reconnue nouvelle.

Contribution à la Faune du Bassin de la Seine [Col.]

Par J. Sainte-Claire Deville.

Plusieurs des départements du haut bassin de la Seine, notamment l'Aube, l'Yonne et la Côte-d'Or, sont aujourd'hui assez bien connus au point de vue entomologique; il n'en est pas de même de ceux qui forment la bordure du bassin du côté de la Lorraine, c'est-à-dire des Ardennes, de la Meuse et de la Haute-Marne; l'exploration de cette zone nous réserve certainement d'intéressantes découvertes et d'assez nombreuses acquisitions.

Je viens d'en acquérir la certitude en ce qui concerne le département de la Haute-Marne, dans lequel j'ai eu l'occasion de passer 25 jours au mois d'août de cette année. Au point de vue des facteurs principaux d'une faune locale, la région que j'ai visitée paraît déjà assez différente des environs de Paris : elle est caractérisée par un climat beaucoup plus continental, déjà voisin du climat vosgien, et par la nature exclusivement calcaire du sol. Comme dans tous les pays de terrain jurassique, les pentes d'érosion qui bordent les vallées sont relativement abruptes : les différences des conditions climatériques dues aux diverses expositions sont presque aussi nettement accusées que dans les régions montagneuses du midi de la France : les pentes tournées vers le Nord, généralement couvertes de forêts de hêtres, et d'autre part les coteaux exposés au Midi, plantés de vignobles et couronnés par des friches rocailleuses, offrent des flores et des faunes très dissemblables ; ainsi s'explique la coexistence sur une étendue restreinte d'insectes subalpins ou vosgiens et de formes relativement méridionales.

Les espèces suivantes, qui paraissent n'avoir été signalées d'aucun point du bassin de la Seine, ont été prises, sauf indication contraire, dans un rayon de quelques kilomètres autour du village de Gudmont, situé sur la Marne, à peu près à égale distance entre Chaumont et Saint-Dizier :

Laccobius obscuratus Rottb., Rey. — Espèce voisine du *nigriceps* Thoms., qu'elle paraît remplacer dans le Midi en dehors de la région alpine et dont elle se distingue notamment par l'absence de plaque pointillée et pubescente à la base des fémurs intermédiaires chez le ♂. — Graviers de la Marne, rare.

Henicocerus gibbosus Germ. — Graviers de la Marne, rare.

Ochthebius metallescens Rosenh. — Graviers de la Marne, un seul individu.

Hydraena longior Rey. — Graviers de la Marne, très abondant ; aussi dans le Rognon à Doulaincourt et dans la Blaise à Vassy. Espèce très bien caractérisée par la forme des tibias postérieurs du ♂, lesquels sont fortement élargis et angulés vers leur tiers apical. Elle passait jusqu'ici pour rare et spéciale à la Provence.

H. sternalis Rey, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1893, IX. — Graviers de la Marne et du Rognon, assez commun à l'exclusion de la forme habituelle de la *riparia*. L'*H. sternalis* est décrit de Pont-de-Gévrieux (Ain) ; la disparition des plaques mésosternales chez le ♂. est un caractère remarquable et bien constant ; il me semble difficile d'en faire purement et simplement un synonyme de la *riparia* comme l'a proposé M. Fauvel (*Rev. d'Ent.*, XIV [1895], p. 92).

Dryops nitidula Heer. — Dans la mousse au bord d'un ruisseau sous bois, un seul individu.

D. viennensis Heer. — Vassy, graviers de la Blaise, très commun.

Malthinus bilineatus Kiesw. — En battant les buissons, surtout les noisetiers : assez commun. Cette espèce est relativement tardive, je ne l'ai jamais prise qu'en juillet et août, même dans le Midi ; les ♂ disparaissent beaucoup plus tard que ceux des autres espèces, et j'ai pu en prendre un certain nombre, alors que ceux des autres *Malthodes* communs à Gudmont (*glabellus, punctatus, seriepunctatus* et *balteatus*) étaient presque introuvables. Le *M. bilineatus* remonte assez loin dans le centre de la France : je l'ai pris à Arthon (Indre) et le capitaine Gruardet dans la forêt de Chaux (Jura) ; enfin M. Pic l'a signalé des environs de Digoin (Saône-et-Loire) et Guillebeau du Plantay (Ain).

Barypithes trichopterus Gaut. — *violatus* Seidl. — Dans les mousses des coteaux, au pied des buissons, rare. Connu seulement de Strasbourg d'après M. Bedel qui a bien voulu déterminer mes exemplaires en les comparant à des *types* provenant de cette localité.

Apion intermedium Eppelsh. — Il m'a été impossible de recueillir aucun renseignement sur les mœurs de cet *Apion*, qui, comme beaucoup de ses congénères, se réfugie pendant le plein été dans les mousses et sur les buissons ; tout au plus puis-je signaler que sa présence m'a toujours paru coïncider avec celle des *Melilotus* dans le voisinage. Les individus pris à Gudmont ont été comparés par M. Bedel à des *types* d'Eppelsheim provenant du duché de Saxe-Meiningen (Thuringe) : j'en possède une dizaine d'exemplaires de Wiesbaden (Mühl). Je ne crois pas qu'il ait été jusqu'ici signalé en France.

A. fallax Wenck. — Deux individus. Espèce méridionale, pas très rare en Provence ! ; aussi à Grenoble (capitaine Agnus !).

Pogonocherus decoratus Fairm. — Parc de Gudmont, en battant un vieux pin sylvestre, un individu.

Ulema rufocyanea Suffr. — Un seul individu pris accidentellement dans des mousses. Espèce rare et peu connue, à répartition géographique encore mal délimitée et certainement très étendue (de l'Autriche à l'Espagne).

Phyllodecta tibialis Suffr. — Sur un saule à feuilles lisses (? S. *fragilis*), commun. Je l'ai pris dans les mêmes conditions à Champagnole (Jura) et dans les gorges du Tarn en aval de Florac.

Phytodecta Linnaeana Schrank (*triandrae* Suffr.). — Bois humides et exposés au Nord ; un seul individu de coloration normale (tête et corselet noirs, élytres rouges unicolores). Espèce vosgienne.

A citer également les espèces suivantes, déjà signalées du bassin parisien :

Bidessus minutissimus. — *Helophorus arvernicus,* enterré dans la boue humide entre les graviers des aterrissements, Gudmont et Vassy. — *Esolus pygmaeus.* — *Ocypus tenebricosus* Grav. — *Paederus sanguinicollis* et *Philonthus rufimanus,* tous deux abondants dans les graviers de la Blaise à Vassy. — *Phyllodrepa gracilicornis.* — *Phalacrus substriatus*, allées des bois humides, sur *Carex silvatica.* — *Otiorrhynchus lutosus* Stierl., commun par places dans les mousses des coteaux secs, à la lisière des taillis; décrit des environs de Genève; repris à Saint-Amour (Jura), à Autun et à Dijon. — *Liosoma oblongulum.* — *Ceuthorrhynchus carinatus.* — *Apion melancholicum, columbinum, opeticum, elongatum,* etc. — *Tychius globithorax* Desbr. (*polylineatus* auct.). — *Dirrhagus Emyi* Rouget, en battant les noisetiers. — *Phyllotreta crassicornis.*

Note sur *Ernobius Normandi* **Pic** [Col.]

Par Maurice Pic.

Plusieurs fois, notamment à la Société (*Bull.* 1904, p. 363) j'ai présenté des observations contre des synonymies publiées sans aucune raison donnée à l'appui; je viens relever un nouveau cas pour une espèce me concernant. Dans les *Bestimm. Tab.* XLVIII, M. Reitter inscrit *Ernobius Normandi* Pic comme synonyme de *pruinosus* Muls.

Je ne m'explique pas du tout la synonymie de M. Reitter et moins encore le mot *type* mis par cet auteur, après le nom de *Normandi.* En effet. *E. Normandi* est décrit (*Bull. Soc. zool. Fr.* 1899, p. 24). de Tunisie et M. Reitter ne mentionne. en fait de provenances pour son espèce. que la France méridionale. D'après cela, il m'est permis de dire que le type de M. Reitter n'en est pas un et de mettre en doute une synonymie évidemment présentée sans une étude sérieuse du sujet. M. Reitter, dans son travail sur les *Ernobius,* ne mentionne pas, même nominativement, *E. syriacus* Pic (décrit en même temps que *Normandi*), ce qui confirme que notre collègue n'a pas pris connaissance de ma description pour établir sa synonymie.

Mon *E. Normandi* est peut-être identique au *pruinosus* de M. Reitter, mais je ne le crois pas synonyme du véritable *pruinosus* de Mulsant et Rey. J'ai vu, dans la collection Rey, les types du *pruinosus*; je possède en collection des exemplaires comparés à ces types et *Normandi* me semble en différer par une forme plus robuste, la coloration plus uniforme des élytres, ces organes non ornés d'une macule apicale distincte plus claire.

Je me propose de revenir avec plus de détails sur ce sujet, mais j'ai voulu, avant qu'elle ne s'accrédite, mettre en garde nos collègues contre cette synonymie très vraisemblablement fausse et dans tous les cas évidemment présentée d'une façon trop précipitée. Quelle créance peut-on accorder en effet à une synonymie établie, non seulement sans l'étude de l'insecte, mais sans celle de la description?

Note sur *Coroebus fasciatus* Vill. = *bifasciatus* Ol. [Col.] et ses parasites [Hym.]

Par R. de la Perraudière.

Cet insecte, dont notre collègue Abeille de Perrin décrivait parfaitement les mœurs dans les *Annales* de la Société entomologique dès 1867, n'était pas tout à fait inconnu en Anjou, car il est signalé dans le Catal. des Coléoptères de Maine-et-Loire de Gallois (*Bulletin de la Soc. des Études scientifiques d'Angers*, 1890) comme rare mais existant dans la forêt de Baugé. J'en possédais quelques exemplaires venant des Deux-Sèvres et obtenus d'éclosion dans les branches de chêne apportées de ce département à Angers. Mais depuis quelques années, il est devenu si abondant dans les environs de l'endroit où j'habite (arrondissement de Baugé) que l'on peut le considérer comme très nuisible. Son extension vers le Nord doit sans doute être attribuée aux années sèches et chaudes qui se sont succédé depuis quelque temps, car les gardes et forestiers déclarent qu'ils ne voyaient pas autrefois comme maintenant une quantité de branches de chênes sécher en pointe.

Soupçonnant quel était l'auteur de ces ravages, je voulus, l'année dernière, m'assurer que mes prévisions étaient exactes et je fis quelques recherches sur les branches déjà sèches dans lesquelles l'insecte s'était développé.

Le 6 septembre 1901, j'ai trouvé : 1° un débris notable — l'insecte entier, moins la tête et le prothorax — engagé dans un trou de sortie; ce qui me démontra que j'avais bien affaire à *Cor. fasciatus*.

2° Dans une autre branche, une sorte de cocon soyeux et translucide, laissant voir une forme blanche, que je pris pour une nymphe de

Coroebus et que je recueillis dans une petite fiole de verre. On verra que je me trompais.

Au printemps 1902, je fis récolter une certaine quantité de branches attaquées de chênes *pédonculé* et *tauzu*, en ayant soin de les faire couper au-dessous de l'endroit où le *Coroebus* a fait tout le tour de la tige sous l'écorce et arrêté ainsi le mouvement de la sève, ce qui produit la flétrissure des feuilles déjà poussées et rend très facile à découvrir au printemps chaque branche attaquée.

Le 10 mai 1902, je mis ces branches ou plutôt les morceaux de ces branches comprennant une dizaine de centimètres au-dessus et à partir de l'anneau circulaire dont je viens de parler, dans un bocal de verre pour attendre l'éclosion. Celle-ci, au lieu de se produire vers la fin de mai ou en juin, comme cela a lieu dans le Midi d'après Abeille, n'a commencé que le 15 juillet.

Le 13 mai j'avais ouvert quelques branches et constaté que les larves, après avoir remonté à une hauteur variant de cinq à huit centimètres au-dessus de l'anneau et pratiqué le logement où elles devaient subir la nymphose, étaient encore à l'état vermiculaire. Mais dans une d'elles, ayant aperçu une tête bien formée et des antennes qui s'agitaient, je crus que c'était l'insecte déjà prêt à sortir et l'ayant extrait de son trou, je trouvai un Hyménoptère qui, adressé à M. Bedel, a été déterminé par M. R. du Buysson comme *Cryptus maculipennis* Dufour. Je vérifiai alors que dans la fiole où j'avais mis la prétendue nymphe de *Coroebus* récoltée le 6 septembre 1901, se trouvait le même *Cryptus*, bien vivant et qui par conséquent était éclos depuis peu. Je me borne à constater ces divers faits sans chercher à expliquer à quelle époque et par quel procédé le *Cryptus* opère l'acte de brigandage qui lui permet de se substituer ainsi à sa victime, et je signalerai seulement qu'à la Soc. des Agriculteurs de France, séance du 27 février 1902, M. Roy a fait une communication à la section de Sylviculture sur l'insecte qui a fait l'objet de cette note, et dit qu' « il a pour parasite *la Guêpe fouisseuse* et l'*Ichneumon lissouata* » [Session générale annuelle, p. 414].

Il dit encore que ses ravages ont été très considérables en 1901, surtout au sud de la Loire et que « à la suite de la grande invasion de 1874-75, MM. Régimbeau et de Trégomain, inspecteurs des forêts, et plus tard M. Henry, professeur à l'école forestière, ont étudié cet insecte et décrit ses mœurs. » On voit que M. Abeille de Perrin les avait bien devancés.

Comme c'est l'habitude pour les autres insectes, la métamorphose finale s'opère en commençant par la tête et les segments thoraciques, puis l'abdomen se durcit et se colore, enfin les élytres se développent, se placent en même temps sur l'abdomen et prennent leur coloration définitive. Celle-ci, dans les exemplaires que j'ai obtenus, est d'un cuivreux métallique, plus brillant que dans les exemplaires du Midi et des Deux-Sèvres, qui sont plutôt d'une nuance d'acier bleui.

La forme de l'organe externe mâle qui saillit assez longuement est bien remarquable : il porte à son extrémité une expansion cordiforme et d'apparence cornée dont la couleur est foncée comme celle de l'organe, sauf aux extrémités qui sont claires.

Description d'une Polybie nouvelle d'Afrique [Hym. Vespide]

Par R. du Buysson.

Polybia bucula, n. sp. — Corps de petite taille, étroit, grêle, brun plus ou moins foncé, avec le clypeus, la base des orbites internes, le derrière des yeux, le bord postérieur du pronotum, l'écusson, le postécusson, quatre raies longitudinales sur le segment médiaire, une de chaque côté et deux se touchant sur le milieu, les pattes en partie ou en totalité, un point sur les pleures, la base du 2e segment abdominal et parfois celle du 3e segment, de même que le 1er segment ventral et la base du 2e jaune pâle ou jaune testacé. Clypeus terminé par une pointe aiguë. Pronotum convexe en avant, sans aucune carène. Ponctuation du mésothorax très fine, serrée, peu profonde. L'écusson porte généralement deux taches brunes sur la partie jaune. Ailes hyalines, enfumées à l'extrémité et principalement dans la cellule radiale et la cellule costale. Le pétiole de l'abdomen très long, étroit : le reste de l'abdomen très allongé, le 2e segment subpétiolé. Les tarses souvent bruns. — ☿ Long. 9-10 mill.

Cette espèce figure dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Patrie : Assinie (Chaper 1882) ; Congo français : rivière de San Benito (Guiral 1885) ; entre Sam Quito et N'jolé ; N'Kogo, Ogooué (J. Bouyssou 1900 et 1901) ; Cameroun (R. Oberthür 1901, leg. Conradt).

Le nid de cette Polybie a été donné au Muséum par M. R. Oberthür. Il est semblable à celui de beaucoup de petites espèces américaines. Il se compose de six gâteaux elliptiques, fixés côte à côte à une branche par une des extrémites et parallèlement ; le tout est entouré par une enveloppe de carton excessivement mince, à texture très lâche, de couleur testacé clair. Le nid était en partie dissimulé par de grandes feuilles reliées à l'enveloppe externe par de nombreux points d'attache. La plus grande longueur est de 18 centimètres et la plus grande largeur de 9 centimètres.

Ce nid a été découvert au Cameroun par M. Conradt.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, II, 1-2. — MM. Vermorel et Gastine : Sur un nouveau procédé pour la destruction de la pyrale et d'autres insectes nuisibles.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1901, III. — A.-M. Fielde : Further study of an Ant. — N. Banks : Some Arachnida from New-Mexico (pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1902, 5. ⊙

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 12-13, 1902. — D^r F. Eichelbaum : Über die Maxillarladen der Coleopteren-Larven. — E.-H. Rübsaamen : Zur Blutlausfrage. — G. Ulmer : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — D^r E. Fischer : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — L. Geisenheyner : Über einige neue und seltenere Zoocecidien aus dem Nahegebiete.

Association française pour l'avancement des Sciences. — Bulletin de l'AFAS, XXI, 103, 1902.

Canadian Entomologist (*The*), juillet 1902. — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps. — H.-H. Lyman : M. Grote's Criticisms. — A.-N. Caudell : A new species of *Melanoplus* from Arizona. — N. Banks : New genera and species of Acarians (fig.). — Mrs. C.-H. Fernald : On the genus *Lecanium*. — J.-C. Bradley : A recently discovered genus and species of aquatic Hymenoptera. — H.-F. Wickham : Two new *Silphidae* from Colorado (fig.). — A. Gibson : Note on the Larvae of *Penthina Hebesana* Walk. — T.-D.-A. Cockerell : Some Gall-Insects.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1902, I. — Dr M. Bernhauer : Zur Staphyliniden-Fauna von Ceylon. — J. Gerhardt : Neuheiten der schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1900. — E. Heidenreich : Coleopteren im Hamsterbau. — Dr L. v. Heyden : Bemerkung zu der Arbeit des Hrn. O. Schwarz über die Elateriden-Gattungen *Plastocerus* Leconte und Candèze. — E. Hintz : Neue Cleriden aus Deutsch-Ostafrika. — Beitrag zur Kenntniss der paläarktischen Cleriden. — Dr W. Horn : Neue Cicindeliden, gesammelt von Fruhstorfer in Tonkin 1900. — Briefe eines reisenden Entomologen. — Dr K. Jordan : Neue Anthribiden, von Dr W. Horn auf Ceylon gesammelt. — Dr G. Kraatz : Erinnerungen an den V. Internationalen Zoologen-Congress in Berlin. — Dr Fr. Ohaus : Neue Ruteliden, von H. Fruhstorfer in Hinterindien gesammelt. — S. Schenkling : Bemerkungen über einige Chevrolat'sche Cleriden-Typen. — Verzeichniss der von Dr Schultheiss 1884-85 in N. O. Sumatra (Tebing tinggi) gesammelten Cleriden. — Einige neue australische und asiastische Cleriden. — A. Schultze : Kritisches Verzeichniss der bis jetzt beschriebenen palaearctischen Ceuthorrhynchinen unter Nachweis der darauf bezüglichen wichtigsten Arbeiten und Angabe ihrer bekannten geographischen Verbreitung, sowie einem Wor wort. — O. Schwarz : Neue Elateriden aus Australien. — Aenderung des gattungsnamens *Stenopus* Schw. in *Stenocrepidius* Schw. — Zwei neue Arten der Elateridengattung *Cylindroderus* Eschs. — Neue Elateriden aus Süd-Amerika, besonders aus Peru. — *Dodecacius* nov. gen. Elateridarum aus Peru. — Aenderung der Speciesnamen *lineatus* Schw. (*Lacon*) und *variegatus* Schw. (*Hypnoidus*). — Berichtigung zu den von mir beschriebenen *Amychus*-Arten und dem *Heteroderes ancoralis* aus Ceylon. — Dr F. Spaeth : Neue Cassiden aus Peru. — E. Wasmann : Zwei neue europäische Coleopteren. — Ein neuer myrmekophiler *Ilyobates* aus dem Rheinland (*Ilyobates brevicornis* n. sp.). — Zur Ameisenfauna von Helgoland. — Verzeichniss der von Dr W. Horn auf Ceylon 1899 gesammelten Termiten, Termitophilen und Myrmekophilen. — Ueber die Gattung *Schizillus* Wasm. — J. Weise : *Pseudomela Murrayi* Baly. — Biologische Mittheilungen. — Uebersicht der *Eumela*-Arten. — Coccinelliden aus Südamerika. III. — Ein neuer deutscher *Scymnus*. — Ueber die mit *Pseudomesomphalia floccosa* Er. verwandten Arten.

Entomologist's Record and Journal of variation (*The*), XIV, 8, 1902. — J.-C. Dollman : The Larva of *Dicranura bicuspis* (pl.). — L.-B. Prout : On some Geometrides collected in Spain by Dr Chap-

man in 1901. — J.-W. Tutt : List of Species, Varieties, and Aberrations of Lepidoptera so far only recorded from the British Islands. — H.-A. Beadle : Corrections and Additions to the List of Lepidoptera of Keswick. — Migration and Dispersal of Insects : Social Insects-Hymenoptera, Termites. — T.-A. Chapman : May at the Italian Lakes. — Notes and observations.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), LII, 5. 1902. — D^r^. G. Mayr : Hymenopterologische Miscellen. — G. Luze : Eine neue Staphyliniden-gattung der Tribus Aleocharini.

Katalog literatury naukowej Polskiej, II, 1, 1902.

Linnean Society of London (*Transactions*), VIII, 5-8, 1901-1902.⊙

Marcellia, I. 3, 1902. — C. Houard : Note sur trois Zoocécidies d'Algérie. — Simple liste de Zoocécidies recueillies en Corse. — Abbé Pierre : Nouvelles cécidologiques du centre de la France. — J.-S. Tavares : Description de deux Cécidomyies nouvelles. — F. Meunier : Les Cécidomyidae de l'ambre de la Baltique. — Dr G. Mayr : Notiz über Cynipiden.

Naturaliste (*Le*), 15 juillet 1902. — Dr L. Laloy : Mœurs des Coléoptères coprophages, spécialement de La Plata. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux. — P. Noel : Cousins ou Moustiques et la Filariose.

Psyche, IX, 315, 1902. — J.-W. Folsom : Collembola of the Grave (pl.). — G.-B. King : Further notes on New England Formicidae. — W.-A. Riley : The so-called mandibles of Spiders. — S.-H. Scudder : Group characteristics of some North American Butterflies. I. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae. XXXIII.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, I, 12.⊙ — 2° Rendiconto dell'Adunanza solenne del 1 giugno 1902. Vol. II.

Royal Society (*Proceedings*), LXX, 462. 1902.⊙

Societas entomologica, XVII, 7-8, 1902. Dr E. Fischer : Drei neue Formen aus der Gruppe der Vanessiden. — G. Breddin : Neue malayische Homopteren aus der Familie Cercopidae. — C. Frings : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre 1901. — H. Fruhstorfer : *Troides amphrysus gardineri* nom. nov. — Neue Papilioformen aus dem Indo-Australischen Gebiet.

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 octobre 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY,
Vice-Président.

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Distinction honorifique. — Notre collègue M. C. Houlbert a obtenu le second prix Marie Pellechet, d'une valeur de 500 francs, au concours pour l'étude des Insectes ennemis des livres.

Le premier prix n'a pas été décerné et le concours est prorogé jusqu'au 31 mai 1903.

Voyages. — M. G.-A. Baer, qui est parti pendant les vacances pour un nouveau voyage en Amérique du Sud, écrit qu'il est arrivé à Tucuman en bonne santé.

— M. E. Gounelle est parti récemment pour un nouveau voyage au Brésil.

— M. P. Carié, après un long séjour en France, annonce qu'il va rentrer à l'île Maurice où il habitera Curepipe.

Changement d'adresse. — M. Ch. Pérez, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Bordeaux, 21, rue Saubat à Bordeaux (Gironde).

Nécrologie. — Le Secrétaire annonce la mort de M. F. Sikora, décédé à l'île de La Réunion.

M. Sikora a figuré peu de temps sur la liste des membres de la Société, mais ses belles recherches entomologiques à Madagascar l'avaient mis en relations avec un bon nombre de nos collègues.

Admissions. — M. Louis Blanchard, docteur en Médecine, 4 place Ste-Claire, à Grenoble (Isère). (*Parasites des Arthropodes.*)

— M. José Pazos, docteur en Médecine et Chirurgie, 28 Marti, à San Antonio de los Baños (Cuba). (*Diptères, surtout Culicides.*)

— M. Joseph Perret, greffier, 3, pl. St-Maurice, à Vienne (Isère). (*Coléoptères Gallo-rhénans.*)

Présentations. — M. le Dr Antonin Clerc, 174, boulevard Malesherbes à Paris, 17e, présenté par M. L. Léger. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Giard et Ph. François.

— M. le baron Eugène Tisson de Thoras, propriétaire à Aimargues (Gard), présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et A. Fauvel.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le fascicule des *Annales* comprenant les 1er et 2e trimestres de 1902. Ce fascicule contient 496 pages de texte et 3 planches noires.

Observations diverses.

Captures. — M. Maurice Royer signale la capture en nombre de *Berytus hirticornis* Brul. [Hémiptère] sur le coteau qui s'étend de Sannois à Cormeilles-en-Parisis. Ce Bérytide a été trouvé à terre par petits groupes de 4 ou 5 individus, sous les graminées desséchées, avec une grande quantité de *Ceraleptus gracilicornis* H. S. et *lividus* Stein, les 26 septembre et 10 octobre.

— M. A. Bourgoin signale la capture du *Cryptocephalus quinquepunctatus* Harrer à Soisy-sur-École (Seine-et-Oise) le 10 août 1902. L'exemplaire capturé doit se rapporter à la forme décrite par Fabricius sous le nom de *C. duodecimpunctatus*. En effet, il présente deux points noirs sur le pronotum et cinq sur chaque élytre.

— M. A. Giard a pris, dans le Laboratoire de Wimereux (Pas-de-Calais), le *Lathridius Bergrothi*, dans un vieux chapeau de paille.

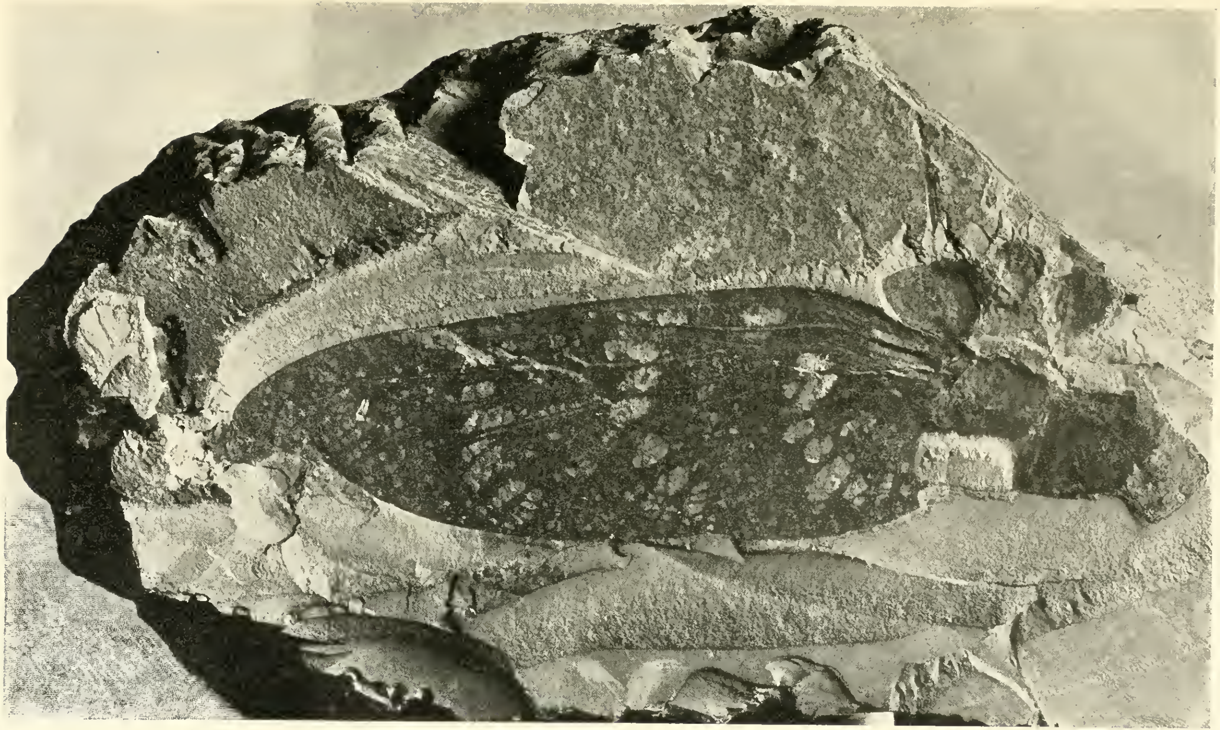
Communications

Peripatus Biolleyi,

Onychophore nouveau de Costa-Rica

Par E.-L. Bouvier.

Plis dorsaux normalement disposés. Papilles principales serrées et séparées les unes des autres par une ligne presque dépourvue d'écailles; ces papilles sont subcylindriques et terminées par un étroit cylindre apical; certaines ont une base très forte et prédominent fortement parmi les autres; papilles accessoires rares, très réduites et plus ou moins dissimulées entre les papilles principales, sur les flancs des plis. Ligne claire nette, mais interrompue entre les plis; les organes clairs font



Homoioptera gigantea Agnus.
(Demi-grandeur naturelle.)

défaut et les organes frontaux sont à peine indiqués. Deux dents accessoires, dont l'une très petite, sur les lames mandibulaires externes, une seule sur les lames internes; scie mandibulaire de ces dernières armée de 10 à 12 denticules. Pattes au nombre de 28 paires dans le mâle étudié. Soles pédieuses semblables à celles du *P. Edwardsi.* Tubercules urinaires des pattes IV et V absolument indépendants du 3e arceau des soles et refoulant le 4e qu'ils divisent presque toujours en deux tronçons inégaux et bien séparés. Les glandes salivaires se terminent entre les pattes préanales IV et V et leur réservoir ne dépasse pas sensiblement les pattes antérieures. Vésicules prostratiques situées entre les pattes préanales VI et VII. Papilles crurales sur les deux paires de pattes prégénitales et correspondant à des glandes très réduites; glandes anales fortes, et se dilatant régulièrement depuis leur terminaison jusqu'à leur extrémité libre, qui atteint les vésicules prostrates. Femelle inconnue. — Taille du mâle : 29 mill. sur 3.

Trouvé aux environs de San José, dans la République de Costa-Rica.

J'ai dédié cette espèce à M. Biolley, qui l'a découverte aux environs de San José par 1.161 mètres d'altitude. Elle se distingue du *P. nicaraguensis* var. *isthmicola* (décrit dans le précédent *Bulletin*, p. 239) par la rareté de ses papilles accessoires, par la réduction de ses réservoirs salivaires et par les rapports que présentent avec le 4e arceau des soles ses tubercules néphridiens.

Description d'un Névroptère fossile nouveau

Homoioptera gigantea

Par A. Agnus.

(Planche I)

Parmi les nombreux fossiles récoltés à Commentry par M. Fayol et mis à ma disposition par M. le professeur Gaudry, j'ai trouvé une magnifique empreinte d'un insecte de grande taille que je rapporte au genre *Homoioptera* (1) Brongn. (famille des Platyptérides).

Je le désignerai sous le nom d'**Homoioptera gigantea**.

L'empreinte (Pl. I) montre l'aile mésothoracique droite, admirablement conservée, la base de l'aile correspondante gauche, deux appendices aliformes au prothorax et un fragment de patte.

---

(1) Ὅμοιον πτερόν. Ailes semblables.

Le prothorax, large de 17 mill., est très étroit par rapport au mésothorax, large de 25 mill. environ. Il est séparé de ce dernier par un profond sillon. L'aile mésothoracique mesure 190 mill. de long sur 78 mill. de large. Cette largeur est à peu près constante sur les quatre cinquièmes de la longueur de l'aile, elle diminue ensuite rapidement. Les appendices prothoraciques se présentent sous la forme d'un triangle curviligne à peu près équilatéral de 23 mill. de côté.

Cet insecte qui atteint 40 cent. d'envergure est donc un géant parmi les Insectes de la période houillère.

Nervation de l'aile mésothoracique. — La nervure *costale* (I) est marginale; elle s'écarte d'abord jusqu'au cinquième de sa longueur puis se recourbe en arrière jusqu'à l'extrémité de l'aile.

La *sous-costale* (II) remonte légèrement, puis s'infléchit et vers le quart de sa longueur se dirige vers la costale avec laquelle elle se confond peu avant l'extrémité de l'aile.

Le *radius* (III) est à peu près parallèle à la sous-costale dont il suit les inflexions; il aboutit presque à l'extrémité de l'aile. Au quart de sa longueur, se détache le *secteur* qui aboutit à l'apex et émet dans sa seconde moitié quatre branches inférieures, la première trois fois fourchue, la troisième une seule fois.

La *médiane* (V), très rapprochée du radius à sa base, s'en écarte avant que celui-ci ait émis son secteur. Elle se dirige d'abord parallèlement au secteur, puis se bifurque vers le milieu de l'aile. La branche antérieure, parallèle à la première branche du secteur radial est simple; la postérieure trois fois fourchue.

Le *cubitus* (VII) d'abord accolé à la médiane, s'en écarte rapidement. Il émet au niveau de la première inflexion de la sous-costale une branche postérieure deux fois fourchue. La branche antérieure ondulée, fourchue à son extrémité, émet, dans son dernier tiers, un rameau qui se bifurque dans l'espace médian-cubital.

Les nervures suivantes (IX, XI, etc.) disposées en éventail dans le champ anal sont, la première fourchue, les autres simples.

Disposition des nervules. — Les nervures secondaires sont peu nombreuses, assez régulièrement disposées; elles délimitent des espaces souvent mouchetés de taches blanches formant sur le fond noir de l'empreinte un ensemble très harmonieux.

Elles sont plus ou moins droites, et obliques dans des directions diverses. Toutefois, dans le champ anal, elles sont grossièrement concentriques.

Appendices prothoraciques. — Quant aux appendices prothoraciques, leur nervation est des plus rudimentaires. Elle est formée par quelques nervures qui paraissent simples, partant d'une base de 7 à 8 mill. de longueur.

Quelle est la signification de ces appendices? Il n'est pas possible de les comparer à ceux que l'on rencontre chez certains Mantidés actuels (*Gongylus, Idolum, Chœradodis*, etc.). Ici, en effet, ce sont *des expansions des tergites prothoraciques*, tandis que dans *Homoioptera gigantea*, comme dans *H. Woodwardi*, nous nous trouvons en présence d'organes *peu adhérents* qui se sont séparés du corps à *la manière des ailes* durant la fossilisation. C'est peut-être la seule raison que l'on puisse invoquer pour établir leur analogie d'origine avec les ailes, car leur nervation est si réduite qu'elle n'est pas comparable à celle des ailes postérieures.

Leur rôle est difficile à mettre en évidence. Tout porte à croire que ce sont des *organes* qui ont subsisté sur le prothorax dans les formes primitives, en même temps que *pouvaient* subsister les branchies trachéennes sur les segments abdominaux (1).

Le grand développement des appendices méso- et métathoraciques qui se sont adaptés au vol peut s'expliquer par des considérations mécaniques. Je reviendrai plus longuement sur ce sujet dans une étude spéciale de ces formes primitives et de certaines formes larvaires.

La *Stagmatophora divitella* Cst. n'est pas cecidogène

Par P. Chrétien.

Dans la réponse qu'ils m'ont fait l'honneur d'adresser à ma note du 9 avril dernier, MM. Darboux et Houard me prodiguent tant d'épithètes flatteuses que j'en suis encore tout confus. Une appréciation plus exacte de mes paroles eût été préférable.

Je donnais à entendre qu'ils avaient dû se servir de la liste de Sorhagen et, pour preuve, je citais la *Stagmatophora divitella* Cst. qui se trouve dans cette liste. Quoi de plus logique?

Néanmoins, nous étions curieux de savoir au juste d'où ils tenaient ce qu'ils disaient de la *Stagm. divitella* : l'avaient-ils pris à la liste de Sorhagen, ou ailleurs? Leur réponse, leur aveu, nous renseignent amplement.

---

(1) C'est ce que l'on observe notamment chez *Stenodyctia lobata* Brongn.

« J'ai constaté, disais-je dans ma note précitée, que (dans le Catalogue des zoocécidies), plusieurs chenilles sont données comme cécidogènes, qui ne le sont pas du tout : telle la *Stagm. divitella* Cst. »

L'exemple a été choisi à dessein, car il est typique. A aucun titre, en effet, la *Stagm. divitella* ne pouvait figurer dans la liste de Sorhagen (*Gallenbewohnende Schmetterlings Larven*), car sa chenille ni n'habite une galle déjà existante sur sa plante nourricière, ni n'en produit pour son propre compte; cela est incontestable.

Voilà donc une erreur entretenue et propagée par ceux-là mêmes dont c'était l'intérêt de la signaler et de la détruire. Implantée comme elle l'est maintenant dans des ouvrages spéciaux sur les zoocécidies, il devient difficile, sinon impossible de l'en déraciner. Comme je l'ai déjà fait pour l'*Accala* (*Teras*) *ferrugana* S. V. (voir *Le Naturaliste* du 15 octobre 1892), je vais aujourd'hui tenter l'épreuve.

Les seuls moyens de s'assurer si vraiment la *Stagm. divitella* est cécidogène consistent : ou bien à examiner la plante attaquée par la chenille de cette *Stagmatophora*, ou bien à consulter la description publiée par l'entomologiste qui a observé les mœurs de cette chenille. Le premier moyen n'est pas toujours exempt de difficulté, je le concède : l'*Helichrysum angustifolium* n'est pas répandu partout et la *Stagm. divitella* est assez localisée. Reste donc la description originale.

Où se trouve cette description? A cette question, comme du reste à toutes les autres analogues, le *Catalogue systématique des zoocécidies* reste muet. Avec un soin jaloux, ses savants auteurs ont gardé par devers eux tout renseignement de cette nature; ils affirment et cela doit suffire; n'indiquant aucune source, ils interdisent tout contrôle.

C'est dans nos *Annales* de 1885, p. 10, que Constant a publié la *Stagm. divitella*. Après avoir décrit le papillon et la chenille, il ajoute : « Elle passe sa vie dans une sorte de coque globuleuse... figurant une sorte de renflement sur les tiges de l'*Helichrysum angustifolium* auxquelles elle est fixée; la tige la traverse de part en part. Cette coque est feutrée avec le duvet de la plante et la chenille la consolide encore en y faisant entrer les feuilles voisines qui sans doute lui servent de nourriture à l'intérieur... ».

Pour l'intelligence plus complète de ce texte, qui cependant est suffisamment clair, mais présente quelques lacunes biologiques, Constant n'ayant très probablement observé la chenille de *Stagm. divitella* que dans la dernière phase de son existence et n'étant pas fixé exactement sur sa nourriture, comme l'indiquent les mots « sans doute », il est peut être bon de rappeler ici comment se comportent les chenilles qui vivent sur une plante pubescente, tomenteuse ou laineuse.

S'il est des chenilles qui rejettent la villosité des plantes, sans ordre, en amas confus auxquels se mêlent les excréments, comme font les chenilles de *Nothris verbascella* Hb., sur les *Verbascum*, il en est d'autres qui savent se débarrasser proprement des poils des plantes qui les gênent avant d'attaquer le tissu cellulaire, ou même les utiliser pour leurs besoins. Certaines, vivant à découvert, écartent ces poils, les repoussent en avant et de côté tout en les laissant sur l'épiderme et en forment comme des bourrelets réguliers à mesure qu'elles progressent. Ainsi font les chenilles de *Pterophorus lienigianus* Z., sous les feuilles de l'*Artemisia vulgaris* L.; celles des *Alucita* (*Aciptilia xanthodactyla* Tr. sur les *Echinops*, *Ac. punctinervis* Cst. sur *Carlina corymbosa* L.

D'autres, qui vivent, au moins momentanément, sous un abri soyeux, en forme de coque ou de galerie, recouvrent cet abri de la villosité ou pubescence qu'elles ont préalablement coupée. On peut citer comme exemples : les chenilles d'*Oxyptilus laetus* Z., var. de *distans* Z., sur *Andryala sinuata* L., de *Thalpochares ostrina* Hb., sur l'*Echinops minor*, de *Thalp. purpurina* Hb., sur les *Cirsium*, d'*Epischnia illotella* Z., sur *Inula montana* L., etc., etc. L'*Helichrysum* même en offre un exemple remarquable : quelques-unes de ses branches portent souvent de longs et assez volumineux tuyaux de soie tout couverts d'un tomenteux blanc emprunté à la plante et dans lesquels vivent les chenilles d'*Amphithrix sublineatella* Stgr.

La chenille de *Stagm. divitella* appartient à cette dernière catégorie et Constant l'indique bien en disant : « Cette coque est feutrée avec le duvet de la plante » et consolidée avec « des feuilles voisines ». Cette coque formée de parties étrangères à la tige, « fixée à la tige et traversée en outre par elle de part en part », n'est donc pas une cécidie.

Bien différent est le langage de Constant quand il a affaire à une véritable cécidie. En effet, il dit de sa *Cochylis clavana* : « La chenille vit *dans* le canal médullaire d'*Artemisia gallica*. A la place habitée par la chenille, on remarque une sorte de renflement ou de tumeur ovoïde... » (*Soc. ent. Fr.* 1888, p. 166): de sa *Cochylis œdemana* : « On la trouve *dans* les tiges nouvelles d'*Artemisia campestris*, elle occupe le canal médullaire et détermine sur la tige un renflement fusiforme... » (*Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 403); de sa *Dorypliora ? gypsella* : « elle vit *dans* les tiges d'*Aster acris*: sa présence y détermine un œdème ou renflement... » (*Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 397).

Enfin, si mon humble témoignage pouvait être de quelque poids dans cette question, je dirais en peu de mots ce que je sais de cette chenille, l'ayant trouvée et élevée plusieurs fois et ayant conservé, outre la chenille, sa coque et sa chrysalide, un fragment de tige d'*Helichrysum* sur lequel a vécu la *Stagm. divitella*. Cette chenille ne s'attaque pas à la tige, si ce n'est pour lui enlever sa « tomentosité », son duvet, dont elle recouvre la galerie soyeuse qu'elle établit le long de la tige, pour atteindre successivement les feuilles, y pénétrer par leur base et les miner, c'est-à-dire en manger le parenchyme. Pour se transformer, elle reste sur la tige et fait sa coque dans sa galerie soyeuse; mais celle-ci peut faire le tour de la tige, puisque les feuilles y sont insérées de tous côtés. Ainsi se comprennent très bien les expressions de Constant : « sorte de coque globuleuse... figurant une sorte de renflement sur les tiges ».

Or, c'est ce renflement tout superficiel, n'intéressant pas la tige et indépendant d'elle, qui nous est donné dans le *Catalogue des zoocécidies*, comme une pleurocécidie, c'est-à-dire en bon français, une *déformation* de la tige.

Il est donc de toute évidence que nos collègues, qui se disent possédés du « goût de la documentation exacte et complète et soucieux de se reporter toujours aux travaux originaux » (*Remarques sur une Notice critique*, etc., p. 8), n'ont ni examiné une tige de l'*Helichrysum* attaquée par la chenille de *Stagm. divitella*, ni lu la description originale de Constant.

J'ai regretté de n'avoir pris connaissance de la réponse de MM. Darboux et Houard qu'après mon retour d'Espagne. J'aurais pu leur adresser de San Ildefonso où l'*Helichrysum angustifolium* et la *Stagm. divitella* ne sont pas rares, quelques tiges de cette plante avec la chenille, pour qu'ils se rendent compte par eux-mêmes de l'absence complète de toute cécidie. Mais je vais leur indiquer une localité où ils trouveront sûrement l'espèce. Si jamais ils visitent ce champ d'expériences entomologiques qu'est le territoire de Digne, ils rencontreront sur les rochers qui bordent soit la route des Bains, soit celle des Dourbes, des pieds d'*Helichrysum* avec des chenilles de *Stagmatophora*, en mai et juin. Seulement, je les préviens que d'autres chenilles se nourrissent également de cette plante, qu'il y a même une deuxième *Stagmatophora* : la *St. pomposella*.

Mais, me dira-t-on, rechercher ces bestioles, les isoler, les élever, attendre l'éclosion, etc., cela demande bien du temps! Je le sais : pour acquérir la notion exacte d'un fait même minime dans la biologie des insectes, des mois, des années sont parfois nécessaires. Aussi, comme je comprends que l'on trouve plus expéditif d'avoir recours à des listes toutes faites! A notre époque on est si pressé.

Observations sur l'usage des Sillons tibiaux chez les Lamiides [Col.]

Par Aug. Lameere
Professeur à l'Université de Bruxelles.

Tous les Longicornes du groupe des Lamiides présentent un sillon oblique feutré dirigé de haut en bas et d'avant en arrière sur la tranche interne des tibias antérieurs.

Au dire de Le Conte (Journ. Acad. Philad., 1852, p. 313), ce caractère a été reconnu propre aux Lamiides par Zimmermann, et J. Thomson (Systema Cerambycidarum. 1864. p. 6) s'en est servi pour diviser les Longicornes en *Métaulacnémites* et *Anaulacnémites*, cette dernière catégorie englobant toutes les formes dépourvues de sillon.

Chez la plupart des Lamiides supérieurs, on observe en outre un sillon oblique feutré dirigé également de haut en bas et d'avant en arrière sur la tranche externe des tibias intermédiaires.

Il n'y a jamais de sillon aux tibias intermédiaires chez les Longicornes qui n'en offrent pas aux tibias antérieurs; les tibias postérieurs en sont toujours dépourvus.

A ma connaissance, aucun entomologiste n'a tenté d'expliquer l'usage de ces organes.

Ayant trouvé un bel exemplaire mâle de *Saperda carcharias* Linn., Lamiide qui n'a pas de sillon aux tibias intermédiaires, je m'amusai à le faire admirer à mon entourage et, machinalement, je lui lissai à plusieurs reprises les antennes avec les doigts, ce qui provoquait chez l'animal une sorte d'hébétement singulier mais très compréhensible, les antennes, plus que les yeux, étant pour les Insectes l'organe d'orientation par excellence.

Placée ensuite sur une table, la *Saperda* chercha d'abord à fuir, voulut s'envoler, mais n'y réussit pas; je fus alors témoin du phénomène suivant.

Le Coléoptère passa la patte antérieure gauche sur l'antenne correspondante, ramena celle-ci en arrière, et plaça très exactement le tarse antérieur sur le tarse intermédiaire : de cette façon, l'antenne se trouva pincée entre la tranche interne du tibia antérieur et la tranche externe du tibia intermédiaire, et elle s'arracha à cette étreinte en glissant en avant. Le mouvement se fit trop rapidement pour que, n'étant pas prévenu, je pusse en saisir les détails, mais je soupçonnai immédiatement le rôle du sillon tibial.

J'attendis, et peu d'instants après, le Longicorne recommença le même manège pour l'antenne droite. Cette fois je pus voir très distinctement que l'antenne glissait dans le sillon tibial feutré comme dans un rail : *ce sillon est une brosse servant à nettoyer l'antenne*; il est comparable physiologiquement au peigne tibio-tarsal des Fourmis.

Chez les Lamiides qui offrent également un sillon aux tibias intermédiaires, les deux sillons se correspondent et constituent une filière feutrée complète.

Saperda carcharias, comme d'autres Lamiides qui sont dépourvus de sillon aux tibias intermédiaires, présente sur la tranche externe de ces derniers une bande feutrée dirigée obliquement de haut en bas et d'avant en arrière, ébauche de l'organe en forme de rigole des Lamiides supérieurs.

Je me souviens d'avoir été étonné un jour des efforts que je vis faire à un *Cerambyx Scopolii* Füssly, Longicorne totalement dépourvu de sillons tibiaux, pour se brosser les antennes. L'insecte se servait également des pattes antérieures, mais il dut recommencer bien des fois, et le nettoyage dura fort longtemps.

Il est à remarquer que de tous les groupes de Longicornes, les Lamiides sont de loin la tribu la plus nombreuse : nous pouvons supposer que leur exubérance est due en partie à la supériorité que leur donne la possession des sillons tibiaux.

Descriptions de Coléoptères de Mouy-Tse

Par L. Fairmaire.

Ces insectes, comme ceux décrits dans ma note du 8 octobre (1), m'ont été communiqués par notre collègue, M. P. Guerry, et proviennent de la même région.

Carabus longicornis, n. sp. — Long. 24 mill. — *Oblongo-elongatus, postice leviter ampliatus, modice convexus, supra virescenti-aeneus, modice nitidus, elytris nitide cuprariis, basi, sutura et margine externo anguste virescentibus; capite subtiliter coriaceo, antice piceescente, inter antennas utrinque fortiter oblonge impresso, clypeo arcuatim emarginato, angulis productis, spatio mediano impresso, antennis*

---

(1) Voir dans le *Bulletin* précédent, p. 243. les descriptions de Longicornes de la même provenance.

valde elongatis, corporis medium paulo superantibus, articulis 4 primis piceo-fuscis, nitidis, ceteris fuliginoso-pubescentibus, 2° oblongo, 3° quarto vix longiore, 4° quinto vix breviore, palpis elongatis, articulo ultimo apice obtuse rotundato; prothorace transverso, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus rotundato, basi elytris angustiore, dorso sat subtiliter coriaceo et punctato, medio linea tenui impresso, basi recta, angulis breviter retroversis, deflexis; scutello brevi, late obtuso, piceo, nitido; elytris ovato-oblongis, ad humeros late rotundatis, apice obtuse rotundatis, utrinque costula subsuturali et costis 3 elevatis, interstitiis planatis, rugosis, catenatis, sutura, costis et catenis magis aeneis, interstitiis magis cuprariis, margine laterali rugosa, ad apicem haud sinuata; subtus cum pedibus nigro-fuscus, nitidus, laevis, his sat elongatis, gracilibus, tarsis anticis articulis 4 primis dilatatis, subtus dense rufopilosulis, 1° ceteris longiore, basi angusto, 4° praecedenti paulo minore, apice vix sinuato, 5° elongato, gracili, apice parum crassiore, unguibus gracilibus, tarsis posticis tibiis paulo longioribus, articulo 1° secundo plus duplo longiore. — Un seul ♂.

Ce Carabe est remarquable par la longueur des antennes qui dépassent un peu le milieu du corps; il ressemble, sous ce rapport, au *C. Lafertei*, du Caucase, de même pour la coloration et la forme des élytres; mais il est bien plus grand, le corselet est plus étroit, très étroitement rebordé sur les côtés, les élytres sont plus étroites, à côtes saillantes avec les intervalles nettement caténulés.

Gnorimus flavitarsis, n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble beaucoup au *G. subcostatus* Mèn., de la Sibérie et du Japon; il en diffère par la couleur d'un vert métallique obscur, brillant sur les côtés et les saillies, par la ponctuation beaucoup plus forte et par les tarses d'un jaune roux, les postérieurs de beaucoup plus longs que les tibias; il est également orné de taches blanches, mais plus nombreuses et faiblement jaunâtres; le corselet a une bande marginale étroite, interrompue au milieu, élargie à l'angle postérieur et un peu allongée sur la base; les élytres ont chacune 10 taches assez petites; le pygidium a 6 taches, 2 grandes à la base; le dessous du corps et les pattes sont d'un cuivreux brillant, l'abdomen présente, de chaque côté, 2 rangées de taches pubescentes blanches. La tête est plus étroite, rétrécie a l'extrémité qui est fortement échancrée, sa ponctuation est plus forte; le corselet est plus atténué dès la base, les angles postérieurs sont droits, non tombants, la ponctuation est plus grosse, assez écartée, le sillon médian est plus marqué, remplacé à la base par une fossette; l'écusson est triangulaire, fortement biimpressionné; les élytres ont les mêmes côtes, mais plus complètes, l'externe assez effacée, les intervalles grossement ponctués, ruguleux; la poitrine est fortement ponctuée avec des taches pubescentes villeuses.

Un individu provenant de Tsé-Kou (Thibet) et qui m'a été donné par M. R. Oberthür, est en dessus d'un bleu verdâtre, les bandes du corselet sont plus entières et les taches du dessous sont bien plus grandes.

Dicerca corrugata, n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble assez à *D. Delatouchii* Fairm. pour la forme et la coloration, mais bien plus grand et plus rugueux, moins brillant; la couleur est d'un bronzé brunâtre presque mat avec les parties saillantes assez brillantes; la tête rugueuse avec un faible sillon médian bordé sur le vertex par 2 petits reliefs, le chaperon n'est pas concave; le corselet est plus large, rugueux, ayant au milieu 2 côtes longitudinales parallèles, entre lesquelles une ligne élevée lisse et de chaque côté une côte très interrompue, lisse, les angles postérieurs sont très aigus; les élytres sont plus prolongées vers l'extrémité qui est un peu échancrée avec l'angle externe un peu plus saillant que le sutural, sur chacune 4 côtes assez saillantes, assez lisses et étroites au milieu, plus larges et plus ponctuées à la base, la 4^e^ est très courte, les intervalles remplis de grandes fossettes serrées dont les intervalles sont assez rugueux et se confondent vers l'extrémité; le dessous est d'un bronzé cuivreux assez brillant, très rugueux ainsi que les pattes; la poitrine est longitudinalement un peu concave au milieu ainsi que la base de l'abdomen.

Ancylocheira marginicollis, n. sp. — Long. 18 1/2 mill. — Ressemble à l'*A. strigosa* Gebl., mais plus grande, d'une coloration analogue, d'un bronzé foncé avec la tête et le corselet d'un bronzé plus foncé et verdâtre, la 1^re^ ayant des taches rougeâtres, le 2^e^ une bordure marginale rouge, avec une forme plus large, une sculpture plus grosse, plus rugueuse, fortement ponctuée, une ligne lisse au milieu et les côtés moins droits en avant; les élytres ont la suture et, de chaque côté, 4 côtes saillantes, la 3^e^ ne dépassant guère le milieu, la 4^e^ moins élevée sauf à la base, les intervalles plans, finement ruguleux ainsi que les côtes; le dessous est plus brillant avec des teintes bleuâtres, densément et ruguleusement ponctué, plus finement sur l'abdomen dont les 2^e^, 3^e^ et 4^e^ segments ont une petite tache rouge de chaque côté, le 5^e^ a 2 grandes taches.

Mecotagus rufulosparsus, n. sp. — Long. 22 mill. — *Elongatus, modice convexus, fuscus, vix nitidulus, capite prothoraceque punctis* *rufulo-pubescentibus sparsutis, scutello rufulo-pubescente, macula media baseos denudata, elytris maculis minutis numerosis similiter pubescentibus, postice densioribus, utrinque maculas 2 majoribus efficientibus, 1ª discoidali fere mediana, 2ª minore ante apicem; capite subtiliter granuloso, lateribus fortius, medio sulcato, antice profundius, subtiliter rufulo-pubescente, basi et lateribus maculis denudatis, antennis basi validiusculis, ab articulo 4° tenuioribus, articulo 1° crasso, asperato, 3° elongato, cum 1° pubescente, subtiliter asperulo, sed apice denudato, subtus ciliato, ceteris squalide pallidis, apice denudatis; prothorace elytris angustiore, longitudine haud latiore, lateribus parallelis, dorso rugoso, medio plicatulo, antice transversim sulcato, basi transversim depresso; scutello sat lato, apice truncatulo-rotundato, medio impresso; elytris modice elongatis, ad humeros angulatis, postice angulatis, sat dense punctatis, basi granulatis, punctis post medium obsolescentibus, corpore subtus cum pedibus similiter colorato, magis pubescente-maculoso.*

La maculature de cet insecte le rend facile à reconnaitre, car les autres espèces du genre ont de grandes taches ou de larges bandes bien marquées sur les élytres et des bandes longitudinales sur le corselet.

Sphenura semiluctuosa, n. sp. — Long. 11 mill. — *Sat elongata, postice levissime attenuata, capite prothoraceque fusco-nigris, illo medio vittis 2, vitta externa oculos circumdante et antice cum altera conjuncta, albido-tomentosis, hoc vittis 5 ornato, discoidali latiore, scutello albido, elytris vitta suturali tenui, utrinque basi linea discoidali brevi, et utrinque maculis 4 albido-pubescentibus, 1ª ante medium minore paulo externa, 2ª mediana, 3ª post medium, 4ª fere apicali majore, subtus dense albido-pubescens, pectoris suturis nigris, metasterno medio macula nigra, abdominis segmento, 1° utrinque nigro maculato, ceteris apice nigricantibus, ultimo nigro, pedibus obscure rufescentibus, subtiliter pubescentibus; capite in vittis nigris punctato, antennis gracilibus, piceo-rufis; prothorace subquadrato, ante basin levissime angustato, punctato; elytris ad humeros valde angulatis, dorso fortiter punctatis, sutura et utrinque costis sat elevatis, parte reflexa rufescente, apice fortiter emarginato, bispinoso.*

Ressemble assez à *S. exsculpta* Th., mais plus étroite avec les élytres plus fortement et plus obliquement échancrées, à côtes plus marquées et les antennes rougeâtres.

Les *Georyssidae* de Madagascar [Col.]

Par Ch. Alluaud.

La recherche de ces intéressants petits Coléoptères ripicoles que l'on rencontrera certainement dans toutes les régions chaudes et tempérées du globe est généralement négligée par les voyageurs. En ce qui concerne la faune de la Région malgache, M. H. Perrier de la Bâthie et moi sommes les seuls à avoir recueilli des *Georyssus* (¹).

Les espèces envoyées par M. Perrier de la Bâthie ont été décrites par M. L. Fairmaire et sont au nombre de trois :

1. *G. crenulipennis* Fairm., 1897, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLI, p. 369. — Hab. : rives de l'Ikopa près Mevatanana (H. Perrier); bords de la Tarasy et de la Makarara (extrême sud de Madagascar)!, en nombre.

2. *G. acutecostatus* Fairm., 1898, *loc. cit.*, XLII, p. 224. — Hab. : rives de l'Ikopa près Mevatanana (H. Perrier); *type* unique coll. Fairmaire.

3. *G. tubericollis* Fairm., 1898, *ibid.* — Hab. : rives de l'Ikopa près Mevatanana (H. Perrier); bords de la Tarasy!

Voici les diagnoses de deux espèces nouvelles :

Georyssus Fairmairei, n. sp. — Long. 1 mill. 3/4. — Voisin de G. *tubericollis* Fairm.; en diffère par les côtes paires plus saillantes, à peine crénelées, les côtes impaires remplacées par deux séries de points enfoncés, sans tubercules; le prothorax plus fortement sculpté; la base de la 3ᵉ côte formant un épaulement saillant. Insecte entièrement noir.

J'ai pris un seul exemplaire de cette espèce près de Vinanitelo au sud-est de Fianarantsoa, à la lisière occidentale de la forêt Tanala, en mars 1901.

Georyssus Perrieri, n. sp. — Long. 1 mill. — *vix* 1 mill. 1/2. — Voisin de *G. acutecostatus* Fairm., mais plus petit, le prothorax beaucoup plus prolongé en avant, les côtes saillantes droites (remar-

---

(1) Je n'ai recueilli aucun *Georyssus* en 1893 dans mon exploration du territoire de Diego-Suarez. On n'en a pas encore signalé des Comores, des Mascareignes ni des Séchelles; pour ma part, je n'en ai jamais rencontré dans ces archipels.

quablement coudées chez G. *acutecostatus*, surtout la 2e) : sur la partie antérieure du prothorax, un long sillon longitudinal, étroit, très nettement limité par un rebord élevé.

Pris par M. H. Perrier de la Bâthie sur les bords de l'Ikopa près Mevatanana; coll. Fairmaire et la mienne.

Tableau des *Georyssus* de Madagascar.

A. Côtes des élytres semblables, rapprochées, à intervalles non ponctués. — Les côtes composées de petits tubercules en chaînons très rapprochés; thorax largement et assez régulièrement arrondi en avant............ *crenulipennis* Fairm.

A′ Côtes des élytres dissemblables, alternativement basses (côtes impaires) et élevées (côtes paires).

- *a*. Côtes impaires basses composées de petits tubercules peu rapprochés.
  - α. La 3e ne formant pas d'épaulement à la base; les côtes paires élevées crénelées sur leur tranche: bord antérieur du prothorax régulièrement arrondi; insecte varié de noir et de brun... *tubericollis* Fairm.
  - α′. La 3e côte se terminant à la base par un épaulement élevé; petits tubercules des côtes impaires plus rapprochés; côtes paires plus tranchantes, à peine crénelées; bord antérieur du prothorax subtronqué en avant: insecte entièrement noir...... .... *Fairmairei* Alluaud.
- *a*′. Côtes impaires basses absentes, remplacées par des lignes de points enfoncés; côtes paires très tranchantes, non crénelées.
  - β. 1re côte saillante légèrement coudée en dehors, 2e côte saillante formant en dehors, au niveau inférieur de l'épaule, un angle brusque très marqué; prothorax arrondi en avant... *acutecostatus* Fairm.
  - β′. Côtes saillantes droites; prothorax plus allongé avec un sillon médian très net prolongé en avant et limité par des bords élevés....... *Perrieri* Alluaud.

Structure des Tubes de Malpighi, du Réceptacle urinaire et du Canal excréteur (Urètre) des *Gryllidae*

Par L. Bordas.

Les *Tubes de Malpighi* des *Gryllidae* (*Gryllus campestris* Latr., *Nemobius sylvestris* Fabr., *Gryllotalpa vulgaris* Latr., *Brachytrupes achatinus* Stoll, *Brachytrupes membranaceus* Drury, etc.) sont très nombreux et vont déboucher dans un réservoir collecteur impair (vessie) de forme assez variable suivant les espèces.

Des sections transversales et longitudinales faites à travers les vaisseaux de Malpighi montrent que ceux-ci sont recouverts intérieurement d'un épithélium formé par de grosses cellules irrégulières, faisant parfois hernie dans la lumière du tube. Les unes sont courtes, à bord recourbé et d'autres se prolongent intérieurement sous forme de bourrelets hémisphériques ou coniques, plus ou moins saillants. Les noyaux sont volumineux, très apparents et entourés de multiples concrétions granuleuses. Toutes les cellules sont recouvertes intérieurement d'une bordure ciliée, très caractéristique. Sur les parties émergentes, les cils sont longs, immobiles, rectilignes et disposés en touffes; au contraire, dans les espaces intermédiaires, ils sont plus courts, serrés, réguliers et forment un revêtement en brosse. La longueur, la forme et la disposition de ces productions ciliaires varient suivant les régions du tube de Malpighi où on les observe.

Nous avons constaté de pareils revêtements ciliformes dans les vaisseaux de Malpighi des Coléoptères que nous avons déjà étudiés : Longicornes, Carabides, Dytiscides, Lucanides, Cétonides, Cicindélides, etc...

Ajoutons que Léger et Hagenmüller ont signalé des productions analogues dans les tubes de Malpighi de quelques Ténébrionides (*Bulletin de la Soc. Ent. de France*, n° 11, 1899).

Le *réservoir collecteur* (vessie urinaire) a une structure histologique différente de celle des tubes urinaires. Des coupes perpendiculaires à l'axe nous présentent à considérer : 1° une enveloppe externe, très mince, formée par quelques fibres circulaires; 2° une membrane basale, très ténue et à teinte claire, et 3° une assise épithéliale constituée par de longues cellules cylindriques. Ces dernières, contrairement à ce qui existe dans les vaisseaux malpighiens, ont des parois latérales très nettes. Les noyaux sont volumineux, ovales et occupent la région médiane de l'élément. Enfin, la limite interne de l'épithélium est à peu près régulière et est recouverte d'une bordure ciliée en brosse. Les cils sont courts, rectilignes, immobiles et forment un revêtement rubané, caractérisé par sa coloration claire. L'épithélium cilié du réservoir urinaire apparaît très nettement chez les *Brachytrupes*.

Le *conduit excréteur* ou urètre est un tube cylindrique, relativement court, peu sinueux qui, sur une section transversale, présente une cavité irrégulière. Cette irrégularité est due à six replis formés par l'épithélium interne. Ces replis conservent à peu près la même forme sur toute la longueur du canal et ne disparaissent qu'à son orifice terminal, situé à l'origine de l'intestin postérieur.

Le conduit efférent est recouvert extérieurement d'une épaisse membrane musculaire formée par une mince assise de fibres longitudinales externes et une puissante couche de faisceaux circulaires ou obliques internes. Viennent ensuite une membrane basilaire très ténue, une assise épithéliale chitinogène et enfin une lamelle chitineuse (*intima*) interne, dont l'épaisseur maxima est au sommet des replis.

L'épithélium chitinogène est constitué par de petites cellules rectangulaires, à limites latérales indistinctes, à noyaux sphériques et à protoplasme strié vers la région interne. Enfin, l'*intima* chitineuse est irrégulière, présente parfois de fines denticulations et prend une forme conique au sommet des replis.

La partie terminale de l'urètre traverse obliquement les parois intestinales, parcourt ces dernières sur une longueur de 1 mill. environ et va finalement s'ouvrir à l'origine de l'intenstin.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, II. 3-13. — A. Poëy : Les moustiques et la fièvre jaune à la Havane. — D.-N. Voïnov : La spermatogenèse chez le *Cybister Roeselii*.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1902, juillet.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1902, 6 et 7. — W.-J. Allen : Experiments for the destruction of San José Scale. — W.-W Froggatt : The collection and preservation of Insects. — Insects of the Wattle Trees (pl.).

Akademia umiejetnosci w Krakowie. — Rozprawy, ser. II. 49, 1902.⊙

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII. 14-18, 1902. — Dr F. SILVESTRI : Ergebnisse biologischer Studien an südamerikanischen Termiten. — E. WASMANN : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen (pl.). — Dr E. FISCHER : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — L. GEISENHEYNER : Über einige neue und seltenere Zoocecidien aus dem Nahegebiete (fig.). — Dr F. EICHELBAUM : Über die Maxillarladen der Coleopteren-Larven. — H. HÖPPNER : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren (pl.). — A. DUCKE : Beobachtungen über Blütenbesuch, Erscheinungszeit etc. der bei Pará vorkommenden Bienen. — Dr L. WEBER : Beobachtungen bei der Copula der Hirschkäfer. — M. GILLMER : Nochmals *Lycaena Bellargus* Rott. *ab. Krodeli* Gillmer und *Lycaena Corydon* Poda *ab. Cinnus* Hübner — Dr K. ESCHERICH : Zur Biologie der nordafrikanischen *Myrmecocystus*-Arten (Formiciden) (fig.). — L. v. AIGNER-ABAFI : Über Mimikry. — G. ULMER. : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — M. GILLMER : *Smerinthus Populi* Lin. (1758) *ab. subflava* Gillmer (1902) [n. ab.] (fig.).

American Entomological Society (*Transactions*), XXVIII, 2, 1902. — C.-W. LENG : Revision of the Cicindelidae of Boreal America (pl.). — C. ROBERTSON : Synopsis of Andreninae.

American Museum of Natural History (*The*), 1901.

Annals and Magazine of Natural History, Ser. VII, 10, nº 56-58. 1902 — P. CAMERON : Descriptions of new Species of Fossorial Hymenoptera from the Khasia Hills, Assam. — G.-J. ARROW : Notes and descriptions of some Dynastidae from Tropical America, chiefly supplementary to the « Biologia Centrali-Americana ». — R.-I. POCOCK : The Stridulating-organ in the Egyptian Beetle. *Graphipterus variegatus.* — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes. XIV-XV. Heteroptera : Families Hydrometridae. Henicocephalidae, Reduviidae. Piratinae and Ectrichodinae. — C.-T. BINGHAM : On the Hymenoptera collected by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal, South Africa, with descriptions of supposed new species. — G. LEWIS : On new species of Histeridae and Notices of others. — W.-F. KIRBY : Descriptions of five new species of Locustidae from South Africa. — R.-I. POCOCK : Some new African Spiders. — C.-O. WATERHOUSE : Descriptions of two new Coleoptera of the Family Buprestidae.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), Sér. 3, VII, 1900-1901.⊙

Union apicole (L'), juillet 1902. — Notes d'Entomologie agricole.

U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology (Bulletin) N° 32. *New Series*, 1902. — A.-D. Hopkins : An Account of Results of Special Investigations, with Recommendations for preventing Losses. — Notes diverses par différents auteurs (pl. et fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XXI, 6, 1902 (2 exempl.). — Dr J. Schnabl : Dipterologische Bemerkungen II (pl.). — E. Reitter : Coleopterologische Notizen. — Neue Coleopteren der palaearctischen Fauna. — Dr G. Ritter von Stein : Eine wenig gekannte *Dibolia*-Art. — Dr H. Krauss : Ueber *Otiorrhynchus Fussianus* Csiki. — Dr S. Bergtsson : Was ist *Leptopteryx nivalis* Zett? — F. Hendel : Dipterologische Anmerkungen. — Dr J. Villeneuve : De l'importance des pièces génitales dans l'étude des Diptères. — Dr K. Petri : Ein neuer *Dorytomus* aus Ungarn und Mähren.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings*, 1901-1902. — F.-G. Sinclair : On the Myriapoda collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula, 1899-1900 (pl.). — W.-F. Lanchester : On Crustacea collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula, together with a Note on the genus *Actæopsis* (pl.). — W.-L. Distant : On the Insects of the Order Rhynchota collected by Sir Harry Johnston, K. C. B., in the Uganda Protectorate. — A.-G. Butler : On two Collections of Lepidoptera made by Sir Harry Johnston, K. C. B., in the Uganda Protectorate during the year 1900. — On Butterflies from St. Lucia, W. Indies, collected by Major A.-H. Cowie. — F.-F. Laidlaw : On a Collection of Dragonflies made by Members of the Skeat Expedition in the Malay Peninsula in 1899-1900 (pl.). — W. F. Kirby : List of a small Collection of Orthopterous Insects formed by Sir Harry Johnston in British East Africa and Uganda in 1899 and 1900, with Descriptions of five new species. — 2° *Transactions*, XVI, 4, 1902.⊙

Alluaud (Ch.) : Liste des Insectes Coléoptères de la Région malgache (décrits avant le 1er avril 1900). Paris, impr. nationale, in-4°, 510 pages.

(Ce travail fait partie de l'Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar publiée par Alfred Grandidier.)

Id. : Description d'un Coléoptère nouveau du genre *Scarabæus* *baeus* (*Ateuchus*) du sud de Madagascar. (*Bulletin Mus. d'Hist. nat.*) 1902, 2 p.*

Faes (H.) : Myriopodes du Valais. Dissertation présentée à la Faculté des Sciences de l'Université de Lausanne pour obtenir le grade de Docteur ès Sciences. 164 p., 3 pl., Genève, 1902.*

Fleutiaux (E.) : Note sur les *Dilobitarsus* africains (Elateridae) (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1902, 6 p.*

Id. : Eucnémides et Elatérides nouveaux des Iles Mascareignes (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 2 p.*

Froggatt (W.) : A natural enemy of the Sugar-cane Beetle in Queensland (*Agric. Gaz. N. S. W.*), 1902, 6 p., 1 pl.*

Id. : The Collection and Preservation of Insects (*loc. cit.*), 1902, 26 p., fig.*

Id. : Notes on Australian Hemiptera, I et II (*loc. cit.*), 1902, 18 p., 2 pl. col.*

Id. : The Fowl Tick (*Argas americanus* Pack.) (*loc. cit.*), 1901, 5 p., 1 pl.*

Id. : Typical Insects of Central Australia (*loc. cit.*), 1901, 10 p., 1 pl.*

Id. : The Codling Moth (*Carpocapsa pomonella* L.) (*loc. cit.*). 1901, 9 p., 1 pl.*

Id. : The Pear and Cherry Slug (*Eriocampa limacina* Retz.), generally knonw as *Selandria cerasi,* with Notes on Australian Sawflies (*loc. cit.*), 1901, 11 p., 4 pl.*

Jablonowski (J.) : A gyümölcsfák ès a Szolò Kártevo Rovorai; Budapest, 1902, 90 p., fig., 1 pl.*

Krauss (Dr H.) : Bestimmungs-Tabelle der Europäischen Coleopteren, XLIX, 49, Cantharidae, III : G. *Malachius* Fb. ; Paskau 1902. 33 p.*

Pic (M.) : Espèces et variétés omises ou incomprises ; 4 p., les Guerreaux, 1902.*

Id. : Hylophilidae d'Océanie recueillis par l'explorateur Biro (*Termész. Füzet.*), 1902, 4 p.*

Id. : Notes et diagnoses sur divers Tychiini (Col. Curculionides), 10 p., 1902.*

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 novembre 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY,
Vice-Président.

Correspondance. — M. Ch. Tourte-Hawkins remercie de son admission.

Nécrologie. — La Société entomologique de Belgique fait part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son Président, le Dr P.-J. Tosquinet, décédé le 28 octobre.

Voyages. — Notre collègue M. P. Lesne vient de partir pour les îles Canaries où il compte passer l'hiver.

Changements d'adresse. — M. G. Bonnet-Eymard, 28, rue du Luxembourg, Paris 6e.

— M. Marius Cayol, 92, rue Nollet, Paris 17e.

— M. J. Chambry, château de Souffas par Magnac-Vicq (Hte-Vienne).

— MM. P. et R. de Fleury, 84, rue de Lauriston, Paris 16e.

— M. A. Grouzelle, 28, rue Albert-Joly, à Versailles (S.-et-O.).

— M. Ch. Mottaz, 39, Grand-Pré, près Genève (Suisse).

— M. L. Puel, 2, avenue Saint-Saëns, Béziers (Hérault).

— M. A. Warnier, villa St-Henri, boulevard du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes).

Démissions. — M. Paul Vignon, préparateur de Zoologie à la Sorbonne.

— M. Tronyo, capitaine au 142e, à Mende (Lozère).

Admissions. — M. le Dr Antonin Clerc, 174, boul. Malesherbes, à Paris 17e. [*Coléoptères, surtout Staphylinides*].

— M. le baron Eugène Tisson de Thoras, propriétaire à Aymargues (Gard). [*Coléoptères de France*].

Laboratoire d'Entomologie du Muséum. — M. le professeur E.-L. Bouvier annonce à la Société que M. le Dr Bonnet a généreusement offert sa belle collection d'Orthoptères de la Région circa-méditerranéenne au Muséum.

Cette collection, particulièrement riche en espèces de Tunisie, des Pyrénées, etc., vient combler un vide au Laboratoire d'Entomologie et facilitera les débuts des entomologistes voulant se livrer à l'étude des Orthoptères.

Observations diverses

Captures. — M. V. Planet signale les captures suivantes :

« Dans une course que j'ai faite le 7 juillet dernier à la Grande-Sûre (1924m), massif de la Grande-Chartreuse, j'ai eu la bonne fortune de récolter les espèces suivantes qui méritent une mention spéciale, soit pour leur habitat restreint, soit pour leur rareté.

Vers le sommet, sous les grosses pierres, dans les creux laissés humides par la récente fonte des neiges : *Pterostichus Panzeri* Panz. et *P. parallelipennis* Chd. (cette dernière bien plus rare).

Tout à fait au sommet, courant au soleil sur les éboulis de rochers : *Cryptocephalus albolineatus*, Suffr. (1 seul exempl.).

Sous une pierre assez enfoncée, près du sommet : 3 exempl. d'un petit *Aphodius* testacé, très probablement nouveau.

Enfin, dans les pâturages au-dessous, dits « de la Grand'Vache » : 2 exemplaires d'un autre *Aphodius* voisin de l'*Acrossus Schlumbergeri* Seidl. dont il diffère notamment par l'éperon des tibias antérieurs assez grêle et non recourbé en crochet à l'extrémité.

Le *Pterostichus Panzeri* se trouve également au Grand-Som, mais il y semble plus rare.

Le *Cryptocephalus albolineatus* paraît nouveau pour la Faune française. Comme capture près de nos limites, je ne connais que celle faite au Montcenis par M. Bertholey et signalée par M. l'abbé Carret (*in* L'Echange, avril 1902, p. 28).

Les deux espèces d'*Aphodius* ont été communiquées à M. H. d'Orbigny, notre distingué collègue, qui a jugé la première (testacée) à peu près sûrement nouvelle et appartenant au sous-genre *Acrossus*, groupe des *Agolius* (la ♀ est remarquable par son arrière-corps ventru et le pygidium découvert). La seconde semble également nouvelle. »

Description d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère térébrant appartenant au genre *Bracon*

Par A. Vayssière
Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.

Bracon Marshalli, n. sp. — Coloration : Corps et pattes d'un beau jaune ambré avec plus ou moins de noir; tête d'ordinaire toute noire, sauf les yeux d'un jaune gris et les pièces buccales d'un jaune ambré; antennes noires. Thorax d'un beau noir luisant chez les mâles et d'un jaune brun avec grandes taches noires chez les femelles; ailes grisâtres avec reflets irisés (rose, violet,...), stigma et nervures d'un gris jaunâtre; tarses noirâtres. Abdomen jaune ambré ou jaune d'or, avec une très large bande noire médio-dorsale, et une bande également noirâtre sur chaque côté du corps. La coloration générale est toujours plus foncée chez les mâles que chez les femelles.

Structure : Antennes moniliformes, de 28 (1) articles, un peu moins longues que le corps. Tête et prothorax lisses, luisants; pronotum hémisphérique, mésonotum nettement gibbeux et bicaréné à la face ventrale, métanotum arrondi, ailes plus longues que le corps, cellule radiale lancéolée et n'atteignant pas l'extrémité de l'aile, la deuxième cellule cubitale une fois et demie plus large que haute. Abdomen oliviforme, se comprimant de haut en bas sous l'effet de la dessiccation et prenant alors un aspect lancéolé; segments imbriqués au nombre de huit. Tarière un peu moins longue que l'abdomen; ses valves noirâtres, un peu plus larges postérieurement, cachent un aiguillon en fer de lance formé par la réunion de ses trois pièces constitutives, le gorgeret et les deux spicules; l'extrémité des spicules est dentelée, tandis que la pointe du gorgeret est lisse.

Dimensions de la femelle : longueur totale (moins les antennes) 4 à 4,6 mill.; du mâle : longueur totale (moins les antennes) 2,5 mill. à 2,8 mill.

Habitat : dans les galles des *Cistus albidus* et *salviaefolius*, aux dépens des larves de l'*Apion cyanescens*, insecte producteur de ces galles.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette nouvelle espèce de *Bracon* à M. T.-A. Marshall, l'auteur de l'importante Monographie des Braconides, qui a bien voulu examiner cet insecte et me donner de précieuses indications à son sujet. Je le prie d'agréer ici mes plus vifs remerciements.

---

(1) Chez les mâles, le nombre des articles varie de 28 à 31.

Je me contente de donner aujourd'hui la diagnose de ce nouveau Braconide, devant sous peu faire connaître son organisation dans un travail que je vais publier en collaboration avec M. le Dr Gerber sur les galles des Cistes et leurs parasites. Ce travail, accompagné de nombreux dessins et de trois planches, paraîtra dans le tome XIII des Annales de la Faculté des Sciences de Marseille.

Découverte en France du genre *Kaenenia* (ARACHN. PALPIGRADI)

Par P. DE PEYERIMHOFF.

Il n'y a pas vingt ans, Grassi rencontrait en Sicile le premier représentant (*Kaenenia mirabilis*) d'un sous-ordre nouveau d'Arachnides qu'il appelait *Microthelyphonida* (*Natur. Siciliano*, IV, 1885. — *Bull. Soc. entom. Ital.*, XVIII, Firenze, 1886, p. 153-172, t. IX-X) et pour lequel Thorell proposa peu après le nom de *Palpigradi* (*Ann. Mus. Civ. di Stor. Nat. di Genova*, VI, 1888, 358). Ces Arachnides se distinguaient, non seulement par le développement des palpes et leur adaptation à la marche, mais surtout par la présence d'un flagellum multiarticulé terminant l'abdomen.

On ne tarda pas à retrouver l'espèce en d'autres points de la Sicile, en Italie et en Tunisie, et on recueillit même des formes voisines dans les deux Amériques et en Extrême Orient. Tout récemment dans une excellente monographie des *Kaenenia* (*Entom. Tidskrift*, 1901, 193-240, tab. 2-4), H. J. Hansen traitait la systématique complète du genre et donnait, outre la description de *K. mirabilis* Grassi, celles de cinq autres espèces étrangères à l'Europe.

Au cours de recherches entomologiques dans les grottes des Basses-Alpes, j'ai été assez heureux pour rencontrer à deux reprises dans des grottes voisines de Digne, ces étranges Arachnides, sur lesquelles M. Eug. Simon, avec sa science et son amabilité coutumières, voulut bien me donner les premiers renseignements, et me procurer, en particulier, le mémoire si complet de Hansen. Grâce à ce mémoire, j'ai eu la surprise de constater que les *Kaenenia* cavernicoles des Basses-Alpes, absolument différents des types épigés décrits par Hansen, et surtout de l'espèce méditerranéenne de Grassi, appartenaient à une forme nouvelle, remarquable par sa taille, et l'élongation extrême de ses membres.

Dans la description qui va suivre, j'ai pris soin de donner tous les caractères dont s'est servi Hansen, et de les énumérer dans l'ordre qu'il a lui-même suivi.

Kaenenia spelaea, n. sp. — *Capitis appendices sensiles laterales quaterni. Chelarum digiti spinis gracilibus octonis singuli muniti. Abdominis segmenta ventralia 4-6 tribus paribus setis, ultima seta mediana notata, saccis nullis. Sternum setis quinis in triangulum redactis instructum. Palpi pedesque pergraciles, secundo metatarsali articulo longiore quam latiore. Flagellum duodecim* (*in larvis autem tredecim*) *articulatum.* — Long. 2,2 mill. (*flag. excepto*).

Matériel : Six exemplaires : deux femelles adultes, dont l'une pourvue de son flagellum, et quatre larves femelles, l'une également pourvue de son flagellum. La forme du corps, la disposition des soies ventrales, les organes sensitifs latéraux et le flagellum ont été étudiés sur des exemplaires vivants. La description des organes génitaux a été faite sur des exemplaires conservés dans l'alcool faible.

Tête : Organe sensitif frontal (fig. VII) environ deux fois plus long que large, à branches robustes et acuminées. Groupe latéral (fig. IX) composé de quatre organes environ quatre fois plus longs que larges et acuminés au sommet. Sternum (fig. VI) portant cinq soies disposées en triangle dont le sommet très obtus est formé par la soie médiane.

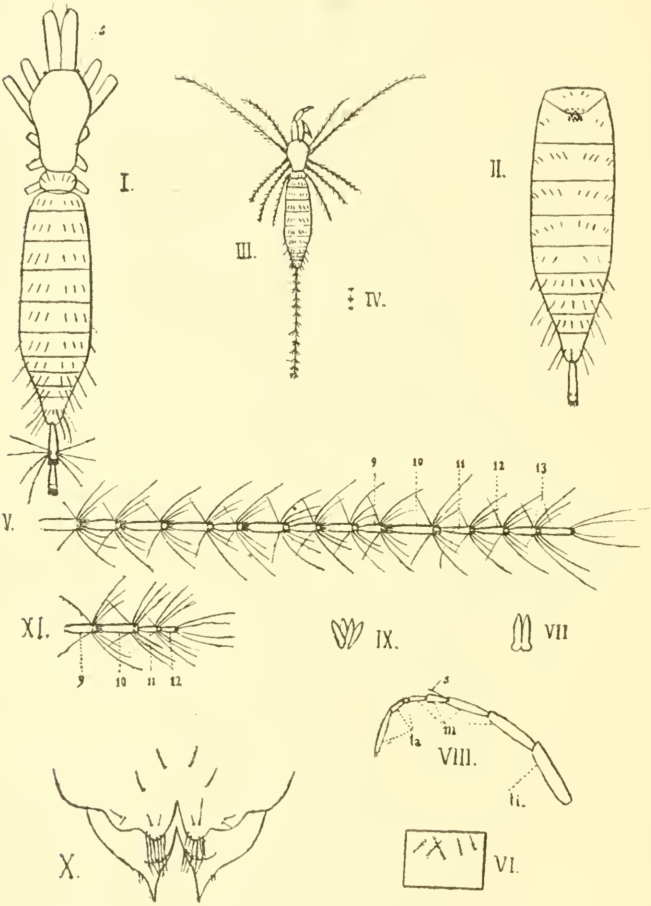
Chélicères. Chaque doigt muni de 8 épines très fines et grêles, sans trace aucune d'échancrure.

Palpes : Tibia cinq fois plus long que large, 2e métatarsal une fois et demie plus long que le 1er et trois fois plus long que large; 1er tarsal deux fois plus court que le second; dernier tarsal à peine plus long que les deux autres ensemble.

Pattes longues et très minces. Tibia de la 1re paire cinq fois plus long que large; 3e métatarsal sensiblement plus long que le 4e, la soie raide (*stiff seta*) peu distincte, insérée au premier tiers: dernier tarsal presque six fois plus long que large (fig. VIII). Métatarse de la dernière paire aussi long que les deux tarsaux réunis, la soie raide insérée à la moitié de la longueur, et dépassant l'extrémité de l'article; 1er tarsal d'un tiers moins long que le 2e.

Abdomen assez allongé. Pas de sacs abdominaux. 4e, 5e et 6e segments ventraux munis de trois paires de soies analogues en développement aux soies latérales, dont elles sont peu distantes. Les trois derniers segments présentant une soie médiane; le dernier portant 10 soies en tout (fig. II).

Flagellum composé, chez la femelle adulte, de 12 articles très allongés, le 1er quatre fois plus long que large, l'avant-dernier également; les 1er, 2e, 3e, 5e, 7e et 9e munis vers l'apex d'une couronne de soies glabres et raides; article terminal muni de 4 soies plumeuses (fig. XI). Chez la larve (fig. 5) le flagellum dépasse la longueur du corps, et ses articles au nombre de 13, sont encore plus allongés; le



dernier offre la disposition décrite par Hansen, et porte deux verticilles, l'un médian de 8 soies, l'autre subterminal, de 4 soies.

Caractères sexuels de la femelle (fig. X) : 2e segment ventral muni au-dessus des lobes de 4 soies disposées en éventail; lobes ornés eux-mêmes de 4 soies chacun, deux près de l'échancrure et deux autres sur une dilatation latérale, — et terminés par six soies longues et plumeuses. Lobes du 3e segment présentant, avant le prolongement aigu orné de deux soies, une dilatation charnue, munie de soies analogues à celles des lobes du 3e segment. Échancrures très aiguës.

Longueur de la femelle adulte 2,2 mill.; longueur du flagellum 1,8 mill. Longueur des larves 1.5 mill. à 1.8 mill.; longueur du flagellum 2 mill.

Localités de capture : Grotte de St-Vincent de Mélan (arrt de Digne), cote 1450; grotte du Traou de Guille d'Esclangon (id.), cote 850. Vit sous les pierres et les plaques de calcaire. Pendant la marche, la 1re paire de pattes et le flagellum sont ordinairement relevés.

Cette espèce paraît dépasser en taille toutes celles décrites par Hansen qui n'a jamais noté de longueur dépassant 1,25 mill.. On remarquera également l'élongation des pattes et du flagellum, due peut-être à la vie cavernicole, car c'est le premier *Kaenenia* qui ait été rencontré dans ces conditions éthologiques.

Légende des figures.

Kaenenia spelaea, n. sp.

I. Cephalothorax et abdomen d'un jeune exemplaire vivant, face dorsale; *s*, organes sensitifs latéraux.

II. Abdomen d'une femelle adulte, face ventrale.

III. *Kaenenia spelaea* ♀.

IV. Longueur réelle, réduite aux deux tiers.

V. Flagellun d'un exemplaire immature.

VI. Dispositions des soies sternales.

VII. Organe sensitif médian.

VIII. Partie apicale de la première paire de pattes : *ti*, tibia; *m*, métatarse; *ta*, tarse; *s*, soie raide (*stiff seta*).

IX. Organes sensitifs latéraux.

X. Organes génitaux de la femelle.

XI. Derniers articles du flagellum chez l'adulte.

Sur la ponte du *Mylabris variabilis* Pall. [Col.]

Par R. du Buysson.

J'ai eu l'occasion l'été dernier de voir pondre des *Mylabris variabilis* Pall. J'ai noté sur place les détails de cette opération. MM. J.-H. Fabre (*Souvenirs entomologiques*, 3^e^ série, 1886. p. 373) et Valéry Mayet (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 1876. p. cxcvi), ont déjà indiqué comment ce Mylabre s'y prend pour déposer ses œufs. Si je reviens aujourd'hui sur le même sujet, c'est pour y ajouter plusieurs détails qui ne sont pas sans importance.

Dans un pré des bords de la Loire, à Saint-Rémy la Varenne (Maine-et-Loire), le 22 juillet, par un temps couvert et de 2 heures à 6 heures du soir, je rencontrai une quinzaine de *Mylabris variabilis* Pall. occupés à effectuer leur ponte. La terre était fraîche, fine et compacte.

La femelle qui va pondre se reconnaît à son abdomen énorme, dépassant de beaucoup l'extrémité des élytres. Elle choisit, entre les touffes de gazon, un emplacement uni. Celui-ci étant reconnu convenable, elle y creuse un terrier très régulier, cylindrique, droit ou légèrement incliné, plus ou moins perpendiculaire à la surface du sol, du diamètre de l'insecte, 6 mill. environ, et profond de 24 mill., c'est-à-dire de une fois et un cinquième la longueur de l'insecte, le fond arrondi et nettement entaillé dans la terre. Elle se sert pour cet important ouvrage, de ses mandibules et de ses pattes antérieures. Les premières entament la terre, font l'office de pioche et les dernières de pelle, pour déblayer. L'insecte fait ce premier travail sans beaucoup changer de position, de sorte que les déblais sont généralement accumulés du même côté. Dès que la galerie a atteint une légère profondeur, le forage devient plus difficile; alors, tout en saisissant un fragment de terre avec ses mandibules, le Mylabre abaisse la tête et tient serrées des parcelles de terre entre la partie inférieure des mandibules et son prosternum, puis sortant du trou à reculons, il dépose sa charge au dehors. Il faut à la vaillante mère, pour terminer son terrier, environ une heure de travail assidu, suivant que le terrain est plus ou moins dur. Le forage achevé, l'insecte y rentre de suite à reculons, pour y déposer ses œufs. La rentrée à reculons est parfois lente et pénible à cause de la largeur de l'extrémité des élytres. On voit la tête de la pondeuse à quelques millimètres au-dessous du niveau du sol. La ponte dure de dix à quinze minutes en moyenne. Le temps en est très variable, suivant les individus et le nombre d'œufs pondus.

Les œufs sont au nombre de 27 à 35 par terrier. Ils sont allongés, longs d'environ 2 millimètres, blanc-jaunâtre, lisses, très légèrement arqués, les bouts subégaux et arrondis. Ils sont placés horizontalement, serrés les uns contre les autres. Un certain nombre, ceux du milieu de la ponte, restent agglomérés en un paquet. Après avoir achevé sa ponte, la mère sort du terrier qu'elle comble aussitôt avec le même soin qu'elle a mis à le creuser. Pour cela elle ratisse les déblais du forage avec ses pattes antérieures et ses mandibules. Lorsqu'elle a fait glisser une certaine quantité de terre fine, dans le trou, sur les œufs, elle se tient appuyée sur ses pattes antérieures et intermédiaires et, par des coups précipités de l'extrémité de l'abdomen et des tarses postérieurs, elle opère un léger tassement de la terre. Elle attache une grande inportance à dissimuler sa nichée. Lorsque le trou est comblé, elle ratisse le sol dans tous les sens, de telle sorte qu'il est impossible de reconnaître l'entrée de la galerie. Elle coupe avec ses mandibules les brins d'herbe qui peuvent la gêner dans cette dernière opération. Sa tâche achevée, elle se débarrasse des débris de terre qui restent attachés à ses membres, puis elle s'envole, laissant à ses enfants le soin de pourvoir eux-mêmes à leur nourriture. Son dévouement maternel ne va pas plus loin.

Lorsqu'une femelle commence un terrier à une heure avancée de la soirée, à 4 h. 1/2 ou 5 heures du soir par exemple, celui-ci est beaucoup moins profond. Elle sait que le temps va lui manquer pour faire les choses normalement. Dès que la galerie mesure 10 mill., c'est-à-dire environ la moitié de la longueur de l'animal, elle en arrondit le fond et y dépose ses œufs. De cette manière elle arrive à terminer tout le travail avant la fraîcheur du soir. On voit par ceci que les Mylabres ne sont pas dépourvus complètement d'intelligence.

Pendant qu'une de mes pondeuses était occupée à mettre de la terre sur ses œufs, je laissai tomber dans le trou une petite pierre d'un diamètre un peu inférieur à celui du terrier. Le Mylabre, après quelques secondes d'hésitation, opéra, non sans une peine infinie, l'extraction du moellon qui eût muré à tout jamais les œufs. Après avoir tiré la pierre à l'écart, la patiente mère acheva de combler le terrier avec de la terre fine à travers laquelle il sera possible aux jeunes larves de sortir aisément. Quelques jours plus tard, je trouvai d'autres *Mylabris variabilis* Pall. occupés à pondre; ils se comportèrent comme les précédents.

On sait, par les élevages de M. J. Künckel d'Herculais, que les larves du *Mylabris Schreibersi* Reiche, de l'Algérie, vivent aux dépens des œufs des Acridiens. Il est donc permis de croire que celles du *My-*

labris variabilis Pall., de nos régions, ont les mêmes habitudes. Pour pondre, ce Mylabre choisit donc, sans doute, un endroit très fréquenté par les Acridiens. A Saint-Rémy-la-Varenne, je les ai trouvés ainsi occupés sur des points où fourmillaient littéralement les *Pachytylus nigrofasciatus* Degeer, *Oedipoda coerulescens* L., *Caloptenus italicus* L., *Gomphocerus rufus* L. et plusieurs espèces de *Stenobothrus*. Il est fort probable que c'est aux œufs de ces Criquets que s'attaquent les larves de notre Vésicant.

Je mis sur place, dans des tubes de verre, un certain nombre d'œufs, pondus sous mes yeux, et ce n'est que le 5 octobre que je m'aperçus de la naissance des larves. Pendant les derniers jours de juillet, tout le mois d'août et le commencement de septembre, j'attendais vainemement cette éclosion, qui eut lieu sans doute les derniers jours de septembre, car les triongulins étaient tous vivants le 5 octobre. Un seul avait la tête transpercée, vraisemblablement par un de ses frères, et il était mort de sa blessure. Ces petits animaux sont, à très peu de chose près, conformes à la description et au portrait que M. le D^r^ A. Chobaut a donnés, dans le *Coléoptériste* du 1^er^ octobre 1890, pour le triongulin du *Mylabris variabilis* var. *tricincta* Chevrolat.

Les œufs éclos sont largement ouverts sur presque toute leur longueur.

Si notre Coléoptère est parasite des Acridiens, il n'est pas sans avoir des ennemis. J'ai vu souvent des Fourmis, le *Tetramorium caespitum* L., surveiller sa ponte. J'en ai surpris creusant la terre à l'entrée précise d'une galerie ; leur intention était visiblement de dévorer les œufs du Mylabre. J'ai remarqué également un petit Diptère, que M. le D^r^ Th. Becker, de Liegnitz, a eu la complaisance de me déterminer, la *Phora pygmaea* Zetterst., qui reste autour du trou pendant toute la durée du forage ; puis, dès que le Mylabre, ayant fini ce premier travail, se retourne pour pondre, ou lorsque la ponte achevée, celui-ci se retire pour combler le puits, l'exigu parasite se précipite dans la galerie et dépose plusieurs œufs sur ceux du vésicant. Très souvent il y a plusieurs de ces petits Diptères autour d'un même terrier, mais le Mylabre ne semble pas y porter attention.

Descriptions sommaires de Dorcides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Ægus Gestroi, n. sp. — Voisin des *Æ. Hopei*, *Ritsemai* et *Westwoodi* m. et de l'*Æ. Parryi* Waterhouse.

♂. Comparé à l'*Æ. Hopei* (Ann. Soc. Ent. Belg. 1901, pl. I, fig. 6) il est de même taille ou un peu plus petit, la tête est moins transversale mais plus bombée, moins large en avant que derrière les yeux : l'échancrure du bord antérieur est plus accusée et la distance des denticules qui la limitent plus faible. Les mandibules sont très différentes et se rapprochent davantage de celles de l'*Æ. Westwoodi* (Bull. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 321). Leur bord externe est d'abord légèrement concave puis s'arrondit en courbe convexe peu prononcée vers la pointe. Le bord interne est armé d'une dent basale conique dirigée un peu en arrière, immédiatement suivie par une dent médiane moins prononcée, qui manque chez *Æ. Hopei*. Il n'y a pas entre ces dents l'intervalle qui existe chez *Æ. Westwoodi* où la deuxième dent précède immédiatement l'apex. Ici l'extrémité apicale est simple.

Le pronotum diffère peu, mais les élytres striées de même ont l'angle huméral arrondi au lieu d'être relevé et épineux. De plus, le cinquième intervalle porte à sa base un petit sillon qui fait défaut chez *Hopei*.

♀ Les femelles sont presques identiques à part quelques différences de détail. La forme générale de l'*Æ. Gestroi* ♀, est plus large, plus régulièrement elliptique, les canthus sont plus arrondis, le pronotum moins ponctué, la saillie humérale de l'élytre, tout en restant bien prononcée, ne présente pas le caractère excessif de celle de l'*Æ. Hopei* (loc cit., p. 21, pl. I, fig. 7), enfin les intervalles sont dépourvus des légères traces de ponctuation qui existent chez cette dernière espèce.

Bornéo, Pontianak, nombreux exemplaires ♂ et ♀.

Ægus rosselianus, n. sp. — Assez voisin de l'*Ægus platyodon* Parry, mais un peu plus petit et bien distinct.

La tête est aplatie en avant, plus renflée derrière les yeux et un peu plus plane que celle du *platyodon*, sa ponctuation est plus apparente, la surface étant brillante au lieu d'être finement dépolie comme dans cette espèce ; de plus, le bord frontal, à peine concave, présente deux saillies dentiformes presque planes, séparées par une petite échancrure.

Les mandibules sont de longueur moyenne, assez fortes, cylindriques et simples à l'apex, aplanies à la base où elles portent une forte dent. Celle-ci, au lieu de trois denticules comme chez le *platyodon*, n'en porte que deux, de grandeur inégale, le plus près de la base, dirigé vers la tête, étant plus développé que l'autre.

Le pronotum, très brillant, ponctué sur tout son contour et sur la ligne médiane, est très transversal; les angles latéraux, bien marqués, sont reliés par une ligne légèrement concave à l'angle postérieur lui-même assez distinct. Cette disposition diffère de ce qu'on voit chez le *platyodon* où le côté se relie au bord postérieur par une ligne convexe, de sorte que les angles latéraux et postérieurs sont presque effacés.

Les élytres sont brillantes, assez planes, avec les intervalles plus fortement ponctués; le dessin des intervalles et des stries diffère peu, la ponctuation de la marge et de la base est plus marquée.

Le menton transversal, faiblement concave en avant, fortement ponctué, est beaucoup plus petit que celui du *platyodon;* les tibias et les tarses sont presque semblables.

Ile Rossel, Archipel de la Louisiade : deux mâles, ex coll. Mus. Tring.

Ægus Beauchenei, n. sp. — Appartient au groupe de l'*Ægus capitatus* Westwood; plus particulièrement voisin des *Æ. taurus* et *cornutus* m., mais de plus petite taille, avec les mandibules relativement plus grêles et plus longues.

Tête, pronotum et mandibules finement dépolis, élytres brillantes.

La tête est transversale, faiblement concave sur le bord antérieur, et ne présente pas les tubercules frontaux propres aux grands mâles de plusieurs espèces du groupe.

Les mandibules longues, de courbure elliptique, sont armées comme d'ordinaire d'une dent basale dirigée en arrière, et d'une dent médiane. Celle-ci, placée un peu au delà du milieu, est plus longue que chez les espèces voisines.

Le pronotum ne porte aucune ponctuation sur la ligne médiane, qui est légèrement déprimée; les angles latéraux antérieurs du prothorax sont tronqués suivant une ligne beaucoup plus oblique que chez les *Æ. taurus*, *cornutus*, *laevicollis* et *subnitidus:* ils sont aigus et il existe une petite saillie à l'origine de la troncature.

Les élytres sont relevées à l'angle huméral qui est épineux. Chacune porte sept intervalles ponctués seulement à leur naissance; la région marginale est fortement ponctuée, on y distingue cependant un huitième intervalle entièrement ponctué.

Les exemplaires moins développés diffèrent par la position de la dent médiane des mandibules qui se rapproche de plus en plus de la base et diminue jusqu'à disparaître entièrement à mesure que la taille de l'insecte devient plus faible. Les petits mâles sont brillants, avec la tête densément ponctuée et le pronotum ponctué sur les côtés et le long de la ligne médiane.

La femelle est plus petite et plus brillante que celle du *laevicollis* : ses canthus oculaires sont plus arrondis, obliquement raccordés aux angles latéraux de la tête ; le prothorax plus densément ponctué, est plus large, avec les angles antérieurs plus arrondis. Les intervalles pairs des élytres (celui de la suture étant compté comme le premier) sont à peine plus profondément ponctués que les impairs, et la ponctuation augmente plus vite vers la marge latérale, de sorte qu'il n'y a que sept intervalles distincts au lieu de huit.

Toukin, plusieurs exemplaires.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1902. II, 14-18. — L. Brundt : L'excrétion chez les Crustacés supérieurs. — D. Levrat et A. Conte : Sur l'origine de la coloration naturelle des soies de Lépidoptères. — Camboulin : Contribution à l'étude des *Anopheles* de l'Isthme de Suez.

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg (Annuaire du Musée zoologique), VII, 4, 1901. — S.-A. Zernow : Résultats d'une excursion au bord du bateau « Ljedokol Donskich Girl » du 10-20 mai 1900. Livre II : Plankton de la Mer d'Azov et de ses Limans, 3 pl. — N. Adelung : Notice nécrologique sur C. Berg. — A.-S. Skorikov : Sur une espèce des Phyllopodes du Gouvernement de Saratov. — Texte russe.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings). LIV, 1, 1902. — H. Crowley : The progressive Movement of Gregarines. (2 pl.). — J.-A.-G. Réhn : A new Species of the Orthopterous Genus *Pseudophyllus* from Sumatra (fig.). — R.-V. Chamberlin : A new Genus and three new Species of Chilopods. — W.-J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil. VIII, Eumenidae (*G. Odynerus*). — F.-E. Blaisdell : The Frons in *Bembidium*, with Descriptions of New Species (fig.) 1 pl.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XII, Table, 1901. — XIII, 8, 1802. ⊙

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 19-20, 1902. — E. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen (2 art.). — Dr K. Escherich : Zur Biologie der nordafrikanischen *Myrmecocystus*-Arten (Formiciden), fig. — A. Radcliffe-Grote : Die Gattungsnamen der europäischen Noctuiden. — A. Ducke : Beobachtungen über Blütenbesuch, Erscheinungszeit etc. der bei Para vorkomenden Bienen (2 art.). — L. v. Aigner-Abafi : Uber Mimicry. — Dr A. Porta : Die Funktion der Leber bei den Insekten. — G. Ulmer : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — L. Sorhagen : Biologie von *Nystophora Hornigi* Stgr. (fig.). — Notes diverses.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), Ser. VIII, 10, n° 59. — R.-J. Pocock : A Contribution to the Systematics of Scorpions. — W.-F. Kirby : Description of a Genus and Species of apterous Locust from Ecuador (fig.). — Guy A.-K. Marshall : On new Species of South African Curculionidae of the Genus *Hipporhinus* Schönh.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1902, I, II. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten der Erde (pl.). — J. Moser : Einiges über die Arten der Gattung *Eccoptocnemis* Krtz. — H. Rebel : Lepidopteren aus Morea (fig.). — O. Schultz : Varietäten und Aberrationen von *Papilio podalirius* L. (pl.). — W.-A. Schulz : *Phygoscotus*, nov. nom. gen. (Coleopt.). — P. Speiser : Lepidopterologische Notizen. — H. Stichel : Betrachtungen über Ch. Oberthür's Études d'Entomologie vol. 21 und über die Synonymie von *Papilio* (*Heliconius*) *Erato* Linné. — Fr. Werner : Beiträge zur Kenntnis der Orthopteren-fauna Griechenlands (fig.).

Biologia Centrali Americana, Coleoptera, Rhynchophora IV, 4, pp. 1-32. 2 pl. n. — IV, 6, 1 pl. n., par D. Sharp. — Don de M. A. Grouvelle.

Canadian Entomologist (*The*). août. septembre et octobre 1902. — H.-H. Lyman : What is a Genus? — E.-M. Ehrhorn : A new Coccid from California at a very high altitude. — T.-D.-A. Cockerell : A new Sawfly of the Genus *Xyela*. — D.-W. Coquillett : New Cyclorhaphous Diptera from Mexico and New Mexico. — W.-H. Ashmead : Classifications of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the superfamily Vespoidea (2 art.). — G.-B. King : The Maple Cottony *Phenacoccus*. — R.-H. Pettit : The Eggs of the Water Scorpion (*Ranatra fusca*). — R.-F. Pearsall : Life-history of *Lyda fasciata*, Fam. Tenthredinidae. — R.-E. Kunze : Larva of *Datana* from Arizona identified. — E.-D. Harris : Notes on Cicindelidae in North Carolina. — Mrs C.-H. Fernald : On the Type of the genus *Coccus*. — C.-W. Johnson : New North American Diptera. — C. Robertson : Synopsis of Halictinae. — E.-M. Walker : A preliminary List of Acridiidae of Ontario. — E.-D. Ball : New Genera and Species of N. A. Fulgoridae. — T.-D.-A. Cockerell : A new Bee of the Genus *Bombomelecta*. — T.-W. Fyles : A Tortoise-beetle new to Quebec. — H. Lyman : *Hydraecia nelita* Streck. — J.-G. Needham : Three new Gomphines.

Chicago Academy of Sciences (*Bulletin*), IV, 1, 1900 : II, 3, 1900. ⊙

Comité des Travaux historiques et scientifiques, 1902.

Commission Géologique du Canada (*Rapport annuel*), XI, 1898. ⊙

Deustche Entomologische Zeitschrift, 1902, II. — W. Hubenthal : Ergänzungen zur Thüringer Käferfauna. — J. Weise : Afrikanische Halticinen. — O. Schwarz : Neue Elateriden aus dem tropischen Asien, den malayischen Inseln und den Inseln der Südsee. — Sieben neue Eucnemiden. — Neue australische Elateriden-Gattungen *Protelater* Sharp und *Anaspasis* Cand. und ihre systematische Stellung nebst Beschreibung einer neuen Gattung und Art. — J. Weise : Zwei neue Chrysomeliden aus Tonkin. — D. Walther Horn : Briefe eines reisenden Entomologen. — E. Hintz : Neue Südafrikanische Cleriden. — K. Schubert : Neue Staphyliniden aus Natal. — J. Weise : *Coptocycla aruensis* Ws. — K. Schubert : Ein neuer mexicanischer *Conurus*. — G. Norbringer : Sammelbericht aus der Umgegend von Königsberg i. Pr.

Entomological News, XIII, 4-6, 1902. — O.-C. Poling : A new *Megathymus* from Arizona (pl.). — C.-F. Baker : Lost Knowledge. — T.-D.-A. Cockerell : The Blackberry Crown-borer in Mexico. — J.-A.-G. Rehn : Nomenclatural Notes on two Genera of Orthoptera. — T.-D.-A. Cockerell : The Bee-genus *Xenoglossa* in California. — A. Ellsworth : Notes on Butterflies and Description of an Aberration. — A.-G. Weeks : New Species of Butterflies from Bolivia, pl. — E.-B. Williamson : A. List of the Dragonflies observed in Western Pennsylvania. — W. Knaus : Notes on collecting Coleoptera in Wyoming and Utath (2 art.). — W.-D. Kearfoot : Notes on a Eriocranid Larva. — H. Hornig : Cocoons of *Samia Cynthia* (pl.). — S.-J. Kuwana : A new Coccid from California (fig.). — W.-J. Fox : *Lithurgopsis,* a new Genus of Bees. — G.-A Ehrman : Notes on Coleoptera, II. — H. Skinner : A new Moth from Alaska. — C.-W. Johnson : Remarks on *Tephronota ruficeps* and Description of a new Species (fig.). — E.-B. Williamson : Dragonflies (Odonata) from the Magdalen Islands. — G.-B. King : The Greenhouse Coccidae, II. — E.-S.-G. Titus : Three new Anthidiinae from Colorado. — W.-J. Holland : Description of an apparently new Species of *Palindia.* — F.-E. Blaisdell : The three Californias. — L.-W. Mengel : Four new Species of Butterflies from South America (pl.). — A.-L. Melander : Notes on the Acroceridae (fig.). — H. Skinner : A new *Paplio.* — C.-T. Brues : Two new Texan Ant an Termite Guest (pl.). — J.-L. Hancock : The Genus *Phyllonotus.* — Notes diverses.

Entomologische Berichten, I-VI. 1901-2. — D. ter Haar : *Biston zonarius.* — H.-J. Weth : Exotische Coleoptera in Nederland. — Bevruchting van Bloemen door Insecten. — Over *Macronota egregia* Gory en *M. biplagiata* Gray. — A. Leesberg : Exursiebericht. — J. Oudemans, *Satyrus Hermione* L. in Nederland. — Entomologische Aanteningen (2 art.). — K. Kempers : Kweekproven van Kevers. — E. Everts : Twee Coleoptera en eene kleur-aberratie, nieuw voor de Nederlansche fauna. — J. Oudemans : Een paar nadere bijzonderheden *Odontosia* (*Lophopteryx carmelita* Esp. en *Leucodonta* (*Notodonta*) *bicoloria* Schiff. — E. Everts : Tabellarisch overzicht der in Nederland voorkomende meest bekende Coniferin of Naaldboomen etc. — A. Oudemans : Acarologische Aanteekeningen.

Entomologische Litteraturblatter, II, 8-11, 1902.

Entomologist (*The*), XXXX, 471-474, 1902. — E. Green : On carnivorous Lycaenid Larvae. — M. Jacoby : Descriptions of Some new Species of Phytophagous Coleoptera from the Island of Mauritius. — P. Cameroun : On some Genera and Species of Hymenoptera (Ichneumonidae, Chrysididae. Fossores and Apidae (3 art.). — A. Thurnall : A. List of Tortrices taken in South Essex between 1883 and 1901. — W.-L. Distant : Descriptions of New Species of Heterocera from the Transvaal. — H.-J. Hansen : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera (3 art.). — T.-A. Chapman : On the Larva of *Liphyra brassolis,* Westw. (2 art.). H.-C. Lang : Butterfly collecting in southern Andalusia in the Spring of 1902. — T.-D.-A. Cockerell : A Contribution to the Classification of the Coccidae (2 art.). — C.-J. Wainwright : *Me-*

rinnia argentifera, Meig., a Tachinid new to Britain (1 pl.). — W.-L. Distant : Description of a new Species of Cicadidae from Ceylan. — C.-A. Sladen : Variation of *Lycaena Corydon* in North Wilts. — E.-C. Woodforde : The north Staffordshire form of *Zonosoma* (*Ephyra*) *pendularia*. — E.-M. Sharpe : On the Butterflies collected in Equatorial Africa by Captain C. Sykes. — G.-W. Kirkaldy : Miscellanea Rhynçhotalia, n° 5. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n^{os} 459-462, 1902. — C.-R. Osten Sacken : A remarkable Instance of Deliberation observed in an American Ant. — C. Morley : On *Nyxeophilus corsicus* Marsh., an Addition to our Fauna, with a Description of the male. — E. Meyrick : Three new Lepidoptera from Aden. — R.-Mc. Lachlan : Psocidae from the District of the Lac de Joux (Swiss Jura). — J.-J. Walker : Antipodean Field Notes. I, New Caledonia, the New Hebrides and adjacent Islands. — C.-R. Osten Sacken : The Position of *Phora* in the System of Diptera. — H.-S. Gorham : *Oycodes gibbosus*, a rare Dipteron stored by *Crabro interruptus*. — F.-D. Morice : Is *Macrophya haematopus*, Pz., a British Insect?. — F.-W. L. Sladen : A scent-producing organ in the abdomen of the Worker of *Apis mellifica* (fig.). — R.-Mc. Lachlan : Occurrence of *Triaenodes conspersa* Rbr., commonly in South Devon. — G.-T. Porritt : Dragonflies (including *Ischnura pumilio* and *Agrion mercuriale* in abundance) and other Neuroptera in the new Forest. — E. Green : Aquatic Orthoptera in Ceylan. — J. Edwards : On a Cicadine new to Britain. — S.-W. Kemp : *Laemostenus complanatus*, Dej., in Ireland ; an Addition to the British Fauna. — E. Meyrick : A new European species of Pterophoridae. — N.-C. Rothschild : New Britain Fleas (pl.). — C.-J. Wainwright : Note upon *Masicera virilis* Rdi. — C.-R. Osten Sacken : On a distinctive Character of the Imagos of the Suborders of Diptera : *Orthorrapha brachycera* and *Cyclorrapha athericera*, introduced by Latreille (1825) but overlooked by later authors. — E.-R. Bankes : On the Variation and habits of *Lithosia deplana* Esp. — G.-F. Gervase : Notes on the Larvae of *Eupithecia dodoneata*. — E. Green : On some Parasites of *Xylocopa tenuiscapa*, Westw. (fig.). — R.-Mc Lachlan : A secund Species of *Psychopsis* : *Ps. Marshalli* M. L. — A small Contribution towards a Knowledge of the Neuropterous Fauna of Eastern South Devon. — J.-H. Bailey : *Silpha atrata* L. var. *subrotundata*, Steph. in the Isle of Man. — E.-A. Newbery : *Diastictus vulneratus* St. : An Addition to the British Liste. — K.-J. Morton : The British Species of *Leuctra*. — E. Connold : Notes on the Occurrence at Has-

tings of the Larvae of *Cleodora cytisella*, Curt. — E. Bergroth : On the Thorax of Gerridae. — E. Green : Three new Genera of Coccidae from Ceylan (fig.). — M. de la B. Nicholl : Algerian Butterflies in February, March and April 1902. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XIV, 9-10, 1902. N.-C. Rothschild : Entomological Japan. — J.-W. Tutt : Lepidoptera in Haute-Savoie — Annecy, Chavoire, Megève (2 art.). — M. Burr : The Tettigidae of North America. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Social Insects. — Hymenoptera, Termites, Final Considerations (2 art.). — A.-W. Bacot : Notes on the Life-history of *Aglia tau* (2 art.). — A.-W. Tutt : List of Species, varieties, and Aberrations of Lepidoptera so far only recorded from the British Islands. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*), septembre, octobre et novembre 1902. — C. Frionnet : *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique. — L. Gavoy : Contribution à la Faune entomologique du Dép. des Alpes-Maritimes. — Notes spéciales et locales.

Institucio Catalana d'Historia natural (*Boletin*), I, 1901. — S. Maluquer y Nicolau : Nota sobre la *Plusia aurifera* Hbn. — J. Mas de Xaxars : Llista d'Himenopters agafats a S. Feliu de Llobregat. — P. Longinos Navas : Notas neuropterologicas (fig.). — S. Maluquer y Nicolau : Insectes observats a Montcada. — Orthopters de Catalunya. — M.-J. Blachas : Parasites naturels de l'Olivier observés dans la plaine d'Urgel. — J. Mas de Xaxars : Coleopters observats à l'hivern. — J.-M. de la Fuente : Dos Coleopteros nuevos. — II, 12-13, 1902. — S. Maluquer y Nicolau : Noticia necrologica de D. M. Cuni y Matorell. — F.-M.-J. Blachas : La Tenthrède de la Vigne. — P. Longinos Navas : Una excursio cientifica a la Serra Nevada (2 art.). — J.-M. Mas de Xaxars : Contribucio a la fauna Entomologica de Catalunya.

Instituto fisico-geografico de Costa Rica (*Boletin*), 1902, 16-18. — Entomologia aplicada : Plantas é Insectos (3 art.).

Instructor (*El*), XIX, 3-4, 1902.⊙

K. Akademie der Wissenschaften in Wien. — 1° *Mittheilungen der Erdbeben Commission*, I-VIII, 1901-1902.⊙ — 2° *Sitzungsberichte*, CX, 1-7, 1901. — F. Werner : Die Dermapteren-und Orthopteren fauna Kleinasiens (2 pl.).

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*) LII, 6-8, 1902. — E. Galvagni : Beitrage zur Kenntniss der Fauna einiger dalmatinischer Inseln. — V. Brehm und E. Zederbauer : Untersuchungen über das Plankton der Erlaufsees (fig.). — J. Müller : Lucanidae et Scarabidae Dalmatiae (fig.). — G. Luze : Revision der paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattungen *Anthophagus* Grav. und *Hygrogeus* Rey. — E. Strand : *Coleophora aethiopiformis* Strand nov. spec. — C.-Fr. v. Hormuzaki : Neuere Macrolepidopteren-Funde aus Rumänien (fig.). — Dr R. Cobelli : Le Stridulazioni dell' *Acherontia Atropos* L. — A. Ducke : Neue Arten des Genus *Bothynostethus* Kohl (fig.).

Kisérletugyi Közlemények, V, 3 et 4, 1902.⊙

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVIII, 185, 1902.⊙ — 2° *Proceedings*, octobre 1902.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), 1901, IV. — A.-M. Lea : Descriptions of new Species of Australian Coleoptera VI. — W.-J. Rainbow : Arachnida from the South Seas (pl.). — O.-B. Lower : Descriptions of New Australian Lepidoptera. — T.-G Sloane : Studies in Australian Entomology, XI, 1902, I. — A. Jeffer Turner : New Genera and Species Lepidoptera belonging to the Family Noctuidae.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), IV, 1, 1902.⊙

Naturaliste (*Le*), XXIV, 370-376. — P. Noel : Un ennemi des Pins. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Corymbites amplicollis* Germ. — Les Culicides d'Algérie. — G. Tournier : La mouche Tsetsé. — H. Boileau : Descriptions de Coléoptères nouveaux. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (2 art.). — Cap. Xambeu : Mœurs et métamophoses de l'*Harpactor iracundus* Poda. — P.-H. Fritel : Crustacés fossiles (Les Mérostomes). — Dr Bougon : Les Abeilles. — P. Chrétien : Histoire naturelle de l'*Eupithecia liguriata* Mill. — Chronique et nouvelles.

N.-York Entomological Society (*Journal*), X, 2, 1902. — R. Ottolengui : *Plusia* and allied Genera, with Descriptions of New species (4 pl.). — Notes on *Calocompa* with Description of a new species (1 pl.). — H.-G. Dyar : A generic Subdivision of the Genus *Plusia*. — O. Seifert : Contributions to the Knowledge of N. American Arctiidae, III (1 pl.). — A. Busck : Notes on North American Tineina (1 pl.). — A.-S. Packard : Two new Genera of Bunaeinine African Moth (fig.). — N.-D. Kearfott : A Revision of the N. American Species of the Genus *Choreutis*. — H.-G. Dyar : The Larva of *Euthisanotia timais* Cram. — W. Beutenmüller : Description of a new *Sesia* (fig.).

N. York State Museum (*Bulletin*) : Entomology n^os 14 et 14, 1902. — E.-P. Felt : 17th Report on injurious and other Insects of the State of N. York 1901 (pl. et fig.). — Elf Leaf Beetle in N. York State, éd. 2 (fig. et pl.).

N. Zealand Institute (*Transactions and Proceedings*), XXXIV, 1901-2. — G.-V. Hudson : On the Senses of Insects. — F.-W. Hutton : On a small Collection of Diptera from the southern Islands of N. Zealand. — F.-W. Hutton et T. Broun : The Beetles of Auckland Islands. — F.-W. Hutton : Additions to the Diptera Fauna of N. Zealand. — J.-H. Lewis : Notes on Coleoptera. — A. Quail : Embriology of N. Zealand Lepidoptera, II (1 pl.).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle, sér. IV, 4, fasc. 1, 1902.⊙

Novitates zoologicae, IX, 2, 1902. — W. Warren : Drepanulidae. Thyrididae, Uraniidae and Geometridae from the Oriental Region.

Psyche, IX, 316-319, 1902. — J.-G. Needham : A probable new Type of Hypermetamorphosis (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : Records of the Habits of New Mexican Coleoptera. — A.-P. Morse : *Dichopetala brevicaudata* : a Correction. — S.-H. Scudder : Characteristic groups of some North American Butterflies, II, III, IV, V. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae, 34-37. — W.-M. Wheeler : New Agricultural Ants from Texas. — R.-E. Snodgrass : The inverted Hypopygium of *Dasyllis* and *Laphria* (pl.). — G.-B. King : The Association of Coccidae. — C.-G. Soule : Notes on Hybrids of *Samia cynthia* and *Attacus Promethea*.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, II, 1-8.⊙

Revista Chilena de Historia natural, VI, 2, 1902.⊙

Revue d'Entomologie, XXI, 1-7, 1902. — H. du Buysson : Faune Gallo-rhénane, Elatérides, pp. 265-336. — L. Pandellé : Études sur les Muscides de France, pp. 373-492. — R.-P. Belon : Description d'un Longicorne nouveau du groupe des Hespérophanides. — M. Pic : Coléoptères présumés nouveaux de la Rhodésia. — Staphylinides exotiques nouveaux.

Revue éclectique d'Apiculture, août, octobre, novembre 1902. — A. Hugues : La Sériciculture pratique et comparée.

Revue horticole, Juillet-août 1902.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XVI, 175-178, 1902. — M. Pic : *Trogoderma trizonatum*. — Notes diverses.

Rovartani Lapok, IX, 5-7, 1902. — Travaux en langue hongroise (fig.).

Royal Society. — 1° *Proceedings* : LXX, 463-466 ; LXXI, 468, 1902. — P. Keable : The Colour-physiology of Higher Crustacea. — 2° *Reports to the Malaria Committee*, VII. — Stephens et Christophers : The Classifications of Indian *Anopheles* into Natural Groups. — The Relation of Species of *Anopheles* to Malarial Endemicity (2 Reports). — An Investigation into the Factors which determine Malarial Endemicity. — Note on bodies in Salivary Glands of *Anopheles*, etc. — Ray Lankester : On a convenient Terminology for the Various Stages of the Malaria Parasite (pl.). — 3° *Philosophical Transactions*, vol. 194, 1901.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XVI, 4-6, 1901. — A.-Z. Herrera : La plaga de Mosquitos en la ciudad de Mexico.

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Anales*, XXX, 3, 1902. — Martinez y Fernandez-Castillon : Revision y estudio del grupo Calopteni. — Medina y Ramos : Crisididos de España. — 2° *Boletin*, II, 5-7, 1902. — J. Schramm : Datos para el conocimiento de la Fauna himenopterologica de España. — J. Bolivar : Apuntes para el estudio de los Pérlidos de España. — R. Garcia Mercet : Nota Sobre algunos Crisididos de Siria. — Longinos Navas, X : Notas entomologicas, X. — M. de la Escalera : Notas Sobre los « *Dorcadion* » de España.

Societas Entomologica, XVII, 9-13, 15, 1902. — H. Fruhstorfer : Neue Papilioformen aus dem Indo-Australischen Gebiet. — C. Frings : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre 1901. — M. Gillmer : Die Abbildung von *Lycaena corydon*, Poda, ab. *cirrus* Hübn in Bergsträssers Nomenclatur 3 Yahrg., 1779, Tab. 59, fig. 7-8. — Neue Papilioformen aus Ostasien. — G. Leimbach : Dem Andenken eines Forschers. — H. Fruhstorfer : Neue ostasiatische Rhopaloceren. — Die Reliefllupe (fig.) — J. Breit : Ein neuer Höhlenkäfer aus Bosnien. — B. Slevogt : Ist *Hadena adusta* Esp. var. nova *Cathensis* Lutzau nur die schon bekannte var. *virgata* Tutt oder nicht. — G. Breddin : Einige Homopteren aus der Verwandschaft von *Hypsauchenia* Germ. — M. Gillmer : Die Futterpflanze, das Ei und die junge Raupe von *Lycaena alcon* F. (2 art.). — J. Jullien : Notes sur la *Catocala puerpera*. — C. Frings : Ein Schlusswort zur Verfolgung der Schmetterlinge durch Vögel. — N.-J. Kusnezow : Ueber *Hadena adusta*-Varietäten : *virgata* Tutt und *Cathensis* Luzau. — B. Slevogt : *Epinephele jurtina* Hübn. (*janira* L.) : Eine verkannte Art. — M. Gillmer : Notiz über die Erscheinungszeicht der Tagfalter-Tafeln zu Hübner's Sammlung Europäischer Schmetterlinge.

Belon (R. P.) : Descriptions d'un genre nouveau de Longicornes africains (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1902, 2 p.*

Bouvier (E. L.) : Paguriens recueillis par M. Diguet sur le littoral de la Basse Californie (*Bull. Soc. Phil. Paris*), 1893, 8 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

Brèthes (J.) : Metamorphose de l'*Uroplata* (*Heterispa*) *costipennis* (Boh.) Chap (*An. Mus. nac. B. Ayres*), 1902, 4 p., 1 pl.*

Busck (A.) : A Review of the American Moths of the Genus *Depressaria* Haw. with Descriptions of New Species (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1902, 23 p.*

Chevreux (Ed.) : Amphipodes des eaux souterraines de France et d'Algérie (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1901, 72 p., fig.*

Id. : Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Iles Séchelles (mars, avril, mai 1892). Crustacés amphipodes (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1901, 51 p., fig.*

Id. : Amphipodes recueillis par le « Melita » sur les côtes occidentale et méridionale de Corse (*C. R. Ass. fr. Av. Sc.*), 1901, 8 p., 1 pl.*

Clément (Cam.) : Études d'Histoire naturelle, œuvres posthumes, Diverses notes sur les Paguriens (*Soc. Et. Sc. Nat. Nîmes*), 1879. — — Don de M. L. Bedel.

Cook (J.) : Meteorology in Mysore for 1901 — (9th Annual Report). 1902.*⊙

Corti (Em.) : Di un nuovo Nematode parasita in larva di *Chironomus* (*Rendic. R. Ist. Lomb. Sc. Lett.*), 1902, 9 p. — Don de M. L. Bedel.

Coutagne (G.) : Recherches expérimentales sur l'hérédité chez les Vers à Soie (*Bull. Sc. Fr. Belg.*), 1902, 194 p., 9 pl.*

Darboux (G.) et G. Mingaud : Les deux formes larvaires de *Laria obtecta* (Say) (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Nîmes*), 1901, 7 p.*

De Stefani Perez (T.) : Osservazioni biologiche sopra un Braconide acquatico, *Giardinaia urinator*, e descrizione di due altri Imenotteri nuovi (*Zool. Jahrb.*), 1902, 10 p., 1 pl.*

Id. : Due nuovi Coleotterocecidii di Sicilia (*Marcellia*), 1902, 2 p.*

Dixon (R. B.) : The Huntington California Expedition. Maidu Myths (*Bull Am. Mus. Nat. Hist.*), 1902.*⊙

Fairmaire (L.) : Description des Clérides recueillis par M. le Dr Decorse dans la S. E. de Madagascar (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1902, 11 p.*

Ferton (Ch.) : Les Hyménoptères de la Corse (Apiaires, Sphégides, Pompilides et Vespides). Sur les mœurs du *Stizus fasciatus* Fab. (*C. R. Ass. fr. Ar. Sc.*), 1901, 7 p.*

Fleutiaux (Ed.): Description de deux *Adelocera* nouvelles (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 2 p.*

Id. : Les Insectes. dernières récoltes de MM. Landes et Touin à Saint-Pierre (Martinique). — Nouvelle note sur le *Stephanoderes* du café du Quouillou. — Les Calandres du Bananier (fig.). — Insectes nuisibles de Madagascar (fig.). — Insectes récoltés à Libreville par M Chalot, Directeur du Jardin d'Essai. — Coléoptères de Kati (Soudan) envoyés par M. Dumas, agent de culture du Haut Sénégal et Moyen Niger. — Listes des Insectes rapportés des îles Comores par M. le Dr Lafont (*Agr. prat. Pays chauds*), s. d., 14 p.*

Henneguy : Rapport du Jury international, classe 42, Insectes utiles et leurs produits. Insectes nuisibles et végétaux parasitaires (*Exp. univ. intern.* 1900), 1901, 5 p.*

Howard (L.-O.) : Hydrocyanic-acid Gas against Household Insects (*U. S. Dep. Agr. Div. Ent.*), 1902, 6 p.*

Jablonowski (J.) : A répabogár és a védekezés Ellene, Budapest, 1902, 51 p., fig.* — (Texte hongrois).

Marlatt (C.-L.) : The White Ant (*Termes flavipes* Koll.) (*U. S. Dep. Agr. Div. Ent.*), 1902, 8 p., fig.*

Id. : Cockroaches (*loc. cit.*), 1902, 15 p., fig.*

Id. : The Silver Fish (*Lepisma Saccharina* L.) (*loc. cit.*), 1902, 4 p., fig.*

Id. : The House Centipede (*Scutigera forceps* Raf.) (*loc. cit.*). 1902, 4 p., fig.*

Martin (J.) : Modifications de l'appareil respiratoire de la Nèpe cendrée pendant son développement (*Bull. Soc. Philom. Paris*), 1892, 2 p. — Don de M. L. Bedel.

Osten-Sacken (C.-R.) : On the New Zealand Dipterous Fauna; Heidelberg, 1894, 4 p.*

Osten-Sacken (C. R.) : A remarkable Instance of Deliberation observed in an American Ant. (*Ent. Month. Mag.*), 1902, 1 p.*

Péringuey (L.) : Annual Address to the Members of the South African Philosophical Society. — Some Phases of Insect Life in South Africa (*Proc. S. Afric. Phil. Soc.*), 1902, 21 p.*

Reitter (E.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, H. XLVII. Byrrhidae (Anobiidae und Cioidae) (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1901, 64 p.*

Reuter (E.) : *Physopus tenuicornis* Uzel als Erzeuger totaler Weissährigheit bei Hafer (*Medd. Soc. F. Flora Fenn.*), 1901, 6 p.*

Id. : *Rhizoglyptus echinopus* (Fum. et Rob.) Murray in neuer Schädiger des Hofers (*loc. cit.*), 1901, 5 p.*

Id. : Berättelse öfver Skadeinsekters uppträdande; Finland år 1899-1900 (*Landtbr. Medd.*), 1900-1901, 44 et 41 p.*

Royer (M.) : Notes sur un phénomène tératologique observé chez *Raphigaster nebulosa* Poda, et nouvelle remarque sur le mode d'apparition du pigment noir chez *Pyrrhocoris apterus* L. (Hém.) (*Ass. Nat. Levall.-Perr.*), 1901, 3 p.*

Vidal de la Blache et Bouquet de la Grye : Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes en 1902 ; Paris, 1902, 31 p.*

Vodoz (G.-P.) : Observations sur les espèces corses des Sous-Genres *Abacopercus* Gangl. et *Percus* Bon. (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1902, 4 p.*

Id. : Observations sur la Faune des Coléoptères de la Corse (*C. R. Ass. fr. Av. Sc.*), 1901, 19 p.*

Watelin (L. Ch.) : Notes sur le Mexique. Insectes nuisibles ; Paris, 1900, 4 p. — Don de M. L. Bedel.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 novembre 1902.

Présidence de M. P. MABILLE
Ancien Président.

Correspondance. — MM. F. Henneguy, Vice-Président et Ch. Alluaud, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Dr A. Clerc remercie de son admission.

— M. le baron Tisson de Thoras remercie de son admission et envoie sa photographie.

Démissions. — M. C. Matthews, de Plymstock, Angleterre.

— M. P. de Fleury, de Paris (mb. assistant).

Échange de publications. — Sur la proposition de M. J. da Silva Tavares, la Société décide d'échanger « *L'Abeille* » contre la publication intitulée « *Broteria* ».

— Sur la proposition de M. A. Trotter, la Société accepte l'échange de la publication intitulée « *Marcellia* » contre le *Bulletin* et les *Annales*.

Communications

Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Pogonostoma* [Col.]

Par E. Fleutiaux.

Pogonostoma angustum, n. sp. — Long. 17 mill. — Étroit; d'un bleu violet, couvert d'un très léger duvet gris clair et hérissé deci de-là de quelques longs poils de même couleur et en outre, sur le pronotum, de poils noirâtres plus courts et plus nombreux. Tête plane et rugueuse. Pronotum deux fois plus long que large, subcylindrique, fortement et également étranglé avant ses deux extrémités;

brillant, presque lisse, très faiblement ridé transversalement. Élytres étroits, légèrement élargis en arrière, peu rétrécis au sommet, largement tronqués, profondément échancrés à l'angle apical et dentés en dehors; marqués d'une forte impression transversale un peu avant le tiers antérieur; ponctuation assez forte et très serrée, plus grosse et un peu écartée sur les côtés. Dessous d'un bleu d'acier; pattes d'un bleu violet; tarses noirâtres.

Madagascar : Montagne d'Ambre, un ex. ♀.

Cette espèce est très remarquable; comme le *P. cylindricum*, elle rappelle les *Collyris* par sa forme générale. On peut la rapprocher de *P. coeruleum*. Plus petite, plus étroite; tête simplement plane, non déprimée entre les yeux; palpes proportionnellement moins grands; pronotum étranglé également en avant et en arrière, très faiblement ridé; élytres beaucoup plus étroits, légèrement élargis en arrière, très peu rétrécis au sommet et largement tronqués.

Pogonostoma violaceum, n. sp. — Long. 23 à 24 mill. — Grande espèce que j'ai cru un instant pouvoir rapporter à *P. coeruleum*, mais elle en est distincte. D'un beau violet, elle en diffère en outre par les autres caractères suivants : pronotum plus globuleux dans sa partie médiane, régulièrement et plus finement ridé en travers. Impression dorsale des élytres presque nulle; leur ponctuation plus serrée et moins rugueuse, fine en arrière, superficielle mais toujours dense au sommet; extrémité moins fortement rétrécie.

Madagascar : Montagne d'Ambre, deux ex. ♀.

Descriptions sommaires de Dorcides nouveaux [Col.]

(Suite) (¹)

Par H. Boileau.

Ægus Lansbergei, n. sp. — Appartient au groupe de l'*Æ. acuminatus* Fab. et se rapproche spécialement du *nitidus* m. (*chelifer* M. L.?). Entièrement d'un noir brun brillant, fortement ponctué.

♂. Tête bombée, avec le bord frontal élevé mais sans protubérance apparente chez l'exemplaire de développement moyen que je possède.

---

(1) Voir le 1er article dans le *Bulletin* précédent, p. 287.

Saillie intermandibulaire faible, bidentée. Surface de la tête lisse en avant, ponctuée en arrière et vers les joues. Celles-ci font saillie derrière les yeux et sont couvertes de très gros points confluents. Les canthus sont assez forts, convexes, raccordés par une courbe concave aux angles antérieurs de la tête qui sont arrondis.

Mandibules aussi longues que la tête, légèrement granuleuses, ponctuées surtout à la base, à peu près planes. Elles sont armées d'une dent basale simple, assez longue, cylindriforme et grêle et d'une petite dent plate en dessus, placée un peu au delà du milieu. La partie apicale, assez épaisse, est coupée en biseau un peu concave du côté interne. Le contour externe de la mandibule est plutôt ogival qu'elliptique.

Pronotum fortement ponctué sauf sur la ligne médiane; angles latéraux antérieurs assez avancés et légèrement arrondis; côtés parallèles, tronqués en arrière, dépourvus d'épine à l'origine de la troncature; bord postérieur droit.

Élytres aussi longues que le prothorax, la tête et les mandibules pris ensemble, parallèles, coupées droit à la base et arrondies en demi-cercle à l'apex. L'angle huméral est faiblement épineux. Chaque élytre porte sept intervalles, y compris celui de la suture. Les deux premiers et l'avant-dernier sont faiblement ponctués, le septième est presque complètement ponctué ainsi que la base de l'élytre et l'espace compris entre la marge latérale et le septième intervalle. Les sillons qui séparent les intervalles sont assez profonds.

Le menton est brillant, lisse, avec un petit nombre de gros points enfoncés, épars; il est un peu élargi en avant avec le bord antérieur fortement concave et les angles latéraux arrondis. Les segments thoraciques et abdominaux sont brillants avec de nombreux points enfoncés, sétigères, qui existent aussi sur les fémurs. Les tibias antérieurs sont multidentés, les intermédiaires et les postérieurs portent deux épines dont la première est peu développée sur les tibias postérieurs.

♀. La femelle est remarquable par ses longues élytres parallèles. La tête est petite, très ponctuée, avec les canthus convexes en avant. Les mandibules fortement carénées et très cintrées sont armées d'une dent médiane simple. Le prothorax est fortement ponctué, avec une région presque lisse ne présentant qu'une faible ponctuation un peu en avant du milieu du disque. Les intervalles des élytres sont entièrement couverts par la ponctuation habituelle disposée en lignes régulières.

I. Sumbawa; un couple. — Long. totale, mand. incl. : ♂ 18,5 mill., ♀ 10,5 mill. — Larg. max. : ♂ 6 mill., ♀ 7,2 mill.

Ægus rotundatus, n. sp. — Très voisin du précédent et du *Paraegus Listeri* Gahan. Toutefois les mandibules n'ont pas la courbure vers le haut qui caractérise le genre *Paraegus*.

Il diffère de l'*Æ. Lausbergei* par sa forme plus large et plus arrondie. Les mandibules, presque planes, sont plus régulièrement cintrées; leur dent basale est plus forte, l'apicale plus rapprochée de la pointe et plus arrondie. La tête est plus large, tout aussi ponctuée, mais plus brillante; les canthus sont plus forts, moins arrondis; le prothorax, très transversal, est moins ponctué, ses angles antérieurs sont aigus; ses côtés latéraux convexes, plus largement tronqués en arrière; les élytres sont plus larges, un peu plus courtes, plus bombées; les intervalles sont disposés de même, mais tous portent des traces de ponctuation plus visibles sur les intervalles voisins du bord antérieur et de la suture. Le menton est moins large, plus parallèle, moins échancré en avant; les tibias postérieurs n'ont qu'une épine.

I. Adonara (entre les îles de Flores et de Timor); un seul ♂.

Long. totale, mandibules incl. : 16,5 mill. — Larg. maxima : 7 mill.

Ægus ellipticus, n. sp. — Cet *Ægus* ressemble à un ♂ de petit développement des *Æ. acuminatus* Fab. ou *ogivus* Deyr., mais un examen un peu attentif montre qu'il est en réalité voisin des *Æ. grandis* Deyr. et *platyodon* Parry. L'exemplaire que je possède semble, d'après sa ponctuation, appartenir à la forme mineure, cependant ses mandibules sont relativement aussi développées que celles de l'*Æ. grandis*.

La tête est assez petite, peu bombée; l'échancrure antérieure qui est plus marquée que chez l'Æ. *grandis* est limitée, comme dans cette espèce, par deux saillies assez fortes. Le bord frontal est plus faiblement ponctué que le reste de la tête; le canthus oculaire est bien détaché de l'angle antérieur de la tête auquel il se raccorde par une petite courbe concave; son bord latéral est légèrement convexe et non droit comme chez l'*Æ. grandis* et l'*Æ. platyodon*.

Les mandibules sont à peine plus longues que la tête; leur courbure, faible à la base, augmente progressivement jusqu'à la pointe. Elles sont fortement ponctuées à la base où elles portent une dent simple, peu développée, qui se raccorde insensiblement en avant avec la courbure générale. Il n'y a pas trace d'autre dent.

Le pronotum porte comme la tête une ponctuation forte et assez régulière, moins serrée sur la région antérieure du disque que le long des côtés et de la marge postérieure, ses angles antérieurs, sans être très aigus, ne sont pas arrondis ; les côtés, légèrement convexes, sont tronqués en arrière, la naissance de la troncature est arrondie, mais l'angle du bord postérieur n'est pas atténué.

Les élytres, très ovalaires, ont l'angle huméral saillant et légèrement épineux : chacune porte sept intervalles peu relevés et entièrement ponctués, dont le dernier est déjà peu distinct. Entre celui-ci et la marge latérale se trouve une région ponctuée assez large.

Le menton est court, très transversal, légèrement échancré en avant, avec les angles arrondis ; il est fortement ponctué, sauf le long de la suture au milieu de laquelle existe un espace lisse assez développé.

Les pattes sont courtes, les tibias antérieurs multidentés, plus élargis et moins épineux que chez les espèces voisines de l'Æ. *acuminatus;* les tibias intermédiaires portent une épine, les postérieurs deux, dont la plus voisine de la base est faible.

Nouveau-Hanovre ; un seul ♂.

Long. totale, mandibules incluses : 18 mill. — Larg. maxima : 7 mill.

Notes sur le genre *Cardiophorus* Esch. [Col.]

Par M. Pic.

Cardiophorus Leprieuri, n. sp. — *Satis robustus, rufus, paulum nitidus, modice cinereo-pubescens.*

Assez robuste, un peu convexe et brillant, roux, modérément pubescent de gris. Bord antérieur du front légèrement arqué, yeux obscurs ; antennes n'atteignant pas le bord postérieur du prothorax, à 2^e^ article moins long que 3^e^ ou 4^e^ qui sont à peu près égaux ; prothorax modérément rétréci en avant, faiblement sinué près des angles postérieurs, les côtés étant presque droits, un peu plus long que large, orné d'une ponctuation double faite d'un pointillé fin et de gros points épars, subsillonné sur le disque, angles postérieurs peu saillants, émoussés au sommet ; élytres pas très longs, un peu plus larges que le prothorax, distinctement rétrécis au sommet, à stries peu profondes mais distinctes, marquées de points qui disparaissent ou s'affaiblissent vers le sommet, interstries assez larges, subdéprimés, modérément pointillés, le voisinage de la suture rembruni et faiblement déprimé en arrière. — Long. 9,5 mill.

Algérie : Bou-Saada (Leprieur, in coll. Pic).

Déterminé autrefois *febriens* par M. H. du Buysson, mais très distinct du *febriens*, d'Arabie Pétrée, nouvellement nommé par le même entomologiste [1], par la forme moins courte, le prothorax à peine dilaté sur les côtés, la ponctuation plus distincte de cet organe, etc.

Cardiophorus stoliger Buyss. (Ann. Fr. 1902, p. 429). — Je possède trois exemplaires de Aïn-Sefra pouvant se rapporter à cette espèce et ceux-ci n'ont pas tout à fait la même coloration ni le prothorax identique. L'un a le prothorax plus pubescent et par conséquent moins brillant, cet organe complètement noir et un peu moins large que chez les autres; un 2^e exemplaire a le prothorax noir étroitement bordé de ferrugineux antérieurement; enfin un 3^e exemplaire, qui mériterait, je crois, d'être distingué comme variété, a cet organe en partie roussâtre tandis que la bande foncée suturale, bien marquée d'ordinaire, s'oblitère.

Cardiophorus Bonnairei Buyss. — Les exemplaires dépourvus de tache suturale pourront se distinguer, sous le nom de v. *laghouatensis*, de la forme type décrite en 1893 (Bull. Fr., VII). Je possède deux exemplaires de la variété provenant de Laghouat (D^r Martin et Pic) et trois exemplaires de Aïn-Sefra (Hénon et Pic) qui se rapportent à la forme type.

Cardiophorus bipunctatus F. — Il convient de nommer les principales modifications d'une espèce quand elles ne le sont pas encore et c'est pourquoi je propose le nom de *semioblitérata*, pour distinguer une variété de cette espèce (du Buysson, in Ann. Fr. 1902, p. 439), variété n'ayant sur chaque élytre qu'une macule noire postérieure, et la variété *lateoblitera*, nom qui distinguera les exemplaires dont la coloration élytrale passe au testacé plus ou moins complet. Les individus à coloration générale noire voilée de pubescence cendrée se rapportent à la variété *Perrisi* Pic [2], décrite depuis longtemps déjà (L'Échange

---

(1) Les déterminations anciennes de notre savant spécialiste, si j'en juge par ma collection, ne correspondent plus pour certaines espèces à celles attribuées maintenant; ainsi *C. Chobauti* avait été nommé antérieurement *flavus*, et *stoliger*, dernièrement décrit, m'avait été déterminé *hoploderus?* C'est ce qui explique, sans doute, au moment de la publication des nouveautés, l'omission des exemplaires de ma collection *antérieurement* examinés par cet auteur.

(2) Par suite d'une coquille, il a été imprimé *C. bimaculatus* F., au lieu de *bipunctatus* F.

nº 107), mais que M. du Buysson a omis de citer (Ann. Fr. 1902, p. 439).

M. H. du Buysson a omis récemment dans ses *Elaterini* (¹) de mentionner la provenance intéressante de Chauffailles (Saône-et-Loire) pour *C. Erichsoni* Buyss.; c'est un oubli que, malgré toute ma bonne volonté, je ne m'explique guère, notre collègue ayant vu mon insecte et sa capture ayant été signalée déjà (*Bull. Soc. Hist. nat. Autun*, 1902, p. 237).

Observations sur les mœurs de la *Nomophila noctuella* S. V. [Lép.]

Par L. Demaison.

Pendant la soirée du 4 septembre 1898, au cours d'une traversée de la Méditerranée, j'ai été fort surpris de voir des Lépidoptères voltiger autour des lampes électriques qui éclairaient le pont du paquebot. Nous étions alors très éloignés des côtes, à peu près à égale distance entre la Sardaigne et la Sicile. Le fait m'a paru assez singulier, mais il n'est pas d'ailleurs bien nouveau. On a déjà publié beaucoup d'observations sur des Papillons rencontrés en mer; dans une notice récente, le Dr Pagenstecher a signalé un véritable essaim de Lépidoptères d'espèces variées qui, poussés et emportés par le vent hors des côtes du Brésil, venaient se réfugier à bord d'un bâtiment passant dans ces parages (²).

Nos visiteurs étaient moins nombreux et appartenaient tous à une espèce très vulgaire de la famille des Pyralides, la *Nomophila noctuella* S. V. S'étaient-ils embarqués avec nous à Marseille, et blottis dans quelque coin du vaisseau d'où ils sortaient le soir, attirés par les lumières? Arrivaient-ils au contraire de la pleine mer, ou tout au moins des terres les plus voisines? Je l'ignore, mais la seconde hypothèse, comme on va voir, est peut-être moins invraisemblable qu'elle ne paraît au premier abord.

Quelques jours plus tard, pendant un arrêt du bateau dans la rade de Sebenico, en Dalmatie, j'ai revu des *Nomophila* volant autour des lampes, en compagnie de *Plusia gamma*. J'ai pris également une autre espèce de Pyralide, *Phlyctaenodes nudalis*, ainsi qu'une *Eupithecia* que je n'ai pu encore déterminer.

On s'étonne de trouver les *Nomophila* dans de semblables conditions.

---

(1) *Revue d'Entomologie*, XXI, nºs 6 et 7.

(2) *Notiz über einige auf See gefangene Nachtfälter.*

Ce Lépidoptère, en effet, quand on l'observe dans les landes arides et les terres en friche où il se tient habituellement, se pose fréquemment sur le sol et paraît avoir un vol peu soutenu. « Il vole le jour, a écrit Guénée [1]... son vol n'est jamais long et il se fatigue vite, ce qui est dû sans doute au peu de largeur et à la charpente peu robuste de ses ailes supérieures qui, ainsi que je l'ai remarqué pour bien des espèces, jouent toujours le principal rôle dans l'acte du vol, si bien que, quelque développées que soient les inférieures, elles n'ajoutent rien à sa puissance. »

Cette remarque est fort juste; mais il est certains oiseaux, la caille par exemple, qui semblent avoir aussi quelque difficulté à prendre leur essor, et qui pourtant accomplissent des migrations très lointaines. Le cas doit être le même pour la *Nomophila noctuella*. Parmi les Lépidoptères, on peut citer encore la *Deiopeia pulchella* qui a, comme l'espèce précédente, les ailes supérieures étroites et les inférieures très larges, et qui est en apparence assez mal conformée pour le vol; elle n'en fait pas moins de longs voyages, car on la voit paraître de temps en temps dans des contrées du Nord où elle n'est certainement pas indigène.

Nomophila noctuella est une espèce absolument cosmopolite. Le catalogue de MM. Staudinger et Rebel lui donne pour patrie le monde entier : « *orbis terrarum* ». Je l'ai rencontrée un peu partout dans mes excursions, au bord de la mer, et dans de petits îlots comme Chausey, aussi bien que dans les prairies des Alpes à plus de 1.200 mètres d'altitude. Un insecte si répandu doit être nécessairement très voyageur; j'ai eu l'occasion de faire certaines observations qui m'en ont fourni la preuve.

En 1879, année signalée par une invasion si extraordinaire de *Vanessa cardui*, les *Nomophila* ont été fort communes au commencement d'octobre, dans les environs de Reims. Étaient-elles venues à la suite des Vanesses, et amenées comme celles-ci par le vent du midi? Je suis assez porté à le croire; à cette époque, en effet, j'ai vu une *Nomophila* posée extérieurement sur la vitre d'une fenêtre du premier étage d'un édifice de Reims, tout au centre de la ville. C'était peut-être un émigrant qui avait été porté par hasard en cet endroit, et y avait fait halte au cours de ses pérégrinations.

Enfin, me trouvant le 1er septembre dernier à Piedicroce, près d'Orezza, en Corse, j'ai observé le soir quelques individus de la même espèce, attirés par la lumière d'une bougie que j'avais placée sur l'appui d'une fenêtre d'auberge, dominant au loin la campagne.

---

[1] *Species général des Lépidoptères*, t. VIII, p. 414.

Ainsi, cette Pyralide ne vole pas seulement pendant le jour, de ce vol faible et interrompu que nous lui connaissons. C'est surtout durant la nuit que se manifeste sa plus grande activité. Elle peut alors parcourir de vastes espaces et ce fait explique en partie l'extrême étendue de sa distribution géographique.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I, Tables; II, 19, 20.⊙

Académie Imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg (*Annuaire du Musée Zoologique*), VII, 1-2, 1902. — G.-O. Sars : On the Polyphemidae of the Caspian Sea (4 pl.). — N. Adelung : Beitrag zur Kenntnis der paläartischen Stenopelmatiden (Orthoptera, Locustea) (fig.). — L. Melichar : Homopteren aus West-China, Persien und dem Süd-Ussuri-Gebiete gesammelt von Potanin, Berezowski, Zaruduy und Jankowski (pl.). — F.-W. Konow : Die Nematiden-Gattung *Pristiphora* Latr. (Hymenoptera Tenthredinidae) soweit dieselbe bisher aus der palaearctischen Zone bekannt ist. — Gr. Grum-Grshimailo : Lepidoptera nova vel parum cognita regionis palaearcticae, II. — J. Portchinsky : Sur les Œstrides du genre *Œstromyia* et les larves cuticolles de la *Saiga tatarica* et de l'*Antilope gutturosa* Pall. (pl.). Texte russe. — N. Adelung : Sur une espèce de Dermatoptères : *Forficula aetolica* Br. v. W., nouvelle pour la faune russe. (Texte russe).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XIII, 9-10, 1902. — W. Froggatt : Australian Ladybird Beetles (1 pl. col.). — A. Gale : Bee-Keeping and the Drought.

Akademia umiejetnosci w Krakowie (*Sprawozdanie Komisyi fizyograficznej*), 1900, 1902. — J.-L.-M. Lomnicki : *Elater Wisniowskii* n. sp. (fig.). — *Otiorrhynchus bisulcatus*, F. gatunak chrzaszcza nowy dla fauny galicyjskiej. — F. Schille : Fauna lepidopterologiczna doliny Popradu i jego dopliwow, V. — S. Smreczynski : Zapiski ortopterologiczne z r. 1901. — E.-L. Niezabitowski : Materialy do fauny os (Vespidae) Galicyi. — S. Klemensiewicz : Travail en langue polonaise sur les Lépidoptères (pl.). — F. Schille : Travail en langue polonaise sur les Névropt., Orthopt., Thysanopt., etc.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 21, 1902. — T. Wasmann : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — Dr E. Ludwig : Insekten-und pflanzen biologische Beiträge. — Dr E. Fischer : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — Notes div.

Biologia Centrali Americana, Coleoptera, IV, p. 4, 1902. — D. Sharp : Curculionidae, p. 33-64, pl. 3-4. — Don de M. A. Grouvelle.

Canadian Entomologist (The), XXXIV, 11, 1902. — J. Fletcher et A. Gibson : The Life-history of the variable Cutworm *Mamestra atlantica* Grt. — G.-B. King : Two new Ants'-Nest Coccids from Texas : — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, on the Superfamily Vespoidea, 10. — D. W. Coquillett : Three new Species of *Culex*. — W. Dwight Pierce : A new *Myodites* (Rhipiphoridae). — A.-R. Grote : Two new Species of Lepidoptera. — W.-H. Ashmead : The Hymenopterous Parasites of *Phenacoccus Cavalliae*, Ckll.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XIV, 11, 1902. F.-E. Lowe : Notes from Bozen in the South Tirol in 1900-1902. — J. Edwards : *Aphodius foetens*, F., and *A. fimetarius* L. (pl.). — C.-R.-N. Burrows : British Lepidoptera in 1902. — B. Piffard : Lymington and its Insects. — A. Miles Moss : Three weeks' holiday among the butterflies of Switzerland. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Final Considerations. — Notes diverses.

Geological Survey of Canada : Geological Map of Dominion of Canada (Western Sheet, n° 783).

Insekten-Börse, n° du 18 septembre 1902. — A. Radcliffe-Grote : Einige Berichtigungen zu den Geometriden-Gattungsnamen in Staudinger-Rebel's Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunen-gebietes. 1901, und zu Lederer's Nomenclatur.

Instituto fisico-geografico de Costa Rica (Boletin). 1902, 19-20. — Entomologia aplicada (2 art.).

Instructor (El), XXI, 5-6. 1902.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1902. — P. Chrétien : La *Cochylis austrimana*. Nouvelle *Cochylis* indigène. — Sur l'origine de la coloration naturelle des soies de Lépidoptères.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1902, II, 9.⊙

Revista Chilena de Historia natural, VI, 3, 1902. — C.-E. Porter : Don Claudio Gay, notas biograficas i bibliograficas (Portrait). —

Lista de los Lathrididae chilenos estractada del Genera Insectorum de M. P. Wytsman. — L.-O. Howard : A new genus of Aphelininae from Chili.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Mem. y Rev.), XVII, 1-3, 1902.⊙

Societas Entomologica, XVII, 16, 1902. — H. Doleschall : *Zygaena Ochsenheimeri*. — Tables.

Societas Entomologica Rossica (Horae), XXXV, 3-4, 1902. — A. Semenow : Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasique, VIII. — B.-E. Jakowleff : Huit nouvelles espèces du genre *Pentodon* Hope (Col.). — Revision des *Sphenoptera* de la région éthiopienne (Col.). — P. Bachmetjew : Die Schmetterlinge Bulgariens (texte russe). — D. Glasunow : Revisio specierum bicolorium generis *Nebriae* Latr. (Col.) in Asia media habitantium (pl.), (texte russe). — T. Tschitschérine : Patysmatini (Col.) nouveaux ou peu connus de l'Asie orientale. — Notes sur les Platysmatini de l'Australie. — B.-E. Jakowlew : Étude sur les *Sphenoptera* paléarctiques du s.-genre *Deudora* B. Jak. (texte russe). — T. Tschitschérine : Bemerkungen über Harpalini (Col.). — B.-E. Jakowlew : *Eysarcoris* Hahn (Hemipt.-Heter.) (texte russe). — G. d'Olsoufiew : Nouvelles espèces du genre *Compsocephalus* White d'Afrique orientale (pl.).

Società zoologica italiana (Bollettino), XI, 1-3, 1902. — Venanzo Manucci : Richerche sperimentali sui maschi polimorfi degli Acari (fig.). — Rostagno Fortunato : Classificazione descrittiva dei Lepidotteri italiani (Sez. IV *Geometre*).

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXIV, 2, 1902.⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), sér. II, II, 2, 1902. — Abbé J. Dominique : Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Homoptères, Psyllides) de la Loire-Inférieure, 2^e éd.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXVIII, 7-10, 1902. — A. Viré : La faune souterraine (3 art.).

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VII, 6-10, 1902. — Chevalier : Étude sur la Pyrale. — A. Giraud-Josserand : L'Araignée-Citron : curieux cas de mimétisme.

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 1901-1902. — J. Bourgeois : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (suite). — Macker et Fettig : 4^e Supplément au Catalogue des Lépidoptères d'Alsace.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, XXXV, 5-7, 1902.⊙

Société Entomologique de France (*Annales*), LXXI, 1-2, 1902.

South African Museum (*Annales*), II, 9, 1902. — W.-L. Distant : Rhynchotal Miscellanea (1 pl. n.).

South London Entomological and Natural History Society (*Proceedings*), 1901. — W. West : Fossil Insects. — A.-M. Montgomery : Notes on Rearing Lepidoptera. — Divers : Reports, Listes d'Insectes.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 78-80, 1902. — T. VII bis. — J.-J. Kieffer : Cynipides, 2e partie, p. 49-208, pl. 1-6. — VIII, E. André : Mutillides, p. 305-384, pl. 13-16.

Stavanger Museum (*Aarshefte*), 1901-1902.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LXIII, 1902. — F. Ohaus : Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden (fig.). — L. Krüger : Die Odonaten von Sumatra, III, Libelluliden. — O. Schwarz : Neue Elateriden. — A. Fuchs : Neue Geometriden und Kleinfalter des europäischen Faunengebiets. — H. Fruhstorfer : Aufzählung der bekannten *Cethosia*-Arten. — Beitrage zur Kenntniss der Lepidopteren der Viti-Inseln. — G. Ulmer : Trichopterologische Beobachtungen. — Brenske : Eine neue *Polyphylla* aus Persien.

Termèszetrajzi Füzetek, XXV, 3-4, 1902. — Dr S. Matsumura : Monographie der Jassinen Japans (fig.). — M. Pic : Anthicidae exotiques nouveaux. — Th. Pleske : Nachtray zu meinen Arbeiten über die palaearctischen Arten der Dipteren-Gattung *Stratiomyia*. — L. v. Aigner-Abafi : Geschichte eines interessanten Schmetterlings (*Nemeophila metelkana* Led.) (pl.). — Dr E. v. Daday : Beiträge zur Kenntniss der Süsswasser-Mikrofauna von Chile (fig.). — M. Burr : On the Forficularia of the Hungarian National Museum of Budapest. — J. Weise : Coccinelliden aus der Sammlung des ungarischen National-Museums. — M. Pic : Hylophilidae d'Océanie recueillis par l'explorateur Biro. — G. Szépligeti : Neue *Trigonalys*-, *Megalyra*- und *Stephanus*-Arten aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. — A. Mocsary : Chrysididae in Africa meridionali a Dre H. Brauns collectae. — Dr K. Kertész : Neue *Neoglaphyroptera*-Arten aus Süd-Amerika (fig.). — E. Csiki : Ad cognitionem generis *Corynomalus* Gerst (Col. Endomychidae). — Dr G. Horwath : Tingitidae novae palaearcticae. — Descriptions of new Hemiptera from N. S. Wales.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 décembre 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY
Vice-Président.

MM. A. Fauvel (de Caen), J. Manon (de Magnac-Laval) et E. Olivier (de Moulins) assistent à la séance.

Correspondance. — M. le Dr Louis Blanchard remercie de son admission.

— M. A. Lavallée se fait inscrire comme membre à vie.

Distinctions honorifiques. — M. le Dr P. Marchal a obtenu le prix Serres pour l'ensemble de ses travaux d'Entomologie appliquée.

— M. R. de Sinéty a obtenu le prix Thore pour ses études sur les Phasmides.

Changements d'adresses. — M. L. Bézagu, 77, rue Henri IV, à Bordeaux.

— M. le Dr J. Guiart, 51, boul. St-Michel, à Paris, 5e.

— M. A. Lavallée, 21, rue de Téhéran, à Paris, 8e (l'été au château de Segrez).

— M. A. Morgan, 24, Leinster square, Bayswater, London W. (Angleterre).

— M. R. Régnier, juge de paix à Lorgues (Var).

Présentation. — M. Fernand Lécuru, dessinateur au Service central de la Cie du Nord, 95, rue de Maubeuge à Paris, 10e, présenté par M. Ch. Allnaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et M. Royer.

Démission. — M. Ch. Leprévost, que son état de santé empêche de s'occuper d'Entomologie, envoie sa démission.

Observations diverses.

Captures. — M. Maurice Maindron annonce qu'il a pris l'*Aphodius longispina* Küster dans Paris, à la lumière.

— M. A. Bourgoin signale la capture du *Pogonochaerus decoratus* Fabr. dont il a pris deux exemplaires dans la forêt de Fontainebleau et six exemplaires à Soissy-sur-École (Seine-et-Oise) en août et septembre 1902, en battant les branches malades des Pins.

Il signale également la capture à Paris de *Blaps gigas* L.

— M. A. Bellevoye signale la capture d'un couple de *Drapetes biguttatus* Piller (*equestris* Fabr.) qu'il a pris dans les environs de Reims, sur une souche de Peuplier dont la surface était garnie de Bolets (*Marubius papyrinus*?).

Communications

Sur la présence d'*Icerya Palmeri* Riley et Howard dans les Vignes du Chili, et sur la femelle adulte de cette Cochenille [Hémipt.]

Par A. Giard.

Dans les derniers jours de mars 1902, au cours des vendanges dans de grands vignobles de la province d'Aconcagua, M. G. Lavergne, directeur de la Station de pathologie végétale du Chili, a rencontré une Cochenille de la Vigne qu'il croyait nouvelle. Les Vignes atteintes étaient situées en coteau à pente raide sur un terrain très accidenté, d'un nettoyage difficile ; aussi le sol était-il embarrassé de hautes herbes, Luzernes et Graminées, également infestées par la Cochenille. Celle-ci abondait à la face supérieure des feuilles, sur les grappes et sur les tiges qui, à distance, semblaient couvertes d'excréments d'oiseaux de couleur blanche et de forme irrégulière.

M. Lavergne envoya des Cochenilles adultes ainsi que des préparations de l'embryon à notre collègue M. Viala, directeur de la *Revue de Viticulture,* qui voulut bien me les transmettre. Je reconnus aussitôt, dans l'embryon, l'*Icerya Palmeri* Riley et Howard, espèce antérieurement trouvée à San-José de Guaymas, province de Sonora (Mexique), sur la Vigne et dont les premiers états ont été décrits et figurés avec le plus grand soin par nos collègues américains dans un travail : « *Some new Iceryas* », publié en nov. 1890, dans *Insect Life,* vol. III, p. 103-105.

Toutefois la femelle adulte était encore inconnue. Celle-ci mesure de 8 à 10 millimètres de long en comprenant la chambre incubatrice. La longueur réelle du corps est de 4 millimètres, la partie inférieure du thorax, les pattes et les antennes sont noirâtres; mais, en enlevant la matière cireuse, le dos apparaît couvert de tubercules d'un blanc rosé et les segments abdominaux se montrent d'un rouge vif. Les antennes comprennent 11 articles, dont le basilaire est moins long et plus large que les dix suivants. L'article terminal est cylindrique et un peu plus long que les trois précédents pris ensemble. Il porte à son extrémité distale deux soies assez longues : les autres articles sont brièvement ciliés.

Le revêtement cireux dorsal est formé d'abondants flocons de filaments laineux frisés, donnant en miniature l'aspect d'une toison de mouton. Un ou deux faisceaux de ces filaments sont parfois plus longs que les autres et s'étendent en partie sur le sac incubateur, mais ils n'ont jamais la longueur de ceux qu'on observe en nombre variable au bord du corps d'*Icerya aegyptiaca* Douglas et surtout d'*Icerya montserratensis* Ril. et How.

Le sac incubateur, très régulier, de forme cylindro-convexe en dessous, légèrement concave en dessus et nettement tronqué en arrière, est finement tuyauté dans le sens longitudinal, chaque tuyau présentant des stries transversales très ténues, souvent effacées sur les animaux âgés ou frottés.

L'intérieur du sac est rempli, comme chez les autres *Icerya*, d'un duvet blanc très soyeux et d'une finesse extrême dans lequel sont plongés les œufs ovoïdes, brillants et d'une couleur carmin. M. Lavergne a observé que les jeunes sont très agiles.

En somme, si à l'état jeune *I. Palmeri* se rapproche d'*I. montserratensis* et, dans une certaine mesure de *I. rosae*, l'adulte semble plutôt avoir des affinités avec *I. Purchasi* et *I. Seychellarum*. Mais la connaissance du mâle serait indispensable pour préciser ces affinités et l'on n'a pu étudier encore que le mâle d'*I. Purchasi!*

D'après M. Lavergne *I. Palmeri* n'est sur la Vigne qu'un parasite accidentel. Toutefois, quand elle abonde, cette Cochenille peut causer des dégâts importants en épuisant les feuilles par ses piqûres et en déterminant l'avortement des grains. On la fait disparaître sans peine, là où le labourage est facile. L'insecte doit vivre sur quelque autre végétal indigène; en tout cas il infeste également les plantes adventices (et notamment la Luzerne) qui poussent dans les vignobles.

Riley et Howard ont trouvé dans une larve au second stade d'*Icerya Palmeri* une pupe de Diptère appartenant vraisemblablement à une espèce de *Phoridae*. Il serait intéressant de rechercher cette Mouche au Chili.

Descriptions de Coléoptères recueillis en Chine par M. de Latouche

Par L. Fairmaire.

Carabus longicornis Fairm. — C'est par erreur que la description de cet insecte a été insérée dans la note sur les Coléoptères de Mouy-Tsé (*Bulletin* n° 16 de cette année). Ce Carabe remarquable a été recueilli par M. de Latouche dans le Chin-Kiang.

Cyphochilus testaceipes, n. sp. — Long. 16 mill. — *Ovato-oblongus, postice levissime ampliatus, convexus, supra fuscus, opaculus, setulis squamosis griseis sat dense, ad elytrorum apicem densissime vestitus; subtus cum pygidio densissime albido-squamosulus, pedibus cum palpis antennisque rufis; capite antice fere truncato et rufescente, angulis valde rotundatis, labro late arcuato, antennis 10-articulatis, articulo 1° crasso, 2° minore, sed tertio haud breviore, 6° et 7° brevibus, intus angulatis, clava triarticulata, oblonga, compacta; prothorace longitudine duplo latiore, elytris parum angustiore, antice sat fortiter angustato, dorso subtiliter dense punctulato, coriaceo, basi haud marginata, medio obtusissime angulata, angulis obtusis; scutello late et obtuse ogivali, punctato, densius vestito; elytris oblongo-ovalis, ad humeros paulo oblique rotundatis, apice abrupte rotundatis, dorso dense rugosulis, apice fere laevibus, sutura sat elevata, utrinque lineolis 2 vix elevatis, interna obsoleta; pygidio scutiformi, dense vestito; subtus parce punctulatus, pectore medio et capite fulvo-villosis, pedibus sat validis, albido-villosulis, tibiis anticis fortiter bidentatis, tarsis parum gracilibus, articulo 1° secundo paulo breviore, unguibus breviter bifidis.* — Fou-Tchéou.

Une autre espèce du même genre a été trouvée au Kiang-Si par M. Gonon, Lazariste et m'a été donnée par le regretté M. A. David.

Cyphochilus marginalis, n. sp. — Long. 14 mill. — Voisin du précédent mais plus petit et d'une coloration assez différente; le corselet a, de chaque côté, une bordure assez large formée par des écailles serrées d'un gris jaunâtre; les élytres, de couleur marron, sont couvertes de soies blanchâtres très petites, peu serrées, avec une bordure marginale de soies squamuleuses serrées, blanchâtres: la tête et le corselet sont brunâtres, la 1re finement ruguleuse, à peine rougeâtre en avant, avec le bord antérieur un peu arqué, plus relevé; le corselet est un peu plus étroit, rétréci presque dès la base, finement et ruguleusement ponctué, le disque un peu impressionné, au milieu de la base un petit relief lisse très court, les angles postérieurs un peu plus pointus; l'écusson est ruguleux, un peu convexe au milieu: les élytres sont plus courtes, plus ovalaires, rugueusement ponctuées avec la suture et, de chaque côté, 3 côtes peu convexes, surtout l'externe: le pygidium et l'abdomen sont couverts de squamules blanchâtres serrées, la poitrine est garnie d'assez longs poils roux serrés, les pattes sont également rousses, un peu pileuses.

Derechinus, n. g.

Ce nouveau genre de Prioniens n'est pas facile à classer. Par ses yeux très rapprochés en dessus, ses tarses postérieurs assez courts, ses dents latérales du corselet épineuses, il se rapproche du g. *Dorycera*; ses mandibules sont assez courtes, presque horizontales, les yeux grands, profondément échancrés, finement granulés, presque contigus en dessus, peu distants en dessous: les antennes sont plus courtes que le corps dans les deux sexes, celles du ♂ n'atteignent pas tout à fait l'extrémité des élytres, elles ont 11 articles, sont densément striolées, épaisses, surtout à la base: les articles sont terminés par 2 épines fines et courtes, mais non dentées ni imbriquées, le 1^{er} est épais, rugueusement ponctué: le corselet est armé latéralement de 3 épines, la médiane la plus longue et la plus aiguë; les élytres sont assez amples, presque lisses; la saillie sternale est arquée, obtuse à l'extrémité, le mésosternum un peu impressionné, la saillie intercoxale triangulaire, assez aiguë, faiblement comprimée, les metapleures sont larges, tronquées à l'extrémité: les segments ventraux sont d'égale longueur, le dernier tronqué, laissant voir le dessous du pygidium: les pattes sont assez grêles, assez courtes, le 1^{er} article des tarses postérieurs pas plus long que les 2 suivants réunis, le 3^e médiocrement bilobé. La ♀ diffère par la taille plus forte, les élytres plus amples, surtout plus longues, rugueuses à la base, les antennes grêles, lisses: le dernier segment ventral déborde un peu les élytres.

Par la forme et l'armature du corselet cet insecte se rapprocherait des *Prionus*, mais les yeux, les antennes et les tarses l'en éloignent et le rapprochent des *Hoplideres* et des *Dorycela*.

Derechinus Delatouchii, n. sp. — Long. 30 mill. ♂, 45 mill. ♀.

Oblongus, modice convexus, piceo-fuscus, subopacus, elytris pube subtili fulvo-fuliginosa vestitis, subtus cum pedibus nitidior, pectore fulvo-villoso, tarsis, tibiis et abdomine piceo-castaneis; capite sat parvo, medio anguste sulcato, antice rugoso, mandibulis validis, brevibus, fortiter arcuatis, intus dente valido armatis, palpis rufescentibus, articulo ultimo oblongo, apice obtuso; antennis basi crassis, apicem versus an-

gustioribus, dense striolatis, articulis apice haud productis, nec imbricatis; prothorace brevi, elytris valde angustiore, antice et basi rufo ciliato, dorso dense aspero-rugoso, utrinque trispinoso; scutello late ogivali, subtiliter rugosulo; elytris oblongis, ad humeros angulatis, postice vix attenuatis, apice rotundato-truncatulis, angulo suturali haud spinosulo, dorso nec costato, nec punctato; subtus cum pedibus subtilissime coriaceo, abdomine fere laevi: ♀ major, elytris magis amplis, basi breviter sed grosse punctatis, dorso utrinque vage bicostulatis, antennis sat gracilibus, laevibus, articulis apice fortius bispinosis, minus obscura, fere denudata; subtus castanescens et nitidior. — Kouatoun.

Coelolophus longipennis, n. sp. — Long. 11 mill. — *Elongatus, convexus, fuscus, suboenescens, subopacus; capite sat subtiliter dense rugoso-punctato, clypeo subtilius punctato, aeneo, nitido, oculis magnis, antice fere contiguis, antennis sat gracilibus, corporis medium fere attingentibus, basi piceis, articulis ultimis fuscis, articulo 3° elongato, 4° praecedenti vix breviore; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus ante medium leviter ampliatis et angulatis, dorso dense punctulato-rugoso, medio obsolete canaliculato, basi subtiliter marginato; scutello triangulari, dense subtiliter asperulo, opaco; elytris paulo elongatis, subparallelis; ad humeros sat rotundatis, dorso acute carinatis, carinis alternatim vix magis elevatis, interstitiis sat latis, fortiter ac dense crenato-punctatis, sutura carinata; subtus densissime subtiliter punctatus, pedibus sat magnis, sat gracilibus, cum coxis piceo-rufis, femoribus apice fuscis.* — Fou-tchéou.

Ressemble au *C. Ritsemae* Fairm., mais un peu plus grand et plus étroit, avec le corselet moins court, sans impressions, les élytres à côtes régulièrement saillantes, la 1re seule un peu plus haute, les antennes atteignant presque le milieu du corps.

Description d'un Lampyride nouveau de la Jamaïque [Col.]

Par E. Olivier.

Photinus Pantoni, n. sp. — *Oblongus, ater, ore piceo, antennis nigris basi piceo annulatis, prothorace albido flavo, maculis duabus discoïdalibus brunneis, in medio profunde canaliculato; scutello flavido, conico; elytris pubescentibus, parallelis, punctatis, costulatis, brunneis,*

sutura tenuiter et margine externo latius, flavidis; pedibus albidis, genubus et tarsis brunneis; pectore piceo, abdomine nigro.

♂. *Pygidii apice et duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo cylindrico, parvo.*

♀. *Ventre nigro, ultimo segmento cereo, triangulari, apice inciso.* Long. 7-9 mill. — La Jamaïque.

Oblong, d'un noir brun; parties de la bouche d'un brun de poix; antennes brunes avec un étroit liséré blanchâtre à la base de chaque article; prothorax allongé, atténué en avant, profondément sillonné, d'un blanc jaunâtre avec une tache discoïdale brune séparée en deux parties par une étroite bande jaunâtre longitudinale; écusson d'un blanc jaunâtre: élytres pubescentes, ponctuées, brunes, chargées chacune d'une côte saillante, suture blanc jaunâtre et marge externe assez largement bordée de cette même couleur surtout dans la moitié de sa longueur; la côte saillante est aussi d'une couleur un peu plus claire que le fond; pattes d'un blanc jaunâtre, rembrunies aux genoux et sur une partie des tibias et des tarses; poitrine brun de poix; abdomen noir à premiers segments finement bordés de testacé postérieurement. ♂. Les deux derniers segments du ventre et une partie du pygidium sont d'un blanc de cire. — ♀. Dernier segment ventral blanc de cire, triangulaire, incisé au sommet.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce à M. Stuart Panton, qui me l'a aimablement communiquée. Durant sa vie, m'écrit ce savant observateur, cet insecte émet une lumière rouge par toutes les parties de son abdomen.

Photinus pallens Browne. — Le *Photinus* que j'ai décrit sous le nom de *melanodactylus* (*Soc. ent. Fr.* 1888, p. 56) doit être rapporté au *pallens* figuré par Browne (*Nat. Hist. of Jamaïca*). La description et le dessin sont insuffisants, mais l'espèce est tellement caractérisée qu'il ne peut y avoir doute et le nom de Browne doit être conservé.

J'en ai reçu de nombreux exemplaires capturés par M. Panton à la Jamaïque, au centre de l'île, à une altitude de 3.000 pieds. La taille de cet insecte varie beaucoup : tandis que les plus grands ont une longueur de 18 millimètres, quelques uns n'atteignent que 14 millimètres.

J'en ai donné (*loc. cit.*) une description détaillée qui remplacera celles si incomplètes de Browne et de Fabricius. Il y a lieu d'y ajouter que la base de chacun des articles des antennes est blanc, ainsi que le sommet du dernier, ce qui fait paraître l'antenne annelée de noir et de blanc.

Description de Dorcides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

(Suite) (¹)

Ægus parvus, n. sp. — Appartient au groupe du *capitatus* Westwood. Insecte de petite taille, allongé, parallèle, d'un noir brunâtre assez brillant.

♂. Tête transversale, bombée, ponctuée; angles antérieurs arrondis, bord frontal un peu concave: saillie intermandibulaire très large, en angle obtus rentrant: canthus obliquement raccordés aux angles antérieurs de la tête, puis parallèles, assez larges en avant: mandibules de la longueur de la tête, portant une petite dent basale aiguë dirigée en arrière et sans aucune trace de la dent médiane qui doit exister sans doute chez les grands mâles.

Pronotum transversal plus large que la tête, déprimé en arrière sur la ligne médiane; sa surface brillante, est couverte d'une ponctuation plus forte sur les côtés et la dépression médiane qu'en avant et sur le disque. Angles antérieurs saillants, arrondis: côtés latéraux parallèles, arrondis en arrière.

Écusson ogival obtus, ponctué.

Élytres longues, portant chacune sept intervalles presque lisses; un peu plus ponctués au voisinage de la marge élytrale; ils sont séparés par des stries ponctuées et sont assez relevés. Dans la région ponctuée qui longe le bord externe, on distingue un huitième intervalle et les traces d'un neuvième.

En dessous, le menton est très large, un peu concave en avant, avec les angles antérieurs arrondis; il porte une ponctuation forte, peu serrée, plus dense et plus régulière sur les côtés. Les pattes, courtes, ont les tibias antérieurs multidentés, les intermédiaires armés d'une forte épine, parfois précédée d'une autre beaucoup plus faible, les postérieurs inermes.

♀. Aussi grande que le mâle décrit, plus ponctuée, moins brillante, un peu plus ovalaire.

Tête grossièrement ponctuée, canthus assez forts raccordés aux angles antérieurs de la tête par une ligne un peu concave; mandibules

---

(1) Voir les deux notes précédentes dans les *Bulletins* n^os^ 17 et 18.

carénées sur le bord externe, armées d'une dent médiane assez forte; pronotum semblable à celui du mâle, mais plus ponctué, avec les côtés plus convexes; écusson ponctué, arrondi en arrière; élytres longues avec les intervalles impairs faiblement ponctués et assez relevés, et les intervalles pairs plus aplatis, fortement ponctués. Tibias armés de même que chez le mâle.

Vallée du Tong Hô, deux couples. Se-Pin-Lou-Chan (Ya-Tcheou), une femelle.

Long. totale, mand. incl., ♂ 13.5 mill., ♀ 12 à 13 mill. — Largeur maxima, ♂ 4,5 mill., ♀ 4.5 à 5 mill.

Gnaphaloryx cinereus, n. sp. — Très voisin du *velutinus* Thomson. Il s'en distingue par sa pubescence d'un gris jaunâtre plus pâle, sa forme sensiblement plus allongée, plus élégante, le prothorax et la tête moins larges et surtout par les mandibules et le menton. ♂ Les mandibules ont la même longueur que celles du *velutinus* et portent, comme celles-ci, une dent basale interne et une externe, cette dernière étant seulement un peu plus forte et plus aiguë et la surface supérieure de la base des mandibules plus nettement déprimée et moins ponctuée. Mais la partie apicale lisse, subcylindrique, qui porte une dent interne assez obtuse chez *velutinus*, est ici armée d'une sorte de carène saillante à contour semi-ovalaire, un peu aplatie en dessus, qui se termine en avant en formant un petit angle rentrant avec la partie apicale. Le menton est en demi-ellipse, au lieu de présenter la figure d'un trapèze à angles antérieurs arrondis et à bord antérieur presque droit ou faiblement concave. Il est presque lisse, avec de nombreux points enfoncés, assez gros, répartis sur toute la surface quoique plus abondants le long des bords. Chez *velutinus* il est faiblement granuleux et ne présente que quelques rares points espacés, inégaux, vers les bords latéraux. — ♀. La femelle, sensiblement plus allongée que celle du *velutinus*, a les élytres plus longues et la tête beaucoup plus petite. Le prothorax est plus étroit, plus rétréci en avant; la tête ne porte pas de tubercules appréciables sur la région frontale; le menton, également ponctué dans les deux espèces, est bien plus arrondi en avant chez *cinereus*.

Sikkim, un ♂, deux ♀.

Longueur totale, mandib. incl., ♂ 23 mill., ♀ 18 à 21 mill. — Larg. max., ♂. 8,5 mill., ♀, 6,5 à 8,5 mill.

Note sur les Rhipiphorides de Madagascar, avec la diagnose d'une espèce nouvelle de Guinée [Col.]

Par Ch. Alluaud.

On ne connaît actuellement que deux espèces de Rhipiphorides de Madagascar :

1° *Macrosiagon* [*Emenadia*] *sodalis* Waterh., 1883 (*Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 5, XI, p. 279), découvert à Fianarantsoa par le Rév. Deans Cowan.

2° *Pelecotomoides simplicicornis* Fairm., 1896 (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XL, p. 359), rapporté de Marololo par le lieutenant Scalabre.

Cette dernière espèce appartient à la tribu des Pélécotomides ou Évaniocérides. Je ne m'occuperai ici que des Rhipiphorides vrais dont notre collègue M. Émile Bensch, administrateur-maire de Fianarantsoa de 1900 à 1902, a recueilli trois espèces appartenant au genre *Macrosiagon* Hentz.

1. *Macrosiagon* [*Emenadia*] *sodalis* Waterh. — L'exemplaire pris à Fianarantsoa par M. E. Bensch est bien conforme à la description et encore plus grand (17 mill. 1/2). Il présente, comme un des exemplaires cités par l'auteur anglais, une teinte noirâtre sur le pronotum et sur la partie apicale des élytres.

Cette espèce est des plus remarquables par sa grande taille et surtout par son abdomen rouge et son pygidium d'un bleu métallique.

2. **Macrosiagon Benschi**, n. sp. — Long. 9-11,5 mill. — ♂. *Niger, subopacus; capitis vertice (valde elevato) late et recte truncato, margine superiore laevi, nitido, medio leviter impresso. Thorace nigro, sat crebre punctato, angulis posticis acutis, subhamatis. Elytris brunneis, punctatis, apice acutissimis, valde (a scutello) dehiscentibus. Subtus, cum abdomine et pedibus, toto nigro-piceo. Pygidio punctato, obscure coeruleo.*

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente. Elle s'en distingue tout d'abord par l'abdomen noir; de plus, le prolongement tronqué du vertex est carré et non atténué au sommet; le thorax est un peu plus brillant et moins fortement ponctué; les élytres sont déhiscents depuis l'écusson et vont plus régulièrement en s'amincissant pour se terminer en une pointe extrêmement fine et aiguë. Les ailes inférieures sont presque incolores, tandis qu'elles sont noirâtres chez *M. sodalis*.

Madagascar : Fianarantsoa, dans la ville même (E. Bensch, 1900), 4 exemplaires.

3. **Macrosiagon Lyauteyi**, n. sp. — Long. 9 mill. — ♂. *Niger, subopacus; verticis margine superiore late rotundato, medio subacuminato. Thorace nigro, creberrime et profunde punctato; baseos processu ad scutellum paulo ante apicem leviter sed sat acute tuberculato, apice ipso laevi. Elytris flavis, a scutello dehiscentibus, in medio haud distincte punctatis, maculis baseos et laterorum nigris, distincte punctatis, apice rufescentibus et acutissimis. Subtus, cum abdomine pubescente et pedibus, nigro; femoribus posticis flavis (apice tamen nigro); coxarum posticarum margine posteriore flavo. Ore antennisque flavis (flabellis tantum apice nigris).*

Espèce bien distincte des deux précédentes par son vertex à bord supérieur arrondi avec une faible pointe au milieu; organes buccaux et antennes d'un testacé rougeâtre sauf l'extrémité des articles flabellés qui est noire. Thorax complètement couvert par la ponctuation, sans intervalles lisses entre les points; présentant, un peu avant la pointe du processus médian de la base, une petite élévation en forme de tubercule pointu, peu saillant et, immédiatement après cette élévation, une plaque lisse qui forme la pointe de ce processus. Angles postérieurs moins saillants. Élytres d'un jaune pâle; lisses sur le disque, ponctués seulement sur les taches noires et les bords latéraux; une tache oblique sur la base et une latérale médiane. Élytres très pointus à l'apex qui est teinté de rougeâtre.

Le dessous est très remarquable : entièrement noir, sauf les cuisses postérieures (dont le sommet seul est noir), le bord postérieur des troisièmes hanches et des épimères métathoraciques d'un jaune clair. Les côtés des segments abdominaux sont recouverts d'une fine pubescence dorée. Ponctuation du dessous fine et très serrée.

Madagascar : Fianarantsoa (E. Bensch), un seul exemplaire.

Je dédie cette espèce au colonel Lyautey (lieut.-gouverneur du Sud de Madagascar en 1900-1901), en témoignage de reconnaissance pour la bienveillance qu'il m'a manifestée lors de mon dernier voyage.

Par la conformation de la pointe du processus du pronotum et le bord jaune des hanches et épimères métathoraciques, cette espèce se rapproche de *M. bipunctata* F. Elle s'en distingue par ses cuisses postérieures jaunes (noires chez *bipunctata*), la pubescence de l'abdomen, les antennes, les taches des élytres, etc. Elle se rapproche encore davantage d'une petite espèce que j'ai prise en 1886 à Assinie et dont voici la diagnose :

Macrosiagon Marcelli, n. sp. — Long. 6 mill. — ♂. *Capite et pectore nigris. Abdomine pubescente, rubro (segmentorum lateribus marginibusque partim late nigris); margine postico coxarum posticorum et epimerorum rubris. Femoribus tarsisque piceis, tibiis rufopiceis. Ore antennisque testaceis, flabellis tantum obscuris Prothoracis disco rubro-piceo, crebre punctato, linea media laevi.*

Cette espèce présente le même caractère de la pointe du pronotum avec une petite dent suivie d'une plaque lisse. La forme, la sculpture et la coloration des élytres rappellent beaucoup celles de M. *Lyauteyi* dont elle se distingue facilement par son abdomen rouge, la ligne médiane lisse du pronotum, les articles flabellés des antennes beaucoup moins longs et entièrement noirâtres, tous les tibias rougeâtres, toutes les cuisses obscures, etc.

Afrique tropicale occidentale : Assinie, côte d'Ivoire (Ch. Alluaud. 1886), un seul exemplaire.

J'ai nommé cette espèce en souvenir de mon regretté ami et compagnon de voyage Marcel Treich-Laplène, mort à Grand-Bassam en mars 1890.

Notes sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. [HÉMIPT.]

Par M. LAMBERTIE.

Cette espèce bizarre est signalée dans la faune française comme relativement rare. M. l'abbé Dominique, dans la 2e édition du Catalogue de la Loire-Inférieure, dit l'avoir pris 3 fois en septembre et octobre. MM. Bellevoye (*Catalogue de la Moselle*), Ern. Olivier (*Faune de l'Allier*), l'abbé d'Antessanty (*Hémiptères de l'Aube*), le Dr Puton (*Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France*), la signalent comme rare. Dans le Midi de la France, elle est citée des Pyrénées, des Landes, de la vallée de la Loire, de Tulle et de Lyon (1).

Comme je l'ai dit maintes fois dans mes communications à la *Société Linnéenne*, beaucoup d'espèces réputées rares deviennent communes lorsqu'on a la chance de les chasser sur leurs plantes ou arbres nourriciers et au moment propice. Or, en ce qui concerne cette belle espèce, je me permettrai de fournir quelques renseignements complémentaires aux indications précitées.

Pour la première fois j'en fis la capture le 7 nov. 1901 à St-Médard d'Eyrans, au pied d'un Pommier. Je ne la connaissais que par un exemplaire que m'avait gracieusement offert M. l'abbé Dominique.

---

(1) Voir également *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, tome LVI, page 142 et *Procès-verbaux*, tome LVI, page CLII.

Encouragé par ce résultat, le 12 octobre dernier, je capturai deux nouveaux exemplaires. J'y revins le 2 novembre et j'eus l'agréable surprise d'en prendre une vingtaine.

Toutes ces Phyllomorphes ont été prises exclusivement aux troncs des Pommiers, accrochées à l'écorce de ces arbres, derrière la partie exposée au sud et entourée d'herbes, dans les endroits les plus touffus. Il me semble qu'on peut en déduire que le Pommier est son arbre favori et que c'est sur lui qu'elle doit se développer. Il serait intéressant de faire des expériences analogues dans d'autres régions en tenant compte que les Pommiers auxquels je fais allusion sont plantés dans un terrain sablonneux, recouvert de plantes variées, mais où abondent en grande majorité diverses Labiées.

A signaler aussi comme espèces nouvelles pour le département de la Gironde :

Psacasta exanthematica Scop.
Troilus luridus F.
Spathocera laticornis Schill.
Berytus Signoreti Fieb.
Arocatus Rœselii Schum.
Plinthisus Putoni Horv.
Notochilus hamulatus Thm.
Dictyonota fuliginosa Costa.
Harpactor erythropus L.
Salda Cocksii Curt.
Pantilius tunicatus Fab.
Dicyphus Epilobii Reut.
Chlorita vittata Leth.
Eupteryx Wallengreni Stål
— *atropunctata* Gœze
Thamnotettix Fieberi var. *taeniatifrons* Kb.
Thamnotettix dilutior Kb.
Athysanus striatulus H-S.
— *fraterculus* Reut.
Jassus fuscatus Ferr.
Phlepsius intricatus H-S.
Deltocephalus hyalinus Fieb.
— *cephalotes* H-S.
— *propinquus* Fieb.
Platymetopius undatus de G.
Acocephalus bifasciatus L.
— *fuscofasciatus* Gœze.
Chiasmus translucidus M. R.
Idiocerus ustulatus M. R.
Agallia reticulata H-S.
Ptyelus lineatus L.
Tettigometra virescens var. *dorsalis* Latr.
Tettigometra fuscipes Fieb.
— *obliqua* Pz.
— var. *tritaenia* Fieb.
— *sororcula* Horv.
Hyalesthes luteipes Fieb. var. *Scotti* Ferr.
Dictyophora Europaea L. var. *rosea* Mélich. (1)
Delphax elegantula Boh.
— *propinqua* Fieb.

---

(1) Cette espèce a été prise aussi à Citon-Cénac et à Lignan par notre collègue M. Daydie (citée par M. Brown).

Bulletin bibliographique.

Abeille (*L*.), XXX, fasc. 7 : P. Lesne, Synopsis des Bostrychides paléarctiques (*fin*). — Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique par L. Bedel (*suite*).

K.K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhanlungen*), LII, 9, 1902. — Dr. Fr. Werner : Die Scorpione, Pedipalpen und Solifugen in der zoologisch-vergleichend-anatomischen Sammlung der Universität Wien.

Linnean Society of N.-S. Wales (*Proceedings*), XXVIII, 2. 1902. — T.-P. Lucas : New Species of Queensland Lepidoptera. — T.-G. Sloane : A Revision of the Genus *Notonomus* (Family Carabidae; subfamily Feronini).

Marcellia, I, 1-4, 1902 (2 exempl.). — De Stefani Perez : Nuovi insetti galligeni e cecidii vecchi e nuovi. — Kieffer (J. J.) : Description de quelques Cécidomyies nouvelles. — Description d'une nouvelle espèce de *Synergus*. — Notiz über *Andricus Schröckingeri* Wachtl. — A. Trotter : Elenco di Galle raccolte in Ispagna. — Descrizione dell' Acaro che deforma le foglie di alcune *Oxalis*. — G. Cecconi : Contribuzione alla Cecidiologia Toscana. — A.-T : Notice nécrologique, sur A. Targioni Tozzetti.

Museo nacional de Buenos Aires (*Anales*), VII, 1902. — A. Gallardo : Notice nécrologique sur C. Berg (portr.). — P.-P. Calvert : A Contribution to Knowledge of the Odonata of Paraguay (fig.). — C. Berg : Rectificaciones y anotaciones a la Sinopsis de los Hemipteros de Chile de E.-C. Reed. — C. Schrottky : Hyménoptères nouveaux de l'Amérique méridionale. — Les espèces des genres *Megacilissa*, *Caupolicana*, *Oxaea*, *Epicharis*,, *Centris*, *Meliphila* et *Euglossa* dans la collection du Musée national de Buenos Ayres.

Naturaliste (*Le*), 1er décembre 1902. — P.-H. Fritel : Crustacés fossiles (fig.). — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses de *Magdalis aterrimus* L. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, II, 10.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, 1902, n° 12.

Rovartani Lapok, IX, 8-9, 1902. — Notes diverses en langue hongroise. Liste de Coléoptères.

Tijdschrift voor Entomologie, 1901, 3-4, 1902, 1-2. — Piepers et Snellen : Énumération des Lépidoptères Hétérocères de Java, II. — F.-W.-O. Kallenbach : Iets over *Sphinx convolvuli* L. — H.-W. de Graaf : Bijdrage tot de Kennis der onderlige verwantschap bij de gele en witte Cyrestisvlinder op Java, gegrond op uitwendige Kenmerken en op den bouw der paringsorganen (pl.). — P.-C.-T. Snellen : Einige opmerkingen over den Catalogus der Lepidopteren des palaearktischen Faunengebiets von Dr O. Staudinger en Dr H. Rebel. — Verslag de vijf-en-dertigste wintervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging, gehoud en te Utrecht 19 janvier 1902. — A.-C. Oudemans : New Lis tof Dutch Acari, II, with remarks on known and Descriptions of a new Subfamily, new Genera and Species (pl.). — K.-J.-W. Kempers : Het Adersysteem der Kevervleugels (fig.). — P.-C.-T. Snellen : Mededeeling over de Lepidopteren van de Kangean-eilanden (pl.). — Aanteekeningen over eenige Soorten van het genus *Grammodes* Guenée met beschrijving van drie nieuwe (pl.). — E. Wasmann : Species novae Insectorum Termitophilorum ex America meridionali (pl.). — D. Ter Haar : De rups van *Xystophora palustrella* Dougl. — Dr D.-L. Uyttenboogaart : List of Beetles collected in the months of August and September 1900 in Surinam (Dutch Guyan) and on the Island of Barbadoes.

Tufts College Studies (Scientific Series) n° 7, 1902.⊙

Union apicole (*L'*), VIII, 8-11, 1902. — Dr A. Hugues : Entomologie agricole (3 art.). — Noel : Entomologie agricole : *Emydia grammica* (L'Écaille chouette).

U. S. Geological Survey (*21st Annual Report*), 1899-1900, V, VII.⊙

U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology, New Series (*Bulletins*), 33-36, 1902. — F.-H. Chittenden : Some Insects injurious to vegetable Crops (fig.). — N. Banks : Principal Insects liable to be distributed on Nursery Stock (fig.). — C.-B Simpson : Report on Codling-Moth Investigations in the Nordwest during 1901 (pl.). — An Index to Bulletins nos 1-30 (New Series) 1896-1901, of the Division of Entomology.

University of the State of N. York (*State Museum Report*), 52, 1-2, 1898. — 53, 1-2, 1899. — E.-P. Felt : Elm Leaf Beetle (fig. et pl.). 14th et 15th Reports on the injurious and other Insects of the State of N. York (fig.). — Memorial of Life and Entomological Works of J. A. Lintner (portr.). — Index to entomologist's Reports 1-13 and to Supplement of 14. — E.-P. Felt : Shade Tree Pests in N. Y. State (fig. et pl.).

Wiener Entomologische Zeitung, XXI, 7-9, 1902 (2 exempl.). — G.-W. Kirkaldy et E. Stanley : Anmerkungen über bemerkenswerte Pyrrhocorinen (Rhynchota) (pl.). — Berichtigungen zum Artikel : Anmerkungen über bemerkenswerte Nabinen in W.-E.-Z., XX. — E. Reitter : Neuer Beitrag zur systematischen Gruppeneintheilung der Melolonthidae. — H. Voigts : Zur Synonymie der Meloiden-Gattung *Zonabris*. — F. Hendel : *Strongylophthalmus*, eine neue Gattung der Biliden (Dipt.), fig. — E. Reitter : Beschreibungen neuer Coleopteren aus dem russischen Reiche. — Fünfzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Dr J. Villeneuve : Description d'une nouvelle espèce de *Limnophora* vivant au bord de la mer. — J. Schnabl : Dipterologische Bemerkungen III. — E. Reitter : Coleopterologische Studien I. — F. Hendel : Mein Schlusswort über die Methode der Artunterscheidung Mr Villeneuve's. — Coleopterische Notizen. — Zwei Grotten-Silphiden aus Nord-Bosnien. — G.-W. Kirkaldy : Eine neue morgenländische Moriden (Capsiden) Gattung (Rhync.), (fig.). — K.-M. Heller : *Strongylophthamia* nom. nov. für *Strongylophthalmus* Hend. — E. Reitter : Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Cerallus* Duv.

Wisconsin Natural History Society (Bulletin), II (N. S.), 3, 1902.⊙

Zoological Society of London. — 1° *List of the Fellows*, 1902. — 2° *Proceedings*, 1902. I, 2. — M. Jacoby : Descriptions of New Species of Coleoptera of the Family Halticidae from South and Central America (pl. col.). — F. Chapman : On some Foraminifera and Ostracoda from Cocos Keeling Atoll, collected by D.-C.-W. Andrews, 1898 (fig.). — F.-P.-Cambridge : On the Spiders of the Genus *Latrodectus* Walck. (pl.). — 3° *Transactions*. XVI, 6, 1902.⊙

Anthony (Miss M. H.) : The Metamorphosis of *Sisyra* (*Amer. Nat.*). 1902, 17 p., fig. *

Boucomont (A.) : Coleoptera Lamellicornia. Fam. Geotrupidae (*Gen. Ins.*). 1902, 20 p., 1 pl. col.*

Dwight Sanderson (E.) : Three Orchard Pests (*Delaw. Coll. Exp. St.*). 1901, 19 p., fig.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 décembre 1902.

Présidence de M. F. HENNEGUY
Vice-Président.

Correspondance. — MM. J. de Joannis et M. Maindron s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Dr José Pazos et M. J. Perret remercient la Société de leur admission et envoient leurs photographies.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort de M. A. Ravoux, pharmacien à Nyons, qui fut notre collègue pendant quelques années, et celle de M. L. Montillot, directeur honoraire des Postes et Télégraphes, officier de la Légion d'Honneur et membre de notre Société depuis 1870.

Changements d'adresses. — M. Jules Bonnier, 17, rue de Tournon, Paris 6e.

— M. René de la Perraudière, 2, rue Maupertuis, Le Mans (Sarthe).

— J. Sainte-Claire Deville, lieutenant d'artillerie, stagiaire aux Forges du Centre, Nevers (Nièvre).

Admission. — M. Fernand Lécuru, 95, rue de Maubeuge, Paris, 10e [*Coléoptères de France*].

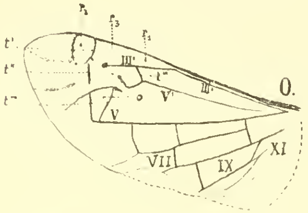
Don de publication. — M. L. Joubin, professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, offre à la Société les deux premiers fascicules des « *Travaux scientifiques de l'Université de Rennes* ». Cette revue entreprendra prochainement la publication d'une « Faune entomologique armoricaine », à laquelle M. Joubin prie les membres de la Société de collaborer en lui envoyant les documents qu'ils pourraient avoir sur les Insectes de Bretagne.

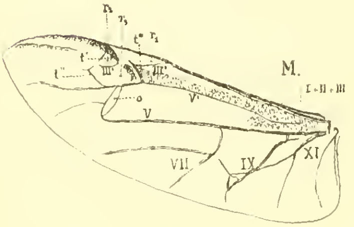
Communications.

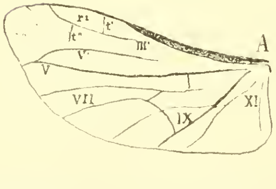
Sur la nervation alaire des *Caraboidea*, et particulièrement sur celle du genre *Omma* [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

Une précédente Note (*Bull. Fr.* 1902, 206) a montré que la nervation alaire du genre *Cupes* était celle, si caractérisée, des *Caraboidea* et qu'en conséquence, la famille *Cupedidae* devait à l'avenir prendre place dans ce groupe.







Depuis, grâce à l'obligeance de M. le professeur E.-L. Bouvier et de M. Lesne, j'ai pu étudier une aile d'*Omma Stanleyi* Newm. toute préparée, provenant des collections du Muséum et dont l'examen a confirmé, autant qu'on pouvait le désirer, cette donnée systématique.

L'aile du type *Omma* (fig. O) présente en effet, mieux encore que celle du type *Cupes* (1), la structure caraboïde. Elle se distingue même par une extraordinaire richesse de nervation, en particulier dans cette région comprise entre III (*radius*) et V (*externomedia*) que l'on a désignée depuis Roger sous le nom d'*area externomedia*.

Chez les *Caraboidea*, comme on sait, cette région de l'aile est assez compliquée pour qu'aucun des auteurs qui l'ont décrite (Roger, *Flügelgeäder*, etc., 8, 9, — Redtenbacher, *Vergleichende Studien*, etc., 211, — Ganglbauer, *Caraboidea*, 21-22) n'ait réussi ou même cherché à établir la morphologie de ses éléments. Il suffit d'ailleurs de jeter les yeux sur les figures M et A (1), pour se rendre compte de la difficulté qu'il y avait à établir la concordance des nervures, sur ces seuls matériaux. Or l'aile du type *Omma* est à la fois assez complète pour présenter tous ces accidents alaires, et assez peu évoluée encore, pour que la disposition primitive des nervures soit restée apparente. C'est en réalité, comme on va le voir, un type synthétique remarquable, et l'intermédiaire, en quelque sorte, entre l'aile des *Caraboidea* et celle des autres Coléoptères.

---

(1) Je dois avertir à ce propos, qu'une nervure importante a été omise sur le croquis de l'aile de *Cupes* (*Bulletin*, 1902, 207). Il existe en effet, partant de la cellule supérieure apicale homologue à r^2, une nervure dirigée vers l'insertion de l'aile et homologue, par conséquent, à la récurrente III'.

Si l'on compare d'abord A et O, on remarque que dans l'une et l'autre aile, III et V, nervures principales, envoient des récurrentes III′ et V′, dirigées vers l'insertion de l'aile. Mais chez O, cassées et interrompues par le pli alaire, ces récurrentes sont unies l'une à l'autre, non par une seule, mais par deux transversales (t'', t'''), et la récurrente III′ se prolonge très loin vers l'insertion, après s'être rapprochée de sa principale III : en outre, la transversale t' (entre III et III′) est rejetée beaucoup plus loin vers l'extrémité apicale ; enfin V et V′ sont unies par une transversale t'''' qui dessine un *oblongum*, particularité exclusive aux *Caraboidea*.

Cette première concordance établie, il devient aisé d'expliquer la structure de M. Il suffit, en la comparant à O, de voir que la récurrente III′, plus largement interrompue, y rejoint rapidement sa principale III et que, au contraire, V′ est entière, limitant parfaitement, vers le bas, l'espace r_3.

Dès lors, on interprétera comme il suit les éléments alaires propres à l'*area externomedia* des *Caraboidea* normaux, tels que M : la récurrente V′, ininterrompue après s'être unie par une transversale à sa principale, et avoir formé ainsi l'*oblongum*, s'attache à la récurrente III′ par deux autres transversales (t'', t''') délimitant l'espace r_3 ; cette récente III′, largement interrompue en son milieu, est reliée à sa principale (avant de la rejoindre) par une transversale t' qui sépare les espaces r_1 et r_2. Quant à r_1 et r_3, ils se trouvent séparés par les débris de III′.

---

(1) M est l'aile d'un *Mormotyce* qu'a bien voulu me donner M. R. Oberthur ; A est celle d'un *Athous*. Les nervures ont été chiffrées d'après la notation de Redtenbacher, qui est la plus admise. Les cellules du pli ont été désignées, à la suite Ganglbauer, par r_1 r_2 r_3 (« *vordere, hintere, innere Rauten* » de Roger) ; t' t'' t''' t'''' désignent les transversales (t' entre III et III′, t'' et t''' entre III′ et V′, t'''' entre V et V′ [*oblongum*]). Les chiffres romains III′ et V′ désignent les récurrentes à III et V. Sur l'aile O qui était endommagée, le pointillé figure le contour apparent et le trait interrompu, le contour restauré.

Au point de vue un peu spécial, il est vrai, de la nervation alaire, on voit que les *Cupedidae*, sans cesser d'appartenir formellement aux *Caraboidea*, paraissent réaliser le premier type de passage connu entre ce groupe jusqu'à présent isolé, et les autres Coléoptères. Leur valeur phylogénique est, à ce titre, une des plus considérables dans l'ordre entier.

Sur l'existence en Corse d'espèces actuellement confinées dans la zone arctique [Col.]

Par J. Sainte-Claire Deville.

Je regrette de n'avoir pu communiquer les renseignements qui suivent à M. P. Lesne, au moment où notre collègue achevait l'excellente *Revision des Bostrychides paléarctiques* récemment parue dans *L'Abeille*.

Je possédais depuis quelque temps un individu de *Stephanopachys linearis* Kug. (*elongatus* Payk.), acquis indirectement et portant l'étiquette : « Corse »; j'étais assez enclin à considérer cette indication comme peu vraisemblable, lorsque tout récemment, j'eus l'occasion d'examiner chez M. G.-P. Vodoz un second exemplaire de la même espèce, provenant de chasses faites dans la région du Monte d'Oro.

La présence de ce Bostrychide dans les forêts élevées de la Corse est donc un fait positif; pour qui connaît un peu la localité de capture et les relations commerciales de la Corse, l'hypothèse de l'importation avec les bois du Nord ne mérite même pas d'être examinée.

L'intérêt de cette constatation réside dans ce fait, que le *Stephanopachys linearis* est actuellement confiné dans la partie boréale de la région paléarctique (Sibérie, Nord de la Russie, pays Scandinaves) : il a donc disparu de l'Europe centrale et s'est maintenu en Corse, par une de ces anomalies dont les faunes insulaires offrent plus d'un exemple.

Un autre cas de dispersion analogue serait fourni par l'*Agathidium arcticum* Thoms., décrit de Suède et indiqué aussi de Corse par Reitter (*Best. Tab.*, XII, 116); j'avoue n'avoir encore pu contrôler l'exactitude de ce dernier renseignement.

Description d'un Longicorne inédit de Bolivie [Col.]

Par le R. P. Belon.

Sans parler des caractères nombreux énumérés par la formule de Lacordaire [*Genera* VIII, 360], le groupe des Obrionides est « reconnaissable à la longueur et à l'étroitesse du prothorax, à la grandeur du premier segment abdominal, et au faciès particulier de ses espèces ». Tout en s'y rattachant à plus d'un titre, l'insecte de Bolivie dont je publie la description diffère assez des *Obrium* et genres voisins, principalement par sa structure ventrale, pour rendre nécessaire l'établissement d'une nouvelle coupe.

Anobrium, nov. gen.

Corpus supra et subtus longioribus pilis setulisque paulo brevioribus intermixtis seriatim hirtum. — Caput thorace latius, intra antennas haud concavum: palpi maxillares labialibus longiores, ultimo articulo elongato vix fusiformi, apice subacuminato: genae exiguae: frons subverticalis, convexiuscula, arcuatim emarginata et ab epistomate discreta: tubera antennifera parum prominula, basi haud contigua sed satis remota, apice integro, cotylis tamen exsertis. — Oculi prominentes, grosse granulati, fortiter emarginati: lobis inferioribus rotundatis, antice tubera paulo excedentibus; supernis sat latis pone tubera productis, ibique parum inter se distantibus. — Antennae setaceae, corpore breviores (♂♀), *tam extus quam intus longioribus et minus elongatis pilis intermixtis, densioribus quidem sub quinque prioribus articulis, minus dense sub reliquis fimbriatae: scapo elongato, ad basin gracili, obconico, grosse punctato: 2° exiguo, sed saltem aeque longo ac lato: 3° circiter scapum aequante; 4° ad* 10^{m} *sensim decrescentibus: 11° acuminato. — Thorax elongatus, cylindricus, elytris valde angustior, spina parva post medium laterum instructus. — Elytra thorace capiteque simul sumptis duplo longiora, fere parallela, convexiuscula, pone scutellum ovatim et juxta suturam anguste depressa. — Coxae anticae globosae, vix prominentes, prosterno angusto separatae, extus haud angulatae, acetabulis retro clausis; coxae intermediae mesosterno declivi paulo minus angusto separatae, acetabulis extus clausis. — Femora clavata, postica elytris valde breviora,* 3^{m} *ventris segmentum in* ♂, 2^{m} *in* ♀, *vix excedentia: tibiae haud graciles, longius parce villosae, praetereaque dorso intermediarum densius breviter fimbriato; tarsorum articulus primus 2° et 3° simul sumptis, vel quarto subaequalis;*

unguiculis divergentibus. — Segmentum ventrale primum longius, duobus subsequentibus aequale: quintum, in ♂ vix praecedente longius, apice subarcuatim emarginato, in ♀ quarto evidenter longius, in medio longitudinali subsulcatum, versus apicem magis depressum angulatimque emarginatum.

Anobrium Oberthüri, n. sp. — *Nitidulum, longe villosum, rufotestaceum, capite tamen necnon antennarum scapo thoraceque nigris; oculis rufescentibus. Frons punctata, punctis aliquot fortioribus inter lobos oculorum supernos approximatis et pone ipsos subseriatim retro divergentibus; clypeo occipiteque laevibus. Thorax fortiter rugose punctatus, ante basin in medio lineola tenui usque ad trientem longitudinis producta et utrinque macula pariter pubescente punctiformi signatus. Elytra basi fortius, versus apicem obsolete, punctata. Metasternum (quandoque infuscatum) et ventris segmenta sparsim punctulata.* — Long. 6,5-7.5 mill.

Bolivie. — Une série d'exemplaires dans les collections de M. Argod et de M. René Oberthür.

Je suis heureux de remercier, en lui dédiant cette espèce, notre distingué collègue qui a bien voulu me communiquer des types précieux et me fournir des renseignements de très grande valeur pour mon étude sur les Longicornes de Bolivie.

Diagnoses d'Hétéromères recueillis par M. Charles Alluaud à Madagascar [Col.]

Par Maurice Pic.

Scraptia (Canifa) subparallela, n. sp. — *Elongata, subdepressa, nitida, griseo pilosa, testacea; capite rufescente, oculis nigris: antennis satis validis, corporis medium superantibus; thorace transverso, elytris paulum angustiore, antice subarcuato, in medio et postice sulcatulo, ad basin et lateraliter impresso; scutello mediocre; elytris subparallelis, sat fortiter punctatis, apice subrotundatis, sutura basi leviter depressa; pedibus mediocribus.* — Long. 2 mill.

Majunga (coll. Alluaud et Pic).

Paraît voisin de *S. anaspina* Fairm. (*Ann. Belg.*, 1898, p. 239), d'après la description.

Scraptia antennata (1), n. sp. — *Subovata, modice convexa, griseo pilosa, testacea; capite subopaco, oculis obscuris; antennis validis, ad basin et apicem pallidis, in medio obscuris; thorace subopaco, transverso; elytris paulum angustiore, antice angustato, ad basin et lateraliter distincte impresso; scutelo grande, late triangulari; elytris nitidis, fortiter punctatis, sinuatis, postice attenuatis, ante medium transverse impressis; pedibus satis validis.* — Long. 2 mill.

Centre-sud, forêt Tanala (coll. Alluaud et Pic).

Probablement voisin de *S. subapicata* Fairm. (*Ann. Belg.*, 1897, p. 389). Espèce très facile à reconnaître par la coloration particulière des antennes.

Scraptia Alluaudi, n. sp. — *Suboblongo-ovata, satis convexa, luteo pilosa, rufo-testacea; capite subopaco, oculis nigris; antennis gracilibus, satis brevibus; thorace subopaco, transverso, elytris paulum angustiore, antice subarcuato, ad basin sinuato et subimpresso; scutello grande, late triangulare; elytris subnitidis, fortiter punctatis, elongatis, sinuatis, post medium ampliatis, et postice attenuatis, ante medium transverse impressis; pedibus validis.* — Long. 2,6 mill.

Centre-sud, forêt Tanala (coll. Alluaud).

Voisin de l'espèce précédente, mais coloration moins pâle, élytres plus longs, antennes différentes, etc.

Macratria laterufa, n. sp. — *Subelongata, rufa, sat dense griseo pubescens; capite satis elongato, postice attenuato, sulco occipitali vix indicato, oculis nigris, palpis antennisque pallidis articulis 3 ultimis crassioribus articulo ultimo longiore; thorace parum elongato, satis robusto, ante medium modice dilatato-subconvexo, sat dense punctato; elytris parallelis, subtiliter striatis; pedibus validis, rufis.* — Long. 4-4,3 mill.

Centre-sud, vallée de l'Ihosy (coll. Alluaud et Pic).

D'après la description de *M. hovana* Frm. (*Ann. Belg.* 1897, p. 389) peut prendre place près de cette espèce.

Macratria Alluaudi, n. sp. — *Subelongata, sat dense griseo pubescens, nigra, ore, antennis, palpis pedibusque (femoribus posticis ex-*

---

(1) *S. antennata* et *Alluaudi*, par leur forme générale, rappellent beaucoup certains *Trotommidea*, mais les élytres sont moins larges par rapport au prothorax et le 3e article des antennes est long; elles méritent d'être séparées des autres *Scraptia* à forme allongée et plus ou moins parallèle; je propose pour elles le nom de **Trotommideomorpha**, n. subgen.

ceptis) testaceis; capite breve, postice subarcuato, sulco occipitale nullo; antennis mediocris, articulis 3 ultimis crassioribus, ultimo paulum longiore; thorace subparallelo, sat dense punctato; elytris parallelis, subtiliter striatis; pedibus validis, testaceis; femoribus posticis late obscuris. — Long. 2,5-3 mill.

Centre-sud, vallée de l'Ihosy (coll. Alluaud et Pic).

Voisin de *Cariei* Pic, plus mat, forme plus parallèle, élytres n'étant pas plus clairs au sommet.

Mecynotarsus Caroli, n. sp. — *Oblongo-ovatus, convexus, nitidus, modice pubescens, pro parte niger, pro parte rufo-testaceus, pedibus, antennis, palpisque testaceis; capite obscuro; thorace late rufo-testaceo, subtransverso-rotundato, cornu inarmato, brevissime crenulato; elytris ovatis, nigris, ad humeros plus minusve testaceo maculatis; subtus corpore rufo-testaceo aut nigro-piceo; pedibus testaceis.* — Long. 1.8-2 mill.

Fort-Dauphin, Andrahomana, Pays Androy-sud (coll. Alluaud et Pic).

Espèce très distincte par sa coloration.

Anthicus pulicarius, n. sp. — *Rufo-testaceus, satis nitidus, griseo-pubescens; capite grande, cribroso punctato, carina mediana nitida ornato; thorace modice elongato, antice subrotundato-dilatato; elytris satis brevibus, postice attenuatis, sat dense punctatis; pedibus mediocribus.* — Long. 2 mill.

Centre-sud, Fianarantsoa; bassin du Mandraré, Ampasimpolaka (coll. Alluaud et Pic).

Voisin de *Mocquerysi* Pic, mais tête et élytres moins larges, etc.

Anthicus conjunctus, n. sp. — Je ne connais pas *A. nepos* Fairm. en nature mais, d'après la description de cette espèce (*Ann. Belg.*, 1898, p. 241), je crois devoir lui rapporter à titre de variété, sous le nom de *conjunctus*, un exemplaire recueilli dans la vallée de l'Ihosy, celui-ci ayant la tête obscure, le prothorax roux, les élytres bordés irrégulièrement de noir avec, sur le disque, une longue bande (celle-ci paraissant produite par la réunion de deux macules allongées) roussâtre clair, étranglée au milieu, ces organes bordés de roussâtre postérieurement, pattes testacées avec l'extrême sommet des cuisses rembruni.

Anthicus obconiceps, n. sp. — *Satis elongatus, nitidus, sparse pubescens, rufo-testaceus, elytris brunneis, antice sat late rufo testaceis; capite postice subarcuato obconico; thorace anterius subrotundato-dilatato, ad basin subtiliter bituberculato; elytris satis elongatis, postice modice attenuatis; abdomine ex parte brunneo, pedibus testaceis.* — Long. 3 mill.

Pays Androy-sud : Ambovombé (coll. Alluaud).

Bien distinct dans le groupe de *humilis* Germ. par sa coloration ou sa forme relativement allongée.

Ochthenomus impressiceps, n. sp. — Intermédiaire entre *elongatus* Pic, et *minutus* Pic, mais plus rapproché de la première espèce par ses antennes longues et grêles, peu épaissies au sommet et très distinct par la tête modérément longue, marquée d'une impression antérieure, celle-ci située près des antennes. — Long. 2 à 2,2 mill.

Forêt Tanala, Vinanitelo et bassin de la Tarasy (coll. Alluaud et Pic).

Complément à la note de M. M. Lambertie sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. [Hém.] (1)

Par Maurice Royer.

Dans une précédente communication M. M. Lambertie s'étend sur une capture faite par lui à St-Médard d'Eyrans, près Bordeaux, de plusieurs exemplaires de *Phyllomorpha laciniata* Vill.

Cette espèce n'est pas rare et son habitat est fort étendu si l'on en juge par le grand nombre de localités citées. Il suffit d'ouvrir quelques ouvrages ou de feuilleter quelques catalogues régionaux pour s'en convaincre.

Aux auteurs cités par M. Lambertie ajoutons :

De Villers, *Caroli Linnæi Entomologia*, t. I, p. 493, 1789 : « habitat in Gallia, prope Lugdunum, et in Occitania. »

Latreille, *Dict. d'Hist. naturelle. Déterv.* VI, 214 et *Nouveau dict. d'hist. naturelle*, VIII, 55, 1817 : « en 1780, dans un jardin de Paris, « sur des feuillages d'orme...; *elle n'est pas rare dans le midi de la « France*, j'en ai pris une assez grande quantité dans la ci-devant pro- « vince de l'Angoumois ; j'en ai reçu d'autres des environs de Lyon, de Bordeaux. »

---

(1) Voir le *Bulletin* précédent, p. 324.

Guérin-Méneville, *Revue zoologique*, 1839, p. 231 : « Paris, Chinon, « Pyrénées ».

Amyot et Serville, *Histoire naturelle des insectes. Hémipt.*, p. 235, 1843 : « dans un jardin, à Vaujours, près de Paris. »

Boitard, *Nouveau manuel complet d'Entomologie*, III, p. 57, 1843 : « Paris : rare ».

Amyot, *Entomologie française. Rhynchotes*, p. 111, 1848 : « France méridionale; très rare aux environs de Paris, dans les jardins, sur les arbres. »

Mulsant et Rey, *Hist. nat. des Pun. de Fr.*, p. 13, 1870 : « On la trouve sous les pierres ou sous les feuilles éparses sur le sol. On la rencontre quelquefois dans les environs de Paris, mais elle est moins rare dans nos environs et surtout dans nos provinces méridionales. »

Fairmaire, *Histoire naturelle des Hémiptères de France*, p. 38, 1884 : « extrêmement rare aux environs de Paris; assez commune aux bords de la Loire et dans le midi de la France; quelquefois sur les arbres, souvent sous des pierres. »

Ch. Marquet, *Matériaux pouvant contribuer à une faune entomologique du sud-ouest de la France*, Toulouse 1889 : « se trouve quelque- « fois sur le *Teucrium aureum*, au jardin botanique de Toulouse. »

C. Marchal, *Catalogue des Hémipt. de Saône-et-Loire*, Autun, 1898 : « Autun, Digoin, Le Creusot. »

La collection de la Société entomologique possède 1 exemplaire de Brout-Vernet (Allier) et 2 ex. de la Bernerie (Loire-Inférieure).

M. Fairmaire a capturé autrefois *Phyllomorpha laciniata* au Vernet (Pyrénées-Orientales) sous des pierres.

Enfin j'ai reçu cette espèce de mon aimable collègue M. C. Dumont, qui l'a prise à terre, dans un bois, à S^t-Epain (Indre-et-Loire).

Toutes ces localités tendent à prouver que *Phyllomorpha laciniata* Vill. n'est pas un insecte essentiellement méridional, et que comme la plupart des Hémiptères, son habitat est très étendu. Toutefois il ne semble pas se rencontrer au nord de Paris. En effet la seule localité de la France septentrionale serait Épinal (Bellevoye, *Catalogue des Hémiptères de la Moselle*, Metz, 1866), renseignement emprunté à la Zoologie de Godron et mis ultérieurement en doute par MM. Reiber et Puton (*Catalogue des Hémiptères hétéroptères d'Alsace-Lorraine*, Colmar, 1876).

Jusqu'à ce jour les auteurs ont signalé différents habitats : sur des feuilles d'Orme (Latreille), dans les jardins, sur les arbres (Amyot), sous les feuilles tombées (Mulsant, Fieber), sur le *Teucrium aureum* (Marquet), sous une pierre, sur un mur (abbé Dominique), à terre (C. Dumont, Ph. François), sous des pierres (Mulsant, Fairmaire). Je croirais volontiers que cette espèce se développe aux dépens des Labiées (*Teucrium* ou autres), plutôt que sur le Pommier comme l'indique M. Lambertie.

Dans la liste des quarante espèces nouvelles pour le département de la Gironde, énumérées par M. Lambertie à la suite de sa note, nous relevons : *Psacasta exanthematica* Scop., déjà citée comme capturée à Citon-Cénac, par M. Lambertie lui-même, et *Harpactor erythropus* L. trouvé au Taillan, sous une pierre et à Gazinet, sous un morceau de bois, par Brown. (*Contribution à la faune des Hémiptères Hétéroptères, Cicadines et Psyllides du sud-ouest de la France*, Bordeaux 1901, pages 4 et 39). Les autres, à l'exception de onze, ont été déjà publiées dans les *Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux* (séances du 9 et du 23 avril 1902). Parmi ces dernières espèces, deux nous sembleraient mériter une mention spéciale : ce sont : *Chlorita vittata* Leth. et *Athysanus fraterculus* Reut., indiquées : la première de Hongrie et de Russie, la seconde de Scandinavie, par M. le Dr Puton (*Catalogue des Hémiptères*, Caen 1899).

NOMINATIONS ANNUELLES.

La Société entomologique de France, aux termes de ses statuts et de son règlement, et pour la soixante et onzième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1903 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. F. Henneguy.
Vice-Président	P. Mabille.
Secrétaire	Ch. Alluaud.
1er Secrétaire adjoint	P. Chabanaud.
2e Secrétaire adjoint	A. Méquignon.
Trésorier	Ch. Lahaussois.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. J. de Joannis. — H. d'Orbigny. — E. Simon (*Membres restants*) ; — H. Desbordes, — C. Dumont. — J. Magnin (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. A. Grouvelle. — M. Maindron. — P. Marchal, — E. Simon. — L. Viard, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel. — J. de Joannis. — P. Mabille. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud. — E.-L. Bouvier, — R. du Buysson. — A. Champenois. — E. Dongé. — J. de Gaulle. — A. Léveillé. — P. Mabille, — G.-A Poujade.

Bulletin bibliographique.

Academy of Science of St-Louis (*Transactions*), XI. 6-11. 1901-2.(⊙)

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 22, 1902. — G. Ulmer : Zur Trichopteren-Fauna des Schwarzwaldes (fig.). — A.-R. Grote : Die Gattungsnamen der europäischen Geometriden. — H. Viehmeyer : *Lomechusa strumosa* F. und die Pseudogynen. — Dr E. Fischer : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — Notes diverses.

American Entomological Society (*Transactions*), XXVIII, 3-4, 1902. — A.-L. Melander : A Monograph of the North American Empididae, I (9 pl.). — P. Cameron : Descriptions of New Genera and Species of American Hymenoptera.

Annals and Magazine of Natural History, Sér. VII, vol. X, 60, 1902. — G.-A.-K. Marshall : On new Species of South-African Curculionidae of the Genus *Hipporhinus* Sch. — G.-M. Thomson : Some recent Additions to and Notes on the Crustacean Fauna of N. Zealand. — T.-D.-A. Cockerell : Some Coccidae from Mexico. — C.-A.-M. Norman : Notes on the Natural History of East Finmark. — Col. C. Swinhoe : New Eastern Heterocera. — R.-J. Pocock : Some Points in the Morphology and Classification of the Opiliones (2 pl.).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles).
BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri).
CROISSANDEAU (Joseph).
DOLLFUS (Jean).
LÉVEILLÉ (Albert).
MARSEUL (S. de).
NOUALHIER (Maurice).
PEYERIMHOFF (H. de).
PIERRET (Alexandre).
PISSOT (Émile).
SÉNAC (Dr Hippolyte).
THIBÉSARD (Joseph).

MEMBRES DONATEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUVEL (Albert), à Caen.
GIARD (Alfred), à Paris.
GROUVELLE (Philippe), à Paris.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1902.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., anc. directeur de l'hôpital S^t^-Louis, 21, rue du Dragon, Paris, 6^e^. *Col., Hymén. et Hém.*

Membres honoraires.

1894. AVEBURY (LORD) [SIR JOHN LUBBOCK], S^t^-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1901. BRAUER (Friedrich M.), professeur de Zoologie à l'Université de Vienne (Autriche). *Néropt., Dipt.*

1894. FABRE (J.-H.), correspondant de l'Institut, Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Lemoine, Paris, 5^e^. *Lépidoptères, Coléoptères et Névroptères.*

1899. MEINERT (V.-A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei, 19 F. *Entomologie générale, Myriapodes.*

1881-1900 * OSTEN-SACKEN (baron C. von), 8, Bunsen-Strasse, Heidelberg (Allemagne). *Diptères.*

1894. PACKARD (A.-S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

1862-1894. PÉREZ (J.), ✻, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat. Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), ❦ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hémipt. de France.*

1877-1899. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri de), ✻, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Orthoptères.*

1863-1899. SIMON (Eugène), ❦ A., 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16e. *Arachn., Crust.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * Abeille de Perrin (Elzéar). 10, rue Émerie-David. Aix (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1902. Agnus (Alex.-Nicolas), maître-répétiteur à l'École J.-B. Say, 11 *bis*, rue d'Auteuil, Paris, 16e. *Blattidae vivants et fossiles.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Cé, La Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * Alluaud (Charles), ❦ I. P., 3, rue du Dragon, Paris, 6e; l'été à La Celle-Dunoise (Creuse). *Col. Carniv. d'Afr. et de Madag.*

1857. * André (Ernest), ❦ A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (Hte-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formicides.*

1900. Anglas (Jules), Dr ès sciences, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences, 19, boulevard de Port-Royal. Paris, 13e. *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), ❦ A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1896. Apollinaire-Marie (le frère), sous-directeur au Scolasticat, 86, rue de Courlancy, Reims (Marne). *Col. et entomologie appliquée.*

1880. * Argod (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loire). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orthopt., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), 8, rue des Messageries, Paris, 10e. *Ins. du Pérou et des îles Philippines.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), 114, bould Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1902. * Bailly (Henri-Gustave), pâtissier, 2, place St-Étienne, Dijon (Côte-d'Or). *Col. et Lép. de France.*

1899. * Bange (l'abbé V. de), Collège Ste-Marie, Canterbury (Angleterre). *Coléoptères.*

1899. Barbey (Auguste), expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1902. Barre (Gaston de la), ⚘ M. A., 10, rue de Phalsbourg, Paris, 17e. *Ins. utiles et nuisibles.*

1899. Bataillon (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Ent. gén. Physiol. des insectes.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, bould de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo-rhén.*

1901. Beaulieu (Germain), L. L. B., boîte 2168, Montréal (Canada). *Col.*

1888. Becker (Theodor), Stadtbaurath, Liegnitz, prov. Schlesien (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), ✿ A., ⚘ M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Col. paléarctiques.*

1900. Béguin (Louis), 21, route de Paris, Montluçon (Allier). *Col.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris, 11e. *Coléoptères, pr. vésicants.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), ✿ A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 4, rue des Bauches, Paris, 16e. *Ent. gén., pr. Col. eur.; Apionides du globe.*

1857. Bellevoye (Ad.), graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. d'Europe et d'Algérie.*

1873. * Belon (Rév. P. Marie-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris, 6^{e}. *Coléoptères.*

1901. Bensch (Émile), administrateur des Colonies, 3, square du Croisic, Paris, 15^{e}. *Coléopt. de Madagascar.*

1885. Bergroth (D^{r} E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. * Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1899. Bézagu (L.), 77, rue Henri IV, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5^{e}.

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1883. * Binot (Jean), 22, rue Cassette, Paris, 6^{e}; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1902. Blain (Antoine), négociant en graines à St-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée.*

1877. * Blanc (Édouard), ❦ A., C. ✠, 52, rue de Varenne, Paris, 7^{e}. *Ent. gén., pr. Col.*

1902. Blanchard (Louis), docteur en Médecine, 4 place Ste-Claire, Grenoble (Isère). *Parasites des Arthropodes.*

1889. * Blanchard (D^{r} Raphaël), ✱, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard S^{t}-Germain, Paris, 7^{e}. *Ent. gén.*

1896. Bleuse (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de Larochefoucauld, Paris, 9^{e}. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 3, rue Villebois-Mareuil, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1902. Bohn (D^{r} Georges), 22, rue Ravon, Bourg-la-Reine (Seine). *Ent. gén. et Crustacés.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9^{e}. *Carabides et Lucanides du globe.*

1872. Bolivar (Ignacio), directeur du Muséum d'Hist. nat., 17, calle Jorge Juan, Madrid (Espagne). *Col. d'Europe et Orthopt. du globe.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, av. d'Iéna, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), ✻, gouverneur de la Côte française des Somalis, à Djibouti, et 2, rue Chaptal, Paris, 9e. *Col. eur.*

1899. Bonnet-Eymard (Geffroy), 28, rue du Luxembourg, Paris, 6e. *Entomologie générale, Coléoptères.*

1894. Bonnier (Jules), ❦ I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 17, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (le comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris, 16e; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (le vicomte Gaston de), 36, rue Vaneau, Paris, 7e. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (Édmond), ❦ I. P., directeur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de La Réunion. *Ent. gén.*

1898. Bordas (Dr L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (Dr Paul de), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard (M.), La Roche Chénedé, par Brissac (Maine-et-Loire). *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avoué à Cosne (Nièvre). *Col. Géotrup. du globe, Dipt. de France.*

1857. Boudier (Émile), ❦ I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1872. * Bourgeois (Jules), ❦ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit., Malacodermes exot.*

1899. Bourgoin (Auguste), instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Col.*

1891. Boutan (Louis), ❦ I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris, 5e. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris, 3e. *Col., pr. du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.) ✻, ❦ I. P., membre de l'Institut, professeur de Zoologie (Animaux articulés), au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✻, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs, 1, place St-Jean, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au château de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), conseiller d'État, Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie méridionale). *Col. pr. Longicornes exot. et Lép. pr. Noctuélites exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, Capellenberg-Str., 9, Postdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1901. Briot, Dr ès sciences, Laboratoire de la Pointe-à-Zoie, par Wimereux (Pas-de-Calais). *Ent. appl. aux cultures coloniales.*

1894. * Brölemann (Henry-W.), directeur de l'Agence du Comptoir d'Escompte, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1902. Brown (Henry), 30, rue Louis-le-Grand, Paris, 2e. *Lépid.*

1887. Brown (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Lépidoptères.*

1898. * Bruyant (Dr Charles), prof. suppl. à l'École de Médecine, 26, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-D.). *Géogr. ent.*

1909. Buchet (Gaston), rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher). *Entomologie générale, Arthropodes du plankton.*

1888. Buckton (G.-Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Weycombe, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1898. Bugnion (Dr Édouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université, Mont-Olivet, près Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des insectes : Coléoptères.*

1900. Bureau (Dr Louis), professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

1897. Busigny (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7e. *Ent.*

1882. * Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Broût Vernet (Allier). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.* [Gare : St-Pourçain-s.-Sioule].

1896. Buysson (Robert du), 70, bould Saint-Marcel, Paris, 5e. *Hymén.*

1894. Cabrera y Diaz (Anatael), Hôtel Agüero et Continental, La Laguna, Ténériffe (îles Canaries). *Ent. gén., Hymén.*

1887. Caillol (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.*; *Mylabrides* (*Bruches*) *paléarctiques.*

1901. Cambournac (H.), avocat, avenue de la Gare, à Narbonne (Aude).

1898. Candèze (L.), 64, rue de l'Ouest, Liége (Belgique). *Lépidoptères pr. Sphingides.*

1899. Canu (Eugène), directeur de la Station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Ent. gén.*, *Crustacés Copépodes.*

1901. Caracciolo (Henri), à Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles).

1899. Carié (Paul), Curepipe (île Maurice). *Faune des îles Mascareignes.*

1893. Carpentier (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1878. Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), major, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1898. * Causard (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), ✻, ✿ A., ✿ M. A., chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 92, rue Nollet, Paris, 17ᵉ. *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. Chabanaud (Paul), 85, boul. Brune, Paris, 14ᵉ. *Coléop. et Névropt.*

1902. Chambry (Jacques), Souffas, par Magnac-Vicq (Hte-Vienne). *Col.*

1892. Champenois (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris, 16ᵉ. *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 5, impasse Nicole, Paris, 5ᵉ. *Col. de France.*

1895. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dʳ Joannès), ✻, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 174, boulᵈ Sᵗ-Germain, Paris, 6ᵉ. *Ent. gén.*; *anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (Louis), 2, rue de La Baume, Paris, 8^e^. *Ent. gén. et appl. de France.*

1891. Chevreux (Ed.), ✿ A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (D^r^ Alfred), ✿ A., 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (D^r^ Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier, Zogorodnoi Prospekt. 28, S^t^-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1901. Chopard (Gaston), 98, boul^d^ St-Germain, Paris, 5^e^. *Lépid. d'Eur.*

1883. Chrétien (Pierre), 84 *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., étude des chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de) ✻. ✿ A., ❀ M. A., 5, rue de Sontay, Paris, 16^e^. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), ✿ I. P., O. ❀ M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris 5^e^. *Ent. gén.*

1902. Clerc (Antonin), docteur en Médecine, 174, boul. Malesherbes, Paris, 17^e^. *Col. de France.*

1900. Clermont (Joseph), employé à l'administration des Postes, 10, rue des Fontaines, Paris, 3^e^. *Entomologie générale, pr. Coléoptères.*

1892. Clouët des Pesruches (Louis), à Lambersart près Lille (Nord). *Col. Coprophages du globe, pr. Aphodiides.*

1902. Cochin (Augustin), ancien élève de l'École des Chartes, 53, rue de Babylone, Paris, 7^e^. *Lépidopt. et Hymén. de France.*

1902. Cochin (Jean), Enseigne de vaisseau, à bord de la canonnière « Zélée », div. navale de l'Océan Pacifique. *Coléopt.*

1888. Comstock (John-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrated in Cornell University, Ithaca, New York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1894. Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrasse (Suisse). *Bibl. ent.*

1900. Cosmovici (Léon C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1881. Coulon (D^r^), ✿ A., O. ✠ S^t^-Ch., C. ✠ d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1899. Coutagne (Georges), ingénieur des Poudres et Salpêtres, Le Deffends-Rousset (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén. et appl.*

1898. Coutière (D^{r} Henry), ✿ A., prof. agrégé à l'École supérieure de Pharmacie, 21 *bis*, boul. Port-Royal, Paris, 13^{e}. *Crustacés.*

1888. Daguin (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^{e}. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (D^{r} Karl), chimiste, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1898. * Darboux (Gaston), ✿ A., maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences, 24, quai Claude-Bernard, Lyon (Rhône). *Ent. gén., ins. gallic.*

1882. * Dattin (E.), ✻, chef de bataillon du génie, 38, rue Pitot, Montpellier (Hérault). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1897. * Deckert (Henri), au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Inf^{re}). *Lépidoptères du globe.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1896. Dejean (Raymond), 14, rue de Puteaux, Paris, 17^{e}. *Col. d'Europe.*

1901. Delaware College Agricultural Experiment Station (E. Dwight Sanderson, Entomologist) Newark, Delaware (U.-S.-A).

1895. Delsuc (René), 47, rue Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*

1884. * Délugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de La Boëtie, Périgueux ; l'été : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1899. Delval (Charles), 3, rue Le Goff, Paris, 5^{e}. *Coléoptères.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1888. Denfer (J.), ✻, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'École centrale des Arts et Manufactures, Champigny (Seine). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * Desbordes (Henri), ✻, ✿ A., chef de bureau au minist. des Travaux publics, 93, rue du Bac, Paris, 7^{e}. *Col. de France.*

1901. DESSALE (L.-A.), 2. rue Boutarel, Paris, 4e. *Ent. gén.*

1898. DEVILLE (Jean SAINTE-CLAIRE), lieutenant d'artillerie, stagiaire aux Forges du Centre, Nevers (Nièvre). *Coléoptères d'Europe.*

1869. DIECK (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Berkshire str., Springfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1863. * DISTANT (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * DODERO (Agostino), 9, via Torre-del-Amore, Sturla-Gènes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * DOGNIN (Paul), 9, place St-François Xavier, Paris, 7e. *Lép. eur.*

1873. DOLLFUS (Jean). Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, Paris, 16e.

1894. DONCKIER DE DONCEEL (Henri), naturaliste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. DONGÉ (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Paris, 14e. *Col. gallo-rhén.*

1859. DORIA (marquis Giacomo), Museo civico di Storia naturale, Gènes (Italie). *Col.*

1889. * DRIANCOURT (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. DUBOIS (Albert), 63, bould de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). *Col. de France.*

1897. DUCHAINE (Jules), 25, rue de la Solidarité, Vincennes (Seine). *Col.*

1901. DUFAU (Léo), Grand-Maison, à Trois-Rivières (Guadeloupe). *Col., Ins. nuisibles aux cultures.*

1892. DUMANS (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1890. DUMONT (Constantin), horloger-bijoutier, 126, bould St-Germain, Paris, 6e. *Lép. eur., préparation et étude des Chenilles.*

1902. DUMONT (Paul), 1, rue Carnot, Levallois-Perret (Seine).

1893. * DUPONT (Louis), 🌿 A., prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*

1891. DUPUY (Gabriel), 55, rue St-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*

1900. École nationale d'Agriculture de Montpellier (Hérault).

1894. École royale supérieure d'Agriculture de Milan (Italie), Dirizione, 47.

1891. * Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1897. Estiot (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén.: Ins. nuisibles.*

1899. Eusebio, prof. au lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Col.*

1901. Fagniez (Charles), Château de la Bonde, par La Motte d'Aigues (Vaucluse). *Col. de France.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1899. * Faure-Biguet (Paul-Vincent), C ✱, général de division, gouverneur militaire de Paris, hôtel des Invalides, Paris, 7e. *Col.*

1861. * Fauvel (Albert), ✿ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.: Staphylinides exotiques.*

1886. Felsche (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1899. Felt (Ephraim Porter), State entomologist, 132, Central avenue, Albany, N. Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*

1882. * Ferdinand Ier, duc de Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale), Prince régnant de Bulgarie, Sofia (Bulgarie). *Lép. européens.*

1890. * Ferton (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✱, capitaine d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), ✿ A., ✤ M. A., 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Ins. de France et des Colonies franç.; Cicindélides, Mélasides et Élatérides du globe.*

1900. Forbes (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

1898. Foulquier (Gédéon), ✠. 53, rue S^{t}-Ferréol, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. François (Ph.), D^{r} ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris, 6^{e}. *Ent. gén.; Anat.: Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1898. * Fréminville (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Col.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (U.-S.-A.). *Ent. gén., pr. Lép.*

1898. Froberville (Pierre de), château des Brosses, Chailles (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1900. Froggatt (Walter-Wilson), government Entomologist, Department of Agriculture, Sydney (N. S. W.). *Entomologie appliquée, Hémiptères.*

1867. * Fumouze (D^{r} Armand), O ✻, ❦ A., Trésorier honoraire de la Société entomologique de France, 78, rue du Faub.-S^{t}-Denis, Paris, 10^{e}. *Ent. appl. à la médecine et à la pharmacie.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ❦ I. P., O. ♣ M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf^{re}). *Ent. de la Normandie.*

1867. * Gage (D^{r} Léon), ❦ A., 9, rue de Grenelle, Paris, 7^{e}. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6^{e}. *Hymén.*

1886. Gazagnaire (Joseph), 29, rue Félix-Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. Gélin (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

1880. Gennadius (P.), inspecteur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1902. * Gerber (D^{r} C.), chef des travaux de Botanique agricole à la Faculté des Sciences, 25, boul. Gazzino, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Cécidies.*

1885. Gianelli (Giacinto), 52, via Nizza, Torino (Italie). *Lép.*

1891. * Giard (Alfred), ✻, ❦ I. P., membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 14, rue Stanislas, Paris, 6^{e}. *Ent. gén.*

1894. Giglio-Tos (D^{r} Ermanno), assistant au Musée royal d'Anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. Gobert (Dr Émile), ✻, ❦ I. P., C. ✠, 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. Godman (Dr F. du Cane), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1887. Gorham (révérend H.-S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., 39, the Avenue, Surbiton hill, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * Gounelle (Émile), ❦ A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris, 6e. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1899. Gourret (Paul), professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du Laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale. Crustacés.*

1873. Gozis (Maurice des), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1899. Gratiolet (Ludovic), attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, 13, rue Lacépède, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1889. Grison (V.-E.-Hyacinthe), conservateur des Hypothèques, Hanoï (Tonkin). *Col.*

1866. Gronier, 19, rue Ste-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.: Chenilles.*

1897. Groult-Deyrolle (Paul), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7e. *Entomologie générale.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris, 7e. *Col. eur.; Clavicornes exotiques.*

1869. * Grouvelle (Jules), ✻, ❦ A., ingénieur civil, prof. à l'École centrale des Arts et Manufactures, 18, avenue de l'Observatoire, Paris, 6e. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14e. *Col. gallo-rhénans.*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 28, rue Albert-Joly, Versailles (S.-et-O.) *Ent. gén.*

1899. Gruardet (F.), capitaine d'artillerie, 29, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères.*

1899. Gruvel (A.), maître de conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, ❦ I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Céton., Bupr. et Longic.*

1898. Guiart (Dr Jules), ❦ A., professeur agrégé à la Faculté de Médecine, 51, boul. St-Michel, Paris, 5e. *Ent. gén. Parasites.*

1886. Guilliou (Paul), 50, rue de Vanves, Paris, 14e. *Col. eur.*

1895. Guimond, ❦ A., pharmacien de 1re classe, place de la Mairie, au Parc St-Maur (Seine). *Col.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. *Ent.*

1897. Hamal (Joseph), 1, rue Méan, Liége (Belgique). *Cérambycides.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris, 17e. *Col. de France.*

1891. Heim (Frédéric), ⚘ M. A., docteur ès sciences, prof. agrégé à la Faculté de Médecine, 34, rue Hamelin, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1891. Henneguy (Dr Félix), ✻, C. ⚘ M. A., professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5e. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1899. Henneton (Dr), Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

1902. Hermann (Jules), libraire, 6, rue de la Sorbonne, Paris, 5e. *Bibliographie entomologique.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1885. * Holland (W.-J.), LL. D., Director of the Carnegie Museum, 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (Ét.-Un. Am.). *Lépidoptères.*

1900. * Homberg (Rodolphe), 36, rue Blanche, Paris, 9e. *Lép. d'Eur.*

1900. Houard (C.), préparateur à la Faculté des Sciences, 40, rue Balagny (École), Paris, 17e. *Ent. gén., pr. Cécidies.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée de Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1901. Howard (L.-O.), directeur de la division d'Entomologie, U.-S. Dept. of Agriculture, Washington (U.-S.-A.). *Ent. gén.*

1899. Hucherard (Jules), 10, rue de Crussol, Paris, 11^e. *Lépidoptères.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e.

1890. * Janet (Armand), ✻, ancien ingénieur des Constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris, 15^e. *Lép.*

1891. Janet (Charles), ✻, ⚘ A., ingénieur des Arts et Manuf., D^r ès sciences, anc. Prés. de la Soc. Zool. de Fr., manufacturier, Beauvais (Oise). *Anatomie.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1900. Jaquet (D^r Maurice), conservateur du Musée océanographique de Monaco. *Entom. gén., Tératologie.*

1899. Jeanson (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1889. Joanin (D^r Albert), 2, rue du Ponceau, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine). *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. Joannis (l'abbé J. de), 7, rue Coëtlogon, Paris, 6^e. *Lép.*

1886. Joannis (l'abbé Léon de), au Petit Pargo, route d'Auray, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1899. Jourdain (D^r S.), ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Portbail (Manche). *Entomologie générale, Acariens.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : 51, rue S^t-Placide, Paris, 6^e; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1901. Kieffer (H.), 109, rue du Bac, Paris, 7^e. *Col. Eur.*

1893. * Kieffer (l'abbé Jean-Jacques), prof. au collège Saint-Augustin, Bitche (Lorraine). *Cécidies; Cynipides, Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 3, rue Corneille, Paris, 6^e. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (D^r Ludwig), Anessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arachn.*

1894. Königl. Naturalien-Kabinet, Stuttgart, Würtemberg (prof. Dr Vosseler, directeur).

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., assistant d'Entomologie au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Ent. gén.; Anat.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (Prof. Jean Joyeux-Laffuie, directeur, Luc-sur-Mer, Calvados).

1899. Laboratoire d'études de la soie (directeur M. Levrat), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

1900. Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine), (Professeur L. Joubin, directeur).

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., voyageur-naturaliste, 52, rue de Paradis, Paris, 10e. *Ent. gén.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris, 7e. *Col.*

1873. Lajoye (Abel), 13, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, L'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 10, avenue du Haut-Pont, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✱, O ✿ M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Paris, 17e. *Col. médit.*

1900. Lamoureux (Edmond), architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*

1900. Lamy (Ed.), préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 16, avenue de Montsouris, Paris, 14e. *Arachnides.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1899. Larminat (L. de), ingénieur des Ponts et Chaussées, à Hanoï (Tonkin). *Coléoptères, Insectes marins.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percept. des Contributions directes, quartier S^{t}-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1899. * Laurent (J.), prof. d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 30, rue de Bourgogne, Reims (Marne). *Ent. gén. et appl.*

1900. * Lavallée (Alphonse), licencié ès Sciences naturelles, 21, rue de Téhéran, Paris, 8^{e}; l'été, château de Segrez, par Boissy-sous-S^{t}-Yon (Seine-et-Oise). *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1895. Lavergne de Labarrière, villa S^{t}-Louis, à La Crau d'Hyères (Var). *Col., Lép.*

1899. Lecaillon (A.), D^{r} ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée, au Collège de France, Paris, 5^{e}. *Embryologie des insectes.*

1901. Le Cerf (Fernand), 8, rue Tintoret, Asnières (Seine). *Lépidoptères de France; Sésies paléarct.*

1903. Lécuru (Fernand), dessinateur au Service central de la C^{ie} du Nord, 95, rue de Maubeuge, Paris, 10^{e}. *Coléopt. de France.*

1899. Léger (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Ent. gén., Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1901. Le Hardelay (Charles), villa La Peonia, Rocquencourt par Versailles (S.-et-O.) et 14, rue Chaptal, Paris, 9^{e}. *Hém. et Col.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), ancien aumônier militaire, Rethel (Ardennes). *Col. eur.*

1902. Lemée (E.), horticulteur, 5, ruelle Taillis, Alençon (Orne). *Cécidies.*

1889. Lenain (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1902. Le Seigneur (Jacques), Commissaire principal de la Marine, 93, rue Hélain, Cherbourg (Manche). *Coléopt.*

1887. * Lesne (Pierre), I. P., assistant d'Entomologie au Muséum d'Hist. nat., 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*

1894. Létienne (D^{r} A.), 2, rue de Penthièvre, Paris, 8^{e}. *Ent. gén.*

1861. * Léveillé (Albert), ✿ A., 19, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Col. paléarctiques; Temnochilides exot.; Hémipt.*

1901. * Loiselle (Alfred), 26, rue Petite-Couture, à Lisieux (Calvados). *Cécidologie, Entomol. appliquée.*

1895. * Lombard (Félicien), rue Roquebrune, 6 *sud*, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1901. Lucas (Daniel), ancien élève de l'École polytechnique, ancien officier d'artillerie, licencié en Droit; du 1er janvier au 1er avril : 27, rue Hamelin, Paris 16e; du 1er avril au 1er janvier : à Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). *Lépidoptères.*

1898. Lumeau (de), chef de bataillon au 78e régiment d'infanterie, Limoges (Haute-Vienne). *Hémiptères, Coléoptères.*

1887. Lynch Arribalzaga (Félix), membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Ayres). *Diptères.*

1899. Lysholm (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Stahylinides.*

1884. * Macé (Émile), 81, rue du Champ-de-Foire, Le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, 23, Clarendon road, Lewisham, London S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Col.*

1881. Magretti (Dr Paolo), Foro Bonaparte, 76, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. Maindron (Maurice), ✻, ✿ A, ✠, 19, quai de Bourbon, Paris, 4e. *Col. Cicindélides et Carabiques du globe.*

1901. Malaquin (A.), ✿ I. P., maître de Conférences à la Faculté des Sciences, 159, rue Brûle-Maison, Lille (Nord). *Ent. gén., Crust. copépodes.*

1902. Manon (Joseph), médecin-major de 2e classe, chef de service au 3e Dragons, Nantes (Loire-Inférieure). *Entom. gén.*

1892. Marchal (Dr Paul), ⚘ M. A. professeur de Zoologie à l'Institut agronomique, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1858. Marmottan (Dr Henri), ✻, ancien député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16e. *Col. et Hém. paléarct.*

1899. Marquinez (Louis), Blidah (Algérie). *Lépid., pr. Sériciculture.*

1891. Marshall (Thomas Ansell), Villa della Croce, Ajaccio (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*

1861. Martin (Dr Charles Henri-), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Paris, 16e. *Col.*

1897. Martin (Joanny), ✿ A., préparateur adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise). *Hémiptères.*

1891. Martin (René), O ✠, avoué, Le Blanc (Indre). *Névr.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Mus. d'Hist. nat., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1900. Mathieu (L.), directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or). *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1861. * Mayet (Valéry), ✿ A., ❀ M. A., prof. de Zoologie à l'Éc. d'Agriculture, 35, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*

1899. Mayeul Grisol, naturaliste, San Fernando de Apure (Venezuela). *Entomologie générale.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arachn. et Myr.*

1901. Méquignon (Auguste), 40, rue d'Ulm, Paris 5e. *Col.*

1893. Mercado y Gonzalez (Dr Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1894. Mesmin (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). *Col. d'Eur., Carabus et Calosoma du globe.*

1890. Meunier (Fernand), assistant au Service géologique de Belgique, 92, avenue de la Couronne, Bruxelles. *Hymén.* (*Aculeata*); *Dipt.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1888. Millettes (M^{me} veuve), née Bellier de la Chavignerie, membre à titre honorifique, 35, rue S^{t}-Louis, Évreux (Eure).

1901. Millot (Adolphe), Dessinateur, 49, boul. St-Marcel, Paris, 13^{e}.

1883. * Millot (Charles), ✿ I. P., anc. officier de marine, 7, place S^{t}-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1902. * Mingaud (Galien), ✿ I. P., conservateur du Muséum d'Hist. nat., 30, rue du Mûrier d'Espagne, Nîmes (Gard). *Entom. gén.*

1892. Minsmer (Jean-Joseph), ✱, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1873. * Miot (Henri), ✿ I. P., O. ✿ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. Mocquerys (Émile), 24, rue Chartraine, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*

1898. Mollandin de Boissy (Robert), au Bausset (Var). *Col. paléarct.*

1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1894. Montlezun (comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1901. Moreau-Bérillon (C.), prof. spécial d'Agriculture, 15, rue du Tambour, Reims (Marne). *Entom. appliquée.*

1900. Morel (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16^{e}. *Col. d'Europe et circa.*

1888. * Morgan (Albert), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, 24, Leinster square, Bayswater, London W. (Angleterre). *Homoptères, pr. Coccides.*

1900. * Moser, capitaine, 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne). *Coléoptères, pr. Cétonides.*

1900. Mottaz (Charles), 39, Grand-Pré, près Genève (Suisse). *Entomologie générale, Coléoptères.*

1899. Mouchotte (J.), interne à l'hôpital St-Antoine, Paris, 12^{e}. *Ent. gén.*

1896. * Muller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Muller (T.-A.-Clemens), königlicher Commerzienrath, 12, Holtzhofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*

1900. Musée zoologique de l'Université de Naples (Italie), (prof. Monticelli, directeur).

1900. Naçonow (Nicolas-Victor), professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie). *Entomologie générale, anatomie des Articulés.*

1891. * Nadar (Paul), ✻, ✠, 51, rue d'Anjou, Paris, 8e. *Col.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tedworth square, Chelsea, London, S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Infre). *Hémipt., Hymén.*

1873. Nickerl (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, 23, rue St-Malo, Valognes (Manche). *Carab., Céramb. eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1902. Niégo (J.), direct. de l'Institution agricole de l'Alliance israélite, Mikweh-Israël près Jaffa (Palestine). *Ent. agricole.*

1881. * Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1895. Normand (Henry), 🌿 A., médecin-major de 2e classe, Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). *Col.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1861. * Oberthür (Charles), 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères.*

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine) et 46, rue de Grenelle, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris, 7e. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*

1892. Olivier (Al.), à Saint-Vallier, par Grasse (Alpes-Maritimes). *Lépidoptères et Microlépidoptères.*

1873. * Olivier (Ernest), Les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Lampyrides du globe; Hém. et Hymén. eur.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris, 7e. *Col. eur. et méditerr., Onthophagides d'Afrique.*

1871. Oustalet (Émile), ✱, ✿ I. P., prof. au Muséum d'Hist. nat., 57, rue Cuvier, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1896. Pantel (l'abbé J.), Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande).

1902. Pazos (José), docteur en Médecine et Chirurgie, 28, Marti, San-Antonio-de-los-Baños (Cuba). *Dipt. pr. Culicides.*

1899. Pérez (Charles), doct. ès sc. nat., chargé de cours à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.*

1883. * Péringuey (Louis), ✿ I. P., ✾ M. A., direct. du Mus. d'Hist. nat., Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✱, 2, rue Maupertuis, Le Mans (Sarthe). *Col. de l'Ancien Monde.*

1902. Perret (Joseph), greffier, 3, place St-Maurice, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhén.*

1900. Peschet (Raymond), employé à la Préfecture de la Seine, 11, rue Delouvain, Paris, 19e. *Coléoptères.*

1896. Petit (A.), instituteur à La Ferme, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde général des Forêts, Digne (Basses-Alpes). *Col., Biologie.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1900. * Phisalix (Dr C.), ✱, assistant au Mus. d'Hist. nat., 26, bould St-Germain, Paris, 5e. *Ent. gén., Arthropodes venimeux.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. Picard (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg St-Jacques, Paris, 14e. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1902. Pictet (Arnold), 5, promenade du Pin, Genève (Suisse). *Lépid.*

1902. Pierre (l'abbé), prof. de Sciences, 51, rue de Paris, Moulins (Allier). *Cécidologie; Biol. gén.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1899. Pignol (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9e. *Coléoptères.*

1890. Planet (Louis), 🌿 A., av. des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-O.). *Col. eur.*

1901. Ponselle (André), 114, avenue de Wagram, Paris 17e. *Biol. des Col., des Formicides et de leurs parasites.*

1899. Porte (L. de la), 11, rue Casimir-Périer, Paris, 7e. *Col., Lép.*

1896. Porter (Charles.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (Gaston), 12, rue Dubais, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col., Silphides du globe.*

1899. Portevin (Henry), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Col. princ. Curculionides.*

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris, 5e. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1902. Potron (Eugène), 11, rue du Sommerard, Paris, 5e, *Col. et Lép.*

1896. Pottier (Lucien), 🌿 A., calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris, 14e. *Coléoptères.*

1900. Pottier de la Varde, Lèz-Eaux, par Saint-Pair (Manche). *Col.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), 🌿 I. P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris, 5e. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11e. *Lép.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ✠, anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1901. Puel (Louis), viticulteur, 2, avenue St-Saëns, Béziers (Hérault). *Col. paléarct.*

1888. Radot (Émile), ✻, industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✻, 🌿 I. P., consul général de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1901. Ragneau (Ambroise), 28, place Dauphine, Paris, 1er. *Thysanoures, Tardigrades.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.,*

1900. Rainbow (W.-J.). F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (N. S. W.). *Entomologie générale.*

1895. * Raoult (Charles), docteur en Médecine, 20, rue Gambetta, Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * Reed (Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), 🌿 A., 🏅 M. A., O. ✠ N., juge de paix à Lorgues (Var). *Ent. gén., pr. Col.; Lépidoptères du globe.*

1876. Reitter (Edmund), Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors; pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1899. Ritsema Bos (J.), directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Ent. appl.*

1900. * Rivera (Dr Manuel), professeur de Sciences naturelles à l'École normale de Chillan (Chili). *Entomologie du Chili.*

1899. Rocquigny-Adanson (G. de), rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lepidoptères, géonémie et phænogénie entomologiques.*

1891. * Rothschild (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1894. Roselle (Dr Fernand du), 21, rue Lamarck, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

1899. Roule (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse (Hte-Garonne). *Entomologie générale, Crustacés.*

1900. Rouzaud (Henri), percepteur, Narbonne (Aude). *Ent. gén. et appl.*

1899. Royer (Maurice), 55 *bis*, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Ent. gén. princ. Col. et Hémipt.*

1901. Rudekiel (Charles), 80, rue Fond-Pirette, à Liège (Belgique). *Biol. des Coléoptères.*

1880. * Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Coléoptères d'Europe.*

1887. Savin de Larclause (René), au château de Mont-Louis, par S^{t}-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Coléoptères.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lépidoptères.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lépidoptères.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebwiller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ❦ A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^{e}. *Col.*

1885. Seebold (Théodore), C ✠, O ✲, ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris, 8^{e}. *Lépidoptères.*

1864. * Seidlitz (D^{r} Georges von), Ebenhausen (Bavière). *Col.*

1900. Semichon (L.), licencié ès Sciences naturelles, 27, rue Cassette, Paris, 6^{e}. *Ent. gén.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, Paris, 7^{e}. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), D^{r} en droit, avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yvours, Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1901. Seurat (Gaston), D^{r} ès Sciences, 2, rue Esquirol, Paris, 13^{e}. *Ent. gén., Biologie.*

1865. Sharp (D^{r} David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1889. * Sicard (D^{r} A.) ✲, médecin major de 2^{e} classe, au 2^{e} bataillon de marche de la Légion étrangère, Diego-Suarez (Madagascar). *Col., Coccinellides du globe.*

1900. * Sinéty (l'abbé Robert de), Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande). *Anat., embryol. et biol. des insectes.*

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude).

1898. Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois Conils, Bordeaux (Gironde).

1896. Standfuss (Prof. D^{r} Max), Direktor des entomologischen Museums am eidgenossisches Polytecnikum, Zürich (Suisse).

1888. Stanley (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, London (Angleterre). *Lép.*

1894. Starck (Alexandre de), Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie). *Coléoptères.*

1897. Station entomologique de l'État (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1868. Stefanelli (prof. cav. Pietro), 57, 2°, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. Stierlin (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Coléoptères.*

1883. * Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. Swinhoe (général Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1902. * Tavares (Joaquim da Silva), prof. au Collège St-Fiel, Soalheira (Portugal). *Zoocécidies.*

1899. Terre (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale.*

1890. * Théry (André), Philippeville (Algérie). *Col. Buprestides du Globe.*

1901. Thibault (Jules), 34, rue des Partants, Paris, 20e. *Coléopt. de France.*

1900. Thouvenin (Louis), ✻, capitaine au 80e de ligne, Tulle (Corrèze). *Coléoptères.*

1902. Tisson de Thoras (le baron Eugène), propriétaire à Aymargues (Gard). *Col. de France.*

1858. * Tournier (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1902. Tourte-Hawkins (Charles), 19, rue Neuve, Verdun (Meuse). *Col.*

1898. Touzalin (Henri de), inspecteur adjoint des Forêts, château de Maison-Neuve, commune de Vouneuil-sous-Biard, par Poitiers (Vienne). *Coléoptères.*

1892. * Traizet (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris, 3e. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du Dey, Alger. *Ent. gén., pr. Col.*

1899. Trotter (D^{r} Alessandro), prof. de Botanique et de Pathologie végétale, R. Scuola di Vitticultura ed Enologia, Avellino (Italie). *Étude des galles.*

1898. Tschitschérine (Tischon de), chez M. A. de Séménow, Wassili Ostrow, 8^{e} ligne, n^{o} 39, S^{t}-Pétersbourg (Russie). *Férouiens (Platysmatini) du globe et Harpalides paléarctiques.*

1867. Uhagon (Serafin de), 17, calle Montalban, Madrid (Espagne). *Coléoptères d'Europe.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel), ✻, ❦ A., O ✠, capitaine à l'État-Major de l'Indo-Chine, service géographique, Hanoï (Tonkin) et chez M. Bedel, 20, rue de l'Odéon, Paris, 6^{e}. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des Sciences et conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1897. * Vermorel (Victor), ✻, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée, insectes nuisibles du globe.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1899. Viala (Pierre), O ✻, Com. ❦, M. A., prof. à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris, 5^{e}. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1893. * Viard (Lucien), ✻, D^{r} en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boul. S^{t}-Germain, Paris, 6^{e}; l'été, 19, route de la Plaine, au Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*

1891. Vigand (Charles), ❦ M. A., chef de service à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1874. Villard (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1896. Villeneuve (D^{r} Joseph), 17 *bis*, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères de France et d'Algérie.*

1899. Viré (Armand), ❦ I. P., D^{r} ès sciences naturelles, 26, rue Vauquelin, Paris, 5^{e}. *Arthropodes cavernicoles.*

1901. Vodoz (Georges), villa Charles-Marie, Le Cannet, par Cannes (Alpes-Maritimes).

1902. Voisin (Pierre), 2, place Carnot, Limoges (Hte-Vienne). *Col. de Fr.*

1899. Vollon (Alexis), ✻, artiste-peintre, 15, rue Treilhard, Paris, 8e. *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1892. Vuillefroy-Cassini (F. de), ✻, 3, rue Andrieux, Paris, 8e. *Ent. gén.; Col.*

1890. * Vuillot (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris, 1er. *Lép.*

1882. * Walsingham (the right Honourable lord Thomas), Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*

1884. * Warnier (Adolphe), villa St-Henri, boul. du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col. de France.*

1898. Wilcox (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

1899. Wytsman (Philogène), directeur du « Genera Insectorum » ✾ I. P., C ✠, 108, boul. du Nord, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères, iconographie.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(484 membres, dont 128 membres à vie.)

Assistants.

1901. Chopard (Lucien), 98, bould St-Germain, Paris, 5e. *Col. eur.*

1902. Crouzet (Pierre), 18, rue du Général Perrier, Nîmes (Gard).

1901. Darbois (Jules), 23, rue Lhomond, Paris, 5e. *Lép.*

1899. Ducourtioux (Georges), villa des Églantiers, avenue Louvois, Chaville (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1897. Fleury (Raymond de), élève à l'École Centrale des Arts et Manufactures, 84, rue Lauriston, Paris, 16e.

1902. Gentil (Émile), Parthenay (Deux-Sèvres).

1901. Marqueste (Pierre), 19, rue Poncelet, Paris, 17e.

1901. Roguier (Jacques), 167, route de Flandre, à Aubervilliers (Seine). *Col. eur.*

1899. Vandermarcq (Pierre), 155, boul. St-Germain, Paris, 6e. *Col.*

1898. Violle (Louis), 89, bould St-Michel, Paris, 5e. *Col.*

ABONNEMENTS.

En 1902, 24 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1902.

1877. BERG (Dr Carlos), Buenos-Aires (Rép.-Argentine).
1885. * BLAVY (Alfred), Montpellier (Hérault).
1901. JULIA (Henry), Madagascar.
1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), Florence.

Membres démissionnaires en 1902.

1900. AMANS (Dr Paul), Montpellier (Hérault).
1899. JACOB DE CORDEMOY (H.), Marseille (Bouches-du-Rhône).
1884. LEPRÉVOST (Charles), Paris.
1892. MARTINEZ DE LA ESCALERA (Manuel), Madrid (Espagne).
1888. MATTHEWS (Coryndon), Plymstock (Angleterre).
1880. MONNOT (Eugène), Coutances (Manche).
1885. OBERRIETH (Maurice), Paris.
1895. TRONYO, Oran (Algérie).
1900. VIGNON (Paul), Paris.

Assistants démissionnaires en 1902.

1901. DONCKIER DE DONCEEL (René), Paris.
1897. FLEURY (P. de), Paris.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

Agnus (A.). Description d'un Névroptère fossile nouv. *Homoïoptera gigantea* (Pl. I), 259.

Alluaud (Ch.). Descriptions de trois *Storthodontus* nouveaux de Madagascar [Col.], 123. — Note sur la conformation de la suture des élytres chez les Coléoptères, 176. — Les *Georyssidae* de Madagascar [Col.], 270. — Note sur les Rhipiphorides de Madagascar avec la diagnose d'une espèce nouvelle de Guinée [Col.], 322.

André (E.). Descr. de deux nouvelles Fourmis du Pérou [Hym.], 14.

Baer (G.-A.). Observations sur quelques Calosomes du Pérou, 83.

Bedel (L.). Diagnose d'un *Rhizotrogus* inédit du Nord de l'Afrique [Col.], 212.

Bellevoye (A.). Captures, 314.

Belon (M.-J.). Descr. d'un Longicorne inédit de Bolivie [Col.], 333.

Boileau (H.). Scaritides nouveaux de Madagascar [Col.], 125. — Descr. sommaires de Dorcides nouveaux [Col.], 287, 302, 320.

Bolivar (I.). Descr. d'un Orthoptère nouv. de l'Atlas marocain, 222.

Bordas (L.). Structure des Tubes de Malpighi, du Réceptacle urinaire et du Canal excréteur (Urètre) des *Gryllidae*, 272.

Boucomont (A.). Descr. sommaires de quelques *Bolbocerini* [Col.], 184.

Boudier (E.) et Poujade (G.-A.). Mœurs de l'*Attacus Cynthia* en France [Lép.], 110.

Bourgeois (J.). Notes sur quelques *Podistrina* du Nord de l'Afrique et descr. de deux espèces nouvelles [Col.], 60. — Description d'une nouvelle *Podistrina* [Col.], 182. — Note sur quelques *Malthinus* paléarctiques (fig.) [Col.], 195.

Bourgoin (A.). Captures de Coléoptères, 258, 314.

Bouvier (E.-L.). Mœurs des Péripates, 140. — Sur les organes sexuels des *Peripatus*, 160. — Un Péripate de Costa-Rica, 239. — *Peripatus Biolleyi*, Onychophore nouv. de Costa-Rica, 258.

Brölemann (H.-W.). Descr. d'un nouveau Polydesme d'Espagne (fig.) [Myriap.], 13.

Buysson (H. du). Note sur *Cardiophorus argiolus* Géné., var. [Col.], 228.

Buysson (R. du). Description de trois Guêpes nouvelles [Hym.], 140. — Notes d'habitat sur quelques Orthoptères de France, 219. — Descr. d'une Polybie nouvelle d'Afrique [Hym.], 253. — Sur la ponte du *Mylabris variabilis* Pall. [Col.], 284.

Carret (A.). A propos d'une note de la Revue russe d'Entomologie sur l'*Acinopus rotundicollis* Carret [Col.], 116.

Chobaut (A.). Descr. d'un Carabique cavernicole nouveau du midi de la France [Col.], 88. — Descr. d'un Rhipiphoride nouveau du Nord de l'Afrique [Col.], 89. — Identité des *Mylabris hirtipennis* Raffr. et *kabilica* Esch. [Col.], 164. — A propos des variétés du *Cryptocephalus crassus* Ol. [Col.], 165.

Chrétien (P.). Note sur trois espèces de *Momphinae* (*Laverna* olim) de la faune française, 152. — La *Stagmatophora divitella* Cst. n'est pas cécidogène, 261.

Cockerell (T.-D.-A.). — Note sur le genre *Hemichionaspis* et description d'une espèce nouvelle [Coccid.], 81.

Darboux (G.). Sur quelques coléoptérocécidies du Languedoc, 178.

Darboux (G.) et Houard (C.). Sur les dessins de J. Giraud, donnés par son fils au Muséum d'Histoire naturelle de Paris [Hymén.], 76. — Quelques mots à propos d'une note récente de M. Chrétien, 191.

Darboux (G.) et Mingaud (G.). Sur la biologie de *Laria oblecta* Say [Col.], 72.

Demaison (Ch.). Descr. de trois Coléoptères phytophages nouveaux d'Europe et d'Égypte, 24.

Demaison (L.). Obs. sur les mœurs de la *Nomophila noctuella* S. V. [Lép.], 307.

Deville (J. Sainte-Claire). Capture, 175. — Coléoptères nouveaux pour la faune française, 175. — Contribution à la faune du Bassin de la Seine [Col.], 247. — Sur l'existence en Corse d'espèces actuellement confinées dans la zone arctique [Col.], 332.

Dongé (E.). Captures de l'*Hololepta plana* dans le bassin de la Seine [Col.], 133.

Dubois (A.). Captures, 220.

Emery (C.). Descr. d'une nouvelle espèce de Fourmi du Brésil, 181.

Fairmaire (L.). Descr. d'un *Capnodis* nouveau de l'Asie centrale [Col.], 39. — Buprestides nouveaux recueillis par M. Ch. Alluaud dans le sud de Madagascar [Col.], 77. — Coléoptères nouveaux de San Thomé et du Benguéla, 134. — Diagnoses de Coléoptères hétéromères recueillis par M. G.-A. Baer au Pérou, 148. — Descr. de deux nouvelles espèces de Coléoptères malgaches, 224. — Descr. de quelques Longicornes de Mouy-Tsé [Col.], 243. — Descr. de Coléoptères de Mouy-Tsé, 266. — Descr. de Coléoptères recueillis en Chine par M. de Latouche, 316.

Finot (A.). Descr. d'un *Stenobothrus* nouveau de l'île de Céphalonie (fig.), [Orth.], 53.

Fleutiaux (E.). Collections coloniales, 110. — Descr. de quelques Élatérides nouv. de ma collection (1er Mém.), [Col.], 112. — Projet d'un tableau des *Lycoreus* Cand. (Madagascar), [Col.], 136. — Descr. de quelques Élatérides nouveaux de ma collection (2^{e} Mém.), [Col.], 137. — Descr. de quatre espèces nouvelles du genre *Agrypnus* [Col.], 162. — Insectes nuisibles de Madagascar, 173. — Eucnémides et Élatérides nouveaux des îles Mascareignes [Col.], 193. — Descr. des deux *Adelocera* nouvelles [Col.], 213. — Descr. de deux espèces nouvelles d'*Elateridae* du genre *Piezophyllus* Cand. (nec Hope?). [Col.]. 225. — Descr. de deux espèces nouvelles du genre Pogonostoma [Col.], 301.

Gadeau de Kerville (H.). L'accouplement chez les Hémiptères (fig.), 67.

Gerber (C.). Habitat de l'*Apion cyanescens* Gyll. aux environs de Marseille (fig.), [Col.], 208.

Giard (A.). Observation biologique, 23. — A propos de la « Notice critique sur le *Catalogue des zoocécidies de MM. Darboux, Houard et Giard* par l'abbé J.-J. Kieffer », 52. — Sur une Psyllocécidie du *Rhamnus alaternus* L. faussement attribuée à une Cochenille, 121. — Note sur la larve d'*Atherix Ibis* F. [Dipt.], 220. — Capture, 258. — Sur la présence d'*Icerya Palmeri* Riley et Howard dans les Vignes du Chili, et sur la femelle adulte de cette Cochenille [Hém.], 314.

Grouvelle (A.). Colydiides et Dryopides nouveaux de Madagascar [Col.], 96.

Gruardet (F.) et Bedel (L.). Captures de divers Coléoptères dans la forêt de Fontainebleau, 159.

Heyden (L. von). Note synonymique, 12.

Homberg (R.). Notes sur quelques Lépidoptères nouveaux pour la faune française, 151.

Houard (C.). Sur deux zoocécidies recueillies en Corse (fig.), 36.

Jacob de Cordemoy (H.). Sur trois zoocécidies de la région méditerranéenne (fig.), 119. — Rectification, 159.

Jacobson (G.). Synon. de l'*Hydrotassa septentrionis* Dem. [Col.], 174.

Joannis (J. de). Note sur un Microlépidoptère nouveau du Portugal (fig.), 230.

Kerremans (Ch.). Descr. d'un nouv. Buprestide du Benguéla [Col.], 38.

Lambertie (M.). Note sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. [Hém.], 324.

Lameere (A.). Notes sur le genre *Tetropiopsis* [Col.], 26. — Obs. sur l'usage des sillons tibiaux chez les Lamiides [Col.], 265.

Lécaillon (A.). Sur le testicule d'*Anurida maritima* Laboulb. (fig.), [Thysan.], 64.

Lesne (P.). Contribution à l'étude des premiers états des Gyrinides (fig.), [Col.], 85. — Diagnose d'un *Rhipidius* nouveau des environs de Paris [Col.], 181. — Les Bostrychides indo-chinois du genre *Heterarthron* [Col.], 223.

Léveillé (A.). Diagnoses de trois Temnochilides nouveaux du Brésil [Col.], 118. — Diagnoses de trois Temnochilides nouv. [Col.], 197.

Loiselle (A.). Apparition tardive en 1902 d'Hyménoptères fouisseurs, 219.

Mabille (P.). Descr. d'un genre et d'une espèce nouvelle d'Hespéride de l'Équateur [Lép.], 179.

Maindron (M.). Capture, 314.

Marchal (P.). Les *Tarsonemus* des Graminées. Descr. d'une espèce nouvelle vivant sur l'Avoine (fig.), [Arachn.], 98.

Marshall (T.-A.). Descr. d'un Anthribide nouveau de la Corse (fig.) [Col.], 210.

Méquignon (A.). Captures, 238.

Mingaud (G.). *Cf.* Darboux et Mingaud.

Minsmer (J.). Une curieuse anomalie sur une antenne de *Cantharis* L. (fig.), [Col.], 91.

Oberthür (Ch.). Observations sur un fait de mimétisme fourni respectivement par les deux sexes des *Limenitis albomaculata* et *Athyma punctata* [Lép.], 161.

Olivier (E.). Descr. d'un Lampyride nouv. de la Jamaïque [Col.], 318.

Pantel (J.). Sur la biologie de *Meigenia floralis* Mg. (communication préliminaire), [Dipt.], 56.

Perraudière (R. de la). Capture du *Chevrolatia insignis* Duv. en Anjou, 218. — Note sur *Coroebus fasciatus* Vill. = *bifasciatus* Ol. [Col.] et ses Parasites [Hym.], 251.

Peyerimhoff (P. de). Note sur la position systématique des *Cupedidae* (fig.), [Col.], 206. — Coléoptères nouveaux pour la faune française, descr. d'une espèce inédite, 246. — Découverte en France du genre *Kaenenia* [Arachn.] (fig.), 280. — Sur la nervation alaire des *Caraboidea*, et particulièrement celle du genre *Omma* [Col.], (fig.), 330.

Pic (M.). Note complémentaire sur le genre *Pseudomyrmecion* Bed. [Col.], 28. — Descriptions d'Anthicides exotiques nouveaux [Col.], 39. — A propos du genre *Xylotrechus* Chevr. [Col.]. 92. — Note sur *Eurostus anemophilus* Chob. [Col.], 93. — Rectification à propos du genre *Tetropiopsis* Chob. [Col.], 94. — Les *Nanophyes* Shönh. de la collection Rey [Col.], 94. — Deux Coléoptères nouveaux du Congo portugais, 138. — Sur le genre *Polypria* Chevr. [Col.], 166. — Anthicides recueillis en Orient par M. P. de Peyerimhoff [Col.], 185. — Descr. d'un *Macratria* nouveau de l'île Maurice [Col.], 191. — Descr. de deux *Hylophilus* d'Océanie, appartenant au Musée civique de Gènes [Col.], 227. — Notes sur *Ernobius Normandi* Pic [Col.]. 250. — Notes sur le genre *Cardiophorus* Esch. [Col.], 305. — Diagnoses d'Hétéromères recueillis par M. Ch. Alluaud à Madagascar [Col.]. 334.

Poujade (G.-A.). Nouvelle capture de *Mantispa styriaca*, 111. — Note sur l'*Hydrophilus piceus*, 206. — Nouvelle note sur l'*Hydrophilus piceus*, 219. — Idem, 238.

Royer (M.). Captures d'Hémiptères, 258. — Complément à la note de M. M. Lambertie sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. [Hém.], 337.

Simon (E.). Note sur le genre *Caerostris* (fig.). [Arachn.], 214. — Descr. de quelques Arachnides nouv. de la section des Cribellatés, 240.

Vayssière (A.). Descr. d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère térébrant appartenant au genre *Bracon*, 279.

Vodoz (G.-P.). Obs. sur les espèces corses des sous-genres *Abacopercus* Ganglb. et *Percus* Bon. [Col.], 145.

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé ; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de... ; † Espèce fossile.

ARACHNIDES

Aphyctoschema Simon, 242.
  hygrophila Simon, 242.
Ectatosticta *australis* Sim., 240.
Kaenenia *spelaea* Peyerimh., 281.
Penestomus Simon, 241.
  planus Simon, 241.
Pseudauximus Simon, 243.
  reticulatus Simon, 243.
Stiphidion Simon, 242.
  facetum Simon, 242.
Tarsonemus *spirifex* P. Marchal, 99.

COLÉOPTÈRES

Achrestus *marginicollis* Fleut., 113.
  ruficollis Fleut., 112.
Acmaeodera *pinguis* Fairm., 79.
Acropteron *pallicrus* Fairm., 150.
Adelocera *gratiosa* Fleut., 213.
  picta Fleut., 112.
  robusta Fleut., 213.
Aegus *Beauchenei* Boil., 288.
  ellipticus Boil., 304.
  Gestroi Boil., 287.
  Lansbergei Boil., 302.
  parvus Boil., 320.
  rosselianus Boil., 287.
  rotundatus Boil., 304.
Ancylocheira *marginicollis* Fairm., 268.
Ancyrona *Bouchardi* Lév., 197.
  plana Lév., 198.
  soror Lév., 198.
Anobrium Belon, 333.
  Oberthuri Belon, 334.
Anthicus *conjuctus* Pic, 336.
  obconiceps Pic, 337.
  oceanicus, var. *Françoisi* Pic, 40.

petraeus Pic. 187.
Peyerimhoffi Pic, 187.
pulicarius Pic., 336.
tenuipes, var. *saturatus* Pic, 186.
Aphanobius *Curiei* Fleut., 194.
Aphrodisium *saxosicolle* Fairm., 245.

Absolius Fairm., 134.
quadricollis Fairm., 135.
Asphaltesthes *septemcostatus* Fairm., 134.
Athyreus *hemisphaericus* Bouc., 184.
Varini Bouc., 184.
villosus Bouc., 184.
viridis Bouc., 185.

Bolboceras *Baeri* Bouc., 185.
peruanus Bouc., 185.

Capnodis *costulata* Fairm., 39.
Carabus *longicornis* Fairm., 266.
Cardiophorus *Leprieuri* Pic, 305.
Chaetocnema *bilunulata* Ch. Dem., 24.
Coelolophus *longipennis* Fairm., 318.
Corymbites *tenuicornis* Fleut., 138.
Cyphochilus *marginalis* Fairm., 316.
testaceipes Fairm., 316.
Cyrtognathus *dentipes* Fairm., 243.
sternalis Fairm., 244.

Derechinus Fairm., 317.
Delatouchei Fairm., 317.
Dicerca *corrugata* Fairm., 268.
Diplotoma *madagascariense* Grouv., 97.
Discoderes *mucoreus* Fairm., 80.

Endophloeus *Fairmairei* Grouv., 96.
Eudactylus *latus* Fleut., 114.
Evaniosomus *castanescens* Fairm., 148.

Formicomus *infasciatus* Pic, 40.
semicupreus Pic, 139.
Fornax *Emmerezi* Fleut., 193.

Georyssus *Fairmairei* Alluaud, 270.
Perrieri Alluaud, 270.
Gnaphaloryx *cinereus* Boil., 321.
Gnorimus *flavitarsis* Fairm., 267.

Heterarthron *batillum* Lesne, 223.
Hydrothassa *septentrionis* Ch. Dem., 24.
Hylophilus *curticornis* Pic, 227.
trimaculatus Pic, 227.

Julodis *Heva* Kerr., 38.

Macratria *Alluaudi* Pic, 335.
Curiei Pic, 191.
laterufa Pic, 335.
Macrosiagon *Benschi* Alluaud, 322.
Lyauteyi Alluaud, 332.
Marcelli Alluaud, 324.
Mecotagus *rufulosparsus* Fairm., 268.
Mecynotarsus *Caroli* Pic, 336.
Françoisi Pic, 39.
Metatyges *occidentalis* Fairm., 135.
Mezium *graciticorne* Pic, 135.

Miocris Fairm., 245.
nigrosculatus Fairm., 245.
Monocrepidius *similis* Fleut., 114.

Nemosomia *Pujoli* Lév., 118.

Ochthenomus *impressiceps* Pic., 337. — *notatus* Pic, 40.

Pantolamprus *angustus* Fleut., 137.
Candezei Fleut., 115.

insignis Fleut., 115.
rufangulus Fleut., 116.
ruficollis Fleut., 137.
Paussus *fissifrons* Fairm., 224.
Philonthus *coracion* Peyerimh., 246.
Photinus *Pantoni* E. Oliv., 318.
Piezophyllus *benitensis* Fleut., 225.
borneensis Fleut., 226.
Psilobalia *Baeri* Fairm., 149.
Podagrica discedens, var. *luctuosa* Ch. Dem., 25.
Podistrina *notaticollis* Bourg., 60.
Putoni Bourg., 182.
pygomelas Bourg., 62.
Pogonostoma *angustum* Fleut., 301.
violaceum Fleut., 302.
Polybothris *Alluaudi* Fairm., 77.
Polycesta *laesicollis* Fairm., 79.
Polypria *lateralis* Pic, 166.
Praocis *nervosa* Fairm., 149.
peruana Fairm., 149.
rugecostata Fairm., 150.
Pseudianthe *semistrigosa* Fairm., 80.
Psiloptera *viricincta* Fairm., 78.

Rechodes *planidorsis* Grouv., 96.
Rhipidius *kabylianus* Chob., 89.
parisiensis Lesne, 182.
Rhizotrogus *vicarius* Bedel, 212.

Scraptia *Alluaudi* Pic, 335.
antennata Pic, 335.
subparallela Pic, 334.
Sostea *madagascariensis* Grouv., 98.

Spathorrhamphus Marshall, 210.
corsicus Marshall, 214.
Sphenura *semiluctuosa* Fairm., 269.
Stenianthe *trachydea* Fairm., 81.
Sternotomis *rufozonata* Fairm., 136.
Stira *dorsocostata* Fairm., 135.
Storthodontus subg. **Dinoscaris** Alluaud, 123.
Detrieri Alluaud, 124.
Gallienii Alluaud, 123.
Storthodontus (s. str.) *ambreanus* Boil., 126.
Bresseti Boil., 127.
Camuseti Boil., 125.
sakalava Alluaud, 125.
Strangalia *quadrizona* Fairm., 244.

Tenebroides *Donckieri* Lév., 118.
jatahyensis Lév., 119.
Trechus (Anophthalmus) *Fagniezi* Chob., 88.

HÉMIPTÈRE HOMOPTÈRE

Hemichionaspis *Marchali* Cock., 81.

HYMÉNOPTÈRES

Bracon *Marshalli* Vayss., 279.
Holcoponera *brasiliensis* Em., 181.
Neoponera *laevinodis* E. André, 14.
rugosinodis E. André, 15.
Polybia *bucula* R. Buyss., 253.
Quartinia *thebaica* R. Buyss., 144.
Vespa *Oberthuri* R. Buyss., 140.
orbata R. Buyss., 140.

LÉPIDOPTÈRES

Dichelura Mabille, 179.
tricuspidata Mabille, 180.

Mendesia Joann., 231.
echiella Joann., 231.

MYRIAPODE

Polydesmus *Bedeli* Brölemann, 13.

NÉVROPTÈRE

† Homoïoptera *gigantea* Agnus, 259.

ONYCHOPHORE

Peripatus nicaraguensis, var. *isthmicola* Bouvier, 240.

ORTHOPTÈRES

Ephippigera *Poncyi* Finot, 222.

Stenobothrus *Sangiorgii* Finot, 53.

Ch. A.

III

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

NÉCROLOGIE, VOYAGES, ETC.

Allocutions : du Président de 1901 en quittant le fauteuil, 2 ; — du Président de 1902 en prenant place au fauteuil, 5 ; — du Secrétaire, 9 ; — du Président, obligé de quitter Paris, 35 ; — du Vice-Président, à l'ouverture du Congrès annuel, 45.

Annales. (Dépôt des fascicules) 2e trimestre 1901, 49 ; — 3e et 4e trimestres 1901, 190 ; — 1er et 2e trimestres 1902, 258.

Budget. Rapport du Trésorier sur l'exercice 1901, 10. — Rapport de M. L. Viard sur la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1901, 49. — Subventions ministérielles (réduction de la subvention du ministère de l'Agriculture), 238.

Congrès et Banquet, 45 (et supplément au Bulletin n° 4).

Excursions : à Rambouillet, 190 ; — à la forêt de Fontainebleau, 229.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum. — Collection Brölemann, 35 ; — Collections biologiques, 47 ; — Collection Bonnet, 278.

Nécrologie. S. Alphéraky, 21. — C. Berg, 145. — A. Blavy, 189. — H. Julia, 237. — L. Montillot, 329. — A. Ravoux, 329. — F. Sikora, 257. — A. Targioni-Tozzetti, 237. — P.-J. Tosquinet, 277.

Nominations : d'un membre bienfaiteur, M. A. Léveillé, 21.

Prix Dollfus. Rapport de M. L. Bedel sur les candidatures pour le prix de 1901, 22. — Vote, 51. — Deuxième tour du scrutin, 157.

Radiations : 21.

Voyages. (Départ, retour et nouvelles des voyageurs) : G.-A. Baer, 257. — J. Bonnier, 218. — P. Carié, 257. — C. Dumont, 190. — Ph. François, 190. — E. Gounelle, 34, 257. — J. Künckel d'Herculais, 205. — P. Lesne, 277. — A. Raffray, 34. — G. Sérullaz, 34.

Ch. A.

IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'). 326.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), (17), 29. 128, (141, 154. 168), 188, 198, 215, 233, 254, 273, (309).

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (17, 41), 141, 168, (188, 233, 273. 289).

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg (Annuaire du Musée zoologique), 41, 289, 309.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1° Journal. (17). — 2° Proceedings, 17. 254, 289.

Academy of Science of St-Louis (Transactions), (17. 340).

A. F. A. S. (Bulletin), 29.

Agricultural Gazette of N. S. Wales. 17. 128. 141. 168, 188, 233, (254), 273, (290), 309.

Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1° Rozprawy, (104), 170, (273). — 2° Sprawozdanie Komisyi fiziograficznèj, 309.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, 17, 29. 128, 154, 188, 198, 233. 254. 274, 290, 310, 340.

American Entomological Society (Transactions), 41, 154, 274, 340.

American Museum of Natural History (Bulletin), 141.

Annals and Magazine of Natural History (Bulletin). 41, 128, 154, 188, 216, 233, 274, 290, 340.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales), 188.

Association française pour l'avancement des Sciences, 129, (233, 254).

Association of Economic Entomologists (Proceedings of the 13th annual Meeting). 128.

Berliner entomologische Zeitschrift. 129, 290.

Biologia Centrali-Americana. 104. 129. 290, 310.

Boston Society of Natural History. — 1° Occasional Papers. 199. — 2° Proceedings, (199).

Canadian Entomologist (The), 42, 104. 141, 168, 199, 233, 254, 290, 310.

Chicago Academy of Sciences (Bulletin), (291).
Cincinnati Society of natural History (Journal), (30, 168).
Commission géologique du Canada (Rapport annuel), (142, 291).
Comité des travaux historiques et scientifiques, 191.
Deutsche entomologische Zeitschrift, 30, 255.
Échange (L'), 130.
Entomological News, 42, 154, 291.
Entomological Society of London (Transactions), 168.
Entomological Society of Ontario (Annual Report), 199.
Entomologische Berichten, 292.
Entomologische Litteraturblätter, 30, 42, 130, 169, 199, 216, 292.
Entomologisk Tidskrift, 42.
Entomologist (The), 17, 130, 199, 216, 233, 292.
Entomologist's monthly Magazine (The), 18, 104, 130, 169, 200, 216, 234, 293.
Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 18, 105, 142, 169, 200, 216, 234, 255, 294, 310.
Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 18, 43, 130, 169, 200, 216, 234, 294.
Geological Survey of Canada, 105, 131, (310).
Illinois State Laboratory of natural History (Bulletin), 105.
Indiana Academy of Science (Proceedings), 30.
Insekten Börse, 310.
Institucio Catalana d'Historia natural (Bolletin), (43), 105, 169, 200, 294.
Instituto fisico-geografico de Costa Rica (Boletin), 131, 142, 169, 200, 234, 294, 310.
Instructor (El), 18, 169, 234, 294, 310.
Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes (L'), 200.
K. Akademie der Wissenschaften, in Wien. 1° Mittheilungen der Erdbeben Commission, (294). — 2° Sitzungsberichte, 294.
K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 31, 105, 142, 200, 234, 256, 294, 326.
Katalog literatury naukowej Polskiej, 170, 256.
Kiserletügyi Közlemenyek, 131, 142, 170, 201, (295).
Kongliga Svenska Vetenskaps Akademiens Handlingar, 18. — 2° Bihang, 18. — 3° Lefnadsteckningar, 18.
Linnean Society of London. — 1° Journal, 201, (295). — 2° Proceedings, 295. — 3° Transactions, (256).
Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 18, (43), 295, 326.
Marcellia, 201, 256, 326.

Mission de l'île Campbel, 170.

Musée du Congo (Annales), (201).

Museo nacional de Buenos-Aires (Anales), 326.

Museo nacional de Montevideo (Anales), (131, 295).

Naturaliste (Le), 18, 43, 105, 131, 170, 201, 234, 256, 295, 310, 326.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 43, 143.

Naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates (Jahresheft), 201.

New York Academy of Sciences (Annals), (43, 234).

New York Agricultural Experiment Station (Bulletin), (43), 170, 201, 234.

New York Entomological Society (Journal), 31, 170, 295.

New York State Museum (Bulletin), 296.

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 31, 296.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, (201, 296).

Novitates zoologicae, 19, (170), 296.

Office de renseignements agricoles (Bulletin mensuel), (170), 201.

Portland Society of Natural History, 19.

Psyche, 19, 105, 131, 170, 201, 235, 256, 296.

R. Accademia dei Lincei (Atti), (43, 131, 143), 170, (202, 235), 256, (296, 310, 326).

Revista Chilena de Historia natural, 19, 143, (202, 296), 310.

Revue bibliographique des Sciences naturelles pures et appliquées, 235.

Revue d'Entomologie, 296.

Revue éclectique d'Apiculture, 131, 170, 202, 235, 296, 326.

Revue horticole, (32, 296).

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 19, (43), 131, 202, 235, 296.

Rovartani Lapok, 32, 43, 143, 202, 297, 326.

Royal Dublin Society. — 1° Economic Proceedings, (170). — 2° Scientific Proceedings, 170. — 3° Scientific Transactions, (171).

Royal Society of London. — 1° Proceedings, (19, 32), 131, (143, 171, 202), 235, (256, 297). — 2° Report to the Malaria Comittee, 131, 235, 297. — 3° Philosophical Transactions, (297).

Royal Society of South Australia (Transactions, Proceedings and Report), 106.

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 143.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), 32, (235), 297, 311.

Sociedad española de Historia natural. — 1° Anales, 106, 297. — 2° Boletin, 43, 106, 202, 297.

Società zoologica Italiana (Bollettino), 235, 311.

Societas Entomologica, 19, 32, 106, 131, 143, 171, 202, 235, 256, 297, 311.

Societas Entomologica Rossica (Horae), 131, 311.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1° Actas. 43. — Meddelanden, 44.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), (274).

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), (143, 311).

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), (235).

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 143, (235), 311.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), (44, 143, 202, 236, 311).

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), (32, 44, 143, 202, 236, 311).

Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 19.

Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 106.

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 311.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Bulletin), 202, 312.

Société entomologique de Belgique (Annales), 19, 44, 171, 202, 236.

Société entomologique de France (Annales), 312.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), (144), 235.

Société Linnéenne de Lyon (Annales), 171.

Société scientifique du Chili (Actes), 144, (236).

South African Museum (Annals), 202, 312.

South London entomological and natural History Society (Proceedings), 312.

Species des Hyménoptères de France et d'Algérie, 32, 44, 312.

Stavanger Museum (Aarsberetning), 312.

Stettiner entomologische Zeitung, 312.

Termèszetrajzi Füzetek, 203, 312.

Thierreich (Das), 144.

Tijdschrift voor Entomologie, 106, 327.

Tuft's College Studies, (327).

Union apicole (L'), 32, 106, 144, 171, 203, 236, 275, 327.

University of Montana (Bulletin), (203).

University of the State New-York, 327.

U. S. National Museum : 1° Bulletin, (44). — 2° Proceedings, 44.

U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology, (new Series), 275, 327.

U. S. Geological Survey (Annual Reports), 203, 327.

Wiener entomologische Zeitung, 32, 106, 144, 203, 275, 328.

Wisconsin Natural History Society (Bulletin), 107, (203), 328.

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina, 29.

Zoological Record, 20.

Zoological Society of London. — 1° Proceedings, 275, 328. — 2° Transactions, (275, 328).

Alluaud, 171, 275. — Anonyme, 144. — Anthony, 328. — Assmuss, 203. — Azam, 171. — Ball, 204. — Bedel, 107. — Belon, 298. — Beurnier, 144. — Blanchard (R.), 107. — Boileau, 171. — Boucomont, 328. — Bourgeois, 132, 144. — Bouvier, 298. — Brèthes, 298. — Busk, 298. — Buysson (R. du), 32. — Cambours, 144. — Carret, 171. — Chevreux, 107, 298. — Clément, 20. — Clément (Cam.), 298. — Cook, 298. — Corti, 298. — Coupin, 20. — Coutagne, 298. — Dalla Torre (V.), 155. — Darboux, 155, 172, 298. — Debray, 228. — Dixon, 299. — Dwight Sanderson, 107, 328. — Faes, 276. — Fairmaire, 107, 172, 228, 299. — Felt, 155. — Ferton, 299. — Fleutiaux, 107, 155, 204, 276, 299. — Forel, 204. — Froggatt, 276. — Gadeau de Kerville, 20. — Hansen, 155. — Henneguy, 299. — Houard, 155, 172. — Howard, 298. — Jablonowski, 155, 276, 299. — Kawall, 204. — Krauss, 276. — Lameere, 20. — Lécaillon, 107. — Le Cerf, 204. — Letacq, 172. — Léveillé, 107. — Macoun, 20. — Marlatt, 299. — Martin (J.), 299. — Meinert, 20. — Michael, 155. — Mingaud, 107, 298. — Morawitz, 156. — Nysten, 172. — Osborn, 204. — Osten-Sacken, 156, 204, 299, 300. — Péringuey, 300. — Petri, 107. — Pic, 156, 276. — Planet (L.), 156. — Plateau, 108. — Régimbart, 156. — Reitter, 108, 300. — Reuter (E.), 300. — Richardson, 156. — Royer, 204, 300. — Schilsky, 108. — Sinéty (de), 204. — Stefani Perez (de), 172, 298. — Suffrian, 204. — Tavares (Da Silva), 108. — Thunberg, 172. — Trabut, 108. — Vachal, 156. — Vidal de la Blache et Bouquet de la Grye, 300. — Vodoz, 300. — Watelin, 300.

A. Léveillé.

V

DATES D'APPARITION

DES NUMÉROS DU BULLETIN DE 1902.

Le n°	1	a été distribué le	1er	février	1902
—	2	—	10	—	—
—	3	—	28	—	—
—	4	—	9	avril	—
—	5	—	18	—	—
—	6	—	23	—	—
—	7	—	3	mai	—
—	8	—	13	—	—
—	9	—	6	juin	—
—	10	—	18	—	—
—	11	—	8	juillet	—
—	12	—	22	—	—
—	13 et 14	—	25	août	—
—	15	—	8	novembre	—
—	16	—	26	—	—
—	17	—	11	décembre	—
—	18	—	24	décembre	—
—	19	—	10	janvier	1903
—	20	—	22	—	—

ERRATA

Page 1, Commission de Publication, *ajouter :* A. Giard.

Page 10, *au lieu de :* Exercice 1900, *lire :* Exercice 1901.

Page 89, ligne 3; *au lieu de :* Toulouse, *lire :* Toulon.

Page 139, ligne 37; *au lieu de : M. gracilicorne*, *lire : F. semicupreus.*

Page 175, ligne 5; *au lieu de :* 1830, *lire :* 1880.

Page 182, ligne 22; *au lieu de :* (Seine-et-Oise), *lire* (Seine-et-Marne).

Page 185, lignes 14, 15 et 16 : *au lieu de :* ♂. *lire :* ♀; *et au lieu de :* ♀. *lire :* ♂.

Page 185, ligne 18; *au lieu de :* Thumbez, *lire :* Tumbez.

Page 187, ligne 1 : *au lieu de :* **Peyerimoffi**, *lire :* **Peyerimhoffi**.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

BULLETIN

DE LA

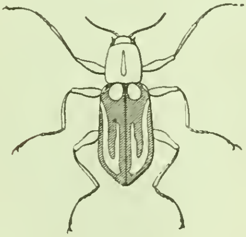
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1902



188631

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1902

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France,* années 1843 à 1846 et 1859 à 1890	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires	50 fr.
Annales (années 1891 à 1901)	25 et 30 fr.
Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860),** par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement,* par E. Lefèvre	10 et 12 fr.
Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement,* par E. Lefèvre	7 50 et 10 fr.
Bulletin (années 1895 à 1900) chaque	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos)	5 et 5 fr.
L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27	150 et 175 fr.
L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement *par volume* (port compris)	10 et 12 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine,* par L. Bedel :	
T. I, 1881 (*Carnivora, Palpicornia*)	5 et 8 fr.
T. V, 1889-1901 (*Phytophaga*)	8 et 10 fr.
1er fascicule seul	3 et 4 fr.
2e fascicule seul	5 et 6 fr.
T. VI, 1885-1888 (*Rhynchophora*)	8 et 10 fr.
1er fascicule seul	3 et 4 fr.
2e fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique,* par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900	10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie.	5 et 7 fr.
Catalogue étiquettes, pour collections	8 et 12 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium	0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*)	1 fr. 25
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées	5 et 7 fr.
Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires	8 et 10 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul	8 et 10 fr.

Librairie de la Société entomologique de France

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées	5 et 6 fr.
Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n.	4 et 5 fr.
Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul.	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur).	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :	
Hydrocanthares, Palpicornes	3 et 4 fr.
Buprestides	1 et 2 fr.
Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul).	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul).	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul.	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul.	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges.	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Brisout de Barneville.	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre).	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel.	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe.	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysolides, Trogositides* (traduit de Reitter).	0 fr. 50
Onthophagides paléarctiques (*Synopsis des*), par H. d'Orbigny	3 et 4 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.	10 et 12 fr.

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) *est à la charge de l'acheteur*. Il en est de même pour l'envoi des *tirés à part* du *Bulletin* ou des *Annales* et des dix volumes donnés à titre de *prime gratuite* aux *membres à vie*.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 heures du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente*, 28.

Elle publie :

1° Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures) ;

2° Le Bulletin de la Société entomologique de France (20 numéros par an avec figures).

La cotisation annuelle est fixée, pour recevoir *franco* les *Annales*, à 25 fr.

Les membres étrangers qui désirent recevoir franco le *Bulletin de la Société*, paient 1 fr. de plus . . . . 26 fr.

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (rue Serpente, 28) est ouverte aux Sociétaires le *lundi, de* 8 *à* 11 *heures du soir*, et le *jeudi, lendemain des séances*, de 3 *à* 6 *heures* 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

COLLECTIONS

1° Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*),
2° Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),
4° Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),
5° Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*).
6° Collection entomologique française de tous les ordres,
7° Collection d'exemplaires typiques.

au Siège social, 28, rue Serpente.

TARIF DES INSERTIONS

sur les couvertures du BULLETIN

	2 N^{os}	6 N^{os}	12 N^{os}	20 N^{os}
Une page entière. . .	10 fr.	25 fr.	48 fr.	80 fr.
Une demi-page. . . .	6 fr.	15 fr.	29 fr.	48 fr.
Un quart de page . .	4 fr.	10 fr.	19 fr.	32 fr.
Un huitième de page.	3 fr.	7 fr.	13 fr. 50	24 fr.

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

Typographie Firmin-Didot et C^{ie}. — Paris.

10290 ⑪

902

56

France

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00844 9977